Cuir-verts

RAPPORT

SUR LES

ARCHIVES CANADIENNES

PAR

DOUGLAS BRYMNER, Archiviste,

1886.

(Annexe du rapport du Ministre de l'Agriculture.)

BIBLIOTHEQUE
College-de-Saint-Laurent
No.
NN
A673
ra

OTTAWA:
IMPRIMERIE MACLEAN, ROGER ET CIE, RUE WELLINGTON.
1887.

RAPPORT

SUR LES

ARCHIVES CANADIENNES

PAR

DOUGLAS BRYMNER, Archiviste.

1886.

(Annexe du rapport du Ministre de l'Agriculture)

OTTAWA:
IMPRIMÉ PAR BROWN CHAMBERLIN, IMPRIMEUR DE LA REINE
1887

MATIÈRES.

PAGE

RAPPORT DE L'ARCHIVISTE v
Rapport sur les archives françaises, Joseph Marmette xxxiii
NOTE A.—Proposition de Samuel Waldo pour la réduction de Louisbourg en 1758 cli
NOTE B.—Proposition de Samuel Waldo pour l'établissement de la Nouvelle-Ecosse cliv
NOTE C.—Journal de Jacques Repentigny Legardeur St. Pierre sur son expédition à la découverte de la mer de l'Ouest, 1750 à 1752 (français et anglais) clvi
NOTE D.—Sir Guy Carleton à Lord Shelburne. Remarques sur le commerce de l'Ouest, 1768 clxiv
NOTE E.—Liste des navires, des régiments embarqués, liste nominale des officiers, etc., et autres tableaux relatifs au régime français au Canada à l'époque de la prise de Québec en 1759 et de Montréal en 1760 clxvii
NOTE F.—Colonie Selkirk. Livre de lettres du capitaine Miles Macdonell, 1811, 1812 clxxxi
NOTE G.—Journal de la visite du capitaine Enys, à Niagara en 1787 ccxxiii
NOTE H.—Liste des livres, etc., présentée, avec le nom des donateurs ccxxxi

COLLECTION HALDIMAND, PRÉCIS.—*Suite.*

B 61.—Lettres des ministres au général Haldimand, 1779–1784 419
B 62.—Lettres à diverses personnes, 1778 428
B 63.—Entrées générales, 1783–1784 447
B 64.—Lettres à diverses personnes, 1784–1786 473
B 65.—Lettres personnelles, 1784 494
B 66.—Lettres du général Haldimand pendant son commandement en Floride, à Trois-Rivières, New-York et Québec, et après son retour en Angleterre 1762–1791 496
B 67.—Lettres à diverses personnes, 1781–1791 509
B 68.—Lettres de do 1757–1768 517
B 69.— do do 1769–1772, Vol. II 529
B 70.— do do 1773, Vol. III 543
B 71.— do do 1774–1777, Vol. IV 554
B 72.—Lettres au général Haldimand comme gouverneur de Québec. 1778–1779, Vol. I 565
B 73.— do do 1780, Vol. II 568
B 74.— do do 1781–1782, Vol. III 574
B 75-1. do do 1783, Vol. IV., Part. 1. 587
B 76-2. do do 1784, Vol. IV., Part. 2. 595
B 76.— do do 1785–1787, Vol. V 602
B 77.—Lettres du général Haldimand après sa nomination comme gouverneur de Québec, 1788–1790 614

(Le titre devrait être : " après avoir cessé d'être gouverneur de Québec).

B 78.—Minutes du conseil de Québec, 1778–1784 623
B 79.—Minutes du Conseil législatif de Québec, 1779–1784 625
B 80.—Lettres du bureau de l'adjudant général à Québec, 1778–1780, Vol. I 630
B 81.— do do 1780–1783, Vol. II 644
B 82.— do do 1783, Vol. III 658
B 83.—Ordres généraux de Sir Guy Carleton et du général Haldimand, 1776–1783 664

(Comprenant des ordres de Phillips et Burgoyne)

B 84.—Ordres généraux du général Haldimand, 1783–1784..... 679
B 85-1. Registre des commissions militaires, 1778–1782..... 681
(Quelques-unes portent la date de 1783 et 1784)
B 85-5. 685
B 86-1. Mandats émis pour le service ordinaire de l'armée, 1778–1781, Vol. I, Part 1.... 685
B 86-2. do do Vol. I, Part 2.... 688
B 86-3. do do 1778–1782, Vol. I, Part 3.... 690
B 87.— do do 1782–1784, Vol. II..... 693
B 88.—Relevé des mandats, 1778–1784..... 696
B 89.—Registre des mandats émis pour le service extraordinaire de l'armée, 1778–1780, Vol I..... 696
B 90.— do do 1780–1781, Vol. II..... 701
B 91.— do do 1781–1782, Vol. III..... 704
B 92-1. do do 1782–1783, Vol. IV, Part 1. 709
B 92-2. do do 1783–1784, Vol. IV, Part 2. 713
B 93.— do do 1783–1784, Vol. V 717
B 94.—Relevé des mandats, 1778–1784..... 720
B 95.—Correspondance avec H. T. Cramahé et H. Hamilton, lieutenant-gouverneur de Québec, 1778–1784..... 721
B 96-1. Correspondance avec les officier commandant à Mickillimakinac e Niagara, 1777–1783, Part 1 724
B 96-2. do do Part 2 733
B 97-1. Correspondance avec les officiers commandant à Mickillimakinac, 1778–1785, Vol. I, Part 1. 740
B 97-2. do do Vol. I, Part 2. 747
B 98.— do do Vol. II 754
B 99.—Lettres et documents relatifs aux postes d'en Haut, 1778–1784 761
B 100. Lettres des officiers commandant à Niagara en 1777–1778, Vol. I..... 770
(Les dates s'étendent jusqu'en 1780),

SECOND VOLUME DES PRÉCIS.

B 101. Lettres des officiers commandant à Niagara, 1777–1784, Vol. II.. 1
B 102. do do Vol. III. 11
B 103. do do Vol. IV. 26
B 104. Lettres aux officiers commandant à Niagara, 1779–1783..... 49
B 105. Correspondance avec des officiers à Niagara..... 71
Carte de la Côte du Cap Breton, de la Baie Gabarus à l'île Scatarie, pour être mis en regard de la page..... viii
Plan de la rive nord du Sault Sainte-Marie, pour être mis en regard de la page..... xxviii
Plan de la cité et du Port de Louisbourg, pendant le siège de 1745, pour être mis en regard de la page..... clii
Croquis de Niagara, en 1787..... ccxxvii

RAPPORT SUR LES ARCHIVES HISTORIQUES

PAR

DOUGLAS BRYMNER, ARCHIVISTE.

A l'honorable JOHN CARLING,
Ministre de l'agriculture,
etc., etc, etc.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de présenter le rapport sur les archives historiques pour 1886.

On a continué à copier pendant l'année les documents d'Etat qui se trouvent aux archives de Londres. A part les documents qui se rattachent aux événements arrivés depuis la conquête, il a été reçu une partie considérable de ceux qui concernent le commencement de la dernière lutte pour la suprématie sur ce continent. Parmi ces derniers se trouvent la correspondance des généraux Braddock, Shirley, Johnson (sir William), Webb, Abercromby, lord Loudoun, Hopson, Forbes, Wolfe et Amherst, des amiraux Boscawen et Saunders, du commodore Holbourne et autres, ainsi que la correspondance secrète sur la conduite de la guerre. La transcription se poursuit activement et le soin le plus grand est pris pour obtenir des copies correctes des documents originaux.

Ainsi que recommandé, M. Joseph Marmette, archiviste adjoint, a été envoyé à Paris pour examiner les documents concernant l'histoire du Canada qui se trouvent aux archives, et faire rapport. M. Marmette a transmis le rapport de ses travaux, lequel est joint au présent rapport.

Les additions aux registres des naissances, mariages et décès dans les premiers établissements, qui sont d'une si grande utilité pour constater l'origine des différentes familles, se continuent. Cette année nos archives se sont enrichies des premiers registres de l'Acadie, de ceux des colonies françaises de l'ouest ainsi que d'une partie des registres protestants pour la période qui a immédiatement suivi la conquête. On est également à terminer une collection complète des titres aux terres du premier établissement de la province de Québec. Le précis des actes de foy et hommage a déjà été publié, mais on est à copier un grand nombre de documents de la même nature. Le gouvernement de Québec vient de fournir des renseignements très importants pour l'histoire du pays, au point de vue légal, en publiant les jugements et délibérations du conseil souverain et conseil supérieur (noms sous lesquels, le conseil était désigné). Des remerciements sont dus à l'ho-

norable M. Blanchet, le secrétaire provincial, qui a bien voulu présenter aux archives les deux volumes publiés jusqu'à ce jour.

De précieuses collections provenant de sources privées sont ajoutées aux archives. L'honorable juge Baby a fourni d'importants renseignements sur l'histoire du premier établissement du Haut-Canada en donnant les documents et premiers actes de concessions faits aux colons de Markham, par M. Berczy, le fondateur de cette colonie. M. le juge Baby a également envoyé, conformément à la demande générale contenue dans mon rapport de l'an dernier, les bills présentés dans le Sénat et la Chambre des Communes pendant deux sessions et qui manquaient. Il est à espérer que d'autres suivront l'exemple et qu'on pourra ainsi se procurer la collection complète pour les raisons que j'ai déjà données. On a acheté des Demoiselles Macdonell, de Brockville, une collection de documents, y compris la correspondance entre le capitaine Miles Macdonell et lord Selkirk ; cette correspondance donne les détails des premières mesures adoptées afin de mettre à exécution le projet de lord Selkirk pour fonder un établissement sur la rivière Rouge. Ce projet est en partie expliqué dans une note, et plus loin, dans le présent rapport, se trouve le rapport du capitaine Macdonnell, etc. La prise et l'occupation, pendant la guerre de 1812, de Prairie-du-Chien, sur le Mississipi, est à peine mentionnée dans les histoires. La place fut rendue aux Etats-Unis à la fin de la guerre. Le rapport de l'expédition, etc., par le lieutenant-colonel McKay, forme partie de la correspondance militaire, série C, volume 685. L'acquisition récente de la correspondance du capitaine Bulger avec le colonel McDouall, commandant à Michillimakinak, ajoute à la valeur des documents strictement officiels contenus dans la correspondance militaire.

Le très honorable maître des rôles a présenté à notre bureau les volumes publiés récemment par le bureau des archives, outre ceux dont il a été antérieurement accusé réception. A la note H se trouve la liste des livres, documents, etc., offerts dans le cours de l'année.

La dépense du crédit voté par le parlement pour le service des archives a été faite avec la plus stricte économie. On n'a pas perdu de vue l'importance de commencer des recherches pour les papiers d'Etat des Etats-Unis ; mais ces recherches pourront se faire avec beaucoup plus de profit lorsqu'on aura entièrement examiné les documents de Londres et de Paris. On en aura la preuve en consultant l'histoire de la colonie de New-York ainsi que les documents publiés par la législature de cet Etat. Les documents contenus dans ces volumes ont presque exclusivement été obtenus des mêmes collections que l'on examine actuellement sous la direction de ce bureau, et l'on peut maintenant consulter les originaux entiers sans être soumis aux nombreuses restrictions qui existaient par le passé.

La publication de la collection des papiers de Haldimand se continue. L'examen de ces documents démontrera à tous ceux qui désirent se renseigner sur

les événements de cette période peu connue jusqu'à présent combien ils sont précieux. Tout ce qui a été écrit sur cette époque particulière n'a, en général que peu de valeur par suite du manque d'information nécessaire. Ces renseignements peuvent maintenant être obtenus ici en très grande partie, car, outre les documents politiques que renferme la collection, on y trouve de très importants détails sur les mouvements militaires pendant la guerre de la révolution, non seulement dans la correspondance générale, mais aussi dans les volumes des mandats, commissions, etc, qui offrent si peu d'intérêt au lecteur en général.

L'épellation des noms des individus mentionnés dans la collection varie dans quelques cas. Il ne faut pas cependant attribuer la chose à la négligence ou à l'inadvertance, mais bien à la difficulté de s'assurer de l'épellation correcte des noms. En effet on ne peut même se rapporter aux documents officiels. Ainsi un des correspondants de Haldimand est appelé Madame Dufoy, Du Foy, Du Fy, Duffy, et dans les divers mandats pour sa pension, pendant une période de plus de vingt ans, Duffy. Dans un de ces mandats en date du 1er novembre 1805, signé par Thomas Dunn, président, elle est décrite comme la "veuve de M. Dufy qui a rempli les fonctions de colonel de milice à Montréal, lequel est mort à la suite de son emprisonnement par les rebelles en 1775-76." La quittance de ce mandat a été donnée par "G. Taschereau," son procureur, qui épelle également sou nom Dufy. (Mandats —1805, vol. 5, p. 127.) Dans un mandat signé par lord Dorchester, en date du mois de novembre 1794, le nom est épelé Duffy et Dufy. (Mandats 1794, p. 130.) Lorsqu'on peut s'assurer d'une manière raisonnable de la véritable épellation d'un nom, cette épellation est uniformément conservée partout. L'exemple qui vient d'être donné est loin d'être le seul, et sert à faire connaître la difficulté de déterminer l'orthographe des noms propres. Les auteurs des histoires de Michigan ne s'accordent pas entr'eux au sujet du nom de baptême de Hay, lieutenant-gouverneur de Détroit, en 1784, avant que cet endroit n'ait été cédé aux Etats-Unis. Ce n'est qu'une question secondaire, mais on peut la mentionner. Hay, jusqu'à tout récemment, a été appelé John, mais à la suite de recherches dans les archives ici le dernier écrivain le nomme "Jehu." A l'appui de cette épellation il y a, outre les lettres de la propre écriture de Hay, les mandats pour son traitement. Dans le premier de ces mandats, en date du 9 juillet 1784, (mandats, 1784, vol I., p. 9,) il est appelé "John." Dans tous les autres le nom est "Jehu." Les quittances sur les mandats sont signées par son agent, "Robert Lester, par procuration." (*Voir* mandats, 1784, vol. III. p. 1. 1785, vol I, p. 13. Vol II., p. 97.) Ces mandats ne laissent aucun doute que son nom était Jehu, bien qu'il parût avoir l'habitude de signer "Jean" dans les documents officiels écrits en français. Dans le cas des localités l'ancienne épellation, qui se trouve dans les documents, est souvent conservée afin d'indiquer les changements qui se sont opérés.

La correspondance augmente constamment et l'on paraît s'intéresser davantage aux recherches historiques. On continue à faire, soit personnellement soit

par lettre, des demandes de renseignements sur des questions historiques, de même que sur d'autres sujets affectant les droits légaux et intérêts privés. Une partie très considérable des lettres envoyées à ce bureau viennent des membres des sociétés historiques du Canada et des Etats-Unis, et beaucoup des renseignements fournis sont utilisés dans les publications historiques.

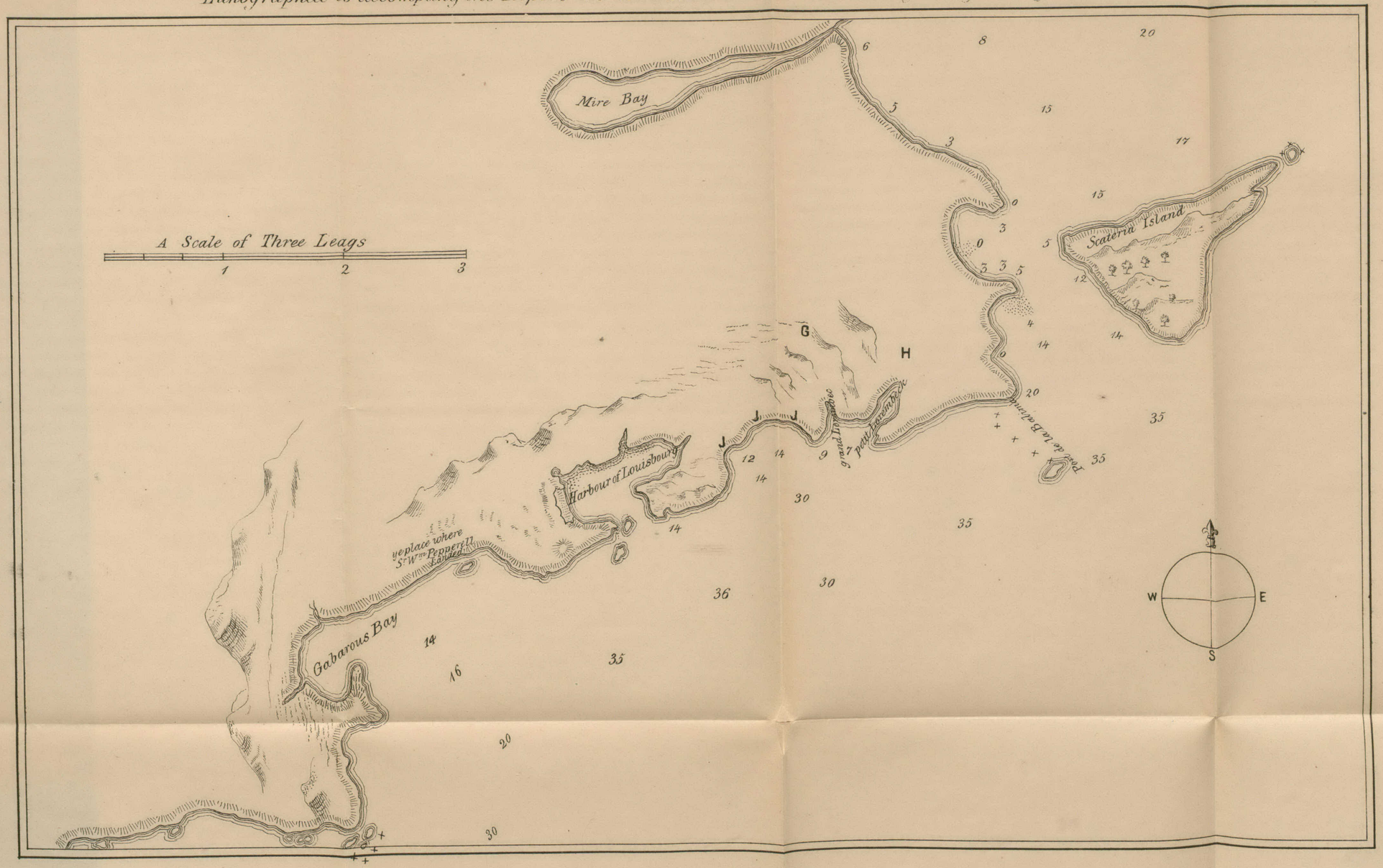
J'ai l'honneur de vous soumettre, comme par le passé, des observations sur les documents publics comme notes au présent rapport. Dans chaque cas il a été pris le plus grand soin pour examiner toutes les circonstances propres à jeter du jour sur les documents en question, de même que pour éviter la réimpression de ceux qui peuvent déjà avoir été publiés.

Le plan suggéré par le général Waldo à Pitt pour la réduction de Louisbourg, en 1758 (note A), est si clairement le résultat de l'expérience acquise par ce dernier lorsqu'il commandait les armées de terre, lors de la réduction du même endroit en 1745, qu'il semble à propos, afin d'établir la comparaison, d'attirer l'attention sur quelques-uns des incidents du premier siège.

L'attaque contre Louisbourg, en 1745, a été entièrement décidée par l'Assemblée du Massachusetts à la suite des sollicitations pressantes de Shirley, le gouverneur. Shirley paraît avoir conçu l'idée de cette attaque quelque temps après l'arrivée à Boston d'officiers britanniques échangés par les autorités de Louisbourg. En effet ces derniers lui firent de tels rapports sur l'état de la garnison et des habitants qu'il résolut de soumettre la question à l'Assemblée. (*Voir* relativement à la mutinerie de la garnison et ses causes le Cours d'Histoire de Ferland, part ii, p. 475 et suivantes.) L'Assemblée fut d'abord d'avis que l'entreprise était trop grande pour les seules ressources de la province, mais que cependant elle était prête à contribuer à une expédition entreprise par la Couronne.

A la deuxième délibération une résolution différente fut adoptée, à la faible majorité d'une voix. On décida d'entreprendre la réduction du Cap-Breton, et, dans ce but, d'enrôler 3,000 volontaires—nombre voulu qui a ensuite été porté à 3,250—ainsi que de prendre les mesures nécessaires pour se procurer des provisions et transports, outre une marine pour servir de course. Demande fut faite aux autres colonies de fournir leurs contingents d'hommes et de navires, et il fut envoyé une dépêche aux autorités impériales ainsi qu'une demande au commodore Warren, qui se trouvait alors à Antigua, pour avoir les navires dont il pouvait se passer. Sans attendre la réponse à aucune de ces demandes on commença immédiatement les préparatifs pour l'expédition. Le vote de l'Assemblée fut pris le 25 janvier 1745, et sept semaines après que le gouverneur eût publié sa proclamation, en conformité de la résolution, les navires de guerre dont les plus gros avaient été presque entièrement construits dans l'intervalle, étaient prêts à prendre la mer; les transports avaient été obtenus, on avait expédié les provisions, l'artillerie ainsi que les munitions d'artillerie et autres, et les troupes s'embar-

Lithographed to accompany the Report on Canadian Archives for 1886, by Douglas Brymner, Archivist.



quaient à Boston. Plusieurs vaisseaux armés étaient stationnés, même avant cette date, devant Louisbourg, afin de surveiller et de couper les convois d'approvisionnements, et le commandant à Louisbourg n'eût vent de l'attaque projetée qu'à l'arrivée des flottes réunies (on avait rencontré Warren à Canso). Pour ce qui nous occupe présentement il est inutile de raconter tous les événements se rattachant à l'expédition ; je me contenterai de mentionner le refus fait par Warren de coopérer, ce que Shirley ne sut que la veille de la mise à la voile de la flotte de la colonie. Shirley cacha la chose à tout le monde, sauf à Pepperell et Waldo, les deux commandants de l'expédition, croyant évidemment que si l'on avait appris que le Massachusetts se trouvait seul engagé dans l'entreprise, l'Assemblée ne voudrait pas courir le danger auquel elle s'était exposée entièrement contre son gré. Si toutefois Warren a ensuite coopéré à l'expédition cela doit être attribué aux ordres qui lui furent envoyés directement de Londres, en réponse à la dépêche transmise par Shirley au ministre.

Les dates mentionnées dans les rapports imprimés des opérations sont très confuses. Toutefois la confusion cessera en grande partie, sinon entièrement, si l'on tient compte du fait qu'on adopta en 1752 une nouvelle méthode de compter le temps, laquelle ne fut mise en usage que graduellement; en effet quelques-uns continuèrent à suivre l'ancien calendrier tandis que d'autres se servaient du nouveau. La différence entre les deux était de onze jours. Hutchison (Histoire du Massachusett, 1767), Douglas (Abrégé de l'histoire politique des colonies, 1760), et un écrivain anonyme (Mémoires des principaux événements de la dernière guerre, 1757), citent le 30 avril 1745 comme le jour de l'arrivée à la baie Gabarus. Jeffery (Histoire naturelle et civile, 1760), dit que c'était le 11 mai, en sorte que les dates du débarquement s'accordent si l'on tient compte, comme je viens de le dire, de la différence entre l'ancien et le nouveau système. Une partie des troupes débarqua dans le même après-midi, un peu au sud de Louisbourg, malgré l'opposition d'environ 100 soldats de l'armée régulière française et de 24 hommes d'une compagnie de suisses. Les défenseurs perdirent 8 hommes tués et 10 faits prisonniers. Les combattants de la Nouvelle-Angleterre n'éprouvèrent pas de pertes.

Le 2 mai, d'après Douglass, date qui confirme le plan qui accompagne le projet de Waldo, à la note A., 400 hommes des troupes de la colonie furent envoyés au havre nord-est de Louisbourg. Ces derniers devaient couvrir leur marche au moyen des collines. La fumée provenant de l'incendie des magasins et plates-formes servant à la préparation du poisson, auxquels ce détachement avait mis le feu, alarma tellement les troupes françaises qu'elles retraitèrent précipitamment de la Grande Batterie sans démonter l'artillerie. Waldo s'en rendit maître le lendemain.

Ce qui avait été fait par les troupes de la colonie, en 1745, avait inspiré à Waldo la plus grande confiance dans le succès du plan qu'il soumit à Pitt, en 1757, et qui consistait à faire attaquer Louisbourg au commencement du printemps suivant par des forces militaires et navales considérables. Vingt-trois jours après le

débarquement, en 1745, les troupes de la colonie avaient construit cinq batteries en fascine montées de canons de 42, 32 et 18, de mortiers de 13, 11 et 9 pouces de diamètre, et de quelques *cohorns*. Il avait fallu transporter ces pièces sur un parcours de deux milles dans un marais si profond que les canons y enfonçaient jusqu'à disparaître ; les chevaux et bœufs n'étaient d'aucune utilité et on ne pouvait non plus se servir de roues. Les soldats devaient tout faire eux-mêmes, bien qu'à un moment 1,500 d'entre eux ne pussent faire le service parce qu'ils souffraient de la dyssenterie. Il fallait faire des traîneaux pour transporter les canons et mortiers, et employer à cet ouvrage des hommes habitués à travailler dans les bois, et qui, dans cette occasion, passèrent plusieurs jours dans la boue et l'eau jusqu'aux genoux, n'ayant pas de tentes convenables pour s'abriter pendant les nuits froides qui suivaient. Ces derniers n'avaient aucune notion de science, se moquaient des expressions techniques dont se servaient les ingénieurs lorsqu'ils traçaient la route, et firent tout leur travail dans l'obscurité. On ne permettait pas l'usage de lumières parce qu'elles auraient attiré l'attention des artilleurs français. Le 30 avril les forces réunies de Pepperell et Warren étaient devant Louisbourg, et le 17 juin la place avait capitulé.

C'était alors l'opinion que l'expédition n'aurait pas réussi si le Massachussets l'avait poursuivie seule, et il ne paraît pas y avoir de raison pour changer d'avis aujourd'hui. Hutchison, qui parle avantageusement du caractèrere de Shirley, et dont on accepte l'opinion, donne à entendre que si la flotte britannique n'était pas arrivée on aurait allégué quelque bonne raison pour ne pas dépasser Canso, et Shirley, ajoute-t-il, espérait que si Louisbourg n'était pas réduit on pourrait du moins reprendre Canso, conserver la Nouvelle-Ecosse, détruire les pêches françaises et rétablir celles de la Nouvelle-Angleterre et de Terre-Neuve. (Histoire du Massachussets, vol. 11, p. 414.) Douglass, que des écrivains modernes accusent d'avoir généralement combattu les projets de Shirley dit, et l'opinion mérite d'être citée en entier :—

" La réduction de Louisbourg était une entreprise bien au-dessus de nos forces ; bref, si les choses avaient tourné contre nous au lieu de tourner contre les Français, l'expédition aurait échoué ; nos troupes se seraient couvertes de honte et il est impossible de prévoir les pertes qui en seraient résultées pour la province. Comme c'était une entreprise privée ou d'une corporation et que la cour de la Grande-Bretagne n'avait donné aucune instruction à ce sujet, le parlement aurait refusé d'en rembourser les frais et la population de la Nouvelle-Angleterre aurait exécré, de génération en génération, ceux qui avaient conseillé et encouragé cette étrange et téméraire entreprise." (Précis, 1760, vol. 1, p. 336.)

On a prétendu que les instructions générales d'inquiéter l'ennemi suffisaient pour autoriser l'expédition contre Louisbourg, mais les faits semblent à peine justifier cette conclusion. La réponse officielle envoyée par le commodore Warren à la demande de Shirley appuie l'opinion de Douglass. Les officiers de marine, après avoir délibéré avec Warren, décidèrent de ne pas envoyer de mariniers pour coopérer avec la Nouvelle-Angleterre parce que " le projet n'avait pas été au préa-

lable approuvé par Sa Majesté," et l'écrivain des Mémoires (1757) dit que " si chacun des autres gouvernements avait réfusé de prêter assistance, comme quelques-uns le firent en réalité, le Massachussets était déterminé de se charger seul de tout le fardeau de l'expédition."

Les troupes du Massachusetts comptaient en tout 3,250 hommes, les officiers non compris. L'expédition fut placée sous le commandement de Pepperell. Les troupes de terre étaient commandées par Waldo, qui occupait d'abord le deuxième rang et qui fut ensuite remplacé par Wolcot, alors gouverneur de Connecticut, d'après la condition expresse faite par cet Etat avant de fournir son contingent. Les troupes de terre de toute la Nouvelle-Angleterre comprenaient :

MASSACHUSSETTS.

Les régiments du lieutenant général Pepperell, général de brigade Waldo, des colonels Moulton, Hale, Willard et Richmond ; de plus les hommes pour le service des baleinières, sous le commandement du colonel Gorham, l'artillerie, sous le commandement du colonel Dwight et du lieutenant-colonel Gridly ; une compagnie indépendante de charpentiers ou ouvriers sous les ordres du capitaine Bernard ; les forces atteignaient, y compris les officiers, un chiffre total de 3,400.

CONNECTICUT.

Un régiment, celui du major général Wolcot, 500 hommes.

NEW-HAMPSHIRE.

Un régiment, celui du colonel More, 350 hommes.

Des forces navales, le Massachussetts a fourni trois frégates de 20 canons chacune, un senau et un brick de 16 canons chacun, trois sloops de 12, 8 et 8 canons respectivement, et un navire, loué du Rhode-Island, de 20 canons. Le Connecticut envoya deux vaisseaux de 16 canons chacun ; le New-Hampshire et le Rhode-Island chacun un sloop. L'artillerie comprenait huit canons de 22 et douze de 9 ; deux mortiers de 12 pouces, un de 11 et un de 9. Tous ces canons venaient du Castle-William à Boston. Dix canons de 18 furent envoyés de New-York par le gouverneur Clinton ; cet Etat avait refusé de payer la plus légère partie des frais de l'expédition et Clinton se plaignait de n'avoir pas d'argent.

Cette artillerie légère ne fut d'aucune utilité contre les fortifications, ainsi qu'on le constata lors des attaques qui furent faites avant qu'on eût monté le canon de 42 de la grande batterie (marquée batterie royale sur le plan) abandonnée par les Français dans un moment de panique. En vérité si les autres provinces, et spécialement la flotte britannique, n'avaient pas prêté assistance à l'entreprise, le résultat n'en pouvait être douteux. Que les troupes fussent braves et prêtes à résister à la fatigue, cela est sûr. La panique qui s'est emparée des Français et rendit les troupes maîtres de la grande batterie sans assaut, ainsi que les doutes que le commandant français avait sur la loyauté des troupes dans Louisbourg,—ce qui l'empêcha de

prendre des mesures actives pour repousser les assiégeants,—et d'autres circonstances favorables qu'on ne pouvait prévoir, assurèrent la victoire en dépit des préparatifs tout à fait insuffisants. Les officiers qui faisaient partie de l'expédition étaient d'avis que, même en réunissant les troupes britanniques et des colonies à celles du Massachussetts, le résultat était plus que douteux, comme l'indiquent les paroles suivantes d'un des colonels, rapportées par Douglass : " Si les Français n'avaient pas livré Louisbourg, nous aurions eu autant de chance de prendre la place d'assaut que les démons d'escalader le ciel."

A part la question d'intérêt public qui se rattachait à la défaite des Français en Acadie, Waldo avait des motifs personnels pour faire partie de l'expédition, car il était propriétaire de terres dans la Nouvelle-Ecosse. Il était né à Boston en 1696 et était fils d'un des riches marchands de cette ville. Ayant apparemment des dispositions pour les spéculations, Waldo avait fait une convention avec les propriétaires de terres du Massachusetts afin de coloniser ces terres, et il fut l'un des premiers à établir une fabrique de papier, ce qu'il fit en 1731. Dans ces spéculations on l'accuse d'avoir eu peu de scrupules sur les moyens qu'il prit pour s'enrichir. En 1746, l'année qui suivit la réduction de Louisbourg, il fut nommé le commandant des forces réunies de la Nouvelle-Angleterre qui devaient réduire le fort français à Crown-Point ; mais à la suite de retards les instructions furent contremandées et les troupes envoyées à leurs quartiers d'hiver. Waldo mourut subitement en 1759 ; une année environ après que Louisbourg eut été réduit pour la deuxième fois.

En 1730, Waldo avait acheté les droits des héritiers au reste de toute réclamation qui pouvait encore exister aux concessions de terres Stirling dans la Nouvelle-Ecosse et la Nouvelle-Angleterre, et devenu propriétaire de terres dans la Nouvelle-Ecosse il tenta de les coloniser. Dans le document qu'il prépara dans ce but il fit succinctement l'histoire des transferts de la concession primitivement faite à sir William Alexander, de Menstrie, par Jacques VI, d'Ecosse, en 1621. A la note B, p. 110, se trouvent le projet ainsi qu'un sommaire qui ont été tirés des documents relatifs à la pairie Stirling. Ces documents ont été relatés dans le rapport sur les archives de 1881, aux pages 24 et 25, et prouvent clairement que l'Américain, William Alexander, avait peu de raisons, en 1757, et Humphrys un peu plus tard, de réclamer la concession faite, en 1621, à sir William Alexander.

Le journal de Legardeur St. Pierre (note C) donne des renseignements sur l'expédition qu'il a faite avec Marin pour découvrir la mer de l'ouest. Autant que j'ai pu m'en assurer ce journal n'a jamais été publié. Comme on peut facilement connaître les principaux événements qui se sont passés pendant la vie de St. Pierre, il n'y a pas de raisons de donner ces détails dans ce rapport. Le long séjour qu'il avait fait parmi les Sauvages et l'ascendant qu'il avait réussi à prendre sur eux le

désignaient comme un excellent successeur de La Verendrye au commandement de l'expédition allant à la découverte de la mer de l'ouest, expédition dont le journal rend compte. A son retour, St. Pierre fut nommé commandant du fort LeBœuf, où il reçut Washington, qui avait été envoyé pour demander aux Français d'abandonner le plan de garder la possession de l'Ohio, parce que c'était une violation du traité. En 1755, il fit partie, en compagnie d'un détachement de Sauvages, de l'expédition de Dieskau au lac Saint-Sacrament (lac George), où il fut tué pendant que Dieskau cherchait à attirer les troupes britanniques dans une embuscade.

Smith (Histoire du Canada, 1815, vol. I, pp. 215 et 216) dit que St. Pierre et Marin entreprirent l'expédition à l'ouest dans le seul but de faire de l'argent; que la découverte leur étant parfaitement indifférente, ils ne se rendirent qu'à une petite distance dans le pays des Sauvages, puis s'en revinrent. Ils ne s'étaient occupés que d'amasser des fourrures et ils en apportèrent de grandes quantités à Québec, où elles furent vendues, chacun des membres de la société (dont St. Pierre faisait partie) réalisant des profits énormes. Smith ne cite pas son autorité. Tous les écrivains qui l'ont suivi le copient et le citent comme leur guide. La version de Bibaud n'est pour bien dire qu'une traduction à peu près littérale de celle de Smith.

St. Pierre et Marin tenaient leur commission de de la Jonquière, qui avait remplacé de la Galissonnière à la charge de gouverneur du Canada. Le caractère de de la Jonquière est dépeint sous de sombres couleurs, il était d'une avarice et d'une avidité sans nom, et, comme exemple, on raconte qu'à l'article de la mort, il était très anxieux d'épargner la dépense même de bouts de chandelles. Ferland, citant un auteur dont il ne donne pas le nom, dit que de la Jonquière est mort de chagrin à la suite des accusations portées contre lui au sujet de sa part dans le commerce des postes. (Cours d'histoire, partie II, pp. 501-1.) Il n'est pas impossible que St. Pierre et Marin aient eu à partager l'odieux qui s'attachait à de la Jonquière, parce qu'ils avaient été nommés par lui.

La défense préparée par l'avocat de Bigot mentionne en détail toutes les accusations portées contre ce dernier. La deuxième partie traite des accusations à l'égard du commerce des fourrures, et bien que les noms d'autres personnes, qui sont accusées d'avoir participé à y obtenir des profits illicites, soient mentionnés, on n'y trouve pas celui de St. Pierre. Le fait qu'il n'est aucunement parlé de lui dans cette défense donne un certain degré de probabilité à la croyance qu'il ne s'est pas rendu coupable de la faute dont il a été accusé. L'auteur des *Mémoires sur les affaires du Canada*, 1749 à 1760, publiés par la Société littéraire et historique de Québec, en 1873, dit à la page 10, en parlant du choix de St. Pierre pour commander l'expédition à l'ouest, que les associés, dans leur propre intérêt, n'aurait pu mieux faire que de lui conférer cette charge, car "à une parfaite connaissance du commerce avec les Sauvages, il joignait une grande intégrité." Dans tous les cas, le journal fera voir quelle a été la conduite de St. Pierre. Les blancs dans les dates ont été conservés comme dans l'original et il en est ainsi de la date (25 août 1752)

d'une lettre reçue du marquis Du Quesne, ce qui est évidemment une erreur. Le journal a été traduit.

Comme complément au journal, la dépêche en date du 2 mars 1766 de sir Guy Carleton à lord Shelburne sur le même sujet offre de l'intérêt. L'allusion qu'il y fait à la possibilité du commerce des Indes Orientales au Pacifique montre quelle idée avait sir Guy Carleton il y a cent vingt ans. Ce dernier se faisait probablement l'écho des opinions des marchands d'alors. On trouvera également (à la note D) la liste des postes français ainsi que des noms de leurs officiers et soldats et du nombre des canots.

Lorsque Montréal se rendit, le 9 septembre 1760, Amherst et Vaudreuil convinrent et portèrent au traité de capitulation qu'il serait fourni deux navires pour transporter en France le chevalier de Lévis, les principaux officiers et l'état-major des forces de terre, les ingénieurs, officiers d'artillerie et leurs domestiques (article XIV). Un vaisseau devait être équipé pour M. Bigot, l'intendant, et sa suite (XV). Les vaisseaux nécessaires et convenables devaient aussi être mis à la disposition de M. de Longueuil, le gouverneur des Trois-Rivières, des fonctionnaires de la colonie et du commissaire de la marine (XVI). Les officiers et soldats, aussi bien des forces de terre que de la colonie, et les officiers de marine et les matelots qui se trouvaient dans la colonie devaient pareillement être embarqués pour la France sur un nombre suffisant de bons vaisseaux, et des dispositions avaient été prises pour les femmes et familles de ceux qui étaient mariés ainsi que pour les serviteurs et bagages des officiers et les havresacs et bagages des soldats (XVII). Les officiers, soldats et personnes qui suivaient les troupes pourraient envoyer chercher le bagage qui restait sur les champs de bataille et il ne leur serait fait ni mal ni embarras (XVIII). Des vaisseaux hopitaux devaient être fournis pour les malades et blessés qui pouvaient supporter le voyage, et plus tard pour les autres, lorsqu'ils seraient suffisamment rétablis (XIX). Il fut aussi stipulé qu'il serait fourni des navires pour transporter en France les officiers du Conseil Suprême, ceux de la justice, de la police et de l'amirauté, et tous les autres officiers qui tenaient des commissions ou brevets de Sa Majesté Très Chrétienne, leurs familles, domestiques, etc., compris, comme pour les autres officiers (XXI). Tous devaient être nourris aux frais de Sa Majesté britannique. L'article XXV du traité accordait des passages et les mêmes privilèges aux employés de la compagnie des Indes.

Le 11 septembre 1760, deux jours après que Vaudreuil eut signé le traité de capitulation, le général Amherst écrivit à Haldimand qu'il avait fait des arrangements pour se procurer les vaisseaux qui devaient transporter en France les officiers français, et que le *Moleneux*, commandé par M. Welshman, était mis à la disposition du marquis de Vaudreuil et de sa suite, et le *Wolfe*, capitaine Oliver, à celle de l'intendant. Des bateaux à fond plat devaient accompagner les vaisseaux pour transporter les bagages de ces messieurs. Deux autres navires, dont les noms ne sont pas men-

tionnés, avaient aussi été retenus, l'un pour le passage du chevalier de Lévis et de sa suite, et l'autre pour les ingénieurs et les officiers de l'état-major. (B. 1, p. 126.) Le 13, Amherst fit connaître les détails de l'arrangement pour l'embarquement, et communiqua aussi le même jour les arrangements pour le transport des troupes françaises qui se trouvaient alors à la baie des Chaleurs. Des officiers de l'état-major, ainsi que des détachements, furent envoyés de Québec à la baie des Chaleurs pour faire la garde lors de l'embarquement, et, dans sa dernière lettre, Amherst dit qu'il serait heureux si le bataillon de Béarn et les deux bataillons de De Berry pouvaient partir le même jour. (B. 1, p. 130.) A la note E on trouvera d'intéressantes listes des navires, les noms des officiers embarqués, les noms des régiments, le nombre des soldats, etc. En outre, les listes donnent les noms de tous ceux qui exerçaient quelques fonctions dans le gouvernement du Canada à la date de la conquête, ainsi que d'autres renseignements. Je n'ai pas cru nécessaire de faire traduire ces listes. Les noms de ceux qui ont péri à bord de l'*Auguste* diffèrent peu de ceux mentionnés par St. Luc de la Corne dans son journal de voyage. Bien que la différence ne soit pas grande, la liste ci-jointe est publiée pour les fins de la comparaison :

L'essai de colonisation du pays de la Rivière-Rouge entrepris par lord Selkirk, en 1811, offre un intérêt particulier aujourd'hui que cette région ainsi que les territoires du Nord-Ouest sont témoins de changements si rapides. C'est un fait bien connu que la compagnie de la baie d'Hudson avait obtenu de Charles le Second, en 1670, une charte sous le nom de la Compagnie des aventuriers d'Angleterre faisant le commerce dans la baie d'Hudson, et qu'en vertu des dispositions de cette charte elle s'était livrée principalement au commerce des fourrures. Toutefois la compagnie ne contrôlait pas entièrement ce commerce et elle avait à soutenir la concurrence que lui faisaient les Français, les habitants de la Nouvelle-Angleterre, les Canadiens (anciens et nouveaux sujets) après la conquête, ainsi que les commerçants des Etats-Unis quand la guerre de la révolution fut terminée.

Toutefois il suffira de citer parmi ces associations rivales la compagnie du Nord-Ouest, car c'est la seule qui se soit trouvée en contact avec l'entreprise de Selkirk. Cette société avait été organisée en 1783-84 par des marchands de Montréal, mais elle fut dissoute en 1798 à la suite de différends qui existaient depuis sa fondation. A cette date (1798) les associés qui avaient rompu avec l'ancienne compagnie du Nord-Ouest formèrent la compagnie X. Y. Le nom de compagnie X. Y. paraît être celui sous lequel la compagnie fût habituellement désignée, et avait été choisi parce que ces lettres suivaient le W dans le titre de la compagnie primitive. En 1799 et pendant les quelques années suivantes les deux compagnies demandèrent des terres situées au Sault Sainte-Marie ; l'on trouvera la correspondance à ce sujet dans les Archives, dans la correspondance militaire, série C. Toutefois je me propose de parler de ces demandes dans une autre partie

de ce rapport lorsqu'il sera question de l'existence d'un canal sur le côté canadien du Sault Sainte-Marie. En réponse aux représentations faites par lord Selkirk au sujet de terres dans le même district, celles-là même que les deux compagnies se disputaient, lord Hobart écrivit en septembre 1802 au lieutenant général Hunter que lord Selkirk se proposait d'établir un certain nombre de familles dans le Haut-Canada s'il lui était accordé une concession de terres, et, ajoutait Sa Seigneurie, " le district situé près de la Chute Sainte-Marie paraissait être l'endroit qu'il avait choisi." Lord Hobart enjoignit aux officiers commandant aux postes militaires de Niagara, Détroit, (*) et en particulier à l'île Saint-Joseph, de donner à son agent " toute l'assistance dans l'accomplissement de la commission qui lui a été confiée par lord Selkirk, dont les plans, s'ils étaient couronnés de succès, pourraient être d'un grand avantage pour le pays." (C. 363 p. 16.)

Un concours de circonstances indique l'influence que possédait la compagnie du Nord-Ouest. Parmi ces circonstances celle du changement des plans de lord Selkirk n'est pas la moins importante. Le premier projet de Sa Seigneurie de coloniser le Sault Saint-Marie avait été approuvé, comme on l'a vu, par lord Hobart, le secrétaire des colonies. Cependant ce projet fut modifié deux fois. Le 28 février 1803 lord Hobart donna instruction au lieutenant général Hunter d'accorder à lord Selkirk une concession de 1,200 acres dans aucun des townships du Haut-Canada qui n'avait pas déjà été attribué, et de réserver le reste du township pendant cinq ans pour lui être réparti à raison de 200 acres pour chaque famille, pourvu que chacune de ces familles eût reçu cinquante acres et en fut en possession lorsque lord Selkirk demanderait la nouvelle concession des 200 acres. (C. 363, p. 27.)

Au lieu de fonder un établissement à ces conditions, comme cela avait été primitivement projeté, lord Selkirk transporta la scène de ses opérations au lac Sainte Claire où il établit une colonie à un endroit appelé Baldoon, dans le township Dover. L'endroit était mal choisi et très insalubre à cette époque, et il en était de même des terrains du voisinage, car il est mort, dit-on, au cours de la première année pas moins de 42 des 111 colons arrivés à l'origine. (Histoire du Canada, W. H. Smith, 1852, vol. 1, p. 2.) On connaissait aussi l'endroit sous le nom d'établissement du Chenal Ecarté, comme l'indique la lettre, en date du 10 novembre 1804, de l'agent de lord Selkirk, à Amherstburg, à l'ordonnateur de ce poste, laquelle portait que l'agent de lord Selkirk au Chenaille Ecarté (Chenal Ecarté) l'avait informé " que le magasin ne possédait qu'un baril et demi de lard, ce qui devait bientôt être consommé, et que si on n'envoyait des approvisionnements de suite les colons pourraient souffrir faute d'avoir cet article nécessaire. (C. 363, p. 45.) Dans une lettre datée de Londres, le 1er février de la même année, au lieutenant général Hunter, lord Selkirk parle de la maladie qui régnait dans son nouvel établissement à " Baldoon, sur le Chenal Ecarté," ce qu'il avait appréhendé,

(*) Mentionné par erreur probablement pour le fort Malden à Amherstburg, car Détroit avait été cédé aux États-Unis en 1796.

car par suite de circonstances locales le lieu ne pouvait être salubre " tant que les îles avoisinantes ne seraient pas occupées et améliorées," et il terminait en demandant la concession de lots additionnels dans le township voisin de Shawanese pour quelques-uns de ses colons, et il espérait qu'il serait permis à M. Macdonell de négocier l'achat du terrain nécessaire des Sauvages. (C. 363, p. 47.) C'était Alexander et non Miles Macdonell qui était son agent à la colonie Baldoon. (C. 363, p. 50.) La demande fut refusée (p. 53) d'après le rapport, en date du 22 mai 1805, (p. 51) de MM. Chewett et Ridout, arpenteurs généraux conjoints.

La correspondance établit clairement l'état de dénûment dans lequel se trouvaient les colons de lord Selkirk à Baldoon.

Le second changement fut celui de l'Ile du Prince-Edouard, où 800 émigrants débarquèrent l'année de la fondation de la colonie Baldoon (1803). Lord Selkirk lui-même en donne la raison suivante :

" On m'avait donné à entendre qu'il serait préférable pour l'Etat d'établir les gens que j'avais engagés sur les bords de la mer au lieu de l'endroit d'abord choisi. Je n'étais rien moins que convaincu de la justesse de la suggestion au point de vue de la politique nationale. Néanmoins, je crus de mon devoir, dans les circonstances, d'y acquiescer et je décidai de faire mon établissement dans l'Ile du Prince-Edouard, dans le golfe Saint-Laurent." (Observations, etc., 1805, p. 6.)

On pourra juger de l'aigreur qui existait dans les rapports entre les compagnies du Nord-Ouest et X.Y., par la dernière phrase d'une lettre écrite par Forsyth, Richardson et Cie, le 23 décembre 1803. Voici ce qu'elle portait : " D'après les derniers avis, la grande crise ne paraît pas être très éloignée, et nous prions avec ferveur qu'elle puisse se terminer par la ruine et le déshonneur de notre ennemi sans principes." (C. 363, p. 41.)

Cet état de choses a dû prendre fin peu de temps après, car, en 1805, les deux compagnies se réunirent. L'union ne fut suivie d'aucune amélioration dans l'état des affaires dans le Nord-Ouest. D'après le témoignage de M. Edward Ellice devant le comité de la Chambre des Communes (de la Grande-Bretagne), au sujet de la charte de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, en 1857, " la concurrence entre les deux compagnies canadiennes, et après la infusion, entre ces dernières travaillant de concert et la Compagnie de la Baie-d'Hudson a été faite avec beaucoup d'extravagance. Il y eut des collisions fréquentes entre les Sauvages et les blancs, et graduellement les choses ne firent qu'empirer jusqu'à l'année 1811." (Preuve, question 5,778).

Ce fut vers cette époque que lord Selkirk se lia intimement avec la Compagnie de la Baie-d'Hudson. D'après le rapport de ses adversaires Sa Seigneurie n'avait pas d'autre intention, en achetant des actions dans le capital de la compagnie, que de faire de l'agiotage, mais après avoir examiné les droits conférés par la charte et constaté les pouvoirs et privilèges de la compagnie, il se rendit maître d'actions au montant de £40,000. Le capital social était de £100,000. Ce fut grâce à l'influence que cela lui donna, continuent ses adversaires, qu'il put obtenir la concession de

116,000 milles en superficie malgré l'opposition d'autres actionnaires. (Récit, 1817, p. 3 à 5.) Ces derniers, allègue le comte, de son côté, étaient des associés de la Compagnie du Nord-Ouest qui avaient acheté toutes les actions offertes sur le marché dans le but de combattre les projets qu'il pourrait présenter. Dans son témoignage devant le comité de la Chambre des Communes, dont il a déjà été parlé, M. Edward Ellice confirme en substance ce que dit lord Selkirk de son intérêt dans la compagnie et de l'acquisition des terres, lesquelles furent concédées gratuitement, et il ajoute que la compagnie fit des opérations plus actives après que Sa Seigneurie en fit partie. La concession n'était pas plutôt faite qu'il fut publié un prospectus dans le Royaume-Uni et que des préparatifs furent commencés pour coloniser ces terres. M. Miles Macdonell fut chargé de voir aux arrangements à faire pour se procurer des colons et les établir sur la rivière Rouge. Les lettres à la note F, adressées à lord Selkirk et à d'autres personnes et tirées du livre de copies de lettres du capitaine Macdonell, font le récit presque jour par jour des événements qui ont présidé le départ des émigrants ainsi que de leur voyage jusqu'à la rivière Rouge.

M. Miles Macdonell, qui avait reçu cette mission et qui est désigné en général, mais par erreur, comme capitaine des chasseurs de la Reine (Queen's Rangers), était né à Inverness, Ecosse, en 1767. En 1779 il se trouvait à l'île Carleton en compagnie de son père, loyaliste réfugié, du comté de Tryon, dans l'Etat de New-York. Ce dernier avait le grade de capitaine dans le régiment King's Royal de New-York, dont le colonel était sir John Johnson. Miles reçut, en 1782, la commission d'enseigne dans le même corps et il fit le service jusqu'à l'année 1784, époque à laquelle ce régiment fut licencié (C. 793, p. 68). Peu de temps après la fin de la guerre il retourna en Ecosse, où, en 1788, il épousa, à l'âge de vingt-un ans, Isabella Macdonald, de Morar, avec laquelle il revint au Canada (il peut être mentionné ici que Miles a été marié trois fois). En 1794 il fut nommé lieutenant dans le deuxième bataillon des volontaires canadiens royaux. Son père, John Macdonell, orateur de l'Assemblée du Haut-Canada en était le capitaine. (Simcoe à Dorchester, 20 décembre 1794, C. 791, p. 16. Littlehales à Le Maistre, 20 janvier 1795, p. 23.) Miles reçut sa commission de capitaine de lord Dorchester en 1796. En 1800 il était stationné au fort George (Niagara), où il fit le service avec son bataillon jusqu'à l'époque du licenciement du bataillon en 1802. (C. 794, pp. 102 104.) Une lettre de son père, alors lieutenant-colonel du bataillon datée du fort George, le 10 juillet 1800, jette un curieux jour sur l'intervention dans les élections que les plus hautes autorités approuvaient à cette époque. (*) La lettre qui est adressée au major Green, secrétaire militaire, est dans les termes suivants :

(*) Le droit que possédaient les officiers de l'armée, en activité, de se mêler des élections, était en général reconnu. Le capitaine Compton, à l'époque où il commandait le 65me régiment, à Halifax, N. E., demanda, le 13 janvier 1774 un congé pour se rendre en Angleterre dans le but de solliciter des suffrages pour son ami le colonel Vaghan qui était candidat pour le bourg de Berwick-on-Tweed. (B. 71, p. 16).

" Le capitaine Miles Macdonell désirant travailler à la prochaine élection d'un membre du parlement provincial dans Glengarry, je dois vous demander de solliciter de Son Excellence qu'il lui soit permis de descendre en compagnie de M. le shérif McDonell, qui se propose de se porter candidat dans une des circonscriptions électorales de ce comté. L'influence du capitaine McDonell jointe à celle qu'y exerce déjà le shérif assurera, je n'en ai aucun doute, l'élection de M. McDonell." (C. 793, p. 62.)

Après le licenciement de son régiment Miles vécut dans Glengarry ; quelques-unes de ces lettres sont datées d'Osnaburg, d'autres de Cornwall.

On croit qu'il fut nommé un des shérifs du Haut-Canada, mais cela paraît douteux. M. W. J. Macdonell, de Toronto, à qui on a demandé des renseignements à ce sujet, donne, comme une tradition de famille, que son oncle Miles offrit la survivance de sa charge à son frère (le frère de M. W. J. Macdonell), et les demoiselles Macdonell, de Brockville, petites-filles de Miles, affirment qu'il a été shérif. Toutefois la preuve sur ce point n'est pas satisfaisante et fait croire que c'est un autre Miles qui a occupé cette charge, car il est certain qu'une personne du nom de Miles Macdonell était shérif en 1808. Autant que j'ai pu voir, le capitaine Miles Macdonell, qui est allé à la Rivière-Rouge, ne fait aucune allusion dans sa correspondance publique et privée au fait qu'il a occupé cette charge. Dans le livre des concessions de terres aux loyalistes, son nom est écrit dans l'interligne en encre rouge, et vis-à-vis il est fait mention qu'il a reçu une concession le 11 novembre 1806, son nom ayant été omis en 1784, date à laquelle il devait avoir à peu près dix-sept ans. La difficulté de décider de la question d'identité est de beaucoup augmentée dans le cas actuel par le fait que, dans le livre des concessions de terre auquel il vient d'être fait allusion, il y a, outre les Macdonalds, 84 McDonells dont 19 portent le nom de John. Le titre d'écuyer paraît avoir été ajouté aux noms de ceux qui occupaient des charges officielles, mais le Miles Macdonell dont le nom est inscrit dans ce livre, et qui y est désigné de façon à ne laisser aucun doute que c'est celui qui a fait le service à l'île Carleton, est appelé capitaine et non shérif.

Laissant la question indécise il est évident que s'il a été un des shérifs du Haut-Canada, ayant juridiction de Glengarry à York (Toronto), il a préféré le service militaire.

Le 28 janvier 1807, son père, le colonel John Macdonell, proposa au général Brock de lever un régiment de miliciens montagnards (*Highland Fencibles*) dans Glengarry (C. 795, p. 58). Pour donner suite à cette proposition et conformément aux instructions de sir James Craig Brock, se rendit auprès de Miles et du révérend Alexander Macdonell (plus tard évêque de Glengarry) pour examiner les conditions mises à l'enrôlement du corps et fit rapport du résultat dans une lettre en date du 17 mars 1808 (C. 795, p. 123). Il est appelé dans cette lettre capitaine et non shérif. La proposition ne donna aucun résultat à l'époque, comme l'indique la lettre, en date du 30 mars 1812, de lord Liverpool à sir George Prévost, dans laquelle il est dit, en parlant des lettres écrites à ce sujet en 1808 par sir James Craig, que cette

entreprise était bien au-dessus de leurs forces ; toutes les mesures prises pour lever ce corps devaient être abandonnées mais il serait payé une indemnité à ceux qui avaient travaillé pour le former (C. 796, p. 61).

Bien que cet effort spécial n'ait pas réussi, le corps des miliciens d'infanterie légère de Glengarry (*Glengarry Light Infantry Fencibles*) avait été enrôlé et les officiers nommés en février 1812, presque deux mois avant que la lettre de lord Liverpool n'ait été écrite, ainsi que l'indique une missive en date du 3 novembre 1813, signée par " Edward Baynes, colonel du régiment d'infanterie légère de Glengarry," dans laquelle se trouve les noms des officiers (C. 797, pp. 189-191).

Pendant que Miles était à négocier sans succès l'enrôlement du corps de Glengarry, il écrivit à lord Selkirk, par l'entremise duquel il transmit au commandant en chef une pétition pour obtenir du service militaire. Dans une lettre, datée à Londres le 6 décembre 1809, Sa Seigneurie dit qu'elle a entendu parler d'une position au sujet de laquelle elle ne peut s'expliquer " autrement qu'en exprimant ma conviction, continue la lettre, que si je puis réussir à vous l'obtenir, vous y trouverez plus d'avantages que dans celle que vous désiriez avoir l'année dernière," et il lui est demandé de se tenir prêt à partir pour Londres à quelques heures d'avis.

Le 10 février 1810, lord Selkirk accuse réception d'une lettre, en date du 8 décembre, du capitaine Macdonell, qui lui demandait sa recommandation afin d'obtenir un poste d'enseigne pour son fils. Ce fils dont il est question était M. Donald Æneas Macdonell, ancien préfet du pénitencier de Kingston, lequel reçut sa commission et fit le service pendant nombre d'années. Dans cette deuxième lettre lord Selkirk demande instamment au capitaine Macdonell de venir à Londres, bien qu'il ne puisse encore lui donner de renseignements définis sur la nature de l'emploi qui lui est destiné. Le capitaine s'y rendit et fut chargé des fonctions de gouverneur de la colonie de la Rivière-Rouge, comme cela a déjà été mentionnée.

La lutte entre la Compagnie du Nord-Ouest et lord Selkirk, la mort de Semple, l'emprisonnement au fort Williams par la Compagnie du Nord-Ouest de Miles Macdonell qui fut ensuite envoyé à Montréal, et les événements de cette émouvante période de l'histoire du Nord-Ouest, ont été racontés avec tant de détails qu'il suffit de les mentionner ici. Miles Macdonell passa les dernières années de sa vie à la Pointe Fortune, sur l'Ottawa, où il mourut en 1828 à l'âge de soixante deux ans.

La lettre en date du 29 juin 1811 de lord Selkirk au capitaine Macdonell, pendant que ce dernier était encore à Yarmouth, offre de l'intérêt parce qu'elle fait connaître quelques-uns des plans de Sa Seigneurie. Après avoir exprimé son regret de voir que le départ de l'expédition avait été retardé, ce qui empêcherait probablement les émigrants d'atteindre la rivière Rouge pendant cette saison, il suggère comme dernière ressource de les employer à certains travaux. Voici ce que Sa Seigneurie écrit :—

"Il y a une chose que la compagnie a beaucoup à cœur mais qu'elle n'a pu accomplir jusqu'ici faute d'un nombre suffisant de travailleurs, viz: la construction d'une nouvelle factorerie, pour remplacer York, sur les îles aux Phoques (*Seal Islands*), près de l'embouchure de la rivière Nelson. Si vos gens voulaient s'en occuper pendant l'hiver la compagnie serait prête à leur payer des gages, et il vaudrait peut-être mieux prendre ce parti que d'essayer inutilement à pénétrer dans l'intérieur des terres; car vous pourriez alors partir aussitôt après l'ouverture de la navigation au printemps, pour arriver à la rivière Rouge pendant le meilleur temps de la saison. Il est vrai que ce serait désagréable de perdre une saison, mais ce serait encore mieux que de courir le risque de geler avant de parvenir à destination.

"Si cet expédient est adopté vous devrez naturellement vous entendre pour les détails avec M. Auld. Je crois avoir mentionné que je désire faire faire le sondage de la rivière Nelson à partir des îles aux Phoques en descendant jusqu'à la mer. Vous voudrez bien faire votre possible pendant votre séjour à York, pour engager quelques-uns des officiers des navires à faire cette levée hydrographique. Je paierai une belle prime à celui qui l'accomplira."

Les dates de la construction des différents travaux publics au Canada sont très incertaines. Cela provient en grande partie du fait que ces travaux ont été exécutés par les autorités impériales, et qu'en conséquence, il n'existe dans nos départements aucun registre qui puisse jeter du jour sur la matière. En examinant les documents concernant la colonie de Selkirk, j'ai dû m'enquérir de certains événements contemporains se rattachant à l'histoire des entreprises de lord Selkirk. Dans le cours de cette enquête j'ai trouvé dans la *correspondance militaire* (série C), dans cette division, un plan et des documents indiquant qu'en 1797-8 la compagnie du Nord-Ouest avait construit un canal sur le côté canadien du Sault Sainte-Marie. Comme ce canal est un des plus anciens de ceux qui ont été construits sur ce continent, j'ai cru désirable d'examiner toute la question de la construction des premiers canaux au Canada, et j'ai maintenant l'honneur de vous soumettre le résultat de mes recherches.

Le rapport du commissaire des Travaux Publics pour l'exercice finissant le 30 juin 1867, soit le dernier rapport de l'ancienne Province du Canada, contient un état général des plus importants travaux publics du Haut et du Bas-Canada exécutés antérieurement au changement constitutionnel qui allait avoir lieu.

A la page 572 de ce rapport (à la page 566 dans le rapport en anglais) il est parlé de certains de ces canaux dans les termes suivants :—

"Avant la construction du canal Beauharnois, la navigation entre le lac Saint-Louis et le lac Saint-François, se faisait au moyen de petits canaux et écluses aux Cascades, aux Cèdres et au Coteau-du-Lac.

Avant 1804, c'était :

		Longueur du canal.	Largeur de l'écluse.
Aux Cascades	—Un ancien canal français, avec écluse, à la Faucille, environ.....	400 pds.	6 pds.
do	Au Trou du-Moulin.....	200	6
do	Ancienne écluse, au Rocher-Fendu.	200	6
Au Coteau du-Lac	—Canal avec deux écluses.....	900	7

Ces canaux avaient une hauteur d'eau de 2½ pieds sur les seuils des écluses; celles-ci étaient en pierre et proportionnées pour des bateaux du port de 30 à 40 barils de farine.

En 1804, les écluses du "Rocher-Fendu" et du "Coteau-du-Lac" furent en partie reconstruites; un nouveau canal, avec 3 écluses, long d'environ ½ mille et large de 6 pieds entre poteaux tourillons, fut construit, au pied des Cascades, en place des anciennes écluses françaises, à "La Faucille" et au "Trou-du-Moulin."

L'erreur qu'on a commise en appelant ces écluses des écluses françaises, provient du fait que le département des travaux publics a dû s'en rapporter à la tradition locale, car il n'était pas possible dans le temps de consulter aucuns documents.

On peut conclure avec certitude, d'après le témoignage négatif de Bougainville, qui a fait le service avec distinction sous les ordres de Montcalm (Mémoire sur l'Etat de la Nouvelle-France, 1757), que ces canaux n'ont pas été construits durant l'occupation française. Dans ce *mémoire*, Bougainville décrit (à la page 79) le voyage de Montcalm, de Montréal en montant, et parle de terribles rapides; il donne en détail les noms des endroits qu'il a passés, dépeint brièvement, mais sous de vives couleurs, les Cascades, le Buisson et le fort courant de la rivière, mentionne les difficultés de la navigation sur tout le parcours, ainsi que les portages qu'il fallait faire à différents endroits; mais il n'est question nulle part d'un canal, si ce n'est lorsqu'il parle de Lachine, "où," dit-il, "il a souvent été question de construire un canal venant de Montréal—ce qui n'a jamais été fait." Il est évident que dans l'état où se sont trouvés les Français, de 1757 à la conquête en 1759 et 1760, ces derniers n'ont pu entreprendre la construction d'aucun canal.

Knox, dans le deuxième volume de son *Journal Historique*, page 458, décrit, à la date du mois de septembre 1760, le voyage à partir de Montréal en montant ainsi que les difficultés de la navigation, mais ne fait aucune mention de l'existence d'un canal.

D'un autre côté la preuve positive est très complète. Le colonel Gother Mann, des ingénieurs royaux, dit dans son rapport en date du 24 décembre 1,800 sur l'état des canaux, qu'ils ont été construits dans l'intervalle de 1779 à 1783, et il recommande de les agrandir (C. 38, pp. 1 à 8). La date exacte de la construction peut être établie positivement par les lettres du capitaine Twiss, l'officier commandant des ingénieurs royaux, qui avait été chargé de surveiller l'exécution des travaux faits d'après les ordres de Haldimand, alors gouverneur. Ce dernier faisait construire ces canaux pour faciliter principalement le transport des approvisionnements et munitions militaires, mais aussi pour aider les marchands. Les lettres de Twiss se trouvent dans la série B des archives canadiennes. Au lieu de donner le rapport de ce dernier sous forme de narration j'ai préféré citer ses lettres même. Cela sera plus long, mais ceux qui font des recherches y trouveront, je crois, plus de satisfaction. Ecrivant à Haldimand à la date du 2 décembre 1779, Twiss dit du Coteau-du-Lac:—

" Dans son état actuel ce canal activera considérablement le transport au pays d'en haut, et je suis à étudier un plan pour rendre le voyage par bateaux plus commode encore. Nous pouvons le compléter je l'espère dans le cours de l'été prochain. Nous avons examiné l'emplacement du moulin construit dernièrement au Trou * par M. Longueuil. Sous certains rapports cela a amélioré la navigation mais l'a embarrassée sous d'autres ; somme toute cependant la navigation est meilleure qu'avant, je crois, et la preuve de cela, c'est que les guides ne se plaignent pas.

Un peu en amont de ce moulin se trouve un des plus grands obstacles qu'il y ait dans tous les rapides, et l'on pourrait facilement l'enlever, j'imagine,—je me propose du moins de l'essayer."

Le 5 juin 1780, voici ce qu'il écrit à Haldimand :

" Je suis revenu hier soir à une heure avancée du Coteau-du-Lac, où j'ai constaté que les travaux étaient poussés avec une grande activité. Par suite du retour de sir John Johnson nous pourrons augmenter le nombre de nos ouvriers, et j'espère qu'il sera possible de terminer les écluses pour permettre aux bateaux de voyager vers la fin de septembre. L'examen de ce qui a déjà été fait m'a permis de juger avec beaucoup plus d'exactitude que par le passé de cet endroit, et j'ai résolu en conséquence de modifier le plan de la construction en substituant la maçonnerie au bois sur les côtés du canal. Je désire sincèrement que Votre Excellence puisse visiter ce poste, car je suis convaincu qu'on y établira des écluses aussi utiles à la navigation qu'aucune autre au monde.

" L'essai qui a été fait l'hiver dernier pour améliorer le passage du Bisson (Buisson), un rocher fendu, n'a réussi qu'en partie. Malheureusement, les bons résultats qu'on avait obtenus ont été détruits par suite du fait que le guide y a jeté des pierres détachées, dans une bonne intention sans doute, mais d'après un faux jugement—ces pierres devront être enlevées et on devra y substituer un petit cadre de chêne. Comme il me faudra faire un croquis pour cette fin, et que je devrai prendre les dispositions nécessaires afin que les ferrures des portes d'écluses au Coteau-du-Lac soient prêtes aussitôt qu'on en aura besoin.———je serai détenu, etc." (B. 154, p. 266.)

En date du 15 février 1781 il écrit :

" Nous venons d'arriver de notre visite du Coteau-du-Lac, etc. ; le canal y est entièrement achevé et en bon état. Il est situé de telle façon que la glace ne pourra aucunement l'endommager ; cependant, il y a encore plusieurs obstacles à la navigation dans les environs des Cèdres, où un peu de travail bien entendu serait d'un grand avantage au public." (B. 154, p. 316.)

Voyant que ces canaux procureraient de grands avantages aux marchands, Haldimand donna instruction à Twiss de convoquer une assemblée, et la lettre suivante de ce dernier, en date du 19 février 1781, en fait connaître le résultat.

" A l'assemblée des marchands dont les marchandises passent par le Coteau-du-Lac, j'exposai que c'était l'intention de Votre Excellence de continuer à améliorer la navigation jusqu'à l'île Carleton, mais qu'il vous paraissait injuste, puisque leur commerce devait toujours profiter de ces améliorations, d'en faire retomber tous les frais sur l'Etat. J'ajoutai que c'était votre désir qu'il fut imposé à chaque bateau appartenant à des particuliers un certain péage qui serait employé à ces améliorations. On reconnut la justice de cette demande et tous consentirent volontiers et du plus grand cœur de payer dix chelins courant pour chaque bateau qui traverserait les Nouvelles-Ecluses..... Nous croyons que la somme (de ces péages) s'élèvera de £120 à £160 courant par année, de sorte que toutes les améliorations

* Désigné par la suite sous le nom de Trou-du-Moulin.

sur cette navigation, je l'espère, ne coûteront pas trop cher à l'Etat." (B. 154, pp. 318, 319.)

Le montant des péages pendant la saison de 1781 s'est élevé, d'après une lettre de Twiss en date du 3 décembre :

263 bateaux.....	à 10 ch.	£ 131	10 0
2 canots et 1 embarcation.....	5 "	0	15 0
		£ 132	5 0

Dans la même lettre, il dit :

" J'ai soigneusement examiné les travaux d'amélioration de la navigation des Cascades et des Cèdres, et si l'on tient compte de toutes les difficultés nous sommes aussi avancés qu'on pourrait s'y attendre ; cependant comme la saison achève on ne pourra qu'agrandir et approfondir le passage au Rocher-Fendu, ainsi que se procurer du bois pour le printemps." (B. 154, pp. 353, 354.)

Twiss, dans sa lettre du 19 septembre 1782, fait le rapport suivant des travaux faits pendant la saison.

" Le 15 courant je quittais Montréal en compagnie du capitaine Maurer, et nous avons examiné le même jour les constructions des Cascades, etc.

" Les côtés des écluses aux Cascades sont entièrement achevés et l'on a pendu deux paires de portes, ce qui suffit pour ces rapides. Il reste à finir une partie du plancher ainsi que les vannes, mais je crois que des bateaux chargés pourront certainement y passer dans six ou sept jours. Il faudra ensuite charrier beaucoup de pierres pour protéger la construction à l'extérieur contre la glace.

" Six des mineurs de Cornouailles ont été employés aux Petits-Rochers, où, grâce à leurs grandes aptitudes et à leur activité ils ouvriront dans l'espace de quelques jours un chenal commode près du rivage. Les bateaux chargés pourront, nous croyons tous, y passer sans difficulté et sans qu'il faille encourir les frais de portes d'écluses.

" Ces mineurs ont aussi travaillé sur le canal fait pour éviter le Trou, mais cette construction ne pourra être complétée assez tôt pour servir cette saison. La construction au Bisson (Buisson) est dans le même état, et je me propose d'employer M. Muchmore à se procurer, pendant l'hiver, le bois nécessaire pour ces services. En employant ensuite l'été prochain, pendant deux mois, une quarantaine d'ouvriers, la navigation à ces deux endroits sera tout à fait facile, bien qu'il reste à faire mille petites améliorations vraiment nécessaires à presque chaque endroit. Comme il nous paraît qu'il sera à l'avantage du transport de commencer ce service maintenant, j'ai donné instruction à quatre mineurs de se rendre la semaine prochaine au Long-Sault afin de faire sauter un rocher qui nuit beaucoup, et à leur retour ils essaieront d'améliorer la navigation à plusieurs endroits entre le Coteau-du-Lac et le lac Saint-François.

" Rien ne peut être fait au Coteau-du-Lac depuis que Votre Excellence a visité ce poste, si ce n'est de jointoyer les murs des écluses qui, faute d'ouvriers habiles, ne sont pas encore aussi imperméables à l'eau qu'ils devaient l'être, mais on doit y travailler." (B. 154, pp. 407-8.)

Il y avait à l'origine au Coteau-du-Lac trois écluses, et non deux, comme le mentionne le rapport des Travaux Publics dont il a déjà été question. Haldimand, dans sa lettre, en date du 25 octobre 1780, à lord George Germaine, donne un rapport sur les travaux faits pendant l'année, et entre autres choses sur les améliorations à la navigation, et mentionne qu'on a terminé au Coteau un canal très complet par lequel les bateaux traversent trois écluses. (B. 54, pp. 410-11.)

Le 22 août 1783, le capitaine Twiss fait rapport de l'avancement des travaux pendant la saison en ces termes :—

"Je suis parti de Montréal mercredi matin et j'ai visité (*sic*) les différents canaux, qui répondent entièrement à mon attente. Je puis assurer Votre Excellence que le tout sera terminé vers le 30 septembre, époque à laquelle je me propose de renvoyer tous les travailleurs qui y sont employés. Dans l'intervalle il faudra un peu d'aide de quelques mineurs habiles, c'est pourquoi j'écris par ce courrier au lieutenant Hockings pour lui donner instruction de m'envoyer ici aussitôt que possible de ces ouvriers.

J'ai donné l'ordre de faire terminer le canal du moulin de M. Longueuil de façon à le rendre propre au service du roi, et j'ai insisté en même temps auprès de M. Longueuil pour lui faire payer une partie des frais.

L'argent perçu cette année aux différentes écluses est comme suit : —

Le Coteau-du-Lac	£127	0	0
Entre les Cascades et le Trou	46	15	0
	£173	15	0

"Et lorsque l'écluse du Rocher-Fendu sera finie le péage pour chaque bateau sera de 25 chelins. Si l'on suppose maintenant que le nombre des bateaux faisant le commerce privé continue d'être le même que pendant les deux dernières années, soit environ 260 chaque année, la somme perçue s'élèvera annuellement à £325 courant, ce qui, je crois, ne peut manquer de payer toutes les personnes qu'il faudra employer aussi bien que les frais pour maintenir le tout dans le meilleur état de réparation possible ; naturellement tous les bateaux nécessaires pour le service du roi passeront toujours sans avoir à payer de droits." (B. 154, pp. 453-4.)

Il est inutile pour les fins qui nous occupent dans le moment de poursuivre l'histoire de ces canaux, cependant il peut être utile de donner un compte rendu abrégé des changements faits en 1804. Comme cela a déjà été mentionné, le colonel Mann recommandait dans son rapport en date du mois de décembre 1800, de faire certains changements aux canaux. Il proposait d'agrandir les portes au Coteau-du-Lac et de les faire de 9 pieds 6 pouces, de donner au canal une largeur additionnelle de deux pieds et aux écluses de quatre pieds, puis de l'approfondir dans toute sa longueur d'un pied six pouces. Il recommandait d'agrandir de la même manière le canal du Rocher-Fendu ; mais comme les canaux des Rapides-du-Moulin et des Cascades se trouvaient en mauvais état et étaient exposés à être endommagés par la glace et que l'entretien coûtait très cher chaque année, M. Mann proposait de construire un canal pour éviter les deux rapides. "A environ neuf cents verges en amont des Cascades," dit-il, "sur le cours d'eau qui conduit à la Grande-Rivière ou rivière des Outaouais, et à la même distance à peu près en amont des Rapides-du-Moulin, sur la rivière Cataraqoui, il s'est formé une langue de terre bien située pour y établir un canal permanent. La longueur en ligne directe de la route que le canal projeté devra suivre est de quinze cents pieds ..... Aux extrémités de la ligne de section l'eau du fleuve Cataraqoui ou Saint-Laurent était à treize pieds au-dessus du niveau de l'eau de la rivière des Outaouais..... Je me propose de creuser le canal jusqu'à trois pieds au-dessous du point de la surface de l'eau à l'époque où le niveau a été pris et pendant

laquelle elle était extraordinairement basse. Cela sera plus que suffisant pour faire flotter les plus gros bateaux, même si les rivières baissaient encore. Le canal devra avoir dix pieds de largeur et les écluses vingt, et si ces derniers ont cent vingt pieds de largeur chacun, six bateaux pourront passer à la fois. Je suppose qu'il faudra trois écluses, etc." Le total des frais, d'après l'estimation de M. Mann, devrait être de £2,871, et pour y faire face ce dernier comptait recevoir en péages une somme annuelle de £600. Le revenu provenant de cette source alla continuellement en augmentant, et le montant payé par les commerçants en 1799 excédait celui d'aucune des années précédentes et était de plus du double de ce qu'il avait été en 1795. (C. 38, pp. 2 à 7.)

Ces extraits ont été tirés du plan primitif et profil qui accompagnent le rapport. Les rapports annuels des ingénieurs et du commissaire général sur l'avancement des travaux et les états de la dépense font voir que ces constructions n'ont été terminées qu'en 1805 et qu'on s'est servi jusqu'alors des anciennes écluses. Ce fait est parfaitement démontré par un rapport en date du 24 avril 1805, signé "John By, Lt. Royal Engrs.," qui donne un état des dommages causés pendant l'hiver aux Cascades, aux Rapides-du-Moulin et au Rocher-Fendu, ainsi qu'une estimation des réparations nécessaires pour permettre aux bateaux d'y passer pendant la prochaine saison de navigation. Le 16 janvier 1804 (1805 est mentionné à l'endos et c'est la date exacte) le capitaine Bruyères, I. R., fait un rapport détaillé sur l'avancement des travaux dans le nouveau canal (C. 38, pp. 68-70), et le 7 mars (pp. 72-74) il expose que les frais déjà encourus ont été

de.....	£2,521	9	9¼
Estimation à l'origine.....	2,881	0	0
Somme qui reste pour accomplir les travaux.....	£ 359	10	2¾
Somme désignée pour continuer les travaux en 1805 (les détails sont mentionnés).....	831	13	9
Différence.....	£ 472	3	6¼

La dépense additionnelle a été causée par les difficultés qu'on a éprouvées pour ouvrir une tranchée dans le roc. Le canal existe encore, cependant la maçonnerie paraît devoir se dégrader. Quant à la tranchée dans le roc elle semble tout à fait intacte. Comme les portes n'existent plus, l'eau en se précipitant a fini par former une batture à l'extrémité de l'Outaouais qui empêche la navigation. Avant d'entreprendre l'amélioration du chenal on avait construit un barrage à peu près à égale distance des extrémités du canal afin d'arrêter l'eau qui était cause de cette obstruction. Les restes des autres canaux sont parfaitement visibles.

L'histoire de la construction d'un canal sur le côté canadien du Sault Sainte-Marie est encore plus obscure que celle des canaux du Saint-Laurent. On avait

même entièrement oublié l'existence de ce canal. Comme c'était une entreprise particulière il n'existe aucun registre qui fasse mention de ces travaux dans aucun département public de la Grande-Bretagne ou du Canada.

La seule preuve qu'il y ait à ce sujet a été puisée dans les documents traitant des différends entre les deux compagnies sociales du Nord-Ouest, et par conséquent il est nécessaire de donner un extrait des documents se rattachant à leurs réclamations respectives.

Il a déjà été mentionné qu'en 1798 les associés de la compagnie du Nord-Ouest ne s'entendaient plus entre eux et qu'une deuxième compagnie se forma. En 1799 la compagnie primitive du Nord-Ouest demanda une concession de terre au Sault Sainte-Marie dans le but d'y établir un poste de commerce, demande à laquelle s'opposèrent MM. Phyn, Inglis et Cie, les agents à Londres de la compagnie X. Y. Le duc de Portland, écrivant le 13 mars 1800 au lieutenant général Hunter, dit qu'il est de l'avis de MM. Phyn, Inglis et Cie, c'est-à-dire qu'il serait tout à fait injuste pour les autres personnes qui s'occupent de ce commerce (le commerce des fourrures) de donner à la compagnie du Nord-Ouest la possession d'une étendue de terres sur les chutes du détroit de Sainte-Marie. Sa Grâce ajoute : " Je suis fortement porté à croire qu'il serait à l'avantage du commerce de fourrures de conserver pour toujours à la Couronne les quatre ou cinq lieues à l'entour du détroit, ou même tout le détroit en question " (C. 363, pp. 4 à 6). En 1802 les différends entre les deux compagnies étaient plus violents que jamais, MM. McTavish, Frobisher et Cie demandèrent au mois d'avril de cette année, au nom de la compagnie du Nord-Ouest, l'usage exclusif de leurs améliorations sur le côté nord du Sault Sainte-Marie, "sans sanctionner un monopole qui pourrait injustement affecter les intérêts d'autres personnes." (C. 363, p. 10). Un extrait de leur pétition fera voir ce qu'étaient ces améliorations. Après avoir énoncé combien ils avaient fait d'efforts pour rendre le commerce des Sauvages libre et indépendant du gouvernement américain en explorant et ouvrant des voies de communication dans l'intérieur sur le territoire britannique, MM. McTavish, Frobisher et Cie continuaient :

" Pour poursuivre le même but et considérant les avantages que devait procurer un passage parfaitement libre entre les lacs Huron et Supérieur, vos pétitionnaires ont fait faire, en l'année 1797, une exploration sur le côté britannique des chutes de Sainte-Marie ; la sixième partie des frais, qui s'élevaient à la somme d'à peu près quarante-cinq livres, a été payée par la maison Forsyth, Richardson et Cie.

" Par suite du rapport sur la dite exploration vos pétitionnaires ont depuis lors fait ouvrir une route de quarante-cinq pieds de largeur au portage, ainsi que construire un canal de trois mille pieds de longueur ayant une écluse pour faire monter l'eau de neuf pieds ; vos pétitionnaires y ont également fait construire une scierie, des magasins, et les autres bâtiments nécessaires pour faciliter la navigation de ce canal." (C. 363, pp. 8, 9).

La pétition continuait à exposer les efforts qui avaient été faits pour assurer la communication et mentionnait l'achat de terres des Sauvages, les améliorations à Kaministiquia, etc, le prix élevé qu'avait coûté le canal, lequel s'augmentait de

l'intérêt annuel et des frais d'entretien, salaires, etc., et comme le canal ne donnait aucun revenu mais était simplement destiné à faciliter le transport entre les lacs, etc., les pétitionnaires avaient droit, croyaient-ils, à l'usage exclusif de leurs améliorations. Ils représentaient en outre :

" Si votre Excellence devait permettre la navigation du canal des chutes de Sainte-Marie, il lui plaira de prendre en considération la forte dépense de cette construction et de permettre qu'il soit imposé sur tous les objets transportés sur ce canal un péage suffisant pour indemniser dans une juste proportion vos pétitionnaires de cette dépense, ainsi que par les avantages provenant d'une navigation facile et sûre, et jusqu'à ce que cela soit fait vos pétitionnaires considéreront le dit canal (mais non les autres canaux ou la route sur le côté britannique) comme propriété particulière, et empêcheront toutes les autres personnes d'en bénéficier." (C. 363, p. 10.)

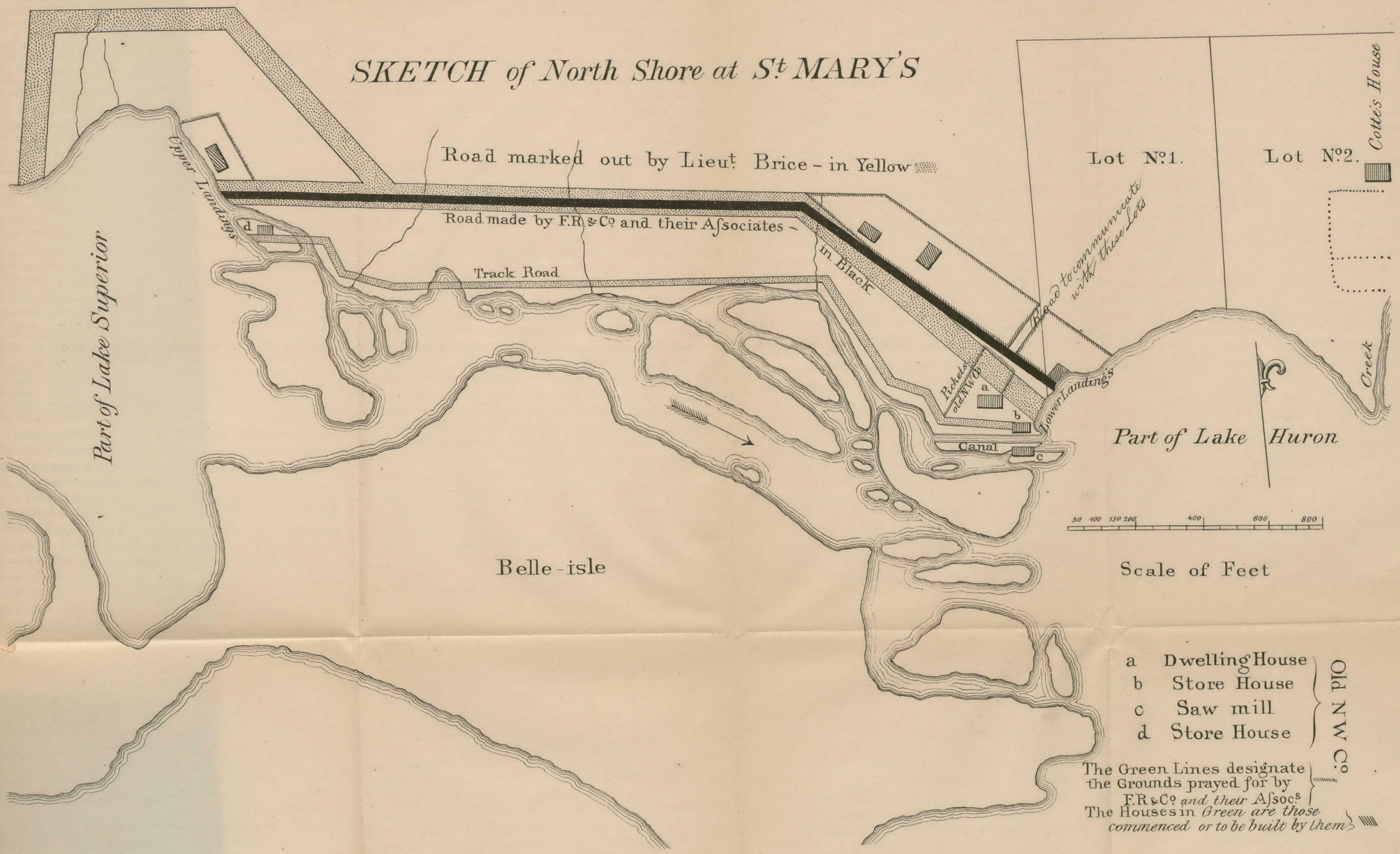
Dans une contre-pétition signée à Montréal, le 15 avril 1802, par MM. Forsyth, Richardson et Cie, et par MM. Parker, Gerrard, Ogilvy et Cie, et à Québec, le 17, par M. John Mure, il est parlé du canal construit par la compagnie du Nord-Ouest comme d'une " espèce de canal ou barrage sur lequel à l'extrémité d'aval elle (la compagnie du Nord-Ouest) a bâti une scierie, lequel canal ou barrage facilite le transport des marchandises et des fourrures entre les dits lacs " (p. 11) ; et ces derniers insistent sur leur droit d'en faire usage en payant une indemnité raisonnable, et ils demandent qu'il soit envoyé un officier capable pour examiner le dit canal ou barrage et faire rapport (p. 12).

Le 18 avril 1803 MM. Forsyth, Richardson et Cie accusent réception d'une lettre du colonel Mann, apportée par le capitaine Bruyères, les informant qu'ils pouvaient occuper temporairement les lots 3 et 4 en aval du creek. Cette lettre contient de plus une copie du plan de Sainte-Marie. MM. Forsyth, Richardson et Cie se plaignent aussi qu'il avait été permis à leurs opposants de garder tout ce qu'ils avaient demandé à l'origine (p. 29.)

Pour faire comprendre le plan inclus dans la lettre suivante, lequel indique le creek mais non les lots 3 et 4, il est nécessaire de publier presque toute la lettre en date du 23 décembre 1803 de la même maison de commerce. Après avoir expliqué pourquoi on n'avait pas écrit immédiatement après le retour de sir Alexander Mackenzie du Grand-Portage et exposé que ce dernier et M. Forsyth avait fait voile pour Londres à bord de l'*Euretta*, la lettre continue :—

" A leur arrivée (de sir Alexander et de M. Forsyth) à Sainte-Marie le printemps dernier, le terrain qui nous était destiné ainsi qu'à nos associés dans le commerce du Nord-Ouest, d'après le rapport du capitaine Bruyères, fut de nouveau examiné dans le but d'éviter d'autres embarras à Son Excellence, mais on constata que les nos 3 et 4 étaient trop éloignés et ne convenaient pas à nos fins, sauf comme pâturages. La construction de magasins à cet endroit nous aurait obligé à ouvrir à travers un terrain beaucoup plus méchant une longueur additionnelle de route considérable au delà de ce que nécessitait la ligne marquée par le lieutenant Brice et M. De Pincier, l'arpenteur, ce qui aurait entraîné de fortes dépenses. Comme il était d'absolue nécessité de prendre une détermination au sujet de l'emplacement des bâtiments pour être hors de l'atteinte des Américains et qu'on

Lithographed to accompany the Report on Canadian Archives for 1886, by Douglas Brymner, Archivist.



n'avait pas le temps de se mettre en communication avec Son Excellence, on commença immédiatement un chemin aussi près de la ligne qui avait été ainsi marquée que le permettaient les poteaux plantés par nos rivaux. Grâce au travail et à une dépense d'argent considérable cette route était praticable avant la fin de la saison, et elle sera encore améliorée l'été prochain.

On choisit dans un endroit sec près de cette route l'emplacement d'une maison et d'un magasin temporaires qui furent construits mais seront remplacés par d'autres plus solides, et il faudra avoir l'été prochain un magasin sur le bord même de l'eau pour abriter les marchandises lorsqu'elles seront débarquées.

En conséquence et pour éviter de nouvelles disputes avec la compagnie rivale nous prions Votre Excellence en votre nom et au nom de vos associés dans le commerce du Nord-Ouest, qu'il lui plaise de nous permettre par tels instruments qu'elle le jugera à propos, d'occuper temporairement (jusqu'à ce que le service de Sa Majesté en nécessite l'abandon) pour y établir des constructions de 150 pieds de front sur le bord de la rivière en aval du Sault Sainte-Marie, un terrain partant du côté nord-est de la route et s'étendant en arrière sur une ligne parallèle jusqu'au coude de la dite route. Comme il y a du côté de l'eau et plus loin entre nos concurrents et nous non seulement la ligne de route tracée par le lieutenant Brice, mais encore toute la largeur de celle que nous avons faite cette année, il ne peut y avoir de meilleure ligne de division pour éviter tout différend.

" Ce n'est pas notre intention de nous servir d'aucune autre partie du terrain situé entre la route et le creek, et nous n'avons pas d'objection à ce que la compagnie rivale ouvre, si elle le désire, une route de communication sur les dits 150 pieds, à partir de la route du portage jusqu'aux lots nos 1 et 2, à une distance convenable du magasin que nous devons construire près de l'eau, et en conséquence le fait que nous occuperons l'espace demandé par notre présente pétition ne la gênera aucunement au sujet du pâturage du reste des lots nos 1 et 2. De plus, pour éviter toute altercation avec cette compagnie au sujet de questions qui ne sont pas pour nous d'une importunce vitale, nous nous contenterons de la route que nous avons faite et nous ne demanderons point maintenant l'autorisation de nous servir du canal. Pour que le portage soit complet nous aurons besoin de magasins à l'extrémité d'amont et nous demandons en conséquence la permission d'occuper environ une demi-acre en superficie près de l'eau, mais de l'autre côté de la route, où est construit le magasin de la compagnie rivale. Pour mieux faire comprendre à Votre Excellence ce que nous voulons nous vous transmettons ci joint copie d'un plan d'une partie du terrain du Sault Sainte-Marie, et nous y avons marqué ce que nous demandons. Cela vous indiquera clairement que la compagnie rivale aura toutes les facilités raisonnables avec une bonne part de terrain autour de ses bâtiments, et que nous ne demandons rien de déraisonnable " (C. 363, pp. 38 à 40.)

Gabriel Franchère (Relation d'un voyage; Montréal, 1820, p. 276) dit qu'à son arrivée à l'extrémité est de la baie Michipicoton, le 26 juillet 1814, il rencontra le capitaine McCargo et l'équipage d'une des goëlettes de la Compagnie du Nord-Ouest, qui s'étaient échappés du Sault Sainte-Marie. 150 Américains à peu près, sous le commandement du major Holmes, avaient attaqué le poste, pillé tout ce qu'il y avait d'articles de valeur appartenant à la compagnie et à M. Johnston, et mis le feu à toutes les maisons, magasins, hangars, etc. Le 30, il se rendit, en compagnie de M. McGillivray et d'autres personnes, au Sault Sainte-Marie, où les ruines des bâtiments, y compris la scierie, fumaient encore, et la goëlette, qui avait été emportée jusqu'au pied des rapides, avait brûlé jusqu'à la ligne de flottaison.

Sept ans plus tard (en 1821) la Compagnie du Nord-Ouest se fusionna avec la Compagnie de la Baie-d'Hudson, et il fut construit de nouveaux bâtiments au Sault. Le 1er mars 1824, Thomas Thain, l'agent de la compagnie de la Baie-d'Hudson au

Canada, écrivit au colonel Darling, le secrétaire militaire, lui offrant " de faire des arrangements pour la vente des bâtiments, présentement occupés par les employés de la Compagnie à Sainte-Marie, qui pourraient convenir à Son Excellence." (C. 363, p. 152.)

Dans le cours des négociations à ce sujet, il fut envoyé un plan des bâtiments, lequel indique le canal, mais non l'écluse; toutefois, le coursier se rendant à la scierie y est marqué, et il est constaté sur le plan qu'il a été construit en 1821. (C. 363, p. 156.)

Les restes du canal sont encore visibles. M. Joseph Wilson, le percepteur des douanes au Sault, à qui des renseignements ont été demandés, rapporte qu'il y a un étroit chenal, lequel, si c'était un canal, n'avait que la largeur et la profondeur nécessaires pour la navigation de bateaux et canots. On n'avait pas d'autre but que celui-là à l'époque de la construction, comme l'indique le rapport suivant du capitaine Bruyères, en date du 10 septembre 1802:

" Le débarcadère se trouve dans une baie située immédiatement au bas de la chute sur le chenal le plus rapproché de la rive nord. On y a construit un bon quai pour les bateaux, et sur ce quai un magasin de 60 pieds de longueur par 30 pieds de largeur. Le quai est planchéié de même que les sentiers tout autour. Près du magasin, il y a une écluse pour les bateaux et canots de 38 pieds de longueur et 8 pieds et 9 pouces de largeur. La porte d'aval s'abaisse au moyen d'un treuil, les portes d'amont sont à battants avec une ventelle. L'eau monte de 9 pieds dans l'écluse. Il a été construit à travers le marais une auge en bois encadrée et planchéiée de 300 pieds de longueur, de 8 pieds 9 pouces de largeur et de 6 pieds de hauteur, soutenue et mise de niveau au moyen de poutres en cèdre afin de conduire l'eau du canal à l'écluse. Sur toute la longueur de l'auge s'étend un chemin exhaussé et planchéié de 12 pieds de largeur pour le bétail. Le canal commence à la tête de l'auge et on y a enlevé les roches et creusé aux endroits élevés pour laisser passer les canots et bateaux. Le canal a environ 2,580 pieds de longueur, et à côté se trouve un pont ou sentier fait en troncs d'arbres, de 12 pieds de largeur, qu'on a exhaussé et qui sert aux bœufs pour haler les bateaux. A environ 170 pieds de la partie d'amont du canal se trouve un magasin de 36 pieds de longueur par 23 pieds de largeur. Une excellente scierie contenant deux scies a été construite sur une ligne parallèle à l'écluse " (C. 382, p. 215.)

En 1851 il fut présenté deux pétitions au sujet de la construction d'un canal sur le même côté, l'une était au nom de Augus D. McDonell, de Toronto, et demandait un acte constitutif de corporation pour la construction d'un canal pour les navires autour du Sault, l'autre était de Frederick Chase Capreol et demandait qu'il lui fût accordé, en vertu de certaines stipulations, une charte pour construire un canal qui devait relier les lacs Supérieur et Huron. Un bill pour constituer en corporation la compagnie du canal du Sault Sainte-Marie, représentée par M. McDonell, fut présenté et subit sa deuxième lecture, mais lors de la troisième lecture, le 22 juillet 1851, M. (plus tard Sir Francis) Hincks proposa qu'il fut rejeté. Cette proposition fut accordée par M. La Fontaine et adoptée.

L'année suivante (1852) M. Allan McDonell, de Toronto, présenta une autre pétition pour obtenir une charte, mais à cette époque l'Etat du Michigan avait

commencé à construire le canal sur le côté américain. Le canal fut terminé en 1855. L'Etat du Michigan avait aussi essayé avant, c'est-à-dire en 1839, de construire le canal, mais le projet n'avait pas réussi par suite d'un malentendu entre l'Etat et le gouvernement fédéral.

Beaucoup de l'intérêt qu'on porte à l'histoire de ces canaux vient du fait qu'ils ont été le germe du réseau de canaux actuel. Leur grandeur à différentes dates peut être comparée, cependant ce n'est pas chose facile de déterminer les dimensions des premiers canaux (1779-83). Le canal que le colonel Mann proposait de construire pour éviter les Cascades, etc., (1801-1805) pourra servir de mesure pour tous les autres. Le colonel proposait de porter l'ouverture des portes de celui du Coteau du-Lac à 9 pieds 6 pouces, d'élargir le canal de 2 pieds et les écluses de 4, et de l'approfondir dans toute sa longueur de 1 pied 6 pouces. (C. 38, pp. 1, etc.)

Le premier canal à cet endroit (les autres paraissent avoir été plus petits) doit en conséquence et selon toute probabilité avoir eu les dimensions suivantes: Largeur de l'écluse 16 pieds, largeur du chenal 8 pieds, profondeur 1 pied 6 pouces. Il n'existe pas de renseignements sur la longueur de l'écluse.

En disposant les chiffres sous forme du tableau suivant les dates, et en prenant partout la mesure du canal Lachine pour les constructions plus modernes (laissant de côté les canaux du Saint-Laurent et le canal Welland pour simplifier la comparaison), on constate à la date actuelle le progrès suivant:—

	Largeur de l'écluse.	Largeur du chenal.	Profondeur	Longueur de l'écluse.
1779-83.....	16 pieds.	8 pieds.	1·6 pieds.	.....
1801-05.....	20 do	10 do	3·0 do	120 pieds.*
1821-25.....	20 do	48 do	5·0 do	100 do
1843-48.....	45 do	120 do	9·0 do	200 do
1874-83.....	45 do	150 do	14·0 do	270 do

Les seuils sur le canal Lachine sont maintenant à une profondeur de 14 pieds, sauf aux deux écluses d'aval, où ils sont à une profondeur de 18 pieds.

On trouvera à la note A un journal d'une visite faite aux chutes de Niagara au mois de juillet 1787 par le capitaine Enys, du 29e régiment. L'original qui se trouve aujourd'hui aux archives était en la possession du fils du capitaine Enys, qui a émigré à la colonie de la Nouvelle-Zélande il y a un certain nombre d'années. Lors de l'exposition de Philadelphie, en 1876, le Dr Selwyn, directeur de la commission géologique, rencontra M. Enys, et au cours d'une conversation au sujet des changements qui s'étaient opérés à Niagara, ce dernier mentionna le fait qu'il avait à la Nouvelle-Zélande le journal de son père, et il offrit au Dr Selwyn de le

* Cette longueur devrait permettre à six bateaux de passer à la fois. Les dates indiquent l'époqu u commencement et de la fin des travaux.

lui envoyer à son retour chez lui. Le journal fut envoyé quelque temps après et le Dr Selwyn l'a cédé à la division des archives.

Comme beaucoup de personnes s'intéressent à la question de la retraite des chutes, il a été décidé de publier le journal et d'y joindre une gravure sur bois d'après un croquis à la mine. La description sera utile, croit-on, à ceux qui pourront visiter l'endroit et suivre la route parcourue par le capitaine Enys.

Le tout respectueusement soumis.

DOUGLAS BRYMNER,
Archiviste.

OTTAWA, 31 décembre 1885.

RAPPORT DE M. JOSEPH MARMETTE,

Archiviste-adjoint.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport sur les recherches historiques que, d'après vos instructions, je continue de faire à Paris cette année.

Arrivé ici le 31 juillet dernier, je me suis remis immédiatement à poursuivre l'analyse des documents relatifs à l'Histoire du Canada et de l'Acadie que contiennent les Archives coloniales de la marine. Comme par le passé, mon travail m'est de beaucoup facilité par l'extrême complaisance de M. Guët, le directeur des archives coloniales, qui joint à l'érudition du paléographe l'exquise obligeance de l'homme du monde le plus accompli.

A mesure que j'avance dans l'analyse de la nombreuse collection de documents manuscrits que les archives coloniales de la marine possèdent sur la Nouvelle-France, je suis de plus en plus frappé de leur richesse et de leur importance, et je puis constater tous les jours qu'une quantité incalculable de précieux renseignements sur l'histoire intime, sur le commerce, l'industrie et le développement matériel du Canada, sous la domination française, ont jusqu'à ce jour échappé à nos historiens.

Vous voudrez bien remarquer que, dans le corps de l'analyse de ces documents qui forme la majeure partie de mon rapport, la série, comprise sous le titre de "Correspondance générale," n'avait été copiée, en partie seulement, sous la direction de M. Faribault, en 1853, que jusqu'à la fin du volume 56. Or, comme cette série comprend à elle seule 124 volumes, il en reste donc 68, plus 2 cartons, dont la matière est encore inconnue chez nous. Et cela, sans compter près de 400 autres volumes et cartons qu'il me faudra compulser quand j'en aurai fini avec la correspondance générale.

Pour vous donner une idée des renseignements nouveaux, curieux et importants qui m'ont frappé dans cette partie de la correspondance des gouverneurs et des intendants de la Nouvelle-France qui m'est passée sous les yeux durant les quatre derniers mois, je me permettrai, dans ce rapport préliminaire, d'en faire quelques citations que j'entremêlerai des réflexions que l'ensemble de ces pièces intéressantes a pu m'inspirer.

Ce n'est réellement qu'à partir du commencement du 18e siècle, après que la ferme administration du comte de Frontenac fût venue assurer la paix avec les Iroquois enfin domptés, que le colonie—jusqu'alors presque restreinte aux trois petites villes de Québec, de Montréal et des Trois-Rivières, et immobilisée par l'épouvante que lui causaient les incursions continuelles des barbares guerriers des Cinq-Cantons—commence à se développer sérieusement. Avec des intendants de haute valeur comme les Raudot, père et fils, Bégon, et surtout Hocquart, qui se succèdent de 1705 à 1748, l'on voit le Canada s'ouvrir de jour en jour au soleil de la civilisation et du progrès.

Sur les bords du Saint-Laurent, le silence séculaire des grands bois fait place aux coups vigoureux de la hache du pionnier. La forêt s'abat, et, à sa place, surgissent les maisonnettes, les bourgs et les paroisses. Là où naguère régnait la nature inculte avec ses horreurs et ses fauves, les riches moissons dorent les flancs hier encore vierges des coteaux gonflés par une germination luxuriante.

Avec la circulation de plus en plus fréquente des navires d'outre-mer, la navigation étend, assure son empire sur le fleuve géant. Les travaux hydrographiques tracent un chemin plus facile sur la large voie qui rallie la France à ses possessions de l'Amérique du Nord. Et puis, à mesure que la colonie tire du sol sa propre subsistance, on la voit envoyer à la mère-patrie et à l'étranger la richesse de ses produits. Ses pins et ses chênes gigantesques s'en vont fièrement promener la fortune de la France sur les points les plus éloignés du globe. De nos bois résineux l'on tire le goudron ; et, rendus imperméables les navires, nouvellement construits dans la ville jeune de Champlain, cinglent vers la vieille Europe, les flancs bondés des fourrures recherchées de nos fauves et de l'huile des cétacés du golfe Saint-Laurent.

Enfin, tandis que le dôme sonore des grands pins retentit des coups de marteau des forges de Saint-Maurice, qui battent le premier fer extrait des entrailles du sol

canadien, les clameurs suprêmes des dernières tribus sauvages luttant contre la civilisation française et vaincues par elle, expirent au loin dans les plaines du Mississipi, artère énorme qui fait dès lors circuler une vie nouvelle entre la Louisiane et le Canada. Et, chose étrange, l'on voit les plus anciens, les plus cruels ennemis de la Nouvelle-France, les Iroquois, soumis par Frontenac depuis près de quarante ans, marcher à côté de nos milices et de nos vieux alliés sauvages, pour abattre la superbe des Renards, des Chicachas et des Sakis, faction éphémère entrevue un moment, dans les vaporeuses pampas du sud-ouest, sur le dernier rampart de la barbarie aux abois.

Par les sentiers désormais moins dangereux des forêts du Nouveau-Monde, à travers les méandres, devenus plus praticables, de ses fleuves et de ses mers intérieures, nos découvreurs et nos hardis coureurs des bois vont élargissant les possessions françaises. Et, pendant qu'une ceinture de forts surgit dans la vallée du Mississipi et sur les bords du lac Champlain pour relier le Canada à la Louisiane et isoler les colonies anglaises, échelonnées sur le littoral de l'Atlantique, la Verendrye, en cherchant le Pacifique, jusqu'alors mystérieux, découvre les plaines aujourd'hui si fertiles du Nord Ouest, futur grenier du Canada, et, peut-être avant longtemps, celui du vieux continent européen.

Mais, cet esprit avantureux, cette expansion incroyable du petit peuple Franco-canadien, s'ils sont étonnants, ne sont pourtant pas sans danger pour sa vitalité. Déjà, les esprits éclairés s'alarment en France à la vue de cet éparpillement de forces prématuré. Les édits deviennent de plus en plus sévères à l'égard des coureurs de bois, et l'on sent le besoin de grouper, de concentrer davantage l'élément colonial. Ainsi, le 24 mai 1728, le comte de Maurepas, ministre de la marine, écrit-il à M. Dupuy, alors intendant du Canada: " Le génie du peuple de la Nouvelle-Angleterre " étant de travailler à bien cultiver leurs terres et de pousser leurs établissements de " proche en proche, lorsqu'il s'agira de les pousser plus loin ils n'y consentiront point " parce que ce serait eux qui en supporteraient la dépense.....Les habitants de la " Nouvelle-France pensent différemment. Ils voudraient toujours aller en avant, " sans s'embarrasser des établissements de l'intérieur parce qu'ils gagnent davantage " et qu'ils sont plus indépendants lorsqu'ils sont plus éloignés. Ces différentes façons " de penser font que leurs colonies sont plus peuplées et mieux établies que les " nôtres."

Si, nous écartant des grandes lignes de l'histoire de la guerre, de l'industrie et du commerce, nous voulons pénétrer dans le champ plus restreint, mais non moins intéressant de la vie intime, des mœurs domestiques, du caractère des ancêtres, voici qu'un objet nouveau s'offre à notre curiosité. C'est d'abord un portrait piquant des Canadiens tracé par l'intendant Hocquart en 1737. " Les Canadiens, dit-il, sont naturellement grands, bien faits, d'un tempérament vigoureux. Comme les arts n'y " sont point gênés par des métiers et que dans les commencements de l'établissement " de la colonie les ouvriers étaient rares, la nécessité les a rendus industrieux de " génération en génération, les habitants des compagnes manient tous adroitement la " hache. Ils font eux-mêmes la plupart des outils et des ustensiles de labourage, " bâtissent leurs mai ons, leurs granges; plusieurs sont tisserands, font de grosse toile " et des étoffes qu'ils appellent droguet, dont ils se servent pour se vêtir eux et leurs " familles. Ils aiment la distinction et les caresses, sont extrêmement sensibles au " mépris et aux moindres punitions. Ils sont intéressés, vindicatifs, sont sujets à " l'ivrognerie, font un grand usage d'eau de-vie, passent pour n'être pas véridiques. " Ce portrait convient au plus grand nombre, particulièrement aux gens de la cam- " pagne. Ceux des villes sont moins vicieux. Tous sont attachés à la religion. On " voit peu de scélérats. Ils sont volages, ont trop bonne opinion d'eux-mêmes, ce " qui les empêche de réussir comme ils pourraient le faire dans les arts, l'agriculture " et le commerce. Joignons à cela l'oisiveté à laquelle la longueur et la rigueur de " l'hiver donne occasion. Ils aiment la chasse, la navigation, les voyages, et n'ont " point l'air grossier et rustique de nos paysans de France. Ils sont communément " assez souples lorsqu'on les pique d'honneur et qu'on les gouverne avec justice; mais " ils sont naturellement indociles."

L'auteur passe ensuite en revue la noblesse, l'armée, les milices. Et puis, il traite de l'agriculture et du commerce, des mines, des constructions navales, des Sauvages

et des missionnaires. A propos de l'instruction des hommes, il ajoute : " Toute l'édu- " cation que reçoivent les enfants d'officiers et des gentilshommes se borne à très peu " de chose; à peine savent-ils lire et écrire; ils ignorent les premiers éléments de la " géographie, de l'histoire. Il serait bien à désirer qu'ils fussent plus instruits."

De là cette supériorité des femmes canadiennes dont on voit faire mention dans les récits de plusieurs voyageurs du 18e et du commencement du 19e siècle. C'est que dans cette société nouvelle, dont le régime militaire était le dominant, les jeunes gens de famille quittaient l'école ou le collège dès l'âge de quinze ans pour s'engager comme cadets et chercher dans l'armée un avenir, la plupart des familles de la noblesse y étant pauvres; tandis que les jeunes filles avaient tout le loisir de recevoir une instruction plus soignée, plus étendue dans les couvents de Québec, des Trois-Rivières et de Montréal.

Ecoutons, du reste ce que M. Hocquart dit des Canadiennes: " Elles sont spiri- " tuelles, ce qui leur donne de la supériorité sur les hommes dans presque tous " les états. Les gens de la campagne n'entreprennent et ne concluent rien de quel- " que conséquence sans leur avis et leur approbation. Beaucoup de femmes de négo- " ciants gouvernent les affaires de commerce de leurs maris; ces dernières, pour la " plupart, ne sont que peu ou point distraites par le jeu et les autres amusements. " Les femmes d'officiers en général aiment la dissipation; les maisons du général et " de l'intendant sont souvent leur rendez vous d'assemblée. Elles sollicitent, comme " elles font partout, pour leurs maris, leurs enfants, leurs parents; mais on n'en con- " naît point dont l'ascendant ait fait commettre des injustices ou quelque chose de " contraire au service du Roi, quoiqu'il s'en trouve auxquelles le public attribue un " crédit qu'elles n'ont point. Toutes aiment la parure et il n'y a point de distinction, " de ce côté-là entre la femme d'un petit bourgeois et celle d'un gentilhomme ou " d'un officier." (1)

Le chroniqueur et le romancier, friands d'anecdotes et d'aventures, ne trouveront pas moins leur compte dans le récit des escapades de Mlle André, fille de Pierre André, sieur de Leigne, lieutenant général, civil et criminel de Québec. La conduite légère de cette jeune fille par trop délurée avait déterminé son père et MM. de Beauharnois et Hocquart à la faire passer en France. On l'embarque donc sur le vaisseau du Roi; mais, la nuit suivante, aidée de deux jeunes officiers, sans doute épris de ses charmes, elle s'évade, déguisée en homme, et se rend à terre. Le lendemain, cependant, très embarrassée de son équipée et de sa personne, elle va se livrer elle-même et prend passage, volontairement cette fois, sur la *Renommée*, pour la France. Mais voici que, l'année suivante, elle revient inopinément à Québec. Et MM. de Beauharnois et Hocquart d'écrire au ministre, le 4 octobre 1737 : " La Dlle André a " trouvé moyen de revenir au Canada et elle demeure actuellement chez M. Lanouil- " lier, son beau-frère. Elle y est convenablement, Mme Lanouillier étant une femme " vertueuse et raisonnable. Son père n'a pas voulu la recevoir ; mais le temps ac- " commodera toutes choses. Les auteurs de son évasion de l'année dernière, les Srs " de St-Vincent, fils, et Duplessis, ont été mis aux arrêts, le premier au fort Chambly " et le second aux Trois-Rivières. Le Sr de St-Vincent, qui avait un attachement " pour Mlle André, laquelle est spirituelle, adroite et jolie, a été averti que s'il lui " arrivait de donner encore matière à la médisance à l'égard de celle-ci, il serait mis " en prison et pour longtemps. Ces deux jeunes gens sont assez punis..... Quelques " personnes ont plaint le sort de la jeune fille. Le Sr de St-Vincent, du reste, a tou- " jours exactement rempli son devoir."

Nous voyons reparaître pour la dernière fois la frémillante jeune personne dans une lettre conjointe du gouverneur et de l'intendant en date du 11 octobre de l'année 1736 : " Les Srs. de St. Vincent, fils, et Duplessis, ont été avertis que Sa Majesté se " contentait des arrêts qu'ils avaient subis pour avoir facilité l'évasion de la Dlle " André. Le père de celle-ci prétend lui avoir pardonné ; mais on n'a pu le détermi-

(1) Ces deux portraits sont évidemment écrits de la main même de M. Hocquart. J'ai pu m'en convaincre d'une manière absolue en les comparant à une lettre autographe de cet intendant au fol. 218 du volume 67 de la Correspondance Générale.

" ner à la recevoir chez lui. Elle est en pension chez un habitant de Beauport ; le " temps raccommodera toutes choses."

Plus fantasque encore est l'histoire d'Esther Brandeau, jeune fille juive arrivée à Québec, en 1738, déguisée en garçon. Le hasard ayant fait découvrir son état, l'intendant la fit arrêter et conduire à l'Hôpital général, où elle resta libre. " Depuis " son arrivée à Québec, écrivait M. Hocquart au Ministre, en lui demandant des ins- " tructions, elle a eu une conduite assez retenue. Elle paraît vouloir se convertir au " catholicisme, mais craint de voir arriver quelqu'un de ses parents."

Voici maintenant la déclaration faite par Esther Brandeau, en date du 15 septembre 1738 : " Aujourd'hui, par devant nous, commissaire de la marine, chargé à " Québec de la police des gens de mer, est comparue Esther Brandeau, âgée d'environ " vingt ans, laquelle s'est embarquée à LaRochelle en qualité de passager en habit de " garçon, sous le nom de Jacques La Fargue, sur le bateau le *St. Michel*, commandé " par le Sr Salaberry, et nous a déclaré se nommer Esther Brandeau, fille de David " Brandeau, Juif de nation, négociant au Saint-Esprit, diocèse de Daxe, près Bayonne, " et estre juive de religion. Et, qu'il y a cinq ans que son père et sa mère la firent " embarquer au dit lieu sur un navire hollandais, capitaine Geoffroy, pour l'envoyer " à Amsterdam à une de ses tantes et à son frère ; que le navire s'étant perdu sur la " barre de Bayonne, dans la Lune d'avril ou de mai, mil sept cent trente-trois, elle " fut heureusement sauvée à terre avec un des gens de l'équipage, qu'elle fut retirée par " Catherine Churiau veuve demeurant à Biaris ; que quinze jours après elle partit " habillée en homme pour Bordeaux où elle s'embarqua en qualité de Cocq, sous le " nom de Pierre Alansiette, sur une barque commandée par capitaine Bernard destinée " pour Nantes, qu'elle retourna sur le même bâtiment à Bordeaux où elle s'embarqua " de nouveau en la même qualité sur un bâtiment espagnol, capitaine Antonio qui " partait pour Nantes : qu'arrivée à Nantes, elle déserta et s'en alla à Rennes où elle " se plaça en qualité de garçon chez un nommé Augustin, tailleur d'habits où elle " resta six mois ; que de Rennes elle s'en alla à Clissoy où elle entra au service des " Récollets en qualité de domestique et pour y faire des commissions ; qu'elle resta " trois mois dans ce couvent dont elle sortit sans en avertir pour aller à Saint-Malo " où elle trouva azile chez un boulanger nommé Seruanne ; qu'elle alla ensuite à Vitré " pour chercher quelque condition. Là, elle se mit au service du Sr de la Chapelle, " cy-devant capitaine au régiment de la Reine, infanterie ; qu'elle sortit de cette " condition, parce que sa santé ne luy permit pas de continuer à veiller le dit Sr de " la Chapelle qui estait toujours malade. La dte Esther revenant à Nantes, à une lieue " de Noisel fut prise pour un voleur et arrestée par la mareschaussée du lieu et con- " duite dans les prisons du dit Noisel. On la fit sortir au bout de vingt-quatre heures " parce qu'on s'aperçut qu'on s'était mespris. Elle se rendit ensuite à LaRochelle où, " ayant pris le nom de Jacques LaFargue, elle s'est embarquée pour passager sur le " dit bateau le St. Michel. Sur laquelle déclaration avons interpellé la dite Esther " Brandeau de nous dire quelle raison elle a eue de deguizer ainsi son sexe pendant cinq " ans, sur quoy Elle nous a dit que s'estant sauvée du naufrage arrivé à Bayonne, elle " tomba dans la maison de Catherine Churiau, comme il est dit cy-dessus, qu'elle luy " fit manger du porc et d'autres viandes dont l'usage est défendu parmi les Juifs, et " qu'elle prit la résolution dans ce temps de ne plus retourner chez son père et sa " mère pour jouir de la même liberté que les chrétiens.

" Dont et du tout avons dressé le présent procès-verbal. Et ce la dite Esther " Brandeau a signé avec nous à Québec les jours et an susdits.

Collationné

(Signé) VARIN.

En référant aux " Ordres du Roy et dépêches aux Colonies, minutes de Lettres, 1739, Amérique, Colonies, B. 68, " je trouve dans ce volume au fol. 29 de la partie intitulée " Canada " , à la date du 21 avril, la réponse suivante du ministre : " Je ne " sais si l'on doit ajouter une foy entière à la déclaration faite par la nommée Esther " Brandeau qui a passé l'année dernière en Canada, déguisée en garçon, sur le vais- " seau le St-Michel et qui s'est dite Juive. Quoiqu'il en soit, j'ai approuvé que vous

" l'ayez fait recevoir à l'Hôpital-Général de Québec et je serai bien aise d'apprendre " sa conversion. Vous devez au surplus en agir à son égard selon la conduite qu'elle " tiendra dans la colonie et selon les éclaircissements que le Sr Pélissier, ordonnateur " à Bayonne, vous aura envoyés sur son compte. "

Le 27 septembre 1739, M. Hocquart en écrivait de nouveau au ministre : " M. " Pélissier, que j'avais informé des aventures d'Esther Brandeau, fille juive venue en ce " pays l'année dernière, m'écrit que ce pourrait être une fille bâtarde de David Bran- " deau, juif de Bayonne, qui lui a dit qu'il avait encore huit enfants chez lui et que ses " quatre autres enfants étaient morts. J'ay de nouveau interrogé cette fille pour décou- " vrir la vérité ; j'envoye à M. de Rostan le récit qu'elle m'a fait de quelques circons- " tances qui regardent sa famille. Elle est si volage qu'elle n'a pu s'accommoder, ny à " l'Hôpital-Général, ny dans plusieurs autres maisons particulières où je l'avais fait " mettre. Le concierge de la prison en a pris soin en dernier lieu et l'a retirée. " Elle n'a pas tenu absolument une mauvaise conduite, mais elle a tant de légèreté " qu'elle a été en différents temps aussi docile que revêche aux instructions que des " ecclésiastiques zélés ont voulu luy donner ; je n'ay d'autre party à prendre que de " la renvoyer. Le Sr Lafargue, capitaine du navire *le comte de Matignon* de LaRo- " chelle doit s'en charger et la remettre à M. de Belamy. "

Et, il n'est plus question des frasques de Mlle Esther Brandeau.

Pour en finir avec les mœurs du 18e siècle, je me permettrai de mentionner encore la requête que Jacques François de Bouchel, sieur d'Orceval, (*) envoyait au ministre en 1735. Il expose que, ayant eu le malheur de perdre son père en 1730, il comptait succéder à sa charge de lieutenant général des eaux et forêts du duché de Valois—emploi héréditaire dans sa famille—lorsque sa mère et ses frères cadets la lui firent rendre en lui promettant que le duc de Gesvre lui donnerait une lieute- nance d'infanterie. Mais, loin de là, dit-il, on le fit arrêter et conduire à la citadelle de Guise, à Château-Thierry, d'où on le vint chercher pour le conduire aux Iles, " à la suite d'une chaîne, avec des criminels. Il fut ensuite envoyé au Canada où sa famille le laissait sans ressources (†). Il conclut en demandant son rappel en France ou 500 livres de pension, avec ses effets que ses parents lui retiennent.

Mais, pour couper court à ces récits piquants qui, pour sembler légers de prime- abord, n'en servent pas moins au chroniqueur, au romancier pour composer de fidèles tableaux des temps passés, j'ai réussi pour la fin la citation de documents d'une importance majeure, à l'instant même où une grande compagnie dispute à la province de Québec la propriété de la seigneurie de Mingan.

Il est notoire qu'en 1661 la Compagnie des Indes Occidentales concédait la pro- priété de la seigneurie de Mingan au Sr de La Rivière, qui se mit à y faire des établissements de pêche. Mais, cet acte de concession ayant été compris dans " l'incendie de Québec " (celui de la basse-ville, tout probablement qui arriva en 1682), le fermier du domaine prétendit, en 1732, qu'une partie de la seigneurie de Mingan, à savoir, " l'Ile-aux-Œufs, à prendre jusqu'à la rivière de Moisy," faisait partie du domaine de Tadoussac, et il en demanda la réunion au dit domaine. Pour éviter toute discussion, les héritiers Bissot abandonnèrent le terrain revendiqué par le fermier du domaine, mais réclamèrent un brevet qui les confirmât dans la propriété, possession et jouissance du terrain qui leur restait de celui qui avait été compris dans la concession faite à François Bissot, père." Leur requête, datée de 1738, se trouve dans le volume 59, à la date de 1733 (*sic*), avec d'autres documents relatifs à cette seigneurie, folios 285-317.

(*) Le Sr d'Orceval est le type de ces nombreux fils de famille que leurs parents envoyaient au Canada—comme on peut s'en convaincre en parcourant la correspondance des gouverneurs et des intendants français—pour calmer un peu la fougue de la jeunesse.—J. M.

(†) On entend souvent le gouverneur et l'intendant se plaindre de voir trop de jeunes gens dans la même position et à charge à la colonie.—J. M.

D'un autre côté, le Sr Jacques de Lafontaine, qui avait épousé une demoiselle Bissot, se trouvait, dans le même temps, en difficulté avec ses co-héritiers, la veuve Jolliet, entre autres, qui se plaignait au ministre en 1735, (*voir* plus loin l'analyse de la correspondance générale au vol. 63) que le Sr de Lafontaine " voulait s'emparer de tous les profits qui se peuvent faire au poste de Mingan et dans l'île d'Anticosti." Outre la partie de la seigneurie de Mingan à laquelle il avait droit comme héritier de la succession Bissot, le dit Sr de Lafontaine avait obtenu lui-même, mais pendant sa vie seulement, la concession d'un terrain sur la côte nord du Saint-Laurent. Or, à la même époque qui nous occupe, Lafontaine demandait que la concession qui lui était personnelle fût confirmée à perpétuité. En présence de ces faits et des difficultés survenues entre les héritiers Bissot, le comte de Maurepas, alors ministre de la marine, répondait par les trois lettres que nous allons citer, d'une manière qui nous semble être presque une fin de non-recevoir pour ce qui a trait à la propriété des concessions en litige. Ces réponses du ministre se trouvent dans la série intitulée : ORDRES DU ROI ET CORRESPONDANCE MINISTÉRIELLE. MINUTES DES LETTRES, 1738, AMÉRIQUE, COLONIES, 1738, B. 66."

" A Mr DE BEAUHARNOIS ET HOCQUART,

" VERSAILLES, le 9 avril 1738.

" MONSIEUR,—François Bissot, fils et héritier de François Bissot de La Rivière, " tant en son nom qu'en celui des autres co-héritiers de son père a représenté qu'en " 1661 la Cie des Indes Occidentales concéda à feu son père un terrain appelé " l'Ile-aux-Œufs, situé à la côte du N. du fleuve St-Laurent au-dessous de Tadoussac " vers les Monts Pelés avec le droit de chasse et la faculté d'établir dans la terre-" ferme à prendre depuis l'Ile-aux-Œufs jusqu'aux Sept-Iles et dans la Grande Anse " (1) à prendre vers les Esquimaux, la pêche sedentaire des Loups marins Baleines " et Maroüins à la charge d'une rente annuelle de 2 castors d'hiver ou 10 livres " tournois.

" Qu'à la vérité, l'acte de concession ayant été compris dans l'incendie arrivée à " Québec il n'est point en état de le raporter ; mais que cet acte se trouve énoncé dans " un autre acte de foy et hommage que Bissot père rendit du terrain concédé le 11 " février 1668. Que le même François Bissot et après lui François Bissot son fils ont " toujours demeuré dans la concession.

" Que les maisons et établissemens qu'ils y ont faits ayant été brûlés trois diffé-" rentes fois par les Anglais, ils les ont toujours rétablis. Qu'en 1732, le fermier du " domaine ayant prétendu que l'Ile aux Œufs à prendre jusqu'à la Rivière de Moisy " faisait partie du domaine de Tadoussac il en a demandé la réünion avec le paye-" ment des arrérages de la rente düe par les héritiers Bissot.

" Que pour éviter toute discussion ces héritiers ont abandonné le terrain prétendu " par le fermier du Domaine, et on (*sic*) conclu à ce que la confirmation du restant " du terrain compris dans la concession faite à Bissot père leur fut accordée.

" Que M. Hocquart a rendu le 12 may 1733 un ordonnce par laquelle en considé-" ration de l'abandon fait par les heirs du terrain en question, ils ont été déchargés " des arrérages de la rente, et quant à la confirmation du restant du terrain renvoyés " à se pourvoir par devt S. Mte.

" Dans cet état le Sr Bissot a demandé que pour assurer son état et celui de ses " co-héritiers il leur soit accordé un brevet qui les confirme dans la propriété posses-" sion et jouissance du terrain qui leur reste de celui qui avait été compris dans la con-" cession faite à François Bissot De la Rivière leur autheur.

" Vous aurés agreable de veriffier les faits qu'il a exposés et vous me rendrés " compte de ce qui en est en me marquant votre avis sur la demande qu'il fait, afin " que je puisse mettre S. M. en état de statuer ce qu'elle jugera convenable.

" Si vous jugez qu'il soit juste d'accorder la confirmation demandée, vous aurés " soin de m'expliquer clairement la situation et les bornes du terrain qu'il conviendra

(1) Je copie ces pièces textuellement avec l'orthographe et la ponctuation originales.—J. M.

" d'y comprendre. Mais dans l'examen que vous ferés de cette affaire, vous aurés " soin de ne rien proposer qui puisse préjudicier au Domaine de S. M."

" Je suis parf^t

" Mrs

" Obéiss^t "

(Non signé) (1)

" Dup^ta. A Mrs de Beauharnois et Hocquart.

" A Versailles."

" Versailles, le 21 avril 1739.

" MM.,—J'ai reçu les lettres que vous m'avés écrit (*sic*) les 3 et 8 J^n de l'année dernière.

" J'ay examiné les Eclaircissements (*sic*) que vous m'avés envoyés sur la " demande qui avait été faite par le feu S. françois Bissot d'un brevet qui le confir- " mât et les autres Cohéritiers de son Père dans la possession du terrain qu'il avait " exposé avoir été accordé par la Comp^ie des Indes Occidentales en 1661 à son " Père à la côte du N. du fleuve St. Laurent. Quoyque les héritiers Bissot ne soient " point en état de représenter aujourd'huy la concession de ce terrain, cependant dès " qu'il paraît par l'Extrait du terrier de la Comp^ie des Indes Occidentales que " le S. Bissot Père tenait de cette Comp^ie le terrain en question en seigneu- " rie, que la concession qui lui avait été expédiée se trouve insérée dans l'extrait de " ce terrier et que d'ailleurs ce même Bissot et ses successeurs ont établi ce poste et " qu'ils y ont fait la traite et la Chasse et la Pêche sans aucun trouble dans une " étendüe de côte de près de 150 lieües, il est juste d'avoir égard à toutes ces cir- " constances, et Elles m'auroient déterminé à proposer au Roy de confirmer les " héritiers Bissot dans la possession d'un partie de cette Etendüe de côte et de fixer " leur Etat ; Mais sur ce que vous m'avés marqué de la situation où se trouve actuel- " lement cette famille, et des discussions que pourroient y occasionner une pareille " confirmation, jay pris le party que vous avés proposé de suspendre tout reglem^t " à ce sujet, et jay seulement fait agréer au Roy que ces héritiers pourront jouir de " l'Etendue de côte que vous avez désignée par votre lettre dépuis la borne du domaine " de Tadoussac en descendant le fleuve jusqu'aux bornes de la concession du S. " Lafontaine sur telle profondeur que vous jugerés à propos de leur faire, S. M. s'en " rapportant à ce que vous ferés sur cela. Son intention n'est cependant point de " laisser cette affaire sans une décision définitive : Elle veut que vous travailliez à " arranger les héritiers Bissot entre eux sur cet objet, que vous examiniés ensuite s'il " conviendra de leur laisser la même étendüe de terrain ou s'il ne sera pas à propos " de la réduire pour y placer d'autres concessionnaires s'il s'en présente ; Et que " vous vous mettiés en Etat de proposer un arrangement qui en assurant l'Etat de " ces héritiers, concilie la justice qui peut leur être dûe avec le bien general de la " colonie. Je vous prie de pourvoir à cet arrangement le plus tôt que vous pourrès " et de me mettre à portée d'en rendre compte au Roy.

" Je suis pf^t.

" M^rs.

" Dup^ta. Aux mêmes. Du même jour.

" MM.,—J'ay reçu les lettres que vous m'avés écrites le 1er et 10 Obre avec les " pièces qui y étaient jointes.

" J'ay examiné les représentations que le S. de la fontaine a faites au sujet de la " concession que vous lui avez expédiée a la côte du N. du fleuve St. Laurent pour y

(1) M. Guët, le directeur des Archives coloniales au Ministre de la Marine, me dit que des copies de ces " Ordres du Roi et correspondance ministérielle," authentiqués par lui, sont considérés comme pièces légales —J. M.

" faire la pêche du Loup marin pendant 9 ans et j'ay vû qu'au lieu de la confirmation " qu'il avait d'abord demandée de cette concession pendant sa vie seulement, il " demande à present qu'elle soit confirmée purement et simplement a perpetuité pour " luy et ses heritiers et ayant cause. Le Roy n'a pas jugé à propos d'accorder une " pareille confirmation ; Et il parait en effet, par les discutions qu'occasionnent aujour- " d'hui les anciennes concessions de cette Espèce, qu'il ne convient point de se livrer " légèrement à en accorder de pareilles. Le S^r de la fontaine peut cependant faire " son entreprise avec les mêmes soins que vous dites qu'il y a donnés jusqu'à présent ; " Et lorsque les 9 années de sa concession seront expirées, S. M. se déterminera à luy " en accorder une nouvelle s'il se trouve dans le cas de la mériter : S'il venoit même " à manquer S. M. auroit egard en faveur de la famille aux établissements qu'il se " trouveroit avoir faits.

" A l'Egard de la demande qu'il avoit faite que les Isles, Islots et batures adja- " centes à sa concession y fussent comprises, j'avais bien jugé que vous aviés eu quel- " que raison de ne les y pas comprendre. Et la prétention des her^s Jolliet en était une " suffisante pour cela. Il est juste en effet de maintenir les her^s dans la jouissance " de ces Isles, puisq^ls en ont un titre et q^ls les ont toujours frequentées ; mais d'un " autre côté, un simple droit de f^e des Etablissemens de pêche dans ces Iles ne doit " pas, ainsi que vous l'observés, empêcher des etablissements sedentaires en terre- " ferme qui ne peuvent se f^e sans le secours de ces mesmes Isles. Dans ces circces S. " M. approuve la propon que vous faites de maintenir les hers Jolliet dans la propriété " des Isles en q^on et de les obliger en mesmes têms de concéder aux parters qui ont " ou qui auront des concessions en terre-ferme celles de ces isles dont ils auront " besoin p^r l'établissement de leurs pesches sedentaires, moyennant une redevance de " 20, 30 et jusqu'à cinquante (livres) pour chaque étendue d'une lieue d'Isles, en " reservant neanmoins aux propres le droit de f^e dans toutes les Isles la chasse du " Loup marin au fusil concurremment avec les concessionnaires après le temps expiré " de la pêche sedentaire. Vous pourriez rendre une ord^ce pour ces arrangemens " dans lequel il faudra que vous preniés les mesures possibles pour prevenir toute " discution entre les propres et les concessres."

Le reste de la lettre a trait à des matières différentes.

J'ai vainement cherché, dans les volumes qui suivent de cette série des " Ordres du Roy, etc, etc," quelque chose qui pût indiquer si jamais le Roi avait confirmé les parties en question dans la propriété qu'elles réclamaient ; mais je n'ai rien pu trouver, jusqu'à présent du moins. Il est donc peut-être permis de conclure que la chose ayant traîné en longueur à partir de 1739 et que la guerre de Sept-Ans étant survenue, ainsi que la cession du Canada à l'Angleterre, cette question de confirmation de propriété de Mingan aux héritiers Bissot resta forcément sans solution.

Voilà un court aperçu des documents, remplis d'intérêt pour le Canada, même au point de vue matériel, qu'il m'est donné de recueillir aux Archives coloniales de la Marine, et que je ne saurais trop recommander de faire copier le plus tôt qu'il sera possible.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre très humble et tout dévoué serviteur,

JOSEPH MARMETTE, *archiviste-adjoint.*

PARIS, le 9 décembre 1886.

SOMMAIRE DES DOCUMENTS MANUSCRITS DES ARCHIVES COLONIALES DU MINISTÈRE DE LA MARINE CONCERNANT LE CANADA.

(*Suite.*)

"CANADA—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE."

1710.

VOLUME 31.—M. DE VAUDREUIL, GOUVERNEUR GÉNÉRAL, M. RAUDOT, INTENDANT.

C. 11.

1710. — juin, Québec. Lettre de M. de Vaudreuil au Ministre touchant l'état de la colonie et les attaques auxquelles elle est composée de la part des Anglais. Folio 3, 5 moyennes pages, soit 4 pp.

25 octobre, Québec. M. de Vaudreuil au Ministre. Il se justifie des plaintes portées contre lui surtout au sujet de l'expédition de la Baie d'Hudson et du sieur de Manteht. Traite de l'eau-de-vie. Difficultés entre les nommés Corneaux et Villenouvelle. Vif désir du gouverneur de vivre en bonne intelligence avec l'intendant Raudot. Folio 7, 14 moyennes pages, soit 10 pp.

2 novembre, Québec. MM. de Vaudreuil et Raudot au Ministre. Ils lui annoncent la perte de la *Bellone*. Recommandant le sieur de Louvigny pour commander à Michillimakinac. Il a trop de chevaux dans la colonie. Liste des troupes. Anglais catholiques dans le pays. Médailles pour les Sauvages. Zèle des sieurs de Longueuil et de Joncaire. Relations avec les Sauvages. Fort de pierre à construire à Chambly. Commerce. Les Iroquois demandent vengeance du meurtre de deux des leurs, etc. Folio 15, 43½ moyennes pages, soit à peu près 30 pp.

31 octobre [illegible] et 3 novembre, Québec. M. de Vaudreuil au Ministre. Attaque et retraite des ennemis. Les Onnontagués et les Agniers sont fidèles. Les Iroquois exigent qu'on leur livre les meurtriers de deux des leurs. Nouvelles de Boston; les Anglais soudoient les Iroquois contre la colonie. Importance du poste de Chambly. Affaires du Détroit. Demandes de commissions d'officiers. Folio 39, 46 moyennes pages, soit à peu près 32 pp.

Mémoire de la marquise de Vaudreuil, non signé, à M. le comte de Pontchartrain. Réussite des négociations avec les Sauvages Onnontagués et Sonnontouans. On a besoin d'engagés dans la colonie. Le trop grand nombre de chevaux empêche les jeunes gens de marcher à la raquette comme par le passé. Folio 67. 7 pp.

1709 (*sic*). 5 juillet, Québec. Copie d'une lettre de M. de Rouville et de M. de Laperrière au sujet de l'expédition qu'ils avaient conduite du côté de la rivière "Pinitigout" contre les "découvreurs anglais." Folio 106, 5 moyennes pages, soit 4 pp.

1709 (*sic*). "Interrogatoire de Geroc Troul (?), flamand d'Orange, homme travaillant à la terre." Folio 110, 4¼ moyennes pages, soit 3 pp.

1710. 14 octobre, Québec. M. de Vaudreuil à M. Nicolson. Il regrette la petite guerre qui se continue entre les habitants des colonies voisines; elle aurait depuis longtemps pris fin si l'on eût écouté ses justes propositions. MM. de Rouville et Dupuis sont chargés de régler l'affaire des prisonniers anglais. Egards qu'il a eus pour M. de l'Evington (?), envoyé de M. Dudley. Folio 121, 10 moyennes pages, soit 9 pp.

1711 (*sic*). 14 janvier, M. de Vaudreuil à M. Dudley, gouverneur de Boston. Echange de prisonniers. Il a avancé l'argent demandé à M. d'Evington, à M. Capleton et à M. Scheldine, etc. Folio 126, 6½ moyennes pages, soit 5½ pp.

1710. 11 octobre, Annapolis. Lettres de M. Nicolson à M. de Vaudreuil. Prise de Port-Royal et du pays adjacent par les Anglais. Il espère que M. de Vaudreuil fera son possible pour empêcher les Sauvages de commettre leurs cruautés ordinaires. De son côté, il aura tous les égards possibles pour les prisonniers. Fol. 129, 5½ moyennes pages, soit 4 pp.

14 octobre. Le même au même "pour faire toucher au Sr Jean L'Evington (1) l'argent dont il pourra avoir besoin."

1711 (*sic*), 7 septembre, Bassin des Mines. Le P. Bonaventure, missionnaire récollet aux Mines, à M. de Vaudreuil. "Les habitants se sont accommodés avec les Anglais qui leur ont promis de les laisser en repos." Ils restent cependant dévoués à la France. MM. de St. Castin et Clignancourt retournent au Canada. Fol. 136. 3 pp.

1710. "Recensement du Détroit de Pontchartrain." Fol. 160. 2 pp.

23 mai, Versailles. M. de Pontchartrain à M. Raudot. Fol. 161, 3½ grandes pages, soit 4½ pp.

29 octobre, Québec. M. de Ramezay au Ministre. Il regrette que sa dernière lettre ait été perdue lors de la prise de *la Bellone*. Se défend des attaques dirigées contre lui. Construction du fort de Chambly. Les Anglais se préparent à attaquer la colonie. Préparatifs de défense. Demande de l'avancement pour ses enfants et une gratification pour lui-même. Fol. 167. 5 pp.

18 octobre, Québec. M. d'Aigremont au Ministre. Affaires aux forts de Frontenac et du Détroit. Caractère dissimulé de M. de Lamothe. Congés. Coureurs de bois. Recommande MM. d'Argenteuil, de Lignery et de la Noue à la bonté du Ministre. Michillimakinac. Différend survenu entre le gouverneur et M. d'Eschambault. M. de Longueuil chez les Iroquois, etc. Fol. 172, 16 moyennes pages, soit 12 pp.

3 et 10 octobre, Montréal. M. d'Aillebout d'Argenteuil au Ministre. Il le remercie de lui avoir accordé une compagnie. Il rend compte de sa mission au Sault Sainte-Marie, à Michillimakinac. Fol. 185, 7½ grandes pages, soit 9 pp.

15 janvier. "Mémoire sur l'état auquel était la colonie du Canada au mois de novembre 1709." Fol. 190, 4 grandes pages, soit 5 pp.

2 novembre., Québec. Monseignat au Ministre. Au sujet des biens du marquis de Crisasy, décédé. Fol. 194. 2 pp.

Dossier intitulé: "Lettres au net: travail avec le Ministre." Suite de mémoires, de placets et de demandes de certains particuliers, avec les instructions du Ministre en regard. Renferme de curieux détails. Fol. 197 à 259, à peu près 80 pp.

Différents mémoires touchant l'administration et les affaires de la Compagnie du Canada. Du fol. 262 à la fin du volume, à peu près 65 pp.

FIN DU VOL. 31.

CANADA—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1711.

VOLUME 32.—M. DE VAUDREUIL, GOUVERNEUR-GÉNÉRAL, M. RAUDOT, INTENDANT.

C. 11.

Sans date. MM. Raudot et d'Aigremont au Ministre. En attendant l'arrivée de M. Bégon, M. Raudot a remis ses pouvoirs entre les mains du sieur

(1) Ce nom se trouve écrit de trois manières différentes dans ces documents que nous analysons.

d'Aigremont. Prétentions outrées du sieur de Subercasse. Découverte d'une mine de plomb dans la seigneurie de Varennes. Commerce. Affaires de la Compagnie. Affaires concernant plusieurs particuliers. Folio 10. 24 moyennes pages, soit 20 pp.

1711. 25 avril, Québec. M. de Vaudreuil au Ministre. Détails sur la prise de Port-Royal par les Anglais, qui veulent, dit-on, venir attaquer Québec. M. de St. Castin. Nécessité de garder l'amitié des Iroquois. Folio 24, 15 p. soit 12 pp.

Sans date. "Liste des officiers qui sont présentement en France." Folio 40. 1 p.

25 octobre, Québec. M. de Vaudreuil au Ministre, concernant les mesures prises contre l'envahissement du pays par les Anglais. Folio 41, à peu près 40 pp.

8 novembre, Québec. Le même au même. Retraite des Anglais. Difficulté entre les sieurs de Lamothe Cadillac et de Laforest. Inconvénients des congés accordés. Situation de l'Acadie. Ordres à donner au trésorier de la marine pour payer certaines lettres de change. Demande d'armes et de munitions. Bonne conduite du sieur Duplessis. Changements parmi les officiers. Les Anglais sont consternés de leur échec. Folios 65-81. 36 pp.

10 mars. "Mémoire de M. de Vaudreuil pour servir d'instructions aux officiers et voyageurs détachés pour faire descendre à Montréal les Sauvages des pays d'en haut." Folio 82, 20 moyennes pages, soit 18 pp.

6 juin. M. de Vaudreuil à M. Dudley. Il regrette de n'avoir pu signer les articles concernant tous les prisonniers anglais ; la demande telle que formulée n'en étant pas raisonnable. Il y a des prisonniers qui ne veulent pas s'en retourner, entre autres Mlle Wheelwright. Il renverra ceux dont il peut disposer. Folio 94, 5 moyennes pages, soit 4 pp.

22 octobre. "Copie de la délibération de la Compagnie de la colonie." Folio 97. 2½ pp.

8 septembre. Lettre du Père Félix, missionnaire aux Mines. Les Anglais ont traité les Acadiens avec beaucoup d'humanité. Misère de ces derniers. Belle conduite de M. Clignancourt pendant le siège. Le baron de St. Castin se rend à Québec. "Il entretiendra toujours les habitants dans la fidélité qu'ils doivent au roi de France." Folio 99. 3 pp.

1er novembre, Montréal. M. de Ramezay, commandant à Montréal, à M. de Vaudreuil. Explication au sujet des officiers qu'il avait envoyés à la découverte vers le lac Champlain en 1709. Il se justifie d'accusations portées contre lui. Ce qu'il a fait à l'annonce de l'arrivée des Anglais dans le pays. Demande de l'avancement pour son second fils, le premier ayant été tué l'année précédente dans une expédition au Brésil. Folio 107. 13 pp.

4 septembre, Montréal. Mémoire de M. de Ramezay à M. de Vaudreuil concernant le dessin de M. de Longueuil de dresser une embuscade aux ennemis sur l'Ile aux Têstes. Folio 113. 2½ pp.

31 octobre, Québec. M. de Louvigny au Ministre. Etat militaire de la colonie. Folio 115. 3 pp.

2 novembre. Le sieur du Mesny Noré, capitaine, au Ministre. La colonie manque de soldats. Détails sur l'organisation des troupes, etc. Folio 118. 3 pp.

19 octobre, Québec. Relation du sieur de Marganne de la Valtrie de ce qu'il avait vu sur la côte du Labrador au lieu où les vaisseaux anglais avaient fait naufrage. *Très curieux document*. Folio 123, 6 pages, soit 4 pp.

29 octobre, Québec. Monseignat au Ministre. Rend compte au ministre des mesures qu'on a prises pour sauver les effets laissés sur la côte du Labrador

1711. par suite du naufrage d'une partie de la flotte anglaise. Folio 151, 5 pages, soit 4 pp.

"Mémoire sur le Canada." Finances. Etat de la colonie. Fortifications. Religion. Sauvages. Guerre. Eau-de-vie. Commerce des farines. Fol. 181, 18½ pages, soit 15 pp.

Sans date. Copie d'un mémoire du sieur de La Fosse au sujet d'un établissement qu'il voulait fonder en Acadie. Fol. 273. 1½ p.

Sans date. Mémoire sur la monnaie de cartes en Canada. Fol. 278. 3 pp.

19 mars, Paris. "Mémoire sur les fortifications du Canada." Fol. 281, 3½ grandes pages, soit 4 pp.

Novembre. "Court mémoire sur l'état présent du Canada," attribué à Mgr. de St. Vallier. Fol. 283. 2 pp.

"Bordereau de la nouvelle monnaie de cartes fabriquée en 1710. Fol. 284. 4 pp.

Fin du Vol. 32.

Canada—Correspondance générale.

1712.

Vol. 33—M. de Vaudreuil, gouverneur général, M. Bégon, intendant.

1712. C. 11.

12 novembre, Québec. Lettre de MM. de Vaudreuil et Bégon sur les affaires générales de la colonie. Fol. 3, 11 pages. soit. 8 pp.

12 novembre, Québec. Mémoire et lettre de M. de Vaudreuil et de M. Bégon "sur les affaires de la Baie du Nord en Canada." Fol. 9 à 14, 9½ gr. p., soit 12 pp.

12 novembre, Québec. MM. de Vaudreuil et Bégon au Ministre. Confiance inspirée par M. d'Aigremont. Raison en faveur du rétablissement des congés (1). Le successeur de Lignery envoyé à Michillimakinac. Commerce. Finance. Fortifications. Poste de Chambly. Troupes. Sauvages domiciliés qui portent leurs castors à Orange. Vivres envoyés de Québec à Plaisance. Fol. 15, 40 moyennes pages, soit 32

27 juin, Québec. M. de Vaudreuil au ministre. Il a recommandé à une députation d'Iroquois de rester neutres entre les Français et les Anglais. Il a lancé un parti de trois à quatre cents Sauvages contre le gouvernement de Boston. Fol. 39. 3½ pp.

23 juillet, Québec. M. de Vaudreuil au Ministre. Il a l'œil ouvert sur les colonies anglaises. Dispositions malveillantes des Sauvages Renards. Nécessité d'envoyer à Michillimakinac un officier accrédité auprès de cette nation. Fol. 42. 3 pp.

15 octobre, Québec. M. de Vaudreuil au Ministre. Les Renards, les Mascontins et les Outagamis ayant attaqué le fort du Détroit ont été défaits et taillés en pièces par le Sr Dubuisson. Attitude des Iroquois. Fol. 44. 9 pp.

6 novembre, Québec. Le même au même. Eloge de Dubuisson pour sa conduite au Détroit. Dispositions des différentes tribus sauvages de la colonie. Services que rend le baron de Longueuil auprès des Iroquois. Le Sr de Louvigny continue de mériter les faveurs du Roi. La situation dans l'Acadie. Troupes et milices. Fol. 50, 40 moyennes pages, soit 32 pp.

---

(1) Les congés étaient une permission accordée par le gouverneur aux familles nobles mais pauvres de faire la traite des fourrures.

1712.

21 juin et 12 juillet, Détroit. Deux lettres du P. Marest au sujet des événements survenus au poste du Détroit. Fol. 71–79, 16½ pages, soit 14 pp.

28 juillet. "Paroles du gouverneur général en réponse à celles que lui ont dites les K8ta8ilibos." Fol. 81. 6 pp.

17 août. "Paroles des Makisabés." Fol. 85. 11 pp.

"Paroles des Chachagouessés." Fol. 91. 7 pp.

10 septembre. "Paroles des Sonnontouans et réponse du gouverneur." Fol. 95, 9 gr. p., soit 12 pp.

Sans date. Réponse du gouverneur aux paroles des Chachagouesses. Fol. 101. 3 pp.

12 novembre, Québec. M. Bégon au Ministre sur les affaires générales de la colonie. Gratifications et faveurs à accorder. Fol. 122, 19 moyennes pages, soit 17 pp.

12 novembre, Québec. M. Bégon au Ministre. Etat des finances de la "compagnie." Fol. 138. 15 moyennes pages, soit 12 pp.

6 novembre, Montréal. M. de Ramezay, commandant à Montréal, au Ministre. Réclame deux mille livres qui lui sont dues par la Compagnie. Mme d'Argenteuil a besoin d'une pension. Désertion de 12 voyageurs. Fol. 148. 10 pp.

15 juin, Détroit. Lettre du Sr Dubuisson concernant l'attaque du Détroit par les Mascontins et les Outagamis. Fol. 161. 36 pp.

14 octobre, Détroit. Etat de ce que le Sr Dubuisson avait dépensé pour le service du roi au Détroit. Fol. 179. 1 p.

6 novembre, Québec. Le Sr Prat, capitaine du port de Québec, au Ministre. Construction des vaisseaux. Fol. 181. 6 pp.

— octobre, Montréal. Deux lettres du Sr d'Eschambault au Ministre dans lesquelles il se plaint "du grief que le marquis de Vaudreuil a fait à la justice de Montréal." Fol. 199, 200 et 201. 3 pp.

9 novembre, Québec. Monseignat au Ministre "sur la vente des effets provenant du naufrage des vaisseaux anglais." Fol. 204. 4½ pp.

9 novembre, Québec. M. de Catalogne, ingénieur. "Mémoire sur les plans des seigneuries et habitations des gouvernements de Québec, des Trois-Rivières et de Montréal. *Très intéressant comme topographie et état de la production des diverses parties du pays.* Fol. 209, 55 gr. pages, à peu près 60 pp.

1er octobre. Extrait d'une lettre du Sr Gaulin, missionnaire en Acadie. Les habitants et les Sauvages restent soumis aux Anglais faute de vivres et de munitions de guerre pour se révolter contre eux. Fol. 241. 3 pp., soit 4 pp.

Paris. Extrait d'une lettre de Madame de Vaudreuil. Négociation de M. de Vaudreuil avec les Iroquois. Il faudrait amnistier les coureurs de bois. Pertes qu'a subies son mari par la prise du navire du Roi *la Seine* en 1704. Dépenses qu'il a été obligé de faire. Fol. 249, 9 petites pages, soit 6 pp.

15 février. Etats de service du chevalier de la Verandrye. Fol. 257, 2½ pages, soit 1½ p.

"Mémoire de l'état présent du Canada." (*Il est écrit en marge que ce mémoire, extrêmement curieux, est attribué à Mgr de St. Valher. Une seconde note, signée "M." (Margry sans doute) en attribue la paternité au Sr d'Auteuil, procureur général, ennemi de Raudot et destitué par lui*). Description du pays. Abus des congés pour faire la traite donnés par le gouverneur et l'intendant. Avantages que ceux-ci en retirent. M. Raudot fait le commerce du blé et du sel. Maniement des finances. Discipline et maniement des troupes. Conduite scandaleuse du baron de St. Castin chez les religieuses de Québec. Accusation contre M. de Vaudreuil au sujet de sa conduite lors de

1712. l'annonce de l'arrivée des Anglais. Mauvaise administration de la justice. Fol. 265. 33 gr. pages, soit 40 pp.

12 novembre. "Mémoire touchant le droit français sur les nations iroquoises." Fol. 284. 1 p.

Demandes d'emploi, etc., dans les troupes, avec les états de service de ceux qui les réclament. Fol. 287. 7 pp.

Lettres et mémoires concernant le commerce au Canada et la Baie d'Hudson. Du fol. 292 à la fin du volume. 20 pp.

FIN DU VOL. 33.

"CANADA.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE."

1713-1714.

Vol. 34.—M. DE VAUDREUIL, GOUVERNEUR GÉNÉRAL, M. BÉGON, INTENDANT.

C. 11.

1713.

15 novembre, Québec. MM. de Vaudreuil et Bégon au Ministre. Paix conclue avec les Outaouais. Carte de l'Acadie dressée par le Père Aubry. Manque d'ouvriers. Prix élevé des marchandises. Moyen de mettre fin au commerce avec les Anglais. Les Renards viennent de plus en plus insolents. Mort du Sr du Mesny Noré, major des troupes. Sa veuve est sans ressources. Opposition de l'évêque de Québec à une ordonnance en faveur des capitaines de milice. Placet du Sr de Tonnancour au sujet des lettres de noblesse accordées à son père. Abus de la vente de l'eau-de-vie. Fol. 4, 50 moyennes pages, soit à peu près 30 pp.

11 février, Québec. M. de Vaudreuil au Ministre. Cessation des hostilités avec les colonies anglaises. Incendie du palais de l'intendance. Pertes éprouvées par M. Bégon. Fol. 34. 2 p.

15 mai, Québec. Le même au même. Affaires générales de la colonie. Fol. 36. 4 p.

8 septembre, Québec. Le même au même. Attitude pacifique des Iroquois. Acadie. Cap-Breton. Machillimakinac. Fol. 40. 8 pp.

14 novembre, Québec. "Etat du Cap-Breton." Fol. 45, 18 gr. pages, soit 20 pp.

M. de Vaudreuil au Ministre. Moyens qu'il a pris pour empêcher certains individus de commercer avec les colonies anglaises. Fol. 57. 11 pp.

Lettres des missions du pays des Outaouais et de Michillimakinac. Fol. 80. 12½ pp.

Sans date. "Traduction des ordres du Roi de la Grande-Bretagne aux gouverneurs de ses provinces pour la restitution des prisonniers de guerre." Fol. 94. 2½ pp.

1713. "Etat de ce qui est nécessaire pour mettre la redoute royale en état de loger les troupes." Fol. 99. 1 p.

17 février et 4 novembre, Québec. Deux lettres du Sr d'Aigremont au Ministre contenant, la première des détails sur l'incendie du palais de l'intendance, et la seconde des informations au sujet de la traite au fort Frontenac. Fols. 104 et 106. 6 pp.

3 juillet, Versailles. Mémoire sur les monnaies de cartes au Canada. Fol. 117. 2 pp.

Sans date. "Observations sur la guerre des Renards." Fol. 120, 14 moyennes pages, soit 10 pp.

20 septembre, Québec. Mémoire du Sr Bégon sur l'établissement de Michillimakinac. Fol. 128. 11 moyennes pages, soit 9 pp.

1713. Suite de mémoires et de pièces concernant le commerce du Canada et de la Baie d'Hudson. Fol. 135–176. A peu près 50 pp.

1715 (*sic*). 9 décembre, Paris. "Mémoire au duc d'Orléans, régent de France, sur l'état présent du Canada." Fol. 177. 30 pp.

En comparant l'écriture, le style, la phraséologie et l'orthographe de ce mémoire avec celui du vol. précédent que M. Margry (croyons-nous) attribue, dans une note marginale, à M. d'Auteuil, on voit de suite que ces deux documents ne sont pas du même auteur.

1713. Suite de mémoires et de pièces concernant le commerce au Canada. Fol. 193. 53 grandes pages, soit à peu près 70 pp.

1714. 20 septembre, Québec. MM. de Vaudreuil et Bégon au Ministre. Services rendus par le clergé. Il faut accorder la liberté de la traite pendant au moins quelques années. Réorganisation des troupes et des milices. Mesures à prendre au sujet des Renards et des autres sujets sauvages. Eloge du Sr Sarrazin, médecin. Renvoi des prisonniers de guerre par M. Dudley, gouverneur de Boston. Fortifications, commerce, pensions. Fol. 228, 65 moyennes pages, soit 55 pp.

14 avril, Québec. M. de Vaudreuil au Ministre, demandant des instructions au sujet des prisonniers de guerre et des Iroquois. Cette lettre est suivie de la correspondance du gouverneur français avec M. Dudley et M. Nicholson. Fol. 263–277. 21 pp.

16 septembre, Québec. M. de Vaudreuil au Ministre. La bonne intelligence règne entre lui, l'intendant et l'évêque. Les Iroquois ont renouvelé leur alliance avec les Français. Relations avec les autres nations sauvages. Rétablissement des congés. Le baron de St. Castin empêche les Sauvages de l'Acadie de se rapprocher des Anglais. Commerce. Louisiane. Fol. 279. 30 pp.

1er novembre. "Etat des cartes remises à M. Bégon." Fol. 300. 2 pp.

12 novembre, Québec. M. Bégon au Ministre. Etat de la somme qui revient au Roi sur le produit de la vente des effets sauvés du naufrage des vaisseaux anglais. Haut prix de la farine. Le prix de la poudre a haussé. On en brûle trop à l'arrivée des vaisseaux. Mâts, planches et madriers fabriqués dans le pays. La cherté des marchandises rend les habitants industrieux. Manque de soldats. Avantage d'étendre les congés. Canal de Lachine. Secours envoyés à l'Ile Royale. Manque de sage-femmes. Services rendus par le Sr Sarrazin, médecin. Fol. 303. 34 moyennes pages, soit à peu près 24 pp.

1er octobre. "Mémoire sur le Détroit." Importance de conserver ce poste. Fol. 321, 10 moyennes pages, soit 8 pp.

24 janvier, Québec. Règlement de M. Bégon concernant les blés, farines, etc. Fol. 326. 4 p.

18 septembre, Québec. Deux lettres de M. de Ramezay, commandant à Montréal, au Ministre. Insulte qui lui a été faite par le Sr Monceaux, fils. Il a fallu continuer à faire la guerre aux Renards. Affaires de Michillimakinac. Importance de rétablir les congés. Fortifications de Montréal. Corvées. Demande des faveurs pour sa famille. Il serait à propos d'envoyer des engagés et des soldats de France. Relations avec les Renards et les Outaouais. Fol. 354–363. 17 pp.

12 novembre, Québec. MM. de Ramezay et Bégon au Ministre. Nouveaux méfaits commis par les Renards. Mort de M. de La Forest au Détroit. Il est remplacé par M. de Sabrevois. Fol. 364. 2 pp.

14 novembre, Québec. M. Collet, procureur général au Conseil Supérieur. Lettre au Ministre, accompagné d'un "Mémoire concernant les prétentions et entreprises des officiers commandant les vaisseaux du Roi venant en Canada," et, "Mémoire sur la première proposition des observations sur les difficultés qui se trouvent dans l'exécution, en Canada, de certains articles de l'ordonnance de 1667." Fol. 367, 369 et 371. 6 pp.

1714. 8 novembre, Québec. Monseignat, greffier du Conseil Supérieur. Lettre au Ministre "sur la distribution des lettres de change pour des charges indispensables," et redemandant le rétablissement de la charge de contrôleur de la marine pour son fils. Fol. 374, 6 petites pages, soit 3 pp.

"Mémoire de plusieurs choses nécessaires pour le bien du Canada." Fol. 382. 5 pp.

Suite de lettres et de mémoires concernant le commerce, spécialement celui du castor, au Canada et à la Baie-d'Hudson. Fol. 386–424, à peu près 36 pp.

7 mai. "Mémoire sur le remplacement des employés civils et militaires," avec des notes sur chacun d'eux. Fol. 426. 7 pp.

Autre suite de mémoires concernant le commerce au Canada. Fol. 422–444, à peu près 15 pp.

Deux mémoires du Sr d'Auteuil, procureur général, qui traitent de l'état des Français du Canada, "par suite de la mauvaise administration de la justice." Fol. 445–454. 17 pp.

Fin du Vol. 34.

Canada—Correspondance générale.

1715.

Vol. 35.—M. de Ramezay, gouverneur par intérim. M. Bégon, intendant.

C. 11.

1715. 13 novembre, Québec. Lettre de M. de Ramezay et de M. Bégon au Ministre. Perte du navire le *Saint-Jérôme* et d'un autre de 30 canons. Mort de M. de Langloiserie. Secours à accorder à sa veuve. Méfaits commis par les Renards. Expédition contre eux. Blé-d'inde acheté chez les Iroquois. Relations avec les Sauvages. Le chevalier d'Argenteuil a tué le Sr de la Mollerie d'un coup d'épée et s'est sauvé dans la Nouvelle-Angleterre. Il a été condamné à avoir la tête tranchée. Les Micmacs ayant cru que deux des leurs, qu'ils avaient trouvés morts, avaient été tués par les Anglais, se sont emparés de neuf ou dix de leurs vaisseux. Fol. 3, 21 moy. pp., soit 18 pp.

7 novembre, Québec. MM. de Ramezay et Bégon au Ministre. Eloge du clergé. Nouvelles des postes d'en haut. Mesures que l'on doit prendre contre les Renards. Congés pour la traite. Nouvelles de Michillimakinac. Les Abénakis, etc. Etablissement à Niagara. Troupes. Traite de l'eau-de-vie. Commerce. Vente du castor. Lettres de change. Remplacement des officiers de guerre. Le Père Aubry et les Abénakis. Fortifications. Le Labrador. Présents aux Sauvages. Etat des pays d'en haut. MM. de Maunou et Dadencour aux Illinois. Fortifications de Montréal. Fol. 15 à 51, 73 moyennes pp., soit 60 pp.

26 août, Chicagoüe (*sic*). "Copie de la lettre du sieur Maunou écrite à M. de Ramezay." Fol. 53, 4½ moy. pp., soit 3 pp.

22 août, "Le Rocher." "Copie de la lettre écrite par M. Dadencour à M. de Longueuil. Fol. 56, 9½ moyennes pp., soit 7 pp.

Lettre du marquis de Vaudreuil au comte de Toulouse, recommandant plusieurs officiers à certains postes au Canada. Fol. 62. 2 pp.

16 septembre. Lettre de M. de Ramezay au Ministre. Naufrage d'un navire porteur de dépêches, sur l'Ile de Sable. Sauvages des "pays d'en haut." Nouvelles de l'Acadie. Les Anglais font tout en leur possible pour s'attirer les nations sauvages. Fol. 71. 17 pp.

1715.
26 octobre, Québec. M. de Ramzay au ministre. Commerce illicite que certains Français faisaient avec Orange. Mesures de rigueur contre les coupables. Il se plaint des agissements de la dame de la Pipardière, etc. Fol. 81. 10 pp.

28 octobre, Québec. Le même au même. Nouvelles des postes des pays d'en haut. Excès commis par le Sr Bizaillon. Disette de maïs et de blé. Fortifications de Montréal. Mauvais effets produits par le défaut des lettres de change. Demande de pensions. Fol. 87. 22 pp.

Sans date. Mémoire pour la justification du Sr Bizaillon, dont il est ci-dessus question. Fol. 99. 4 pp.

3 novembre, Quebec. M. de Ramezay au Ministre. Evénements aux Illinois et dans les postes des pays d'en haut. Fol. 101. 6½ pp.

25 septembre, Québec. M. Bégon au Ministre. Nouvelles intéressantes de l'Acadie. Efforts des Anglais pour s'attacher les Acadiens et les Sauvages. Travail, sous main, des missionnaires pour les faire rester fidèles à la France. Fol. 106, 45 moyennes pages, soit 30 pp.

7 novembre, Québec. M. Bégon au Ministre. Il s'efforce d'empêcher les habitants des colonies anglaises de commercer avec ceux de la Nouvelle-France. Les étoffes qui viendront des colonies voisines seront confisquées. Les habitants vendent leur plus fine farine aux vaisseaux afin d'avoir des marchandises de la première main plutôt que d'en acheter au prix excessif qu'en exigent les marchands. Ordonnance à ce sujet. Difficultés créées par la rareté du blé. Il en sort trop de la colonie. Il faudrait réduire la monnaie de cartes de moitié. Raisons de l'augmentation du prix de la poudre. Gratifications. Fol. 130, 50 moyennes pages, soit 35 pp.

Mémoire joint à la lettre précédente, au sujet du commerce du castor en Canada. Fol. 157. 6½ pp.

Procès-verbaux des perquisitions faites au sujet de Jean D'Aillebout, sieur d'Argenteuil, accusé du meurtre de M. de la Mollerie. *Curieux.* Fol. 163–178, à peu près 15 pp.

3 juin. Procès-verbal concernant des marchandises anglaises saisies près de Sainte-Thérèse. Fol. 180. 3 pp.

Mémoires sur 200 pièces d'écarlatines d'Angleterre envoyées à Québec. Fol. 183–194. 23 pp.

Lettres de M. de Louvigny, major des troupes, au Ministre, sur la situation militaire du pays, etc. Fol. 220–230. 19 pp.

Conseil de marine. Extraits d'une lettre de M. l'évêque de Québec. Plaintes contre le Sr de Galliffet, gouverneur des Trois-Rivières, qui avait fait un enfant à la fille du sieur Cournoyers. Affaires diverses concernant le clergé et les communautés religieuses. Fol. 253, à peu près 12 pp.

Suite de mémoires et de pièces concernant le commerce du castor au Canada. Fol. 280–341, à peu près 85 pp.

FIN DU VOL. 35.

CANADA.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1716.

VOL. 36.—M. DE VAUDREUIL, GOUVERNEUR GÉNÉRAL, M. BÉGON INTENDANT.

C. 11.

1716.
14 octobre, Québec. MM. de Vaudreuil et Bégon. Mémoire concernant le commerce du castor. Projet de règlement sur la liberté de ce commerce. Le

1716. libre exercice n'en peut commencer qu'au 1er janvier 1718. Avantage du projet préparé. Plaintes contre le traité des Srs. Neret et Gayot au sujet de leur contrat avec Pascaud et Leclerc. Sûretés à prendre pour la colonie dans ses rapports avec la Compagnie, etc. Fol. 8, 20 moy. pp., soit 20 pp.

14 octobre, Québec. MM. de Vaudreuil et Bégon au "Conseil." Fortifications de Québec au plan desquelles travaille le Sr Chaussegros de Léry. Travaux au Palais. Réparations au château Saint-Louis. Fol. 20, 11 moyennes pages, soit à peu près 6 pp.

14 octobre, Québec. Les mêmes au même. "Taxation de la valeur des espèces et des matières d'or et d'argent." Fol. 26, 1½ p., soit 1 p.

14 octobre, Québec. Les mêmes au même. Ils prient le Conseil d'accorder une nouvelle commission au Sr d'Aigremont. Etablissement du Sr Peyre pour la pêche du marsouin. Compagnie de canonniers. Bois de construction. Récolte compromise par la sécheresse. Perte de bois occasionnée par les feux dans les forêts. Hôtel-Dieu de Montréal. Mort du Sr Dupont, doyen du Conseil, et du Sr Dupuy, enseigne. Difficultés de l'évêque avec son séminaire. Eloge du Sr Sarrazin, médecin. Fol. 27, 31 moyennes pages, soit 20 pp.

"Mémoire instructif des intentions de Sa Majesté pour le gouverneur et l'intendant du Canada." Fol. 43. 4 pp.

Autre mémoire, différent du précédent, intitulé: "Instructions pour le gouverneur et l'intendant du Canada relativement au commerce." Fol. 47. 7 pp.

Mémoire sur la monnaie de cartes du Canada. Fol. 51, 6½, soit 5 pp.

2 juillet, LaRochelle, M. de Vaudreuil au "Conseil de Marine." Il a trouvé beaucoup de marins canadiens à La Rochelle ; demande qu'ils soient rapatriés dans les vaisseaux du roi. Fol. 56. ½ p.

19 juillet, LaRochelle, Le même au même. Autre lettre sur le même sujet. Fol. 57. 1 p.

30 octobre, Québec. Le même au même. Eloge de M. de Louvigny. Sa conduite prudente dans la campagne des Renards. Fol. 59, 2½ moyennes pp., soit 1½ p.

6 novembre, Québec. Le même au même. Troupes. Préséance des officiers. Promotions, etc. Fol. 62, 5 moyennes pp., soit 3 p.

31 octobre, Québec. Le même au même. Arrivée des recrues. Il en faudra d'autres à cause des détachements qu'il importe d'envoyer dans les postes des pays d'en haut. Fol. 67, 2½ pp., soit 1½ p.

13 novembre, Québec. M. de Vaudreuil au Conseil. Il récuse la responsabilité des sommes dépensées par l'Intendant pour la reconstruction du Palais, etc., et la guerre des Renards, ayant été malade à l'époque où M. Raudot a écrit. Fol. 69, 3 moyennes pp, soit 2 pp.

14 novembre, Québec. Récit détaillé de M. de Vaudreuil de la guerre contre les Renards. Fol. 71. 7 pp.

14 octobre, Québec. M. de Vaudreuil. Mémoire sur les relations des autorités de la colonie avec les Sauvages alliés. Fol. 77. 5 pp.

14 octobre, Québec. Le même. Mémoire sur les fortifications. Fol. 81. 1 p.

14 octobre, Québec. Le même. Mémoire sur les officiers de l'état-major. Fol. 83. 1 p.

14 octobre, Québec. Le même. Propose certaines promotions dans les troupes. Fol. 85, 2½ pp., soit 2 pp.

2 novembre, Québec. Le même. Lettre dans laquelle il dit : "Le sieur Hertel de Cour-
"noyer à qui j'ai parlé des plaintes faites contre M. de Galliffet, m'a
"assuré qu'il n'avait aucun sujet de se plaindre de ce dernier et que
"ces plaintes venaient de la part du Sr Hertel, son père, qui avait
"été induit à les faire par les sollicitations de M. l'Evêque." Fol. 87, 2½ petites pages, soit 1½ p.

1716. 2 novembre, Québec. (Aussi daté de 1714). M. de Vaudreuil. M. de Galliffet passe en France. Fol. 93. 1 p.

Le même. Mémoire sur le danger auquel serait exposé le Canada, en cas de guerre, vu le petit nombre d'habitants en état de porter les armes. Fol. 97. 5 pp.

— février, Québec. Le même. Mémoire au duc d'Orléans, régent du royaume. Petit nombre d'habitants en état de porter les armes. Manque de troupes régulières. Population très considérable des colonies anglaises. Il faut songer à fortifier la colonie de toutes manières. Moyens de peupler le pays. Monnaies de cartes dépréciées. Nécessité de s'attacher les Sauvages. Il faut rétablir les congés. Mines, vaisseaux, chantiers. Les Abénakis ont pris plus de 20 petits bâtiments aux Anglais. Besoin d'ouvriers pour la construction des vaisseaux. Fol. 124. 32 pp.

Sans date. Le même. Autre mémoire au Régent. Il s'y plaint de ce qu'on lui a retranché de ses pouvoirs pour les passer à l'Intendant. Michillimakinac. Fortifications. Labrador. Fol. 142. 8 pp.

9 octobre, Québec. M. Bégon. Réponse aux propositions du député du commerce du Languedoc. Comparaison des *écarlatines* anglaises et de celles que fabrique le Languedoc. Les Sauvages préfèrent les premières. Fol. 151, 8 moy. pp, soit 6 pp.

1719 (*sic*). 20 novembre, Québec. Etat des argents dus par les Trésoriers généraux de la Marine pour la monnaie de cartes fournie à leurs commis, de 1709 à 1717. Fol. 155. 3 pp.

1716. Etat des vaisseaux entrés à Québec et sortis de cette rade en 1716. Fol. 165. 2 pp.

15 octobre, Québec. M. D'Aigremont, demandant au duc d'Orléans une nouvelle commission de commissaire ordinaire de la Marine. Fol. 170. 2 pp.

14 octobre, Québec. M. de Louvigny rend compte de son expédition contre les Renards et remercie le Conseil de lui avoir accordé la lieutenance de Québec. Fol. 173. 2½ pp.

15 novembre, Québec. Le sieur Prat, capitaine de port à Québec, représente les services qu'il a rendus et demande un congé. Fol. 176. 2 pp.

15 octobre, Québec. Le sieur Chaussegros de Léry. "Etat de la fortification et situation de la ville de Québec." Fol. 185, 5 gr. pp, soit 6 pp.

14 octobre, Québec. M. La Guer Morville, ingénieur. "Mémoire sur les ouvrages faits en la présente année pour les magasins du roi et les prisons." Se trouve être une description de chacun d'eux. Fol. 191, 3 petites pp, soit 2 pp.

14 octobre. Le même. Etat des ouvrages à faire pour terminer le Palais. Fol. 196. 1 p.

24 octobre. Suite de délibérations du Conseil de Marine, avec notes, sur les sujets suivants :

Sur les Sauvages Iroquois. Fol. 200. 5 pp.

Sur les Sauvages domiciliés. Fol. 204. 2 pp.

12 et 14 octobre, Paris. La Mère de St. Joseph, supérieure de l'hôpital général de Québec, demandant d'augmenter le nombre de ses religieuses. Fol. 212, 2, pp., soit 1 p.

28 mars, Paris. Mémoire sur l'établissement du Détroit. Fol. 213. 6 pp.

30 mars, Paris. Mémoire sur la guerre des Renards. Fol. 217. 4 pp.

"Etablissement nouveau fait par les Français sur le Mississipi et autres établissements proposés dans les pays d'en haut." Fol. 220, 5 moy. pp, soit 3 pp.

1er avril, Paris. "Changements proposés des Sauvages Iroquois du Sault Saint-Louis." Fol. 223, 4 moy. pp, soit 2½ pp.

28 avril, Paris. Délibération au sujet de l'enceinte de Montréal. Fol. 231, 21 moy. pp, soit à peu près 15 pp.

1716. 28 avril, Paris.	Sur la requête de l'Hôpital de Ville-Marie, demandant une augmentation de gratification. Fol. 242, 2 moy. pp., soit	1 p.
28 avril, Paris.	Délibérations du Conseil de Marine sur la guerre contre les Renards et l'amnistie pour les coureurs de bois. Fol. 244, 4 moy. pp, soit	3 pp.
28 avril, Paris.	Le même sur les congés. Fol. 246, 4 moy. pp, soit	3 pp.
4 mai, Paris.	"Mémoire du roi pour servir d'instruction au sieur de Voutron, lieutenant de vaisseau, sur le service qu'il doit rendre dans le voyage qu'il va faire à Québec." Fol. 249.	5 pp.
5 mai, Paris.	"Projet d'arrêt pour une imposition de 6,000 livres sur les habitants de Montréal pour faire une enceinte de murailles à la dite ville." Fol. 252–254.	3 pp.
12 mai, Paris.	Délibérations du conseil sur le fait que l'évêque de Québec voulait remplacer M. de Mezerets et M. Glandelet par M. Thibout. Fol. 255.	2 pp.
12 mai, Paris.	Le même sur la monnaie de cartes. Folio 256, 2 petites pages, soit	1 p.
22 juin, Paris.	Le même, au sujet de l'avis de M. Renault sur les fortifications de Québec et Montréal. Folio 259, 4½ pages, soit	3 pp.
23 juin, Québec.	"Mémoire au sujet de l'arrêt du Conseil, rendu le 23 juin 1716, au sujet de la contestation entre l'évêque et le chapitre de Québec et les religieuses de la Colombe établies à l'Estrées. Folio 263.	6½ pp.
14 juillet, Paris.	Délibérations du conseil de Marine, sur la requête du frère Pascal, missionnaire du Canada, demandant un secours pour trois religieuses. Folio 270.	1 p.
14 août, Paris.	Le même, sur le mémoire des sieurs Neret et Gayot, intéressés au commerce du castor, à propos de la demande de la veuve Regnault. Folio 271.	2 pp.
14 octobre, Paris.	Le même, sur le palais de Québec, les magasins du roi et les réparations du château. Folio 273.	5 pp.
14 octobre. Paris.	Le même, sur les fortifications de Montréal. Folio 276.	2 pp.
15 novembre, Québec.	Requête du sieur de St. Vincent au sujet de son rang dans les troupes. Folio 278.	1 p.
28 décembre, Paris.	Délibérations du conseil au sujet de la guerre des Renards. Folio 280, 7½ pages, soit	6 pp.
Sans date.	Délibérations du conseil sur les plaintes du sieur de Breslay contre M. de Vaudreuil. Folio 283, 2½ pages, soit	2 pp.
1717 (*sic*). 14 décembre, Paris.	Délibérations du conseil relativement au commerce du castor. Folio 286.	4 pp.
1716. 15 octobre, Québec.	Mémoire, très important, des habitants de la colonie à l'intendant, au sujet du commerce et des lettres de change. Folio 288. 7 gr. pages, soit	9 pp.
8 octobre, Québec.	Acte par lequel les marchands révoquent la nomination du sieur Riverin comme député de la colonie. Folio 293, 5 pages, soit	3 pp.
15 octobre, Québec.	"Mémoire contenant les motifs pour lesquels la colonie de la Nouvelle-France demande à être reçue opposante à l'exécution du traité fait le 10 avril 1716 entre les sieurs Néret et Gayot et les sieurs Pascaud et Leclerc, marchands de La Rochelle." Folio 296, 7 grandes pages, soit à peu près	7 pp.
15 octobre, Québec.	Protestation du sieur Lanouiller, stipulant pour les sieurs Néret et Gayot contre les méfiances des marchands de Montréal. Folio 300, 7 gr. pages, soit	9 pp.
12 mai, Paris.	Délibérations du conseil sur la requête présentée par les sieurs Néret et Gayot. Folio 304, 3 petites pages, soit	2 pp.
Sans date.	"Mémoire (non signé) au sujet du député du Canada aux fins d'être payé de ce qui lui restait dû comme appointements par les habitants du pays." Folio 306, 3½ pages, soit	4 pp.

1716. 31 juillet, Paris. Lettre du Sr Riverin au Ministre se plaignant de MM. Vaudreuil et Raudot et demandant à se retirer en Touraine. Fol. 308, 2½ gr. pages, soit 4 pp.

11 mai, Québec. "Mémoire sur la fabrique des écarlatines et sur le commerce qui s'en fait au Canada avec les Sauvages pour le commerce des castors." Fol. 310, 5 pages, soit 4 pp.

5 mai. Le Sr Riverin au comte de Toulouse "Sur les abus de l'administration Vaudreuil et Raudot et sur la monnaie de cartes." Fol. 313. 3 pp.

9 avril. Le même au même "sur les abus de l'administration Vaudreuil et Raudot." Fol. 315, 2 grandes pages, soit 3 pp.

"Mémoire (non signé) sur la situation présente du Canada." Fol. 317. 6½ pp.

1er avril, Paris. Acte relatif au commerce du castor entre Néret et Gayot, et Pascaud et Leclerc. Fol. 321, 7 grandes pages, soit 9 pp.

8 juin. "Deuxième Compagnie du Castor. Copie d'une requête présentée au Conseil de Marine par les Srs Neret et Gayot." Fol. 325. 1 p.

Requête des Srs Neret et Gayot demandant protection contre les fraudeurs de castors." Fol. 327. 1 p.

28 avril, Paris. Délibération du conseil sur les réclamations faites par les Sauvages de la Nouvelle-France. Fol. 337. 1 p.

12 mai, Paris. "Mémoire du comte de Toulouse sur la députation du Sr Riverin du Canada en France et sur les appointements qui lui sont dus." Fol. 338. 6 pp.

6 janvier, Paris. Acte entre Philimon Cadet, J. B. Néret et Joseph Gayot relativement au commerce du castor. Fol. 343. 3 pp.

"Mémoire au sujet des peaux de castor qui se tirent du Canada." Fol. 345. 7 pp.

"Nouvelle régie des castors." Fol. 349. 2 pp.

"Requête des intéressés au commerce du castor au Canada, réclamant des indemnités." Fol. 351. 7 pp.

"Mémoire sur la nécessité de faire un nouveau traité pour le débit des castors du Canada. Fol. 355. 7½ pp.

Etat du produit de la ferme du domaine d'Occident, aux Iles du Vent et à Cayenne, où la dite ferme est établie, non compris l'Ile de Saint-Domingue, où elle n'est point établie." Fol. 350. 6 pp.

20 janvier, Paris. M. d'Auteuil au Ministre sur la monnaie de cartes. Fol. 363, 6. pp., soit 3 pp.

Sans date. "Copie de la saisie faite entre les mains de M. Lambert." Fol. 366. 1 p.

"Projet de traité pour former, sous le bon plaisir du Roi, une nouvelle compagnie d'intéressés au commerce des castors." Fol. 367. 6 pp.

7 novembre, Paris. Les intéressées au commerce des castors appellent l'attention du comte de Toulouse sur leur requête "demandant de leur accorder un arrêt de main-levée des saisies faites ou à faire sur les castors." Fol. 370. 2 pp.

12 octobre. Copie des lettres de change fournies au Sr Pinaud pour M. Riverin, en 1713. Fol. 372. 3 pp.

Sans date. Mémoire sur les postes "des pays d'en haut." Fol. 376. 6 pp.

22 mai, Rochefort. Le Sr LeVasseur de Néré se plaint d'être négligé et redemande l'emploi d'ingénieur qu'il avait auparavant à Québec. Fol. 380. 3½ pp.

1708 (*sic*). 24 octobre, Québec. Mémoire concernant le fort de Chambly. Fol. 382. 2 pp.

1716. 5 octobre, Montréal. Copie d'une lettre écrite par les marchands de Montréal à ceux de Québec au sujet des lettres de change. Fol. 389, 7 petites pages, soit 3 pp.

1716. Sans date. Lettre autographe de Jolliet " sur ce qu'il a remarqué qui peut se faire dans les Iles d'Anticosti et Mingan." Fol. 393. 3 pp.

1701 } (*sic*). 1702 } Suite de lettres et de pièces concernant l'entreprise du Sr Juchereau pour le commerce des cuirs dans les pays du Mississipi. Du fol. 395, à peu près 26 pp.

1716. 1er avril. " Relation du voyage des Canadiens au Mexique et lettre concernant ce pays." Du fol. 415 à la fin du volume, à peu près 9 pp.

Fin du Vol. 36.

Canada—Correspondance générale.

1717.

Vol. 37—Conseil de Marine.

C. 11.

1717. 6 juin, Paris. Délibération du conseil au sujet des Sauvages d'en haut. Fol 4. 1½ p.

12 juin, Paris. Délibération du conseil au sujet d'une lettre de M. de Beauharnois à M. de Montholon " sur les effets qui se sont trouvés manquer aux envois qui lui ont été faits cette année." Fol 7, soit 5 pp.

2 janvier, Paris. Délibération du conseil sur la réclamation de M. de la Boularderie pour avoir transporté un détachement de soldats et des vivres de Québec à l'Ile Royale, en 1713. Fol. 10. 2½ pp.

2 janvier, Paris. Délibération du conseil sur le vol de monnaie de cartes fait au Sr Petit, commis des Trésoriers à Québec. Fol. 12. 2 pp.

19 janvier, Paris. Délibération du conseil sur les lettres de MM. de Vaudreuil et Bégon du 14 octobre 1716. Fol. 14-30, à peu près 30 pp.

Délibération du conseil sur différentes demandes de faveurs, d'emplois, etc. Fol. 32, 5½ pp., soit 4 pp.

Délibération du conseil au sujet des écarlatines. Fol. 35 12 pp.

26 janvier, Paris. Délibération du conseil sur le rapport de MM. de Vaudreuil et Bégon au sujet des lettres de noblesse accordées à M. Lebert de Senneville. Fol. 42. 2½ pp.

3 février, Paris. Délibération du conseil sur une lettre de M. de Vaudreuil du 13 novembre 1716 au sujet de la nouvelle qui avait circulé que les fils de Mme de Ramezay et de Longueuil avaient été tués par des Kaskakias en revenant des Illinois. Fol. 44. 2½ pp.

3 février, Paris. Délibération du conseil sur une lettre de M. de La Galissonnière au sujet d'un projet de M. de la Brosse, lieutenant de vaisseau, de lever une carte " de la rivière de Québec." Fol. 46, 6 pp., soit 4 pp.

3 février, Paris. Délibération du conseil sur une lettre de M. Bégon en date du 13 novembre 1716, au sujet des finances de la colonie. Fol. 50. 9 pp.

3 février, Paris. Délibération du conseil sur la demande du Sr de St. Vincent de prendre son rang dans les troupes. Fol. 55, à peu près 3 pp.

3 février, Paris. Délibération du conseil " sur la demande par la dame de la Forest de jouir de la propriété du fonds de terre des Illinois jusqu'à la rivière d'Ouabache." Fol. 58, 2½ pp., soit 2 pp.

3 février, Paris. Délibération du conseil " sur la réclamation du Sr Martin, cidevant habitant de Plaisance et à présent à l'Ile Royale." Fol. 60, 3½ pp., soit 3 pp.

4 février, Paris. Délibération du conseil sur le changement de la mission du Sault-au-Récollet. Fol. 66. 2½ pp.

23 février, Paris. Délibération du conseil sur le mémoire de M. l'Hermite, ingénieur, proposant de lever les cartes de l'Ile Royale et de l'Ile de Sable. Fol. 72. 6pp.

1717.

23 février, Paris. Délibération du conseil sur la demande de secours de M. Breslay, missionnaire, pour les missionnaires. Fol. 75, 5 moyennes pp., soit 11 pp.

23 février, Paris. Délibération du conseil sur le mémoire du sieur de Courtemanche, commandant à Labrador, en date du 13 septembre 1716, et sur un mémoire de sa femme en date de Bayonne du 9 décembre 1716. Fol. 78. 7 moyennes pp., soit 5 pp.

23 février, Paris. Délibération du conseil sur une demande des Srs Lesdos et Hue, pêcheurs, du département de Granville, de s'établir à la Grande Baie, sur la côte du Labrador. Fol. 82, 1½ p., soit 1 p.

26 février, Paris. Délibération du conseil relativement à un mémoire du Sr Collet, procureur général, concernant le paiement des lettres de change tirées sur le trésorier général de la marine. Fol. 83 1½ p.

26 février, Paris. Délibération du conseil au sujet d'une lettre de MM. de Vaudreuil et Bégon, en date du 12 novembre 1716, sur les affaires générales de la colonie et le dernier recensement. Fol. 84, 8 pp., soit 7 pp.

9 mars, Paris. Délibération du conseil sur le cas du Sr d'Aillebout d'Argenteuil, qui avait tué le Sr de la Mollerie d'un coup d'épée—(*Contient la relation complète de cette affaire*). Fol. 91, 12 moyennes pp., soit 10 pp.

9 mars, Paris. Délibération du conseil concernant les lettres de change sur le Domaine. Fol. 104, 4 pp., soit 3 pp.

9 mars, Paris. Délibération du conseil sur les prêtres du Canada qui ne sont plus en état de servir. Fol. 107, 9 moyennes pp., soit 7½ pp.

17 mars, Paris. Délibération du conseil sur la requête du Sr Collet, procureur général, touchant la gratification à lui accordée. Fol. 112, 5½ pp., soit 4½ pp.

— mars, Paris. Délibération du conseil sur un mémoire de MM. de Vaudreuil et Bégon concernant la monnaie de cartes. Fol. 118, 17 pp., soit 15 pp.

— mars, Paris. Délibération du conseil sur un mémoire de MM. de Vaudreuil et Bégon concernant le castor. Fol. 127, 3 pp., soit 2½ pp.

9 mars, Paris. Arrêté du conseil de marine refusant de gracier le Sr d'Aillebout d'Argenteuil. Fol. 131. 6 pp.

7 avril, Paris. Délibération du conseil de marine concernant la requête de la Dlle Madeleine de Roybon D'Alonnes, qui revendiquait certaines propriétés qui lui avaient été concédées au fort Frontenac. Fol. 140, 6 moyennes pp., soit 7 pp.

13 avril, Paris. Délibération du conseil sur la requête des Srs LeMoyne de Longueuil, de Serigny, de Chateauguay et d'Iberville, qui demandaient la confirmation de leurs titres de noblesse. Fol. 150. 2 pp.

12 avril, Paris. Délibération du conseil sur la question des monnaies de cartes. Historique de ce qui s'est passé à ce sujet. Fol. 153, 33 moyennes pages, soit à peu près 23 pp.

12 avril, Paris. Délibération du conseil sur certaines emplois vacants dans la colonie. Fol. 170 et 171. 3 pp.

5 mai, Paris. Délibération du conseil sur l'affaire du Sr Riverin, député du Canada. Fol. 181, 15 pp., soit 12 pp.

Sans date. Délibération du conseil sur le projet d'arrêt pour homologuer l'acte passé entre les Srs Neret, Gayot et Borie. Fols. 189, 190 et 191, 4 pp., soit 3 pp.

Sans date. Projet de remplacements à faire des officiers de guerre en Canada. Fol. 194. 1½ p.

17 mars, Paris. Mémoire sur les lieutenances vacantes. Fol. 196, 6 moy. pp., soit 4 pp.

11 mai, Québec. Acte par lequel la veuve du Sr de la Mollerie se désiste de la plainte portée contre Jean d'Aillebout d'Argenteuil. Fol. 199. 2½ pp.

Délibération du conseil sur la requête du Sr Collet, procureur général, au nom des négociants de Québec et de Montréal demandant la permission d'établir une place ou change dans chacune de ces villes. Fol. 202. 1½ p.

1717.

11 mai, Paris. Délibération du conseil sur le projet d'arrêt permettant aux négociants de Québec et de Montréal de s'assembler. Fol. 204. 2 pp.

11 mai, Paris. Délibération du conseil sur la requête du Sr Godfroy de Tonnancour, lieutenant général des Trois-Rivières, demandant à jouir du titre de noblesse donné à son aïeul. Observation du conseil à ce sujet. Fol. 206. 4 pp.

5 juin, Paris. Délibération du conseil sur le mémoire du Sr Collet, procureur général au conseil supérieur du Canada, au sujet des minutes des actes passés par-devant notaires. Fol. 217, 9. pp., soit 8 pp.

15 juin, Paris. Délibération du conseil sur le mémoire du même au sujet des nouvelles paroisses. Fol. 223. 6 pp., soit 5 pp.

8 janvier, Paris. "Projet du mémoire du Roi pour servir d'inctructions au Sr. de Baraith, lieutenant de vaisseau, sur le service qu'il doit rendre dans le voyage qu'il va faire au Canada." *Ce document contient de curieux détails.* Fol. 226, 7 pp., soit 5 pp.

15 juin, Paris. Délibération du conseil sur la requête du Sr Collet, procureur général, s'offrant de faire un code civil pour la Nouvelle-France. Fol. 237, 5 pp., soit 3½ pp.

15 juin, Paris. Délibération du conseil sur le mémoire du même concernant le commerce du castor. Fol. 240. 1½ p.

16 juin, Paris. Délibération du même contre la longueur des procès. Fol. 241, 6½ pages, soit 5 pp.

16 juin, Paris. Délibération du même, demandant que les officiers de justice soient autorisés à se charger des procurations de leurs amis absents. Fol. 243. 2 pp.

18 juin, Paris. Délibération du même, sur les notes du sieur Collet au sujet de l'ouvrage qu'il se proposait de faire. Fol. 247. 1 p.

5 juillet, Paris. Délibération du même, "sur le projet du mémoire du Roi au Sr marquis de Vaudreuil au sujet de la monnaie de cartes." Fol. 250, 9 pages. soit 7 pp.

5 juillet, Paris. Délibération du même, "sur le projet du mémoire du Roi aux Sr de Vaudreuil et Bégon au sujet du commerce des castors." Fol. 255 8 pages, soit 6 pp,

5 juillet, Paris. Déclaration du Roi au sujet de la monnaie de cartes, des concessions de terres, des Cens et Rentes seigneuriales du Canada. Fol. 260-295 inclusivement, 68 moyennes pages, soit à peu près 50 pp.

27 juillet, Paris. Déclaration du Roi au sujet du Sr d'Auteuil. Fol. 301. ½p.

18 août, Paris. Déclaration du Roi sur la requête du Sr Duchesnay demandant la concession des Iles de la Madeleine, Brion, des Iles Ramées et des Iles aux Oiseaux. Fol. 312, 2½ pp., soit 2 pp.

31 mai, Paris. Copie de brevet de concession à la côte de Labrador pour le Sr Constantin. Verso du fol. 313. 1½ p.

12 novembre, Paris. Délibération du conseil sur la requête du Sr Duchesnay demandant d'être nommé grand maître des eaux et forêts. Fol. 316. 1 p.

31 août, Paris. Délibération du conseil sur la requête du Sr Lalonde, maître chapelier de Paris, d'établir en Canada une manufacture de chapeaux de castors moyennant un privilège exclusif de douze années. Fol. 317. 1 p.

29 août, Paris. Lettre, signée Laskoffky au sujet de son travail sur les lettres de La Hontan. Fol. 318, 4 pages, soit 2 pp.

1er octobre, Québec. "Lettre écrite par le Sr De Louvigny sur le second voyage qu'il a fait à Michillimakinac." Fol. 324. 5½ pp.

4 novembre, Québec. Mémoire de Monseignat, contrôleur de la Marine en la Nouvelle-France. Fol. 331, 19 pages, soit à peu près 10 pp.

1717.
9 novembre, Rapport succinct de M. de Barraith sur son voyage avec le frégate l'*Astrie*, en la Nouvelle-France. Fol. 343. 1 p.

17 novembre, Paris. Délibération du conseil sur la lettre de M. de Vaudreuil du 20 avril 1717. Fol. 344, 8 pages, soit 4 pp.

3 novembre, Québec. "Mémoire des négociants du Canada sur la nouvelle Compagnie du Castors." Fol. 351. 8 pp.

7 novembre, Québec. "Etat de la recette des castors au bureau de Québec." Fol. 356. ½ p.

5 novembre, Québec. "Etat des lettres de change tirées pour le castor gras sur MM. Néret et Gayot par les Intéressés en la Cie des Castors, en novembre 1719" (*sic*). Fol. 357. 1½ p.

1718 (*sic*). 5 janvier, Paris. Délibération du conseil de marine sur le castor. Fol. 358. 9 pp.

1717.
5 novembre, Québec. "Etat des lettres de change tirées pour le castor sec par les intéressés en la compagnie du castor en octobre et novembre 1717." Fol. 363, 4 grandes pages, soit 6 pp.

28 octobre, Québec. "Etat des ballots de castor chargés sur les frégates la *Victoire* et l'*Astrée*." Fol. 365. ½ p.

7 et 14 décembre, Paris. Délibération du conseil au sujet du changement de la mission Saint-Louis. Extrait du mémoire du Roi à MM. de Vaudreuil et Bégon en date du 14 juin 1716 et du 26 juin 1717. Fol. 369, 12 moyennes pages, soit 10 pp.

7 décembre. Paris. Délibération du conseil sur une analyse d'une autre lettre de MM. de Vaudreuil et Bégon. Découverte de la mer de l'ouest. Fol. 369, 3 pages, soit 1½ p.

20 octobre, Paris. Délibération du conseil sur une analyse d'une autre lettre des mêmes. Commerce de l'eau-de-vie. Etat des missions, etc. Fol. 378, 11 pages, soit 6 pp.

Sans date. "Demandes d'emplois militaires au Canada." Fol. 384, 3 pages, soit 2½ pp.

9 décembre, Québec. Sentence de mort par un conseil de guerre contre un soldat nommé Mansard dit Sans-Quartier, pour voie de fait contre son supérieur. Fol. 386. 2 pp.

20 octobre et 17 décembre, Paris. Délibération du conseil au sujet de la monnaie de cartes. Fol. 388, 2 moyennes pages, soit 1 p.

Suite de requêtes et de mémoires concernant le commerce du castor. Fol. 392-404, 11 moyennes pages, soit 10 pp.

Mémoire du Sr de Brouageux, (1) second du Sr de Courtemanche, rendant compte au conseil de ce qui s'est passé sur la côte du Labrador pendant l'année. Fol. 405. 4 pp.

1716 et 1717. Autre suite de mémoires sur le commerce du castor. Fol. 408-421. 24 pp.

FIN DU VOL. 37.

CANADA—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1717.

VOLUME 38—M. DE VAUDREUIL, PROCUREUR GÉNÉRAL, M. BÉGON, INTENDANT.

C. 11.

1717.
20 octobre, Québec. Lettre de MM. de Vaudreuil et Bégon au sujet des fonds. Fol. 5, 7 petites pages, soit 3 pp.

(1) Ainsi se lit la signature. En tête du mémoire est écrit, par une main étrangère au reste du document, mais évidemment de l'époque, "Brouages." M. Faribault, dans l'analyse des documents copiés sous sa diction, écrit "Brouagnes." J. M.

1717.

20 octobre, Québec. MM. de Vaudreuil et Bégon relativement aux fortifications. Fol. 19, 14 petites pages, soit 7 pp.

26 octobre, Québec. Lettre du Sr Peyre sur la continuation d'une gratification de 400 livres pour ses établissements de pêche à marsouins. Fol. 27, 4 moyennes pages, soit 3 pp.

6 novembre, Québec. Lettre de MM. de Vaudreuil et Bégon sur les affaires générales de la colonie. Fol. 33, 30 petites pages, soit 15 pp.

6 novembre, Québec. Les mêmes, accusant réception de l'état relatif à la fabrication de nouveaux louis d'or. Fol. 49. ½ p.

6 novembre, Québec. Les mêmes. Deux lettres au sujet du commerce du castor. Fols. 50 et 56, 12 pp., soit 6 pp.

6 novembre, Québec. Les mêmes. Sur le mode de paiement des officiers employés sur l'état du trésorier général de la marine. Fol. 64, 7 pp., soit 3½ pp.

20 septembre. 20 octobre, Québec. Bordereau des fonds ordonnés pour les ouvrages du Palais, des prisons et des magasins, ainsi que pour le paiement des fonctionnaires et officiers. (Le dernier est fort intéressant, vu qu'il donne les noms de tous les fonctionnaires de l'époque.) Fols. 74 à 79. 9 pp.

6 novembre, Québec. Etat général des lettres de change tirées en 1717 par M. Gaudion, trésorier général de la marine. (Aussi intéressant que les précédents.) Fol. 80., 7 grandes pages, soit 10 pp.

"Etat des congés qui ont été accordés en 1717." Fol. 85. 7 pp.

12 octobre, Québec. Lettre de M. de Vaudreuil au Ministre. Au sujet des affaires générales de la colonie, et surtout de celles du Détroit. Fol. 101, 2½ pp., soit 1½ p.

12 octobre, Québec. Le même. Affaires du Détroit. Fol. 103, 8½ pp., soit 5 pp.

12 octobre, Québec. Le même, sur le même sujet. Fol. 109, 14½ pp., soit 8 pp.

12 octobre, Québec. Le même. Expliquant au conseil l'impossibilité d'envoyer les sieurs de Longueville et de la Morandière à la Louisiane. Fol. 117. 2 pp.

12 octobre, Québec. Le même. Au sujet des prétentions de la demoiselle D'Alonnes sur les concessions qu'elle réclamait au fort Frontenac. Fol. 119, 3 pp., soit 1½ p.

17 octobre, Québec. Le même. Rendant compte "de ce qui s'est fait par rapport aux corvées que les habitants de Montréal fournissaient pour la construction des murailles de la ville. Fol. 121, 14 pp., soit 3½ pp.

24 octobre, Québec. Le même. Rendant compte d'une expédition de M. de Joncaire à Sonnontouan. Fol. 125, 14 pp., soit 7 pp.

30 octobre, Québec. Le même. Concernant les effets envoyés cette année-là de Rochefort à Québec pour le compte du Roi. Fol. 133, 10 pp., soit 5 pp.

"Extrait de l'état des effets, pour accompagner la lettre qui précède." Fol. 138. 2½ pp.

31 octobre, Québec. M. de Vaudreuil au Ministre. Sur les promotions dans la colonie. Fol. 144, 11 pp., soit 6 pp.

31 octobre, Québec. Le même. Sur la monnaie de cartes. Fol. 150, 6 pp., soit 3 pp.

31 octobre, Québec. Le même. Louant le zèle des missionnaires des Mines en faveur de la France. Fol. 154, 3 pp., soit 1½ p.

3 novembre, Québec. Le même. Rendant compte de la différence d'opinion qui existe entre M. Bégon et lui au sujet de la sortie des farines. Fol. 156, 8 pp., soit 4 pp.

7 novembre, Québec. Le même, sur la nomination du sieur Haimard au conseil supérieur. Folio 160, 4 pages, soit 2 pp.

11 novembre, Québec. Le même, annonçant qu'il a choisi le sieur Dubuisson pour commander le poste des Onyatanons. Folio 164. 1 p.

8 avril, Détroit. Extrait de la lettre de M. de Sabrevois à M. de Vaudreuil sur les intrigues du nommé 8yta8ikigck. Folio 166, 2¼ pp., soit 1½ p.

1717.
8 avril, Détroit. Extrait d'une lettre de M. de Sabrevois à M. de Vaudreuil. Il se plaint de Baby, de Neveu et de DuSablé. Folio 168, 2 pages, soit 1½ p.

Sans date. Lettre de la marquise de Vaudreuil au comte de Toulouse, demandant d'accorder au marquis de Vaudreuil, son mari, la liberté d'établir un poste aux Témiscamingues. Folio 170. 1½ p.

1717 et 1718. Trois pièces donnant en détail les prix de vente de fourrures provenant du Fort Frontenac en 1717 et 1718. Folios 177, 179 et 181, 9½ pp.

1715-16-17. Etat détaillé de "la dépense faite à l'occasion de la guerre des Renards." (*Cette pièce est intéressante pour ce qui est des noms, des marchandises et de leur prix à cette époque.*) Folio 185. 9 pp.

1717.
21 septembre, Québec. M. de Louvigny, rendant compte au conseil du second voyage qu'il a fait cette année-là à Michillimakinac. Folio 196. 7 pp.

Lettre de M. Collet et projet de traité pour former une nouvelle compagnie d'intéressés au commerce du castor. Folios 202, 203 et 207. 10 pp.

Requête des "Intéressés au commerce du castor, demandant à être transportés en France sur les vaisseaux du Roi." Folio 209. 2 pp.

Cinq lettres du sieur de la Chassaigne sur la disette de blé qui se faisait sentir cette année-là. Du folio 216 au folio 223, 11 pages, soit 8 pp.

29 janvier. Lettre du sieur de Lino sur le même sujet. Folio 224, 3 pages, soit 2 pp.

Sans date. Lettre du même concernant un enfant que sa mère—non mariée—avait remis aux Hurons de Lorette. Folio 226. 2½ pp.

Mémoire du sieur Chaussegros de Léry sur l'état de la ville de Montréal. Folio 232. 6½ pp.

Quatre lettres du sieur L'hermite, ingénieur, au sujet de ses travaux et de ses services. Folio 237 et suivants. 11 pp.

—août, Paris. (Imprimé). Lettres patentes en forme d'édit portant établissement d'une compagnie de commerce sous le nom de *Compagnie d'Occident*.

1716-17. Folio 247, 11 pages, soit à peu près 20 pp.

Requête des Intéressés au commerce du castor demandant la prolongation de leur traité pendant 8 années. Folio 257. 3 pp.

Fin du Vol. 38.

Canada.—Correspondance générale.

1718.

Volume 39.—M. de Vaudreuil, gouverneur général—M. Bégon, intendant.

C. 11.

1718.
4 octobre, Québec. MM. de Vaudreuil et Bégon au Ministre. Monnaies de cartes. Domaine du Roi. Fonds de mariage. Difficultés d'instructions. Maîtres d'école. Folio 3, 15 pages, soit 8 pp.

24 octobre, Québec. Les mêmes.—Monnaies de cartes. Lettres de change, etc. Fol. 13, 5 pages, soit 1½ p.

8 novembre, Québec. Les mêmes.—Hôpital Général. Séminaire des Missions Etrangères. Concessions. Indemnité à accorder au Sr d'Hertel pour ses bâtiments démolis à Chambly en 1709. Indemnité à accorder au Sr de Tonty. Fol. 19, 17 pages, soit 8 pp.

Etat de la dépense faite par le Sr de Tonty, accompagnant la lettre qui précède. Fol. 29. 1 p.

1718:
8 novembre, Québec. Lettre de MM. de Vaudreuil et Bégon relativement à la Ci d'Occident et au commerce du castor. Fol. 32, 5 pages, soit 2½ pp.

10 novembre. Détroit. Lettres et mémoire concernant les indemnités réclamés par les Srs Néret et Gayot, intéressés au commerce du castor, avec les réponses. Fol. 77-106, à peu près 50 pp.

11 novembre, Québec. MM. de Vaudreuil et Bégon, au sujet d'un navire que le Sr Monceau, fils du Sr d'Auteuil, avait acheté à New-York, et qu'il voulait faire venir à Québec. Fol. 108, 2 pages, soit 1 p.

11 novembre, Québec. M. Bégon au Ministre. Sauvages de l'ouest. Mer de l'ouest. Congés accordés. Fol. 110, 15 pages, soit 8 pp.

30 décembre, Québec. Sur le naufrage du navire *La Providence*. Fol. 118, 4 pages, soit 2 pp.

3 octobre. Facture des effets appartenant au Roi chargés sur le vaisseau *Le François*, pour porter à Rochefort. Fol. 123. 3 pp.

30 octobre, Québec. M. de Vaudreuil au Ministre. Guerre des Sauvages Kikapous, Maskoutins, Illinois, Renards. Leur paix avec les Français. Fol. 143, 10 pages, soit 6 pp.

30 octobre, Québec. M. de Vaudreuil au Ministre touchant les Outaouas du Saguinan (*sic*) et les Miamis. Le Sr de Tonty a réussi à empêcher la guerre entre eux. Fol. 149, 13 pages, soit 7 pp.

31 octobre, Québec. Le même, sur les menées des gouverneurs anglais pour s'attacher les Sauvages. Fol. 157, 10 pages, soit 6 pp.

8 novembre, Québec. Le même, concernant les officiers et certaines vacances dans les troupes. Fol. 163, 13 pages, soit 6½ pp.

8 novembre, Québec. M. Bégon au conseil, sur la situation en Acadie. Limites des colonies françaises et anglaises. Rivalité des Anglais. Fol. 174, 5½ pages, soit 2½ pp.

4 novembre, Québec. M. de Louvigny, major, au conseil. Il se plaint de ce que l'évêque de Québec refuse de laisser entrer le lieutenant du Roi dans le sanctuaire de la paroisse pour y recevoir les cendres. Fol. 185. 2½ pp.

13 juillet, Québec. Requête de Charles de Monseignat à M. Bégon réclamant les 10 pour cent sur le vin, l'eau-de-vie et le tabac entrant dans le pays. Fol. 188. 4 pp.

12 décembre, La Rochelle. Propositions du Sr Chaussegros de Léry, ingénieur, au sujet des fortifications de Montréal. Fol. 191, 5½ moyennes pages, soit 4 pp.

5 janvier, Paris. "Extrait du mémoire du Roi du 6 juillet 1716 à MM. de Vaudreuil et Bégon." Fol. 201, 17 pages, soit 15 pp.

Requête de la veuve du Sr d'Aillebout d'Argenteuil, réclamant une pension. Fol. 217. 1½ p.

17 mars, Paris. Délibération du Conseil de Marine sur l'affaire du castor. Fol. 219, 5 pages, soit 3 pp.

21 mars, Paris. Arrêt du Conseil d'Etat au sujet des contestations entre les Srs Néret et Gayot et la Compagnie d'Occident. Fol. 228. 6½ pp.

28 juin. Mémoire sur les petits enseignes (1) et les troupes en Canada. Fol. 232, 1½ page, soit 1 p.

1er juin, Paris. Délibération du Conseil de Marine sur le mémoire du Père Lafiteau au sujet de la traite de l'eau-de-vie avec les Sauvages. Fol. 242, 10 pages, soit 6 pp.

Suite de mémoires et d'arrêts concernant le commerce du castor. Fol. 269-352. 142 pp.

Mémoire donné par M. de Sabrevois sur les Sauvages du Canada jusqu'à la rivière du Mississipi, sur les mœurs et le négoce de ces Sauvages. Fol. 354. 16 pp.

---

(1) On appelait petits enseignes les officiers qui n'avaient point de commission du Roi, mais qui les tenaient seulement du gouverneur général. J. M.

Requête du Sr Etienne Charon concernant l'instruction primaire au Canada, les maîtres d'école, etc. Fol. 362. 2 pp.

Fin du Vol. 39.

Canada—Correspondance générale.

1719.

Vol. 40.—M. de Vaudreuil, gouverneur général, M. Bégon, intendant.

C. 11.

1719.
26 octobre, Québec. MM. de Vaudreuil et Bégon au Ministre. Séminaire des Missions Etrangères. Instruction publique. Monnaie de cartes. Concessions. Le Sr de Boishébert. Pêcheries. Congés. Sauvages de l'ouest. Rivalité anglaise. Acadie, etc. Fol. 30, 38 petites pages, soit à peu près 20 pp.

2 octobre, Québec. Les mêmes au même. District des paroisses. Maîtres d'école. Mort de Charon. Illinois. Postes réunis à la Louisiane. Suppression des congés. Poste de Niagara. Rivalité anglaise. Postes des pays d'en haut. Acadie. Labrador. Fol. 50, 33 pp., soit à peu près. 19 pp.

26 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet des deux placets du Sr Duchesney concernant le titre de grand-maître des eaux et forêts et la concession des Iles de la Madeleine qu'il demandait. Fol. 68, 5 pp., soit 3 pp.

14 novembre, Québec. MM. de Vaudreuil et Bégon au Ministre. Ils n'ont pas de nouvelles du Sr de Lanoue, qui commandait un poste dans les pays d'en haut.—Sioux.—Commerce. Fol. 83, 13 pp., soit 7 pp.

14 novembre, Québec. Les mêmes, au sujet des prétentions du Sr de LaMothe Cadillac. Fol. 91, 8 pp., soit 5 pp.

14 novembre, Québec. Les mêmes. Lettres de change. Honneurs à rendre aux personnages officiels. L'Hôtel-Dieu de Québec et son procès avec le Sr Jacques le Peré. Droits de chasse, etc., dans la seigneurie de la Malbaie. Présents aux Iroquois. Réclamation du Sr Aubert du Forillon. Fol. 96, 26 pp., soit 15 pp.

14 novembre, Québec. Les mêmes. Fortifications. Travaux du palais à peu près terminés. Agrandissement du château Saint-Louis nécessaire. Fort de pierre projeté au Lac des Deux-Montagnes. Fol. 110, 8 pp., soit 5 pp.

14 novembre, Québec. Les mêmes, envoyant la réclamation du Sr Lanouiller de Boisclerc (*voir* le folio 115), ainsi que celles des Srs André et Prat. Fol. 116, 9 pp, soit 6 pp.

5 et 11 juin. Deux pièces concernant des marchandises de provenance anglaise saisies au portage du fort de Chambly. Fol. 141 à 144. 4 pp.

14 novembre. Québec. MM. de Vaudreuil et Bégon. Mâts et plançons de la Baie Saint-Paul envoyés en France. Fol. 145 à 151. 10 pp.

26 octobre. "Mémoire des représentations faites à MM. de Vaudreuil et Bégon sur les pertes que la Cie de la colonie du Canada a souffertes et qui ont causé son entier renversement en 1705." Fol. 159. 7 pp.

12 janvier, Québec. M. de Vaudreuil au Conseil. Il le prie d'interdire à l'Evêque et au clergé de marier les officiers et soldats sans sa permission. Fol. 164, 3 pp., soit 1½ p.

6 mai, Québec. Le même. Propose le Sr de Lotbinière pour remplacer M. de Lamartinière, décédé, au conseil supérieur. Fol. 166, 5 pp., soit 2½ pp.

15 octobre, Québec. Necessité de la visite bis-annuelle des postes. Le Sr de Sabrevois et ses prétentions. Le Détroit. Congés, etc. Fol. 169, 14 pp., soit 8 pp.

1719.
28 octobre, Québec. M. de Vaudreuil, relativement au pays d'en haut. Les Sauvages Chag8amigon, les Sauteux et les Renards attaqués par les Illinois. L'Ile Royale. M. Dubuisson. Les Miamis et les Ouyatonous. Etablissement à la rivière Saint-Joseph et à Teatiky. Fol. 179, 26 pp., soit 15 pp.

3 novembre, Québec. Le même. Vacances dans les troupes. Fol. 198, 6 pp., soit 4 pp.

12 novembre, Québec. Mémoire concernant la désappropriation d'une partie d'un terrain appartenant à M. du Forillon pour agrandir les dépendances du Palais. Fol. 209. 3 pp.

10 novembre, Québec. Le Sr Bégon. Etat de la monnaie de cartes due au Roi par certaines personnes. Fol. 218. 1½ p.

10 octobre, Québec. Le Sr L'hermite, ingénieur, expose ses états de services. Fol. 227. 3 pp.

28 octobre, Québec. M. Chaussegros de Léry écrit au sujet des fortifications et demande le rang de capitaine. Fol. 220, 2 pages, soit 1 p.

28 octobre, Québec. Le même, sur certaines dégradations faites par les marchands de la basse-ville de Québec à la batterie Dauphine. Fol. 232. ½ p.

29 octobre, Québec. Le même. Fortifications de Québec, Montréal et Chambly. Troupes. Fol. 234, 6 pages, soit 4 pp.

1715 (*sic*).
12 décembre, Paris. "Mémoire, non signé, sur l'état présent du Canada." Avantages du Canada. Qualités des Canadiens français. Commerce. Objections refutées quant à la rigueur du climat. Engagés. Inconvénient des monnaies de cartes. Fol. 241, 20½ gr. pages, soit 24 pp.

1719.
"Mémoire," écrit de la même main que le précédent mais non signé, "sur ce qui concerne le commerce des castors et ses dépendances." Fol. 252, 6 grandes pages, soit 8 pp.

25 janvier, Paris. Addition au mémoire ci-dessus, fait en l'année 1715, intitulé: "Mémoire sur l'état présent du Canada." Fol. 256, 7½ gr. pages, soit 10 pp.

Mémoire, sans date précise, des principaux négociants de la colonie se plaignant du tort que leur causent les marchands forains qui viennent de France détailler leurs marchandises au Canada. Fol. 264. 6 pp.

16 mai, Paris. Délibération du conseil sur "la pêche à la faulx", sur la côte du Labrador. Fol. 270, 3½ petites pages, soit 1½ p.

23 mai, Paris. Délibération du conseil sur les plaintes de la Cie d'Occident au sujet du commerce qui se fait au Canada contrairement à ses intérêts. Fol. 272, 13½ petites pages, soit 7 pp.

23 mai, Paris. Instructions du Roi à M. de Vaudreuil et à M. Bégon. Fol. 279, 51 petites pages, soit 27 pp.

26 octobre, "Mémoire sur la requête présentée au Conseil de Marine par les Srs Thiery et Hazeur, prêtres, curés en Canada et propriétaires de la Malbaie, pour y faire seule la traite." Fol. 305, 5½ pages, soit 7 pp.

Fin du Vol. 40.

Canada—Correspondance générale.

1720.

Vol. 41.—Conseil de Marine.

C. 11.

1720.
26 octobre, Paris. Délibération défavorable du Conseil de Marine sur les placets du Sr Duchesnay qui avait demandé la charge de grand maître des eaux et forêts, la concession des Iles de la Madeleine et une terre dans le gouvernement de Montréal. Vol. 2, 7½ pages, soit 3 pp.

1720.

6 janvier, Paris. Délibération du Conseil de Marine au sujet des farines exportées de la Nouvelle-France aux Iles. Fol. 6. 2 pp.

6 janvier, Paris. Délibération du conseil sur la concession en seigneurie demandée par le comte de Créquy depuis la sortie du lac Saint-François jusqu'au pied du Long Sault. Fol. 8, 4 pages, soit 2 pp.

6 janvier, Paris. Délibération du conseil et instructions à MM. de Vaudreuil et Bégon concernant les concessions des seigneuries. Fol. 10, 9 pages, soit 4 pp.

6 janvier, Paris. Délibération du conseil sur le prix du castor sec. Fol. 15, 3½ pages, soit 1½p.

7 janvier, Paris. Délibération du conseil sur les mâts, etc., envoyés de Québec. Culture du chanvre, esclaves. Fol. 31, 15 pages, soit 7 pp.

7 janvier, Paris. Délibération du conseil repoussant la demande de concession d'une seigneurie faite par le comte de Créquy. Fol. 30. 2 pp.

16 janvier, Paris. Délibération du conseil sur la requête du comte de Saint-Pierre, demandant les îles la Madeleine, Brion ou Ramées à sa concession de l'Ile Saint-Jean. Fol. 43, 7 pages, soit 3 pp.

27 février, Paris. Délibération du conseil, sur la requête du Sr de la Boularderie demandant la permission d'établir une pêche sédentaire à l'île Nigamiche. Projet d'ordre du Roi à ce sujet. Fols. 47 et 49, 5 pages, soit à peu près 3½ pp.

16 janvier, Paris. Délibération du conseil sur le peu de monde qu'il y a dans la colonie pour suffire aux travaux de la terre. Fol. 51, 4½ pages. 2 pp.

23 janvier, Paris. Emplois vacants dans la justice en Canada. Fols. 54, 55 et 58. 2 pp.

23 janvier, Paris. Délibération du conseil sur le mémoire du Sr de Brouagne, commandant à la côte de Labrador. Les Esquimaux ont attaqué l'équipage d'un navire français. Renseignements sur les Sauvages de cette contrée. Fol. 57, 13 pages, soit 6 pp.

20 février, Paris. Délibération du conseil sur la requête du Sr de LaValtrie, qui avait demandé la concession du havre nommé la rivière de Saint-Augustin, sur la côte du Labrador, pour y établir une pêche sédentaire de morues et de loups-marins. Fol 164, 12 pages, soit 6 pp.

20 février, Paris. Délibération du conseil sur la demande de MM. Peyre et de Boishébert au sujet de la pêche aux marsouins. Fol. 81, 6 pages, soit 3 pp.

Délibération du conseil au sujet des 25 congés accordés aux familles pauvres du Canada pour faire la traite avec les Sauvages et au sujet des mesures prises par le gouverneur pour empêcher la vente de l'eau-de-vie aux Sauvages. Fol. 255. 4½ pp.

4 mars, Paris. Le Sr Peïre (c'est ainsi qu'il signe), demande au conseil de lui continuer l'indemnité annuelle de quatre cents livres pour la pêche aux marsouins. Fol. 88. 2 pp.

4 mars, Paris. Délibération du conseil sur une lettre de MM. de Vaudreuil et Bégon. Gratification au Sr Sarrazin, médecin. Commissaires pour régler les limites de la Nouvelle-France. Empiétements des Anglais. Prix de la poudre. Fol. 90, 8 pages, soit 5 pp.

11 mars, Paris. Délibération du conseil et mémoire du Roi en réponse à la lettre de MM. de Vaudreuil et Bégon. Fol. 94, 32 pages, soit 22 pp.

12 mars, Paris. Délibération du conseil sur l'affaire du Sr Bonat, lieutenant général de la prévoté de Montréal, qui, ayant obtenu la permission de faire monter un canot au Détroit en avait envoyé trois, nonobstant les dépenses qui lui en avait été faites. Fol. 126, 30 pages, soit 25 pp.

12 mars, Paris. Délibération du conseil sur les moyens suggérés par MM. de Vaudreuil et Bégon pour empêcher les Sauvages d'aller porter leurs fourrures chez les Anglais. Fol. 158. 1½ p.

Délibération du conseil sur la requête des Srs Thierry et Hazeur, prêtres, au sujet de leur réclamation concernant les droits de chasse

1720. et de pêche dans leur seigneurie de la Malbaie. Fol, 159, 14½ pages, soit 8 pp.

12 mars, Paris. Délibération du conseil sur deux placets du Sr Alexandre Antoine d'Aillebout", garde-du-corps, qui demande à être maintenu en la qualité de gentilhomme dont il prétend que ses ancêtres ont toujours été en possession." Généalogie des d'Aillebout. Fol. 167, 11 pages, soit 7 pp.

12 mars, Paris. Délibération du conseil sur une pension à accorder à la veuve du Sr de la Martinière. Fol. 176. 1½ p.

Délibération du conseil sur la proposition du Sr de Louvigny de visiter au moins tous les deux ans les postes d'en haut. Fol. 117, 2½ pages, soit 2 pp.

Délibération du conseil sur les présents envoyés aux cinq nations iroquoises. Fol. 179, 1½ page, soit 1 p.

Délibération du conseil sur un procès entre le Sr Petit et les religieuses de l'Hôtel-Dieu de Québec. Fol. 195, 5 pages, soit 2½ pp.

Délibération du conseil sur l'affaire du Sr Jacques de la Mollerie qui avait tué d'un coup d'épée un homme à Québec. Fol. 198, 13½ pages, soit 8 pp.

16 mars, Paris. Délibération du conseil sur la requête des Pères Jésuites concernant leur collège de Québec et leur maison de Montréal pour l'entretien des missionnaires. Fol. 205.

17 mars, Paris. Délibération du conseil concernant le maintien de la paix avec les Sauvages des pays d'en haut. Fol. 218. 2 pp.

17 mars. Délibération du conseil concernant l'affaire du Sr de la Mollerie, ci dessus citée. Le conseil déclare le cas rémissible, l'action n'ayant pas été préméditée. Fol. 221, 1½ page, soit 1 p.

(*On verra, en référant plus haut que le père du Sr de la Mollerie avait été tué d'une manière à peu près semblable par le Sr d'Aillebout d'Argenteuil, qui finit aussi par obtenir sa grâce.*)

17 mars, Paris. Décision du conseil au sujet du Sr Bonat, qui avait envoyé au Détroit trois canots au lieu d'un. Fol. 226. 3 pp.

29 mars, Paris. Requête des négociants du Canada et de La Rochelle au comte de Toulouse, relativement au prix du castor comparativement au prix des marchandises, qui a doublé depuis un an. Fol. 229. 1½ p.

16 avril, Paris. Délibération du conseil sur la requête des hôpitaux du Canada relativement à leurs rentes sur l'hôtel de ville à Paris. Fol. 233. 1 p.

19 avril, Paris. Délibération du conseil sur le paiement des lettres de change en espèces sonnantes. Fol. 236, 6 pp., soit 4 pp.

19 avril, Paris. Délibération du conseil concernant la traite des pelleteries au fort de Frontenac pour le compte du Roi. Fol. 239, 6 pp., soit 5 pp.

28 octobre, Paris. Délibération du conseil sur la lettre de M. Bégon du 26 octobre 1719. Dépenses faites en Canada de 1711 à 1714. Monnaie de cartes. Comptes divers. Affaire de l'enfant bâtard envoyé chez les Sauvages de Lorette. (*Curieux détails*) Fol. 257, 10½ pp., soit 8½ pp.

20 avril, Paris. Délibération du conseil sur la lettre de l'évêque de Québec. Hôpital général de Québec. Augmentation de la misère dans la colonie. Communautés religieuses. Manque de chirurgiens et de sages-femmes. Fol. 262, 7 pp., soit 3½ pp.

23 avril, Paris. Délibération du conseil sur la requête de MM. de Saint Sulpice relativement aux fortifications de Montréal. Fol. 269, 6 pp., soit 3 pp.

23 avril, Paris. Délibération du conseil sur le placet des Srs Gautier, Nicolas, de Crés, et autres, demandant que le comte de St Pierre soit obligé de leur rendre les lettres patentes de concession des Iles Saint-Jean et Miscou. Fol. 272, 3 pp., soit 2 pp.

23 avril, Paris. Mémoire des mêmes pour accompagner le placet précédent. Fol. 274, 8½ pp., soit 6 pp.

1720.
23 avril et 14 mai, Paris. Délibération du conseil sur les déclarations du Sr de Sabrevois, qui avait commandé au Détroit. Fol. 299, 18 pp., soit 10 pp.

14 juin. Délibération du conseil sur le "Mémoire de partie des prétentions du Sr de LaMothe au sujet du Détroit." Fol. 313, 7½ pp., soit 6 pp.

30 juillet, Paris. Mémoire intitulé : "Prétentions de M. de LaMothe," pour accompagner ce qui précède. Fol. 317, 34 pp, soit à peu près 24 pp.

13 octobre, Paris. Délibération du conseil au sujet du jugement des querelles entre les officiers ou les soldats et les bourgeois. Fol. 34[illegible], 5½ pp., soit 4½ pp.

26 octobre, Paris. Délibération du conseil sur la plainte de M. Sutton, plénipotentiaire du Roi de la Grande-Bretagne, que M. de Vaudreuil avait refusé de rendre plusieurs prisonniers anglais. Fols. 345, 346, 347, 4. pp., soit 3 pp.

26 octobre, Paris. Délibération du conseil sur "les Pièces du Sr Cugnet, directeur de la ferme du Domaine d'Occident en Canada et celles des commerçants et habitants de la dite colonie, sur les contestations qui sont entre eux au sujet de la régie de la ferme et de la perception des droits." (*Curieux détails sur le commerce de l'époque.*) Fol 353, 33 pp.

20 octobre, Paris. Décision du conseil sur la requête de la veuve du Sr de St. Castin, qui demandait une pension. Fol. 381 1 p.

Fin du Vol. 41.

Canada—Correspondance générale.

1720.

Vol. 45.—M. de Vaudreuil, gouverneur général, M. Bégon, intendant.

C. 11.

1720.
25 octobre, Québec. Plaintes formulées par M. de Breslay et la femme Desruisseaux contre M. de Vaudreuil. Réponse de MM. de Vaudreuil et Bégon. Folio 3. 7 pp.

16 octobre, Québec. Pièce se rapportant à la précédente. Folio 7. 1 p.

26 octobre, Québec. MM. de Vaudreuil et Bégon au Ministre. Règlement des districts de paroisses. Hôpital général de Québec. Maison de fous requise pour les deux sexes. Invalides. Maîtres d'écoles. Congés pour la traite. Eau-de-vie. Illinois. Mission du Sault Saint-Louis. Marchandises étrangères. Rivalité anglaise. Pentagoët. Le docteur Sarrazin. Loups-marins, etc. Folio 8, 50 pages, soit 27 pp.

26 octobre, Québec. Les mêmes au même. Droits du domaine d'Occident. Chocolat et sucre. Monnaie de cartes. Liberté du commerce. La Noue. La Vérandrye. Taxe pour les fortifications, etc. Folio 35, 31 pages, soit à peu près 16 pp.

26 octobre, Québec. Les mêmes au même. Au sujet de divers travaux dans la colonie. Prisons, fortifications, château Saint-Louis. Folio 51, 19½ pages, soit 10 pp.

26 octobre, Québec. Les mêmes au même. Au sujet de "la demande de la dame de La-Forest de rentrer dans les terres des Illinois et Isles de LaForest comme créancière de la succession du sieur de LaForest, son mari." Folio 65, 23 pages, soit à peu près 12 pp.

3 novembre, Québec. Etat des vivres, munitions et marchandises qui ont été traités dans les magasins du Roi au fort de Frontenac du 1er septembre 1719 au 31 août 1720. Folio 84. 3 pp.

1720.
24 octobre, Québec. " Etat des pelleteries provenant de la traite faite au Fort de Frontenac et vendues à Québec le 23 octobre 1720." Folio 86. 3 pp.

26 octobre, Québec. Embauchage des matelots et leur désertion. Folio 88. ½ p.

26 octobre, Québec. MM. de Vaudreuil et Bégon au Ministre sur le même sujet. Prisonniers servant d'engagés pour cinq ans. Folio 90. ½ p.

26 octobre, Québec. Mémoire touchant le fort de Chambly. Folio 92 5 pp.

26 octobre, Québec. Mémoire sur la nécessité de faire un établissement au bas du portage de Niagara, à deux lieues du lac Ontario. Folio 295, 8 pages, soit 4 pp.

26 octobre, Québec. MM. de Vaudreuil et Bégon. Domaine d'Occident. Marchandises étrangères. Visites domiciliaires. Folio 107, 5 pages, soit 2½ pp.

6 novembre, Québec. MM. de Vaudreuil et Bégon. Chirurgien de l'Hôtel-Dieu. Fréquence des maux de poitrine. Anes et ânesses requis. Folio 111, 4 pages, soit 2 pp.

6 novembre, Québec. MM. de Vaudreuil et Bégon, accusant réception de l'arrêt du conseil d'Etat du 7 juin précédent, par lequel Sa Majesté avait rendu libre le commerce du castor. Folio 123. ½ p.

6 novembre, Québec. Extrait des droits d'entrée qui sont payés en France sur les pelleteries qui y sont envoyées du Canada. Folio 125. 1 p.

1717 (*sic*). — avril. Extrait des lettres patentes du mois d'avril 1717 portant règlement pour le commerce des colonies françaises. Folio 126, 7½ pages, soit 3 pp.

— décembre. Copie de l'arrêt du conseil d'Etat, qui ordonne que les lettres patentes du mois d'avril précédent seront communes pour le commerce du Canada. Folio 130, 6 pages, soit 3 pp.

1720.
6 novembre, Québec. MM. de Vaudreuil et Bégon. " Mémoire sur la liberté du commerce du castor accordée aux habitants du Canada par arrêt du 16 mai 1720." Fol. 137, 16½ pages, soit 8 pp.

26 août, Québec. M. de Vaudreuil. " Extrait du mémoire pour servir d'instruction au Sr Dumont, détaché pour aller commander au pays des Ouyatanous et de la rivière des Miamis." Fol. 158, 6 pages, soit 3 pp.

22 octobre, Québec. Le même au conseil, relativement à la concession des Iles Saint-Jean et autres au comte de Saint-Pierre. Fol. 162. ½ p.

22 octobre, Québec. Le même au conseil. Missionnaires. Renards, Kikapous, Mascoutins en guerre avec les Illinois. Rivalité des Anglais. Dubuisson. Nouveaux établissements. Congés aux soldats. Côte du Labrador. Fol. 164, 21 pages, soit 14 pp.

7 novembre, Québec. Le même au même. Demande de promotions pour les Srs de St. Castin, Dubuisson, La Corne, Rigaud, Longueuil, etc., etc. Suppression des petits enseignes. Fol. 182, 11½ pages, soit 5 pp.

3 juillet, Montréal. " Rôle " des cabaretiers de Montréal. Fol. 191. 1½ p.

3 octobre, Québec. M. Bégon, mettant à la demi-solde marine, Du Ru, canonnier âgé de 72 ans. Fol. 193. 1 p.

25 octobre, Québec. " Liste des passagers embarqués sur la flûte du Roi le *Chameau*, à la table du capitaine." Fol. 221. 5 p.

21 octobre, Québec. Facture des mâts, pièces de chêne et autres effets chargés sur la flûte du Roi le *Chameau* commandée par M. de Voutron. Fol. 224. 5 pp.

15 octobre, Québec. Lettres de M. de Louvigny au conseil " au sujet du commandement général du pays d'en haut." Fol. 236-240, 7 pages, à peu près 6½ pp.

10 mars, Québec. Requête du Sr Mathieu Benoist Collet, au sujet de l'administration de la justice. Attributions du conseil souverain. Prétentions des officiers, etc. Fol. 248. 2 pp.

1720.
15 et 22 octobre, Québec. Trois lettres du Sr Chaussegros de Léry au sujet des fortifications et des troupes. Fol. 254-263, 14 pages, soit 8 pp.

9 décembre. Lettre et journal de bord du Sr de Voutron, commandant le *Chameau*. Péripéties de son voyage au Canada. Dangers qu'offre la navigation du Saint-Laurent. Nécessité de faire faire deux cartes, l'une de la côte nord, l'autre de la côte sud, etc. (Mémoire très intéressant.) Fol. 269. 32 pp.

FIN DU VOL. 42.

CANADA—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1721.

VOL. 43—CONSEIL DE MARINE.

C. 11.

1721.
1er janvier, Paris. Décision favorable du conseil au sujet de la demande des Srs de Boishébert et Peïre demandant la continuation du privilège de la pêche des marsouins. Fol. 12, 4 pages, soit 2 pp.

1er janvier, Paris. Délibération du conseil au sujet de l'établissement du poste de Niagara. Fol. 16, 5½ pages, soit 4 pp.

28 octobre, Paris. Délibération du conseil sur une lettre de M. Bégon du 26 octobre 1720. "Il serait nécessaire que le chargement des vaisseaux qui viennent au Canada fussent visités avant leur départ." "Il serait avantageux de faire venir des nègres au Canada. Culture du chanvre et du blé. Mesures à prendre pour répandre l'agriculture, etc. Fol. 74, 27 pages, soit 23 pp.

14 mars, Paris. Délibération du conseil sur un mémoire de M. Bégon au sujet "de "ce qu'il faudrait faire pour engager les habitants à s'attacher à la "culture du chanvre." Fol. 88, 4 pages, soit 3 pp.

14 janvier, Paris. Délibération du conseil au sujet de la *substention* des communautés religieuses du Canada. Fol. 91, 6½ pages, soit 4 pp.

14 janvier, Paris. Délibération du conseil au sujet du poste de Camanistiguya, des autres postes de l'ouest et des Sauvages de ces contrées. Baie-d'Hudson et Louisiane. Fol. 99, 16½ pages, soit 9 pp.

14 janvier, Paris. Délibération du conseil sur la recommandation de M. Bégon d'avoir des nègres au Canada. (M. Bégon accompagnait sa demande "d'une soumission des communautés et des principaux habitants de la colonie de payer les nègres, 'pièces d'Inde,' à raison de 600 livres." Fol. 116., soit 5 pp.

14 janvier, Paris. Délibération du conseil sur la demande de la veuve du Sr de La Forest de rentrer en possession des terres des Illinois. Fol. 119, 12 pages, soit 10 pp.

14 janvier, Paris. Délibération du conseil sur la demande du Sr de la Vérandrye de jouir de la concession accordée à M. de Varennes, son père, mort gouverneur des Trois-Rivières. Fol. 127, 2½ pages, soit 2 pp.

14 janvier, Paris. Délibération du conseil sur les plaintes portées par M. de Vaudreuil contre l'évêque de Québec, qui marie officiers et soldats sans permission du roi et sans publication de bans. "Il vient, dit-il, de marier le Sr de Lantagnac, son neveu, lieutenant dans les troupes, avec une fille sans biens et sans naissance dont il a vu la mère servir chez son père qui tenait cabaret." Fol. 131, 2½ pp., soit 2 pp.

21 janvier, Paris. Délibération du conseil sur la gratification à accorder aux deux frères et à la mère du Sr de St. Castin. Fol. 133. 1 p.

1721.

28 janvier, Paris. Délibération du conseil sur les détails que lui avait envoyés le Sr de Fottenville (ou Sottenville) Belisle, sur l'Ile Saint-Jean. Fol. 134. 4½ pp.

28 janvier, Paris. Délibération du conseil au sujet de vacances dans les troupes de la colonie. Fol. 145, 1½ page, soit 1 p.

15 février, Paris. Délibération du conseil au sujet d'un très intéressant mémoire du Sr de Brouague sur le Labrador. Fol. 149, 25 pages, soit 15 pp.

4 mars, Paris. Délibération du conseil au sujet d'une demande de gratification par les Jésuites. Fol. 190. 2 pp.

18 mars, Paris. Délibération du conseil sur les réclamations de la dame de La Forest. Fol. 193, 7 pages, soit 3½ pp.

24 mars, Paris. Délibération du conseil sur une lettre de l'évêque de Québec relativement à la nécessité de rétablir les congés. Familles pauvres. Coureurs de bois. Hôpital général de Québec. Fol. 206, 5 pages, soit 2½ pp.

24 mars, Paris. Délibération du conseil au sujet d'une réclamation de messieurs les ecclésiastiques du séminaire de Saint-Sulpice, relativement à la taxe des fortifications. Diminution de leurs revenus. Mission du Sault-aux-Récollets, transportée au lac des Deux-Montagnes. Fol. 209, 13 pages, soit 8 pp.

" Mémoire concernant le commerce du Canada." Fol. 218, 3 grandes pages, soit 4½ pp.

8 juillet, LaRochelle. " Autre mémoire concernant la colonie du Canada et le commerce des castors." Fol. 220, 3½ gr. pages, soit 5 pp.

25 mars, Paris. Délibération du conseil sur la valeur des monnaies d'argent. Fol. 222, 1½ page, soit 1 p.

7 avril. " Extrait d'une lettre écrite à M. de Vaudreuil par le Sr Dumont, officier détaché aux Miamis et Syatanous." Fol. 226, 1½ page. 1 p.

8 avril, Paris. Délibération du conseil sur une demande de concession au Labrador par le Sr André de Ligne. Fol. 223. 1 p.

20 mai, Paris. Délibération du conseil sur les prétentions du Sr de LaMothe Cadillac sur le Détroit. Fol. 246, 7½ pages, soit 4 pp.

24 mai, Paris. Délibération du conseil sur une lettre des missionnaires du Sault Saint-Louis, etc. Fol. 250, 12 pages, soit 6 pp.

24 mai, Paris. Délibération du conseil sur une requête des religieuses Ursulines demandant de faire disparaître une terrasse que le Sr de Beaucour, ingénieur, avait fait élever sur leur terrain. (*Curieux détails.*) Fol. 257, 5 pages, soit 3 pp.

8 juin, Paris. Délibération du conseil sur une lettre de MM. de Saint-Sulpice appuyant la réclamation de leurs confrères de Montréal au sujet de la taxe des fortifications. Fol. 260, 2½ pages. 1½ p.

24 juin, Paris. Délibération du conseil au sujet d'un plan en relief de Québec qui avait été envoyé au Conseil de Marine. Fol. 262. ½ p.

25 septembre, Québec. M. Chaussegros de Léry au Conseil de Marine. Il envoie le plan en relief de Montréal et demande des fonds pour continuer les travaux des fortifications. Fol. 263, 3½ pages, soit 1½ p.

Même date. Le même. Construction de bâtiments publics aux Trois-Rivières et à Montréal. Nécessité de couvrir les édifices en ardoise pour les mettre à l'abri des incendies. Fol. 265, 3½ pages, soit 1½ p.

7 novembre, Paris. Délibération du conseil sur un mémoire de M. Bégon concernant la pêche aux marsouins. Historique de cette pêche. Fol. 267, 35½ pages, soit 18 pp.

4 novembre Paris. Délibération du conseil sur une lettre de MM de Vaudreuil et Bégon au sujet du Détroit. Prétentions du Sr de LaMothe Cadillac. Fol. 291. 46 pp.

1721.

19 novembre, Paris. Délibération du conseil sur une lettre du Sr de Brouage (*sic*) concernant le Labrador. Attaques des Esquimaux. Pêche, etc. Fol. 314, 7 pages, soit 3 pp.

2 décembre, Paris. Délibération du conseil sur une lettre de M. de Vaudreuil. Mariage d'officiers et de soldats par l'évêque de Québec, sans le consentement du gouverneur. Missionnaires jésuites. Guerre des Renards, etc., contre les Illinois. Postes de l'ouest. Fol. 320, 23 pages, soit à peu près 15 pp.

2 décembre, Paris. Délibération du conseil sur une lettre de M. Bégon. Bois envoyé sur le *Chameau*. Fol. 332, 8 pages, soit 5 pp.

2 décembre, Paris. Délibération du conseil sur une lettre de MM. de Vaudreuil et Bégon. Logement du gouverneur général à Montréal. Réclamation du Sr de Lignery. Réponse à la plainte des dames Ursulines au sujet de la terrasse qu'on avait élevée sur leur terrain, etc. Fol. 340, 7 pages, soit 5 pp.

9 décembre, Paris. Délibération du conseil sur une lettre de M. Bégon faisant l'éloge de M. de Beaujeu, commandant à Michillimakinac. Fol. 347, 3 pages, soit 1½ p.

9 décembre, Paris. Délibération du conseil sur l'incendie arrivée à Montréal le 19 juin 1721, et qui a mis les habitants dans l'impossibilité de payer les taxes pour les fortifications. Fol. 349. 2 pp.

17 décembre, Paris. Délibération du conseil sur une lettre de MM. de Léry. Lettre de M. de Niverville. Commencement de ville au fort de Chambly. Fol. 355, 7 pages, soit 3½ pp.

17 décembre, Paris. Delibération du conseil sur une lettre de MM. de Vaudreuil et Bégon demandant que l'on permette aux négociants, etc., de traverser en France sur les vaisseaux du Roi. Coût de la traversée à cette époque. Fol. 360, 4½ pages, soit 2½ pp.

19 décembre, Paris. Délibération du conseil sur les abus causés par la traite de l'eau-de-vie avec les Sauvages. Moyens de les prévenir. Fol. 363, 8½ pages, soit 4 pp.

19 décembre, Paris. Délibération du conseil sur une lettre de MM. de Vaudreuil et Bégon concernant l'Acadie. Les Abénakis s'opposent aux établissements des Anglais. Les Anglais à Panouaniske. Fol. 372, 11 pages, soit 8 pp.

19 décembre, Paris. Délibération du conseil sur une lettre de MM. de Vaudreuil et Bégon et mémoire du Roi. Relations avec l'évêque et le clergé. Districts des paroisses. Religieux. Hôpital général recevant les fous. Soldats invalides. Maîtres d'école. Troupes, concessions récoltes. Le Sr de Sarrazin. Postes de l'ouest. Rivalité des Anglais. Fol. 380, 44 pages, soit 30 pp.

23 décembre, Paris. Délibération du conseil sur une lettre de l'évêque de Québec. Le gouvernement des couvents lui revient de droit, dit-il. Il s'élève contre la destruction de l'hôpital général de Montréal. Hôpital de Québec. Fol. 404, 10½ pages, soit 6 pp.

23 décembre, Paris. Délibération du conseil au sujet des maîtres d'école. Fol. 410, 2 pages, soit 1½ pp.

23 décembre, Paris. Délibération du conseil au sujet des Renards qui sont si indisciplinés que M. de Vaudreuil ne peut plus empêcher les autres Sauvages de leur faire la guerre. Fol. 418, 4½ pages, soit 3½ pp.

23 décembre, Paris. Délibération du conseil au sujet de l'attitude des Abénakis à l'égard des Anglais. Fol 422, 8½ pages, soit 5 pp.

23 décembre, Paris. Délibération du conseil au sujet de la rivalité des Anglais. Fol. 427. 1 p.

26 décembre, Paris. Délibération du conseil au sujet des voyages du Père Charlevoix, jésuite, dans l'ouest. Fol. 428. 1 p.

1721. 26 novembre, Paris. Délibération du conseil au sujet d'un projet des Anglais de détruire la maison établie au poste de Niagara. Attitude des Iroquois. Démarche des Anglais et des Français auprès de ces derniers. Fol. 430. 3 pp.

Fin du Vol. 43.

Canada.—Correspondance générale.

1721-1722.

M. de Vaudreuil, gouverneur général, M. Bégon, intendant.

C. 11.

1721. 8 octobre, Québec. MM. de Vaudreuil et Bégon. "Manière de composer l'Alkermes ou l'aurifique de Glauber." Fol. 4, 2 pages. 1 p.

8 octobre, Québec. Les mêmes au même. Domaine d'Occident. Commerce étranger. Fol. 29, 2½ pages. 1 p.

8 octobre, Québec. Les mêmes sur le rétablissement du privilège exclusif du commerce du castor en faveur de la Cie des Indes. Fol. 31, 2 pp. 1 p.

11 septembre, Québec. Pièce se rapportant à la lettre qui précède. Fol. 33. 4 pp.

1720 (*sic*). 17 février, Québec. Tableau de la dépense faite par le roi au fort de Michillimakinac par le Sr de Lignery. Fol. 46. 1 p.

Sans date. Lettre de Lignery au comte de Toulouse accompagnant le tableau qui précède. Fol. 47. 1 p.

1721. 9 octobre, Québec. "Liste des personnes qui vont cette année en France sur la flûte du Roi *le Chameau*." Fol. 70. 4 pp.

4 novembre, Québec. "Etat des sergents, caporaux et soldats qui se sont présentés du 1er octobre 1720 au 1er octobre 1721 pour être entretenus à la demi-solde." Fol. 80. 5 pp.

4 novembre, Québec. MM. de Vaudreuil et Bégon au conseil. Commerce. Somme payée à la veuve Petit. Anes, mulets, etc. Fol. 83, 6 pp. 3 pp.

4 novembre, Québec. MM. de Vaudreuil et Bégon au conseil. Monnaie de cartes. Jésuites à Montréal. Fol. 87, 4½ pp. 2 pp.

2 octobre, Québec. Les mêmes. Liste des officiers des troupes de la marine en la Nouvelle-Ecosse, avec le nombre de sergents, caporaux et soldats. Fol. 92, 1 gr. p. 2 pp.

4 novembre, Québec. "Mémoires sur les pêches à marsouins qui ont été établies cette année à la Baie Saint-Paul." Fol. 94, 6 pp. 5 pp.

4 novembre, Québec. MM. de Vaudreuil et Bégon au conseil. Religieuses hospitalières de Montréal. Hôpital général de Québec. Lettres de noblesse demandées. Le Sr Crevier, etc. Fol. 98, 10 pp. 5 pp.

4 novembre, Québec. Les mêmes, au sujet d'une réclamation du Sr Des Meloises concernant un terrain à Québec. Fol. 110, 8 pp. 4 pp.

10 novembre, Québec. Deux documents concernant un moulin à bateau dont le Sr Lanouillier avait fait venir un modèle de Paris et qu'il voulait faire construire devant Québec. Fol. 126 à 130. 5 pp.

8 octobre, Québec. "Extrait de la réponse faite par MM. de Vaudreuil et Bégon au mémoire du Roi du 8 juin précédent concernant l'Acadie." Fol. 131. 10 pp.

24 août, Québec. "Copie d'une lettre écrite par M. de Vaudreuil à M. William Burnet, gouverneur général de la province de New-York, en réponse à celle que le gouverneur anglais lui avait écrite le 11 juillet." Fol. 43, 14½ pp. 12 pp.

6 octobre, Québec. M. de Vaudreuil au conseil. Mariage des officiers. Missionnaires. Nouvelles perfidies des Renards. Etablissement de la rivière Saint-

1721. Joseph. Ouyatanous. Dubuisson. Côte de Labrador. Brouage. Fol. 156, 25 pp. 12½ pp.

3 novembre, Québec. M. de Vaudreuil au conseil. Traite de l'eau-de-vie. Témoignage des Sauvages en justice. Incendie de Montréal. Marché de cette ville. Place-d'armes. Fol. 169, 11 pp. 5½ pp.

10 novembre, Québec. M. Bégon au conseil. Requête des négociants de Montréal demandant la liberté du commerce du castor. Fol. 175, 5 pp. 2½ pp.

11 novembre, Québec. M. de Vaudreuil au conseil, concernant certaines difficultés au sujet du paiement des officiers. Fol. 178, 9 pp. 4 pp.

6 octobre, Québec. M. de Ramezay au Ministre. Postes des pays d'en haut. Vente de l'eau-de-vie aux Sauvages. Fol. 244. 1½ p.

25 septembre, Québec. M. Chaussegros de Léry au conseil, concernant la ville naissante de Chambly. Fol. 252, 3 pp. 1 p.

25 septembre, Québec. Le même. Fortifications de Québec et de Montréal. Curieux détails sur l'incendie de Montréal. Fol. 256, 10½ pp. 5 pp.

1722. 17 octobre, Québec. "Liste des officiers des troupes du détachement de la Marine en la Nouvelle-France et des soldats, suivant la revue du 1er octobre 1722." Fol. 272, 1 gr. p., soit 2 pp.

17 octobre, Québec. MM. de Vaudreuil et Bégon. Lettre au conseil sur les affaires générales de la colonie. Fol. 273, 1 p., soit ½ p.

17 octobre, Québec. Les mêmes au même. Etat des finances. Religieuses de l'Hôpital général de Montréal. Mission du Lac des Deux Montagnes. Fol. 275, 9 pp., soit 4 pp.

17 octobre, Québec. Les mêmes au même. Petits enseignes. Nominations à divers emplois. Cartes des pays d'en haut à dresser. Fol. 280, 5 pp., soit 2 pp.

17 octobre, Québec. Les mêmes au même. Districts des paroisses. Hôpital général. Maîtres d'école. Traite de l'eau-de-vie. Commerce avec les Anglais. Mission du Sault Saint-Louis. Fol. 283, 38 pp., 17 pp.

17 octobre, Québec. "Extrait de la réponse faite par M. de Vaudreuil et M. Bégon au Mémoire du Roi du 8 juin." Fol. 303. 8 pp.

10 août, Québec. "Etat de ce qui est dû à divers habitants de l'Acadie pour fournitures par eux faites pour le service du Roi aux partis de guerre qui ont servi à l'Acadie contre les Anglais en 1711 et 1712." Fol. 309 à 311. 4½ pp.

26 octobre, Québec. MM. de Vaudreuil et Bégon au conseil sur la proposition du Sr de la Corne d'avoir des fusils avec des baïonnettes à douille. Fol. 322, 5½ pp. 2 pp.

26 octobre, Québec. Etat des fusils et baïonnettes restant dans les magasins du Roi en Canada, le 1er janvier 1722, pour accompagner la lettre qui précède. Fol. 325. ½ p.

15 octobre, Québec. M. de Vaudreuil au conseil, au sujet du poste de Témiscamingue. Fol. 343, 17 pp., soit 8 pp.

17 octobre, Québec. Le même au même, demandant la pension attachée à la dignité de grand'croix de l'Ordre de Saint-Louis. Fol. 352, 2 pp. 1 p.

20 octobre, Québec. Le même au même, lui annonçant qu'il a fait chanter un *Te Deum* en apprenant la nouvelle du rétablissement du Roi. Fol. 355. ½ p.

20 octobre, Québec. Le même au même, sur les plaintes portées contre lui pour la femme de Simon Rhéaume. Fol. 256. 7 pp.

Le même au même, accusant réception des médailles accordées aux Sauvages. Fol. 364, 1 p. ½ p.

24 octobre, Québec. Le même au même. Etablissement de la rivière Saint-Joseph. Poste des Miamis, des Ouyatanous, etc. Fol. 366, 5 pp. 2½ pp.

24 octobre, Québec. Le même au même, sur le passage en France du Sr de l'Isle de la Croyes. Fol. 369, 1 p. ½ p.

27 octobre, Québec. Le même au même, sur l'artillerie de la colonie. Brouilleries entre les Abénakis et les Anglais. Fol. 371, 5 pp. 2½ pp.

1722.
27 décembre, Québec. M. de Vaudreuil à M. de Ramezay. Au sujet des Iroquois. Menées des Anglais. Leurs projets sur le lac Ontario. Fol. 374, 5½ pages. 5 pp.

26 octobre, Québec. M. Bégon au conseil. Indemnité à accorder au Sr Pachot. Réclamation de M. de St. Martin. Le chevalier de St. Jean. Fol. 378, 10 pages. 5 pp.

26 octobre, Québec. Le même au même. Paiement des officiers. Fol. 383, 8½ pages. 4 pp.

1er juin, Paris. Arrêté du conseil au sujet de 400 livres à être payées à Madeleine Bouchette, sage-femme. Fol. 399. ½ p.

26 octobre, Québec. Mémoire de M. Bégon au sujet du commerce du castor. Fol. 400. 5 pp.

"Mémoire des représentations sur l'adjudication qui vient d'être faite du poste de Témiscamingue." Fol. 403. 3 pp.

15 octobre, Québec. Lettre du Sr de Boishébert concernant la pêche aux marsouins. Fol. 407, 3½ pages. 2 pp.

14 octobre, Québec. Lettre de M. de Ramezay au sujet du bois qu'il envoie en France pour le service du Roi. Fol. 412, 2½ pages. 2 pp.

15 octobre, Québec. Le même, sur le commerce clandestin du castor. Fol. 414. 4 pp.

17 octobre, Québec. M. Chaussegros de Léry au conseil. Enceinte de Montréal. Fort de Chambly. Fol. 420, 6 pages. 3 pp.

17 octobre, Québec. Le même au même. Au sujet des fortifications. Fol. 424, 2½ pages. 1 p.

17 octobre, Québec. Le même au même. Bâtiments du Roi. Château de Québec. Fol. 426, 3 pages. 1½ p.

28 avril, Paris. Délibération du conseil de marine au sujet d'une lettre de l'évêque de Québec concernant l'hôpital général, la vente des bancs d'église, les dots des religieuses, etc. Fol. 430, 7 pages. 3½ pp.

6 juillet, Paris. Le même, sur la criée des bancs d'église. Fol. 437, 8 pages. 4 pp.

6 septembre. "Paroles des Renards dans un conseil tenu chez M. de Montigny, le 6 septembre 1722, avec les réponses." Fol. 441, 11 pages, soit 8 pp.

Fin du Vol. 44.

Canada—Correspondance générale.

1723.

Vol. 45.—M. de Vaudreuil, gouverneur général, M. Bégon, intendant.

C. 11.

1723.
14 octobre, Québec. MM. de Vaudreuil et Bégon au Ministre. Arrivée de trente prisonniers. Fol. 3, 2 pages. 1 p.

14 octobre, Québec. Les mêmes au même. Extrait d'une réponse au mémoire du Roi sur la guerre des Abénakis. Fol. 11, 2 pages. 1 p.

14 octobre, Québec. Les mêmes au même. Menées infructueuses des Anglais pour s'attirer les Iroquois domiciliés et les lancer, ainsi que les Iroquois des Cinq-Cantons, contre les Akénakis. Incursions des Iroquois domiciliés et des Abénakis dans les colonies anglaises. Fol. 12, 20 pages, soit à peu près 8 pp.

14 octobre, Québec. Les mêmes au même. Affaires générales de la colonie. Hôpital général de Québec. Instruction publique. Religieuses de l'Hôtel-Dieu de Montréal. Mission des Sioux. Le Père Marais. Traite de l'eau-de-vie. Agriculture. Eau-de-vie. Papier terrier. Cens et rentes. Niagara, etc. Fol. 23, 29 pages. 12 pp.

1723. 14 octobre, Québec. MM. de Vaudreuil et Bégon au Ministre. Affaires du Détroit. Lignery. Sabrevois. Tonty. Fol. 39, 12 pages, 5 pp.

14 octobre, Québec. Les mêmes au même. Sur la monnaie de cuivre envoyée dans le pays et sur le refus qu'on en fait. Fol. 47, 3½ pages. 1½ p.

1724 (*sic*). 1723. Document concernant ces monnaies de cuivre. Fol. 51 1 p.

14 octobre, Québec. MM. de Vaudreuil et Bégon au Ministre au sujet des réclamations des Acadiens pour les fournitures par eux livrées à des partis de guerre en 1711 et 1712. Fol. 53, 10½ pages. 5 pp.

14 octobre, Québec. Les mêmes aux mêmes, sur les missions des Abénakis, l'enceinte de Montréal, la mission de Tadoussac, etc. Fol. 59, 2 pages. 1 p.

14 octobre, Québec. Les mêmes au même. Au sujet des fraudes dans le commerce du castor, de la Compagnie des Indes et du commerce qu'elle se réserve. Fol. 61, 4 petites pages, soit 2 pp.

14 octobre, Québec. Les mêmes au même. Au sujet de la poudre à canon. Fol. 65, 3½ pages. 1½ p.

14 octobre, Québec. Les mêmes au même. Au sujet de l'Acadie et de gratifications à donner au P. Leyard, au Sr d'Aigremont, au Sr de Selles. Fol. 69, 3 pages, 2½ pp.

14 octobre, Québec. Les mêmes au même. Sur le voyage de M. L'hermite dans le Saint-Laurent, vers le sud, et les établissements qu'on y fait faire. Fol. 73, 4½ pages. 2 pp.

14 octobre, Québec. Les mêmes au cardinal Fleury. Le félicitant de sa nomination comme premier ministre. Fol. 77, 4 pages. 2 pp.

14 octobre, Québec. Les mêmes au ministre. Au sujet des fortifications de Montréal, du corps de garde des Trois-Rivières, du château de Québec et de la maison des fous. Fol. 81, 2 pages. 1 p.

14 octobre, Québec. Les mêmes au même. Au sujet des plaintes des habitants de la Prairie-de-la-Madeleine à propos de l'annexion d'une partie de cette paroisse à celle de Longueuil. Fol. 85, 6 pages. 7 pp.

26 octobre, Québec. Les mêmes au même. Cherté des denrées. Prix du bois. Hospitalières de Montréal. Des trois bêtes asines envoyées, le mâle est mort. Fol. 96, 5 pages. 2½ pp.

31 octobre, Québec. Les mêmes au même. Au sujet de nominations à faire et de pensions à accorder. Fol. 100, 13½ pages. 6 pp.

1er novembre, Québec. M. de Vaudreuil au Ministre. Demande que le capitaine de vaisseau Busquet soit puni pour avoir reçu à son bord, pour l'emmener en France, le prêtre destiné à la mission des Mickmacs. Fol. 109, 2 pages. 1½ p.

9 juin, Meudon. Lettre du Sr Peïre au cardinal Fleury concernant la pêche aux marsouins à Kamouraska et à la Rivière-Ouelle. Fol. 111, 5½ pages. 4 pp.

10 janvier, La Rochelle. Copie des mémoires du Roi à MM. de Vaudreuil et Bégon concernant les Abénakis et les établissements des Anglais dans l'Acadie. Fol. 118. 5 pp.

2 septembre. Lettre de la veuve Pascaud au Ministre au sujet du commerce du castor. Fol. 121, 3½ pp. 2½ pp.

29 septembre, Québec. M. de Vaudreuil au Ministre. Expose que Montréal a besoin d'un médecin et suggère le Sr Timothée Sylvain. Fol. 125½, 2½ pp. 1 p.

2 octobre, Québec. Le même au même, se défendant des accusations portées contre lui au sujet du commerce indirect. Fol. 128. 7 pp.

2 octobre, Québec. Le même au même. Il se plaint du Sr de Beauville, capitaine du vaisseau, qui lui avait manqué d'égard et demande justice. Fol. 132. 4 pp.

2 octobre, Québec. Le même au même, sur la guerre des Renards, les Sauteux, les Illinois, etc. Le Sr de Louvigny. Entreprise des Anglais sur la rivière Ouabache. Fol. 136, 9 pp. 8 pp.

1723.

5 octobre, Québec. M. de Vaudreuil au Ministre, au sujet de l'exercice du canon, du Sr de Joncaire et de ses services. Fol. 142. 2 pp.

10 octobre, Québec. Le même au même, sur le remplacement de Sr de Morille, décédé. Fol. 144. 1 p.

11 octobre, Québec. Le même au même, sur les affaires du Canada et de la Louisiane. Alliances des Renards. Leur guerre avec les Illinois. Différends entre les Français de la Louisiane et ceux du Canada. Fol. 146. 17 pp.

Réponse à la lettre précédente. Fol. 155, 2 pp. 1 p.

12 octobre, Québec. M. de Vaudreuil au Ministre. Congés à donner à certains officiers qui veulent passer en France. Fol. 156, 5 pp. 4 pp.

26 août, Québec. Le même au même. Mémoire concernant l'abandon projeté du poste de Témiscamingue. Fol. 160, 7 pp. 8 pp.

Le même au même, sur le même sujet. Fol. 164. 2 pp.

Sans date. "Onze articles concernant le dit poste." Fol. 166. 3½ pp.

"Abrégé de la vie et coutume des Sauvages du Canada" (*curieux*). Fol. 168. 12 pp.

29 avril, Fort Chartres. "Les chefs du village Kaskakias ayant entendu dire qu'on voulait faire mourir le Sr Perillard détenu aux fers pour avoir tué un homme, sont venus au Fort Chartres demander sa grâce. Paroles de ces Sauvages." Fol. 174, 6 gr. p. 9 pp.

14 octobre, Québec. M. Bégon au Ministre au sujet des bois de construction du Canada. Fol. 184, 4½ pages. 4 pp.

10 décembre, Québec. Mémoire sur le même sujet. Fol. 188, 3½ pages. 3 pp.

14 octobre, Québec. M. Bégon au Ministre, concernant une réclamation du Sr Coffinier, médecin de l'Hôtel-Dieu de Québec. Fol. 190, 4 pp. 2 pp.

14 octobre, Québec. Le même au même, recommandant M. Raimbault, fils, à la charge de procureur général de la juridiction de Montréal. Fol. 194, 4 pp. 2 pp.

14 octobre, Québec. Le même au même. Fourniture de bois par M. de Ramezay. Fol. 198, 3½ pages. 2 pp.

14 octobre, Québec. Le même au même. Facture des bois et autres effets chargés sur la flûte au roi le *Chameau*, commandée par E. de Beauville de Beauharnois, pour porter à Rochefort. Fol. 205. 1 p.

14 octobre, Québec. Le même au même. "Il apprend avec plaisir que les nommés Marin, Renaud, Bizet et Barbereau, matelots accusés d'avoir voulu enlever le bateau *l'Heureux*, retour de la Martinique, ont été mis en liberté." Fol. 213.

14 octobre, Québec. Le même au même, sur les invalides de la marine, les droits sur les vaisseaux naviguant dans le Saint-Laurent, et sur la marine du Canada. Fol. 219, 13 pages. 6 pp.

14 octobre, Québec. Le même au même. Bois et castors envoyés en France. Fol. 220, 5 pages. 2 pp.

Requête de Thérèse Catin, épouse de Simon Rhéaume, réclamant de l'argent qu'elle avait prêté au Sr Alphonse de Tonty, fils, officier. Fol. 239, 4½ pages. 4 pp.

26 octobre, Québec. M. Bégon au Ministre. Un *Te Deum* a été chanté à Québec à la nouvelle du sacre du roi. Fol. 246, 1½ page. 1 p.

20 octobre, Québec. Le même au même, au sujet des dépenses générales "faites en la Nouvelle-France, de 1716 à 1723, tant pour les envois faits à l'île Royale que pour les vaisseaux qui y sont venus pendant les dites années." Fol. 272. 1 p.

"Etat de ce que l'île Royale doit au Canada pour subsistance fournie à Québec au détachement des troupes de la dite île, qui y a hiverné en 1719," etc. Fol. 274. 1 p.

30 octobre, Québec. "Etat des vivres, munitions et marchandises (en détail) qui ont été traités au fort de Frontenac, à Niagara, au fort du lac Ontario et à la baie de Quinté en 1722 et 1723." Fol. 281. 4½ pp.

1723.
30 octobre, Québec. " Etat des pelleteries provenant de la traite faite au Fort Frontenac, à Niagara et dans le fonds du lac Ontario en 1722-23, lesquelles ont été vendues à Québec." Fol. 285. 3 pp.

14 octobre, Québec. " Etat des sergents, caporaux et soldats des compagnies du détachement de la marine qui se sont présentés pour être entretenus à la demi-solde à compter du 1er juin dernier." Fol. 309. 4 pp.

12 octobre. Québec. M. de Ramezay au Ministre, au sujet des alliances des Abénakis. Fol. 326, 8 pages. 6 pp.

15 octobre, Québec. Le même au même, sur le commerce qu'il prétendait que faisait M. de Vaudreuil. Fol. 332, 19 pages. 15 pp.

16 octobre, Québec. Le même au même. Autres plaintes contre le marquis de Vaudreuil, qui l'aurait accusé de permettre aux voyageurs de porter de l'eau-de-vie. Fol. 344. 4 pp.

16 octobre, Québec. Le même au marquis de Vaudreuil au sujet des plaintes contenues dans la lettre qui précède. Fol. 348, 3 pages. 2 pp.

24 octobre, Québec. Le même; autre lettre du ministre sur le même sujet. Fol. 349, 3 pages. 1½ p.

1722 (*sic*).
23 septembre, Montréal. " Etat des permissions accordées par M. de Vaudreuil aux officiers voyageurs en 1722 et de la quantité d'eau-de-vie qu'ils ont emportée," etc. Fol. 351, 8½ pages. 6½ pp.

1723.
10 janvier. M. de Tonty à M. de Ramezay sur le dessein qu'ont les Sauvages du Détroit de faire la guerre aux Renards. Fol. 356. 9½ pp.

8 octobre, Québec. M. de Lignery au Ministre. Demande de l'avancement pour l'un de ses enfants. Fol. 363, 2 pp. 1½ p.

— Québec. M. Chaussegros de Léry au ministre au sujet du logement des troupes à Québec et aux Trois-Rivières. Fol. 366, 3 pp. 1½ p.

30 septembre, Québec. Le même au même. Se plaint de ce qu'on ne lui rend pas les honneurs militaires. Fol. 368, 2 pages. 1 p.

30 septembre, Québec. Le même au même, au sujet de l'enceinte et de l'incendie de Montréal. Fol. 370, 2 pages. 1 p.

1er décembre, LaRochelle. M. de Beauharnois de Blainville, lieutenant de vaisseau, au ministre, pour lui rendre compte de son voyage à Québec. Fol. 380, 3 pages. 1½ p.

15 avril, Le P. d'Avaugour demandant un missionnaire pour les Sioux et que M. Pachat soit envoyé comme commandant chez cette nation. Fol. 393, 2 pages. 1½ p.

5 mai. Mémoire de la Cie des Indes se plaignant des difficultés que font les Canadiens de recevoir sa monnaie de cuivre. Fol. 395, 2 pages. 1 p.

6 octobre, Québec. Le Sr André de Leigne au Ministre, concernant certains règlements de police pour la propreté de Québec. Fol. 401, 5½ pp. 2 pp.

3 octobre, Saint-François. Le P. Aubry, concernant les relations des Sauvages de sa mission avec les Renards. Fol. 406. 2 pp.

Requête de Joachim Fornel, curé de l'Ancienne Lorette, se plaignant de ce que l'arrêt du conseil d'Etat de l'année précédente, réduit sa paroisse à rien. Fol. 408. 9 pp.

Requête et liste des habitants de la côte Saint-Ange qui réclament contre leur réunion aux paroisses de Saint-Augustin et de Sainte-Foye. Fols. 413 et 414. 3 pp.

Requête à Mgr de St.-Vallier, de la part des habitants de la seigneurie de Saint-Pierre, réclamant contre l'annexion de la dite seigneurie à la paroisse de Bécancour. Fol. 415, 3 pages. 1½ p.

10 octobre, Québec. Lettre du curé Ulric, de la Prairie-de-la-Madeleine, au secrétaire d'Etat, département de la Marine, au sujet de l'annexion d'une partie de sa paroisse à Longueuil. Fol. 416. 8½ pp.

1723. 8 octobre, Québec. Le curé Ulric, de la Prairie-de-la-Madeleine, au secrétaire d'Etat sur le même sujet. Fol. 423, 3 pages. 1 p.

Sans date. "Extrait d'une lettre de Mgr l'évêque de Québec à M. Gaschier, ancien curé de la Prairie de-la-Madeleine, par laquelle on prouve aisément que lorsqu'il a enfermé *Mouille-Pieds* dans les provisions du curé de Longueuil, ce n'a été que par surprise." Fol. 428. 1 p.

2 octobre, Requête des habitants de *Mouille-Pieds* sur le sujet qui précède. Fol. 430, 4 pages. 3 pp.

Fin du Vol. 45.

Canada—Correspondance générale.

1724.

Vol. 46.—M. de Vaudreuil, gouverneur général—M. Bégon, intendant.

C. 11.

1723 (*sic*). 14 octobre, Québec. MM. de Vaudreuil et Bégon au Ministre sur les fortifications de Montréal. Fol. 4, 11 pages. 5 pp.

1724. 2 novembre, Québec. Les mêmes au même, sur le bois qui doit être fourni. Fol. 10, 9½ pp.

2 novembre, Québec. Les mêmes au même, sur la guerre des Abénakis contre les Anglais. Logement des troupes. Fol. 19, 3 pages. 1½ p.

2 novembre, Québec. Les mêmes au même, relativement à la délimitation des paroisses de Lorette, de Beauport, de Saint-Pierre, etc. Fol. 34, 3 pages. 1½ p.

2 novembre, Québec. Les mêmes au même. Sur la mort de M. Robert, qui venait remplacer M. Bégon. Entretien de 8 maîtres d'école à l'hôpital général de Montréal. Sioux. Affaires des pays d'en haut. Céréales. Commerce avec les Antilles. Pêches, fortifications, cabarets. Fol. 27, 27 pages. 10 pp.

2 novembre, Québec. Les mêmes au même. Distribution des fusils armés de baïonnettes. Exploration des havres du fleuve par M. Lhermite. Commerce et négociants. Fol. 43, 12 pages. 6 pp.

Plaintes des négociants du Canada contre les marchands forains. Fol. 51. 5 pp.

30 mai, Versailles. Extrait du mémoire du Roi à MM. de Vaudreuil et Bégon. Fol. 55, 2 pages. 1½ p.

27 octobre, Québec. "Etat des sergents, caporaux et soldats qui se sont présentés pour être entretenus à la demi-solde." Fol. 59, 5 pages. 2½ pp.

2 novembre, Québec. MM. de Vaudreuil et Bégon. Dépôts des actes des notaires. Enceinte de Montréal. Il ne faut pas insister sur l'imposition de la monnaie de cuivre. Fol. 62. 3 pp.

2 novembre. Les mêmes. Les sieurs de LaMarche et Tonty. Affaires du Détroit. Fol. 67, 6 pages. 3 pp.

25 octobre, Québec. M. de Vaudreuil au Ministre, concernant les accusations portées contre lui au sujet de la traite. Fol. 72, 2 pages. 1½ p.

25 octobre, Québec. Le même au même. Au sujet de la nomination de Silvain, ou Sullivan, comme médecin de Montréal. Fol. 73, 1½ page. 1 p.

25 octobre, Québec. Le même au même. Au sujet de MM. Desgly, de Lignery et Delisle de la Croyère. Exercice du canon. Iroquois. Abénakis. Fol. 75, 2 pages. 1½ p.

25 octobre, Québec. Le même au même. Au sujet des capitaines et des enseignes de vaisseau. Fol. 77. 1 p.

1724.

25 octobre, Québec. M. de Vaudreuil au Ministre. Remerciant le ministre d'avoir donné droit à sa plainte contre le Sr Beauharnois de Blanville, ou de Beauville. Fol. 79, 1 page. ½ p.

25 octobre, Québec. Le même au même. Au sujet du commerce avec les Anglais. Fol. 81, 1 page. ½ p.

25 octobre, Québec. Le même au même. Au sujet de la traite de l'eau-de-vie avec les Sauvages. Fol. 83, 4 pages. 2½ pp.

25 octobre, Québec. Le même au même. Remerciant le Ministre de la nomination de son fils, Vaudreuil de Cavagnal, au commandement des troupes. Fol. 88, 2 pages. 1½ p.

25 octobre, Québec. Le même au même. Au sujet des Renards et des Illinois. Fol. 90. 9 pp.

25 octobre, Québec. Le même au même. Le Sr de *Gaupée* (Gaspé) nommé caporal. Fol. 97. ½

25 octobre, Québec. Le même au même, sur les ordres qu'il a donnés au Sr Chaussegros de Léry au sujet de certains travaux. Fol. 99, 3 pages. 1½ p.

25 octobre, Québec. Le même au même, le remerciant d'avoir accordé une compagnie à son fils. Fol. 102. ½ p.

28 octobre, Québec. Le même au même, sur le poste de Témiscamingue et le rétablissement des congés. Fol. 111, 1 page. ½ p.

28 octobre, Québec. Le même au même. Emploi des soldats; fortifications, etc. Fol. 113, 1½ page. 1 p.

30 octobre, Québec. Le même au même, demandant des congés pour permettre à MM. de la Verendrye, Raimond, Celoron et LaPerade de passer en France. Fol. 115, 1½ page. 1 p.

29 octobre, Québec. Madame de Vaudreuil au Ministre. Mort du Sr Robert. Insuffisance du traitement de M. de Vaudreuil. Grandes dépenses auxquelles il est obligé. Cherté de la vie à Québec. (Cette lettre est curieuse quant aux détails et à l'orthographe, qui est des plus fantaisistes pour une personne de la position de Mme de Vaudreuil). Fol. 117, 12 pages. 6 pp.

2 novembre, Québec. M. de Vaudreuil au ministre, au sujet des pensions et des congés pour la traite. Fol. 125, 1½ page. 1 p.

2 novembre, Québec. Le même au même, sur les plaintes des négociants contre les marchands forains. Fol. 128, 3 pages. 1½ p.

4 novembre, Québec. Le même au même, demandant que la position de gouverneur de Montréal, rendue vacante par la mort de M. de Ramezay, soit accordée à M. de Longueuil, puisque son fils a préféré rester dans la marine. Fol. 130, 2 pages. 1 p.

5 novembre, Québec. Le même au même, sur la mauvaise construction des fortifications de Montréal. Fol. 132, 4 pages. 2 pp.

14 mai, Québec. Le même au même, sur le même sujet et sur le poste de Témiscamingue. Fol. 135. 1 p.

30 octobre, Québec. Le même au gouverneur de Boston. Fol. 136, 11 pages. 9 pp.

4 juillet, Québec. Le même au ministre, sur ce qui s'est passé depuis l'automne précédent. "Les Abénakis ont continué à fatiguer les Anglais." Affaires de l'Acadie. Boston et les Iroquois. Fol. 144, 9 pages. 4½ pp.

2 novembre. Québec. Le même au même sur le Détroit et M. de Tonty. Fol. 165, 5½ pages. 4 pp.

26 octobre, Québec. "Etat des fonds à remettre pour le paiement de la demi solde accordée par le roi aux journaliers du détachement de la marine." Fol. 180. 1p.

26 octobre, Québec. "Rôle des soldats invalides." Fol. 181, 4 pages. 3 pp.

26 octobre, Québec. M. Bégon au ministre, sur le cabotage dans le Saint-Laurent. Fol. 183, 2 pages. 1½ p.

1724.

2 novembre, Québec. M. Bégon au Ministre, sur le zèle qu'a déployé M. Meschin pour la mission du *Chameau*. Fol. 195. 1 p.

2 novembre, Québec. Le même au même, sur l'hôpital général de Québec. Fol. 224, 4½ pages. 2 pp.

Même date. Le même au même, sur le paiement de la femme Bouchette ou Domtaille, sage-femme. Fol. 228, 3½ pages. 1½ p.

Même date. Le même au même, au sujet de certaines accusations d'adultère. Fol. 232, 4 pages. 2 pp.

Même date. Deux mémoires se rapportant à ces accusations. Fol. 236 et 238, 4 pages. 3 pp.

Même date. M. Bégon au Ministre, au sujet des fortifications de Montréal et du château de Québec. Fol. 239, 2 pages. 1 p.

Même date. Le même au même. Il le remercie de l'avoir nommé intendant du hâvre, etc. Demande qu'il lui soit accordé dix tonneaux de fret. Monnaies de cartes. Animaux vivants qu'ils se propose de lui envoyer. Fol. 241, 5 pages. 2½ pp.

Même date. Suite de lettres et de mémoires concernant le commerce. Marchands forains. Approvisionnement de la colonie. Avantages de la liberté commerciale. Besoin de l'agriculture. Commerce du castor, etc. Fol. 244 à 267, 37 pages, soit à peu près 20 pp.

"Etat des pêches à marsouins en 1724 depuis l'Ile Verte jusqu'à la Grande-Pointe du côté du sud du fleuve Saint-Laurent." Fol. 269. 1 p.

31 mars, Québec. Acte de location d'un bateau par le Sr Louis Gosselin pour transporter dans le golfe Saint-Laurent le Sr L'hermite qui allait y faire des sondages. Fol. 272. 2 pp.

Procès-verbal d'arpentage de la terre des Ilets appartenant à l'Hôpital-Général de Québec. Fol. 289, 1 grande page, 1½ p.

18 septembre. "Procès-verbal, avec détails, d'une visite de Louis Morguez, maître-charpentier des galères de Marseilles, aux pinières des environs de la Malbaie." Fol. 295. 2½ pp.

"Procès-verbal, avec détails, d'une visite de Louis Morguez, maître-charpentier des galères de Marseilles, aux pinières de la Baie Saint-Paul et de l'Ile-aux-Coudres. Fol. 297, 3 grandes pages, 4 pp.

"Recensement des navires qui sont venus devant la ville de Québec, tant de France que des Iles d'Amérique et de l'Ile Royale." Fol. 300, 1 grande page. 2 pp.

Imprimé. "Second mémoire pour les intéressés en l'ancienne Cie du castor du Canada, demandeurs, contre la Cie des Indes, défenderesse." Fol. 301, 3 grandes pages, 6 pp.

M. de Louvigny au Ministre. Etat général de la colonie. Guerre des Abénakis contre les Anglais. Moyens de défense contre ces derniers. Fol. 307, 4½ pages, 6 pp.

23 octobre, Québec. M. de Longueuil, major, au Ministre, se plaignant de ce que M. Cugnet, directeur-receveur du domaine fait faire la traite. Fol. 311. 2 pp.

2 novembre, Québec. Le Sr Le Peire au Ministre, demandant la continuation de la gratification qu'on lui a accordée par le passé pour la pêche aux marsouins. Fol. 314. 2 pp.

— octobre, Québec. M. de Prat, capitaine de port à Québec. Navigation, havre de Québec, construction des navires. Fol. 317, 3 pages, 1½ p.

23 mai, Québec. Le Sr Chaussegros de Léry au Ministre. Fort au Saut Saint-Louis. Château de Québec. Enceinte de Montréal. Fol. 320, 4 pages. 2 pp.

12 janvier, Québec. Le même, demande un brevet d'ingénieur. Fol. 322, 2 pages. 1 p.

1724.
20 octobre, Québec. Le Sr Chaussegros de Léry au Ministre, au sujet des fortifications, du lac Témiscamingue, de la traite, des troupes, etc. Fol. 324, 7 pages 3 pp.

20 octobre, Québec. Le même, constructions particulières faites de façon à empêcher l'embellissement des villes. Folio. 328, 4½ pages. 2 pp.

20 octobre, Québec. Le même, se plaignant de ce qu'on ne lui rend pas les honneurs militaires. Folio 332, 6 pages. 3 pp.

20 octobre, Québec. Le même, au sujet des fortifications de Montréal et de Québec. Folio 337, 9 pages. 4 pp.

29 août, Louisbourg. Le Sieur L'Hermite, ingénieur, au ministre. Lettre accompagnant un court mémoire de la tournée qu'il vient de faire dans le golfe. Folio 352, 353, 354. 2½ pp.

10 juillet, LaRochelle. Lettre de M. Robert qui s'en allait remplacer l'intendant Bégon au Canada. Elle fut écrite quatorze jours avant sa mort, puisque l'on voit dans la lettre de Mme de Vaudreuil, ci-dessus citée, folio 117, qu'il trépassa le jour même de son départ de Larochelle, le 24 juillet. Folios 358, 3½ pages. 3 pp.

Sans date. Mémoire, non signé, sur l'affaire des curés fixés par le chapitre de Québec. Folio 374. 10 pp.

14 janvier, Paris. Lettre du Rév. L. d'Avaugour concernant les difficultés de la Prairie-de-la-Madeleine. Folio 379, 2½ pages. 1½ p.

11 octobre, Québec. 1726 (*sic*). Lettre du Rév. P. A. Ulric, curé de la Prairie-de-la-Madeleine, sur le même sujet. Folio 380. 1 p.

17 octobre, Trois-Rivières Profession de foi de la Sœur Françoise Trottier de Beaubien, Sœur Saint-Michel. Folio 381. 1½ p.

Fin du Vol. 46.

Canada.—Correspondance générale.

1725.

Vol. 47.—M. de Vaudreuil, gouverneur général.—M. de Longueuil, commandant général.—M. Bégon, intendant.

C. 11.

1725.
31 octobre, Québec. MM. de Vaudreuil et Bégon au Ministre, concernant les fortifications. Folio 4, 3½ pages. 1½ p.

25 octobre, Québec. Acte notarié concernant la sucession de Louis Rouer de Villeray. Folio 9. 11½ pp.

31 octobre, Québec. Acte notarié concernant l'affaire des mineurs Leureux, qui réclamaient des dédommagements pour la perte qu'ils avaient faite d'une maison avec cour et jardin. Folio 19, 4½ pages. 2 pp.

31 octobre, Québec. MM. de Longueuil et Bégon au ministre au sujet de l'enceinte de Québec et de la réclamation des religieuses Ursulines. Folio 23, 2 pages. 1 p.

31 octobre, Québec. Les mêmes au mêmes, concernant les plaintes des curés et habitants au sujet des règlements des districts de paroisses. Folio 27, 4½ pages. 2 pp.

31 octobre, Québec. Les mêmes, demandant d'accorder la concession au-dessus de Lanoraye au sieur Gastineau. Folio 31, 2 pages. 1 p.

31 octobre, Québec. Les mêmes, rendant compte de l'attitude des Abénakis vis-à-vis des Anglais. Folio 60, 18 pages, soit 9 pp.

31 octobre, Québec. Les mêmes, annonçant le départ de la marquise de Vaudreuil pour la France. Fol. 72. ½ p.

31 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet du placet et du mémoire des héritiers du Sr Hertel au sujet du fort Pontchartrain de Chambly et sa banlieue. Fol. 73, 10 pages. 5 pp.

1725.
31 août, Québec. "Etat des pêches à marsouins établies dans le fleuve Saint-Laurent, et de ce qui y a été pris à la fin de l'automne de 1724 et depuis le printemps de 1725 jusqu'à présent." Fol. 84. 1 p.

31 octobre, Québec. MM. de Longueuil et Bégon, sur la nouvelle adjudication du poste de Témiscamingue. Fol. 85, 40 pages. 20 pp.

31 octobre, Québec. Les mêmes, annonçant la mort de M. de Vaudreuil. Naufrage du *Chameau*. Affaires générales de la colonie. Fol. 106, 27 pages. 14 pp.

31 octobre, Québec. Les mêmes. Rivalité anglaise. Postes des pays d'en haut, Chouegnen, Niagara, Toronto, Ouabache, pays des Sioux. Fol. 121. 28½ pages. 14 pp.

31 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet de la perte résultant d'une diminution d'un cinquième sur la valeur des espèces. Fol. 136, 3 pages. 1½ p.

13 août, Québec. M. Bégon. Mémoire se rapportant à la lettre qui précède. Fol. 139. 2 pp.

16 avril, Québec. M. de Vaudreuil, gouverneur, se plaignant de l'acquittement du nommé Grouard qu'il avait fait arrêter. Fol. 143, 10½ pages. 8 pp.

18 mai, Québec. Le même, au sujet du poste de Témiscamingue. Privilèges accordés au Sr de la Gorgendière pour l'exploitation de ce poste ; troubles qui s'en sont suivis. Esprit d'indépendance des habitants de Montréal. Fol. 149, 9½ pages. 5 pp.

22 mai, Québec. Le même. Les Abénakis. Etablissement de Chouëguen fait par les Anglais. Importance de les empêcher de s'y maintenir. Fol. 155, 10½ pages. 5½ pp.

22 mai, Québec. Le même, demandant un état des marchandises destinées aux magasins du Roi. Fol. 161. 1 p.

22 mai, Québec. Le même, proposant qu'on permette aux soldats qui se marient dans le pays de garder leur fusil. Fol. 163. 1 p.

22 mai, Québec. Le même, sur les dangers causés "par les mouvements des Anglais et des cinq nations iroquoises, qui semblent s'opposer aux mesures prises pour mettre à couvert les pays d'en haut." Fol. 165, 16 pages. 9 pp.

9 juillet, Québec. Requête du Sr Paul Guillet à M. de Vaudreuil, se plaignant de l'adjudication faite à M. de la Gorgendière de l'exploitation du poste de Témiscamingue. Fol. 174, 4 pages. 3 pp.

22 avril et 4 mai, Québec. Le même. Deux mémoires se rapportant à l'exploitation du poste de Témiscamingue. Fol. 176 et 178. 4½ pp.

Suite de procès-verbaux et de mémoires concernant des marchandises de contrebande saisies à Rimouski, lesquelles appartenaient au Sr Grouard, qui avait fait venir dans le fleuve un vaisseau de la Nouvelle-Angleterre. Du fol. 180 au fol. 188. 16 pp.

Deux mémoires concernant l'exploitation du poste de Témiscamingue par le Sr de la Gorgendière. Folios 189 et 191. 1½ p.

M. de Longueuil au Ministre, demandant d'être nommé gouverneur général à la place de M. de Vaudreuil, décédé. Fol. 196, 2 pages. 1½ p.

Le même. Ordonnance promettant protection au Sr de la Gorgendière pour l'aider à exploiter le poste de Témiscamingue. Fol. 198. 5½ pp.

Discours de M. de Longueuil aux Iroquois assemblés au village de Nontagué et réponse des Iroquois. Fol. 200. 10 pp.

10 juin, Québec. M. Bégon au Ministre. Sur les postes des pays d'en haut et sur la maladie de M. de Vaudreuil. Fol. 206. 1 p.

10 juin, Québec. Le même au même. Il rend compte des difficultés suscitées par l'adjudication de la ferme de Témiscamingue et propose d'affermer tous les postes d'en haut. Fol. 208, 38 pages 18 pp

10 juin, Québec. Le même au même. Exploitation des mâts pour les vaisseaux du Roi. Fol. 228, 3½ pages. 1½p.

1725.

10 juin, Québec. M. Bégon au Ministre. Intrigues des Anglais. Etablissements de Chouegnen, Niagara, Frontenac, la Galette, etc. Fol. 231, 14½ pp.

20 juin, Québec. Le même au même. Version favorable à l'accusé sur l'affaire du Sr Grouard que le marquis de Vaudreuil avait pris sur lui de faire arrêter sans consulter M. Bégon. Fol. 239, 23½. 7 pp.

31 octobre, Québec. Le même au même, sollicitant de l'avancement pour son frère, lieutenant de vaisseau. Fol. 252, 2 pp. 11 pp.

31 octobre, Québec. Le même au même. Autre lettre sur l'affaire Grouard. Fol. 254, 3½ pages. 1½ p.

31 octobre, Québec. Le même au même. Lettre accompagnant un état de la traite faite aux forts de Frontenac. de Niagara, au fond du lac Ontario et de la Baie de Quinté. Fol. 258. 1½ p.

31 octobre. Québec. Le même au même. Concernant l'exploitation du bois de mâture. Fol. 264, 7½ pages. 9 pp.

31 octobre, Québec. Le même. Difficulté survenue entre les Sr Gatin (ce doit être Gastin) et Peïre au sujet de la pêche à la morue. Fol. 273, 7½ pages. 3½ pp.

31 octobre, Québec. Le même. Il a limité à deux le nombre des cabarets par paroisse. Fol. 278, 6½ pages. 3 pp.

10 mai, Québec. Le même. Ordonnance rendue au sujet de la difficulté survenue entre les Srs Gastin et Peïre au sujet de la pêche à la morue au Grand Etang et à la rivière de la Madeleine. Fol. 294. 4 pp.

21 avril, Québec. Extrait d'une lettre écrite à la cour par M. Bégon au sujet de la guerre des Abénaquis avec les Anglais. Fol. 301. 14 pp.

" Recensement des navires qui sont venus devant la ville de Québec, tant de la France que des îles de la Martinique et de l'île Royale, et de ceux qui sont partis de la dite ville. Fol. 308, 1 grande page, soit 11 pp.

Remarques faites par le Sr de Tilly pendant son voyage à Chicoutimi pour y examiner les pins propres à la mâture. Fol. 311. 5½ pp. 2 pp.

" Mémoire de l'évêque de Québec sur les revenus de tous les établissements des ecclésiastiques et des religieux du Canada." Fol. 426, 3 pages. 1½ p.

" Projet pour peupler le Canada de la manière la plus avantageuse pour cette colonie et pour la France. Fol. 428, 9 grandes pages. 12 pp.

" Liste et qualité de ceux qui ont signé la requête présentée au nom des marchands et habitants de Montréal, pour protester contre l'adjudication du poste de Témiscamingue au Sr de la Gorgendière." Fol. 436. 2½ pp.

Requête des habitants de Montréal au sujet du poste de Témiscamingue. Fol. 438. 6½ pp.

10 septembre. Discours des Iroquois qui sont venus à Montréal pleurer la mort de M. de Ramezay et réponse par le baron de Longueuil. Fol. 442. 12 pp.

7 août, Québec. Procès-verbal concernant la difficulté pour les habitants de l'Ancienne Lorette de se conformer à l'arrêt du conseil d'Etat du 13 mars 1724. Fol. 450. 6 pp.

29 octobre, Québec. Le Sr Chaussegros de Léry au Ministre. Travaux des fortifications de Montréal et de Chambly. Plan de la futur cathédrale de Québec fait par lui. Fol. 455, 6½ pages. 2 pp.

19 octobre, Québec. Lettre de M. l'évêque de Québec, accompagnant un mémoire en date du 4 du même mois. Il se plaint qu'on envoie au Canada des personnes de mauvaises mœurs. Désordres et crimes qui s'ensuivent. Demande la protection du Roi pour les religieuses hospitalières de Québec, des Trois-Rivières et de Montréal. Perte du vaisseau du

1725. Roi * * * Mort du Sr de Louvigny. Projets du frère Chrétien pour l'établissement d'écoles. Fols. 461 et 462, 8 grandes pages. 12 pp.

20 octobre, Québec. Mémoire de MM. de Longueuil et Bégon expliquant " les anciennes limites du poste de Témiscamingue sur les connaissances qu'en avaient données les Srs de Verchères et de La Morandière, officiers des troupes, et les Srs Blondeau et Rose, voyageurs." Fol. 478, 8 pages. 4 pp.

" Mémoire pour empêcher le Anglais de venir à bout de leurs vues préjudiciables à la France par rapport à la colonie du Canada." Fol. 487, 61 moyennes pages, soit à peu près 45 pp.

(Il est écrit au crayon, en tête de ce document : " Le mémoire est fait par un membre de la congrégation de St Lazare.")

Fin du Vol. 47.

Canada.—Correspondance générale.

M. de Beauharnois, gouverneur général, M. Bégon et M. Dupuy, intendants.

C. 11.

1726.

12 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Dupuy au Ministre. Etat général des affaires de la colonie. Fol. 3, 3 pages. 1½

14 octobre, Québec. Les mêmes. Lettre et mémoire concernant la reconstruction du Palais. Du fol. 6 au fol. 19. 24 pp.

20 octobre, Québec. Les mêmes, annonçant que grâce aux mesures prises, la colonie n'a pas trop souffert de la perte des effets que contenait *le Chameau*. Poudres. Pêches au marsouin. Fol. 34, 13 pages. 6 pp.

20 octobre, Québec. M. de Beauharnois, au sujet des limites du gouvernement de M. de Longueuil. Fol. 42, 1 page. ½ p.

20 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Dupuy, accusant réception de la dépêche qui leur notifie la résolution du roi de gouverner par lui-même. Fol. 44, 3 pages. 1½ p.

20 octobre, Québec. Les mêmes au sujet du logement du gouverneur général à Montréal. Fol. 47, 3½ pages. 1½ p.

20 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet de divers offices de judicature. Fol. 51, 9 pages. 4½ pp.,

20 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet des Srs de la Verendrye, Celoron et Duguéqui, ne s'étant pas servi de leur congé pour passer en France, demandent d'en profiter l'année prochaine. Demandent un autre congé pour les mêmes fins en faveur du Sr Amariton. Fol. 58, 1 p. ½ p.

20 octobre, Québec. Les mêmes, sur les espèces, le bois de Gaspé et de la Baie des Chaleurs, la navigation et le commerce, la pêche du marsouin, le prix du pain, et la poudrière de Québec qui est très exposée. Fol. 60, 16 pages. 8 pp.

20 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet des monnaies de cuivre envoyées au Canada. Fol. 69, 3 pages. 1½ p.

28 octobre, Québec. Bordereau des espèces en cuivre envoyées par la Cie des Indes en 1722 et qui sont encore dans les bureaux de la dite Cie. Fol. 73, 1 p.

20 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Dupuy relativement au commerce du castor. Fraudes, etc. Fol. 79, 17 pages. 8 pp.

30 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet des grâces à accorder et de nominations à faire. Hôpital général. Séminaire et Ursulines de Québec. Constructions. Projet de chantiers. Le Sr de Lignery et Michillimakinac. Capitaine de port à nommer ; le Sr Testu de la Richardièr propre à remplir cet emploi. Moyens à prendre pour rendre la

1726. navigation du Saint-Laurent plus facile et plus sûre. Fol. 90, 30 pp., soit 15 pp.

26 septembre au 30 octobre, New-York. Compte rendu des conférences tenues par les députés de la colonie de la Nouvelle-York avec les Abénakis, dans la Baie de Casco, avec la réponse du gouverneur de la Nouvelle-France. Fol. 106, 29 pages. 22 pp.

1727 (*sic*). 25 septembre, Québec. M. de Beauharnois au Ministre, touchant la nécessité de rétablir l'usage des présents à donner aux Sauvages des pays d'en haut. Fol. 125, 3½ pages. 2½ pp.

1726. 28 septembre, Québec. Le même, au sujet des provisions et des commissions à certains officiers qui ont été avancés. Fol. 129. 1 p.

27 septembre, Québec. Le même, au sujet des accusations portées contre le Sr d'Auteuil des Monsseaux (de Monceaux) de commercer avec Manhatte. Pension à la dame d'Hervilliers. Le Sr de LaBorde repasse en France. Fol. 132, 2 pages. 1½ p.

28 septembre, Québec. Le même, sur la difficulté de garder dans le pays des jeunes gens qui y sont envoyés par lettre de cachet. Fol. 134. 3 pp.

28 septembre, Québec. Le même, au sujet des présents à donner aux Abénakis domiciliés. Fol. 140, 1 p.

28 septembre, Québec. Le même, au sujet de l'établissement projeté à Ouabache. Rivalité anglaise. Fol. 142, 1 p.

28 septembre, Québec. Le même au sujet des fusils qu'il serait à propos de donner aux soldats congédiés qui se marient dans le pays. Fol. 146. 1 p.

28 septembre, Québec. Le même. Provisions de chevalier de l'ordre de St Louis remises au Sr de Lignery. Transmet les certificats de service et de catholicité au Sr Denis de la Ronde. Fol. 148. 1 p.

28 septembre, Québec. Le même. Questions de prééminences entre les officiers des troupes de la marine. Fol. 152, 2 pages. 1½ p.

28 septembre, Québec. Plaintes du Sr de Gannes à ce sujet. Fol. 154, ½ p.

28 septembre, Québec. M. de Beauharnois, au sujet de certains jeunes gens de famille condamnés à servir comme soldats dans la colonie jusqu'à la fin de leurs jours. Fol. 155. ½ p.

28 septembre, Québec. Le même, concernant certains abus qui s'étaient produits au fort de Chambly. Fol. 157, 2 pp. 1½ p.

28 septembre, Québec. Le même concernant l'établissement de Niagara, avec une lettre de M. de Noyau, datée de Montréal, à M. de Beauharnois, au sujet du dit établissement. Fols. 159 et 160. 5½ pp.

Extrait d'une lettre de M. de Longueuil sur le progrès du fort de Niagara et l'abandon de Chouéguen et de la Petite-Chute par les Anglais. Fol. 163. 1½ p.

28 septembre, Québec. M. de Beauharnois au Ministre. Il faut restreindre les congés donnés aux soldats. Demande des renforts de troupes pour les nouveaux forts. Fol. 164, 4 pp. 2½ pp.

29 septembre, Québec. Le même, sur une réclamation de Mme de Ramezay à propos d'une briqueterie qu'elle avait établie à Montréal. Mémoire de la dite dame. Fols. 167 et 169. 3½ pp.

1er octobre, Québec. Le même, annonçant qu'il a assisté au *Te Deum* chanté dans la cathédrale de Québec à l'occasion du mariage du Roi. Fol. 178, 1 p. ½ p.

1er octobre, Québec. Le même, sur la nécessité d'établir la poudrière de Québec dans un autre endroit. Fol. 180. 1 p.

1er octobre, Québec. Le même. Il annonce que la paix est faite avec les Renards, qui ont promis de ne plus faire la guerre aux Illinois. Fol. 181. 2 pp.

10 octobre, Québec. Le même, au sujet de places vacantes. Fol. 183. 1½ p.

10 octobre, Québec. Le même, au sujet de la désertion des nommés Pottier et Deloignon. Fol. 185. ½ p.

11 octobre, Québec. Le même, recommandant de décorer le Sr Chaussegros de Léry de la croix de Saint-Louis. Fol. 187. ½ p.

1726. Placet du Sr Chaussegros de Léry à cet effet. Fol. 188. 1 p.

12 octobre, Québec. Le même, sur la construction du Palais à Québec. Fol. 189. ½ p.

23 octobre, Québec. Le même, " sur le feu qui a pris au corps-de-garde et sur la nécessité de placer ailleurs la poudrière qui en est voisine. Fol. 194. 1 p.

25 octobre, Québec. Le même. Intrigues des Anglais. Etablissement de Niagara. M. de Joncaire. Fol. 195, 3 pp. 2½ pp.

29 décembre, Québec. Sur certains honneurs réclamés par M. Dupuy, intendant. Fol. 203. 1 p.

20 mai, Québec. M. Bégon. Annonce sa détermination de rester encore un an au Canada en conséquence du naufrage du *Chameau*. Fol. 206. 1 p.

20 mai, Québec. Le même. Diminution des troupes. Affaires de Niagara. Sauvages domiciliés, etc. Fol. 207. 5½ pages. 2½ pp.

17 juillet, Québec. Le même, sur la nomination de M. de Beauharnois dont il remercie le Ministre. M. de Lotbinière a embrassé l'état ecclésiastique. Mort de M. Bouat, lieutenant général. Fol. 211, 2 pages. 1½ p.

12 octobre, Québec. M. Bégon. Equipage des caboteurs. Invalides. Fols. 213 à 217, 7 pages. 3½ pp.

12 octobre, Québec. Le même. L'arrivée de M. de Beauharnois a satisfait tout le monde. M. de Longueuil est retourné à Montréal. Les demoiselles de Vaudreuil ont été confiées à madame Bégon pour retourner en France. Fol. 226, 2 pp.

12 octobre, Québec. Le même. Transmet un plan de Montréal dressé par le Sr Dugué. Fol. 228, 2½ pages. 1½ pp.

23 novembre, Rochefort. Le même. Sa joie de revoir la France après une absence de quatorze ans. Il donne des détails de sa traversée et fait l'éloge du comte Desgouttes, commandant de l'*Eléphant*. Fol. 230, 2½ pp. 2 pp.

5 juillet, Amboy. Copie d'une lettre de M. Burnett à M. de Longueuil. Il a appris que les Français commençaient à bâtir un fort à Niagara dans le dessein d'y enfermer les Cinq Nations et d'empêcher les autres Sauvages d'y passer librement pour faire le commerce avec les Anglais.

1724 (*sic*). Il proteste contre cette entreprise. Fol. 233. 1½ p.

24 octobre, Québec. Adjudication de la ferme du poste de Témiscamingue au Sr de la Gorgendière. Fol. 235. 6½ pp.

1726. 6 octobre, Québec. Procès-verbal de saisie d'un canot chargé de marchandises, au poste de Niagara. Fol. 239, 6½ pages. 5 pp.

" Mémoire de la veuve de Ramezay au sujet des pertes qu'elle a faites sur les bois qu'elle fournit à Sa Majesté, suivant le marché que son mari avait passé." Fol. 243, 2 pp.

23 avril, " Mémoire du Roi aux Srs de Vaudreuil et Bégon concernant les prétentions du Sr de LaMothe Cadillac et le Détroit." Fol. 247, 25 pages. 20 pp.

14 octobre, Québec. M. Dupuy, intendant, au Ministre. Il se plaint que le comte Desgouttes, commandant le vaisseau du Roi, n'a pas voulu attendre que les dépêches fussent terminées. Autres inconvénients qui résultent de son départ précipité. Bois envoyé par madame de Ramezay. Produits du Canada. Recommande M. de la Richardière comme capitaine de port. Fol. 261, 3½ pages, 4 pp.

2 septembre, Québec. " Bordereau des espèces dans la caisse du domaine d'Occident à Québec provenant des droits d'entrée sur les vivres et eaux-de-vie." Fol. 272 3 pp.

20 octobre, Québec. Etat de la traite des pelleteries au fort de Frontenac, à Niagara et au fond du lac Ontario. Fols. 274 et 276. 4½ pp.

21 octobre, Québec. M. Dupuy au Ministre. Il annonce qu'il a loué la maison de madame de Ramezay pour 3 ans. Fol. 283, 6 pages. 3 pp.

21 octobre, Québec. Le même, annonçant que les Dlles de Vaudreuil passent en France sur le vaisseau du Roi. Fol. 287. ½ p.

1726.
21 octobre, Québec. M. Dupuy au Ministre, au sujet " des traites pour le compte du Roi dans les pays d'en haut. Bois, chanvre, lettres de change," etc. Fol. 288, 16 pages. 7 pp.

21 octobre, Quebec. Le même, sur les affaires ecclésiastiques, l'emploi des soldats, le commerce et la pêche, le bois de construction, les mines, les défrichements, les bestiaux, les peaux d'animaux sauvages, les cabarets' etc. Fol. 297, 43 pages. 28 pp.

21 octobre, Québec. Le même, au sujet des limites de la traite de Tadoussac et de la réunion de la seigneurie de la Malbaie au domaine. Fol. 319. ½ p.

21 octobre, Québec. Le même. Le scandale de l'affaire du Sr d'Auteuil avec la femme Réaume est assoupi. Fol. 320. ½ p.

21 octobre, Québec. Le même, concernant le papier terrier. Fol. 321. ½ p.

21 octobre, Québec. Le même. Envoie une liste des majors et aide-majors auxquels il est distribué annuellement de la poudre. Fol. 324. 2½ pp.

21 octobre, Québec. Le même. Il se conformera aux ordres du roi d'ôter aux soldats congédiés leurs armes pour les remettre au magasin. Fol. 336. ½ p.

21 octobre, Québec. Le même. Eclaircissement sur les prétentions du Sr de La Mothe Cadillac, au sujet du détroit, contre le Sr de Tonty. Fol. 361, 7 pages. 6 pp.

" Extraits de la lettre de M. Dupuy sur l'affaire de M. de LaMothe Cadillac, avec les contredits." Fol. 352, 13½ gr. pages. 15 pp.

25 octobre, Québec. Le même touchant le Détroit et le Sr de Tonty. Fol. 361, 7 pages. 6 pp.

30 octobre, Québec. Le même. Demande le titre d'intendant de marine pour lui et le grand cordon de l'ordre de Saint-Louis par M. de Beauharnois. Intrigues des Anglais pour s'attirer les Sauvages de Niagara. Fol. 365. 3½ pp.

16 mai, Whitehall " Traduction de la lettre écrite par le duc de Newcastle à M. Walpole au sujet du fort construit à Niagara par les Français et que les Anglais voulaient faire démolir." Fol. 368. 2½ pp.

15 février, Québec. Avis de M. l'évêque de Québec et de MM. de Longueuil et Bégon au sujet des réclamations soulevées par le règlement des districts de paroisses. Fol. 387, 9½ pages. 4½ pp.

25 juillet, M. de Longueuil au ministre. Affaires des Sauvages Renards, Sauteux et Sioux. Etablissement français de Niagara. Poste anglais de Chouéguen. Incendie au palais de Québec. Fol. 392, 12½ pages. 6 pp.

14 juillet, " Conseil tenu à Niagara par les députés des cinq nations iroquoises avec M. de Longueuil." Fol. 399. 2½ pp.

" Paroles de M. de Longueuil servant de réponse aux nouvelles apportées par *Cabina*, chef des Sauteux." Fol. 402. 1½ p.

16 août, Montréal. Lettre de M. de Longueuil en réponse à celle de M. Burnett (Fol. 233) du 5 juillet au sujet du rétablissement du poste de Niagara. Fol. 403. 1½ p.

4 octobre, Montréal. M. de Longueuil au Ministre. Il le supplie d'avoir égard aux dépenses extraordinaires qu'il a faites dans ses différents voyages au Niagara. Il demande la croix de Saint-Louis pour son fils. Fol. 405, 3 pages. 1 p.

1727 (*sic*). 19 octobre, Montréal. Le même. Demande la croix de Saint-Louis pour son fils aîné ; que la majorité de Montréal soit accordée à M. de Lignery et que l'on donne une expectative de compagnie pour le Sr de Noyan, son neveu. Fol. 407, 3½ pages. 3 pp.

1726.
15 juin, Copie de la lettre écrite par M. de Lignery de la Baie des Puants à M. de Liette, commandant aux Illinois. Fol. 410. 5 pp.

7 juin. " Mémoire concernant la paix que M. de Lignery a faite avec les chefs des Renards, Sakis et Puants à la Baie." Fol. 419, 6 pp. 5½ pp.

1726.
15 juin. " Réponses des Sakis, des Puants et des Renards, et conseil tenu à la dite Baie des Puants par M. de Lignery." Fol. 413 et 414. 4 pp.

22 octobre, Québec. Le Sr Chaussegros de Léry, au sujet de la carte du lac Ontario et des ouvrages faits à Niagara. Fol. 428, 7 pages. 3 pp.

10 septembre, Québec. Lettre de l'évêque de Québec sur les affaires ecclésiastiques. Insuffisance du nombre de prêtres. Il se plaint des Récollets. Interdiction du curé de Louisbourg. Fol. 434, 8 gr. pages. 4 pp.

7 mai. Mémoire sur la rivalité des Anglais pour le commerce dans les postes d'en haut. Fol. 441, 7½ p. 7 pp.

Mémoire sur la pêche aux marsouins en 1726. Fol. 448. 4 pp.

Fin du Vol. 48.

Canada,—Correspondance générale.

1727.

Vol. 49.—M. de Beauharnois, gouverneur général,—M. Dupuy, intendant.

C. 11.

1727.
20 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Dupuy au Ministre, concernant les communautés, les chantiers de bois à brûler, le danger des incendies. Fol. 3, 9 pp. 4 pp.

20 octobre, Québec. Les mêmes. Ils feront tout en leur possible pour empêcher les Sauvages de la Nouvelle-France d'aller à Orange. Fol. 9, 2 pp. 1 p.

— octobre, Québec. Les mêmes, au sujet du traitement du capitaine de port et des améliorations à apporter à la navigation du Saint-Laurent. Fol. 11, 5 pp. 2½ pp.

20 octobre, Québec. Les mêmes, concernant la poudrière, les casernes et le logement des troupes. Fol. 15, 4½ pp. 2½ pp.

20 octobre, Québec. Les mêmes, sur l'exploitation des bois et sur M. de Tilly " à qui on devrait confier le vaisseau du Roi." Fol. 18, 5 p. 2 pp.

20 octobre, Québec. Les mêmes, sur la défense de s'habiller avec des étoffes étrangères. Fol. 25, 2 pp. 1 p.

20 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet des réclamations de Mme de Ramezay. Fol. 27, 2 pp. 1 p.

20 octobre, Québec. Les mêmes, sur les moyens à prendre pour empêcher de commettre des dégâts sur les propriétés des particuliers. Fol. 29, 2 pp. 1 p.

20 octobre, Québec. Les mêmes, sur la nécessité d'un impôt à Montréal pour la construction des fortifications. Fol. 31, 2 pages. 1 p.

20 octobre, Québec. Les mêmes, sur la monnaie, l'imposition de Montréal, la pêche aux marsouins, le recensement, l'état civil, l'alignement des rues, etc. Fol. 33, 12 pp. 6 pp.

20 octobre, Québec. Les mêmes, sur un projet d'établissement du Sr Martin au Labrador. Fol. 41, 1 p. ½ p.

28 octobre, Québec. Les mêmes, sur la décision du Roi de recevoir la jeunesse du pays dans les cadets à l'âge de quinze ans. Fol. 43, 2 pp. 1 p.

28 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet des dépenses générales. Fol. 45, 5 pp. 2 pp.

28 octobre Quebec. Les mêmes. Commerce des pays d'en haut. Rivalité anglaise. Nécessité de faire la guerre aux Renards. Fol. 48, 3 pp. 2 pp.

Sans date. Requête des négociants de la Nouvelle-France demandant au Roi d'empêcher les habitants du pays et de l'Ile Royale de commercer avec les Anglais. Fol. 52. 9 pp.

6 mars, Québec. M. de Beauharnois. Plaintes contre le Sr Dupuy. Fol. 58, 2½ pp. 1 p.

1727.

6 mars. M. de Beauharnois. Expose ses griefs contre M. Dupuy, intendant. Fol. 60. 8 pp.

8 mars, Québec. Le même, sur le même sujet. Fol. 64. 2 pp.

9 mars, Québec. Le même. Il insiste pour avoir justice de M. Dupuy. Fol. 66. 1 p.

Requête des habitants de Montréal demandant l'établissement d'un collège dirigé par les Jésuites. Fol. 68, 1½ gr. page. 2½ pp.

17 avril, Québec. M. de Beauharnois, sur ses démêlés avec M. Dupuy. Fol. 69, 2 pages. 1 p.

24 avril, Québec. Le même, concernant les attributions de l'Intendant et du procureur général. Fol. 71. ½ p.

26 avril, Québec. Le même, sur les conseillers intimes de M. l'Intendant. Fol. 73. 1 p.

30 avril, Québec. Le même. Nouveau grief contre l'Intendant. Fol. 75. 1 p.

18 mai, Québec. Le même, sur la paix à faire avec les Renards. Fol. 77, 4 pages. 2 pp.

5 septembre, Québec. Le même, annonçant qu'il a chargé le baron de Longueuil de veiller aux intérêts de la Cie des Indes. Fol. 83. ½ p.

11 septembre, Québec. Le même, annonçant qu'il a réuni les 40 Nipissingues de l'Ile aux Tourtes à la mission du Lac des Deux-Montagnes. Fol. 84. ½ p.

20 septembre, Québec. Le même, au sujet de ses différends avec M. Dupuy, de l'Hôtel-Dieu de Montréal et des traites de Toronto, de Frontenac et de Niagara. Fol. 85. 3½ pp.

30 avril. Québec. Le même. Les Jésuites en mission chez les Sioux demandent des instruments de mathématique. Fol. 87. ½ p.

12 septembre, Québec. Le même, au sujet des plaintes formulées par le Sr Sarrazin contre le Sr Benoist, "médecin empirique de Montréal." Fol. 82, 2 pages. 1 p.

15 septembre, Québec. Le même. Nouvelles plaintes contre le Sr Dupuy au sujet d'une ordonnance rendue par lui sur l'âge des époux. Fol. 91. 2 pp.

25 septembre, Québec. Le même, sur les relations qu'il entretient avec les Récollets. Difficulté de garder au Canada les individus qui y sont envoyés par lettre de cachet. Etablissement projeté des Anglais à Ouabache. Fol. 93, 4 pp. 2 pp.

25 septembre, Québec. Le même, sur le commerce étranger. Gratifications de poudre aux majors et aide-majors. Fol. 96, 3 pages. 1½ p.

25 septembre, Québec. Le même, sur la demi-solde à accorder aux invalides et sur les missionnaires chez les Sioux. Fol. 95, 6 pages. 3 pp.

25 septembre, Québec. Le même, au sujet de la pension des veuves. Fol. 103, 1 page, ½ p.

25 septembre, Québec. Le même, à propos des plaintes de capitaines de vaisseaux retenus par lui. Fol. 104, 2 pages. 1 p.

25 septembre, Québec. Le même, au sujet du rang des officiers dans les troupes. Fol. 106. ½ p.

25 septembre, Québec. Le même, annonçant que les *provisions* de M. de Longueuil ont été trouvées conformes à celles de M. de Ramezay. Fol. 107. ½ p.

25 sepetmbre, Québec, Le même, sur la promesse qu'il a été obligé de faire aux Hurons de Lorette de rappeler le commandant du détroit. Fol. 109, 6½ pages. 4½ pp.

25 septembre, Québec. Le même, recommandant le mémoire ci-joint de M. de Lotbinière, vicaire général, en faveur des enfants de M. d'Esgly. Fols. 113, 114, 115, 4 petites pages. 2 pp.

25 septembre, Québec. Le même, demandant des médailles pour les Sauvages. Fol. 116, 1½ page. 1p.

25 septembre, Québec. Le même, à propos de la guerre projetée contre les Renards. Fol. 118. 1 p.

25 septembre, Québec. Le même; copie de sa lettre à M. Deliette, commandant aux Illinois, au sujet de l'expédition projetée contre les Renards. Fol. 120. 2 p.

1727.
25 septembre, Québec. M. de Beauharnois, au sujet du commerce étranger et de la nécessité d'empêcher les Sauvages du Saut Saint-Louis et du Lac des Deux-Montagnes de communiquer avec les Anglais. Fol. 122, 1½ page. 1 p.

25 septembre, Québec. Le même, sur les secours accordés par le Roi aux Abénakis et les ménagements qu'il faut garder avec eux. Fol. 124, 3½ pages. 2 pp.

25 septembre, Québec. Le même, remerciant le ministre des grâces accordées aux personnes qui lui avaient été recommandées. Fol. 128. ½ p.

25 septembre, Québec. Le même, annonçant qu'il a fait chanter un *Te Deum* pour le rétablissement de la santé du Roi. Fol. 130, 1 page. ½ p.

25 septembre, Québec. Le même, demandant un ordre de faire arrêter tous les Français qui passent sans permission du Canada au Mississipi. Fol. 132. ½ p.

25 septembre, Québec. Le même, envoyant un état du coût de la construction des hangars nécessaires pour mettre à couvert le bois de construction. Fols 134, 136 et 137. 3½ pp.

25 septembre, Québec. Le même. Congés accordés à certaines personnes pour passer en France. Fol. 138, 2 pages. 1 p.

25 septembre, Québec. Le même, appuyant certaines réclamations de M. Chaussegros de Léry, avec mémoire à cet effet. Fols. 147, 148 et 149. 3½ pp.

10 octobre, Québec. Le même, se plaignant de M. Dupuis au sujet des travaux publics. Fol. 150. 2½ pp.

10 octobre, Québec. Le même. Disette de monnaie dans la colonie. Il en faudrait une spéciale au pays. Fol. 152. 2 pp.

18 octobre, Québec. Le même, notant certains points sur lesquels il diffère avec M. Dupuy. Fol. 154. 2½ pp.

18 octobre, Québec. Le même, sur des places à remplir dans la judicature. Fol. 156. 2½ pp.

21 octobre. Québec. Le même. Il a eu de nouvelles difficultés avec M. Dupuy. Fol. 159. ½ p.

22 octobre, Québec. Le même, sur la position pénible de la famille de Louvigny. Fol. 160, 3 pages. 1 p.

23 octobre, Québec. Le même, demandant une pension pour la veuve d'Argenteuil. Fol. 162, 1½ page. 1 p.

24 août, Québec. Le même, sur les dépenses faites par le Sr Amariton pour sauver de la mort une *sauvagesse*, avec un extrait d'une lettre de M. de Liette. Fols. 164 et 167, 3½ pages. 2 pp.

Sans date. Mémoire des négociants de Québec au marquis de Beauharnois, gouverneur, demandant que défense soit faite aux marchands forains de détailler des marchandises dans la colonie. Fol. 168. 8 pp.

26 octobre, Québec. M. de Beauharnois, recommandant l'impression d'un traité des fortifications fait par M. de Léry. Fol. 172, 1½ page. 1 p.

27 octobre, Québec. Le même, suggérant d'employer des soldats pour découvrir les fraudes commises dans le commerce du castor. Fol. 174. ½ p.

27 octobre, Québec. Le même, sur le projet de l'établissement d'un collège des Jésuites à Montréal. Fol. 176. ½ p.

5 novembre, Québec. Le même, sur ce que la colonie manque d'argent. Fol. 178. 1½ p.

8 août. "Copie de la lettre écrite par M. Burnet, gouverneur général de "la Nouvelle-York, à M. le marquis de Beauharnois, en date du 8 "août 1727, en réponse de celle à lui écrite par mon dit Sr de "Beauharnois, le 20 juillet précédent." Affaires des postes de Niagara et de Chouëguen. Fol. 180. 10½ pp.

1er août, Chouëguen. "Copie de la sommation faite au commandant du fort bâti par les "Anglais sur le bord du lac Ontario, à l'entrée de la rivière Chouë-"guen, de la part de M. de Beauharnois, gouverneur général du "Canada, de se retirer avec la garnison du dit fort, par M. Bégon, "major des villes et château de Québec." Fol. 201. 4½ pp.

20 juillet. "Extrait de la lettre écrite par le marquis de Beauharnois, gou-"verneur général en Canada, à M. Burnet, gouverneur général de la "Nouvelle-York." Fol. 204. 4 pp.

1727.
11 avril, Whitehall. "Copie de la lettre de S. E. M. Walpole," au sujet d'une lettre que le premier avait reçue de M. Burnet, concernant le fort de Niagara bâti par les Français. Fol. 207. 1½ p.

21 décembre, Whitehall, "Traduction de la lettre écrite par les Seigrs Commrs du Bureau "de commerce à S. E. le duc de Newcastle," au sujet de la lettre de M. Burnet. Fol. 221. 2 pp.

"Réponse au Mémoire de S. M. Britannique au sujet du fort de "Niagara." Fol. 225, 24 pp. 15 pp.

— juillet. Discours des Iroquois à M. le chevalier Bégon allant à Chouëguen. Fol. 246. 1½ p.

9 mai. "Mémoire sur le fort de Niagara présenté à S. E. le cardinal de Fleury." Fol. 247, 5½ pages. 4 pp.

"Mémoire touchant un fort bâti par les Anglais à Oswégo. Fol. 250, 7 pages. 6 pp.

"Réponse au mémoire et lettre présentés par M. de Walpole, ambassadeur du roi d'Angleterre, au sujet du fort de Niagara." Fol. 254, 4 pages. 3½ pp.

"Sujets de plaintes contre les entreprises des Anglais sur les terres de la Nouvelle-France." Fol. 256, 19 pp. 15 pp.

20 octobre, Québec. M. Dupuy au Ministre sur la traite des pelleteries et de l'eau-de-vie aux postes. Fol. 267, 7 pp. 3 pp.

"Etat de la vente des pelleteries provenant de la traite au fort Frontenac et de celle de Niagara en 1727." Fol. 271. 1½ p.

20 octobre, Québec. M. Dupuy au Ministre. Détails sur les séminaires de Québec et de Montréal. Eloge de plusieurs officiers. Troupes et milices. Imposition de Montréal nécessaire pour le parachèvement des fortifications. Résine à tirer du Canada. Bois et chanvre. Clergé du Canada. Dîmes. Mines. Hangars requis pour la conservation du bois scié et coupé. Bois de construction et de chauffage. Défrichement des terres. Commerce. Postes d'en haut. Le Sr de Tonty. Fol. 274, 57. 38 pp.

20 octobre, Québec. Le même, sur les envois de chanvre et de goudron à Rochefort. Fraudes. Fol. 303, 12 pp. 6 pp.

20 octobre, Québec. Le même, sur l'augmentation des dépenses publiques devenue nécessaire par suite du rassemblement des milices dans le but de se porter sur Chouëguen. Nécessité de compléter les fortifications de Québec et de Montréal. Fol. 310, 14 pp. 7 pp.

"Prix estimatif ou comparaison de la dépense faite par le Roi "pour les gages, vivres et autres des maîtres de barque et matelots "qui ont navigué sur les barques en 1726 et qui naviguent sur le "lac Ontario en 1727." Fol. 319, 2 grandes pages, 3 pp.

20 octobre, Québec. M. Dupuy, au sujet du papier-terrier, des titres, des communautés, des comptes du trésorier et de certaines réclamations particulières. Fol. 320, 6 pages. 3 pp.

26 mars, Québec. M. Dupuy. Ordonnance annulant le bail fait avec le Sr de la Gorgendière au sujet du poste de Témiscamingue. Fol. 324, 8½ pages. 6 pp.

20 octobre, Québec. Le même, au sujet de certaines servitudes que les communautés de Montréal prétendaient imposer aux particuliers. Fol. 330, 6 pages. 3 pp.

20 octobre, Québec. Le même, sur la résiliation du bail du poste de Témiscamingue et sur la ferme de celui de Toronto. Fol. 334, 4 pages, 2 pp.

— avril. Madame de Vaudreuil au ministre. Offrant de vendre au Roi sa maison de Montréal. Fol. 338. 1 p.

— avril. La même, offrant d'échanger sa terre du Canada contre la forêt de Vauvray. Fol. 339. 8 pp.

1727. Sans date — M. Dupuy, demandant un loyer convenable de sa maison de Montréal. Fol. 345. ½ p.

Sans date. — La même, demandant la place de commandant du Détroit pour Adhémar de Lantagnac, petit-neveu de son mari. Fol. 346. 1½ p.

20 octobre, Québec. — M. Dupuy. Etat de l'artillerie. Mauvaise condition des rues de Québec, surtout de la côte de la basse-ville. Fol. 348, 4 pages. 2 pp.

20 octobre, Québec. — Le même, au sujet de ses différends avec le gouverneur. Fol. 351, 3 pages. 1½ p.

20 octobre, Québec. — Le même, au sujet du commerce du castor. Fol. 353, 2½ pages. 1½ p.

20 octobre, Québec. — Le même, sur la fixation du départ des vaisseaux.—Il n'y a pas encore de chemin établi entre Montréal et Québec, ce qui offre de grands inconvénients. Fol. 355, 13 pages. 8 pp.

20 octobre, Québec. — Le même, sur la construction des vaisseaux, le bois, etc. Fol. 362, 3½ pages. 1½ p.

20 octobre, Québec. — Le même, sur les dépenses générales de la colonie, avec un état détaillé des dites dépenses. Fols. 365 à 370, 12 pages. 16 pp.

20 octobre, Québec. — Le même, sur le fonds des Invalides de la Marine, l'exemption de la retenue de six deniers par livre en faveur des équipages qui vont à la pêche dans le bas du fleuve. Amirauté de Québec et amirauté de Louisbourg. Fol. 391, 8 pages. 4 pp.

20 octobre, Québec. — Le même, sur des gratifications à accorder aux Srs de Lignery, de Villières et Duplessis. Fol. 391, 3½ pages. 1½ p.

20 octobre, Québec. — Le même, concernant l'affaire des Srs de Lamarche et de Tonty. (*Voir* la Mémoire du Sr de Tonty et les "contredits" du Sr de Lamarche, cités plus haut.) Fol. 396, 8½ pages. 4 pp.

20 octobre, Québec. — Le même, au sujet d'un de ses parents enfermé par lettre de cachet, qu'il avait toujours soutenu, ainsi que sa famille et qui, cependant, se plaignait de lui. Fol. 401. 2½ pp.

25 octobre, Québec. — Le même, se plaignant du tort qu'on cherche à lui faire. Fol. 404, 3 pages. 2 pp.

23 octobre, Québec. — Deux lettres curieuses écrites par un Sr Piveron, à bord de l'*Eléphant*, dans lesquelles le signataire demande pardon à l'intendant de l'avoir insulté. Fol. 408 et 410, 6 pages. 3 pp.

29 octobre, Québec. — M. Dupuy, sur les finances de la colonie et le manque d'espèces qui s'y fait sentir. Fol. 412, 22 pages. 11 pp.

27 octobre, Québec. — Le même, sur les révolutions des monnaies. Fol. 428, 2½ pages, 2 pp.

Sans date. — Mémoire des négociants de la Nouvelle-France. Commerce du Canada avec l'Ile Royale. Biscuits, farines. Concurrence illégitime des Anglais. Fol 430. 9 pp.

1er novembre, Québec. — M. Dupuy, sur les dangers que la Traverse, dans le Saint-Laurent, offre à la navigation ; moyens d'y remédier. Fraudes. Postes du Roi. Pêches, actes des notaires. Education publique. Redoute de Chouëguen. Etablissement de Niagara. Limites de l'Acadie. Fol. 435. 17½ pp.

1er novembre. Québec. — Mémoire, apostillé par M. Dupuy, des instruments de chirurgie demandés par le chirurgien major de l'hôpital des Trois-Rivières. Fol. 445, 2 pp. 1 p.

20 juillet, Québec. — M. Dupuy, annonçant au Ministre qu'il a affermé Toronto au Sr de la Saussaye. Fol. 448. 2½ pp.

10 octobre, Québec. — Le même, copie de sa lettre à M. le comte de Maurepas et réponse du Sr Baudry de la Marche au sujet de l'affaire de ce dernier avec le Sr de Tonty. Fol. 454, 4½ pp. 6 pp.

Sans date. — Mémoire sur le fort Niagara. (1726 au crayon en marge.) Fol. 503. 6 pp.

"Réponse au mémoire de M. Walpole sur le fort de Niagara," (1727 ou 1728 au crayon en marge.) Fol. 506, 16 pp. 18 pp.

1727.
18 septembre, Montréal. M. de Lacorne au Ministre relativement à ses fils, officiers dans les troupes. Fol. 529. 2 pp.
16 octobre. M. d'Aigremont, commissaire, sur la revue des troupes. Fol. 532. ½ p.
17 octobre, Québec. M. Chaussegros de Léry, ingénieur, sur les fortifications à Niagara, à Chouïguen, à Montréal et à Québec. Fol. 534, 6 pp. 3 pp.
10 mars. Règlement des districts de paroisses. Folio 557. 5 pp.
27 avril. MM. de Beauharnois et Dupuis. Réparations de l'Hôtel-Dieu de Montréal. Traite de l'eau-de-vie. Folios 561 à 563, 5 pages. 4 pp.
29 avril. Mémoire au sujet des Renards. Folio 564, 14 pages. 12 pp.
Mémoire au sujet des Abénakis, des Sioux et des Renards. Menées des Anglais. Folio 376, 13½ pages. 12 pp.

Fin du Vol. 49.

Canada.—Correspondance générale.

1728.

Vol. 50.—M. de Beauharnois, gouverneur général.—M. d'Aigremont, commissaire ordonnateur et faisant fonctions d'intendant.

C. 11.

1728.
1er octobre, Québec. MM. de Beauharnois et d'Aigremont au Ministre. Nécessité d'avoir 100 canots de bois au lieu de canots d'écorce, dans le cas " de mouvements " de la part des Anglais. Folio 3, 2 pages 1 p.
1er octobre, Québec. Les mêmes, au sujet d'une concession demandée par le sieur Martin, prêtre à Labrador. Les sieurs de la Ronde, Beaudet, etc. Folio 5, 4 pages. 2 pp.
1er octobre, Québec. Les mêmes, accusant réception de deux exemplaires de l'ordonnance du 1er juillet 1727, concernant la punition des délits et crimes militaires. Folio 9, 1 page. ½ p.
1er octobre, Québec. Les mêmes, concernant 30 particuliers destinés, par ordre du Roi, à passer dans la colonie. L'un d'eux a accepté l'office de bourreau. Folio 11, 1 page. ½ p.
1er octobre, Québec. Les mêmes, au sujet de plusieurs Anglais qui étaient venus à Montréal et au Canada pour demander le paiement de ce qui leur était dû par des négociants de Montréal. Folio 13, 4 pages. 2 pp.
1er octobre, Québec. Les mêmes. Séminaire de Québec. Chantiers. Distribution de fusils aux soldats. Poudrières, casernes et quais. Gratification. Fol. 17, 10 pages. 5 pp.
1er octobre, Québec. Les mêmes. M. de Beauharnais regrette que M. Dupuy n'ait point su s'entendre avec lui. Religieuses hospitalières de Montréal. Récolte excellente. Commerce étranger avec les Antilles. Les signataires continueront à entretenir les Abénakis dans leurs bons sentiments pour la France. Etablissements projetés de la côte Sud du Saint-Laurent. Forts de Chouëguen et Niagara. Fortifications de Montréal et de Québec. Exploitation des postes par les officiers. Fraudes du castor, etc. Fol. 23, 34 pages. 18 pp.
1er octobre, Québec. Les mêmes, au sujet des Chouanons et des postes d'en haut. Fol. 43, 7 pages. 3½ pp.
1er octobre, Québec. Les mêmes, sur l'établissement de La Galette et sur la rivalité anglaise. Fol. 48, 2 pages. 1 p.
1er octobre, Québec. Les mêmes, au sujet des placets de la veuve du Sr de Morville, du Sr Levrard, maître-canonnier, et des Récollets. Fol. 54, 4 pages. 2 pp.

1728.

1er octobre, Québec. MM. de Beauharnois et d'Aigremont, annonçant que le Sr Testu de la Richardière a accepté le poste de capitaine de port de Québec. Fol. 57. 2 pp.

1er octobre, Québec. Les mêmes, au sujet des revues militaires. Fol. 61, 4 pages. 2 pp.

1er octobre, Québec. Les mêmes, sur l'artillerie à remplacer. Fol. 65, 2½ pages. 1½ p.

10 et 13 septembre, Québec. Extrait de deux lettres de MM. de LaPerrière et de LaFresnières à M. de Beauharnois, touchant les Renards et l'expédition dirigée contre eux. Fol. 106, 3 pages. 2½ pp.

8 octobre, Québec. M. de Beauharnois au Ministre. Rend compte des mesures de rigueur qu'il a été forcé de prendre contre M. Dupuy et demande le cordon rouge. Fol. 108, 2½ pages. 1½ p.

9 octobre, Québec. Le même, sur la révocation de M. Dupuy. Fol. 110, 2 pages. 1 p.

1er octobre, Québec. Le même au sujet du procès d'un nommé LaPalme, qui, étant de faction, avait tué un Sauvage qui l'avait insulté. Fol. 112, 4 pages. 2 pp.

6 novembre, Québec. MM. de Beauharnois et d'Aigremont recommandant la demande de M. Boucault, procureur du Roi, d'une augmentation de traitement. Fol. 116. 1 p.

11 novembre, Québec. Les mêmes, sur le manque de poudre. Fol. 118, 2 pages. 1 p.

11 novembre, Québec. Les mêmes, sur la monnaie de cartes et le manque d'argent. Fol. 120, 1 page. ½ p.

15 janvier, Québec. M. de Beauharnois, sur les travaux et dépenses de l'Intendant. Fol. 123. 2½ pp.

16 janvier, Québec. Le même, sur ses différents avec M. Dupuy. Fol. 126. 1½ pp.

22 janvier, Québec. Le même, sur le même sujet. Fol. 128. 1 p.

16 mai, Québec. Le même, au sujet des Sauvages d'en haut. Fol. 130, 2 pages. 1½ pp.

4 août, Québec. Le même, au sujet des Renards. Fol. 132. ½ p.

12 juin, Québec. Le même, transmettant des instructions reçues de Rochefort pour les habitants du Canada, au sujet de la culture du chauvre et de la manière de le préparer. Fol. 134. 2 pp.

18 août, Québec. Le même, au sujet des Renards. Fol. 135, 2½ pages. 1 p.

1er octobre, Québec. Le même. Il a été forcé de prendre des mesures de rigueur contre les Srs Gaillard et d'Artigny, partisans de M. Dupuy. Fol. 137, 5 pages. 3 pp.

1er octobre, Québec. Le même. Il a fait venir M. d'Aigremont de Montréal pour remplacer M. Dupuy, qui est parti pour la France. Fol. 143, 2 pages. 1½ p.

1er octobre, Québec. Le même. Rapport du Sr de Tonty et de M. de Longueuil. Dificultés au sujet des commandements des postes. Congés, etc. Fol. 145. 3 pp.

2 décembre, Québec Le même, annonçant la mort de M. d'Aigremont, qui a été universellement regretté. Fol. 147. ½ p.

29 décembre, Québec. Le même, exposant les prétentions de MM. de Tilly et de Boisclerc au sujet du poste de contrôleur de la marine et se prononçant en faveur du premier. Fol. 149, 1½ page. 1 p.

"Etat de distribution des congés rétablis par Sa Majesté pour la subsistance des pauvres familles de la colonie." Fol. 151, 3½ pages. 3 pp.

Etat des pêches de marsouins établies dans le Saint-Laurent et de leur réussite. Fol. 155. 1 p.

30 décembre, Québec. M. de Beauharnois au Ministre, au sujet de ses différends avec M. Dupuy. Fol. 156. 5½ pp.

15 octobre, Québec. M. d'Aigremont annonce la résiliation du bail du poste de Toronto. Fol. 160, 1 page. ½ p.

1728.

15 octobre, Québec. M. d'Aigremont, remerciant le ministre de la confiance qu'il lui témoigne et promettant des éclaircissements sur l'état des fonds. Fol. 162, 5 pages. 2½ pp.

15 octobre, Québec. Lettre de M. Hazeur s'excusant d'avoir pris fait et cause pour M. Dupuy, surtout au sujet de l'arrêt rendu contre le chapitre. Fol. 166. 3 pp.

1er octobre, Québec. "Etat contenant les noms des bourgeois et habitants de Québec qui se sont présentés pour faire apprentissage de l'exercice du canon pendant les années 1725, 1726 et 1727." Fol. 168. 1 p.

15 octobre, Québec. M. d'Aigremont. Affûts d'artillerie à remplacer. L'opposition des supérieurs de communautés à remettre l'état de leurs revenus, a retardé la confection du papier-terrier. Fol. 169, 3 pages. 2 pp.

15 octobre, Québec. Le même, au sujet du loyer de la maison de Mme de Vaudreuil pour le gouverneur général, quand il va à Montréal. Disette de poudre. Fol. 172, 4½ pages. 2 pp.

15 octobre, Québec. Le même. Manière dont M. de Beauharnois a disposé des congés et de la ferme des postes de Niagara et de Frontenac. Fol. 175, 8 pages. 4 pp.

15 octobre, Québec. Le même. Adjudication des vivres pour les soldats. Fol. 181, 4 pages. 2 pp.

15 octobre, Québec. Le même. Mort de M. de Tonty au Détroit, en novembre 1727. M. Deschaillons, capitaine, le remplace au commandement de ce poste. (Il est écrit au crayon, en marge, de la main de M. de Margry, je crois, "ce n'est point le chevalier de Tonty, compagnon de Lassalle à Michillimakinac. Le chevalier de Tonty est mort de la peste en 1704.") Poudre distribuée aux majors. Postes de Frontenac, de Toronto et de Niagara. Fol. 184, 9 pages. 4½ pp.

15 octobre, Québec. Le même, annonçant qu'il a fait arrêter le nommé Chetiveau de Roussel, venu du Mississipi sans passe-port. Fol. 189. 1 p.

18 octobre, Québec. M. de Beauharnois, se plaignant des calomnies répandues contre lui et envoyant copie d'une lettre à ce sujet. Fols. 191, 193, 194, 4 pages, soit 3 pp.

5 novembre, Québec. Le même, se plaignant du Sr de la Gorgendière, qui a affermé le poste de Témiscamingue à des partisans de M. Dupuy. Fol. 195, 3 pages. 2 pp.

8 novembre, Québec. Le même, au sujet de la fraude du castor et de la conduite scandaleuse du Sr Raimbault, lieutenant général à Montréal. Fol. 199, 2½ pages. 2 pp.

8 novembre, Québec. Le même. Se plaint des dames Ursulines qui, après avoir pris parti pour M. Dupuy, ne veulent pas avouer leur tort. Fol. 201. 1 p.

8 novembre, Québec. Le même, sur la disette des colliers de porcelaine. Fol. 203, 1 page. ½ p.

8 novembre, Québec. Le même. Eloge du Sr d'Eschaillons envoyé pour commander au Détroit. Fol. 205. ½ p.

8 novembre, Québec. Le même, au sujet de la gratification en poudre à laquelle avait droit le Sr d'Eschaillons. Fol. 206. ½ p.

10 novembre, Québec. Le même. Echouement du navire *la Ville-Marie*, à une lieue au-dessus de Québec. Fol. 207. 1 p.

22 juin, Le même, annonçant que M. Morin, curé du Cap-Santé, est venu le prier de le remplacer. Fol. 209. ½ p.

15 octobre, Québec. "Copie de la lettre de M. Walpole à M. le garde des sceaux, à Soissons, au sujet des forts d'Oswégo et de Niagara." Fol. 211. 3½ pp.

M. d'Aigremont. "Droit de change" attribué au séminaire de Saint-Sulpice. Tarif des droits de l'Amirauté de Québec. Fol. 232, 3½ pages. 2 pp.

1728.

15 octobre, Québec. M. d'Aigremont. M. Desilly, arrivé pour servir sous les ordres de M. Dupuy, ira servir à la place de M. d'Aigremont à Montréal. Fol. 245, 1½ page. 1 p.

15 octobre, Québec. Le même. Chanvre, construction des vaisseaux, goudron. Fol. 247. 2½ pp.

8 novembre, Québec. Le même. Affaires générales. Saisie des meubles de M. Dupuy. Fol. 254, 3½ pages. 2 pp.

8 novembre, Québec. Le même. Dépenses générales de la colonie. Fol. 257, 25 pages. 12½ pp.

8 novembre, Québec Le même, sur la demi-solde des invalides. Fol. 271, 4 pages. 2 pp.

8 novembre, Québec. Le même, sur le castor gras et demi-gras et sur une requête de la Compagnie des Indes. Fol. 275, 6 pages. 3 pp.

Requête des négociants de Québec sur le même sujet. Fol. 270. 3 pp.

16 octobre, Québec. Procès-verbaux de la saisie des meubles et effets de M. Dupuy. Documents très curieux, le second surtout, qui est une nomenclature complète de l'ameublement du Palais et qui donne une excellente idée de l'intérieur des gens à l'aise à cette époque. Du fol. 291 au fol. 303, 24 grandes pages. 48 pp.

19 octobre, Québec. M. de Longueuil au Ministre. Rivalité anglaise. Forts du Chouëguen et de Niagara. Rôle des Iroquois entre les deux colonies. Fol. 327. 3 pp.

15 octobre, Québec. M. de Silly, commissaire. Il s'en va remplacer à Montréal M. d'Aigremont, qui avait pris la place de M. Dupuy, rappelé en France. Demande qu'on lui accorde le logement et 3 tonneaux de fret. Folio 330, 2 pages. 1½ p.

9 décembre, Québec. Annonce qu'il fera provisoirement les fonctions d'ordonnateur en remplacement de M. d'Aigremont, qui vient de mourir. Folio 332, 2 pages. 1½ p.

15 octobre, Québec. M. Chaussegros de Léry, annonçant au ministère qu'il a remis à M. de Beauharnois les plans des fortifications. Folio 335, 4 pages. 3 pp.

20 octobre, Québec. Le même. Il se plaint de ce que, dans le parachèvement des travaux du Palais de Québec, "M. Dupuy ne l'a pas consulté et a fait faire bien des choses inutiles et même nuisibles." Folio 338, 10 pages. 7 pp.

19 octobre, Québec. Le sieur de Saint-Simon, prévôt, justifie sa conduite comme prevôt des maréchaux et demande une augmentation de traitement. Folio 345, 7 pages. 5 pp.

8 octobre, Québec. Mme de Ramezay. Demande le remboursement du prix d'un terrain sur lequel était bâti une tuilerie et une briqueterie à Montréal, ainsi que la remise de 350 livres que le sieur de Ramezaay, son fils, —qui avait péri dans le *Chameau*—avait reçu d'avance sur ses appointements. Folio 353. 1½ p.

4 et 19 octobre, Québec. Deux lettres des Religieuses de l'Hôpital-Général de Québec ; la première demandant la continuation de la protection du Ministre et du Roi, et, la seconde se plaignant de la contrainte que leur impose M. de Beauharnois au sujet du sieur Boulard, vicaire général. Folios 356 à 359. 6½ pp.

19 mars, Québec. Etat concernant le remplacement des officiers de guerre au Canada. Folio 361, 5 pages. 4 pp.

Précis du voyage de La Chauvignerie, officier et interprète des Cinq-Nations, détaché par ordre de M. le général pour porter sa parole aux Nontagués (*sic*). Folio 405, 5½ pages. 6 pp.

Mémoire de Nicolas Lanouiller, imprimé intitulé "Ferme de Tadoussac, droits de domaine." Fol. 409, 6½ pages, soit en manuscrit. 10 pp.

1728.

Il est écrit au crayon, en marge, au bas de cette date : " C'est une erreur, 1718, peut-être."

27 février, Paris. Lettre des directeurs de la Compagnie des Indes au sujet des passeports. Fol. 413. 1 p.

27 avril, Versailles. Lettre de M. de Maurepas, ministre de la marine et des colonies, soumettant, au nom de Sa Majesté, différents sujets de recherches aux habitants du Canada. Fol. 426. 1 p.

11 mai, Versailles. Le même à M. Dupuy au sujet de la culture du chanvre et de la construction des vaisseaux. Fol. 428, 15½ pages. 3 pp.

11 mai, Versailles. Le même, concernant les troupes du Canada. Fol. 457, 3½ pages. 3 pp.

11 mai, Versailles. Le même, sur les limites des paroisses. Fol. 458, 6½ pages. 5 pp.

14 mai, Versailles. Le même, concernant l'emprunt fait en France par le frère Chrestien. Fol. 462, 1½ page. 1 p.

14 mai, Versailles. Le même, sur les officiers qui commandent les postes et les abus qui s'y commettent. Le Sr de la Ronde doit être rappelé du sien. Fol. 463, 6½ pages. 5 pp.

18 mai, Versailles. Le même, au sujet du Sr Morin, curé du Cap-Santé, qui avait été dépossédé de sa cure.—Lorsque le commissaire de la marine en est empêché, c'est le contrôleur qui doit passer les troupes en revue. Fol. 474, 2½ pages. 2 pp.

18 mai, Versailles. Le même, sur les réparations à faire à l'artillerie. Il faudra forcer *amiablement* les communautés à donner un état de leurs revenus. Fourniture de bordages, etc., par le Sr Lepage. Fol. 476, 10 pp. 8 pp.

24 mai, Versailles. Le même, blâmant le Sr Dupuy et lui donnant tort dans toutes ses prétentions contre M. de Beauharnois. Fol. 485, 10½ pp. 8 pp.

24 mai, Versailles. Le même à M. Dupuy, rejetant les offres de Mmes de Vaudreuil et de Ramezay au sujet de leurs maisons. Papier-terrier. Munitions délivrées aux Abénakis. Politique qu'il faut garder avec les Anglais au sujet des postes avancés. Fol. 516, 9½ pp. 7 pp.

24 mai, Versailles. Le même à M. Dupuy concernant les fonds. Fol. 521, 14 pp. 10 pp.

24 mai, Versailles. Le même à MM. de Beauharnois et Dupuy, enjoignant aux chanoines du chapitre de Québec, d'être plus assidus à leurs devoirs. Fol. 536, 1½ page. 1 p.

24 mai, Versailles. Le même, accordant un passage à la dame de Beaujeu " pour revenir en France y exercer auprès des enfants du Roi la charge de " remueuse dont elle a la survivance." Fol. 537. ½ p.

24 mai, Versailles. Le même à M. Dupuy, au sujet de l'état des dépenses et du chanvre et du goudron fournis pour le service du Roi. Fol. 538, 5 pp. 4 pp.

24 mai, Versailles. Le même au même. Mesures à prendre pour favoriser le commerce des farines et des légumes. Fol. 556. 1½ p.

24 mai, Versailles. Le même au même, sur les affaires générales de la colonie. Fol. 557, 9 pp. 7 pp.

24 mai, Versailles. Le même au même, au sujet de la nomination à M. de Silly comme commissaire de la Marine. Fol. 562, 1½ p. 1 p.

24 mai, Versailles. Le même au même sur " le droit de change " accordé au Séminaire de Saint-Sulpice. Religieuses de l'Hôtel-Dieu de Québec. Droits de l'Amirauté. Fol. 463, 4 pages. 3 pp.

24 mai, Versailles. Le même au même. Sur le commerce à faire entre le Canada et la Martinique. Fol. 565, 3½ pages. 2½ pp.

27 mai, Versailles. Le même au même, sur la retenue qui doit être faite sur le traitement des Srs Desglys et de Tiersan pour leurs enfants. Fol 567, 2 pages. 1½ p.

Le même au Sr d'Aigremont, sur la difficulté que les officiers en garnison à Québec ont faites de passer en revue devant le Sr Boisclerc. Fol. 568, 1½ p., 1 p.

1728. M. de Maurepas, sans adresse, annonçant que le Roi désire que M. Plante, chanoine, soit nommé l'un des directeurs du Séminaire. Fol. 569, ½ page. 1 p.

2 juin, Versailles. Le même à M. d'Aigremont, lui annonçant qu'il devra remplacer M. Dupuy, rappelé en France, en qualité de commissaire ordonnateur. Fol. 573. 2 pp.

Fin du Vol. 50.

Canada—Correspondance générale.

1729.

Vol. 51.—M. de Beauharnois, gouverneur général,—M. Hocquart, intendant.

C. 11.

1729.

25 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart. Lettre au Ministre accompagnée d'un placet des dames Ursulines de Québec demandant remise des lots et ventes qu'elles doivent au domaine. Fol. 2, 2½ pp. 1½ p.

25 octobre, Québec. Les mêmes au sujet du Sr Lidius, Anglais établi à Montréal et qui faisait le commerce avec les Iroquois, chez lesquels il était fort accrédité. Fol. 6, 5 pages. 2½ pp.

25 octobre, Québec. Les mêmes. Recommandant quatre placets; le premier de la veuve du Sr Robineau de Bécancour demandant une pension; le 2e du Sr Ignace Aubert, demandant la permission de commencer l'établissement de la seigneurie des Mille-Vaches et réclamant une indemnité au sujet de la traite de Tadoussac; le 3e, du Sr Verrier, procureur général, demandant une gratification; le 4e, du Sr Raymond, enseigne en second, demandant une enseigne vacante. Du fol. 9 au 14e, à peu près 5 pp.

25 octobre, Québec. Les mêmes, concernant l'exploitation d'une ardoisière qui se trouvait sur la côte sud du Saint-Laurent, à 100 lieues au-dessous de Québec. Bois de construction envoyé du Canada aux Iles. Fol. 15, 4 pages. 2 pp.

25 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet de la grâce accordée au soldat LaPalme, qui avait tué un Sauvage Panis. Jeunes gens envoyés par lettre de cachet pour servir comme soldats. Fort du lac Pépin, Etablissement chez les Sioux. Manière de tenir les Renards en respect. Fol. 22, 13 pages. 9 pp.

25 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet de l'artillerie, des fortifications de Québec, des concessions au Sr de St. Martin et au Sr Constantin sur la côte du Labrador. Fol. 29, 4 pages. 2 pp.

25 octobre, Québec. Requête du Sr Constantin pour accompagner la lettre qui précède. Fol. 33. ½ p.

25 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart. Appuyant la réclamation du baron de Longueuil qui demandait une gratification. Fol. 34. 1 p.

25 octobre, Québec. Les mêmes. Annonçant la mort de M. le baron de Longueuil, gouverneur de Montréal. Prétentions du Sr de la Corne et des héritiers du dit Sr de Longueuil. Fol. 36, 5 pages. 2½ pp.

25 octobre, Québec. Les mêmes, appuyant une requête de Jean Guillot, qui demandait la demi-solde. Fol. 39. 1 p.

25 octobre, Québec. Les mêmes. Gilles Lenoir, bourreau, est un si mauvais sujet qu'il faut le remplacer. Le Sr de Lignery et Michillimakinac; ses explications au sujet d'achats inutiles de vivres. Fol. 41, 10 pp. 5 pp.

25 octobre, Québec. Les mêmes, annonçant la mort de M. de Bécancour, grand voyer. Personnes qualifiées pour le remplacer. Fol. 48, 2 pp. 1½ p.

1729.
25 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart, sur la pension demandée par le Sr Richard, prêtre. Fol. 50, 1 p. ½ p.

25 octobre, Québec. Les mêmes, concernant le commerce du Canada avec les Iles d'Amérique. Fol. 52, 2¼ pp. 1½ p.

25 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet des affaires ecclésiastiques. Fol. 54, 1½ p. 1 p.

25 octobre, Québec. Les mêmes, sur la monnaie de cartes. Fol. 56, 3½ pp. 2 pp.

25 octobre, Québec. Les mêmes, transmettant, en l'appuyant, un placet des religieuses hospitalières de Montréal qui demandent une gratification. Fols., 60, 61, 62, 2½ pp. 2 pp.

25 octobre, Québec. Les mêmes, sur la confirmation de concessions demandées par le Sr Aubert de la Chesnaye. Du fol. 63 au fol. 68, 7½ pp. 6 pp.

25 octobre, Québec. Les mêmes, sur la mine de cuivre " qui se trouve à l'ouest du lac Supérieur." Fol. 69, 2½ pp. 1½ p.

25 octobre, Québec. Les mêmes, sur la somme à dépenser pour les cadeaux à faire aux Sauvages. Fol. 71, 2 pp. 1½ p.

25 octobre, Québec. Les mêmes, sur l'achat pour le roi d'un emplacement de la veuve Frontigny qui se trouvait au Palais. Fol. 73, 4½ pp. 2 pp.

25 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet des recrues incorporées dans les troupes. Officiers. Approvisionnement de poudre insuffisant. Le Séminaire de Québec et ses créanciers. Fortifications de Québec. Plaintes portées contre les Srs de St. Castin. Mme de Morville. Les Srs de Verrier et de Tannancour. Greffe du Sr Chambalon. Distribution de la poudre. Missions de l'Ile Royale. Fol. 78, 18 pp. 10 pp.

25 octobre, Québec. Les mêmes, transmettant le compte des effets donnés par M. de Boucherville aux Kikapous pour se tirer de leurs mains, ainsi que ses compagnons de captivité. Fol. 88, 6½ pages. 5 pp.

25 octobre, Québec. Les mêmes, sur les dépenses générales. Fol. 93, 2 pages. 1½ p.

25 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet de la mission de Miramichi. Fol. 95, 1½ page. 1 p.

25 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet du rétablissement du palais épiscopal de Québec. Fol. 97, 2 pages. 1 p.

25 octobre, Québec. Les mêmes. Mines de fer de Saint-Maurice. Du fol. 99 au fol. 102, 5½ pages. 4½ pp.

25 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet du naufrage de l'*Eléphant* et du zèle déployé par les officiers employés pour sauver les effets de Sa Majesté. Du fol. 103 au 106, 6 pages. 5 pp.

1er novembre, Québec. Les mêmes, appuyant la demande du P. de Lauzon d'augmentation de revenu pour la mission Saint-Louis. Fols. 109, 110 et 111. 3 pp.

1er novembre, Québec. Les mêmes, représentant que la veuve de Morville n'a pas le moyen de payer le restant de la dette de 1,060 livres dont le roi lui avait remis la moitié l'année précédente. Fol. 112, 1 page. ½ p.

1er novembre Québec. Les mêmes, demandant qu'il soit envoyé quatre savoyards de 12 à 14 ans pour Québec et Montréal; " les deux qui furent envoyés, il y a quelques années, étant devenus trop gros pour entrer dans les cheminées." Fol. 114, 1 page. ½ p.

13 novembre, Québec. Les mêmes, recommandant le Sr Cugnet ou le Sr Berthier pour remplacer le Sr Gaillard, décédé, au Conseil Supérieur. Fol. 115, 2 pages. 1½ p.

10 mai, Québec. MM. de Beauharnois et de Silly, ordonnateur, au ministre, relativement à la disette d'argent et à l'accaparement des blés par les marchands forains. Fol. 118, 4 pages. 2 pp.

24 mars, Québec. M. de Beauharnois au Ministre, concernant 12 Français qui, revenant de chez les Sioux, avaient été arrêtés par des Mascontins et des Quicapoux. Fol. 122, 3 pages. 1½ p.

1729.. 19 mai, Québec. M. de Beauharnois, annonçant que les Mascoutins et les Quicapoux ont déclaré la guerre aux Renards. Fol. 124. 1 p.

1729–30, Montréal. Etat des courses faites par le Sr de la Morendière en 1729 et 1730 dans les côtes du gouvernement de Montréal pour y faire construire des forts de pierre. Fol. 128. 4 pp.

1729. 17 août, Québec. M. de Beauharnois au ministre. Les Renards demandent la paix. Fol. 131, 6½ pages. 5 pp.

1er septembre Québec. Le même. Retour du Sr de la Jemmeraye de chez les Sioux, et nouvelles qu'il apportait des Renards. Fol. 135, 5 pages. 4 pp.

25 octobre, Québec. Le même. Contestation entre les Srs de la Perrière et de la Gauchetière au sujet de leur ancienneté de service. Fol. 143. 1 p.

25 octobre, Québec. Le même, demandant l'avis du ministre sur les prétentions du Sr Gilles Le Roy qui ne voulait pas servir comme soldat parce qu'il se disait gentilhomme. Fol. 145, 1 page. ½ p.

25 octobre, Québec. Le même, au sujet de la nomination de M. Hocquart comme commissaire ordinaire. Fol. 147, 1 page. 1 p.

25 octobre, Québec. Le même, sur les dépenses occasionnées par la guerre des Renards. Fol. 149, 1 page. ½ p

25 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart, concernant la monnaie de cartes. Fol. 151, 8 pages. 7½ pp.

25 octobre, Québec. M. de Beauharnois, sur le manque de troupes et l'établissement de Ouabache. Fol. 156, 3 pages. 2 pp.

25 octobre, Québec. Le même. Rétablissement des congés pour faire la traite en faveur des familles pauvres. Choix des officiers pour commander les postes. Fol. 158, 2 pages. 1½ p.

25 octobre, Québec. Le même, sur l'attitude des Anglais et des Sauvages. Fol. 160, 5 pages. 4 pp.

25 octobre, Québec. Le même. Lettre au ministre accompagnant un extrait d'une lettre écrite par M. de La Corne au sujet "d'un coup que les Outaouais de Michillimakinac, les Folles-Avoines et les Puants avaient fait sur un village Renard." Fol. 164 et 166, 3 pages. 2 pp.

25 octobre, Québec. Le même, au sujet des blés que les négociants avaient fait acheter "dans les côtes, pour les faire sortir de la colonie." Fol. 167, 2 pages. 1½ p.

25 octobre, Québec. Le même. "Ordre de cassation" du Sr de Thiersant. Mort du Sr de Bécancour, grand-voyer. Congés accordés pour passer en France. Fol. 169, 2 pages. 1½ p.

25 octobre, Québec. Le même. Endroit de l'Ohio où il serait avantageux d'établir un poste. Fol. 171. ½ p.

25 octobre, Québec. Le même. On continue à entretenir les Abénakis dans leurs bons sentiments à l'égard de la France. Le navire la *Ville-Marie* renfloué. Fol. 173, 3 pages. 2 pp.

26 octobre, Québec. Le même, sur certaines mutations dans le gouvernement et dans les troupes. Fol. 177, 6 pages. 4 pp.

26 octobre, Québec. Le même, au sujet du caractère diffamatoire de l'arrêt du conseil sur ses différends avec M. Dupuy. Fol. 181. 1 p.

5 novembre, Québec. Le même, faisant l'éloge du coadjuteur et de M. Hocquart. Fol. 183, 3 pages. 1½

11 septembre, Québec. M. Hocquart, rend compte au ministre de son arrivée à Québec et du naufrage du vaisseau du Roi, l'*Eléphant*. Fol. 186, 2 pages. 1½ p.

26 septembre, Québec. Le même, sur les suites du naufrage de l'*Eléphant*; manière dont on a disposé de son équipage, avec pièces à l'appui. Fols. 188 à 193, 9 pages. 6 pp.

15 octobre, Québec. "Extrait de l'Incorporation des Nouvelles-Levées dans les compagnies servant au Canada, le 1er octobre 1729." Fol. 204. 1 p.

25 octobre, Québec. M. Hocquart au Ministre, au sujet de l'affaire du nommé Sonnet, ancien domestique de Mme la maréchale de Grammont, qui avait un

1729.

fils établi à Québec, à qui il avait envoyé des marchandises. Fol. 205, 3 pages. 2 pp.

25 octobre, Québec. M. Hocquart au Ministre, concernant les dépenses. Fol. 207, 3 pages. 2 pp.

25 octobre, Québec. Le même, sur les dépenses à faire pour couvrir le Palais en ardoise. Fol. 211, 2 pages. 1¼ p.

25 octobre, Québec. Le même. Devis des ouvrages nécessaires pour mettre le Palais en l'état qu'il doit être et pour qu'il soit moins sujet à brûler. Fol. 213. 6 pp.

25 octobre, Québec. Le même, concernant l'équipage de l'*Eléphant*. Fol. 233, 4 pages. 2 pp.

25 octobre, Québec. Le même. Procès-verbal de la perte de l'*Eléphant*. Fol. 237, 6 pages. 5 pp.

25 octobre, Québec. Le même, annonçant au Ministre ses dispositions à se conformer aux Ordres du Roi et exposant que les magasins sont encombrés de chanvre, que 125 barils de goudron ont été fabriqués, qu'il encouragera l'agriculture et interdira la traite de l'eau-de-vie, etc. Fol. 240. 32 pages. 16 pp.

25 octobre, Québec. Le même, concernant les effets sauvés du naufrage de l'*Eléphant*. Marchandises dont la colonie a besoin ; revenu des établissements de Frontenac et de Niagara. Fol. 259, 13 pages. 6½ pp.

25 octobre, Québec. Le même. M. Varin nommé contrôleur. Il faudrait nommer un Commissaire de la Marine à la place du Sr d'Aigremont. Administration des fonds. M. de Silly. Fol. 267, 6 pages. 4 pp.

25 octobre, Québec. Le même. M. de Silly et lui retiendront ce qui leur revient comme gratification sur le produit de la vente des castors. Fol. 271, 2 pages. 1 p.

15 octobre, Québec. Le même. Sur les dépenses générales. Fol. 273, 2½ pages. 1½ p.

15 octobre, Québec. "Liste des officiers qui servent en Canada." Fol. 275, 1 grande page. 2 pp.

25 octobre, Québec. Le même. Sur l'encouragement à donner à la construction des vaisseaux. Chanvre, mines de fer, goudron, résine, térébenthine, rations des soldats. Postes de Niagara, de Frontenac et de Toronto. Farine de l'Ile Royale. Fol. 276, 18 pages. 9 pp.

25 octobre, Québec. Le même. Sur l'enceinte de Montréal et l'imposition qu'elle nécessite. Fol. 288, 5½ pages. 3 pp.

25 octobre, Québec. Le même. Il a nommé M. de Silly son sub-délégué à Montréal. Fol. 291. 1 p.

25 octobre, Québec. Le même. Sur le commerce avec les Anglais. Fol. 293, 3 pages. 1½ p.

25 octobre, Québec. Le même. Au sujet de ses appointements et de la perte qu'il a faite dans le naufrage de l'*Eléphant*, laquelle se monte à plus de 8,000 livres. Fol. 295, 2 pages. 1½ p.

25 octobre, Québec. Le même. Sur ce qui est dû à Mme la marquise de Vaudreuil pour sa maison de Montréal. Papier-terrier. Limites de la ferme de Tadoussac. Fol. 297, 4½ pages. 2 pp.

25 octobre, Québec. Le même. Au sujet des armes, des milices, du bois, etc. Fol. 301, 5½ pages. 2½ pp.

25 octobre, Québec. Le même. Au sujet de l'exportation du blé. Fol. 305, 2½ pages. 1½ p.

25 octobre, Québec. Le même, en faveur d'une famille, dont le chef, charpentier, avait été tué en sauvant les effets de l'*Eléphant*. Fol. 307, 2 pages. 1 p.

25 octobre, Québec. Le même, concernant le parachèvement du Palais. Fol. 309, 2½ pages. 2 pp.

29 octobre, Québec. Le même. Etat du bois, du chanvre et du goudron destinés pour les magasins du roi à Rochefort en 1729. Fol. 315. 1 pp.

26 octobre, Québec. Le même, envoyant une requête du Sr Aubert au sujet d'un établissement à Mille-Vaches, au-dessous de Tadoussac. Fol. 316, 4½ pages. 3½ pp.

1729. 29 octobre, Québec.	M. Hocquart au Ministre, envoyant de la térébenthine et de la résine. Fol. 320.	½ p.
20 octobre, Québec.	Le même. Recette générale provenant du commerce des castors en 1729. Fol. 334.	1 p.
25 octobre, Québec.	Le même, au sujet du commerce du castor et du commerce étranger. Fol. 335, 5 pages.	2½ pp.
18 octobre, Québec.	Le même. Articles du règlement adopté pour empêcher le commerce étranger. Fol. 339.	5 pp.
25 octobre, Québec.	Le même au contrôleur général. Considérations sur le commerce. Fol. 342, 4½ pages.	3½ pp.
12 et 20 octobre,	Le même à la Compagnie des Indes sur le même sujet. Fol. 345, 14 pages.	10 pp.
30 avril.	M. de Silly au Ministre. Il continue la gérance des affaires qu'avait M. d'Aigremont. Doutes sur l'existence d'une ardoiserie aux Monts-Notre-Dame. Prise des Srs de Montbrun et Guignas, missionnaires, et de 40 Français par les Mascoutins, Kikapoux, etc. Fol. 357.	11 pp.
25 septembre, Québec.	Le baron de Longueuil. Il annonce au ministre la mort de son père et demande une majorité. Fol. 364.	1½ p.
22 septembre, Québec.	Le même, demandant qu'on lui achète ou qu'on lui loue sa maison afin de payer les dettes de son père. Fol. 366.	1 p.
18 octobre, Québec.	M. Chaussegros de Léry au Ministre. Annonce que l'ardoisière du Grand-Etang existe et qu'on en a retiré 18 milliers. Fol. 368.	1½ p.
25 octobre, Québec.	Le même, au sujet des batteries, des quais devant les maisons. Fol. 370, 4 pages.	2 pp.
25 octobre, Québec.	Le même, au sujet des fortifications de Montréal. Fol. 373, 3 pages.	1½ p.
1727 (*sic*). 20 octobre, Québec.	M. Dupuy, intendant, envoie au Ministre une lettre, non signée, qu'un nommé Perron écrivait, dit-il, à un M. Douchet de Flocourt, de La Rochelle, et que son auteur avait égaré. (Cette lettre où le dit Perron maltraite fort le Sr Dupuy est très curieuse.) Fols. 377 à 385, 13 pages.	6 pp.
1729. 20 octobre,	Le Sr Varin de La Marre au Ministre au sujet de *l'Eléphant*. Fol. 387, 2½ pages.	1½ p.
28 octobre, Québec.	M. de Raymond au Ministre. Demande d'être maintenu comme conservateur du havre de Brouage, titre qui avait été concédé par Louis XIII à son bisaïeul. Fol. 390, 2 pages.	1½ p.
25 octobre, Québec.	Le Sr de St. Simon, prévôt de la Maréchaussée, au Ministre, demandant que la Maréchaussée soit augmentée. Fol. 393.	1 p.
24 octobre, Québec.	Mme veuve de Ramezay demande de l'avancement pour le seul fils qui lui reste et expose l'état de dénûment dans lequel elle se trouve. Fol. 395, 2 pages.	1½ p.
12 octobre, Québec.	Le coadjuteur de l'évêque de Québec au Ministre, concernant sa traversée et le naufrage de *l'Eléphant*. Fol. 398, 1½ page.	1 p.
14 octobre, Québec.	Le même, au sujet du Sr Richard, missionnaire. Fol. 399.	1 p.
15 octobre, Québec.	Le même, au sujet du clergé canadien. Fol. 400.	1 p.
6 février, Québec.	Réponse de la Compagnie des Indes au mémoire envoyé par des marchands et habitants du Canada, concernant les castors demi-gras et veules. Fol. 451, 14½ pp.	11 pp.
15 octobre, Montréal.	"Projet par M. de Noyan pour s'opposer à l'agrandissement des Anglais." Fort 465.	3½ pp.
	"Suite du projet." Fol. 469.	3 pp.
29 mai, Paris.	Mémoire de M. de Leboulaye sur le Canada. Fol. 471, 6 gr. p.	8 pp.
	Vente des effets provenant du naufrage de l'*Eléphant* avec les noms des acheteurs. Fol. 501.	5½ pp.

FIN DU VOL. 51.

CANADA.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1730.

VOL. 52.—M. DE BEAUHARNOIS, GOUVERNEUR GÉNÉRAL, M. HOCQUART, INTENDANT.

C. 11.

1730. 13 août, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart, rendant compte de l'arrivée du vaisseau du Roi et de son pilotage. Fol. 3., 2 pp. 1 p.

10 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet du Sr Walon qui faisait un commerce considérable au Canada. Fol. 5, 2 pp. 1 p.

10 octobre, Québec. Le même. Pension accordée à la mère du charpentier tué lors du sauvetage des effets de l'*Eléphant*. Délimitation des paroisses. Fol. 7, 4 pages. 2 pp.

10 octobre, Québec. Les mêmes. Revenant-bon sur les appointements d'officiers décédés. Hôpitaux. Gratifications. Fol. 14, 5½ pages. 2½ pp.

10 octobre, Québec. Les mêmes, sur la demande de naturalisation du Sr Werbar, anglais établi depuis 20 ans au Cap Saint-Ignace. Fol. 15, 2 pages. 1 p.

10 octobre, Québec. Les mêmes. Conflits ecclésiastiques. Suspension d'un curé. Fol. 17, 6½ pages. 5 pp.

10 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet du Sr Lidius, accusé de commercer avec les Anglais. Fol 21, 10 pages. 5 pp.

15 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet de la rivalité anglaise, des postes de Niagara, de Frontenac, de Michillimakinac et du détroit, ainsi que des Sauvages Ouyatanous. Fol. 29, 7 pages. 5 pp.

15 octobre, Québec. Les mêmes, sur les présents à faire aux Sauvages. Fol. 33, 7 pages. 3½ pp.

15 octobre, Québec. Les mêmes, concernant l'amnistie accordée aux déserteurs. Fol. 37. ½ p.

15 octobre, Québec. Les mêmes. Arrivée de M. de l'Estenduère sur le vaisseau du Roi. Sondage du Saint-Laurent. Fol. 39, 4 pages. 2 pp.

15 octobre, Québec. Les mêmes, relatant les réjouissances qui ont eu lieu à Québec à l'occasion de la naissance de M. le Dauphin. Fol. 42, 15½ pages. 7½ pp.

15 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet des dépenses encourues pour le sauvetage des effets de l'*Eléphant*. Camps militaires. Le Sr de la Richardière, capitaine du port de Québec. Le séminaire de Québec. Quais, casernes et recensement. Allocation faite aux Récollets. Fol. 50, 13½ pages. 6½ pp.

15 octobre, Québec. Les mêmes, relativement à l'exploitation du poste de Témiscamingue par le Sr de la Gorgendière. Fol. 59, 6 pages. 3 pp.

15 octobre, Québec. Les mêmes, se plaignant de l'esprit d'indépendance des Canadiens qu'il faudra détruire. Fol. 64, 6½ pages. 3½ pp.

15 octobre, Québec. Les mêmes, sur l'achat d'ardoises, tirées du Grand-Etang, qu'ils ont fait au Sr Sarrazin. Fol. 70, 5 pages. 2½ pp.

15 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet de la pension à accorder aux enfants de Mme de Louvigny, des Bergères, de Varennes, de Langloiserie, de La Pérade, et Le Gardeur. Fol. 74, 5 pages. 2½ pp.

15 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet de la dame de Frontigny et de sa dette envers le Roi. Conseil supérieur. Prison. Exécuteur des hautes œuvres. Saulniers demandés. Libertins envoyés dans la colonie. Maréchaussée. Fol. 78, 13 pages. 6½ pp.

15 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet des cadets de famille envoyés au Canada, par lettre de cachet. Fol. 86, 2½ pages. 1½ pp.

15 octobre, Québec. Les mêmes, concernant les forts de pieux à élever dans les seigneuries. Fol. 88, 2 pages. 1 p.

15 octobre, Québec. Les mêmes, sur le marché qu'ils ont conclu avec les Srs Cugnet et Gastineau, "qui doivent aller chercher des bœufs illinois et tâcher de

1730 les acclimater et de les faire produire en Canada." Fol. 90. 9 pages. 7 pp.

19 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart, sur une gratification à accorder à M. de Béluzard. Fol. 97, 2 pages. 1 p.

22 octobre, Québec. Les même, concernant les actes des notaires et les contrats de mariage dressés par les curés et missionnaires. Fol. 99,6 pages. 3 pp.

22 octobre, Québec. Les mêmes, sur la mine de cuivre découverte à Chagouamigon. Fol. 103, 2 pages. 1 p.

22 octobre, Québec. Les mêmes. Discussions entre les ecclésiastiques. Palais épiscopal, Soldats par lettre de cachet. Fol. 105, 9½ pages. 4½ pp.

22 octobre, Québec. Le Sr Robert, garde-magasin à Montréal depuis 40 ans, demande à être mis à sa demi-solde. Fol. 111, 1½ pages. 1 p.

23 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart. Révolte de la garnison à Niagara. Jugement et évasion des coupables. Fol. 118, 16 pages. 8 pp.

23 octobre, Québec. Les mêmes, sur la monnaie de cartes. Fol. 127, 10 pages. 5 pp.

15 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet des castors et de la vente des pelleteries. Fol. 133 et verso. 1½ p.

24 octobre, Québec. Les mêmes, concernant les affaires du séminaire de Québec. Le Sr Aubin de Lisle demande d'être nommé greffier de la maréchaussée. Fol. 138, 2 pages. 1 p.

24 octobre, Québec. Les mêmes, sur l'emploi de procureur du roi à Montréal rempli par le Sr Fouché. Fol. 140, 2 pages. 1 p.

25 octobre, Québec. Les mêmes, demandant un exécuteur des hautes œuvres, celui qui est au Canada étant trop vieux et adonné au vin. Fol. 142, 2 pages. 1 p.

2 novembre, Québec. Les mêmes, sur la défaite écrasante des Renards par le Sr de Villiers. Fol. 144, 4 pages. 2 pp.

10 novembre, Québec. Les mêmes, sur l'hôpital général, l'administration laïque des communautés, l'Hôtel-Dieu de Québec, etc. Fol. 147, 20 pages. 10 pp.

12 novembre, Québec. Les mêmes, demandant l'augmentation du traitement du Dr Sarrazin, pour lui permettre d'envoyer son fils étudier la médecine en France. Fol. 158, 2 pages. 1 p.

13 janvier, Québec. M. de Beauharnois, seul, annonçant au Ministre la mort du lieutenant du roi. Fol. 171. ½ p.

6 mai, Québec. Le même, rendant compte de l'expédition contre les Renards, par les Outaouais, les Sauteux, les Folles-Avoines et les Puants. Fol. 174, 6 pages. 4½ pp.

25 juin, Québec. Les mêmes. Nouvelle expédition contre les Renards. Fol. 178, 2 pages. 1½ p.

17 juin, Québec. Copie d'une lettre de M. de Thaumur à M. de Beauharnois au sujet du commerce avec la Louisiane. Fol. 180, 5 pages. 4 pp.

10 octobre, Québec. M. de Beauharnois au Ministre. Congés pour la traite accordés aux familles pauvres. Le Sr de Montigny envoyé pour commander à Michillimakinac au lieu du Sr Dubuisson, malade. Promotions à faire dans les troupes. Fol. 186, 4 pp. 3 pp.

10 octobre, Québec. Le même. Envoie des nouvelles d'Orange et des Anglais qu'un chef Abénakis a apportées. Fols. 190 et 191, 3½ pp. 3 pp.

10 octobre, Québec. Le même. Rivalité anglaise, Acadie. Fol. 194. 1½ p.

10 octobre, Québec. Le même. Acadie. Recrues. Etablissement d'Ouabache. Les Iroquois. Fol. 198, 9 pp. 7 pp.

10 octobre, Québec. Le même. Découverte de la mer de l'Ouest. M. de Silly se retire du service. Fol. 201, 2 pp. 1½ p.

10 octobre, Québec. Le même, au sujet du Sr Fournier de Belleval, enseigne, que son grand âge forçait à quitter le service. Fol. 205. 1 p.

15 octobre, Québec. Le même, recommandant M. d'Aillebout d'Argenteuil pour une lieutenance d'artillerie à Montréal. Fol. 211, 1. ½ p.

1730.
15 octobre, Québec. M. de Beauharnois, sollicitant pour M. Hocquart une commission d'intendant. Fol. 212. ½ p.

15 octobre, Québec. Le même, au sujet d'un établissement à faire à la Pointe-à-la-Chevelure et de la rivalité anglaise. Fol. 213, 1½ p. 1 p.

15 octobre, Québec. Le même, sur l'avancement de plusieurs officiers. Il sollicite la croix d'officier pour plusieurs d'entre eux, surtout pour M. de Léry. Fol. 214, 6 pp. 4 pp.

15 octobre, Québec. Le même, concernant les régions de l'Ouest et le Mississipi. Fol. 218, 3 pp. 2 pp.

4 octobre, Québec. Le même, au sujet du poste que le Sr de la Verendrye allait établir au lac Ouinipigon, à l'ouest du lac Supérieur. Mer de l'Ouest. Fol. 220, 2 pp. 1 p.

28 octobre, Québec. Le même. Au sujet des Renards et du Sr Dubuisson et de ses services. Fol. 222, 2 pages. 1 p.

28 octobre, Québec. Le même. Etat nominatif des officiers autorisés à passer en France. Fol. 224, 1 page. ½

28 octobre, Québec. Le même. Au sujet des Renards, des Sonnontouans et des Loups. Fol. 226, 2 pages. 1 p.

28 octobre, Québec. Mémoire sur la charge de conseiller clerc au conseil supérieur. Question de prééminence. Fol. 235, 9 pages. 7 pp.

17 janvier, Québec. Demande de pension de la part de la baronne de Longueuil, de Mme de Bécancour, de Mme de Tonty et de ses deux filles. Mme de Louvigny demande son passage pour rentrer en France. MM. de Beauharnois et Hocquart demandent un chirurgien. Le Sr Alavoine, chirurgien, demande une augmentation de salaire. Gratification au Sr Varin. Fol. 240, 4½ pages. 3½ pp.

"Mémoire de Noyan sur la concession de l'île Saint-Jean et autres îles voisines." Fol. 298. 3 pp.

28 avril, Québec. "Acte de vente de la Pointe-aux-Lièvres appelée la Maison-Blanche près Québec, par Henry Hiché à Abel Olivier, capitaine de navire." Fol. 301. 5 pp.

1728 (*sic*). 10 août, Québec. Acte de vente par Jacques Verret, de Charlesbourg, à Abel Olivier d'une terre dans la seigneurie de Saint-Ignace. Fol. 304, 11 pages. 7 pp.

Fin du Vol. 52.

Canada.—Correspondance générale.

1730.

Vol. 53.—M. Hocquart, commissaire général, faisant fonction d'intendant.

C. 11.

1730.
14 janvier, Québec. M. Hocquart au Ministre. La plus grande harmonie règne entre le gouverneur, l'évêque et lui. Grande quantité de chanvre. Monnaie de cartes. Mort de M. d'Esgly. Fol. 2, 3 pages. 2½ pp.

10 octobre, Québec. Le même au même demandant le grand cordon rouge pour M. de Beauharnois. Fol. 4, 3 pages. 1½ p.

10 octobre, Québec. Le même. Mauvais état des salaisons. Sédition des troupes au poste de Niagara. Fol. 7, 5 pages. 2½ pp.

10 octobre, Québec. Le même, au sujet d'un conflit entre le conseil supérieur et l'amirauté. Fol. 11. 1 p.

14 octobre, Québec. Le même. Simplification des comptes. Fol. 13, 2 pages. 1 p.

1730.

14 octobre, Québec. M. Hocquart au Ministre. Sub-délégation de Montréal donnée à M. Michel de la Rouvilière. Commerce étranger; le port des indiennes et la fraude du castor. Fol. 15, 6½ pages. 3 pp.

14 octobre, Québec. Le même. Argent provenant des congés, distribué aux familles pauvres. Fol. 19, 2 pages. 1 p.

14 octobre, Québec. Le même. Parachèvement du palais de Québec. Achat d'ardoises du Sr Sarrazin pour le compte du roi. Fol. 21, 4 pages. 2 pp.

14 octobre, Québec. Le même, au sujet des dépenses publiques de la colonie. Fol. 24, 16½ pages. 8½ pp.

26 janvier, Québec. "Extrait de ce qui a été délivré des magasins du roi à Montréal et du fort de Frontenac à l'occasion de la construction et de l'armement des deux barques faites au dit fort pour le service de Sa Majesté, du 7 mai 1725 au 10 août 1726." Fol. 33. 7 pp.

15 octobre, Québec. M. Hocquart au Ministre, au sujet des présents faits aux Sauvages. Fol. 43, 2 pages. 1 p.

15 octobre, Québec. Le même. Commerce étranger à empêcher. Rivalité anglaise. MM. de la Chassaigne, de Beaucourt et Leverrier. Fol. 45, 4½ pages. 2½ pp.

16 octobre, Québec. Le même au même. Demandant la croix de St-Louis pour les Srs de la Corne, de Repentigny et de Contrecœur. Eloge du Sr de la Martinière. Fol. 48, 5½ pages. 3 pp.

16 octobre, Québec. Le même. Il s'efforce d'éviter toute dépense inutile. Eloge des Srs Varin, St-Michel, Louet et Bernard. Demande un commis pour la comptabilité. Fortifications et impôt de Montréal. Eloge de M. de Léry. Gratifications à accorder Fol. 52, 16 pages. 8 pp.

16 octobre. Le même. Devis et adjudication des ouvrages des fortifications pour l'enceinte de Montréal. Fol. 68. 6 pp.

17 octobre, Québec. Le même. Pertes occasionnées par le naufrage de l'*Eléphant*; vente des effets de ce navire. Troupes; fusils à distribuer aux soldats débandés qui restent dans la colonie. Fol. 80, 15 pages. 7½ pp.

17 octobre, Québec. Le même. Chanvre, goudron, navires, commerce, chevaux, bestiaux. Fol. 113, 28 pages. 14 pp.

17 octobre, Québec. Le même. Touchant les dettes que M. Bégon a laissées dans la colonie par suite de sa générosité, du naufrage du *Chameau* et de l'incendie du palais. Fol. 128, 2 pages. 1 p.

17 octobre, Québec. Le même. Touchant les dépenses générales de la colonie, dans les villes et les différents postes. Fol. 130, 38 pages, à peu près 19 pp.

18 octobre. Le même. Faisant l'éloge du Sr de Silly. Fol. 150, 3½ pages. 2 pp.

19 octobre, Québec. "Liste des personnes qui doivent passer en France sur le vaisseau du roi le *Héros*, commandé par M. de l'Estenduère." Fol. 161. 1½ p.

19 octobre, Québec. "Etat des chanvres et goudrons qui ont été tirés des magasins du roi à Québec, et embarqués tant sur le *Héros* que sur la *Marguerite*." Fol. 162. 1½ p.

19 octobre, Québec. Etat des bordages de chêne et de pin embarqués sur le *Héros*, pour les magasins du roi à Rochefort. Fol. 164. 1 p.

23 octobre, Québec. M. Hocquart au Ministre. Ordonnance de guerre reçues Barques sur le lac Erié. M. de Noyau et son mémoire. Postes d'en haut. Fol. 166, 4½ pages. 2½ pp.

23 octobre, Québec. Le même au même, concernant la succession du fils du Sr. Sonnet, ancien domestique de la maréchale de Grammont. Fol. 171, 4 pages. 2 pp.

23 octobre, Québec. Le même. M. de Lignery déclaré innocent des accusations portées contre lui. Fol. 174, 4 pages. 2 pp.

25 octobre, Québec. Le même. Il fait l'éloge de l'abbé LePage de Saint-Barnabé et envoie son projet de construction de vaisseaux pour le roi en Canada. Fol. 181 à 188, 12½ pages. 9½

1730.

25 octobre, Québec. M. Hocquart au Ministre, relativement à M. Dupuy et à ses créanciers. Fol. 189, 19½ pages. 10 pp.

25 octobre, Québec. Le même, demandant qu'on lui envoie 4 jeunes savoyards pour ramoner les cheminées. Fol. 205. ½ p.

14 novembre, Québec. Le même, au sujet de la défaite des Renards et des Sauvages alliés. Fol. 207-211, 9 pages. 6 pp.

14 novembre, Québec. Le même, au sujet des dépenses encourues pour les vaisseaux le *Héros*, la *Marguerite*, et le *Beauharnois*. Fol. 212, 3½ pages. 2 pp.

17 décembre, Québec. Le même. Commerce illicite. Mesures prises pour empêcher les Sauvages de s'y livrer. Fol. 215. 6 pp.

15 octobre, Québec. Le même. "Extrait de la dépense faite en 1729 pour la fabrication de 110 barils de goudron à la Grande-Anse." Fol. 219. 1 p.

28 octobre, Québec. Le même. "Rôle des sergents et soldats qui ont été à la goudonnerie du roi en 1729." Fol. 220. 2 pp.

5 septembre, Québec. Inventaire des effets saisis chez le Sr Lanouillier, ci-devant trésorier de la marine et procès-verbal de l'enquête tenue contre lui. (Cette pièce est très curieuse en ce qu'elle donne le détail d'un ameublement au Canada à cette époque.)

—septembre Inventaire des marchandises trouvées dans le magasin du Sr Lanouillier. Fol. 246. 50 pp.

1er février, Québec. Règlement provisoire fait entre le Sr Cugnet, directeur du domaine, et le Sr Lanouillier, agent général de la Cie des Indes. Fol. 339. 3 pp.

7 octobre, Québec. Le Sr André de Leigne, lieutenant général de la prévôté de Québec, fait valoir ses services pour obtenir une gratification. Fol. 345, 2½ pages. 2 pp.

7 octobre, Québec. M. Cugnet remercie Sa Majesté de sa nomination au conseil supérieur. Fol. 354. 1½ p.

7 octobre, Québec. Le même, sur son entreprise de commerce *des laines* de bœufs illinois. Demande une concession sur la rivière du Sault de la Chaudière. Fol. 356. 2 pp.

20 octobre, Québec. M. de Lignery, major, au Ministre. Dit qu'il a subi à son honneur le procès que ses ennemis lui ont fait intenter et demande de l'avancement en raison de ses services. Fol. 359. 1½ p.

11 octobre, Montréal. M. de la Corne, lieutenant du roi et commandant à Montréal, au Ministre. Nécessité de fonder un établissement en haut du lac Champlain, au lieu dit la Pointe-à-la-Chevelure. Fol. 362, 3½ pages. 2½ pp.

7 septembre, Québec. Mme de Ramezay, veuve d'un gouverneur de Montréal, remercie le Ministre de la remise de la somme que le trésorier de la marine avait avancée à son fils noyé sur un vaisseau du roi. Fol. 367. 2½ pp.

28 avril, Québec. Mgr. Dosquet, coadjuteur de Québec, remercie le Ministre de l'indemnitée qui lui a été accordé pour le dédommager des pertes qu'il avait subies lors du naufrage de l'*Eléphant*. Fol. 370. ½ p.

29 avril, Québec. Le même au même. Fonds pour les curés usés. Séminaire de Québec. Discordes dans le clergé. Missionnaires. Fol. 371. 3 pp.

13 octobre, Québec. Le même au même. Discordes dans le clergé. "Indocilité et indépendance des prêtres canadiens." Fol. 373. 2½ pp

14 octobre, Québec. Le même, demandant la concession d'une seigneurie à 10 ou 12 lieues des Trois-Rivières. Encouragement à donner à l'agriculture. Fol. 375. 2 pp.

16 octobre, Québec. Le même. Il annonce qu'un *Te Deum* a été chanté dans toutes les églises, à l'occasion de la naissance du Dauphin. Fol. 377. ½ p.

16 octobre, Québec. Le même, au sujet des dîmes du séminaire de Québec et de la pauvreté de certaines paroises. Fol. 378. 1½

1730.
17 octobre, Québec. Mgr. Dosquet, touchant les frères Charron, l'Hôtel-Dieu et l'hôpital-général de Québec, les Ursulines des Trois-Rivières, les divisions des religieuses. Fol. 379. 2½ pp.

17 octobre, Québec. Le même. "Il a appris que les Récollets de la province de France ne veulent plus fournir des missionnaires pour l'Ile Royale et propose d'envoyer ceux de St.-André, en Flandre, pour les remplacer." Fol. 328. ½ p.

19 octobre, Québec. Le même, demandant le fret de 10 tonneaux et le passage de deux domestiques dans les vaisseaux du roi. Fol. 383. ½ p.

19 octobre, Québec. Le même. Lettre de lui et des missionnaires demandant l'abolition de la traite de l'eau-de-vie. Fol. 388 à 392. 8 pp.

23 octobre, Québec. Le même, au sujet de la concession d'une seigneurie déjà demandée. Fol. 393. ½ p.

23 octobre, Québec. Deux lettres des curés du Canada demandant l'établissement de la dîme sur le pied de la coutume de Paris. Fol. 394 à 397. 6½ pp.

24 mars, Québec. Mgr Dosquet. Mémoire sur le mauvais état du palais épiscopal. Réparations à faire. Vente des terrains qui en dépendent. Fol. 399, 7 p. 5 pp.

Fin du Vol. 53.

Canada.—Correspondance générale.

1731.

Vol. 54.—M. de Beauharnois, gouverneur général.—M. Hocquart, intendant.

C. 11.

1731.
15 janvier, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre. Rendent compte du naufrage du navire le *Beauharnois*, construit à Québec l'année précédente, et qui s'était échoué près de l'Ile-aux-Coudres. Chanvres et pelleteries qu'on avait envoyés par ce vaisseau. Monjan, qui a tué le capitaine de la *Marguerite*, Alphonse Lestange, demande sa grâce. Hôpital général de Québec. Fol. 3, 12 pages. 7 pp.

1er octobre, Québec. Le même. Requêtes civiles. "Consignations d'amende." Fol. 10, 6½ pages. 3½ pp.

1er octobre, Québec. Les mêmes. Présents à faire aux Sauvages. Opportunité d'envoyer en France des chefs sauvages qui, de retour dans leur tribu, augmenteraient parmi les leurs l'idée de la haute puissance de la France. Iroquois, troupes. Fol. 14, 3 pages. 4½ pp.

2 octobre, Québec. Les mêmes. Dîmes. Curés. Vicaires. Fol. 29, 13 pages. 6½ pp.

3 octobre, Québec. Les mêmes relativement aux difficultés survenues chez les dames de l'hôpital général de Québec, au sujet de l'élection de la supérieure. Administration des communautés. Fol. 36, 7½ pages. 6 p.

3 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet des concessions de terre. Papier-terrier. Fol. 40, 9 pages. 4 pp.

4 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet du commerce des blés et des farines. Fol. 57, 6 pages. 3 pp.

4 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet de l'île Royale, pour laquelle il faudrait nommer un grand-vicaire. Filles de la Congrégation. Instruction des jeunes filles. Fol. 61, 6 pages. 3 pp.

4 octobre, Québec. Les mêmes, sur la remise faite au Sr de la Gorgendière des 2.000 livres qu'il devait pour la ferme du poste à Témiscamingue. Il y a trop de chevaux dans la colonie et l'on pourrait y élever beaucoup plus de bestiaux. Il faudrait encourager la construction des vaisseaux par des gratifications. Fol. 70, 13½ pages. 7 pp.

1731.
5 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre. Les faux-sauniers que l'on a envoyés dans la colonie "se sont tous trouvés gens de bons services." Il faut en envoyer d'autres. Fol. 77, 2½ pages. 2 pp.

5 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet de la réclamamation de la veuve Morisseau pour les services rendus par son mari, interprète. Folio 79. ½ p.

6 octobre, Québec. Les mêmes, recommandant d'employer pour le séminaire de Montréal les 1,500 livres retranchées aux frères Charrons. Appuient la demande du sieur Aubin de l'Isle pour une commission de greffier de la maréchaussée. Mine de cuivre de Chagouamigon. Folio 80, 4 pages. 2 pp.

7 octobre, Québec. Les mêmes, sur l'augmentation du traitement demandé par le sieur Berthier, chirurgien à l'Hôtel-Dieu de Québec. Folio 91, 3½ pages. 3 pp.

7 octobre. Les mêmes, au sujet des cadets, des troupes et des casernes. Folio 97, 5 pages. 2½ pp.

8 octobre, Québec. Les mêmes, appuyant une demande de concession faite par la veuve LeGardeur. Folio 104, 1½ page. 1 p.

8 octobre, Québec. Les mêmes au sujet des chevaux, des bestiaux, de la construction des navires et des gens de journée. Folio 106, 16 pages. 8 pp.

8 octobre, Québec. Les mêmes, concernant certains terrains qu'on avait dû prendre au sieur Aubert de la Chesnaye, à la basse-ville, pour en faire une batterie. Folios 118 à 125, 16½ pages. 13 pp.

12 octobre, Québec. Les mêmes. Manque d'union entre les chanoines et le coadjuteur. Porte du rempart, du côté de l'évêché, fermée par ordre du coadjuteur, forcée et emportée par la population mécontente. Folio 128, 11 pages. 5½ pp.

10 octobre, Québec. Les mêmes. Etablissement de la Pointe-à-la-Chevelure. Rivalité anglaise. Règlement des limites du côté de l'Acadie. Folio 134. 2 pp.

12 octobre, Québec Les mêmes. Hôpital général de Montréal. Conseil supérieur. Manque d'officiers. Religieux hospitaliers de Montréal et de Trois-Rivières. Troupes. Abus dans les concessions de terre. Commerce de blé, de farine et de biscuits. Bonnes récoltes. Commerce étranger. Pêcheries. Troupes. Imposition à Montréal. Renards. Découvertes dans l'Ouest par de la Vérandrye. Mission et traite dans les pays d'en haut. Traite de l'eau-de vie. Etablissement à la Pointe-à-la-Chevelure. Acadie; ses limites à déterminer. Louisiane et pays des Illinois. Folio 136, 63 pages. 32 pp.

15 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet du collège de Montréal. Conseillers. Mines de cuivre à Chagouamigon. Fol. 117, 6 pages. 4 pp.

15 octobre, Québec. Les mêmes. Concessions faites au coadjuteur d'une seigneurie des deux côtés de la rivière Yamaska. Fol. 183. 1 p.

25 septembre. Mémoire de M. de Brouagne sur la côte du Labrador. Fol. 185. 1 p.

15 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre. Arrivée du vaisseau du roi. Eloge de son commandant le comte DesGouttes. Sondages du fleuve à la côte nord par le Sr de la Richardière, qui mérite une gratification. Fol. 188, 3 pages. 2½ pp.

17 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet des actes défectueux des notaires. M. le Verrier. Fol. 192, 2 pages. 1½ p.

1728 (*sic*). Paris. Acte du Parlement au sujet des notaires. Fol. 194, 6½ pages. 5½ pp.

18 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au sujet des changements à faire dans le gouvernement de Québec et de Montréal. Fol. 208. 2 pp.

18 octobre, Québec. Les mêmes. Cessation des poursuites contre le Sr Lidius. Chouans. Rivalité anglaise. Chouëguen. Boishébert. Bœufs illinois. Fol. 210. 7 pp.

22 juin, Québec. Les mêmes, sur la convention passée avec les Srs Cugnet et Gastineau pour l'importation des bœufs illinois dans le pays et le commerce de leur laine. Fol. 221. 3 pp.

1731.

21 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre, au sujet d'une concession au Lac des Deux-Montagnes que se contestaient le séminaire de St. Sulpice et Mme d'Argenteuil. Hôpital Charron. Demande d'un quai à Montréal. La veuve Morisseau. Fol. 229, 9 pages. 6 pp.

21 octobre, Québec. Les mêmes, relativement à J.-Bte Paul, condamné, envoyé au Canada. Fol. 235. 1 p.

23 octobre, Québec. Les mêmes. Frère Récollets. Privilèges des Religieux. Officialité. Fol. 258, 11 pages. 5 pp.

Mémoire et document concernant le terrain des Récollets sur les bords de la rivière Saint-Charles. Fols. 266 à 268.

23 octobre, Québec. Mémoire sur les ardoises fournies par le Sr Sarrazin. Sages-femmes. Solde des troupes. Fol. 282, 7 pages. 3 pp.

24 octobre, Québec. Mémoire au sujet des ancres perdues dans le havre de Québec et que les Srs Bissot et Chéron demandaient de draguer à leur profit. Fol. 286, 2 pages. 3½ pp.

25 octobre, Québec. Mémoire sur la monnaie de carte et à son extension. Fol. 298, 6 pages. 1 p.

26 octobre, Québec. Demande de réhabilitation au Sr Campault. Fol. 302, 2 pp. 3 pp.

30 octobre, Québec. Mémoire au sujet des uniformes militaires. Fol. 319, 1½ p. 1 p.

11 novembre, Québec. Mémoire sur la relâche à Québec du navire *la Vierge de Grâce*, à cause d'avaries. Le Sr de Tonnancour demande confirmation de concessions. Constructions des ports des côtes. Fol. 323, 6½ p. 3 pp.

8 novembre, Québec. Mémoire du Sr de Lamorandière relatif à la construction des forts. Fol. 327. 1 p.

Pierre Barraguet. Requête réclamant 15,000 livres. Fol. 328, 1 gr. p. 3 pp.

12 novembre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart, relativement à un arrêt du conseil de marine au sujet du castor. Fol. 333. 1 p.

10 novembre, Québec. Les mêmes, au sujet du fort de la Pointe-à-la-Chevelure; avantage d'une redoute qu'on y a construite. Fol. 338, 7½ p. 3½ pp.

1er octobre, Québec. M. de Beauharnois. Heureux effets causés par la défaite des Renards. Fol. 360, 5 pages. 3 pp.

1er octobre, Québec. Le même. Officiers à qui il a été permis de passer en France. Détails sur chacun d'eux. Fol. 364, 3½ pages. 3 pp.

1er octobre, Québec. Le même, au sujet d'une maison que les Anglais avaient bâtie au-dessus du lac Tobitibi, ce dont se plaignaient les Sauvages de cet endroit. Fol. 369, 2 pages. 1½ p.

1er octobre. Le même. Promotion des officiers de la Louisiane. Fol. 371. ½ p.

1er octobre, Québec. Le même, au sujet d'un mauvais coup que 30 jeunes gens du village des Illinois du Rocher avaient fait. Fol. 377. 1½ p.

1er octobre. Le même, au sujet de la préséance des officiers. Fol. 388, 2½ pages. 2 pp.

10 octobre, Québec. Le même. Rivalité des Anglais. Poste des Chouëguen. Fol. 408, 2 pages. 1½ p.

10 octobre. Le même. Médailles à donner aux Sauvages. Fol. 410. 3 pp.

10 octobre, Québec. Le même. Provision des chevaliers de Saint-Louis. Défense a été faite au Sr Walon de porter la croix de St Jean de Latran. Eloge du Sr de St.-Michel. Fol. 422, 4 pages. 3 pp.

10 octobre, Québec. Le même. "Liste des jeunes gens de famille qui demandent de l'emploi à la Louisiane." Fol. 416. 1 p.

10 octobre, Québec. Le même. Relations avec les Iroquois, les Sonnontouans et les Hurons. M. de la Corne. Fol. 417, 3 pages. 2 pp.

10 octobre, Québec. Le même, concernant le coup que des jeunes gens illinois avaient fait sur les Renards. Fol. 419. ½ p.

1731.
10 octobre, Québec. M. de Beauharnois, relativement au fort du poste à la Chevelure et aux Anglais. Fol. 421.
14 octobre, Québec. Le même. Autre lettre sur le même sujet. Fol. 423, 1 page. ½ p.
15 octobre, Québec. Le même, se défendant d'accusations calomnieuses portées contre lui. Fol. 430, 5 pages. 3 pp.

Fin du Vol. 54.

Canada—Correspondance générale.

1731.

Vol. 55.—M. Hocquart, intendant.

1731.

C. 11.

15 juin, Québec. M. Hocquart au Ministre, concernant des envois de chanvre, les Renards et la fabrication de fausse monnaie de cartes. Fol. 5. 4½ pp.
16 mai, Québec. Le même au même. Sondage de la rivière. Maladies épidémiques. Fol. 10, 2 pages. 1½ p.
30 septembre, Québec. Le même, au sujet de la construction de vaisseaux et de hangars. Les Srs Lepage et Bleury. Fol. 19, 12½ pages. 6 pp.
20 septembre, Québec. Le même. "Proportions à donner à une flûte de 500 tonneaux dont la construction est proposée." Fol. 29. ½ p.
1er octobre, Québec. Le même, au sujet des agrès, etc, provenant du naufrage de l'*Eléphant*. Limites de Tadoussac. Papier-terrier. Communautés. Armes aux soldats congédiés. Fol. 42, 6 pages. 3 pp.
7 octobre, Québec. Le même. Poudres, effets dont il a besoin. Les Srs Foucher et Raimbault. Commerce étranger. Fol. 51, 5½ pages. 2½ pp.
12 octobre, Québec. Le même. Renseignement sur le Sr Michel. Un commissaire de marine est nécessaire à Montréal. Fol. 75, 4 pages. 2 pp.
12 octobre, Québec. Le même. Revenant-bon des appointements des officiers qui meurent en Canada. Enfants du Sr d'Esgly. Le Sr Amariton et ses dettes. Le Sr de la Ronde a acquitté les siennes. Les Faux-Sauniers envoyés dans le pays y réussissent bien. Le Sr Dupin Belugard fait faire régulièrement l'exercice du canon. Succès de l'établissement de l'abbé Lepage. Regrets du Sr de Léry de se voir oublié. Fol. 79, 10 pages. 8 pp.
14 octobre, Québec. Le même. Chanvre, goudrons, mâts, construction de navires. Fol. 88, 11 pages. 5½ pp.
15 octobre, Québec. Le même concernant la vente des effets de M. Dupuy, ex-intendant. Inventaire détaillé de la vente de ses effets. Fol. 105 à 158, 101 pages, soit à peu près 40 pp.
15 octobre, Québec. Le même, sur la nécessité de donner le grand-cordon rouge à M. de Beauharnois. Eloge de M. de Contrecœur et de M. de Cavagnal. Fol. 164. 4 pp.
15 octobre, Québec. Le même, sur le commerce du castor et des écarlatines et sur le commerce étranger. Anglais à Montréal. Folio 166, 6 pages. 5 pp.
15 octobre, Québec. Le même. Demande de l'emploi pour MM. Lonet, Bricault et Valmur. Eloge des sieurs Varin et Bernard. Folio 180, 5 pages, 2½ pp.
15 octobre, Québec. Le même, concernant l'état général des dépenses. Folio 184, 17 pages. 21 pp.
15 octobre, Québec. Le même, donnant des explications sur les mesures qu'il a prises relativement aux comptes de M. Lanouillier. Folio 194, 17 pages. 12 pp.

1731.
15 octobre, Québec. M. Hocquart au Ministre. Exploitation de l'ardoisière du sieur Sarrazin. Voyage d'exploration du sieur Aubert de la Chesnaye dans les régions du Saguenay. Emploi d'un commissaire de la marine devenu nécessaire à Québec. Folio 241, 12 pages. 6 pp.

15 octobre, Québec. Le même, commerce étranger, imposition de Montréal, envoi de *fleur de farine* et de pois blancs à l'Ile Royale. Folio 249, 7 pages. 3½ pp.

15 octobre. Le même, donnant des détails sur la procédure contre les soldats séditieux de Niagara. Folio 295, 3½ pages. 2½ pp.

15 octobre. Le même. Jugement rendu contre de faux-monnayeurs. Folio 304. 1 p.

15 octobre. Le même, sur la Compagnie des Indes et le commerce étranger. Fol. 305, 2½ pages. 2 pp.

17 octobre, Québec. Le même, concernant les marchandises qui sont entrées dans la colonie et qui en sont sorties en 1730. Folio 353, 8 pages. 4 pp.

27 octobre, Québec. Le même, relativement à la traite de Tadoussac et de la Malbaie. Folio 359, 7 pages. 5 pp.

28 octobre, Québec. Le même, relativement aux droits des officiers de l'amirauté. Fol. 363. 1 p.

27 octobre, Québec. Le même, appuyant les plaintes du Sr Michel, commissaire de la marine. Fol. 365. 2 pp.

28 octobre, Québec. Le même, au sujet des sous-marqués. Utilité de cette monnaie. Fol. 368. ½ p.

5 septembre, Paris. Lettre de Mme de Thiersant au ministre lui demandant son appui auprès de la Cie des Indes, à laquelle elle demande une pension. Fol. 377, 2 pages. 1 p.

25 octobre, Québec. Le même au ministre, au sujet des concessions faites sur la rivière Yamaska à elle-même, à Mme de Ramzay et à Mgr Dosquet. Fol. 378, 3 pages. 1½ p.

8 octobre, Québec. Mémoire du sieur Malhiot sur la colonie du Canada et sur la construction des navires. Fol. 380. 4 pp.

Fin du Vol. 55.

Canada—Correspondance générale.

1731.

Vol. 56.—M. de Maurepas, Ministre de la Marine.—Fonctionnaires divers de la colonie.

C. 11.

1731.
10 avril, Versailles. M. de Maurepas, Ministre de la Marine, à MM. de Beauharnois et Hocquart. Il apprend avec plaisir que la difficulté entre les Jésuites et le curé de Batiscan est terminée. Question de dîmes. Fol. 9, 2½ pages. 2 pp.

10 avril, Versailles. Le même aux mêmes, au sujet du procès du Sr Lidius qui avait été arrêté à Rochefort. Il faut empêcher le commerce étranger. Poste du Détroit. Bœufs illinois. Gratification au Sr de la Richardière. Navire construit par le Sr Lefevre. Conduite du Sr de St-Castin. Fol. 11, 9 pages. 6 pp.

27 avril, Versailles. Le même aux mêmes. Instructions pour ramener le bon ordre et la réconciliation à l'hôpital général de Québec. Fol. 66, 1½. 1 p.

1er mai, Versailles. Le même aux mêmes, au sujet de l'envoi de 60 faux-sauniers dans la colonie. Fol. 71, 2½ pages. 2 pp.

8 mai, Versailles. Le même aux mêmes, sur l'insubordination du curé de Sainte-Anne et les discussions entre les membres du clergé. Approuve que

1731.

la porte de la terrasse de l'Evêché ne soit point fermée. Fol. 75, 5 pages. 2½ pp.

8 mai, Marly. M. de Maurepas au Sr Hocquart, relativement à la poursuite intentée contre le Sr Lanouillier. Fol. 82, 11 pages. 8 pp.

15 mai, Versailles. Le même à MM. de Beauharnois et Hocquart, sur le service des cadets dans les troupes de la colonie. Fol. 112, 2½ pages. 2 pp.

29 mai, Versailles. Le même aux mêmes, au sujet du trop grand nombre de chevaux qui se trouvent dans la colonie. Fol. 124, 4½ pages. 3½ pp.

22 octobre, Québec. M. Chaussegros de Léry, relativement à l'enceinte de Montréal. Fol. 130, 8½ pages. 4 pp.

4 octobre, Montréal. M. de la Corne, major à Montréal, au sujet de l'évasion des séditieux de Niagara. Fol. 141, 4 pages. 3 pp.

19 octobre, Québec. M. de Vaudreuil de Cavagnial, major commandant des troupes, remercie le Ministre de l'avoir justifié auprès de M. de Beauharnois. Fol. 144, 1½ page. 1 p.

20 octobre, Québec. Le même au même, signalant la nécessité d'un envoi de recrues pour la garnison de la Pointe à-la-Chevelure. Il demande le gouvernement de Montréal. Fol. 146, 3 pages. 2 pp.

27 octobre, Québec. Le même au même, demandant un agrandissement à la concession que lui et son frère Rigaud possèdent le long du lac des Deux-Montagnes. Fol. 148. 2 pp.

1er octobre, Montréal. M. de Noyan, capitaine, demande une concession. Fol. 151, 4 pages. 2 pp.

20 octobre, Québec. M. Varrin, commissaire de la marine au Ministre. Il demande d'être nommé contrôleur pour faire cesser beaucoup de difficultés qui se rencontrent dans les détails. Fol. 154, 3 pages. 1½ p.

14 octobre, Québec. M. Denis de St. Simon au comte de Maurepas. Nécessité d'augmenter la maréchaussée. Fol. 159, 9 pages. 7 pp.

4 septembre, Québec. M. le coadjuteur de l'évêque de Québec au gouverneur. Il lui fait des représentations au sujet de la défense de fermer la porte de la terrasse de l'évêché et lui allègue entre autres choses que " c'est sous ses fenêtres que le bas peuple des deux sexes s'assemble après le souper; que ces gens y tiennent des discours libres, etc., que les ivrognes y viennent cuver leur vin, etc; que les fêtes et les dimanches, on y a la tête rompue du bruit que font ceux qui jouent aux quilles et à la boule." Fol. 165, 16 pages. 8 pp.

7 septembre, Québec. Le même au ministre. Affaires de discipline du clergé. Différend entre l'évêché et l'hôpital général. Fol. 174, 7 pages. 3 pp.

8 septembre, Québec. Le même au même sur la desserte des missions de l'Ile Royale. Fol. 180, 3½ pages. 1½ p.

11 septembre, Québec. Le même, sur la dîme et les moyens de subsistance des curés. Fol. 182, 6 pages. 3 pp.

12 septembre, Québec. Le même, au sujet des dissensions qui régnaient à l'hôpital général. Fol. 186, 4 pages. 2 pp.

27 septembre, Québec. Le même, concernant les divisions qui régnaient dans le chapitre de Québec. Fol. 194, 6½ pages. 3 pp.

14 octobre, Québec. Le même, demandant des faux-sauniers pour mettre sur son domaine. Fol. 200, 2 pages. 1 p.

17 octobre, Québec. Le même, au sujet de sa seigneurie attenant à celle de Bourchemin. Fol. 202, 3 pages. 1 p.

23 octobre, Québec. Le même, au sujet d'un frère récollet qui avait facilité l'évasion des séditieux de Niagara, prisonniers à Montréal. Fol. 204. 3 pages. 1½ p.

2 janvier, Versailles. Lettre de M. Ory, contrôleur général des finances, au sujet du commerce étranger. Fol. 211. 1 p.

14 avril, Paris. MM. Duvancel, Dupin et autres, fermiers généraux, au Ministre, au sujet de la traite de Tadoussac et de la Malbaie et de la Compagnie des Indes. Fol. 234, 5 pages. 4 pp.

1731. 14 avril, Paris. MM. Duvancel, Dupin et autres, au Ministre, au sujet des postes de Tadoussac et de la Malbaie. Fol. 237, 6 pages. 4 pp.

14 avril, Paris. Les mêmes, sur le même sujet. Fol. 241. 7½ pp.

25 septembre, Québec. Deux lettres de Mme de Ramezay au Ministre, l'une demandant de l'avancement pour son fils et l'autre concernant la contination de la concession de Bourchemin. Fol. 246, 6 pages. 4 pp.

1725 (*sic*). "Lettre du Sr du Tisné, concernant la guerre des Renards." 1724 (*sic*). Fol. 251, 6½ pages. 5 pp.

20 mai, Québec. "Copie d'une lettre de M. de Vaudreuil à M. Boisbriant." Moyens à prendre pour rétablir la paix entre les Sauvages, afin d'établir une communication entre les Illinois et le Canada." Fol. 255. 3½ pp.

23 août, Québec. M. de Lignery à M. Boisbriant, au sujet de la paix entre les Sauvages. Fol. 257. 2 pp.

14 janvier, Fort de Chartres. M. du Tisné à M. de Vaudreuil, relativement à la paix faite par M. de Lignery avec les Renards. Fol. 259. 2 pp.

2 octobre, Fort de Chartres. M. Messager à M. Boisbriant, au sujet d'un chef Sakis envoyé aux Illinois pour convenir avec eux des moyens de faire la paix. Fol. 261, 2 pages. 1½ p.

4 octobre, Fort de Chartres. M. de Villedonné sur le même sujet. Fol. 262, 2 pages. 1 p.

1725. 14 janvier, Fort de Chartres. M. du Tisné à M. de Vaudreuil, relativement au danger que court son poste par suite de la paix faite avec les Renards. Fol. 263. 7 pp.

1724. "Copie d'une lettre écrite à M. du Tisné, contenant une harangue faite par un chef illinois au Chat Blanc, concernant la guerre des Renards." Fol. 267, 2 pages. 3 pp.

1725. 10 janvier, Fort de Chartres. "Copie de la lettre des Pères Boulanger, Kerebin et autres à M. de Vaudreuil, confirmant les faits avancés dans la harangue du chef illinois." Fol. 268, 3 pages. 5 pp.

14 janvier, Fort de Chartres. Copie d'une lettre écrite par M. du Tisné à M. de Lignery au sujet de la paix conclue avec les Renards. Fol. 271. 1½ p.

1731 (*sic*). 13 février. Mémoire concernant les rivalités anglaises, le Détroit, Michilimakinac, les Miamis, les Ouyatanous, Frontenac, Niagara, etc. Fol. 294, 7 pages. 5 pp.

10 décembre, Québec. Copie d'une lettre de M. de Beauharnois au Ministre. La Dlle d'Esgly entre en religion. "Il a vérifié, comme on le lui avait "enjoint, que la fille du Sr de Courval ressemble beaucoup au por- "trait du roi qui est chez son père, et qu'à l'égard des trois fleurs "de lys qui forment son moignon (*sic*), elles ne paraissent presque "plus. Le fort de la Pointe-à-la-Chevelure arrêtera le commerce des Anglais de ce côté-là. Fol. 303, 3½ pages. 2 pp.

1730 (*sic*). "Distribution des grâces du roi." Fol. 305, 4 pages. 2 pp.

1731. Projet de guerre contre les Renards par le Sr de Noyan. Fol. 340, 11½ pages. 10 pp.

Fin du Vol. 56.

Canada—Correspondance générale.

1732.

Vol. 57.—M. de Beauharnois, gouverneur général.—M. Hocquart, intendant.

C. 11.

1732. 1er octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre. Leurs relations cordiales avec le coadjuteur. Instructions aux communautés. Mé-

1732.

sures pour assurer l'efficacité des membres du conseil supérieur et de la justice. Défense aux seigneurs de vendre des terres en bois debout. Concessions faites par les seigneurs. Commerce de farine. Fort de la Pointe-à-la-Chevelure. Pêche aux marsouins. Troupes et milices. Enceinte de Montréal. Les Renards considérablement affaiblis. Sioux, Abénakis, Cha8anous. Pointe-à-la-Chevelure. Navigation. Commerce anglais. Illinois, Chicachas, Ouiatanous, Miamis, Natchez. Etablissements de l'Acadie. Médailles pour les Sauvages. Traite de l'eau-de-vie avec les Sauvages. Le poste du Détroit et le Sr de Boishébert son commandant. Refus du confesseur du fort Frontenac d'ouïr le commandant du poste en confession pendant quatre ans. Multiplicité des chevaux en Canada; rareté des bestiaux. Fol. 5, 71 pages. 37 pp.

1er octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre, relativement aux seigneuries de MM. de St-Sulpice. Leur contribution aux fortifications de Montréal. Eglise qu'ils ont fait construire au Lac des Deux-Montagnes. Fol. 45, 4 pages. 2 pp.

1er octobre, Québec. Les mêmes, au sujet du vicaire général à Louisbourg. Fol. 49, 1½ page. 1 p.

4 octobre, Québec. Les mêmes. Défense aux curés, aux ecclésiastiques et aux communautés de donner asile aux prévenus. Fol. 53, 2 pages. 1 p.

4 octobre, Québec. Les mêmes. Les officiers et gentilshommes seulement ne seront point obligés de quitter l'épée pour plaider leurs causes devant le conseil supérieur. Fol. 55, 4 pages. 2 pp.

4 octobre, Québec. Les mêmes, sur les honneurs à rendre au commissaire de la marine dans l'église de Montréal en l'absence de l'intendant. Fol. 59, 1 page. 1½ p.

4 octobre, Québec. Les mêmes. Naturalisation de Sr Abel Olivier. Fol. 61, 1 page.

5 octobre, Québec. Les mêmes, sur la défense aux propriétaires de vendre des terres en bois debout. Papier-terrier. Fol. 67, 4 pages. 2 pp.

8 octobre, Québec. Les mêmes. Difficultés entre le chapitre et les marguillers de Québec. Fol. 70, 9 pages. 4½ pp.

9 octobre, Québec. Les mêmes. Monnaie de cartes. Guerre des Renards et postes d'en haut. Fol. 76, 13 pages. 6½ pp.

10 octobre, Québec. Les mêmes. Les religieuses de l'Hôtel-Dieu de Québec et leur seigneurie de l'Ile aux-Oies. Folio 86, 7 pages. 3½ pp.

10 octobre, Québec. Les mêmes. Réclamations de la veuve Hertel. Fortifications de Montréal. Folio 91, 6 pages. 3 pp.

11 octobre, Québec. Les mêmes. Mines de cuivre du lac Supérieur. Folio 95, 6 pages. 3 pp.

12 octobre, Québec. Les mêmes. Tentatives infructueuses d'amener des bœufs illinois au Canada. Conduite légère des sieurs de St.-Castin et de leurs parents sauvages. Folio 99, 6 pages. 3 pp.

13 octobre, Québec. Les mêmes. Disciplines du clergé. Folio 152, 6 pages. 3 pp.

15 octobre, Québec. Les mêmes, sur le commerce de farines. Folio 156, 6 pages. 3 pp.

15 octobre, Québec. Les mêmes, sur les représentations faites par les religieuses hospitalières de Québec au sujet de leur emplacement à la Canoterie. Folio 160, 9 pages. 4½ pp.

15 octobre, Québec. Les mêmes. Ordonnance au sujet du trop grand nombre de chevaux. Construction des vaisseaux. Troupes, ardoisières, etc. Folio 166, 14 pages. 7 pp.

4 octobre, Québec. "Rôle des soldats de nouvelle levée et prisonniers morts pendant la campagne du vaisseau du roi le *Rubis*, de France à Québec et à l'hôpital de la Charité à Louisbourg, comme de ceux noyés sur la *Revanche* naufragée à Niganiche." Folio 177. 1 p.

15 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre au sujet du pardon accordé à Mangeau. Folio 178, 3 pages. 1½

1732.

15 octobre, Québec. MM. de Beauhornois et Hocquart au Ministre, au sujet du gouvernement de Montréal. Mort de différentes personnes. Folio 181, 5 pages. 2½ pp.

15 octobre, Québec. Les mêmes. Arpentage et carte du lac Champlain. Fort Chambly. Folio 185, 6 pages. 3 pp.

15 octobre, Québec. Le même, sur les difficultés du coadjuteur avec les habitants de Québec au sujet de la porte de la terrasse qu'il voulait tenir fermée. Fol. 189, 12 pages. 6 pp.

15 octobre, Québec. Les mêmes. Mines de fer aux environs de Montréal. Fonderies à établir. Fol. 200, 9 pages. 4½ pp.

Requête du Sr Francheville à ce sujet. Fol. 205. 2 pp.

16 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart. L'ordre rétabli à l'hôpital général. Affaires temporelles de cette communauté. Fol. 215, 7 pages. 3½ pp.

18 octobre, Québec. Les mêmes. Places vacantes à remplir. Fol. 221, 2½ pages. 1½ p.

18 octobre, Québec. Les mêmes. Anglais domiciliés. Terrains de l'intendance. Mort du Sr Amariton; ses créanciers. La seigneurie de Terrebonne établie par l'abbé Lepage. Commerce de bois. Le Sr de Léry et les fortifications. Fol. 231, 13 pages. 6½ pp.

18 octobre, Québec. Les mêmes. Mort du Sr de Lacorne qui laisse une famille sans ressources. Fol. 238. 1 p.

23 octobre, Québec. Les mêmes, accompagnant l'inventaire des canons, etc., dans les magasins du roi à Québec. Fols. 240 et 242. 3½ pp.

23 octobre, Québec. Les mêmes, sur la défectuosité des actes des notaires. Fol. 247, 8 pages. 4 pp.

27 octobre, Québec. Les mêmes. Lettres accompagnant une requête des dames religieuses hospitalières de Montréal, demandant une gratification pour les dédommager des pertes subies par suite du tremblement de terre. Folios 278 et 280, 2 pages. 1½ p.

30 octobre, Québec. Les mêmes, demandant une gratification pour le Sr Guillemin, à cause des services par lui rendus à l'industrie et au commerce. Fol. 285, 2½ pages. 2 pp.

— octobre Québec. Les mêmes, sur le nommé de Bonnaire, incorporé dans les troupes. Fol. 287, 1 page. ½ p.

6 novembre, Québec. Les mêmes, sur la mort de M. LeVerrier, lieutenant du roi. Fol. 291, 1½ page. 1 p.

23 mai, Québec. M. de Beauharnois, seul, annonçant au Ministre la nouvelle défaite presque complète des Renards qui avaient échappé à M. de Villiers. Fol. 296, 2 pages. 1½ p.

28 février, Québec. Relation de cette défaite. Fol. 298. 7 pp.

Addition à cette relation. Fol. 320, 3½ pages 2½ pp.

13 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre. Places à remplir. Titulaires proposés. Fol. 323, 4½ pages. 2 pp.

15 octobre, Québec. M. de Beauharnois seul. Autre lettre au Ministre concernant les Renards. Fol. 328, 7 pages. 5 pp.

15 octobre, Québec. Le même, au sujet des Sauvages de l'Ohio et des postes des pays d'en haut. Fol. 332, 13 pages. 9 pp.

15 octobre, Québec. Le même, recommandant la famille de Ramezay à la bonté du roi. Fol. 339, 3 pages. 1½ p.

7 novembre, Détroit. Extrait de la lettre de M. de Boishébert au marquis de Beauharnois touchant "la démarche dernière des Sauvages de ce poste contre les Renards." Fol. 345, 4½ pp. 3 pp.

25 octobre, De la Miamis. "Extrait d'une lettre écrite à M. de Beauharnois par le Sr D'armand commandant aux Miamis." Fol. 348, 4 pp. 3 pp.

Paroles de M. de Beauharnois aux Iroquois. Fol. 352, 3 pages. 2½ pp.

Paroles des Illinois avec réponse. Fol. 354. 1 p.

1732. Paroles des Chaoßanous avec réponse. Fol. 355. 3 pp.
Paroles d'Oninquoinonts et Sonnontouans avec réponse. Fol. 358. 1 p.

FIN DU VOL. 57.

CANADA.—CORRESPOMDANCE GÉNÉRALE.

1732.

VOL. 58.—M. HOCQUART, INTENDANT.—AUTRES FONCTIONNAIRES DE LA COLONIE.

C. 11.

1732.
1er octobre, Québec. M. Hoquart au Ministre. Il le remercie de la nomination de M. de Beauharnois comme commandeur de l'ordre militaire de St-Louis. Fol. 3, 2 pages. 1 p.

1er octobre, Québec. Le même au même. Le chanvre et sa culture. Goudron. Blé. Coupe de bois et construction de vaisseau. Brevets d'écrivains. Fol. 5, 20 pages. 10 pp.

1er octobre, Québec. Le même, concernant l'évasion des séditieux de Niagara. Le frère Césarée renvoyé en France. Fol. 18, 3 pages. 1½ p.

8 octobre, Québec. Le même, sur les munitions, etc., que M. de Montigny, commandant à Michillimakinac, avait reçu ordre de vendre. Eloge des Srs Michel et Varin. Demi-solde accordée au Sr Radisson. Du fol. 20 au fol. 27, 11½ pages. 5½ pp.

9 octobre, Québec. Le même, monnaies et commerce. Fol. 28, 7 pages. 3½ pp.

15 octobre, Québec. Le même. Commerce des farines. Eloge du Sr Lenormant, ordonnateur à Louisbourg. Fol. 32, 4½ pages. 2 pp.

15 octobre, Québec. Le même, au sujet des 500 livres que l'on payait à l'hôpital général pour remèdes destinés aux pauvres. Fol. 38, 6 pages. 3 pp.

15 octobre, Québec. Le même, au sujet de son traitement et de la gratification qu'il avait demandée. Fol. 42. 2 pp.

15 octobre, Québec. Le même. Liste des personnes à qui le passage a été accordé sur le vaisseau le *Rubis*. Fol. 44. 1 p.

15 octobre, Québec. Le même. Liste des soldats du détachement de la marine qui se sont présentés pour obtenir la demi-solde. Fol. 46, 2 pages. 1½ pp.

15 octobre, Québec. Le même. Au sujet des munitions et marchandises envoyées de France cette année-là. Fol. 47. 8 pp.

15 octobre, Québec. Le même. Liste des passagers sur le vaisseau du roi le *Rubis*. (Cette liste, qui comprend surtout les personnes qui devaient manger à la table du capitaine, est différente de celle citée ci-dessus.) Fol. 57. 1½ p.

18 octobre, Québec. Le même. Demandant de la promotion pour MM. de Contrecœur, de Repentigny, Péan, de Lusignan, de St. Vincent, de Rigauville, des Meloises, etc. Fol. 62, 5½ pages. 2½ pp.

18 octobre, Québec. Le même. Sur les bois fournis au roi par l'abbé Lepage. Fol. 68, 2 pages. 1 p.

19 octobre, Quebec. Le même. Recettes et dépenses. Monnaie de cartes. Chanvre et goudrons. Vente d'effets des magasins du roi. Fol. 71, 23½ pages. 12 pp.

20 octobre, Québec. Le même. Passage en France du Sr Lanouillier. Règlement de ses affaires. Fol. 91, 2½ pages. 1½ p.

25 octobre, Québec. Le même. Au sujet des contestations qui arrivaient entre les receveurs de la Compagnie des Indes et les *traiteurs* du castor. Commerce frauduleux. Fol. 96, 5 pages. 2½ pp.

1732.
27 octobre, Québec. M. Hocquart au Ministre, sur le mouvement commercial au Canada. Fol. 116, 7½ pages. 3½ pp.
30 octobre, Québec. Le même, sur le même sujet. Tremblement de terre à Montréal. Fol. 121, 12 pages. 6 pp.
1er octobre, Québec. Le même. État général des effets restant, à cette date, dans les magasins du roi à Québec, à la Malbaie, à Tadoussac, à Chicoutimi et à la rivière Moisy, etc. Fol. 157. 5½ pp.
— octobre, Québec. M. de Lafontaine, conseiller au conseil supérieur, au ministre, relativement aux abus qui se commettent chez les notaires et aux moyens d'y remédier. Fol. 167, 11 pages. 8 pp.
8 octobre, Québec. M. le coadjuteur de l'évêque de Québec au Ministre, relativement au pouvoir qu'il avait de nommer des chevaliers de St.-Jean de Latran. Fol. 177. 1 p.
10 octobre, Québec. Le Sr Sarrazin au même. Mémoire sur les eaux minérales du Cap de la Madeleine. Fol. 179, 10 pages. 5 pp.
Pétit mémoire sur les mines de fer des Trois-Rivières. Fol. 186. ½ p.
29 septembre, Québec. M. de Longueuil, ex-commandant de Montréal. Expose au ministre ses états de service et demande une majorité. Fol. 194, 2 pages. 1½ p.
20 octobre, Québec. M. Chaussegros de Léry au Ministre. Fortifications et tremblement de terre à Montréal. Fol. 203, 8 pages. 4 pp.
17 février. Déclaration du roi concernant les perquisitions autorisées dans les maisons religieuses où seraient réfugiés des criminels. Fol. 214, 5 pages. 2½ pp.
Mémoire sur les diffrentes tribus sauvages du Canada. Fol. 222, 30 pages, soit à peu près 22 pp.
10 octobre, Québec. M. Hocquart au ministre. Compte rendu de son voyage à Montréal : il a obligé le Sr Raimbault fils, greffier de la jurisdiction, à donner sa démission ; accusation contre J. B. LeNoir d'avoir été à la Nouvelle-Angleterre sans permission ; éloge du grand-voyer Boisclerc ; missions du Sault Saint-Louis et du Lac des Deux-Montagnes ; Marie-Anne Segoin, accusée d'avoir celé sa grossesse, a été pendue ; Marie-Anne Gendron, qui se trouvait dans le même cas, n'a pu être exécutée ayant pris la fuite. Exécuteur des hautes-œuvres requis. Fol. 243, 9 pages. 6 pp.
5 octobre, Québec. Le même. Inspection du domaine de Tadoussac. Hésitation de M. Taschereau à accepter l'emploi de commis des Trésoriers. Dépenses générales, etc. Fol. 251, 9 pages. 6 pp.

Fin du Vol. 58.

Canada.—Correspondance générale.

1733.

Vol. 59.—M. de Beauharnois, gouverneur général.—M. Hocquart, intendant.

C. 11.

1733.
1er mai, Québec. M. de Beauharnois au Ministre. Il lui envoie une lettre du Sr de Boishébert lui annonçant que les Iroquois et les Hurons sont partis en guerre pour exterminer les restes des Renards. (*Cette lettre n'est pas jointe à celle de M de Beauharnois.*) Fol. 4. 2 pp.
3 mai, Québec. Le même au même. Il n'a pas de nouvelles de ce qui se passe du côté de Mississipi. Les lettres qui lui avaient été envoyés de cette contrée ayant été volées par les Sauvages. Fol. 6, 2 pages. 1½ p.

1733.

30 mai, Québec. M. de Beauharnois au Ministre. Nouvelles des postes d'en haut. Fièvres malignes et petite vérole parmi les Sauvages, démêlés entre ces derniers. Fol. 8, 2½ pages. 2 pp.

1er juillet, Québec. Le même. Il apprend que ce qui restait des Renards s'est rendu aux Français. Fol. 10, ½ pages 2 pp.

24 juillet, Québec. Le même. Campagne menée par le Sr de Boishébert contre les Chicachas. Fol. 14, 5 pages. 4 pp.

31 juillet, Québec. Le même. Escarmouches avec les Chicachas et les Natchez. Fol. 20. 2 pp.

10 octobre, Québec. Le même. Nouvelles de l'Acadie ; établissement des Anglais à Pemquid. Abénakis. Ravages de la petite vérole dans les pays d'en haut ; relations avec les Sauvages de cette région. Fol. 35, 11 pages. 8 pp.

10 octobre, Québec. Le même. Le Sr Lanouillier mérite la protection du roi. On a été obligé de retirer des troupes le Sr Dubouchet Dorcival, qui est un homme dangereux. Fol. 41, 1½ page. 1 p.

19 octobre, Québec. Le même. Mutations dans les troupes. Fol. 45, 2 pages. 1½ p.

11 novembre, Québec. Le même. MM. de Villiers et de Repentigny ont été tués à la Baie. Emplois vacants dans les troupes. Demandes de promotions et d'une pension pour la veuve de Villiers. Fol. 47, 3 pages. 1½ p.

12 novembre, Québec. Le même. Demandes de promotion pour le Sr de la Corne St. Luc qui était le second du Sr de Repentigny dans l'action où celui-ci a été tué. Fol. 49. ½ p.

25 septembre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre, au sujet du canal projeté à Lachine. Fol. 54, 3 pages. 2 pp.

1er octobre, Québec. Les mêmes au même. La confection du papier-terrier est en progrès. Traitements de divers fonctionnaires. La tentative d'acclimater des bœufs illinois a été abandonnée. Les Srs de St. Castin ont amendé leur conduite. Troupes. Fol. 57, 14 pages. 7 pp.

1er octobre, Québec. Les mêmes. Ouvrages au fort de la Pointe-à-la-Chevelure. Importance de ce fort. Goudron que l'on va tirer aux environs de ce poste. Fol. 67, 6 pages. 3 pp.

1er octobre, Québec. Les mêmes. Droit du domaine d'Occident. Frais de régie. Engagés. Pauvreté des Sauvages de ce domaine. Domaine de Tadoussac. Douceur des Sauvages Montagnais. Administration des postes. Frais de justice. Les ressources des habitants de la colonie sont moindres que ne le croit le ministre, et leurs dépenses sont plus considérables qu'en France. Peu de rendement du commerce des farines. Police. Esprit d'indépendance des Canadiens français. Nouveaux droits d'impôts à établir. Emplois dans l'administration. Fol. 71, 51 pages. 26 pp.

3 octobre, Québec. Les mêmes. Vacances de charges de conseillers. Mort des Srs Macart et Hazeur. Fol. 100, 2½ pages. 2 pp.

3 octobre, Québec. Les mêmes. Eloge du Sr LeVerrier, procureur général du conseil. Corps-de-garde à construire à Montréal. Fol. 102, 5 pages. 2½ pp.

4 octobre, Québec. Les mêmes. Saisie et vente d'un esclave Panis. Fol. 108, 7½ pages. 3 pp.

4 octobre, Québec. Les mêmes. Sur l'ordre qu'ils avaient reçu du Ministre au sujet de la porte que M. le coadjuteur avait fait faire au bas du rempart. Fol. 113 3 pp.

5 octobre, Québec. Les mêmes. Brevets de remissions ; réhabilitations. Fol. 117, 2 pages. 1½ pp.

8 octobre, Québec. Les mêmes, concernant les relations des missionnaires français avec les autorités anglaises. Fol. 139, 4 pages. 2 pp.

9 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet des faux-sauniers envoyés de France. Vu la difficulté de fendre l'ardoise du Grand Etang, il faudrait en

1733. envoyer chaque année 30 à 40 milliers de France. Le Sr Cugnet a commencé à se servir de fer blanc pour couvrir sa maison. Le Sr Gaillard demande une place de conseiller. Sondage du Saint-Laurent. Pilotage, etc. Fol. 143, 24 pages. 12 pp.

10 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre.. M. de Gannes incorporé dans les compagnies de Montréal. Fol. 157. ½ p.

14 octobre, Québec. Les mêmes. Terrains de l'Anse de la Canoterie à Québec. Digue du Palais. Religieuses de l'Hôtel-Dieu. Fol. 161, 3 pages. 1½ p.

14 octobre, Québec. Les mêmes. Le clergé. Les communautés religieuses. Places de conseillers vacantes. Peu de rapport du commerce de l'année précédente avec l'Ile Royale. Grandes chaleurs. Les hôpitaux encombrés par les malades de la petite vérole. Disette du blé. Digue de pierre dans la rivière Saint-Charles, à Québec. Constructions navales. Milices, troupes. Ecrasement des Renards. Sauvages des pays d'en haut et du lac Champlain. Postes de Tadoussac, de Niagara et de Choëguen. Navigation du lac Ontario. Anglais voyageant dans la colonie. Le pays des Illinois compris dans le gouvernement de la Louisiane. Sauvages de ces contrées. Monnaie de cartes. Difficulté d'assiéger Québec. Fortifications de cette place et du fort de la Pointe-à-la-Chevelure. Fol. 163, 83½ pages, soit à peu près. 42 pp.

15 octobre, Québec. Les mêmes. Lettre et documents relatifs à l'Ile Dupas. Fol. 207, 14 pages. 9 pp.

15 octobre, Québec. Les mêmes. Pilotage du fleuve. La Compagnie de l'île Saint-Jean. Exploitation de la mine de cuivre de Chagouamigon par le Sr de la Ronde. Forges du Sr Francheville aux Trois-Rivières. Fol. 219, 6½ pages. 3 pp.

15 octobre, Québec. Les mêmes. Dépenses générales et monnaie de cartes. Fol. 223, 13 pages. 6 pp.

"Mémoire des instruments de chirurgie pour l'hôpital des Trois-Rivières." Fol. 237. 1 p.

17 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre, au sujet de la propriété de la seigneurie de Champlain. Fol. 241, 3 pages. 1½ p.

19 octobre, Québec. Les mêmes au même, au sujet d'un matelot condamné aux galères pour désertion. Fol. 258, 3½ pages. 1½ p.

3 novembre, Québec. Les mêmes, demandant la croix de St. Louis pour le Sr de Léry à cause de ses services. Fol. 272, 2 pages. 1 p.

Bordereau de recettes et de dépenses du domaine d'Occident en Canada. Fols. 274 et 275. 2 pp.

1733 et 1738. Suite de documents (arrêts du conseil supérieur, ordonnance, etc.) déclarant que François Bissot de la Rivière et les autres héritiers de François Bissot de la Rivière, ayant perdu dans l'incendie de Québec, quelque cinquante ans auparavant,—vraisemblablement celui de 1682 qui détruisit la basse ville—"les titres de propriété de la concession à la côte nord du fleuve Saint-Laurent, à prendre depuis l'Ile-aux-Œufs jusqu'aux Sept-Iles, sur la terre ferme," en ont aussi perdu la propriété. A ces documents est aussi jointe une requête ultérieure du Sr Bissot, datée de 1738, au ministre, réclamant la propriété de cette concession. (Les deux réponses du ministre à cette requête, en 1738 et 1739, que j'ai trouvées, toujours aux Archives coloniales de la Marine, dans la Série intitulée: "Ordre du Roi et Correspondance ministérielle, Minutes des Lettres, 1738, Amérique, B. 66.," sont citées tout au long dans le Rapport préliminaire qui précède la présente analyse.) Fol. 285 à 317, 65 pages, soit à peu près 90 pp.

1719 à 1732. "Mémoire de M. Hocquart, intendant, sur toute la partie de la régie du domaine d'Occident en Canada," comprenant les droits

1739 à 1732. d'entrée, de sortie domainiaux, et de la Traite de Tadoussac. (Ce mémoire, des plus complets, est extrêmement important pour l'histoire du commerce de la Nouvelle-France.) Fol. 318 à 399, 144 pages, soit à peu près 160 pp.

Fin du vol. 59.

Canada—Correspondance générale.

1733.

Vol. 60.—M. Hocquart, intendant. Autres fonctionnaires de la colonie.

C. 11.

1733.
30 septembre, Québec. M. Hocquart, intendant, au Ministre. La régie et la traite. Inventaire des meubles et marchandises du domaine. Affaires générales du domaine; droits d'entrée; postes de Tadoussac et de la Malbaie; droits d'impôt, etc. Fol. 3, 32 pages, à peu près 22 pp.

2 octobre, Québec. Le même. Chanvre et goudrons envoyés aux magasins du roi à Rochefort. Constructions navales. Monnaie de cartes. Magasin du roi. Fol. 21, 26 pages. 9 pp.

3 octobre, Québec. Le même. Administration de la justice et ses abus. LeNoir mis en prison et à l'amende pour avoir été dans la Nouvelle-Angleterre sans permission. Ravages causés par la petite vérole. Eloge des Srs Sarrazin, Berthier et Benoist, médecin. Feux dans les bois et moyens de les empêcher. Infanticides. Fol. 37, 24 pages. 12 pp.

5 octobre, Québec. Le même. Sœurs de la Congrégation à Louisbourg. Fol. 54. 8 pages. 4 pp.

6 octobre, Québec. Le même. Munitions et marchandises envoyées de Rochefort. Fol. 59, 5 pages. 4 pp.

8 octobre, Québec. Le même. Rentrée en grâce du Sr Lanouillier; il est nommé contrôleur du domaine. Postes de la colonie. Réduction des frais de régie, etc. Fol. 62, 11 pages. 5 pp.

14 octobre, Québec. Le même. Au sujet des travaux publics, surtout sur "celui que le Sr Boisclerc a ouvert le long du lac Saint-Pierre, sur la hauteur des terres." Fol. 80, 8 pages. 4 pp.

15 octobre, Québec. Le même. Remerciant le Ministre des éloges qu'il lui a faits de son administration et demandant de l'avancement pour son frère, enseigne de vaisseau. Fol. 85. 1 p.

15 octobre, Québec. Le même. Liste des vaisseaux construits à Québec en 1732 et 1733. Fols. 87 et 88. 2 pp.

15 octobre, Québec. Le même. Lettre pour accompagner ces deux pièces. Fol. 89, 2½ pages. 1 p.

17 octobre, Québec. Le même. Récolte à la Malbaie et dîme réclamée par le Sr Albret, missionnaire de la Baie Saint-Paul. Fol. 99, 9 pages. 4½ pp.

19 octobre, Québec. Le même. Deux listes des personnes à qui le passage a été accordé à bord du vaisseau du roi le *Rubis*, commandé par M. de la Jonquière. Fols 116 et 117. 4 pp.

17 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre. Mort de M. de la Chassaigne, gouverneur de Montréal. Gratifications à accorder. Les Srs Benoist, père et fils, chirurgien et médecins. Fol. 121, 6½ pages. 3 pp.

18 octobre, Québec. M. Hocquart, seul, au même. Munitions et farines envoyées à l'Ile Royale. Dernière récolte; disette de blé. Digue de la rivière Saint-Charles à Québec. Fol. 126, 15 pages. 7½ pp.

1733.

21 octobre, Québec. — M. Hocquart au Ministre. Sur le droit des officiers et des gentilshommes de porter l'épée dans le conseil. Eloge de MM. de Rigauville et de Lusignan. Fol. 142, 6 pages. 3 pp.

12 décembre, Québec. — Le même. Les receveurs du Canada seuls arbitres de la quantité des castors. La recette en a encore augmenté cette année. Il faut diminuer le prix sur les castors d'été. Fol. 150, 7 pages. 3½ pp.

23 octobre, Québec. — MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre. Mort du curé de Québec ; il est remplacé par M. de LaTour, doyen du chapitre, actuellement à Paris. Ils recommandent M. de Lotbinière pour succéder à ce dernier au chapitre. Fol. 154, 2 pages. 1 p.

24 octobre, Québec. — M. Hocquart au Ministre. Monnaie de cartes, lettres de change et dépenses. Fol. 158, 34 pages. 17 pp.

3 novembre, Québec. — MM. de Beauharnois et Hocquart au ministre. Estimation des dommages causés aux bâtiments de l'Hôtel-Dieu à Montréal. Fol. 275, 2 pages. 1 p.

3 novembre, Québec. — Les mêmes. Manque de vivres à l'Ile Royale. Eaux-de-vie et guildives apportées à Québec. Fol. 280, 9 pages. 4½ pp.

11 novembre, Québec. — Les mêmes. Evénements survenus au poste de la Baie commandé par le Sr de Villiers. Perfidie des Sakis, qui tuent plusieurs Français, entre autres M. de Villiers. Il va falloir les venger. Fol. 297, 12½ pages. 6 pp.

23 janvier, Paris. — M. le coadjuteur de l'Evêque de Québec, touchant le mandement qu'il avait fait pour se réserver l'absolution du péché commis par ceux qui enivraient les Sauvages. Fol. 332. 2 pp.

25 mars, Paris. — Le même. Décrit le caractère intriguant de la Sœur de la Conception, qui, par ses importunités, avait obtenu de Mgr de St. Vallier la permission d'aller à l'Ile Royale. Fol. 334. 3 pp.

7 février, Paris. — Le même, se plaignant des trop grosses dépenses qu'il a à supporter. Fol. 337. 2 pp.

20 mars, Paris. — Le même, au sujet de la porte de la terrasse de l'évêché qu'il voulait tenir fermée contre le gré de MM. de Beauharnois et Hocquart et des habitants de Québec. Fol. 341. 4½ pp.

9 octobre, Québec. — M. LeVerrier, procureur général, au Ministre. Confection du papier-terrier. Leçons de droit qu'il donnait. Accroissement des affaires ressortant de la judicature. Fol. 352, 10 pages. 7 pp.

24 octobre, Québec. — M. Varin, contrôleur, au Ministre. Il proteste contre la coutume des religieuses de garder les vêtements des soldats qui mouraient dans les hôpitaux, pour les vendre aux habitants. Edifices à construire. Fol 359, 5 pages. 4 pp.

17 octobre, Québec. — La Nouiller de Boisclerc, ingénieur, au même, touchant l'ouverture des chemins de la colonie. Fol. 378, 6 pages. 3 pp.

27 septembre, Québec. — M. Boisberthelot de Beaucour, capitaine d'infanterie, au même, réclamant la prééminence et les honneurs dus à son rang d'ancienneté. Fol. 387. 1 p.

11 octobre, Québec. — M. de Chevigny, industriel, concernant l'exploitation des bois. Fol. 399, 4½ pages. 3 pp.

11 octobre, Québec. — Amirauté de Québec. "Extrait des registres en ce qui concerne les jaugeages qui ont été faits des bâtiments construits en 1732 et 1733." Fol. 404, 9 pages. 6 pp.

FIN DU VOL. 60.

CANADA.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1734.

VOL. 61.—M. DE BEAUHARNOIS, GOUVERNEUR GÉNÉRAL,—M. HOCQUART, INTENDANT.

C. 11.

1734.
18 septembre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre. Mort et éloge de M. Sarrazin, médecin, à l'âge de 70 ans. Ils demandent une pension pour sa veuve et ses cinq enfants et de l'aide pour son fils qui étudie la médecine à Paris. Places vacantes à remplir. Fol. 7, 8 pages. 4 pp.

1er octobre, Québec. Les mêmes au même au sujet du papier-terrier. Fol. 4, 2½ pages. 1½ p.

5 octobre, Québec. Les mêmes. La conduite de MM. de St. Castin, fils, est plus satisfaisante. Fol. 28, 2 pages. 1 p.

6 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet des concessions de terre faites au lac Champlain et au Détroit. Fol. 43, 6 pages. 3½ pp.

6 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet d'un différend entre l'évêché et l'hôpital général de Québec. Fol. 59, 2 pages. 1½ p.

7 octobre, Québec. Les mêmes. Faux-sauniers envoyés dans le pays. L'exploitation de l'ardoisière du Grand-Etang n'a pas réussi. Pilotage du fleuve et du golfe Saint-Laurent. Fol. 61, 6 pages. 4½ pp.

7 octobre, Quebec. Les mêmes. Arrivée de Mgr Dosquet à Québec. Etat du clergé et des communautés religieuses. Judicature. Conférences de droit. Commerce avec l'Ile Royale et les Antilles. Récolte suffisante. Exploitation des pêcheries et des mines. Bâtiments construits pour la navigation des lacs. Le feu à l'évêché ; dangers des couvertures en bardeau. Troupes et fortifications. Fort de la Pointe-à-la-Chevelure. Enceinte de Québec. Les quelques Renards qui survivent se sont réfugiés dans la partie est du Mississipi. Sauvages de l'Ouest. Parti de Français et de Sauvages envoyé sous les ordres de M. de Noyelles contre les Sakis. Bonnes relations avec les Abénakis. Postes des pays d'en haut. Fol. 65, 68 pages, à peu près. 45 pp.

7 octobre, Québec. Les mêmes. Liste des bâtiments construits au Canada en 1734. Fol. 107. 1½ p.

8 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet de la défense du commerce des étoffes et toiles peintes des Indes, de Perse et de la Chine ou du Levant, dans les colonies françaises. Fol. 116, 6½ pages. 4½ pp.

8 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet de la pêche aux loups-marins. Fol. 125, 7 pages. 4½ pp.

9 octobre, Québec. Les mêmes. Une négresse a mis le feu à une maison de Montréal ; il y a eu 46 maisons de consumées, y compris l'Hôtel-Dieu. Soumise à la question, la coupable n'a dénoncé aucun complice. Moyens de rétablir l'Hôtel-Dieu. " Les habitants de Québec se prêtent avec bien plus de vivacité à remédier à de pareils accidents que ceux de Montréal." Fol. 131, 16 pages. 8 pp.

9 octobre, Québec. Liste des maisons incendiées à Montréal dans cette nuit du 10 au 11 avril 1734. Fol. 144, 2 pages. 1½ p.

9 octobre, Québec. Etat de l'Hôtel-Dieu après cet incendie. Fol. 146. 5 pp.

10 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre. Demandent une pension pour le Sr d'Eschaillons. Fol. 171, 3 pages. 1½ p.

18 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet du Sr de la Verendrye et " de son entreprise de la découverte de la mer de l'Ouest." Fol. 209, 3 pages. 1½ p.

18 octobre, Québec. Les mêmes. Triste état dans lequel se trouvait réduite la famille de Mme de Ramezay par suite de l'incendie de Montréal. Fol. 211, 3 pages. 1½ p.

1734.
18 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre. Liste des soldats pour être admis à la demi-solde avec leurs états de service. Fol. 217, 12 pages. 10 pp.

19 octobre, Québec. Les mêmes. La mauvaise conduite de la demoiselle André (fille de Pierre André, sieur de Leigne, lieutenant général de la prévôté) les a déterminés à la faire passer en France. Fol. 225, 1½ page. 1 p.

20 octobre, Québec. Les mêmes. Vacances à remplir dans le conseil supérieur. Fol. 231, 2 pages. 1 p.

28 octobre, Québec. Les mêmes. La demoiselle André ayant été embarquée sur le vaisseau du roi, s'en évada travesti en homme. Mais, le lendemain, elle alla se livrer elle-même et s'embarqua sur la *Renommée* pour passer en France. Fol. 259, 2 pages. 1 p.

29 octobre, Québec. Les mêmes. Le Sr Sylvain, qui sollicite la place du docteur Sarrazin, décédé, est un charlatan en qui personne n'a confiance. Fol. 261. ½ p.

2 novembre, Québec. Les mêmes. L'évêque a enfin consenti à ce que la porte de la terrasse de l'évêché restât ouverte. Fol. 263. 1 p.

5 octobre, Québec. M. de Beauharnois au Ministre. Détails du revers éprouvé par les Français à la Baie de la part des Sakis. Le désastre a été causé par le courage téméraire du Sr de Villiers. Fol. 287, 9 pages. 6 pp.

6 octobre, Québec. Le même au même, sur l'opportunité de renforcer la garnison du Détroit. Congés et gratifications à accorder. Fol. 292, 8 pages. 6 pp.

10 octobre, Québec. Le même, concernant les partis de guerre envoyés contre les Chicachas, les Sakis et les Renards. Fol. 299, 5 pages. 3 pp.

10 octobre, Québec. Le même. Mesures prises et à prendre pour mettre la colonie à l'abri d'une attaque des Anglais contre la colonie. Fol. 303, 22 pages. 11 pp.

18 octobre, Québec. Le même, sur les moyens de s'entendre avec M. de Bienville pour combiner leurs moyens d'action contre les Chicachas, entre le Canada et la Louisiane. Fol. 319, 3 pages. 1½ p.

19 octobre, Québec. Le même. Promotions et décorations à accorder. Fol. 323, 2 pages. 1½ p.

25 octobre, Québec. Le même. Eloge du Sr Chabert Joncaire. Fol. 337, 2½ pages. 1½ p.

"Extrait d'un journal, non signé, contenant ce qui s'est passé dans le gouvernement de Montréal en l'absence de M. le général, du 24 août 1733 au 20 septembre 1734." Fol. 339, 10 pages. 5 pp.

— octobre, Québec. M. de Beauharnois rend compte au Ministre de ses vues en cas d'une rupture avec l'Angleterre. Les Anglais pourraient attaquer le pays ou par Québec ou par le haut du pays. Il est absolument nécessaire de fortifier Québec. Fol. 345. 7½ pp.

Fin du Vol. 61.

Canada.—Correspondance générale.

1734.

Vol. 62.—M. Hocquart, intendant.—M. de Longueuil, intendant de Montréal.

C 11.

1734.
8 octobre, Québec. M. Hocquart au Ministre. Il ne sera rien changé à l'usage établi de laisser aux religieuses des hôpitaux les hardes des soldats qui y meurent. Manière dont le palais est occupé pour son propre logement et pour les bureaux. Fol. 5, 3 pages. 1½ p.

1734.

1er octobre, Québec. M. Hocquart au Ministre, au sujet du Sr Lanouillier et de son nouvel emploi. Fol. 9, 5½ pages. 2½ pp.

7 octobre, Québec. Le même, relativement aux notaires et à leurs greffes. Fol. 17, 6½ pages. 4 pp.

10 octobre, Québec. Le même. Dépenses et recettes générales, prix des denrées. Commerce. Monnaie de cartes. Fol. 27, 40 pages. 30 pp.

14 octobre, Québec. Le même, au sujet de la monnaie de cartes qui avait été perdue dans la maison de M. de Bercy, trésorier-commis à Montréal, lors du dernier incendie. Fol 112, 3 pages. 2 pp.

19 octobre, Québec. Le même; demande une gratification, vu qu'il ne peut vivre avec ses seuls appointements. Fol. 129, 1 page. ½ p.

19 octobre, Québec. Le même. Lettre avec deux listes des personnes à qui le passage avait été accordé cette année-là sur les vaisseaux du roi. Fols. 135 à 140, 8½ pages. 5 pp.

28 octobre, Québec. Le même. Réflexions concernant le commerce. Fol. 198. 12½ pages. 6 pp.

30 octobre, Québec. Le même, sur la requête du Sr Berthier qui demandait à succéder au Sr Sarrazin comme médecin du roi. Fol. 215. 1 p.

1er novembre, Québec. Le même, au sujet des dépenses générales, la monnaie de carte et les lettres de change. Fol. 219, 11 pages. 10 pp.

26 avril. Le contrôleur général à M. Hocquart, au sujet de la réduction du prix du castor sec d'été. Fol. 253, 3½ pages. 2½ pp.

23 septembre, Québec. M. Boisberthelot de Beaucours se plaint au ministre de n'avoir pas le rang de capitaine de vaisseau. Fol. 262. 1½ p.

19 octobre, Québec. M. de Chevigny, officier de marine, au Ministre, concernant l'exploitation du bois et la fabrique des blés et des goudrons. Fol. 265, 5 pages. 3½ pp.

11 octobre, Québec. M. Michel, sub-délégué. Demande la continuation de la gratification qui lui a été retranchée par M. Hocquart. Fol. 270, 6 pages. 3½ pp.

16 février, Paris. L'Evêque de Québec au Ministre. Se plaint de la modicité de son revenu.

14 mars, Paris. Le même, sur le même sujet. Fol. 277. 1 p.

17 mars, Paris. Le même. Lettres et mémoires dans lesquels il se plaint de ce que la Déclaration du Roi du 1er février 1732, portant règlement pour la punition des déserteurs, vagabonds, etc., blesse les privilèges, franchises et immunités du clergé. Folios 278, 279 et 280. 4 pp.

20 mars, Paris. Le même. Marque au Ministre que, par son conseil, il renonça à la donation que Mgr de St. Vallier avait faite à son successeur du palais épiscopal, mais que cette renonciation va peut-être lui coûter un procès. Fol. 281, 2½ pages. 1½ p.

4 mai, Paris. Le même. Demande au ministre de l'aider à rencontrer ses dépenses. Fol. 283. 1 p.

4 mai, Paris. Le même au même. Il lui mande qu'il est chargé de dettes et le prie de l'aider afin de le mettre en mesure de partir. Fol. 284. 1 p.

11 mai, Paris. Le même au même. Il le remercie de la gratification de 1,000 écus qu'il lui a fait avoir. Il a jeté les yeux sur M. de LaRue pour être son grand-vicaire. Demande de l'emploi au Canada pour son neveu, Louis de Jacquet. Fol. 285, 2 pages. 1½ pp.

21 septembre, Québec. Le même au même. Ses prêtres manquant du nécessaire, il faudrait obliger les habitants à payer leurs dîmes. Fol. 287, 3 pp. 2½ pp.

22 septembre, Québec. Le même au même. Il le supplie d'accorder une gratification à M. de Chaon, commandant le vaisseau du roi qui l'a conduit au Canada, à cause des dépenses qu'il a faites pendant la traversée. Fol. 280. 1 p.

1734.

25 septembre, Québec. L'Evêque de Québec au Ministre. Redemande de l'emploi pour son neveu. Fol. 291. 1 p.

27 septembre, Québec. Le même au même, réclamant les 500 livres qu'il prétend que la Cie d'Occident avait accordées en 1685 à l'évêque pour payer l'entrée de ses effets. Fol. 292, 1 page. ½ p.

7 octobre, Québec. Le même au même, sur le manque de prêtres qui se fait sentir au séminaire de Québec. Fol. 293, 1 page. 1½ p.

10 octobre, Québec. Le même au même. Recommandations en faveur de l'Hôtel-Dieu de Montréal et des Trois-Rivières et de divers officiers. Fol. 294, 2 pages. 1½ p.

10 octobre, Québec. Le même, suppliant le Ministre de lui accorder les 1,500 livres qui ont été appliquées à l'hôpital général pour le mettre en état de faire venir des prêtres de France. Fol. 296, 2 pages. 1½ p.

12 octobre, Québec. Le même au même. Demande des lettres de naturalité gratis pour le Sr Michel-François Ransonnes, prêtre du diocèse de Liége, son parent, avec pouvoir de posséder des bénéfices. Fol. 298, 1 page. ½ p.

10 octobre, Québec. Le Sr de Lanouillier, grand-voyer, au Ministre. Il a compris que M. Hocquart doit proposer d'affermer le poste de Tadoussac et il demande la préférence. Fol. 300, 2½ pp. 1½ p.

10 octobre, Québec. Le même. Remercie le Ministre de la gratification qui lui a été accordée et de la nomination de son fils comme cadet à l'aiguillette. Chemins royaux; mine de plomb "des Chats." Fol. 302, 5½ pages. 2½ pp.

9 août. Journal du Sr de Boisclerc touchant la mine de plomb "du Portage des Chats." Fol. 310, 2½ pages. 18 pp.

Fin du Vol. 62.

Canada.—Correspondance générale.

1735.

Vol. 63.—M. de Beauharnois, gouverneur général.—M. Hocquart, intendant.

1735. C. 11.

3 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre, sur la traite de Tadoussac et la pêche à la baleine. Fol. 19, 5 pages. 2½ pp.

4 octobre, Québec. Les mêmes au même. Dissentiment entre l'hôpital général et l'évêché. Gratification à Mme Le Verrier. M. Lanouillier, garde des sceaux du conseil supérieur. La Dlle André a trouvé moyen de revenir au Canada et elle demeure actuellement chez le Sr Lanouillier, son beau-frère. (*Voir, pour plus amples détails, le Rapport préliminaire qui précède cette analyse.*) M. l'Evêque a fait avancer la clôture de l'évêché sur le rempart. Il faudrait la faire reculer. L'évêque demande un dédommagement. Fol. 27. 7 pp.

5 octobre, Québec. Les mêmes. Les Anglais de l'Acadie font toujours des efforts pour s'attacher les Abénakis. Le portrait du roi a été reçu et placé dans la salle du conseil supérieur. Fief du Sr de Galifet. Jeunes gens de qualité envoyés dans le pays par leur famille, entre autres le nommé d'Orceval et que leurs parents laissaient sans ressources. Fol. 43, 6 pages. 4 pp.

Très curieuse requête du Sr Jacques François de Bouchel d'Orceval, ci-dessus mentionné. Ayant eu le malheur de perdre son père en 1730, il comptait succéder à sa charge de lieutenant général des eaux et forêts du duché de Valois—charge héréditaire dans sa

1735. famille—lorsque sa mère et ses frères cadets la lui firent vendre, lui promettant que le duc de Gesvre lui donnerait une lieutenance d'infanterie. Mais, loin de là, on le fit arrêter et conduire à la citadelle de Guise, à Château-Thierry, d'où on le vint chercher pour le conduire aux Iles, "à la suite d'une chaîne, avec des criminels." Il a été ensuite envoyé au Canada, où sa famille le laisse sans ressources. Il demande son rappel en France ou 500 livres de pension avec ses

5 octobre, Québec. effets que retiennent ses parents. Fol. 49, 1 grande page. 2 pp.

MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre. Reconnaissance de la veuve Sarrazin pour les bienfaits du roi. Le Sr Benoist a reçu

7 octobre, Québec. 300 livres de gratification. Fol. 50, 2 pages. 1 p.

Les mêmes. Arrivée de 54 faux-sauniers qui ont été distribués

8 octobre, Québec. dans le pays comme engagés. Fol. 52, 1 page. ½ p.

Les mêmes. Proposant M. Courval Nicolet pour remplir la charge d'exempt devenue vacante par la mort du Sr Foucault.

11 octobre, Québec. Affaires de l'Hôtel-Dieu de Québec. Fol. 55, 4 pages, 2 pp.

Les mêmes. Exploitation de la mine de cuivre du lac Supérieur

12 octobre, Québec. par le Sr de la Ronde. Fol. 58, 9 pages. 6 pp.

Les mêmes. Concessions au Détroit. Importance d'y faire un établissement solide et d'y mettre une garnison quelque peu considérable, ainsi qu'au fort de la Pointe-à-la-Chevelure. Fol. 63,

13 octobre, Québec. 9 pages. 4½ pp.

Les mêmes. Réponse au mémoire du roi. Bonnes relations entre eux et l'évêque qui doit prochainement passer en France. Affaires temporelles des religieuses de Montréal. Les vacances dans le conseil supérieur. Affranchissement des esclaves. Commerce de blé et de chevaux; pêche aux marsouins et aux loups-marins; concessions au Labrador. Constructions navales. Exploitation des mines de cuivre du lac Supérieur et de celles de fer de Saint-Maurice. Fabrique de tuiles établie par le Sr des Meloises. Commerce du castor. Chapeaux fabriqués à Montréal et à Québec. Milices, troupes, fortifications. Monnaie de cartes. Relations avec les différentes nations sauvages. Traite de l'eau-de-vie. Fol. 74,

17 octobre, Québec. 59 pages, soit à peu près 45 pp.

Les mêmes. Brouillon d'une lettre secrète sur le clergé du Canada. Relations tendues entre celui-ci et Mgr Dosquet, qui paraît décidé à

18 octobre, Québec. donner sa démission au roi. (*Cette lettre curieuse n'est cependant point signée.*)

Les mêmes. Mauvaise qualité de l'ardoise du Grand-Etang.

24 octobre, Québec. Pilotage et sondage du fleuve. Fol. 119, 5½ pages. 2½ pp.

26 octobre, Québec. Les mêmes. Liste des bâtiments construits en 1735. Fol. 128. ½ p.

Les mêmes, au sujet des forges de Saint-Maurice au Sr Francheville. Fol. 173, 20 pages. 10 pp.

Quatre documents relatifs aux mines de fer de Saint-Maurice. Fol.

28 octobre, Québec. 184 à 199, 28½ pages. 30 pp.

9 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre, relativement à l'enceinte de Montréal. Fol. 208, 5 pages. 3 pp.

M. de Beauharnois au Ministre. Lettre concernant les Sakis et

9 octobre, Québec. les restes des Renards, après l'expédition peu décisive de M. de Noyelle. Fol. 226, 13½ pages. 8 pp.

"Copie de la relation de voyage de M. de Noyelle, commandant le parti de guerre contre les Renards et les Sakis." Fol. 236, 19 pages. 12 pp.

Demandes de plusieurs personnes touchant des intérêts particuliers: Le Sr Cugnet demande la place de garde des sceaux laissée vacante par la mort du Sr Sarrazin; le chapitre de Québec réclame certaines concessions; la veuve du Sr Jolliet se plaint de ce que le

1735. Sr de la Fontaine, qui a épousé une fille du feu Sr Bissot, veut s'emparer de tous les profits qui se peuvent faire au poste de Mingan et dans l'Ile d'Anticosti. (*Voir* pour ce qui regarde la seigneurie de Mingan, les pièces reproduites dans le Rapport préliminaire qui précède cette analyse.) Fol. 252, 5½ pages, soit 3½ pp.

Fin du Vol. 63.

Canada—Correspondance générale.

1735.

Vol. 64.—M. Hocquart, intendant.

C. 11.

1735.

21 mars, Québec. M. Hocquart au Ministre. Mémoire concernant les recettes et dépenses du domaine d'Occident. Fol. 4. 6 pp.

2 septembre, Québec. Le même au même. Arrivée du vaisseau du roi avec 66 malades. La dernière récolte est abondante. Fol. 7, 2 pages. 1½ p.

1er octobre, Québec. Le même sur différentes sentences rendues en matières criminelles par le conseil supérieur. Fol. 12, 6 pages. 3 pp.

7 octobre, Québec. Le même. Le Sr Clesse nommé premier huissier du conseil. Bureau du contrôle établi au Palais. Le Sr Berthier est mortifié de n'avoir eu aucune part aux faveurs du Ministre après la mort du Sr Sarrazin. Demande de gratification pour le Sr Raimbault. Fol. 28, 6 pages. 3 pp.

7 octobre, Québec. Le même. Il envoie trois volumes du papier-terrier au Ministre. Eloge de M. LeVerrier, procureur général. Affaire du frère Chrestien. Fol. 34, 2 pages. 1½ p.

12 octobre, Québec. Le même, demandant au Ministre un congé d'un an pour passer en France, afin d'y rétablir sa santé. Fol. 50, 2½ pages. 2 pp.

14 octobre, Québec. Le même. Lettre de l'Intendant, avec un rapport du Sr Corbin, sur les mines de cuivre du lac Supérieur. Fol. 59, 8 pages. 7 pp.

15 octobre, Québec. Le même, au sujet des brais, résine ; térébenthine et bois envoyés cette année-là en France. Exportations de farines à l'Ile Royale et aux Antilles. Fol. 91, 13 pages. 6 pp.

15 octobre, Québec. Le même. Rapport touchant les importations et exportations pour 1734. Fol. 99, 13 pages. 9 pp.

19 octobre, Québec. Le même. Deux listes des personnes qui doivent s'embarquer sur le vaisseau du roi *Le Héros*, commandé par M. Forant, pour passer en France. Fols. 138 et 139. 5 pp.

29 octobre, Québec. Le même. Mort du Sr Radisson, receveur à Montréal ; le Sr Gamelin le remplace *par intérim*. Chapeaux de castor, demi-foulés, fabriqués dans le pays. Commerce étranger ; castor traité au Labrador. Fol. 150, 14½ pages. 7½ pp.

26 octobre, Québec. Le même. Montant de la recette du castor pour l'année courante. Détails sur la campagne de M. Noyelle contre les Sakis et les Renards. Intérêts de la Compagnie des Indes. Fol. 159. 5½ pp.

28 octobre, Québec. Le Sr Simon D'Arragory rend compte de sa pêche à la baleine dans le Saint-Laurent. Fol. 168. 2 pp.

28 octobre, Québec. M. Hocquart au Ministre. Deux lettres concernant l'arrivée du Sr de la Boularderie qui s'en allait construire un navire de 1,200 tonneaux à l'Ile Royale pour Sa Majesté. Fol. 170, 3 pages. 2½ pp.

1er novembre, Québec. Le même. Observations sur les mines de fer de Saint-Maurice. Produit. Produit du castor pour l'année courante. Lettres de change.

1735.
3 novembre, Québec. Le même, concernant les vins et tabacs entrés au Canada en 1734 et 1735. Fol. 249, 2½ pages. 1½ p.

2 octobre, Montréal. M. de Beaucours, commandant à Montréal, au Ministre. Poudrière et casernes à construire. Abus de justice : une femme grosse a été blessée par un sergent qui l'avait arrêtée et liée avec de grosses cordes, sous prétexte d'avoir vendu de l'eau-de-vie à un Sauvage. Relations avec les Sauvages alliés. Il se plaint de ce que personne ne soit payé avec de l'argent à Montréal. Cimetière des pauvres. Mauvaise conduite des soldats. Se recommande aux bonnes grâces du Ministre. Fol. 252. 6 pp.

30 octobre, Québec. M. Chaussegros de Léry. Rend compte au Ministre des travaux de fortifications du fort de la Pointe-à-la-Chevelure. Fol. 259, 4 pages. 1½ p.

31 octobre, Québec. M. de Boisclerc, grand-voyer, au même. Chemins du roi et rues de Québec. Fol. 263, 6 pages. 4 pp.

Fin du Vol. 64.

Canada.—Correspondance générale.

1736.

Vol. 65.—M. de Beauharnois, gouverneur-général,—M. Hocquart, intendant.

C. 11.

1736.
30 septembre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre. Acquisition de la seigneurie de La Durantaye par le Sr Péan qui demande remise du droit de quint. Eloge de cet officier. Fol. 8, 2 pages. 1½ p.

11 octobre, Québec. Les mêmes au même. Les Srs de St. Vincent, fils, et Duplessis, ont été avertis que Sa Majesté se contentait des arrêts qu'ils avaient subis pour avoir favorisé l'évasion de la Dlle André. " Le père " de celle ci prétend lui avoir pardonné ; mais on n'a pu le déter- " miner à la recevoir chez lui. Elle est en pension chez un habitant " de Beauport ; le temps raccommodera toutes choses." L'évêque a écrit qu'il reviendrait dans un an. On n'a pas découvert d'ardoisière près du lac Champlain. Sondage et pilotage du fleuve. Fol. 10, 8 pages. 4 pp.

12 septembre, Québec. Procès-verbal fait chez Barthélemy Coton, chapelier, des outils concernant sa profession qui ont été saisis chez lui, par suite de la défense du roi de fabriquer des chapeaux dans la colonie. Fol. 24. 6 pp.

12 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre. Bonne intelligence entre les autorités civiles et ecclésiastiques. Gratifications aux Religieuses hospitalières des Trois-Rivières. Les Srs Gaillard et Estèbe nommés conseillers. Les Sauvages Panis regardés comme esclaves. Commerce de l'Ile Royale. Difficulté de lier un commerce de chevaux avec les Iles. Pêche aux marsouins et aux loups-marins. Constructions navales. La Cie des Mines de fer de Saint-Maurice. Tuilerie de M. des Meloises. Commerce du castor. Exercice des milices par le Sr de St. Michel. Troupes et recrues. Traite des forts de Frontenac et de Niagara. Vente de l'eau-de-vie aux Sauvages. Commerce frauduleux. Navigation des lacs. Relations avec les Sauvages de l'ouest, les Iroquois et les Abénakis. Fol. 28, 50 pp., soit à peu près 25 pp.

1736. 5 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre. Dispositions des Abénakis pour les Français. Faux-sauniers infirmes qu'il faudrait renvoyer. On veillera à ce que le Sr d'Orceval ne repasse pas en France. Postes du Détroit, de Michillimakinac et de la rivière Saint-Joseph. Fol. 55, 9 pages. 4½ pp.

8 octobre, Québec. Les mêmes. Les infirmités des faux-sauniers et des personnes envoyées dans la colonie par lettre de cachet en font un embarras pour le pays. Fol. 60, 2 pages. 1 p.

2 octobre, Québec. Les mêmes. Concessions accordées au Sr Taschereau, Rigaud de Vaudreuil, de la Gorgendière, Aubin de l'Isle et à la veuve Aubert, sur la rivière Chaudière. Fol. 64, 2½ pages. 2 pp.

8 octobre, Québec. Les mêmes. Pêche à la baleine dans le fleuve Saint-Laurent par le Sr D'Arragorry, et au loup-marin sur la côte du Labrador par le Sr de Lafontaine. Fol. 68, 4½ pages. 2 pp.

20 septembre, Québec. " Mémoire du Directeur du Domaine sur la pêche de la baleine dans le fleuve Saint-Laurent, entrepris par le Sr D'Arragorry. Fol. 72, 17½ pages. 12 pp.

14 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre, au sujet de la mine de cuivre du lac Supérieur. Fol. 81, 4 pages. 2½ pp.

15 octobre, Québec. Les mêmes au même concernant diverses concessions de terres faites aux Srs de la Pérade, de Longueuil, Raimbault, d'Argenteuil et Douville. Fol. 92, 5 pages. 3 pp.

4 juillet, Québec. Les mêmes, sur l'état précaire dans lequel se trouve le fort de Chartres par suite du manque de munitions. Fol. 121, 3 pages. 2 pp.

25 août, Péanquichions. Copie d'une lettre du Sr Bellerive St. Ange, informant que les Chicachas ont fait des prisonniers français qu'ils menacent de tuer si l'on continue à les harceler. Fol. 123, 2 pages. 1½ p.

13 octobre, Québec. M. de Beauharnois au Ministre. Cadets à l'aiguillette. Il n'a jamais refusé à aucun Canadien d'aller s'établir en Louisiane. Déserteurs. Fol. 127, 9 pages. 4½ pp.

15 octobre, Québec. Le même au même. Guerre contre les Chicachas. Relations avec les Sauvages de l'Ouest. Les Anglais se les attirent de toutes manières, surtout en leur distribuant de l'eau-de-vie. Fol. 134, 7 pages. 3½ pp.

15 octobre, Québec. Le même au même, au sujet d'une éventualité de guerre entre les puissances européennes. Fol. 138, 4 pages. 2 pp.

17 octobre, Québec. Le même au même, au sujet du Sr de Muy qui avait rapporté quantité de plantes médicinales des pays d'en haut et qui passait en France. Fol. 140, 2 pages. 1½ pp.

17 octobre, Québec. Le même, concernant le mauvais succès de la dernière campagne contre les Renards, que l'on doit en grande partie attribuer aux Sauvages alliés et surtout aux Hurons. Danger de pousser les Renards et les Sakis à bout. Fol. 142, 14 pages. 6 pp.

— octobre, Québeb. Le même au même, se plaignant de M. de Moncours. Fol. 152, 3 pages. 1½ pp.

26 avril, Fort de Chartres. Extrait de la lettre du Sr de Moncharnaux, commandant aux Kaokias, à M. de Beauharnois. Récit de l'échec éprouvé par le parti commandé par M. Dartagniette contre les Chicachas. Fol. 158, 4 pages. 2 pp.

Geneviève de Ramezay, veuve du Sr de Boishébert. Représente quels furent les services rendus au roi par son mari et demande une pension. Fol. 164, 2 pages. 1½ p.

(1739 (*sic*). 18 octobre, Québec. M. Denis de la Ronde. Lettre accompagnant un mémoire au Ministre sur les mines de cuivre du lac Supérieur, ainsi qu'un autre, très curieux, sur ses états de services de 1687 à 1739. Fol. 166 à 178. 19½ pp.

1736.
18 juillet, Québec. M. Hocquart au Ministre. Etablissement des forges de fer à St-Maurice. Commerce de blé avec la Martinique et l'Ile Royale. Le Sr de Boishébert est mort d'apoplexie le 6 juin. Fol. 189, 5 pages. 3½ pp.

25 septembre, Québec. Le même au même. Jugement rendu contre deux faux-monnayeurs de l'Ile d'Orléans. Fol. 190, 3 pages. 1½ p.

4 octobre, Québec. Le même au même, concernant les recettes et dépenses générales du Domaine. Fol. 218, 13 pages. 9 pp.

Etat des tabacs et vins entrés à Québec en 1736. Fol. 238 à 243. 9 pp.

Fin du Vol. 65.

Canada.—Correspondance générale.

1736.

Vol. 66.—M. Hocquart, intendant.

C. 11.

7 octobre, Québec. M. Hocquart au Ministre. Il fait l'éloge du Sr Berthier et de son habileté comme chirurgien et dit qu'il l'a engagé à rester au pays. Brais et résine envoyés en France. Bois de construction et chanvres. Blés et farines envoyés à l'Ile Royale.

7 octobre, Québec. Le même au même, au sujet de l'identité d'un nommé Mansard. Fol. 12, 4 pages. 2 pp.

Liste des invalides morts en 1735. Fol 64. 1 p.

25 octobre, Québec. M. Hocquart. Remercie le Ministre du congé qu'il lui a accordé pour passer en France, et lui rend compte des mesures qu'il a prises pour se faire remplacer. Fol. 66, 1 p. ½ p.

12 octobre, Québec. "Etat de ce que la vente des meubles de M. Dupuy avait produit jusqu'à cette date. Fol. 76. 1 p.

16 octobre, Québec. M. Hocquart au Ministre, demandant une pension pour Jacques Réel, blessé à la guerre contre les Renards en 1733. Fol. 76, 1½ page. 1 p.

15 octobre, Québec. "Réponse aux objections que les PP. Jésuites font naître pour s'opposer à la concession accordée au Sr de Boisclerc, derrière le Sault Saint-Louis. Fol. 79. 10 pp.

8 octobre, Québec. M. Michel, commissaire-ordonnateur par *intérim*, recommandant au ministre la nomination du Sr de Lafontaine, conseiller, comme écrivain principal. Fol. 88, 2 pages. 1 p.

18 octobre, Québec. Le même au même, demandant d'être nommé en remplacement de M. de Hocquart si celui-ci ne repasse pas au Canada, ou qu'on le dédommage s'il y revient. Fol. 90, 5 pages. 2½ p.

28 octobre, Québec. Le même au même. Lettre accompagnant un "Extrait du produit du domaine d'Occident en Canada pendant 1736." Folios 99 à 103. 6 pages. 4 pp.

M. Varin, sub-délégué, au même. Il lui demande le rang nécessaire pour obtenir les honneurs du commissaire à Montréal. Fol. 109, 3 pages. 1½ p.

19 septembre, Québec. M. LeVerrier, procureur général. Demande au Ministre une gratification, tant pour la confection du papier-terrier que pour ses conférences de droit. Fol. 113, 6 pages. 4 pp.

28 octobre, Québec. M. Lanouillier de Boisclerc, grand-voyer; rend compte au ministre des chemins récemment ouverts et du pays qu'ils parcourent. Fol. 121, 7 pages. 5 pp.

18 octobre, Québec. Le Sr. Berthier, chirurgien à Québec, demande une augmentation de traitement. Fol. 134, 5 pages. 4 pp.

1736. 8 avril, Paris. L'évêque de Québec demande au Ministre une commission d'enseigne pour le chevalier de Jacquet, son neveu, et une défense du roi aux prêtres du Canada de passer en France avant son départ pour la colonie. Fol. 142. ½ p.

8 décembre, Paris. Le même au même. Il a refusé la position de suffragant de Liège, préférant retourner au Canada dont le climat lui est pourtant contraire. Fol. 143. 1 p.

"Mémoire, non signé, sur le domaine d'Occident au Canada." (Très curieux au point de vue du commerce.) Fol. 171. 62 pp.

12 octobre. "Dénombrement des nations sauvages qui ont rapport au gouvernement du Canada, des guerriers de chacune d'elles, avec leurs armoiries, etc." Fol. 236, 21 pages, à peu près 14 pp.

FIN DU VOL. 66.

CANADA—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1737.

VOL. 67.—M. DE BEAUHARNOIS, GOUVERNEUR GÉNÉRAL. M. HOCQUART, INTENDANT.

C. 11.

1737. 1er octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre. Succès de la pêche à la baleine du Sr D'Arragorry et de la pêche aux loups-marins du Sr de Lafontaine. Sondage et pilotage du fleuve par le Sr de la Richardière. Avenue ouverte à travers les bois de l'Ile aux Réaux pour servir d'amets pour les vaisseaux. Fol. 6, 8½ pages. 5 pp.

2 octobre, Québec. Les mêmes au même. Pensions aux veuves des Srs de Villedonné, de Blainville et de Boishébert. Bonne conduite du Sr Ganeau de Senneville, "qui mène une vie retirée que le chagrin et la mélancolie accompagnent." Fol. 11, 4 pages. 2 pp.

11 octobre, Québec. Les mêmes. Projet d'établissement au fort de la Pointe-à-la-Chevelure et de concessions de terre qu'on y va faire. Situation de la garnison du fort. Fol. 31, 10 pages. 7 pp.

13 octobre, Québec. Les mêmes. Les nommés Lebrun dit Chevalier et Henry-Michel Brunel, soldats, ont été congédiés et seront renvoyés en France. Le chevalier de Bégon a reçu son congé et passe en France. Fol. 39, 2 pages. 1½ p.

"Liste des invalides morts en 1735." Fol. 44. 1 p.

"Liste des soldats du détachement de la marine et autres gens qui se sont présentés pour être admis à la demi-solde." Fol. 45, 2 pages. 1½ p.

2 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre. La rareté du blé récolté va empêcher qu'on en envoie à l'Ile Royale. Nécessité d'envoyer des farines de France. Fol. 47, 8 pages. 6 pp.

23 octobre, Québec. Les mêmes. Le Sr Péan a reçu la remise des ¾ du droit de quint sur l'acquisition de la moitié de la terre de La Durantaye. Les frères hospitaliers et ceux de la doctrine chrétienne à Montréal. Fol. 59, 4½ pages. 3 pp.

24 octobre, Québec. Les mêmes, envoyant des informations au sujet de la famille d'un nommé Marc-Antoine de Rupalais (De Rupalley, écrit M. Tanguay), qui s'était marié à Montréal en 1694 avec Anne LeMire, veuve Tessier. Fol. 64, 2½ pages. 1½ p.

30 octobre, Québec. Les mêmes, sur la disette de blé et les secours qu'on attend de France. Fol. 76, 10½ pages. 7 pp.

1737.

(Dans ce document se trouve intercalée, fol. 80, la curieuse appréciation des habitants du Canada, que je reproduis en entier dans mon rapport préliminaire.)

8 novembre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre, sur la disette qui règne dans la colonie, surtout dans le gouvernement des Trois-Rivières. Fol. 94, 2 pages. 1½ p.

Mémoire, sans signature, mais évidemment encore de la main de M. Hocquart, des plus curieux sur le Canada et ses habitants. Portrait des Canadiens, différent de celui cité plus haut. Du fol. 97 au fol. 107, 24 pp., soit à peu près 20 pp.

" Réponse au Mémoire du Roi." Gouvernement ecclésiastique. Communautés religieuses. Administration de la justice. Commerce avec l'Ile Royale. Disette de blé. Commerce de chanvre avec les Iles. Pêches du loup-marin et du marsouin. Constructions navales. Tuileries de M. des Meloises. Mines. Forges de Saint-Maurice. Fabrique de chapeaux. Castors, troupes et milices. Abénakis. Amnistie pour les coureurs de bois et les déserteurs. Lac Champlain.. Sauvages des postes d'en haut. Fort de la Pointe-à-la-Chevelure. Poste de Tadoussac, etc. Fol. 110, 69 pages, à peu près 35 pp.

5 octobre, Québec. M. de Beauharnois au Ministre, concernant M. de St. Ours, commandant du fort de la Pointe à la-Chevelure, la pension à accorder au Sr de Richarville et la gratification à donner au Sr de Muy, les Sauvages facilitant l'évasion des faux-sauniers, etc. L'amnistie accordée aux coureurs des bois et aux déserteurs en a ramené plusieurs. Mines de cuivre, etc., etc. Fol. 156, 6½ pages. 4 pp.

10 octobre, Québec. Le même au même. Mesures prises entre lui et M. de Bienville pour concentrer leurs forces contre les Chicachas. Fol. 162, 5½ pages. 4 pp.

11 octobre, Québec. Le même. Promotion des Srs de Granville, de Fonville et de Tonty. Lettres de service d'enseigne accordées aux Srs Pelletier, LeGrand et Robinson de Portneuf. Fol. 166, 2½ pages. 2 pp.

14 octobre, Québec. Le même. Nécessité d'augmenter la garnison des postes d'en haut. Le Sr de la Verendrye et ses découvertes. Relations avec les Sioux. Le Sr de Noyelle et le poste du Détroit. Fol. 168, 7 pages. 5 pp.

14 avril, Québec. " Relation du Sr de St. Pierre, commandant au poste des Sioux, pour accompagner la lettre qui précède." Fol. 172, 5½ pages. 4½ pp.

15 octobre, Québec. M. de Beauharnois au Ministre, sur la mauvaise condition des troupes et la nécessité d'avoir des casernes pour les concentrer, au lieu de les laisser dispersées chez les habitants. Fol. 176, 4½ pages. 3 pp.

16 octobre, Québec. Le même. Difficulté de la vie au fort de la Pointe-à-la-Chevelure. Tentatives des Anglais auprès des Iroquois. Tranquillité rétablie avec les Sakis et le reste des Renards. Parti d'Iroquois Sonnontouans qui sont allés en guerre contre les Chicachas. Fol. 180, 2 pages. 1½ p.

17 octobre, Québec. " Signalement de quatre soldats." Curieux document. Fol. 189, 2 pages. 1½ p.

19 octobre, Québec. M. de Beauharnois au Ministre, recommandant M. Salvaye de Trémont au Ministre pour remplir le poste de capitaine des portes de Montréal. Fol. 191. ½ p.

20 octobre, Quebec. Le même. Mort des Srs de Montigny et de Repentigny ; ce dernier, âgé de 80 ans était l'aîné de vingt-deux garçons dont il ne restait plus qu'un. Il recommande un grand nombre de gentilshommes de la colonie pour des promotions. Fol. 192, 4½ pages. 3 pp.

28 octobre, Québec. Le même, au sujet de la requête de la dame de Boishébert pour une pension. Fol. 197, 1½ page. 1 p.

1737.
28 octobre, Québec. M. de Beauharnois au Ministre. Lettre et mémoire concernant la mauvaise condition de l'artillerie et des munitions. Fols. 199 à 201, 2½ pages. 2 pp.

1er juin, Larochelle. M. Hocquart. Lettre autographe remerciant le Ministre de lui permettre de s'intéresser dans l'entreprise des forges du Canada. Fol. 208. 1 p.

2 septembre, Québec. M. Hocquart. Rend compte de sa traversée de La Rochelle à Québec, après 60 jours de traversée. Le petite vérole s'est déclarée à bord du vaisseau *Le Jason ;* 50 personnes en ont été atteintes et trois en sont mortes. Il raconte avec détails qu'ils ont bien failli périr sur le Morne du Chapeau-Rouge à Terre-Neuve. Fol. 209, 5 pages. 2½ pp.

8 septembre. "Liste des partis sauvages du Canada qui ont passé au poste de Pianguichias pour aller sur les Chicachas en 1737. Fol. 212, 2½ pages. 2 pp.

1er octobre, Québec. M. Hocquart au Ministre, au sujet de la ferme du poste de Tadoussac qu'il avait passée au Sr Cugnet. Fol 214, 6 pages. 3 pp.

21 août, Québec. "Bail de la traite de Tadoussac." Vol. 222. 6 pp.

1er octobre, Québec. "Etat général des effets remis à M. Cugnet, fermier des traites de Tadoussac." Fol. 228. 5 pp.

— octobre. Québec. M. Hocquart au Ministre. Lettre à MM. de la Cie des Indes au sujet de leur commerce. Fol. 228, 12½ pages. 9 pp.

2 octobre, Québec. Le même au même. Montant des marchandises qui sont entrées en Canada et qui en sont sorties en 1736. Etat du commerce ; la colonie s'endette de plus en plus quoiqu'elle commence à devenir très utile à la France. Fol. 295, 13 pages. 6½ pp.

4 octobre, Québec. Le même au même. Le Sr Bérey, (*sic*) commis du Sr Taschereau à Montréal, n'a pu donner aucun renseignement des acquits qu'il perdit dans l'incendie de Montréal en 1734. Dette du Sr Dupuy au Sr Foucault. Manque de poudre. Eloge de M. du Quesnel, commandant du *Jason*. Fol. 303, 8½ pages. 4½ pp.

7 octobre, Québec. Le même. Détails concernant le poste du Détroit. Fol. 308, 8 pages. 6 pp.

Fin du Vol. 67.

Canada.—Correspondance générale.

1737.

Vol. 68.—M. Hocquart, intendant.—M. Michell, ordonnateur.

C. 11.

1737.
10 octobre, Québec. M. Hocquart au Ministre. Demande la place d'écrivain, laissée vacante par la mise à la demi-solde du Sr Louët, pour le Sr Bricault de Valmur. Fol. 3, 1 page. ½ p.

11 octobre, Québec. Le même au même. Rend compte de la disette extrême qui règne dans le pays. Fol. 5, 8 pages. 4 pp.

8 octobre, Québec. Le même. "Liste des bâtiments de mer construits au Canada en 1737. Fol. 28. ½ p.

11 octobre, Québec. Le même, sur la fabrication des brais. Fol. 31, 2 pages. 1 p.

11 octobre, Québec. Le même. La disette du blé lui a fait suspendre l'envoi de farine à la Martinique. La culture du chanvre se soutient à l'ordinaire. Perfectionnement des chemins "qui sont roulants de Québec à Montréal." La défense de transporter des vivres hors de la colonie n'a pas été levée. Il a remis au Sr Boucault son brevet d'écrivain. Fol. 34, 8 pages. 5 pp.

1737.
12 octobre, Québec. M. Hacquart au ministre, au sujet de la culture du tabac, des faux-sauniers, de la disette et des forges qui devront fonctionner à l'automne. Fol. 39, 6 pages. 4 pp.

14 octobre, Québec. Le même, sur les affaires de la Cie des Indes et son commerce dans le pays. Fol. 49, 5½ pages. 4 pp.

15 octobre, Québec. Le même, au sujet des recettes, des dépenses et du commerce de la colonie. Fol. 54, 10 pages. 5 pp.

17 octobre, Québec. Le même. Il vante les services des Srs Michel, Varin et Verrier. Fol. 82, 5 pages. 2½ pp.

14 octobre, Québec. "Copie de la lettre de M. Hocquart à M. le contrôleur général pour ce qui a rapport au commerce de la Compagnie des Indes." Fol. 134, 5½ pages. 3 pp.

Liste des personnes qui devaient embarquer sur le vaisseau du roi *Le Jason* pour passer en France en 1737. Fol. 153 à 155. 3 pp.

10 mai, Québec. "Etat des liqueurs et vins de liqueurs débarqués à Québec en 1737" (donnant les noms de chacun d'eux). Fol. 201. 5 pp.

19 octobre, Québec. "Lettre de M. Michel à Mgr le comte de Maurepas à l'occasion de la disette." Fol. 225, 22 pages. 11 pp.

7 février, Paris. Le même au même. Sur le même sujet. Fol. 237, 3 pages. 2 pp.

28 octobre, Québec. Mémoire de M. de LaBoulaye sur les colonies françaises qu'il vient de visiter. Fol. 239. 4 pp.

1738 (*sic*). 24 avril, Rome. M. Chaussegros de Léry au Ministre, au sujet des fortifications du pays. Celles de Montréal sont finies. Fol. 249, 4 pages. 2 pp.

30 avril, Rome. Mgr Dosquet, évêque de Québec, au Ministre. Il ne compte plus retourner au Canada à cause de sa mauvaise santé et donnera sa démission quand il plaira à la cour de lui choisir un successeur. Fol. 254, 1 page. ½ p.

— octobre, Québec. Le même au même. Sur le mandement qu'il avait fait au sujet de la vente des boissons aux Sauvages. Du Sr de St. Vincent, prêtre, qu'il avait renvoyer en Acadie et qui y avait amené avec lui, comme son domestique, une femme habillée en homme. Singulière aventure qui s'en suivit. Demande d'être dédommagé si on lui donne un remplaçant, vu qu'il a dépensé son patrimoine pour le diocèse de Québec. Fol. 255. 3 pp.

M. Benoist, médecin, au Ministre. Représente ses services et se plaint des misères qu'on lui fait. Fol. 258, 3 pages. 2½ pp.

Fin du Vol. 68.

Canada.—Correspondance générale.

1738.

Vol. 69.—M. de Beauharnois, gouverneur-général. M. Hocquart, intendant.

C. 11.

1738.
3 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre. Ils lui annoncent que le Sr Maziaires de Maisoncelle a été incorporé en qualité de cadet à l'Éguillette et le Sr Norey comme simple cadet. Quant au Sr de Vienne, il a été enrégimenté comme soldat. Fol. 6. 1 p.

18 mai, Paris, 15 mai. "Extrait d'une lettre de M. Juchereau à M. Varin à l'égard de faveurs à obtenir pour le chevalier de Repentigny." Fol. 12. ½ p.

"Mémoire du Roi à MM. de Beauharnois et Hocquart, au sujet des affaires de la colonie." Fol. 13, 34 pages, à peu près 28 pp.

1738.
1er octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre. Le Sr de Noyan, officier, a subi l'opération d'un cancer au sein par le Sr Benoist, chirurgien. La demande de concession qu'il faisait d'un terrain situé sur les terres du séminaire, ne peut lui être accordée. Fol. 34, 2 pages. 1 p.

2 octobre, Québec. Les mêmes au même, au sujet d'une gratification accordée au Sr de Léry. Suggèrent de nommer son fils sous-ingénieur. Frères hospitaliers de Montréal. Fol. 36, 4 pages. 2 pp.

5 octobre, Québec. Les mêmes. Eloge du Sr Benoist, fils, chirurgien. Le fort Frédéric et sa garnison. Prétentions des religieuses de l'hôpital général au sujet du palais épiscopal. Etablissement au Labrador. Fol. 39, 8 pages. 4 pp.

5 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet des exercices du canon. Fol. 44, 2 pages. 1 p.

6 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet d'un congé absolu accordé au soldat Claude Moreau dit St. George. Ils rendront au Sr Valleran tous les services possibles. Fol. 52. 1 p.

11 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet de l'emploi des farines venues de France. Fol. 54, 3 pages. 1 p.

14 octobre, Québec. Les mêmes, commerce étranger et frauduleux. Cas réservés par Mgr Dosquet. Fol. 56, 8½ pages. 4½ pp.

16 octobre, Québec. Les mêmes, proposant le Sr Fleury de la Janière pour remplacer le Sr Nicolet, exempt de la Maréchaussée, décédé. Mort du Sr de Tonnancour, lieutenant général aux Trois-Rivières; son fils lui succède. Fol. 61, 2 pages. 1 p.

22 octobre, Québec. Les mêmes. Au sujet du poste de Détroit et du commerce qui s'y fait. Fol. 63, 7 pages. 3½ pp.

5 septembre, Québec. "Mémoire du blé qui a été distribué pendant l'hiver dernier aux pauvres particuliers de Montréal." Fol. 72, 1½. 1 p.

28 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart, sur les affaires ecclésiastiques et la nécessité d'avoir un évêque résidant au Canada. Fol. 89, 4 pages. 2 pp.

3 novembre, Québec. Les mêmes, au sujet de la concession de terrain demandée par M. de Noyan. Cet officier sera parfaitement guéri dans huit jours, au dire du Sr Benoist qui l'a opéré. Fol. 94. ½ p.

22 septembre, Québec. M. de Beauharnois au Ministre. M. de Bienville lui mande que les Chactas ont fait la paix avec les Chicachas. Une brouillerie a éclaté entre les Hurons et les Outaouais du Détroit. Fol. 96, 2 pages. 1½ p.

22 juillet, Québec. Paroles des Onnontagués au marquis de Beauharnois au sujet de la mort de son frère, avec la réponse du gouverneur. Fol. 98, 9 pages. 6 pp.

30 juin, Caroline méridionale. Brevet de "capitaine en chef guerrier," accordé à Mottoi Meco, guerrier de la nation Chactas, au nom de Georges II. Fol. 104, 1½ page. 1 p.

28 juin, 22 juillet, Chagoüamigon. "Extrait de deux lettres écrites par le Sr de la Ronde, commandant au poste de Chagoüamigou au marquis de Beauharnois, concernant la guerre que les Sauteux avaient faite aux Sioux l'année précédente." Fol. 105, 4½ pages. 3½ pp.

25 juillet, Ouyatanous et Miamis. Extrait des lettres écrites à M. de Beauharnois par MM. de Linctot et d'Amours de la Morandière, commandants à ces deux postes," concernant les partis de Sauvages que l'on va lancer sur les Chicachas. Fol. 107. 1½ p.

1er octobre, Québec. M. de Beauharnois au Ministre. Lettre autographe dans laquelle il demande d'être nommé chef d'escadron. Fol. 108. ½ p.

2 octobre, Québec. Le même au sujet du logement des soldats. Tentative des Anglais de s'établir à la rivière à la Loutre. Postes du Détroit; fort St. Frédéric. Fol. 110, 5 pages. 2½ pp.

1738. 3 octobre, Québec. M. de Beauharnois au Ministre, sur les moyens à prendre pour empêcher les fréquentes désertions dans les troupes. Fol. 113, 3 pages. 2 pp.

4 octobre, Québec. Le même, au sujet des mesures prises par M. de Bienville, gouverneur de la Louisiane, et lui-même pour dompter les Chicachas. Fol. 115, 8 pages. 6 pp.

5 octobre, Québec. Le même. Les désertions deviennent plus fréquentes dans les troupes. Commerce de contrebande fait par les Anglais. Mines de cuivre du lac Supérieur. Promotion dans les troupes. Fol. 120, 8½ pages. 6 pp.

6 octobre, Québec. Le même, donnant de curieux détails sur le différend qui avait éclaté entre les Hurons du Détroit et les Chicachas. Fol. 125, 10½ pages. 7 pp.

9 octobre, Québec. Le même. Demandant une position de garde de la marine pour le chevalier de Repentigny. Fol. 132, 1 page. ½ p.

11 octobre, Québec. Le même. Lettre accompagnant "les paroles" qu'il avait envoyées aux Hurons du Détroit pour les apaiser. Fol. 133, 4 pages. 2 pp.

— octobre, Québec. Le même. Concernant les jeunes gens que leur famille envoyait au Canada pour se corriger. Fol. 137, 1 page. ½ p.

— octobre, Québec. Le même. Au sujet de la condamnation de plusieurs soldats. Fol. 139, 2 pages. 1½ p.

18 octobre, Québec. Le même. Sur la permission qu'il a accordée à plusieurs soldats de rentrer en France. Fol. 142, 1½ page. 1 p.

18 octobre, Québec. Le même. Inconvénients de nommer un commandant sédentaire au Détroit. Fol. 145, 2½ pages. 2 pp.

20 octobre, Québec. Le même. Sur la cause qui avait amené une diminution dans le commerce du castor. Fol. 147. ½ p.

20 octobre, Québec. Le même. Sur la demande du Sr Dormicourt de lui accorder une compagnie à la Martinique. Fol. 148. ½ p.

20 octobre, Québec. Le même. Concernant certaines promotions dans les troupes. Fol. 149, 2 pages. ½ p.

14 septembre, Québec. Prise de possession du doyenné de Québec par M. de Lotbinière. (Document écrit en latin.) Fol. 153. 2 pp.

15 mai, Québec. M. Hocquart. Arrivée de vaisseaux. Mauvaise qualité des farines envoyées de Dunkerque. Fol. 184, 5 pages. 2 pp.

12 mai, Québec. Le même. Situation de la colonie par rapport à la dernière récolte. On s'y trouvera bientôt sans ressources, si les secours attendus de France n'arrivent pas. La misère est dans les campagnes, surtout sur la côte du sud. Fol. 191, 16 pages. 8 pp.

29 mai, Québec. Le même. Il y a lieu d'espérer une bonne récolte. Sondage du fleuve et du golfe. Les forges de St-Maurice en opération. Fol. 200, 5 pages. 3 pp.

8 juillet, Québec. Le même. Au sujet de la mauvaise qualité de la farine envoyée de Dunkerque. Fol. 203, 13 pages. 6½ pp.

23 juin, Québec. Le même. Procès-verbal attestant la mauvaise qualité des farines envoyées de France. Fol. 210, 4½ pages. 3½ pp.

12 juillet, Québec. Le même. Concernant certains déserteurs et criminels. Fol. 217, 3½ pages. 2 pp.

1739 (*sic*). 30 septembre, Québec. Le même. Détails concernant le détachement de 442 hommes qui était parti de Montréal sous les yeux de M. de Longueuil pour aller faire la guerre aux Chicachas. Fol. 236, 6 pages. 4 pp.

1738. 1er octobre, Québec. Le même. Sur les droits d'entrée établis sur les guildives. Fol. 240, 2 pages. 1 p.

1er octobre, Québec. Le même. Recommandant le Sr de Lantagnac, chargé d'enfants, veuf et sans bien, qui demandait une expectative d'enseigne pour son fils aîné âgé de 15 à 16 ans. Fol. 242. ½ p.

1738.
2 octobre, Québec. M. Hocquart. Importations et exportations en 1738. Culture du tabac. Commerce étranger. Fol. 243, 6 pages. 4 pp.

FIN DU VOL. 69.

CANADA.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1738.

VOL. 70.—M. HOCQUART, INTENDANT.—AUTRES FONCTIONNAIRES DE LA COLONIE.

C. 11.

1738.
8 octobre, Québec. M. Hocquart au Ministre. Il a notifié le Sr Bercy de la gratification qui lui était accordée pour le dédommager des pertes qu'il avait faites lors de l'incendie de Montréal. Les munitions et marchandises envoyées cette année se sont trouvées de bonne qualité. Rendement du castor. Commerce étranger et frauduleux. Eloge de M. de la Jonquière. Fol. 3, 11 pages. 8 pp.

8 octobre, Québec. Le même au même, concernant quelques employés placés sous ses ordres. Eloge du Sr Martel. Fol. 9. 1 p.

10 octobre, Québec. Le même, au sujet de la disette de blé et de la misère qui règnent dans la colonie. Fol. 11, 8½ pages. 4½ pp.

12 octobre, Québec. Le même. Fabrication de goudrons et de brais. Culture du chanvre. Détails sur la famine à Québec et dans les campagnes. Culture du tabac. Fol. 19, 14 pages, à peu près 9 pp.

13 octobre, Québec. Le même, au sujet des recettes et dépenses. Fol. 27, 17 p. 10 pp.

15 octobre, Québec. Le même, demandant une augmentation du traitement du Sr Varin et du Sr LeVerrier, procureur général, et de la pension accordée au Sr Louët, paralysé. Fol. 96, 3 pages. 2 pp.

16 octobre, Québec. Requête du Sr Chartier de Lotbinière représentant que, depuis trois ans, le Chapitre lui fait perdre plus de 60 livres de son revenu pour les absences dont il est *piqué* lorsqu'il assiste au conseil, et demandant de remédier à cet état de choses. Fol. 100, 4 pages. 3 pp.

16 octobre, Québec. Copie d'une lettre de M. Hocquart aux directeurs de la Cie des Indes au sujet du commerce. Fol. 103, 16 pages. 10 pp.

19 octobre, Québec. M. Hocquart au Ministre, concernant les plantes qu'il a envoyées pour le jardin du roi. Fol. 113. ½ p.

19 octobre, Québec. Le même au contrôleur général des finances. Augmentation du commerce du castor. Fol. 115. ½ p.

22 octobre, Québec. Le même au Ministre. La paix conclue entre les Chactas et les Chicachas, ainsi que la division qui a éclaté entre les Hurons et les Outaouais du Détroit, pourraient bien empêcher qu'on pût dompter la superbe des Chicachas. Fol. 116, 6 pages. 4 pp.

26 octobre, Québec. Le même. Plantes envoyées pour le jardin du roi. Arrivée dans le pays, par le *St-Michel*, d'une jeune fille juive, déguisée en garçon, nommée Esther Brandeau. (Nous reproduisons tout au long, dans notre Rapport préliminaire, la singulière histoire de cette fille aventureuse.) Fol. 129, 2½ pages. 2 pp.

26 octobre, Québec. Le même, concernant certaines dépenses. Fol. 131, 4 pages. 2 pp.

Liste des personnes qui passaient cette année-là sur le vaisseau du roi le *Rubis*. Fols. 138, 139 et 140. 4 pp.

27 octobre, Québec. M. Hocquart au Ministre, concernant l'exploitation du bois de construction. Fol. 141, 5 pages. 2½ pp.

28 octobre, Québec. Le même, au sujet des représentations faites en faveur de M. Taschereau, commis à Québec de MM. les trésoriers généraux. Fol. 147, 1 page. ½ p.

1738. Sans date. Requête de la veuve Lamy, dont le mari était mort à Saint-Dominique, la laissant dans la misère avec cinq enfants. Fol. 151, 2 pages. 1½ p.

3 novembre, Québec. M. Hocquart au Ministre, concernant les dépenses pour l'exercice de 1738. Fol. 153, 6 pages. 3 pp.

3 novembre, Québec. Le même, lettre et bordereau de recettes et de dépenses du domaine pour les années 1735-36-37. Fols. 163-166. 4½ pages. 3 pp.

"Etat des tabacs, liqueurs et vins entrés à Québec en 1738." Du fol. 167 au fol. 171, 8 pages. 6 pp.

13 octobre, Montréal. M. de Beaucours, commandant à Montréal. L'enceinte de cette ville est terminée. Elle a huit grandes portes et huit petites; description de leur situation. Il y faut des soldats. Belles terres aux environs du fort St. Frédéric. Constructions navales. Mauvais état de l'artillerie. Sauvages du Détroit. Fol. 179. 2 pp.

15 octobre, Québec. M. Chaussegros de Léry, se recommande, ainsi que son fils, à la bonté du Ministre. Fol. 182. 1 p.

20 octobre, Québec. Le même au même, au sujet de la complétion de l'enceinte de Montréal et de l'armement provisoire du fort St. Frédéric. Fol. 184, 3½ pages. 1½ p.

5 octobre, Montréal. M. de Noyan, major. Remercie le Ministre de l'avoir nommé commandant du Détroit. Querelles des Hurons et des Outaouais de ce poste. Demande l'autorisation de punir les coupables qui vendent de l'eau-de-vie aux Sauvages. Fol. 188, 4 pages. 2 pp.

18 octobre, Montréal. Le même au même. Demande des instructions. Jalousies que cause sa nomination. Détails sur les revenus que donne ce poste au commandant et aux officiers. Congés qu'on y accorde pour la traite. Présents aux Sauvages. Fol. 190, 9 pages. 6 pp.

1er août, Montréal. M. de Fonville, major. La pêche d'été a été très avantageuse. Espère avoir des secours de vivres. Fol. 197. 1½

19 octobre, Québec. M. De Verrier, procureur général, concernant les conférences de droit qu'il donne. Demande une augmentation d'appointements. Confection du papier-terrier. Fol. 200, 5½ pages. 4 pp.

15 octobre, Québec. Le Sr Constantin, capitaine de milice, demandant l'obtention d'un nouveau brevet pour le poste de St. Model. Fol. 212. 6 pp.

2 novembre, Québec. Denis de St. Simon, prévost des maréchaux de France en Canada, demande augmentation de gages. Fol. 217. 3 pp.

16 juillet, Rome. "M. l'Evêque de Québec," (Mgr Dosquet), au Ministre, concernant l'abbaye de Benevent. Fol. 221, 2 pages. 1½ p.

25 août, Rome. Le même au même, demandant que la cour le dédommage "du bien du patrimoine qu'il a été obligé de dépenser pour le diocèse de Québec; qu'on lui donne soit une mission secrète, soit un évêché médiocre en France, ou qu'on lui donne un coadjuteur à Québec." Fol. 223, 2½ pages. 2 pp.

— octobre. Le même, "raisons de grandes dépenses pour l'évêque du Canada." Fol. 226. 3 pages. 1½ p.

J. Bte Jutras Desrosiers, propriétaire du fief de Lussaudière, au Ministre. Se plaint de ce que le Père Aubry et les Sauvages de la rivière Saint-François, s'emparent d'une partie de son fief. Fol. 230, 6 pages. 5 pp.

18 octobre. "Plan pour accompagner le document qui précède." Fol. 234, la valeur, à copier, de 2 pp.

M. Lepage de Ste. Claire au Ministre, concernant un établissement de forge qu'il avait fait sur ses terres et la défense que M. Hocquart lui avait intimée de fabriquer le fer. Fol. 236, 2½ pages. 1 p.

FIN DU VOL. 70.

CANADA—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1739.

VOL. 71.—M. DE BEAUHARNOIS, GOUVERNEUR GÉNÉRAL,—M. HOCQUART, INTENDANT.

1739.

24 septembre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre, concernant un différent entre le Sr Normant, supérieur du séminaire de Montréal et le nommé Lestage, marchand de Québec. Fol. 3, 6 pages. 5 pp.

1er octobre, Québec. Les mêmes, concernant les difficultés de l'établissement du Détroit. Fol. 7, 3 pages. 2 pp.

2 octobre, Québec. Les mêmes, touchant l'arrivée et la distribution de 60 faux-sauniers dans le pays. Vol. 9, 4 pages. 3 pp.

4 octobre, Québec. Les mêmes, concernant la contestation d'une partie du fief de La Durantaye entre les Srs Péan et Lafontaine. Fols. 12 à 15, 6 pages. 5 pp.

9 octobre, Québec. Les mêmes, recommandant le Sr de La Richardière pour commander la flûte du roi qui est en construction. Fol. 20, 2 pages. 1 p.

16 octobre, Québec. Les mêmes, touchant la construction d'une flûte de 700 tonneaux pour le service du roi. Fol. 22, 3½ pages. 2 pp.

30 octobre, Québec. Les mêmes, au sujet de la réclamation du Sr Jutras Desrosiers, à propos du fief de Lussaudière et des Sauvages de la rivière de Saint-François. Fol. 25, 2½ pages. 2 pp.

Mine de vif-argent en Canada. "Relation du voyage que Charles Pailleur et Guillemo des Castillo, soldat de la compagnie de la Gauchetière, ont fait pour la découverte d'une mine de vif-argent." Fol. 27. 3 pp.

10 juin, Québec. M. de Beauharnois au Ministre, concernant les Srs Drouët de Richarville, Dartagüette, de Bondicourt, de Bienville et de Longueuil, et l'expédition contre les Chicachas. Fol. 33. 1 p.

30 juin, Québec. Le même au même, lui annonçant que le Sr Morin a rétabli la paix avec les Renards et les Sakis. Fol. 35. ½ p.

30 juin, Québec. Le même. Départ de l'expédition contre les Chicachas, commandée par M. de Longueuil. M. Drouët de Richarville l'accompagne; son utilité. Services rendus par le P. de Lauzon. Fol. 36, 1 p.

4 juin, Québec. Le même, sur la discipline des troupes, les précautions prises pour empêcher le commerce anglais, les mines de cuivre, etc. Fol. 37. 2½ pp.

4 juin, Québec. M. Hocquart au Ministre. Il fait l'éloge de M. de Vaudreuil, gouverneur des Trois-Rivières. Fol. 39. ½ p.

4 juin, Québec. Le même au même. Particularités concernant l'Acadie; le Port-Royal n'a d'autres fortifications que les anciennes; les Anglais n'y font aucun établissement; il y a environ 5,000 Français en Acadie, 1,500 à Port-Royal, 2,000 aux Mines, et 1,500 à Beaubassin. Fol. 43, 2½ pages. 1½ p.

5 juin, Québec. M. de Beauharnois au même, sur les congés à accorder aux soldats. Fol. 45. 1½ p.

7 juin, Québec. Le même. Lettre différente sur le même sujet. Fol. 47. 1½ p.

9 juin. Québec. Le même, au sujet des pourparlers amicaux qu'il a eus avec les Cha8anous. Fol. 49, 2 pages. 1½ p.

Le même. Paroles que lui ont adressées les Cha8anous. Fol. 51. 1½ p.

12 octobre, Québec. Le même. Lettre accompagnant les paroles pacifiques que lui avaient adressées les Puants, les Renards et les Sakis. Du fol. 52 au fol. 56, 8 pages. 6½ p.

1739.

14 octobre, Québec. M. de Beauharnois au Ministre, concernant le chevalier de Repentigny et les Srs de Léry, père et fils. Fol. 57, 1½ page. 1 p.

21 octobre, Québec. Le même. Mort de MM. de Rigauville, capitaine, de Bailleul, lieutenant, de Joncaire, lieutenant, et de Maricourt, enseigne. Promotions à faire. Fol. 61. 1½ p.

21 octobre, Québec. Le même. Promotion à donner au Sr de Senneville. Mort de M. de Bragelogne. Fol 63. ½ p.

22 octobre, Québec. Le même, demandant une place de lieutenant réformé pour le Sr Aubert de la Chesnaye, capitaine de ses gardes. Fol. 68. ½ p.

24 octobre, Québec. Le même. Les Anglais ont pris un vaisseau espagnol et l'ont amené à Boston. Dangers que courrait la colonie par suite d'une rupture de l'Angleterre avec la France. Manque de munitions. Fol. 70, 2½ pages. 2 pp.

28 octobre, Québec. Le même, sur l'établissement des forges que le Sr abbé Lepage a voulu entreprendre. Fol. 72, 2½ pages. 2 pp.

28 octobre, Québec. Le même. Pourparlers amicaux avec les Agniers. Fols. 74 à 77, 4½ pages. 3½ pp.

30 octobre, Québec. Le même, sur l'accusation portée contre le Sr Dubuisson pour duel. Fol. 78, 2½ pages. 2 pp.

5 novembre, Québec. Le même. Deux lettres concernant de petites difficultés entre lui et M. Hocquart au sujet de lettres à signer en commun. Fols. 82 et 84. 2 pp.

6 novembre, Québec. Le même. Nouvelles des postes d'en haut, où tout est paisible. Expédition contre les Chicachas. Fol. 86, 2 pages. 1½ p.

État de services du Sr Aubert de la Chesnaye. Fol. 91, 2 pages. 1 p.

17 février. Extrait d'une lettre du Sr de la Ronde, au sujet des mines de cuivre. Fol. 102. 1½ p.

Détroit. M. de Noyelle, donnant des nouvelles du Détroit. Fol. 103, 2 pages. 1½ p.

16 janvier. M. Waldegrave au comte de Maurepas. Il proteste contre le dessein qu'avaient les Français d'envoyer des familles s'établir à l'Anse aux-Bois. Fols. 105 à 107, 3½ pages. 3 pp.

22 septembre, Québec. M. Hocquart au Ministre, concernant la construction d'une flûte de 500 tonneaux. Il y a environ 50 charpentiers à Québec. Autres ouvriers demandés. Forges de Saint-Maurice, etc. Fol. 127, 10½ pages. 8 pp.

24 septembre, Québec. Le même au même, sur la destination de la flûte en construction. Envois à faire à l'Ile Royale. Fol. 128, 4 pages. 3 pp.

27 septembre, Québec. Le même. Il fait l'éloge du Sr Varin qui veut passer en France, ainsi que des Srs Michel et Verrier. (Ce nom est écrit aussi souvent Verrier que Le Verrier. N'ayant pas sous la main le second volume du dictionnaire de M. l'Abbé Tanguay, dont j'ai adopté l'orthographe pour les noms de famille, afin de suivre une épellation uniforme, il me faut suivre les manuscrits que j'ai sous les yeux.) Affaire de la fille Esther Brandeau. (*Voir notre rapport préliminaire.*) Fol. 134, 4 pages. 3 pp.

28 septembre, Québec. Le même, sur la demande d'un Sr Lajïus qui voulait être nommé chirurgien-commis aux rapports. Il ne peut le recommander, vu qu'il n'est qu'un médiocre chirurgien. Eloge du Sr Alavoine, chirurgien des Trois-Rivières. Fol. 137, 3½ pages. 2½ pp.

Requête du Sr Alavoine, qui demande 600 livres de gage. Fol. 130. ½ p.

Requête du Sr Lajïus qui demande d'être nommé chirurgien-commis aux rapports et qui expose ses états de service. Fol. 140. 2½ pp.

1739.
28 septembre, Québec. M. Hocquart au Ministre, sur la fabrication de colle de poisson. Pêche aux loups-marins, etc. Fol. 142. ½ p.

1er octobre, Québec. Le même au même, lui recommandant d'accorder un poste à M. Lanouillier, par exemple celui de Témiscamingue. Fol. 144. 1½ p.

11 octobre, Québec. Le même. Exploitation du bois ; construction de la nouvelle flûte. Fol. 183, 11 pages. 8 pp.

11 octobre, Québec. Le même, au sujet du procès subi par Pierre Tessier pour avoir accidentellement tué d'un coup de fusil, à la chasse—à la baie Sainte-Barbe, au Labrador—le Sr Jean-Baptiste Jolliet de Mingan. (C'était le fils de Louis Jolliet.) Pièces du procès. Du fol. 189 au fol. 242, 90 pages, soit à peu près 35 pp.

14 octobre, Québec. Le même, au sujet des marchandises envoyées de Rochefort. Commerce étranger ; commerce de brais et de goudrons. La récolte a été assez bonne dans le gouvernement de Montréal. Farines envoyées à l'Ile Royale. Culture du chanvre. Entretien des grands chemins. Blé de semence. Fol. 243, 6 pages. 4 pp.

Fin du Vol. 71.

Canada—Correspondance générale.

1739.

Vol. 72.—M. Hocquart, intendant. M. de Beaucours, commandant à Montréal.

C. 11.

1739.
18 octobre, Québec. M. Hocquart au Ministre, sur les recettes et dépenses du domaine d'Occident en Canada, en 1738. Fol. 51, 13½ pages. 6½ pp.

19 octobre, Québec. Le même, envoyant à la cour des caisses de plantes et des minéraux, ainsi qu'un sixième volume du papier-terrier. Fol. 63, 3 pages. 1½ p.

20 octobre, Québec. Le même. Il envoie les dépêches à la cour par le Sr Rigaud de Vaudreuil et le recommande pour succéder à M. de Noyan, malade, au commandement du Détroit. Fol. 66. ½ p.

31 octobre, Québec. Le même. Pilotage des vaisseaux du roi. Achat de bois, de goudrons et de brais pour le service du roi. Farines envoyées à la Martinique et à l'Ile Royale. Emploi de celles venues de France. Passagers pour le vaisseau du roi. Fol. 71, 4½ pages. 3 pp.

31 octobre, Québec. Le même. Liste des personnes qui ont obtenu le passage sur le vaisseau du roi. Fols. 85 et 86, 3 pages. 2½ pp.

31 octobre, Québec. Le même, sur les dépenses relatives à la construction de la flûte pour le service du roi, à la guerre des Chicachas, aux bâtiments et fortifications, aux pays d'en haut, au fort Saint-Frédéric, etc. Fol. 87, 5 pages. 2½ pp.

25 octobre, Québec. Etat de la vente des pelleteries provenant de la traite qui a été faite au fort Frontenac et à Niagara en 1739. Fol. 143. 1 p.

1er novembre. Copie de la lettre de M. Hocquart à MM. les directeurs de la Compagnie des Indes sur le commerce du castor. Fol. 167. 2 pp.

29 décembre, Québec. M. Hocquart au Ministre. Mort du Sr Dubuisson, major des Trois-Rivières. Construction de la flûte du roi. Construction d'une seconde forge à Saint-Maurice ; elle fonctionne. Nouvelles du parti commandé par M. de Longueuil. Fol. 170, 3½ pages. 2½ pp.

29 octobre, Québec. M. Lanouillier de Boisclerc, grand-voyer, au ministre, concernant l'ouverture de nouveaux chemins. Fol. 223, 6 pages. 3 pp.

1739.

14 octobre, Québec. M. Verrier, procureur général, au Ministre, touchant ses conférences de droit et le papier-terrier. Fol. 228, 8 pages. 4 pp.

— octobre, Québec. Le sieur Constantin, capitaine de milice de la côte Saint-Augustin. Requête au comte de Maurepas au sujet d'une propriété que lui disputaient les sieurs Foucault et Boucault. Folio 236. 2 pp.

— octobre, Québec. Le sieur Chaussegros de Léry remercie le Ministre d'avoir accordé la place d'ingénieur demandée par son fils qui est parti avec le détachement envoyé par les Chicachas, et demande pour lui une place d'officier dans les troupes comme aux autres ingénieurs. Rend compte de son inspection des forges de Saint-Maurice. Exploitation des bois. Constructions navales. Fortifications. Mine à la baie Saint-Paul. Folio 239, 16 pages. 6 pp.

12 septembre. M. de Chevigny, garde-magasin, au même, au sujet de l'établissement du fort St. Frédéric. Folio 248, 3 pages. 2 pp.

5 novembre, Québec. St. Jean Monségur, capitaine de navire. Requête au comte de Maurepas au sujet des avaries que lui avait faites le sieur LeRoy, capitaine d'un brigantin. Folio 151, 2 pages. 1½ pp.

5 novembre, Rome. Mgr Bosquet, évêque de Québec. Lettre au Ministre concernant la saisie faite à l'abbaye de Bénévent. Folio 262. ½ p.

6 février, Rome. Le même au même. "Sur l'assurance que la Cour lui donnera l'abbaye de Braine, qu'il ne sera pas inquiété pour les réparations de l'évêché de Québec, et que, moyennant 8,000 livres, il sera en assurance pour celles de Bénévent," il a été porter, sur-le-champ, sa démission à l'ambassadeur. Il se rendra à Paris pour s'entendre avec son successeur et le mettre au fait des hommes et des choses de son diocèse. Folio 263. 1½ p.

Le même au même, concernant la demande qu'il avait faite de 1,200 livres qu'il avait avancées pour les réparations du palais épiscopal. Folio 265, 2½ pages.

13 mars, Rome. Le même au même. Il se rendra à Paris aussitôt qu'il aura reçu les bulles de l'abbaye de Braine. Expose les services qu'il a rendus. Dans le cas où il lui arriverait accident, M. Collet, des Missions Etrangères, est chargé de sa procuration. Folio 267, 2 pages. 2 pp.

9 avril, Rome. Le même au même, accusant réception du brevet de l'abbaye de Braine. Indique les mesures à prendre pour éviter à son successeur des ennuis avec le Chapitre de Québec. Folio 269, 2½ pages. 1½ p.

17 avril, Rome. Le même. Avertit le Ministre qu'il écrit au gouverneur et à l'intendant du Canada "que sa démission n'est pas acceptée du Pape, afin que l'on sache à Québec que le Chapitre n'est pas revêtu de la juridiction, et qu'il n'y ait pas de disputes et de divisions à ce sujet. Folio 271. 2 pp.

11 juin, Paris. Le même au même. Il l'informe qu'il a parlé à M. de Lauberivière du projet de les décharger des réparations du palais épiscopal de Québec. Moyens pour couper court aux prétentions de l'hôpital général sur le palais, le dit hôpital étant légataire universel de Mgr de St. Valier. M. de Lauberivière désire que le signataire donne incessamment sa démission au Pape. Folio 272. ½ p.

10 juillet, Abbaye de Braine, par Soissons. Le même au même. M. LeMaire, qu'il a consulté, au sujet du palais épiscopal de Québec, est du même avis que M. Nouët, dont il cite la consultation. Folio 273, 2 pages. 1½ p.

18 décembre, Paris. Le même au même. Demande un congé d'absence pour rétablir les forces que la pierre lui a ôtées. Folio 275. 1½ p.

23 décembre, Paris. Le même au même. Il compte être de retour avant l'arrivée de M. de Lauberivière et demande que les frais de réparation de Bénévent ne soient pas à sa charge. Folio 276. ½ p.

2 septembre, Québec. Sentence de l'Amirauté de Québec, condamnant le sieur Roy à payer des dommages au demandeur dans l'affaire du sieur St. Jean

1739. Monségur, dont il avait endommagé le navire. Folios 295 à 306, 24 pages. 16 pp.

"Mémoire," (non signé) "sur les colonies françaises et anglaises de l'Amérique Septentrionale." Etablissement des Anglais dans la Baie d'Hudson. Importance de l'Ile de Terreneuve. Réflexion sur le Cap-Breton et l'Acadie. Disposition générale des autres colonies anglaises. Réflexions communes à la Nouvelle-Ecosse, à la Nouvelle-Angleterre, à la Nouvelle-York et à la Pensylvanie. Commerce général de ces colonies. Leur utilité et leur danger pour l'Angleterre. Importance du commerce des viandes salées pour l'Irlande. Commerce du Maryland, de la Virginie et de la Caroline. Réflexion sur le commerce du Canada et de la Louisiane. Ce que l'on peut tirer de la Louisiane. (*Ce mémoire est fort bien fait et très important.*) Folio 308, 52 pages. 45 pp.

FIN DU VOL. 72.

CANADA.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1740.

VOL. 73.—M. DE BEAUHARNOIS, GOUVERNEUR GÉNÉRAL,—M. HOCQUART, INTENDANT.

C. 11.

1740.
27 août, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre. Arrivée du vaisseau du roi avec la fièvre. 42 hommes de l'équipage et 13 passagers en sont morts pendant la traversée. Mgr de Lauberivière, le nouvel évêque de Québec, en a été atteint en arrivant et en est mort après quelques jours de maladie. Nécessité de nommer un nouvel évêque. La maladie fait des progrès. L'équipage du vaisseau est considérablement réduit. Fol. 5, 5½ pages. 3 pp.

27 août, Québec. "Extrait des morts et des malades de l'équipage et des passagers du vaisseau du roi." Fol. 8. ½ p.

2 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre. Gratification de 2 sols par jour à accorder aux canonniers. Le Sr Courval nommé lieutenant général des Trois-Rivières. Place de conseiller vacante. Marie-Anne Jordan et Marie A. Seaman, anglaises naturalisées ; la dernière a épousé le Sr de Tonnancour. Caractère du Sr Norsey, cadet à l'aiguillette. Le Sr Rambault, lieutenant général de Montréal, est atteint d'un hydropisie qui le rend impotent. Il faudrait le remplacer. Fol. 14, 4½ pages. 3 pp.

1er octobre, Québec. Les mêmes, demandant un médecin. La mort du Sr Berthier laisse la place de chirurgien vacante. Demandent une pension pour la veuve du Sr Sarrazin. Fol. 17, 1½ page. 1 p.

5 octobre, Québec. Les mêmes. Projet de construction d'un bateau pour naviguer sur le lac Champlain. Avantages qui en résulteraient, entre autre pour le fort St. Frédéric. Ouvrages à faire faire à ce fort. Fol. 19, 2½ pages. 1½ p.

8 octobre, Québec. Les mêmes. Lettre avec tableau indiquant les personnes mortes des suites de la fièvre pourpre qui s'était déclarée à bord du vaisseaux du roi le *Rubis*. Fols. 26 à 30, 6 pages. 4 pp.

Sans date. Copie du bail de la maison de la marquise de Vaudreuil à Montréal pour le logement du gouverneur. Fol. 34, 2½ pages. 2 pp.

15 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre concernant les mines de la Baie Saint-Paul. Fol. 36, 3½ pages. 2½ pp.

1740.

23 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre. Mort du Sr Raimbault. Il n'y a personne au pays pour le remplacer. Gratification à accorder aux religieuses de Québec pour leur dévouement durant l'épidémie. Fol. 40, 2 pages. 1½ p.

25 octobre, Québec. Les mêmes, concernant les affaires Péan et Lafontaine et Jutras Des Roziers. Le Sr Marchand nommé grand-vicaire de Montréal au lieu du Sr Courtois, qui a refusé. Le Sr Plante nommé curé de Québec. Fol. 42, 2½ pages. 1½ p.

25 novembre, Québec. Les mêmes, sur la culture du tabac. Fol. 44, 2 pages. 1½ p.

5 novembre, Québec. Les mêmes. Lettre avec tableaux relatifs aux dépenses pour les fortifications de Montréal et de St. Frédérie. Fols. 46 à 51, 7½ pages. 4½ pp.

11 novembre, Québec. Les mêmes. Lettre accompagnant un mémoire du syndic des négociants de Québec touchant l'état malheureux du commerce. Fol. 52. 6½ pp.

5 juillet, Québec. M. Hocquart au même, au sujet des constructions navales. Fol. 68, 4½ pages. 3½ pp.

6 juillet, Québec. Le même. Le Sr de Bienville est entré en pourparlers avec les Chicachas. Les Iroquois ont traitreusement attaqué deux partis de ces derniers. Ivrognerie et insolence des Sauvages alliés. Fol. 71, 2 pages. 1½ p.

6 et 10 août, Québec. Le même. Au sujet de l'épidémie qui avait éclaté à bord du vaisseau du roi. Fols. 73 à 76, 4 pages. 2 pp.

3 septembre, Québec. Le même. Il a nommé le Sr Chevigny garde-magasin au fort Saint-Fréderic et a chargé le fils du Sr Cornouillier de Boisclerc de suivre la construction de la flûte du roi. Bois de construction, etc. Fol. 77, 3 pages. 2 pp.

26 septembre, Québec. Le même. Au sujet d'affaires relevant de l'amirauté. Fol. 97, 3 pages. 2 pp.

26 septembre, Québec. Le même. Uniformes d'officiers. Dévoûment du Sr Gosselin, prêtre, pour consoler les malades atteints par l'épidémie. Il mérite un canonicat. Le Sr LaCroix, chirurgien, s'est aussi très bien montré en cette circonstance, ainsi que le Sr Felz, chargé de l'Hôtel-Dieu. Mine de plomb de la Baie Saint-Paul. Fol. 101, 4½ pages. 2 pp.

28 septembre, Québec. Le même. Expédition contre les Chicachas. Brais, résine et chanvre. Services rendus par le Sr Lanouiller de Boisclerc, grand-voyer. Les blés prêtés aux habitants pour leurs semences de 1738 ont été rendus. Fol. 105, 8 pages. 6 pp.

30 septembre, Québec. "Etat du blé prêté aux habitants du gouvernement de Québec en 1738." Fol. 111. 1 p.

30 septembre, Québec. M. Hocquart au Ministre, sur la difficulté d'avoir de bons boulangers et de bons chirurgiens dans les troupes. Fol. 120. ½ p.

1er octobre, Québec. Le même. Au sujet du bois de construction, des charpentiers de Québec, de la construction et de la destination de la flûte du roi, laquelle sera en état d'être armée en 1742. Fol. 121, 23½ pages. 12 pp.

4 octobre, Québec. Le même. Difficultés survenues au sujet du paiement de la solde de la compagnie de M. de Noyan. Fol. 140, 4 pages. 2 pp.

9 octobre, Québec. Le même. M. Verrier lui a remis le 7e volume du papier-terrier. Ce papier peut être regardé comme complet par rapport aux anciennes concessions. M. Varin passe en France. Eloge de M. Lambert, sous-lieutenant d'artillerie. Echantillons de bois envoyés en France. Fol. 143, 5 pages. 2½ pp.

17 octobre, Québec. Le même. Eloge de M. de la Porte. Fol. 148. 1 p.

Le même, sur l'état de la résine envoyée en France. Besoin d'ouvriers. Fol 162, 4½ pages. 4 pp.

1740. 21 octobre, Québec. M. Hocquart au Ministre. Le Sr Foucault, garde-magasin, demande sa retraite; il suggère le Sr Estèbe pour le remplacer. Eloge de ce dernier. Fol. 293, 7½ pages. 3½ pp.

25 octobre, Québec. Le même, sur le commerce d'entrée et de sortie. Fol. 301, 4 pages. 2 pp.

25 octobre, Québec. Le même, sur un différend entre le Sr Cugnet, fermier de Tadoussac, et les officiers de l'amirauté au sujet d'une baleine trouvée à Manigouagan. Fol. 304, 2½ pages. 1½ pp.

26 octobre, Québec. Le même. Détails au sujet du poste de Niagara. Fol. 306, 7 pages. 3½ pp.

30 octobre, Québec. Le même, sur l'augmentation d'appointements du Sr Alavoine, chirurgien aux Trois-Rivières. Fol. 317. ½ p.

31 octobre, Québec. M. de Beauharnois au Ministre. Dépêche chiffrée. Il ne s'est rien passé du côté de la Nouvelle-Angleterre. Il est sur ses gardes. Précautions prises. Il peut compter sur 600 hommes de troupes et sur 12 à 15,000 hommes de milices. Sauvages dont il peut aussi disposer. Armes et munitions requises. Fol. 327, 4 pages, soit 1½ p.

31 octobre, Québec. M. Hocquart au Ministre. Constructions navales; on a besoin de charpentiers. Fol. 331, 4 pages. 2 pp.

31 octobre, Québec. Le même au même, concernant les dépenses générales. Fol. 334, 6 pages. 3 pp.

1739 (*sic.*) 1er novembre. Le même, sur le fer provenant des forges de Saint-Maurice. Fol. 372, 5 pages. 2½ pp,

1740. 2 novembre, Québec. Le même, au sujet des légumes envoyés à l'île Royale. Il se défend des accusations portées contre lui de spéculer sur ces fournitures. Fol. 377, 5 pages. 2½ pp.

3 novembre, Québec. Le même, aux directeurs de la compagnie des Indes au sujet du commerce de la colonie. Fol. 384, 5½ pages. 4½ pp.

4 novembre, Québec. Le même, concernant l'affaire du Sr Dumont, héritier du Sr Petit, qui avait écrit pour se dispenser de payer 2,466.17 livres dues par la succession du dit Sr Petit. Fol 392,. 3 pages. 1½ pp.

8 novembre, Québec. Le même. Eloge des Srs de Léry, père et fils. Recommandation en faveur de la veuve du Sr Berthier. Fol. 396, 2 pages. 1 p.

Marie-Anne Denis de St. Simon, veuve de Michel Bertier, chirurgien du roy, demande une pension. Fol. 399. ½ p.

8 novembre, Québec. M. Hocquart au Ministre. Altercation entre le Chapitre de Québec et le Sr Miniac, grand-vicaire, qui s'est embarqué pour la France. Plantes médecinales envoyées en France. Fol. 414, 4 pages. 2 pp.

10 novembre, Québec. Le même. Le Sr Varin s'embarque pour la France. Fol. 417. ½ p.

FIN DU VOL. 73.

CANADA.—CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

1740.

VOL. 74.—M. DE BEAUHARNOIS, GOUVERNEUR GÉNÉRAL. AUTRES FONCTIONNAIRES DE LA COLONIE.

C. 11.

1740. 11 mai, Québec. M. de Beauharnois au Ministre. Il a reçu du Sr de Bienville la nouvelle de la paix conclue avec les Chicachas. Tout est aussi tranquille du côté du Détroit. Fol. 3. ½ p.

28 septembre, Québec. Le même au même, concernant des écarlatines qui avaient été saisies entre les mains des Sauvages. Fol. 5, 1 page. ½ p.

1740.

29 septembre, Québec. N. de Beauharnois au Ministre, au sujet de petites affaires de certains particuliers comme André Grelet, Dormicourt, Pierre Martin, de Beaujeu, Aubert, d'Auteuil et de la Buissonnière. Forgeron envoyé chez les Sonnontouans. Fol. 7. 2 pp.

29 septembre, Québec. Le même. La famille du chevalier de Repentigny n'est plus dans le dessein de le faire entrer dans le service de la marine. Fol. 9. 1 p.

30 septembre, Québec. Le même. Il a donné un congé absolu au Sr de Lusigny pour quitter le service. Fol. 11. ½ p.

2 octobre, Québec. Le même, au sujet d'un Canadien qui avait tué un chef sauvage et d'un Sauvage qui avait tué un Français et qu'il avait graciés. Paroles des Sauvages et réponse du gouverneur en ces deux occasions. Fol. 13 à 20. 9 pages. 7 pp.

3 octobre, Québec. Le même, au sujet d'un Outaouais nommé Pendal8an qui s'était rendu coupable d'insolence à son égard et qu'il avait fait emprisonner. Fol. 21 à 25, 5½ pages. 4½ pp.

4 octobre, Québec. Le même, au sujet de vacances à remplir. Fol. 26. ½ p.

4 octobre, Québec. Le même, au sujet du Sr de Noyan et du poste du Détroit. Le Sr abbé Lepage poursuivi par ses créanciers. Demandes du Sr de Lafontaine et du Sr Constantin de brevets de concessions. Distribution de congés. Désertions dans les troupes. Fol. 30. 5½ pp.

7 octobre, Québec. Le même. Nouvelles, données par un parti de guerre envoyé contre les Chicachas, que le fort de l'Assomption aurait été détruit. Fol. 34. 1½ p.

8 octobre, Québec. Le même. Le Sr Dubuisson a été déchargé de l'accusation de crime de duel portée contre lui. L'intendant demande de le nommer enseigne en second. Les parents du Sr de Chambly, qu'il a tué, lui ont pardonné. Difficulté du gouverneur avec le Sr de la Verendrye au sujet de ses dettes. Fol. 36, 5½ pages. 4½ pp.

9 octobre, Québec. Le même, au sujet de la position pénible dans laquelle se trouve le Sr de Lanouillier. Fol. 40. 1½ p.

10 octobre, Québec. Le même. Il a permis au Sr J.-Bte. de Tricon de la Vigerie, ainsi qu'à Antoine Tabouret dit Champagne, tous deux soldats, de passer en France. Il indique le moyen d'arrêter un soldat passé en France et qui ne veut pas revenir. Fol. 46. 1 p.

11 octobre, Québec. Le même. Evacuation du fort de l'Assomption par le Sr de Bienville que les Chicachas n'étaient point venus trouver, suivant leur promesse. Nouveaux méfaits de ces Sauvages. Fol. 48. 1½ p.

12 octobre, Québec. Le même. Nouvelles d'Orange ; attitude des Anglais. Fol. 50. 2 pp.

13 octobre, Québec. Le même. Demande une gratification pour le Sr de la Chauvignerie, qui a perdu un œil dans l'affaire des Chicachas. Fol. 54. ½ p.

15 octobre, Québec. Le même, sur la plainte du Sr Constantin contre les nommés Bournier et Bocé, de St. Malo, qui avaient établi une pêche aux loups-marins sur son terrain au poste de Saint-Model. Fol. 58. ½ p.

Sans date. " Réplique au mémoire concernant les payment et solde des compagnies des troupes servant en Canada. Fol. 77, 5 pages. 4 pp.

1er octobre, Québec. M. de Beauharnois au Ministre. Désunion entre les Hurons et les Outaouais du Détroit au sujet de la paix faite par les premiers avec les Têtes-Plates. Autres nouvelles au sujet des Sioux, des Renards, des Sakis, des Nontagués, etc. Fol. 80, 8 pages. 7 pp.

9 mars, Rivière à la Roche. Paroles de deux chefs Sioux, etc., au Sr Marin. Fol. 85. 1 p.

20 juin. Paroles des Sakis, des Renards, des Puants et des Folles-Avoines. Fol. 36, 3½ pages. 2½ pp.

18 octobre, Québec. Déclaration du Sr de Lafontaine au sujet " du bail des fermes de Tadoussac et dépendances." Fol. 92. ½ p.

1740
20 octobre, Québec. M. de Beauharnois au Ministre au sujet de l'affermage du poste de Tadoussac par le Sr de Lafontaine. Moyens d'aider le Sr de Lanouillier. Fol. 93, 3½ pages. 3 pp.

21 octobre, Québec. Le même. Le Sr Douville de la Saussaye lui a écrit que les Têtes-Plates ont attaqué deux villages de Chaâanous. Ceux-ci sont frappés de terreur. Fol. 96. 1 p.

24 octobre, Québec. Le même. Nouvelles des Hurons du Détroit. La rumeur du massacre de 28 Français par les Chicachas paraît se confirmer. Fol. 98. ½ p.

25 octobre, Québec. Le même. Inconvénients du trop grand nombre de billets émis dans la colonie. Fol. 102. 1½ p.

26 octobre, Québec. Le même, demandant une gratification pour le Sr Saint-Pierre que M. de Bienville lui avait envoyé pour lui donner des nouvelles des Chicachas. Fol. 104. ½ p.

28 octobre, Québec. Le même. Demande "une expectative" pour le Sr de Boishébert, son filleul," qui a beaucoup d'esprit." Fol. 110, 3 pages. 1 p.

28 octobre, Québec. Le même, au sujet de deux Lorains qui s'étaient embarqués à Rotterdam pour le Canada et qu'on avait conduits à Philadelphie. Fol. 112, 3 pages. 1 p.

29 octobre, Québec. Le même, au sujet de pourparlers amicaux avec les Agniers. Paroles de ceux-ci et réponse du gouverneur. Du fol. 114 au fol. 117, 4 pages. 3 pp.

1er novembre, Québec. Le même, au sujet du mauvais état de ses affaires privées en France. Fol. 119, 2½ pages. 2 pp.

2 novembre, Québec. Le même. Demande de nommer le Sr St. Simon conseiller. Incapacité du lieutenant général nommé trois ans auparavant par M. Hocquart. Fol. 121, 2 pages. 1½ p.

4 novembre, Québec. Le même. Demande de promotions et d'emplois dans les troupes. Fol. 124, 4½ pages. 3 pp.

5 novembre, Québec. Le même. Écrit en faveur du Sr de Chèvremont, révoqué de son emploi de commis au contrôle. Fol. 131, 2 pages. 1½ p.

"Relation faite par Jean Adam Forster, père et fils, au sujet des mines du Canada." Fol. 152. 2 pp.

3 octobre, Montréal. M. Boisberthelot de Beaucourt au Ministre. Rend compte des affaires de son gouvernement. Il n'a point de logement; embarras d'en trouver un convenable. Il n'y a point d'argent dans la caisse de Montréal; on y rebute les porteurs de lettres de charge sur Québec. Fol. 154. 4 pp.

10 avril. M. de Noyan, major, à M. Taschereau, se plaignant de ce que les troupes sont mal payées. Fol. 159, 6 pages, 3 pp.

30 avril. Le même au même, sur le même sujet. Fol. 163, 7 pages. 3½ pp.

22 mai. Le même au même, sur le même sujet. Fol. 167, 5½ pages. 2½ pp.

9 octobre, Québec. Le Sr Rigaud de Vaudreuil au Ministre, demandant la majorité vacante par la mort de M. Dubuisson. Fol. 171, 2 pages. 1 p.

19 octobre, Québec. Le même au même, demandant la concession des îles de Mingan concédées aux Srs Lalande et Jolliet. Les représentants de ce dernier en font valoir la moitié. C'est la moitié concédée au Sr Lalande, et qu'il n'a pas défrichée, que le Sr de Vaudreuil demande. Fol 173, 2 pages. 1½ p.

23 octobre, Québec. Le Sr de Vaudreuil Cavagnial, major, au sujet des forges de Saint-Maurice. Fol. 176. 3 pp.

19 octobre, Québec. Les intéressés aux forges de Saint-Maurice demandant au Ministre exemption de droits, etc. Fol 178, 18 pages. 12 pp.

5 novembre. M. de la Bourladière, commandant, au Labrador, écrit au Ministre au sujet des misères qu'on lui fait dans son gouvernement. Fol. 189, 3½ pages. 3 pp.

1740.

27 mai, Québec. M. Varain, commissaire, au Ministre. Constructions navales; forges de Saint-Maurice. Observations maritimes dans le golfe Saint-Laurent. Commerce, semence. Mort de M. Dubuisson, major, aux Trois-Rivières. Liste des bâtiments équipés à Québec pour l'île Royale. Fol. 192, 10 pages. 5 pp.

11 octobre, Québec. Le Sr LeVasseur, ingénieur-constructeur, au Ministre, au sujet de la construction de la flûte *Le Canada*. Demande d'augmenter ses appointements. Fol. 203, 2½ pages. 2 pp.

8 septembre, Québec. M. de Chevigny, garde-magasin, sur l'administration du fort Saint-Frédéric. Fols. 206 à 210, 9 pages. 7 pp.

8 octobre. Le même sur le même sujet. Fol. 211, 8 pages. 4 pp.

12 novembre, Québec. Le Sr Denys de la Ronde, capitaine, au Ministre, demandant un ordre pour le commandement des troupes qu'il dit devoir appartenir au premier capitaine. Fol. 216, 2 pages. 1½ p.

19 avril, Paris. "M. l'évêque de Québec," demande un arrêt du conseil afin de pouvoir aux bénéfices de son diocèse tombé en régale par la démission de M. Dosquet. Fol. 219. ½ p.

3 mars, Paris. M. Dosquet, ancien évêque de Québec, au Ministre. Observations sur les réparations du palais épiscopal de Québec. Fol. 220. 2 pp.

1er septembre Montréal. Mémoire du Sr Michel, commissaire à Montréal, à M. Hocquart. Au sujet de quelques difficultés sur le paiement des troupes et à l'occasion des lettres de M. de Noyan à M. Taschereau. Fol. 239, à peu près 12 pp.

26 août. "Extrait d'une lettre écrite par le P. de LaRichardie au P. St-PÉ (*sic.*), au sujet des Hurons du Détroit. Fol. 268, 2½ pages. 2 pp.

29 septembre. "Mémoire pour servir d'instruction au Sr Corbin, maître-charpentier, au sujet de la coupe de bois de construction." Fol. 271, 6 pages. 4 pp.

Etat des recettes et dépenses du domaine d'Occident pour 1738. Fols. 285 à 288. 4 pp.

Fin du Vol. 74.

Canada—Correspondance générale.

1741.

Vol. 75.—M. de Beauharnois, gouverneur général. M. Hocquart, intendant.

1741.

C. 11.

"Copie du mémoire du Sr Desauniers, syndic des négociants de Québec, à MM. de Beauharnois et Hocquart, concernant l'état malheureux du commerce et certains abus et désordres qui règnent dans la colonie." Fol. 7.

18 septembre, Québec. 13 pp.

MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre. Lettre avec une liste des neufs personnes de la religion prétendue réformée, "qui étaient alors à Québec." Fols. 14 et 15, à peu près

18 septembre, Québec. 1 p.

Les mêmes. Au sujet des mines de la Baie St-Paul, de gratifications payées au Sr de Saint-Pierre et aux religieuses hospitalières de Québec. Le nouveau lieutenant général à Montréal, le Sr Guitton de Maurepas, a su plaire à tout le monde. Fol. 16, 2 pages.

18 septembre, Québec. 1½ p.

Les mêmes. Difficulté du paiement de la solde des troupes. Fol. 18.

3 octobre, Québec. 1½ p.

Les mêmes, concernant les nouveaux établissements des bords du lac Champlain. Fol. 28, 10 pages. 5 pp.

1741.
3 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre, annonçant que les Srs Béranger et DuBose ont été fournis d'un emploi de cadets à l'aiguillette. Fol. 34, 2 pages. 1 p.

15 octobre, Québec. Les mêmes, sur les réparations à faire au palais épiscopal. Fol. 36, 5 pages. 2½ pp.

15 octobre, Québec. "Mémoire, avec pièces, touchant les prétentions de l'hôpital général de Québec sur le palais épiscopal, en vertu du legs universel fait en faveur de cette communauté par Mgr de St. Vallier." Du fol. 40 au fol. 58, 37 pages, à peu près 22 pp.

25 octobre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart au Ministre, au sujet de la monnaie de cartes et des lettres de change. Fol. 61, 5 pages. 2½ pp.

26 octobre, Québec. Les mêmes. Autre lettre sur le même sujet. Fol. 64, 4½ pages. 2½ pp.

26 octobre, Québec. Les mêmes, concernant les concessions accordées au Sr Desroziers, aux dames de Gaspé et LeGardeur et au Sr Beaurivage. Fol. 70, 5 pages. 2½ pp.

30 octobre. Québec. Les mêmes. Le Sr de la Richardière, capitaine de port, est mort; sujets qui se présentent pour le remplacer. Demande de pension par la dame de la Richardière. Fol. 73, 2 pages. 1½ p.

1er novembre, Québec. Les mêmes, demandant la ratification du titre de concession accordée à Mme de Boishébert à la côte du Labrador et des secours pour les récollets des Trois-Rivières. Fol. 75. ½ p.

2 novembre, Québec. Les mêmes, au sujet de la dette du Sr Courval envers le Sr Gendron, négociant de Paris. Fol. 76. 1 p.

3 novembre, Québec. "Mémoire des négociants de Québec au comte de Maurepas, représentant que le défaut de circulation de la monnaie de cartes, rend le commerce de plus en plus impraticable. Fol. 79, 2 pages. 1½ p.

2 novembre, Québec. MM. de Beauharnois et Hocquart, demandent que le Sr Benoist, fils, soit nommé chirurgien à Montréal. Fol. 81, 1 page. ½ p.

3 février, Québec. M. de Beauharnois seul au Ministre. Naufrages et accidents dans le Saint-Laurent. Mort du Sr de Budemont, capitaine. Inondations à Chambly et à Montréal. Le *pont* a pris devant Québec et Montréal. Fol. 83, 2 pages. 1½ p.

15 février, Québec. Le même. La récolte de l'année précédente n'a pas été aussi bonne qu'on l'avait pensé. Le blé se fait rare. Demande de secours pour l'Île Royale. Fol. 85, 3 pages. 1½ p.

21 février, Québec. "Récit fait au Sr de St. Michel par le Rat, chef de guerre Missisaguis à son retour de la campagne des Chicachas, le 21 février 1741." Fol 89. 1½ p.

10 février, Détroit. Extrait d'une lettre écrite par le Père de la Richardie au Père St-PÉ (*sic.*) sur les différends entre les Sauvages du Détroit. Fol. 90. 1 p.

12 février. Paroles de M. de Beauharnois aux Outaouais, etc., du Détroit. Fol. 91. 2 pp.

12 février. Parcles du même aux Iroquois du Sault Saint-Louis et du Lac des Deux-Montagnes. Fol. 93. 3½ pp.

Le même aux Outaouais de Michillimakinac. Fol. 95. 2½ pp.

2 août, Détroit. Lettre du chevalier de Beauharnois à son oncle le marquis de Beauharnois, touchant les Sauvages d'en haut. Fol. 97. 2½ pp.

2 août. Paroles du chevalier de Beauharnois aux Hurons. Fol. 99. 1½ p.

Paroles de différentes nations sauvages avec les réponses du marquis de Beauharnois. Fols. 100 à 117, 29 pages. 15 pp.

15 septembre, Québec. M. de Beauharnois, gouverneur, au Ministre, concernant les Chicachas Fol. 119, 1½ page. 1 p.

15 septembre, Québec. Le même au même, concernant les Hurons du Détroit qui voulaient en émigrer. Fol. 121, 6 pages. 4 pp.

15 septembre. Extrait d'une lettre écrite par le P. de la Richarderie au P. de Jannay sur le même sujet. Fol. 124, (*verso*). 2 pp.

1741.

16 septembre. M. de Beauharnois au Ministre, concernant certaines difficultés survenues dans ses affaires particulières en France. Fol. 126. 2 pp.

17 septembre, Québec. Le même au même, au sujet de la transmigration des Cha8anous au Détroit et de celle des Hurons proche Montréal. Fol. 128. 2 pp.

"Mémoire de ce qui s'est passé dans l'affaire des Hurons du Détroit avec les Outaouais, Pout8atamis, Sauteux et Mississaguis de ce poste, depuis le 12 août 1738 jusqu'au 12 juin 1741." Fol. 130. 15½ pp.

21 septembre, Québec. M. de Beauharnois au Ministre. Griefs contre les Sauvages du Saut-Saint-Louis." Fol. 138. 8 pp.

"Mémoire concernant la mission des Iroquois du Saut-Saint-Louis. Fol. 143. 7 pp.

14 juin. "Mémoire pour servir d'instructions au chevalier de Beauharnois, capitaine d'une compagnie des troupes de ce pays, détaché pour aller chez les Hurons du Détroit et pour conduire les Sauvages du Saut-Saint-Louis et du Lac des Deux-Montagnes." Fol. 147. 1½ p.

12 juin- Paroles du marquis de Beauharnois aux Hurons du Détroit. Conseil secret. Fol. 149. 8 pp.

14 juin. Copie de la lettre écrite par M. de Beauharnois au Père de la Richarderie, missionnaire au Détroit. Fol. 154. 3½ pp.

Paroles des sauvages du Saut-Saint-Louis à M. de Beauharnois, avec deux réponses de celui-ci. Fols. 156 à 162, 12 pages. 10 pp.

22 septembre, Québec. M. de Beauharnois au Ministre, demandant une augmentation d'appointements pour le Sr de St. Castin. Mesures à prendre contre le commerce étranger. Fol. 163, 4 pages. 2 pp.

23 septembre, Québec. Le même, sur la multiplicité du papier-monnaie. Le feu Sr Guillemin et sa place de conseiller vacante. Demande la demi solde pour le Sr de Chèvremont et une expectative d'enseigne en second pour le Sr de Repentigny. Fol. 166, 4 pages. 2 pp.

24 septembre, Québec. Le même, sur les congés et les gratifications à accorder. Fol. 171, 4 pages. 2 pp.

Le même Hostilités entre les Sioux, les Sauteux, les Illinois, les Sakis et les Renards. Autres nouvelles concernant les Sauvages de l'ouest et du sud. Fol. 174, 14 pages. 7 pp.

26 septembre, Québec. Le même. Le Sr Dubuisson se montre très sensible aux bontés du Ministre. Départ du Sr de la Verendrye pour continuer ses découvertes ; nouvelles que celui-ci lui envoie. Les voyageurs dans les pays d'en haut. Secours à accorder à Lanouillier. Fol. 182, 8½ page. 4 pp.

30 septembre, Québec. Le même. Retour de son neveu du Détroit aux 3 chefs hurons. Fol. 187. ½ p.

1er octobre, Québec. Le même. Avancement et décoration des officiers. Détails sur

5 octobre, Québec. plusieurs d'entre eux. Fol. 189, 5½ pages. 2½ pp.

Le même. Les Sauvages de Michillimakinac vont s'établir à la Grande-Rivière. Nouvelles que les Srs de Blainville et Celoron lui

6 octobre, Québec. envoient. Fol. 201, 4½ pages. 2½ pp.

Le même. Les Nontagués, les Goyagouins, les Oneyonts et Tachikarorains sont descendus à Montréal. Ils sont dans de bonnes dispositions. Fol. 204, 1½ page. 1 p.

7 octobre, Québec. Le même. Sonnontouans n'ont pu descendre par rapport à la

8 octobre, Québec. famine qu'ils ont essuyée. Fol. 206. ½ p.

Le même. Les Hurons du Détroit s'en remettent à lui pour

27 mai, Taucarois. décider de leur sort. Fol. 208. 1½ page. 1 p.

"La non-réussite de l'expédition de M. de Bienville contre les

26 avril. Chicachas a indisposé les Sauvages domiciliés." Fol. 214. ½ p.

"Liste des voyageurs qui étaient dans les cinq pirogues détruites par les Chicachas." Fol. 216. 1 p.

1741.
13 octobre, Québec. M. de Beauharnois au Ministre, au sujet d'une demande de gratification par le Sr de Lafontaine. Fol. 217. ½ p.

2 septembre, Michillimakinak. Copie d'une lettre de M. de Céloron, commandant, à M. de Beauharnois, lui donnant des nouvelles du poste de Michillimakinac. Fol. 221. 1½ page. 1 p.

M. de Beauharnois. Soldats fouettés pour avoir surchargé des billets ; l'un d'eux se sauve, aidé par ses camarades. Fol. 222, 3 pages. 2 pp.

25 octobre, Québec. Le même, au sujet d'une demande de gratification par le Sr de Lantagnac dont une des filles voulait se faire religieuse. Fol. 228. ½ p.

30 octobre, Québec. Le même. Liste de promotions à faire dans les troupes. Fol. 231, 4 pages. 3 pp.

30 octobre, Québec. Le même, demandant des munitions de guerre. Fol. 235. ½ p.

31 octobre, Québec. Le même, recommandant fortement le Sr Benoist, fils, pour succéder à son père comme chirurgien. Fol. 236, 2 pages. 1 p.

1er novembre, Québec. Le même, demandes de promotions, etc., dans les troupes. Fol. 238, 4 pages. 2 pp.

2 novembre, Québec. Le même, au sujet du poste du Détroit, du produit des congés, etc. Fol. 241, 2 pages. 1½ pp.

2 novembre, Québec. Le même. Le Sr Morin demande de passer en France. Il recommande son fils pour une expectative d'enseigne. Fol. 243. ½ p.

4 novembre, Québec. Le même, concernant une femme du Sault poignardée par un Sauvage du Lac. Le meurtrier a été banni. Fol. 244. 1 p.

5 novembre, Québec. Le même. Les Algonquins et les Nipissingues errants demandent de venir s'établir au Lac des Deux-Montagnes. Fol. 247. 1½ p.

12 novembre, Québec. Le même. Duplicité du P. de la Richardière au sujet de l'affaire des Hurons. Fol. 249, 2 pages. 1½ p.

"Etat de la distribution des congés en 1741." Fol. 251, 4½ pages. 2½ pp.

8 juillet, Québec. M. Hocquart au Ministre, au sujet de la déclaration de Michel Tresny, capitaine du bateau *la Thérèse*, contenant le détail des insultes qu'un capitaine anglais a faites au dit Tresny. Du fol. 258 au fol. 263. 5 pp.

7 septembre, Québec. Le même au même. Arrivée du vaisseau du roi et de l'évêque de Québec. La récolte est commencée. Elle sera abondante et de bonne qualité. Fol. 304. 1 p.

1er octobre, Québec. Le même. Exploitation du bois de construction. Fol. 309. 1 p.

2 octobre, Québec. Le même. Bois de construction. Ouvriers charpentiers à Québec. Le vaisseau du roi devra amener de bonne heure l'équipage de la flûte du Roi *le Canada*. Destination de ce vaisseau. Fol. 310, 15 pages. 7½ pp.

2 octobre, Québec. Le même. "Liste des bâtiments de mer construits au Canada en 1741." Fol. 323. ½ p.

2 octobre, Québec. Le même. Demande un chirurgien et un boulanger. Le Sr Duplessis Fabert a été rappelé du commandement du fort Saint-Frédéric. M. de Contrecœur lui a succédé. Le bien du service demande qu'il n'y ait point d'autres femmes dans les forts que celles qui y sont absolument nécessaires. Certains postes sont peu recherchés des officiers; moyens d'y remédier. Fort de Chambly. Fol. 324, 7½ pages. 3½ pp.

3 octobre, Québec. Le même. Les démarches faites pour amener le pain avec les Chicachas n'ont pas réussi. Il n'a pas reçu de nouvelles de la Louisiane. Brais et résine. Peu de perfectionnement apporté à la culture du chanvre. Besoin de cordage. Gratification accordée au Sr de Boisclerc. Ouverture des chemins. Fol. 329, 9½ pages. 4½ pp.

FIN DU VOL. 75 DE LA CORRESPONDANCE GÉNÉRALE.

(NOTE A.)

(*Des Archives : Documents secrets et divers*, 1756-176-1, *page* 74.)

Samuel Waldo au Très-Honorable William Pitt.

Si le gouvernement était déterminé à essayer de nouveau de réduire Louisbourg, je lui offre humblement les avis suivants et les plans ci-joints :—

Le meilleur temps pour entreprendre une expédition contre le Cap-Breton serait d'y débarquer vers la fin d'avril ou le commencement de mai, la côte étant alors libre de glace, le temps propice et devenant meilleur de jour en jour, et il n'y a pas de brumes à craindre.

La baie Gabarus, ayant une étendue considérable, offre un bon et sûr mouillage pour les navires de tout tonnage et des commodités suffisantes pour débarquer les troupes, l'artillerie, etc., et pour approvisionner d'eau une flotte. Les Français n'y avaient pas de fortifications ou de batteries en 1745 ; s'il en a été construit depuis, elles ne feront pas un grand obstacle au débarquement des troupes si elles sont couvertes par les canons d'un ou deux navires de guerre ; de cet endroit il est facile d'approcher de la ville. Le transport des canons et mortiers à travers quelques marais et terrains accidentés, est, d'après une expérience bien connue, pratiquable par des hommes habitués à tirer de grosses pièces sur de mauvais terrains semblables, ce qui exigera de larges et longs traîneaux qu'on fera sur place avec du bois de pin amené de la Nouvelle-Angleterre pour cette fin, et quelques personnes de l'endroit pour diriger et aider toute cette entreprise ; il faudra fournir des harnais et de longues cordes pour les hommes qui les tireront, parce que ce transport ne peut se faire avec des animaux.

La position la plus avantageuse, sinon la seule, pour établir une batterie de canons et de mortiers pour réduire Louisbourg, se trouve à 200 ou au moins 300 pas des glacis, sur le côté ouest de la ville ; une batterie de canons rendra des services sur le terrain élevé situé au nord-ouest de la citadelle, à environ 200 rods ou 1,100 pas, et une autre petite batterie à la distance d'environ 160 rods au nord-est de la première, se trouvant à 280 rods du centre de la ville pour la canonner, ainsi que la citadelle ; ces deux batteries feront un feu croisé sur la ville, feront souffrir les habitants et rendront nécessaire leur réception dans les casemates ; et les soldats de la garnison se trouveront ainsi plus exposés qu'autrement, tandis que la batterie en premier lieu mentionnée sera employée à faire des brèches et à bombarder. Le camp du principal corps d'armée pourra, très commodément pour lui, être établi au ruisseau d'Eau-Douce, marqué A, dans le plus grand des plans, quoique pour la sûreté des ouvrages avancés il soit nécessaire de placer le corps principal beaucoup plus près, et l'on pourrait lui trouver un terrain, marqué B, à moins d'un mille au sud-ouest de la citadelle, et protégé contre les canons de la ville par un terrain élevé.

Si à l'arrivée des troupes au Cap-Breton on trouvait dans le havre nord-ouest de Louisbourg, quelques navires de guerre français qui pussent empêcher d'approcher de la ville, on pourrait établir d'abord une batterie enterrée à une distance de 80 ou 90 rods à l'ouest de la porte ouest de la ville et à environ la même distance du bord de l'eau, dans une position très commode pour harceler sinon entièrement détruire ces navires de guerre ; pour atteindre ce but, il n'est pas nécessaire que les sapeurs soient exposés au feu de l'ennemi, soit des navires, soit de la ville. Aucun navire de guerre ne peut s'approcher de plus qu'un demi-mille de cette batterie projetée, marquée C, et pas plus de trois navires en ligne ne peuvent faire porter leurs canons sur aucune partie de cette batterie. Si cette dernière ne réussissait pas à détruire tous les navires qui pourraient jeter l'ancre dans le havre nord-ouest (les forces britanniques étant maîtresses du champ de bataille) on pourrait trouver d'autres endroits commodes pour établir d'autres batteries dans le même but, surtout celui déjà men-

tionné dans le plan D, qui se trouve à environ 200 rods au nord-ouest de la citadelle, ou celui marqué E, qui se trouve à environ 280 rods du centre de la ville.

Si une flotte française et un renfort de troupes arrivaient à Louisbourg avant les navires de Sa Majesté et les forces de terre, un nombre suffisant d'hommes pourrait être levé en Amérique pour cette expédition si on leur offrait un encouragement raisonnable. Si tous les marins français étaient débarqués pour faire le service à terre, il faut espérer que nous remporterons la victoire, dans lequel cas, plus sera grand le nombre des navires français (les nôtres étant en nombre égal et gardant la mer), plus sera grand l'avantage, tout en ayant une bonne occasion d'abréger la guerre.

Pour accélérer la reddition du Cap-Breton, il sera nécessaire de s'emparer de la pointe du phare, près de l'extrémité de laquelle on dit que les Français ont établi à ou près d'un point, marqué F, sur le plan, une batterie qui est découverte du côté de terre. La possession de ce port et l'établissement d'une batterie à cet endroit sont de la plus haute importance, et exigent des forces considérables pour les conserver; on propose donc, s'il n'y a pas de navires de guerre français dans le havre, de destiner au moins 1,000 hommes bien équipés pour ce service, et de les retenir à la baie Gabarus, jusqu'à ce que Louisbourg soit investi, puis ils se rendront, avec un train suffisant, accompagnés par les petits navires de guerre, soit au grand soit au petit Lorembec, qui ne sont pas à plus de 6 milles du phare E. N. E. Dans les rivières marquées S. et H. dans le petit plan, ou à leur embouchure, des navires de 200 à 300 tonneaux peuvent jeter l'ancre. Ces troupes devraient marcher de là en toute hâte avec quelques pièces d'artillerie, sur la pointe du Phare, où trouvant que l'ennemi n'a pas quitté la place, elles pourront, probablement à la faveur des collines avoisinantes, surtout de celle sur laquelle est construit le phare, le déloger au moyen de leur mousqueterie et de leurs pièces de campagne, sinon, l'artillerie nécessaire pourra être transportée de Lorembec sur un terrain libre et ouvert, marqué I sur le même plan, jusqu'à la pointe du Phare, mais si l'ennemi avait abandonné cette batterie, l'artillerie pourrait être transportée par bateaux ou dans une petite corvette jusqu'à la petite baie ou anse marquée K sur les deux plans. située à environ 400 pas de l'endroit qu'on jugera convenable pour y établir une batterie; c'est dans cette petite baie que furent débarqués les canons de la Nouvelle-Angleterre pendant le siège de 1745.

Après s'être emparé de la pointe du Phare, et y avoir transporté du canon, si ceux de l'ennemi étaient devenus hors de service, on pourrait en très peu de temps compléter une batterie qui prendrait en enfilade toute la plateforme de la batterie de l'île, située à environ 3 points plus à l'ouest qu'on ne le marque sur le plus grand des plans; deux canons seulement de cette batterie peuvent harceler les ouvrages projetés; les deux canons qui avaient été employés à cette fin, dans l'année en dernier lieu mentionnée, ont été bientôt réduits au silence; grâce à la position exposée de la plateforme et au grand succès des bombes, une capitulation fut signée moins de 48 heures après le commencement du bombardement de l'île. A tout événement on devrait en faisant une attaque contre Louisbourg réduire au silence le plus tôt possible la batterie de l'île. On pourrait aussi prendre d'autres moyens d'atteindre ce but. On propose donc d'employer un ou deux navires à bombes, abrités sous l'île Verte, aux endroits marqués L et M sur le plus grand des plans, situés à environ un demi-mille de la batterie de l'île; si la plateforme de cette batterie était barricadée ou protégée d'une manière quelconque contre le canon de la batterie du Phare, elle pourrait être sérieusement harcelée par un navire mouillé sous l'abri en dernier lieu mentionné marqué M, et qui aiderait à démolir les casernes et les magasins, ou bien si on trouvait la chose nécessaire on pourrait établir une batterie de canon et de mortiers sur l'île Verte, et par l'un ou l'autre de ces moyens on ne suppose pas que la batterie de l'île soit longtemps tenable; mais s'il fallait encore faire davantage pour la réduire, on y arriverait infailliblement avec un ou deux navires de ligne qui mouilleraient dans 4 brasses d'eau à l'extrémité nord-est de cette île, à la place ou près de la place marquée (4), où pas d'autres canons que les deux déjà mentionnés ne peuvent causer d'interruption dans le tir, parce que le ou les navires seraient à l'abri des canons de la ville.

En réduisant au silence la batterie de l'île et en continuant celle projetée sur la pointe du Phare, on commanderait le havre tout entier, mais on ne pourrait épargner beaucoup de temps et de sang que sur la première, attendu que Louisbourg sera tout à fait incapable de se défendre d'une manière efficace.

On pourrait peut-être faire l'objection qu'il serait très difficile, sinon impraticable d'établir une batterie sur la pointe du Phare s'il y avait des navires de guerre dans le havre de Louisbourg ; à cette objection, on peut répondre qu'il n'y aura probablement pas de tels navires à l'époque ci-dessus mentionnée, mais s'il y en avait, ils ne pourraient pas empêcher les travaux sans se rendre à l'embouchure du havre et s'exposer au feu des navires britanniques, mais cela ne peut arriver si les troupes de Sa Majesté sont aussi formidables qu'on l'a proposé.

On ne peut raisonnablement supposer que Louisbourg, si l'on prend des mesures efficaces, puisse tenir plus de 14 jours après avoir été investi, mais si le siège durait un mois, ce serait alors la meilleure saison de l'année pour une tentative contre Québec, dans laquelle, avec de bons pilotes et une force suffisante par mer, et une autre qui coopérerait avec la première par terre, on pourrait s'attendre à réussir comme on le désire.

7 novembre 1757.

Endossé :—Au Très Honorable William Pitt, écr.,

Un des principaux secrétaires d'Etat de Sa Majesté, etc., etc., etc.

Projet relatif à la prise de Louisbourg par le brigadier Waldo, avec deux plans.

(NOTE B.)

(Des archives : Documents relatifs à la pairie Stirling, page 110.)

NOUVELLE-ECOSSE.

1621. Sir William Alexander obtient des lettres patentes sous l'autorité de la Couronne d'Ecosse.

1630. Les vend à Claude de la Tour, un Français.

1631. Louis XIII donna le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse à Charles de St. Estina sieur de la Tour.

1651. A la mort de Louis XIII, son fils Louis XIV ayant été informé des progrès et des améliorations faits en Acadie par le sieur de la Tour, le confirme dans son poste de gouverneur et de lieutenant général, et dans la propriété des terres qui lui avaient été autrefois concédées. (Les originaux des deux inscriptions (1631 et 1651) se trouvent à la fin du document. Elles sont mises ici à leur place propre.)

1654. Cromwell prit possession et Charles de St. Estina, fils et héritier de Claude de la Tour venant en Angleterre et présentant sa réclamation sous le nom de sir William Alexander, alors comte de Sterling, et de la Couronne d'Ecosse, Cromwell la reconnut.

1656. 20 septembre. Charles de St. Estina les vendit à sir Thomas Temple et à William Crown, ils se les divisent, Temple a les terres depuis Penobscott en allant vers l'est jusqu'au fleuve Saint-Saurent.

1662. Sir Thomas Temple en prenant son titre obtient des lettres patentes du gouvernement, sa vie durant, ainsi que le monopole exclusif du commerce et des pêches pour un terme semblable, la dite étendue de terre devant se prolonger jusqu'à 100 lieues dans les terres.

1670. Sir Thomas Temple en fait l'abandon le ou vers le 3 août aux Français en vertu du traité de Bréda en 1667, et les ordres formels du comte d'Arlington, alors secrétaire d'Etat (à laquelle époque on avait convenu de payer à sir Thomas en récompense de ses déboursés, etc., la somme de £16,200 sterling, ordres auxquels il refusa d'obéir pendant quelque temps, mais il s'y conforma finalement bien qu'il n'ait jamais renoncé à son droit à ces terres ni reçu l'argent ainsi convenu, ou aucune partie de cet argent).

1674. Sir Thomas Temple meurt et par son testament lègue les terres susdites à John Nelson, écr., son neveu.

Note.—Tous ces documents paraissent dans les registres de la Chambre de Commerce.

1690. 28 avril. Sir William Phipps, par ordre du gouvernement du Massachusetts, ayant fait partie d'une expédition pour prendre ce pays, réussit dans son entreprise, chasse la garnison française, administre le serment d'allégeance à tous les Français qui restent dans le pays, nomme un gouverneur, et retourne dans la Nouvelle-Angleterre le 30 mai suivant. Les Anglais en gardent possession jusqu'en 1697.

1697. Par le traité de Ryswick, elle fut rendue à la France.

1710. La dite terre fut prise sur les Français par les forces de feue Sa Majesté la Reine Anne, venant d'Angleterre, auxquelles se joignirent de nombreuses troupes de la Nouvelle-Angleterre commandées par le général Nicholson.

1712. La dite terre fut cédée à la Grande-Bretagne par le traité d'Utrecht.

1730. John Nelson, écr., rend le tout à Samuel Waldo, de Boston, dans la Nouvelle-Angleterre.

N.B.—Au cours d'une contestation avec la Couronne au sujet d'un titre (de terres) parallèle à celui ci-dessus cité, la Couronne après avoir reçu le rapport du procureur et solliciteur général du roi en l'année 1731, en confirme la possession

aux réclamants en 1732. Le susdit Samuel Waldo est maintenant à Londres, et désire fonder des colonies sur ces terres, sur lesquelles on pourra établir de bons et utiles colons qui serviront de frein à la puissance grandissante des Français dans cette partie du Monde, et à cette fin il propose:—

1° Que Sa Majesté veuille bien lui accorder la confirmation du droit de M. Nelson (qui est constaté par les dossiers de la Chambre de Commerce) sur cette partie de la susdite région située entre la rivière Sainte-Croix et le Saint-Laurent, et à partir de l'embouchure de ces rivières devant s'enfoncer jusqu'à 100 lieues dans l'intérieur des terres, réservant et confirmant la région concédée au colonel Hart et à ses associés par Sa Majesté en l'année 1733, et toutes les autres concessions dont on a rempli les conditions.

Que Sa Majesté veuille bien établir un gouvernement civil dans le dit pays, et continue d'y laisser les forces qui s'y trouvent, c'est-à-dire, un régiment qui est stationné à Annapolis Royal et Canso, et telles autres compagnies indépendantes que Sa Majesté jugera convenables.

Le dit Samuel Waldo en considération de ces prémisses propose de son côté:—

1. De commencer immédiatement la colonisation de cette étendue de terre avec un nombre considérable de familles de Suisse, du Palatinet et autres endroits adjacents où il a maintenant quelques contrats attendant un grand nembre de familles qui s'établiront sur quelques terres contiguës à la Nouvelle-Ecosse, ce qui rendra cet établissement plus facile et plus sûr, le premier établissement sera fait sur ou près de la baie Sainte-Marie, qui est la bonne terre la plus rapprochée du Fort d'Annapolis Royal, et ainsi les habitants et la garnison pourront en cas de nécessité se rendre mutuellement des services.

2. De payer à Sa Majesté pour l'entretien du gouvernement de cette province et comme addition au revenu une reconnaissance ou redevance d'un chelin pour tous et chacun des cent acres de terres contenues dans les limites susdites par année à perpétuité, la dite redevance devenant payable dix ans après la prise de possession d'aucune de ces terres, sur telle partie seulement de ces terres qui seront prises de temps à autre.

3. D'établir le nombre de deux mille familles au moins, dans l'espace de dix ans à compter de la date de la confirmation et de l'établissement d'un gouvernement civil (guerre exceptée), et cela sans autres dépenses pour le gouvernement que celles déjà mentionnées et qui sont des dépenses qui se font déjà depuis plus de 28 ans, et sans avoir fait établir dix familles sur toute l'étendue de ces terres.

4. De désigner et tracer pour l'usage de Sa Majesté, comme pépinière de pins blancs pour toujours, pour le service de la marine royale, deux cent mille acres de terres en un ou plusieurs groupes où on les trouvera les plus abondants, et situés le plus près possible de la mer ou de quelque rivière navigable.

Cet établissement ou tout autre convenable sur le bord de la mer de cette colonie, lorsqu'il sera terminé, fixera définitivement les limites nord et est des possessions de Sa Majesté sur le continent de l'Amérique du Nord, et le garantira d'une manière efficace de tomber aux mains des Français, puisqu'il y a maintenant sur cette étendue de terres à Menis Chebucta et Seccanecto, plus de quinze cents familles de cette nation, qui, après plusieurs refus, ont été induites à prêter à Sa Majesté un serment d'allégeance de la fermeté duquel on a toute raison de douter, de sorte qu'en cas de guerre avec la France, cette nation pourrait avec l'aide de ces gens secondés par les Sauvages du voisinage et du Cap-Breton, redevenir maîtresse de cette grande province, au grand inconvénient de toutes les colonies septentrionales de Sa Majesté, et dans le cas où cette partie des terres serait colonisée, la susdite île du Cap-Breton située près et à portée de vue d'une partie de ces terres, sera d'autant plus facilement réduite, et ensuite appuyée par Sa Majesté, sans quoi elle sera un fléau pour toutes nos colonies septentrionales, et pourra entièrement détruire nos pêches tant sur les côtes de la Nouvelle-Angleterre que sur celles de Terreneuve.

Ce pays est situé dans un bon et salubre climat, se trouvant sur la même latitude que la vieille France ; et possède un sol très riche, et de très belles rivières navigables remplies de poissons de toutes sortes, de même que les côtes de la mer, et

pourra devenir bientôt une colonie considérable et avantageuse avec la faveur et l'appui de Sa Majesté comme susdit.

Il rendra bientôt de grands services au royaume de la Grande-Bretagne en lui enlevant une bonne quantité de ses articles de fabriques en échange de son étoupe, de son lin, de son fer et toutes autres fournitures militaires, que ce pays est très capable de produire, ainsi que des fourrures, du poisson, de l'huile et de la baleine, outre qu'il fournira aux colonies sucrières des provisions, des planches, des douves et autres nécessités. Au moyen de ses redevances il fournira au revenu environ vingt mille livres sterling, par année, et ajoutera à l'honneur de la Couronne en étendant et en assurant ses possessions, ainsi que le commerce et les pêches de cette nation, en augmentant le nombre de ses sujets par l'addition des protestants étrangers, du Palatinat, de la Suisse, etc., et en garantissant ses colonies et limites septentrionales et cela avec peu ou pas de dépenses pour la Couronne.

Il faut donc espérer que ce beau pays ne restera pas sans améliorations et ne sera pas négligé, surtout vu que les Français dans ce voisinage font tout en leur pouvoir pour étendre leurs possessions et leurs établissements et ont commencé à empiéter sur les droits britanniques sur la partie ouest de la province de la Baie du Massachusetts, et sur la partie nord de la Nouvelle-Ecosse comme ils l'ont fait depuis longtemps sur les fonds de pêche de la Nouvelle-Ecosse et de Terreneuve, au grand préjudice du commerce britannique. Une colonie comme celle que l'on propose par les présentes de fonder dans la Nouvelle-Ecosse jointe aux autres provinces du Nord pourra, avec l'aide de la Grande-Bretagne mettre un frein à la puissance grandissante des Français au Canada, ou Nouvelle-France, et finalement pour le roi de la Grande Bretagne un moyen d'acquérir et de posséder l'unique souveraineté sur toute l'Amérique du Nord.

(NOTE C.)

(*Des Archive, Séries B, Volume 26, page 1.*)

MEMOIRE ou Journal sommaire du voyage de Jacques Repentigny Legardeur de saint pierre Chevalier de L'ordre Royal et Militaire de St Louis Capitaine d'une Compagnie des Troupes detachées de la Marine en Canada chargé de la decouverte de la Mer de L'Ouest.*

En consequance des ordres de Monsieur le marquis de Lajonquiere chef descadre, Gouverneur et Lieutenant General en la Nouvelle france ; je partis de Montreal le 1750. pour me rendre a ma destination de la descouverte de la mer de L'ouest.

Ma Route feut assés heureuse depuis mon depart de Montreal jusqu'à Missillimakina, ou j'arrivé le . Je ne sache point avoir d'observations à faire sur cette Route étant généralement connue.

Je ne séjourné à Missillimakina que pour donner le Temps à mes Engagés de se rafraichir ou pour mieux dire prendre des forces. J'en partis le et me rendis sans aucun Evenement facheux au Lac de la pluye le

C'est la le premier Etablissement des postes de l'Ouest. Je dois remarquer que cette Route est des plus difficiles, et qu'il faut une pratique bien formée pour en connaître les Chemins ; quelques mauvaix que j'Eusse lieu de me les figurer, je ne peus qu'en Etre surpris. il y a trente huit portages. Le premier est de quatre Lieues, et le moindre de tous les autres d'un quart de Lieue.

Le Chemin qui me restoit n'avait rien de plus prevenant, on m'assura que celuy que j'avois à faire étoit Infiniment plus mauvaix, et d'ailleurs très Risquable. En Effet J'ay Eu le temps d'Eprouver qu'a chaque Instant on est en danger de perdre non seulement ses vivres et ses Effets. Mais même la vie.

Des mon arrivée en ce premier poste J'assemblé tous les Sauvages, et leur fis grandement valoir la bonté que le Roy mon maître à de les faire visiter, et pourvoir de tous leur besoins, Je me renfermé à cet Egard à ce qui mest prescrit par mon Instruction. Je feus tres bien Reçu, et a en juger par l'Extérieur de ces sauvages, ils étoient des mieux disposés pour les françois. Je ne tardé cependant pas à m'appercevoir que toutes ces Nations étoient trés derengées, et tres Impertinentes, ce qu'on ne peut attribuer qu'a la trop grande molesse qu'on a Eu pour Elles, quelques presens qu'on leur fasse, Elles ne sont point satisfaites. Elles Epuiseroient les Magasins du Roy.

Je temoigné à ces Nations combien Monsieur le General leur pere étoit peiné au Sujet de la Guerre qu'ils ne cessoient de faire aux Sioux ; que s'ils vouloient luy donner des preuves de la Soumission, et de l'obéissance qu'ils doivent à un bon pere, il faloit qu'ils dis-continuassent d'aller en party sur les Sioux, Sakis, puants, et Renards qui n'étoient pas moins chers que Eux a Onontio ; que pour concilier leurs Esprits leur pere avoit detaché M Marin chez les Sioux, et autres Nations pour les porter Egalement à la paix, et la plus parfaite union. Je leur signifié en même temps de la part de leur pere que sy malgré ses deffenses ils percistoient a faire cette Guerre, comme ils avoient deja fait, ils le metroient dans la dure necessité de les priver des Secours que les francois Introduisoient ches Eux avec bien de peine, et a Gros fraix. Je leur ajouté qu'ils ne pouvoient pas raisonabt oublier combien étoit afreuse leur misere avant qu'ils Eussent des françois.

Je feus d'abord satisfait de la Reponse de plusieurs de ces sauvages, surtout de deux considérés de ce poste. Mais le defaut de subordination parmy Eux me donna

---

* Il a été tué a l'affance du Baron du Dieskau En 1755. Commandt Les Sauvages.

juste sujet de pas me fier à leur parole, l'Evènement ne le vériffia que trop. En Effet dans le Cours de l'hivert 1751, ils se déterminerent à continuer leur Guerre; il ne me feut pas possible de les en détourner, a cause du grand Eloignement quil y avoit d'Eux à moy. Jetois dans ce temps la au fort la Reyne.

L'inconstence où a mieux dire l'Entetement de ces Nations Livrées a leur Caprice ne cessoit de m'occuper tres serieusement pour trouver quelque Expedient Capable de les rendre fidel et jaloux de leur promesse. Ce nêtoit cependant pas la ce qui devoit le plus m'affliger; Mais bien le manque de vivres qu'on avoit coutume de trouver dans les différents postes où je passé, c'est à dire au fort du Lac des bois et au Bas de la Rivière du Seinipik ce qui me mit dans l'absolue et Indispensable obligation de faire partir M. le Chevalier de Niverville Enseigne des troupes detachées de la Marine pour aller à la Rivière du Paskoya, ou ne pouvant se rendre en Canoe il feut obligé de cacher dans les bois une partie de ses vivres, et de mener l'autre avec luy sur des traines, il n'est point de misere qu'il n'éprouvat: n'ayant point de vivres il était exposé tous les jours luy et sa troupe à mourir de faim, n'ayant que L'Indigente Ressource pendant l'hivert, de quelques poissons. C'est ainsy qu'il se soutint jusqu'au printemps que la peche feut plus aisée et plus abondante.

Je ne feus pas plus heureux que lui J'Eprouvais la même disette de vivres. J'Envoyay une partie de mes Gens dans les bois avec les sauvages, ce qui neanmoins ne me garatit pas d'un jeune tres Rigide qui derengea sy fort ma santé, que je feus hors d'Etat de Rien Entreprendre pour remplir ma mission. Mais mes forces me l'Eussent-Elles permis. La Guerre que toute ces Nations avoient Contre les hyactchéjlini. Les Brochets et Gros Ventres auroit Eté un obstacle insurmontable. Je vis donc que pour travailler fructueusement à la decouverte qui m'est confiée et avoir un passage Libre, il Etoit Essentiel de faire faire la paix Entre ces différentes Nations, à quoy je m'appliqué pendant le Cours de l'hivert. Je me servis des prisonniers nouvellement arrivés, que je renvoyay à leur village du Consentement des Christinaux et assinibouel. Lesquelles prisonniers j'avois chargés d'une parole de ma part pour leur Nation. Cette parole Eut tout le succès que je pouvois en désirer. Les memes prisonniers revinrent avec les principaux chefs de leur Nation. Je tins conseils avec Eux, et les autres Nations. J'Eux le Bonheur de sy bien les tourner qu'ils se jurerent les uns et les autres qu'ils vivroient desormais come des veritables freres et que leurs Cœurs seroient sy bien unis qu'ils nenformeroient plus qu'un. Je ne dois pas dissimuler que cette paix doit bien moin Etre attribuée à mes petits Talens, qu'aux presens que je feus obligé de faire pour appuyer et donner de la vigueur à mes paroles.

Le R. P. Lamorenerie de la Compie de Jesus qui avoit Eté destiné pour faire Campagne avec moy fatigué des misères vont je n'avois peu le mettre à l'abry prit le party de sen Retourner à Missilimakina son départ n'auroit Eté moins sensible s'il M'avoit Eté possible ou à mieux dire si JEusse pu me flatter de luy procurer une moins dure. Je pense qu'il n'oubliera point cette Caravane et qu'il ne m'agreera pour son Compagnon de voyage qu'a une meilleure Enseigne. Je ne puis parler de ses Travaux, jl ne prit point hauteur ny ne fit aucune remarque, il est vray quil Etoit party sans le moindre instrument de mathématique, ce à quoy, je ne m'attendois pas. Jl feut aussy hors d'Etat de faire aucuns progres au Sujet de la Religion, parce qu'il ne scauroit parler aucune Langue Sauvage, et que d'ailleurs son Eloquence et sa piété n'auraient point Eté capables d'Eclairer des Barbares Endurcis dans leur aveuglement.

Je reviens à M. le Chevalier de Niverville, Lors qu'il partit je promis à toutes les Nations qu'il froit faire un Etablissement à trois cens Lieues plus haut que celuy du paskoya. Je convins avec toutes ces Nations qu'elles se réuniroient à moy dans ce nouveau poste pour de la m'accompagner jusques où il seroit possible de pénetrer, bien Résolu de pousser bien avant mes découvertes. Je n'avois à craindre que d'aboutir du côté de la Baye d'hudson, ce que je me proposois grandement d'Eviter en me jettant à L'Ouest pour trouver les sources de la Rivière du Missoury dans l'Espoir qu'elles me conduiroient à quelques Rivières qui auroient leurs cours dans la

partie ou je cherche à penetrer, sans quoi je sentirois bien qu'il seroit impossible de penetrer plus avant par la difficulté du Transport des munitions et vivres jndispensables pour une pareille Entreprise. Ce qui me fit connoitre que les projets de feu M. de Laverendrie* n'étoient pas bien solides, n'étant pas possible de Reussir par d'autre voye que cela du Missoury, par ou on parviendroient à joindre quelque Nation policée, Mais qui ne seroit jamais autre que des Espagnols dont on n'jgnore peut Etre pas les Etablissements.

L'ordre que j'avois donné à M. le Chevalier de Niverville d'aller Etablir un fort à trois cens Lieues plus haut que celuy de Paskoya feut executé le 29 May 1751, jl fit partir dix hommes en deux canoes Lesquels Remontèrent la Rivière du paskoya jusqu'aux Montagnes des Roches, ou jls firent un bon fort que je nommé Le Fort Lajonquiere, et un amas considérable de vivres, en attendant l'arrivée de M. de Niverville qui devoit partir un mois après Eux, ce qu'il ne peut faire à cause d'une grande maladie quil Eut. Japris par les hommes Revenues de Son fort quil ny avoit pas à Esperer quil se relevat de cette maladie, a quoy j'ajouté foy ses forces ne luy ayant pas permis de m'Ecrire un seul mot.

La Maladie de M. le Chevalier de Niverville mobligea d'aller moy même au grand portage pour faire conduire avec seuretté les effets, et munitions de mes postes Je feus de Retour au fort La Reyne le 7 8bre 1751. Jy restai jusqu'au 14 9bre à m'arrenger pour aler rejoindre a M. le Chevalier de Niverville comme j'en Etois convenu avec luy. Je me mis donc en chemin pour me rendre au fort Lajonquiere, et suivre ma découverte, qui a fait, je puis le dire mon objet Essentiel. Je fessois ma Route de la meilleure Grace, et tout semblait saccorder pour favoriser mes désirs, lors que je rencontré le deux francois avec quatre Sauvages qui venoient m'jnformer de la continuation de la Maladie de M. de Niverville, et par Surcroit de malheur et de Trahison que les assenibouels avoient fait aux yhatché jllini qui devoient Etre mes conducteurs jusques ches les Kinouge8ilini. voicy l'effet de cette trahison. Les Assenibouels allant ches les francois Nouvellement Etablis aux Montagnes des Roches y trouvèrent les Jhatche8ilini au nombre de quarante à quarante cinq Cabanes jls Renouvelèrent la paix qu'ils setoient jurés l'hivert precedent, (et qui Etoit le fruit de mes travaux) en se donnant Reciproquement le Calumet qui en est le simbole. Pendant cinq jours ils se regalerent Entre Eux, au bout duquel temps les Assenibouels se voyant beaucoup plus nombreux que les autres, firent mains basses sur Eux, et jl n'est pas fait mention qu'il setoit sauvé personne que quelques femmes et enfens, quils amenerent prisonniers. Cet Evenement facheux derengea totalement mes projets, et me crontraignit malgré moy a Relacher. C'est à quoy on doit s'attendre (Reflexion peu consolente) quand on est obligé de se servir de ces sortes de Nations. Voilà trente six ans que je suis parmy les Sauvages, Mais je n'en ay jamais veu qui Egalent en perfidie ceux en question. Les autres nations en ont même horreur.

Dans l'jmpossibilité de continuer ma découverte je m'attaché à prendre autant de connoissance quon le peut des sauvages qui ont le plus d'Experience pour scavoir sjl ny avoit point quelque Rivière qui menat autre part qu'à la Baye dhudson, jls me dirent d'abord quils nen connoissoient aucune. Cependant un vieux Sauvage de la Nation des Kinongé8ilini m'assura que depuis très peu de temps jl setoit fait un Etablissement qui est très Eloigné de ches Eux, ou jls vont en traite, que les marchandises quils en apportent sont presque semblables à celles de Canada; que ce ne sont point absolument des anglois, qu'il pense plutot que ce sont des francois, Mais qui ne sont point tout a fait sy blancs que nous; que la Route quils prenent pour aler ches Eux, est droit au Soleil couchant du mois de Juin que j'ai extimé au Ouest Nord Ouest.

Je mis tout en usaga pour determiner ce Sauvage à aller dans cet Etablissement avec deux Cristinaux que j'engagé pour ly accompagner et Reconoitre la Route. Je leur donné une Lettre pour le Commandant de ce Poste, ou il m'assura qu'il y en avoit un je leur promis une bone recompense, sils m'apportoient une Reponse a ma Lettre, ou quelque autre preuve de leur Exactitude, jls m'assurerent qu'aux premières Glaces Jaurois lieu d'Etre content, ce dont j'osois me flatter, parce qu'il est très cer-

* ch. de St. Louis es capitaine dans nos trouppes.

tain quil a une Nation policée dans l'Etablissement dont ce Sauvage me parla. Les Anglois nen Ignorent pas, et jay veu moy même les Chevaux et les Selles que les Sauvages en tirent. Mais jl est quand apresent jmpossible de penetrer dans cet Etablissement, attendue qu'on ne peut y aller que par terre a travers des preries, en portant Ses Vivres, et qu'on ne peut Eviter une jnfinité de Nations plus Sauvages qu'on ne scauroit s'jmaginer desquelles on a tout a craindre.

Je ne dois pas laisser jgnorer quil est tres difficile de se servir des Sauvages de ces Cantons cy pour la decouverte dont je suis chargé, parce que les Anglois quils craignent les Invitent à faire la Guerre aux Nations qui ne vont point en Commerce ches Eux, ce qui sera toujours un tres grand obstacle pour pouvoir penetrer plus loin. Je ne puis neanmoins disconvenir que ces Sauvages qui forment un Corps de cinquante mil hommes et plus portant les armes aiment d'Inclination les françois, mais j's craignent beaucoup plus les Anglois, et ont même la Legerité d'ajouter foy a tout ce quils leur predisent de funeste, en voici une petite preuve. Les Anglois fachés de n'avoir pas Eu quantité de peleteries à la Baye dhudson Envoyerent des Colliers à ces Sauvages pour leur deffendre, sous peine de perir, den porter ailleurs que ches Eux, a quoi n'ayant pas obey, et étant mort Environ huit cens personnes dun Rhume, jls feurent tous saisis de peur, et se dirent les uns autres que le Manitou (c'est-à-dire le Diable) setoit vengé à la priere des Anglois.

Je ne manqué point de dire aux Cristinaux qui sont les mobiles de tous ces continents que jls continuoient d'ajouter foy aux sortileges des Anglois, Monsieur le General leur pere Les abandonneroit, ne voulant pas avoir des Enfens Insensés qui Ecoutent d'autre voix que la siene quelques vives que feussent mes Expressions à cet Egard je ne m'apperceus que trop que je ne pouvois faire fonds sur les promesses de ces sauvages. En effet ceux que j'avois depeché pour porter ma Lettre au Commandant du nouvel Etablissement dont jay parlé ne sont plus Revenus. Et je n'ay même pas Eu de leur nouvelles.

J'avois Eu grande attention de faire mettre dans le meilleur Etat tous les forts qui metoient confiés, et d'y placer des personnes de confiense au desu de mon jnstruction. J'avois Eu le plaisir de Reparer moy-même le fort La Reyne, sans m'attendre à l'avanture dont je vais parler.

Le vers neuf heures du matin je mé trouvé dans ce fort avec cinq françois. J'avois Envoyé le surplus des mes Gens consistent à quatorse personnes chercher des vivres dont je manquois depuis plusieurs jours. Jetois tranquille dans ma chambre lors quil Entra dans mon fort deux cens assenibouels tous armés, ces sauvages se dispersent en un jnstant dans toutes les maisons, plusieurs entrerent ches moy sans Etre armés, Les autres resterent dans le fort mes Gens vinrent m'avertir de la contenance de ces sauvages. Je coureus à Eux. je leur dis vertement quils étoient bien hardis de venir en foule chés moy armés. L'un deux me répondit en Cristinaux qu'ils venoient pour fumer. Je leur dis que ce n'étoit pas de la façon dont jls devoient s'y prendre, et qu'ils eussent à se retirer sur le champ. Je creus que la fermetté avec laquelle Je leur parlé les avoit un peu intimidés, surtout ayant mis à la porte quatre de ces sauvages les plus résoleus, sans qu'ils Eussent dit un seul mot, Je feus tout de suite ches moy, Mais dans le moment un soldat vint m'avertir que le Corps de Garde Etoit plein de ces sauvages, et qu'ils s'étoient rendeus maitres des armes. Je me hatté de me rendre au Corps de Garde. Je fis demander à ces sauvages par un Cristimaux qui me servoit d'Jnterprete qu'elles Etoient leur vues, et pendant ce temps la je me disposois au Combat avec ma faible troupe, mon Interprete qui me trahissoit me dit que ces sauvages n'auroient aucun mauvaix dessein, et dans la minute un Orateur Assenibouels qui n'avoit cessé de me faire de belles harangues dit à mon Interprete que malgré luy sa nation vouloit me tuer et piller. A peine Eus-je penetré dans leur résolution, que j'oublié quil falloit prendre les Armes, je me saisis d'un tison de feu ardent, j'enfoncé la porte de la poudriere, je defoncé un Baril de poudre sur lequel je promené mon tison, en faisant dire à ces sauvages, d'un ton assuré, que je nes perirois point par leur mains, et qu'en mourent J'aurais la Gloire de leur faire à tous subir mon même sort. Ces sauvages virent plutot mon tison, et mon Baril de poudre deffonsé quils n'Entendirent mon Interprete jls volerent tous à

la porte du fort, qu'ils Ebranlerent considérablement, tant ils sortoient avec precipitation. J'abandonné bien vite mon tison, et n'Eus rien de plus pressé que d'aller fermer la porte de mon fort.

Le peril dont je metois heureusement delivré, en me mettant en danger de perir moy même, me laissoit une grande Inquietude pour les quatorze hommes que j'avois Envoyé chercher des vivres, je fis bon quart sur mes Bastions. Je ne vis plus d'ennemis, et sur le soir mes quatorze hommes arriverent sans avoir Eu aucune mauvaise rencontre.

Je passé le reste de l'hivert tranquillement dans mon fort. Des le petit printemps il arriva une Bande d'assenibouels autres que ceux qui avoient medité ma perte, qui me prièrent justament de les Ecouter, ce que je leur accordé ils me firent de grandes et Longues harengues qui tendoient à obtenir la Grace de leur frères. Je leur répondis que je netois point partie capable pour la leur accorder, qu'ils avoient Monsieur le General pour pere, qui m'avoit Envoyé à Eux, que je luy rendrois Compte de tout, et qu'il veroit ce qu'il auroit à faire, quils pouvoient neanmoins Etre assurés que bien loin de leur faire la peine qu'ils mériteroient, je porterois au contraire leur pere à les pardonner persuadé de la sincérité de leur repentir. Come jetois sur mon départ pour le Grand portage, et qu'après ce qui setoit passé, il n'auroit pas été prudent de laisser des françois dans ce fort, je le recommandé à ces sauvages qui me promirent d'en avoir grand soin.

J'arrivé heureusement au Grand portage le vivres et munitions et feus de retour le a la Rivière Rouge, ou je feus contraint d'hiverner, parce que j'apris que quatre jours après mon départ du fort La Reyne, les mêmes sauvages auxquels je l'avois recommandé y auroient mis le feu.

J'avois toujours l'attention que je devois pour trouver quelque occasion favorable pour faire conclure la paix Entre les Cristinaux et les Sioux, mais bien loin de trouver cette occasion le Coup que les Sioux avaient fait sur les Cristinaux le m'etoient un grand Empêchement à mes vues. M. Marin fils Comendant aux Sioux n'etoit pas moins occupé que moy de cette paix, jl m'Ecrivit le 29 février dernier que les Sioux des Rivières et des bois étoient fort en peine, et ne cessoient de craindre que les Cristinaux ne feussent se venger sur Eux du Coup en question, quoy quils n'en feussent point les autheurs, mais bien les Sioux des preries ; que ces Sioux désiroient avoir une Entrevue avec les Cristinaux, auxquels ils étoient résolues de se joindre pour aler en guerre sur les Sioux de preries qui ne cessoient de faire coup sur eux, et leur enlevoient mêmes leur femmes ; que pour cet Effet il meneroit plusieurs Chefs de cette Nation à Missilimakina, ou il m'jnvitoit a mener Egalement avec moy des Chefs Cristinaux. Cette Lettre me parvint le 26 May, au bas de la Rivière 8nipik, Elle me fit un plaisir Extreme, d'autant mieux que le Sioux des preries qui ont fait Coup n'on jamais de francois parmy eux, et que par consequent jls doivent peu nous jnteresser, je communiqué cette Lettre aux Cristinaux dans un Conseil que je tins avec Eux, et je determiné cette Nation à me confier trois de leurs Chefs pour venir en députation à Missilimakina.

Le je Receus par des 8eehkameka8ejlini la Lettre dont Monsieur le marquis DuQuesne mon General m'honnore le 25 août 1752. La joye que je ressentis de son heureuse arrivée ne tarda pas à a penetrer jusqu'au Cœur des Sauvages. Ce ne feurent que festins et Cris de joie. Je leur signifié mot à mot les Respectables Intentions du General jls les Receurent avec la soumission la plus parfaite, et me promirent d'une commune voix de sy conformer.

Tant qu'à moy jaloux, comme je dois l'Etre d'Executer tout ce que mon General me prescrit, et de ne pas outre passer ses ordres : Jay devers moy la satisfaction de n'avoir pas fait un sol de depense au Roy, et quoique jaye donné beaucoup plus au Sauvages, que les présents que feu M. le marquis de Lajonquiere m'avoient fait remettre pour Eux. Monsieur le marquis du Quesne ne sera point importuné par un seul de mes Certificats, en tout Cas je les desavoue des apresent, et declare avec toute la sincérité dont je suis capable que je n'embitione point d'autre fortune que la puissante protection de mon General, et de n'être point oublié dans ses Graces.

Le 10 juillet je trouvé sur mon passage au Lac des bois deux Cristinaux qui étaient depuis longtemps Esclaves ches les Sioux des Rivières et des Lacs, que ceux cy avaient renvoyé aux Cristinaux, pour preuve de l'Ennuie Extrême qu'ils ont de bien vivre avec Eux, et pour les conduire à un Rendes-vous dans le Cas que les Députés des deux Nations ne peussent se joindre a Missillimakina.

Je partis de la Rivière Rouge le avec les trois Députés Cristinaux pour me rendre au Grand portage, et de la a Missilimakina M. de Niverville me joignit le a jl me rendit Compte qu'il avoit appris dans l'Etablissement qu'il avait fait faire proche des Montagnes de Roche qu'un party de Sauvages qui aloient en Guerre firent rencontre *d'une Nation qui Etait chargée de Castor qui aloit par une Rivière qui sort des Montagnes de Roche, en traite ches des francois qui avoient leur premier Etablissement dans une Isle Eloignée d'une très petite distence sur la terre, ou il y a un grand magasin, que lors qu'ils y arrivent ils font des signaux, qu'on vient à Eux pour traiter leur Castor, et qu'en Echange on leur donne des Couteaux, quelques Lances, Mais point d'armes a feu, qu'on leur vent aussy des chevaux avec des selles, qui les mettent a couvert de la fleche quand ils vont en Guerre. Ces Sauvages assurerent que les traiteurs n'étoient point des Anglois, et même le Rum de vent de l'Etablissement est Ouest sur Ouest qui ne peut absolument leur apartenir. Le Raport que le d. ch. de Niverville me confirme tout ce que le vieux sauvage de la Nation kinongé 8 jini me dit.*

Les connaissances que jay acquis daus mon voyage, les conférences que j'ay eu avec toutes les différentes Nations, et ce que jay veu par moy même. Tout le Reunit pour me faire Conclure que je ne crois pas qu'il soit possible de penetrer plus avant que je lay fait, à cause de la Guerre que toutes les Nations de ce continent se font, dans laquelle les Anglois les Entretiennent, ce qui leur est très aisé en étant crains à un tel point que leurs menaces seulement sont capables de leur faire tout Entreprendre. Ces menaces consistent, comme je lay dit, en des fables ou pressentiments pour l'avenir qui n'ont pas à la vérité le sens commun, Mais que malheureusement toutes ces Nations croyent avec autant de fermeté que nous croyons à tous les articles de notre Religion jl est donc Evident que tant que ces sauvages auront commerce avec les Anglois, jl ny a pas lieu de se flatter de parvenir à la découverte de la mer de L'Ouest. Je crois même pouvoir dire sans trop hasarde qu'ils sont les autheurs Indirectes de la mauvaise volonté des sauvages principalement de mon aventure, syl ny avoit point d'Etablissement Anglois à la Baye dhudson tout seroit aisé, Mais tant que ces Etablissements subsisteront tout sera difficile. En cas de Rupture Entre les deux Couronnes jl seroit Essentiel de faire la Conquête de la Baye d'hudson qui nous hôte beaucoup plus de peleteries, et de Castors, que tous les postes de la Colonie nen font rentrer. Sy javois le bonheur d'Etre dans la suite chargé de cette Expédition les connoissances que j'ay me seroient d'un grand secours, et me donneroient lieu d'Espérer de remplir ma mission à la satisfaction de mon General.

Nous arrivâmes le 9 août a ou je trouvé M. le Chevalier de La Corne Capitaine qui me dit d'abord que M. Marin Lieutenant fils setoit rendeu a Missilimakina avec chefs Sioux, et que n'ayant peu attendre mon arrivée, jl en Etoit party pour se rendre à son poste de la Baye des puant avec les d. chefs, lesquels en partant avoient donné un Rendez vous aux Cristinaux par une parole qu'ils remirent à M. de La Corne, ce qui m'engagea à renvoyer mes Députés dont M. le chev. de La Corne se chargea. Je ne doute point que actuellement ces deux Nations ne vivent en paix, et ne s'unissent pour aller en Guerre sur les Sioux des preries. Jay oublié de remarquer que les Sioux des Rivières et des Lacs avant de partir, avoient envoyé deux Cristinaux qu'ils detenaient depuis chez les Cristinaux pour preuve de leur bone volonté.

En vertu de lordre de Monsieur le marquis du Quesne notre General je remis à M. de La Corne* le commendement de tous les postes qui m'ont Eté confiés. J'eus

---

* il a pery dans Le transport L'auguste sur Lisle Cap Breton En 1761.

une très longue conférence avec luy. Je luy donné tous les Ecclaircissements qui dependoient de moy, après quoy nous nous separames. J'arrivé apres avoir Eu bien de la misere à Montreal le je partis de Montreal le et j'arrivé le a Quebec, ou jay Eu lhonneur de faire ma Reverence tres humble à Monsieur le Marquis DuQuesne et de luy remettre le présent journal signé Le Gardeur de St. pierre.

Août 1752. Journal de Monsieur St. Pierre employé à la Decouverte de la mer du Ouest.

NOTE D.

(*Des archives, Série 9, Volume 5–1, p.* 382.)

SIR GUY CARLETON À LORD SHELBURNE.

QUÉBEC, 2 mars 1768.

MILORD,—J'ai reçu la lettre de Votre Seigneurie en date du 14 novembre et une autre que le bureau m'a adressée depuis suivant vos instructions le 8 octobre dernier. Le dessin ci-annexé a été fait d'après différentes cartes et les meilleurs mémoires et relations que j'ai pu me procurer jusqu'ici. Il est destiné principalement à indiquer les postes de l'ouest que les Français occupaient autrefois et leur distance de Michillimakinac. Je crois qu'il répond assez bien à cette fin, bien qu'il n'indique peut-être pas leur exacte position sur le globe, mais je n'ai rencontré personne qui puisse se servir d'aucun instrument de mathématiques. Tous s'accordent cependant à dire que Pascoyat est à deux mois et demi ou trois mois de marche de Michillimakinac et estiment la distance à environ neuf cents lieues, ce qui est probablement beaucoup plus que la distance exacte, car ils suivent le cours sinueux des lacs et rivières. La rivière sur laquelle est situé Pascoyat a, dit-on, cinq cents lieues de longueur et on a construit un fort à cent lieues plus loin que Pascoyat. Je ne possède toutefois pas assez de renseignements pour indiquer ce fort non plus que la longueur entière de la rivière sur la carte.

L'état ci-annexé des postes français où se trouvaient les troupes qui devaient protéger le commerce ainsi que du nombre de canots envoyés au pays d'en haut en l'année 1754 indique jusqu'à un certain point l'importance du commerce et le système suivi par le gouvernement pour l'administration des affaires des Sauvages. Ce dernier ne comptait pas sur le nombre des soldats, mais sur la discrétion des officiers qui apprenaient le langage des indigènes, remplissait les fonctions de magistrats, forçaient les commerçants à se conduire d'une manière équitable, et distribuaient les présents du roi. Grâce à cette conduite ils évitaient de créer des jalousies et gagnaient l'affection de gens ignorants, crédules et braves dont les passions dominantes sont l'indépendance, la gratitude et la vengeance, avec un amour indomptable des liqueurs fortes qui pourra leur être fatal ainsi qu'au commerce des fourrures si on leur en envoie. Usant d'adresse là où la force ne pouvait rien les Français réussirent à les rallier à leurs troupes, et par degré fortifièrent les postes de Niagara, Détroit et Michillimakinac sans leur faire ombrage.

Le pays étaient divisé en certains districts et les seules restrictions imposées aux commerçants consistaient d'abord à ne pas dépasser les bornes du district pour lequel ils avaient des permis, et deuxièmement de ne pas emporter plus de liqueurs spiritueuses qu'il ne leur en fallait pour leur propre usage et de n'en pas vendre aux Sauvages ; les postes du roi ou plutôt de l'intendant étaient les seuls qui fussent exceptés de cette règle générale.

D'après ces règlements les canots se rendaient d'abord au poste du district, puis ils avaient pleine liberté d'aller de là chez les Sauvages et de les accompagner sur leurs terrains de chasse ; à leur retour ils devaient également se rendre au poste. Si quelqu'un avait été maltraité il se plaignait au commandant, qui assemblait les chefs et obtenait justice. Les Sauvages pouvaient également porter leurs plaintes et obtenaient immédiatement satisfaction ; il était ensuite fait un rapport exact de toutes les plaintes au gouverneur. Ce rapport peut être accepté pour ce qu'il contient, mais comme le roi de France était fortement intéressé dans tout ce commerce, une administration corrompue ne croyait pas de son intérêt de faire connaître toutes ces choses d'une manière complète, claire et durable.

* Le dessin ne se trouve pas avec la lettre. Par suite d'un erreur typographique, il est dit à la page xiii que cette lettre porte la date de 1766.

Votre Seigneurie voudra bien observer que les grands passages, du Mississipi au Nord-Est, sont par l'Ohio, et de là en montant la rivière Ouabach, qui conduit aux sources de la rivière Miamis et du lac Erié ; par l'Illinois qui conduit au fort Saint-Joseph et au lac Michigan, et par l'Ouisconsin qui conduit à la rivière aux Renards et à la baie des Puants. Outre ces rivières les différents cours d'eau qui se déchargent dans le Mississipi les transportent vers le lac Supérieur et les lacs de l'Ouest.

Les Français ou Espagnols ont un établissement à Arkonka, à deux cent cinquante lieues au-dessus de la Nouvelle-Orléans, qui leur sert de dépôt, et depuis la conquête ils en ont fondé trois autres vis à-vis le fort Chartres. Avec ces magasins ils peuvent aisément transporter leurs marchandises dans l'intérieur du territoire du Roi et jusqu'au nord du Mississipi et aux lacs de l'Ouest. Et les Canadiens mêmes de la province, dans le voisinage de nos postes et particulièrement ceux de Détroit et ceux qui vivent çà et là dans le pays, préfèrent acheter les marchandises venant de la Nouvelle-Orléans, quoiqu'elles se vendent à un prix plus élevé, plutôt que de se soumettre aux restrictions imposées au commerce dans nos postes.

Je pourrai facilement trouver parmi les troupes plusieurs officiers et soldats qui seront prêts à explorer aucune partie de ce continent. Il suffira comme encouragement de leur dire que ce service sera agréable au roi, et que s'ils s'en acquittent convenablement, cela les recommandera à sa faveur. Cependant, comme ils ne connaissent ni le pays, ni le langage et les manières des Sauvages, il faudra leur adjoindre quelques Canadiens qui serviront de guides et d'interprètes. Les gentilshommes ici sont presque tous pauvres et ont des familles, et afin de les engager à se dévouer entièrement aux intérêts du roi, il est nécessaire de les assurer qu'ils seront employés à son service pour leur vie, et que s'ils viennent à périr dans ces expéditions, leurs veuves jouiront de leur solde pour soutenir et élever leurs enfants.

Si Sa Majesté croit à propos de permettre aux commerçants de monter aux lacs de l'Ouest, comme autrefois, je crois qu'un parti pourrait hiverner dans un de ces postes, le quitter à bonne heure au printemps pour l'océan Pacifique, y trouver un bon port, en prendre la latitude et la longitude, et en faire une description si exacte que nos navires des Indes orientales pourront facilement le découvrir, puis ce parti serait de retour l'année suivante. Votre Seigneurie verra de suite les avantages de ces découvertes et combien il sera difficile pour les Anglais d'essayer à explorer des parties inconnues s'ils ne se servent des connaissances des Canadiens, lesquels sont bien au fait du pays, ainsi que du langage et des manières des indigènes.

Votre Seigneurie trouvera également ci-inclus les observations faites par les commerçants d'ici au sujet des règlements de sir William Johnson, ainsi qu'une pétition qu'ils m'ont présentée en même temps. Quelques-unes des expressions dont ils se servent dans leurs rapports m'ont déplu, mais après un examen attentif j'ai constaté que cela était dû au fait qu'ils ne comprenaient pas suffisamment la force de leurs expressions et non à aucun mauvais vouloir de se soumettre à des ordres et règlements convenables, ce à quoi ils paraissent maintenant être parfaitement disposés.

Je demeure, avec beaucoup de respect et d'estime,

De Votre Seigneurie, le très humble et obéissant serviteur,

GUY CARLETON.

Au comte de SHELBURNE,
Un des principaux secrétaires d'Etat, etc., de Sa Majesté.

LISTE des postes d'en haut sous le gouvernement français, de leurs garnisons et du nombre de canots y envoyés chaque année.

POSTES DU SUD.

FORT DE NIAGARA. 5 officiers (un détaché au Petit Niagara), 2 sergents, 1 tambour, 24 soldats, 1 aumônier, 1 garde-magasin, 1 chirurgien	10	
*TORONTO. 1 officier, 2 sergents, 4 soldats, 1 garde-magasin.	5	
*FORT FRONTENAC. 3 officiers, 2 sergents, 12 soldats, 1 aumônier, 1 garde-magasin, 1 chirurgien	2	
LA PRÉSENTATION. 2 officiers, 10 soldats	—	
DÉTROIT et DÉPENDANCES. 4 officiers, 2 sergents, 24 soldats, 1 aumônier, 1 chirurgien	17	
ONIAS et MIAMIS. 1 officier, 4 soldats	5	
MISSILIMAKINAC et DÉPENDANCES. 2 officiers, 2 sergents, 10 soldats, 2 aumôniers, 1 interprète	25	
LABAYE et DÉPENDANCES. 1 officier, 1 sergent, 4 soldats	13	
SAINT-JOSEPH. 1 commandant	5	
ISLINOIS	8	
		90

POSTES DU NORD.

TÉMISCAMINGUE	—	
CHOUAMIGON. 1 commandant	4	
NIPIGON. 1 commandant	4	
GAMANASTIGOUIA et MICHIPICOTON. 1 commandant	5	
MER DU OUEST. 1 officier, 2 sergents, 4 soldats	9	
RIVIÈRE DES KIKIPOUX	2	
LAC HURON	2	
BELLE-RIVIÈRE	2	
		28
Total		118

*Les postes ainsi marqués étaient les postes du roi. Le commerce s'y faisait pour son compte, et les fourrures qu'on y apportait et donnait en retour des marchandises étaient vendues à Montréal, à l'encan.

Les marchands payaient de cinq cent à mille livres les permis d'envoyer des marchandises aux autres postes, et le montant ainsi perçu formait un fonds pour pensionner les veuves et familles pauvres des officiers décédés. Ce fonds était à la disposition du gouverneur général. Quelques-uns étaient affermés aux commandants eux-mêmes, ou aux commerçants.

On calculait que les marchandises d'Europe nécessaires pour l'équipement d'un canot à l'époque des Français coûtaient à peu près sept mille livres de France ; elles en coûtent maintenant, dit-on, à peu près neuf mille.

G. C.

NOTE E.

(Des Archives; Séries B, Volume 1, p. 137a).

ETAT des Navires destinés au Transport en France de M. de Vaudreuil et sa suite; de M. le Chev. de Lévis et sa suite, de l'Etat-major, Ingénieurs, etc., et de M. l'Intendant; de même que les Officiers et Troupes.

Noms des Navires.	Noms des Patrons	Nombre.	Régiments.	Total.
Le Moleneux	Welshman	M. de Vaudreuil et sa suite et 25 soldats.	2nd Batt. de Berry...	100
La Maria		M. de Lévis et 25	do	
Le Friendship	Bowman	L'Etat Major	do	
Le Wolf	Oliver	M. L'Intendant	La Reine	417
La Fanny	English	187.	do	
Le Brotherhood	Salmon	230.	do	
Le Jenny	Rhymer	200	La Sarre	276
Le Mulberry	Joy	76.		
Le Duke	Remwick	229.	Ryl. Roussillon	329
Le William	Devenant	100.		
L'Eden et Mary	Langden	220.		
Le Sally	Johnston	81.	Languedoc	382
L'Abigaïl		81.		
L'Hannah	Donnel	120.		
Le Young Isaac	Payne	87.	Guienne	297
La Mary et Jane	Withal	90.		
La Rebecca	Gordon	76.		
Le Dolphin	Logan	93.		
L'Ann	Smith	96.	1er Batt. de Berry....	362
Le Joseph	Fulton	97.		
L'Amazone	Scott	86.		
Le Sea Horse	Kirkwood	110.	2nd Batt. du Berry...	310
Le True Briton		114.		
				2,473

Les Troupes destinées pour le Navire Le Sally doivent descendre en chaloupe, et Elles trouveront ce Navire à Québec.

Le Battallon de Bearne dont le nombre est de 408; ainsi que les Troupes de la Marine au Nombre de 1013 doivent aussi descendre à Quebec en Chaloupes, et ils y trouveront des Vaisseaux de Transport 2 Sergts 50 hômes de Berry, yront en batteau en plasse du même nombre de Marins qui les rempt dans.

Adressé

M. le Capitaine Grandville

Endossé

Etat des Vaisseaux pour l'embarquet des Trouppes françoises

Montreal le 7re 60.

LISTE DES OFFICIERS PRIS ET BLESSÉS.

(*Des Archives: Série B, Volume* 27)

Messr

1. Aubris, une balle au côté droit de la tête.
2. Deligneris, un coup dans la chair à l'envers la cuisse.
3. Ferran, un coup dans le gros de la fesse.
4. Devins, un coup dans les reins.
5. Barrois, trois coups de fusils dont deux mortels.
6. Beau Soleil, Serjeant dans les Illinois un coup dans la jambe.
7. Villier.
8. Montigny, la main cassé.
9. Marin.
10. Repentigny.
11. Montizambert.
12. Lacharrignery.
13. La Noue.
14. Bailleuil.
15. Rimbault.
16. Defilet.
17. Ligneris.
18. La Motte Douville.
19. De Nuriche.
20. Gamolin.
21. Duclos.
22. Boisard.
23. Conellard·

Approuvé: Liste des noms des officiers français pris prisonniers.

(*Page* 22*b*)

RÉGIMENT DE BERRY 2e BAT.

Etat Major:
M. de Trivio, Lt Col. Command:
M. de la Pelouze Capt. aide Major détenu à Québec du 28 Avril 1760.
Le Sr Coni chirurgien Major
Cadillac
Surineaux et son épouse
Cambray
Michau
Capitaines Chautigné
Breuilly
Peleau
Maynard
Tramont
Lts Pellisier, détenu à Québec 28 avril 1760
Leclerc " " "
Duturbi
Prinsac
Coeldhivel
Toussac
Bressac
Killard
Beaupré
Lts en second ou Enseigne
La Roque—Duplessy, Laudanet
Louchard, Destract, Bernard
Chambarrand—Enseigne

Soldats—femmes—enfants—domestiques
319 9 6 22

(Signé) TRIVIO.

(*Page* 53*c*)

RÉGIMENT DE LA SARRE.

M. Duparquet Commandant
Devillard Cap. des Grenadiers
Demeur Capt
Beauclair id
Daudigi Lieut des Grenadiers
Chamal Sous Lt... "
Launandise Lt de remy 21 avril 1760
Bauge Lt
Sausuin } détenus prisonniers à l'hôpital
Meritain } à Québec, 28 avril 1760
Soluride Capt
M. de Savernin id.
Des. Prieur id.
La Nuda aide Major
De Saubaine
Gravet
Bremiliat
Bertilot
Befaron
Hector

Officiers Soldats femmes—Total
20 192 2 214

Certifié par nous Commandant du Regimt à Montréal 14e 7bre 1760

(Signé) DUPARQUET.

(*Page* 53*b*)

ETAT DE L'ARTILLERIE DE LA COLONIE POUR L'EMBARQUEMENT.

Officiers	3
Sergents	2
Caporeaux	3
Fusilliers	42
Femmes	1
Enfant	1
Domestiques	3
Total	55

A Montréal ce 14 7bre 1760
Aubert
Vu Vaudreuil

(*Page* 53*a*

REGIMENT DE ROYAL ROUSSILLION

Etat de Messrs les Officiers du dis Régiment

Mr de Poularies Lt Colonel
Destor Capt des Grenadiers
Duries
Boisset
Bassignac
Valette
Dufrenoy
Thibalier
Servius
De Gros
Lefevre
M. de Rouin Cap détenu à Québec 28 avril 1760
M. de Bros. " " " 13e 7bre 1759
St Trivet
Cartaine
Tibaut
Grand Jean
Baunninville
Lt St Felix
Leonard
St Trix
Néré
Noguet
Dasbourne
La Montagne
La Mortier
La Cassagne

Officiers	Soldats	femmes	enfants	Domes ;	Hopl
27	230	6	1	27	15

Total Generale 291.

Certifié par nous Lt Col : Commandant du dit Regiment à Montréal 14e 7bre 1760.

DE POULARIES.

(*Page* 53*d*)

SECOND BAT : DE LANGUEDOC.

Etat des Officiers du dit Régiment.

M. de Trivat Lt Col : Commandant
Daignebelle
Dachet
Vaudrey
Basserode
Douglas
Rennepont
Clerny
La Vance
Dharbut
Blanchard
Galass
Lts Daleyrac — Seneville
Poirot — Senetier
Lafustonne — Rouville
Chev : La Maltiere Bonne Maizon
Martel — Martel-Majesse

Goulon
La Valtrie
Cartes

Capt	Lts	Sergts	Soldts	femmes.	Enfts domes.	Total
12	13	26	270	19	14	28 = 382

A Montréal le 14e 7bre 1760

Martel

Vu par nous Lt Col : Commandant Trivat

(*Page* 53*e*.)

Etat des officiers, Soldats, Domestiques, femmes et enfants qui sont aux Equipages et qui doivent s'embarquer daus le vaisseau de l'Eden Mary Capt: Mr Langdon.

Scavoir

M. Daignebelle Capt des Grenadiers et	1	domestique.
Douglas	1	"
Rennepont	1	"
Clorny	1	"
La Justonne détenu à Québec	1	"
Chev : La Maltière	1	"
Seneville	1	"
	7	

Mad. Douglas et sa fille de chambre et deux enfants.

Compagnies.	Soldats.	Femmes.	Enfants.
Grenadiers	8	0	0
Parfour	7	0	0
Rennepont	5	0	0
Calans	4	1	1
Matissart	7	1	1
Douglas	8	0	0
Clorny	6	0	0
	45	2	2

Récapitulation : Officiers, 7—femme d'officier, 1—fille de chambre 1—enfant d'officier, 2—soldats, 45—femmes, 2—Enfants, 2—Domestiques, 7.

Au bord de L'Eden Mary, le 15e 7bre 1760.

Martel

(*Page* 53*f*.)

Etat des Officiers, Soldats, femmes, enfants et domestiques qui se sont embarqués le 16e 7bre 1760, Dans le Batiment L'Eden Mary Capitaine Mr Langdon.

Scavoir

M. de Privat Lt Col : et	2	domestiques
De Calan	1	"
Daleyrac	1	"
Martel Offic : Major	2	"
Bonne Maizon	1	"
Martel Majesse	0	"
6	7	

Madame Martel et une fille
Melle Martel 1

Compagnie.	soldats.	femmes.	enfants.
Grenadiers	16	0	0
Parfour	12	0	0
Renepont	12	1	1
Calant	18	1	1
Matissart	12	0	0
Clerieux	10	0	0
Douglas	12	2	0
	92	4	2

Total 114

Au bord du L'Eden Mary
Le 15 7bre 1760
Martel

(*Page 53g.*)

QUANTITÉ de farine et de porc livrée aux troupes françaises pour quatre jours, du 13 au 14 sept., inclusivement, 1760.

D'après divers ordres reçus de ou contresignés par le colonel Haldimand,

Nombre d'hommes.	Farine L. P.	Porc L. P.
375 au Regimt de la Reine	586	751
" " "	1668	—
242 de la Sarre	1452	484
286 de Royal Roussillon	1716	572
246 de Languedoc	1476	492
274 de Guienne	1644	548
327 2e Bat. de Berry	1962	654
369 3e do	2214	738
366 " de Bearn	2196	732
917 2e bat. de Marine	5502	1834
70 Téch artillerie	420	140
21 Officiers du Govt	126	42
50 Chevalr de Levi et maison	300	100
23 Equipage du navire Cerf Volant	138	46
25 — L'Enguille	150	50
81 Officiers et hommes non compris	486	162
2 un soldat et sa femme "	12	4
2 deux matelots de la frégate Pomone	12	4
71 un jour de provisions pour 71 hommes du Détroit	106½	35½

Approuvé : Le nombre de troupes françaises nourries le 13 sept. 1760.

(*Page 53h.*)

Etat Major, ou Quartier Général des Troupes détachées de la Marine et autres Conséquences relatives au Gouvernement du Canada, &c.

Noms des Messieurs employés à des charges.	Charge ou Qualité.	Où employés.	Quel Rang.
††Le Marquis Cavagnal de Vaudreuil, Grand croix de l'ordre de St. Louis ...	Gouvern'r. & Comdt. Genl. des Troupes & du Canada	Dans le Canada.	Lieut. General.
†Rigaud de Vaudreuil	Gouverneur	Montreal	Colonel.
†Lemoine de Longueuil	Gouverneur	Trois Rivieres ...	Colonel.
†Lagesse de Ramzay.....	Lieut. de Roi	Quebec	Lieut. Colonel.
†Dargenteuille Daillesbout..	Lieut. de Roi.....	Montreal	Lieut. Colonel.
†Fleurimont des Noyellets.....	Lieut. de Roi.....	Trois Rivieres ...	Lieut. Colonel.
†Le Verrier.....	Major de Place	Quebec.	Major.
†Duplessis Fabert.....	Major de Place	Montreal	Major.
†Sabrevois	Major de Place	Trois Rivieres ...	Major.
†Bienville Celoron.....	Major Commt. du Detroit	Eriez	Major.
†Sabrevois de Sennonville	Aide Major.....	Montreal	Capitaine.
†Livaudiere Péan	Aide Major.....	Quebec.....	Capitaine.
†Chevalier de Ganne	Aide Major.....	Trois Rivieres ...	Capitaine.
Etat Major des Troupes—			
†Dumas	Majr. Genl. & Inspecr....	....	Colonel.
Davaine Demesloise.....	Aide Major.....	Quebec.....	Capitaine.
Charly.....	Aide Major	Montreal	Lieutenant.
Lemoine de Longueuil.....	Aide Major.....	Trois Rivieres ...	Lieutenant.
Genie—			
†Pont le Roi.....	Ingenieur en Chef.....	....	Lieut. Colonel.
Robert de Lamorandière.....	Ingenieur Ordinaire.....	....	Capitaine.
Charetier de Lotbiniere	Ingenieur Ordinaire.....	....	Capitaine.
Artillerie—			
†Le Mercier	Commandt. d'Artillerie.	....	Lieut. Colonel.
†Fredmont.....	Capt. le Compagnie	....	Capitaine.
Azemard de Lusignan	Capt. 2e Compagnie	....	Capitaine.
Danseville	Lieutenant	....	Lieutenant.
Lachenay Aubert	Lieutenant	....	Lieutenant.
Boucher de la Bruere	Enseigne en 1er	....	Enseigne en 1er.
Juchereaux Duchenay	Enseigne en 1er	....	Enseigne en 1er.
Charetier de Lotbiniere.....	Enseigne en 2e.....	....	Enseigne en 2e.
Liniere Taschereaux.....	Enseigne en 2e.....	....	Enseigne en 2e.
Guillon l'Ainé	Cadet en 1er.....	....	Cadet en 1er.
Taschereaux.....	Cadet en 1er.....	....	Cadet en 1er.
Guillon Cadet	Cadet en 2e	....	Cadet en 2e.
Taschereaux Cadet.....	Cadet en 2e	....	Cadet en 2e.
4 Sergents 150 Canonniers Bombardiers (y compris les fifres et Tambours.)			

Etat Major—(*Suite*).

Noms des Messieurs employés à des Charges.	Charge ou Qualité.	Où Employé.
Cavallerie—		
Chevalier de Laroche beaucour	Capitaine	
Péant	Lieutenant	
	Capitaine	
	Lieutenant	
Manuel de Pontoise	Marechal de Logis	
Officiers de Louisbourg et du Missipi en Canada en 1759, par occasion—		(d'où Venus.)
Morin	Capitaine	Missipi.
Chevr. Demeloise	Lieutenant	Missipi.
Johnston Scollais	Capitaine	Louisbourg.
Rousseaux	Lieutenant	Louisbourg.
Varennes St. Helaine	Lieutenant	Louisbourg.
Linctot l'Ainé	Enseigne	Louisbourg.
Officiers reformés faisant le service en 1759—		(ou employés.)
Sac Espé ..... Cap. Rf.	Commandant	St. Jean.
Beaudecourt de Richarville		
Dumuy Lavengle		
Duplessis Fabert		
Dumuisseau	Commandant	au Sault.
Officiers Civils—		
Fremont de Salvaillies	Capne des Postes	Montreal.
Lachenay Aubert	Capne des Postes	Quebec.
Cery d'Argenteuille	Capitaine de Post	Quebec.
Pellegrin Sr. de Brulot	Lieutenant de Post	Quebec.
	Enseigne de Post	Quebec.
	Aide de Post	Quebec.
Maréchaussée—		
Duplessis de Morempou	Grand Prevot	
Fleury La Géniere	Exempt	
12 Archers		
Canonnier—		
Levrard	Canonnier de l'Amires & Maitre Canonnier	Quebec.
Constructeurs de la Marine Royale—		
Le Vasseur Pere	Maitre Constructeur	Quebec.
Courval Cressé	Sous Constructeur	
Le Vasseur Fils	Sous Constructeur	
Fromentaux	Maitre des Quays	
Foucher	Ecrivain du Roi aux Constrs.	
Mellises	Ecrivain de La Marine do	
Voyerie—		
Chalmet Ollinot	Grand Voyer	
Hérvieux	Sous Voyer	Montreal.
Le Clerc	Sous Voyer	Trois Riviers.
Lapalme	Sous Voyer d'architecte	Quebec.
Campault	Sous Voyer	Detroit Erie.
Médecine—		
Le Beaux	1er Médecin	
Fetz	2d do et Chirurgien Major	Montreal.
Briaux	Chirurgien Major	Quebec.
Vigez	Idem	Montreal.
	Idem	Trois Rivieres.
Arnousse l'aîné	Idem	Quartier General.
Arnousse Cadet	.... Apothicaire	

Etat Major—(*Suite.*)

Noms des Messieurs employés à des charges.	Charge ou Qualité.	Où Employé.
Officiers de Plume—		
Bigot	Intendant de Police & finances.	
Quertisien	Comissr. General de la Marine.	
Martel	Comissr. de la Marine	
Devilliers	Idem Idem	
Barbelle	Id. Id.	
Landrieve Desbordes	Id. Id.	
Fayolle	Ecrivain du Roi	
Deschenaux	Id. Id.	
Domaine du Roi—		
Daine	Directeur ou Recevr. Genl.	
Desautois	Controlleur	
Mâillet	Tresorier	
Prevôté de Quebec—		
Daine	Lieut. Genl. Juge	
Iguace Perthuis	Procureur du Roi	
Boisseau fils	Greffier	
Conseil Superieur Le Commandt. en Chef Le Marqs. Vaudreuil, Levêque Monseigr. Pontbrillant, Bigot Intendant—		
Foucault	1er Conseiller	
Joh. Perthuis	Procr. General	
Boisseau	Greffier en Chef	
Viller	Controlleur	
Lafontaine, Bedou, Ths. Cugnet, Benard, Libeau Imbert, L'abbé La Corne	Conseillers	
Chapitre de Quebec—		
Mons. Pontbrillant	Evêque	
L'abbé de La Corpe, Abbé de l'Etoile	Doyen	
Brilland, Gaillard, Richer Cugnet, St. Onge &c. &c.	Chanoines	

Approuvé : Memorandum Concernant des Officiers Canadiens avant la Conquette. (Pages 30 à 33.)

TABLEAU GENERAL des differentes Grades des Officiers de la Marine servants en Canada suivant leur Rang et Ancienneté au Nombre de 40 Compagnies Composées chacune d'un Capitaine, un Lieutenant, deux Enseignes, quatre Sergents, trois Caporaux, trois Enspesades, un Cadet a l'Aiguilette, un Cadet Soldat, deux Tambours et de 40 à 75 Fusilliers.

Capitaines.	Enseigne en Second.	Enseigne en Pied.	Lieutenant.	Capitaine.
†La Valterie, Desforets	.....	1712	1721	1739
†Sabrevois	.....	20	29	42
†Le Verrier	1722	.....	.....	44
†Lusignan, Dazemard	.....	24	35	44
†Chr. Delacorne	22	27	38	44
†Reymond, Chevr	22	31	38	46
†Vassant	31	34	39	48
†Contrecœur, Pecaudy	29	34	42	48
†Herbin	27	35	42	48
†St. Ours, Delèchaillon	33	41	44	48
†Chevr. Debonne	.....	.....	.....	48
†Lorimier	25	33	42	49
†St. Vincent	27	33	42	49
†La Naudière, Tarieux	27	34	42	49
†Repentigny, Le Gardeur	34	42	48	50
†Vergor, Duchambon	.....	.....	.....	50
†Beaujeux, Villemonde	32	38	44	51
†Lignery, Demarchant, tué	33	38	44	51
†Lacolombière, Lacorne	33	39	48	53
†Mesieres, Demaisoncelles	41	45	50	54
†St. Luc, Lacorne	34	42	48	55
Laroche, Vernay	.....	.....	50	55
Laperrière, Bouchez, tuè	36	42	48	56
†Courtemauche, Le Gardeur	36	43	48	56
†Boishebert, Deschamps	42	44	48	56
Gaspé, Aubert	39	45	49	56
Dhugués	.....	.....	.....	57
†Rouville, Hertelle	23	33	45	57
Portneuf, Becancour	33	41	48	57
St. Martin, tué	.....	.....	50	57
†Lery, Chaussegros	42	48	51	57
Montesson, Le Gardeur	42	48	51	57
Montigny, Telar	43	48	53	57
Lotbinière, Charetier	44	48	53	.....
†Bellestre, Picottez	42	48	58	57
Benoist, Chevr	41	45	49	

NOTA.—Si cette Liste est de 1759 il manque—
4 Capitaines.
3 Lieutenants.
2 Enseignes en pied.
10 Enseignes en second.
4 Cadets à l'aiguillette.
4 Cadets Soldats.

Tableau General—(*Suite*).

Lieutenants.	Enseigne en Second.	Enseigne en Pied.	Lieutenant.
Falaise, De Ganne	1733	1738	1744
Dumuis	38	44	50
Dubuisson	41	45	50
Duplessis, Fabert	41	48	51
Bellestre, Picottez	42	48	51
Chevr. Derepentigny, Le Gardeur	42	48	51
St. Ours, tué	42	48	51
La Ronde de Denis, tué	42	49	53
Leborgne	44	49	53
Lachauvignerie	41	48	55
Celoron l'aîné	42	49	55
Beranger	45	49	55
Couterot	.....	50	55
Chevr. De Niverville	43	48	56
Laplante	44	48	56
Desnoyelle l'aîné	49	49	56
Varennes	44	46	56
Hertel de Beubassin	48	50	56
Marin de Lamalgue	48	50	56
Bayonville	48	50	56
Corbière, tué	.....	50	56
St. Laurent de Simblosière	44	49	57
Lanoue	48	50	57
Rigoville Des Bergères	45	51	57
Joncurre de Clausonne	48	51	57
Godefroy	48	51	57
Portneuf Neuvillette	48	51	57
Duverger Simblin	48	53	57
De Meloise	48	53	57
Chevr. Laverranderie	49	53	57
Fourneri de Veson	.....	.....	57
Sauveur de Nigon	.....	.....	57
Demeray	.....	.....	57
Brunel du St. Epine	.....	.....	57
Falmar	.....	.....	57
Derésié, Prisonier	.....	.....	57
Larminu	.....	.....	57

ces trois n'ont point paru en ce Païs sont Prisonniers.

Capt. Sans Compagnie—
Jonquiaire l'Aîné.
Lachavignerie.

Tableau General—(*Suite.*)

Enseignes en Pied.	Enseigne en Second.	Enseigne en Pied.
St. Augé Fontenelle		1750
Chevalier Langy	1749	51
St. Vincent	48	55
Levreau Langy	51	53
Varennes St Hélene	50	54
Cornoyer, *Hertel*, tué	50	54
Charly	49	54
Bleury	49	55
St. Blim l'ainé	50	55
Raimbault Lamoette	50	55
Longueuil Lemoine	51	55
Drouillons	52	55
Hertel l'ainé, tué	51	55
Derordy Villebon	49	56
Morville	50	56
Niverville Montizambert	50	56
Drouilly	50	56
Vassant Lejeune	50	56
Chevr. de LeLauson	51	56
Décombré	51	56
Noiel Fleurimont	55	56
Chevr Delepervanche	53	56
Peccaudy De Contrecœur	55	56
Chevr. Leborgne	55	57
Raimbault Grochesne	55	57
Boucherville l'Ainé, tué	55	57
Demuis	55	57
Lorimier, *Ramilly*	55	57
Boucherville le Cadet	55	57
Norinauville	55	57
Normanville Roctaillade tué	55	57
Monette de Louvigny	56	57
Linctôt l'ainé	56	57
D'Albergaty, *Vega*	50	57
Bayeuil Canut	56	57
Vercheres *de Tarrés*	56	57
Montmidy	56	57
Barolon		

Enseignes en Second.	L'Année.
Gomincourt de Sacqepée	1755
Lamorandiere	do
Daillesbout	1756
Bellestre, *Picotter*	do
Chevalier Hertel	do
Hertel de Chambly	do
Hertel de St. François	do
Duchêne	do
Niverville Grand pré	1757
St. Simon, *Denis*	do
Godefroy Delinctot	do
Rocheblave	do
Richerville	do
Trevet Lepervanche	do
Joseph Hertel DeMontcourt	do
Clupierre	do
Hertel Baulac	do
Lignery	do
Hicher	do
Lachauvignerie	do
Aubert	do
Masselin Dusablé	do
Herbin	do
Cery. D'Argenteuil	do
Le Chevalier Clapier	do
Ladurentay, tué	do
Chevr de Cricé	do
La Morandière Cadet	do
Turpin	do
Douville, *Dagneaux*	do

Officiers retirés en 1759—

Charon Denoyau Lieut. des Roi de Trois Rivières.

La Corne l'ainé, Contrecœur, Pecaudy, De la Martinière Bermont, De Cabanac, Boucherville — Capitaines

Lamoert Dumont — Cap. Rf.

St. Paul Senneville, Chas. d'Argenteuil, Dagneau Douville, Duhenay, Pére — Lieut. Rf.

Denis Delaronde Menin, Cournoyer, Langés, d'Amour Deplaine — Ens. en pd. Rf.

Langlade, Mercure — Ens. Rf.

(Pages 27 à 29.)

Liste des Officiers des Troupes detachés de la Marine servants en Canada *tués* depuis 1754 jusques et compris 1759.

Remarque.	Noms.	Qualités.	Où et dans quel Action tués et Date.
†	Le Gardeur de St. Pierre	.....	Dieskau Lac St. Sacrement 1755
	Le Baron de Longueuil	.....	Commandant contre Bradock ..... "
†	Beaujeux	.....	Commandant le Secours de Niagara 1759
	Des Ligneris	.....	
	Bouchés de Laperriere	Capitaines.	
†	Le Chevalier St. Ours	.....	A la Bataille de Quebec 13 Sept. ..... "
	Le Chevalier de Bonne		
	St. Martin	.....	À la Bataille à Quebec 28° Avril. 1760
†	Denis de Laronde		
	Le Chevalier Delanche Vernay	.....	À l'armée du Prince de Condé. 1761
10			
	Richerville de Kirkeville	.....	Contre Bradock. 1755
	Le Chevalier De Ganne	.....	Sur la Rivière Choneguen 1756
	Varennes de St. Helaine		
	Le Chevalier de Meloise	Lieutenants.	
	Boucherville l'ainé	.....	Au Siège à la Bataille de Quebec 1760
	Decorbiere		
7	Le Chevalier de Billy	.....	Au Siège de Beausejour 1755
	Villier de Jumonville	.....	Commandt. dans les Apalaches 1754
	Du Sablé	.....	Avec le Baron Dieskau 1755
	Tarieux de Laperade	.....	Avec Beaujeux Cre. Bradock ..... "
	Blainville	.....	Sur la belle Rivière 1756
	Dagnaux Douville		
	Chevl. St. Ours	.....	Sur les Terres proche Ohio 1757
	Douville Lasaussaye	Enseignes.	
	Hertelle	.....	A Choueguen 1759
	Hertelle de Beaulac		
	Hertelle de Becancour		
	Rockloyade	.....	A Niagara ..... "
	De Richerville		
14	Douville		
	Hertelle	.....	A Lotbinière. 1760
2	Ladurentais	Cadets	A Carillon 1758
	Grosbois		
33			

(Page 53*i*.)

ETAT des Officiers et Soldats des Troupes detachés de la Marine Servants en Canada peris sur l'Isle du Cap Breton dans le Cartel l'Auguste allant de Quebec en France en Novembre 1761.

Remarques.	Noms.	Rang.
†	Le Chevalier Dalacorne	Capitaines.
2	De Becancour	
	Le Chevalier de La Verenderie	Lieutenants.
	Gautier de Varennes	
	Desjordes de Villebon	
	Degodefroy	
	Pecaudy de Contrecœur	
	St. Blin	
7	De Marolle Lieut. dans le Regt. Languedoc	
	Rimbaux Groschesne	Enseignes.
	De Lespervanche	
	Boucher de Laperriere	
4	De Ladurantais	
1	St. Paul de Senneville	Lieutenant reformé.
	De lacorne Dubreuil	Cadets.
	De lacorne St. Luc	
	De lacorne Deschapt	
	Desjordis Devillebon	
	St. Paul Senneville	
6	Senneville de St. Paul	
	Sergents Caporaux Enspesades et	
60	Tambours, faisant ensemble 60 hommes	
80		
	Officiers Canadiens Servants au Mississipi, dans les Troupes et qui ont été brulés dans la Guerre des Sauvages Thicachats	
	Pecaudy de Contrecœur	Lieutenants.
3	Mariochaux D'Esglis	
	Chevlr. de Vinsenne	
1	De Richerville Surville	Enseigne.
1	Beaudecour de Richerville	Cadet.
5	Hommes	
10		

(Page 53k.)

(NOTE F.)

COLONIE SELKIRK.

Livres de copies de lettres du capitaine Miles Macdonell.

(*Des archives: Correspondance Selkirk.*)

Au Très honorable le comte de Selkirk.

Yarmouth, 27 juin 1811.

Milord—Nous avons été singulièrement éprouvés par les vents contraires depuis notre départ. Pendant que nous attendions le convoi à Sheerness nous avons perdu deux ou trois jours de bons vents, et depuis lors ils ont été en général contraires. J'ai l'honneur de vous transmettre sous ce pli deux copies du prospectus et une autre des instructions que j'ai données. Ces instructions sont très claires et très distinctes, et il ne me paraît pas qu'on doive rien y ajouter à présent. Les concessions de terres temporaires de 5 à 10 acres, qui doivent être données dans les environs du fort, en cas de danger de la part des Sauvages pourront être, je suppose, données à bail; le loyer pourra facilement être payé avec les produits. Dans l'intervalle, jusqu'à ce que les lettres patentes soient arrivées, on pourra donner un certificat de lots de fermes. J'ai cherché des pièces en cuivre partout dans Yarmouth sans en trouver. Nous sommes tellement en retard que nous passerons l'hiver cette année au *Pelican Ripple*, sur la rivière Rouge, si toutefois nous pouvons nous y rendre.

J'ai l'honneur d'être, etc.,

MILES MACDONELL.

Yarmouth, 4 juillet 1811.

Milord,—J'ai écrit à Votre Seigneurie d'ici le 27 du mois dernier, transmettant des copies du prospectus et des instructions. Depuis lors j'ai reçu (par le capitaine Turner du navire *King George*, arrivé ici le 30) la lettre de Votre Seigneurie du 19 juin, et je m'occuperai de ce qu'elle contient aussitôt que nous serons à Stornoway, ce qui paraît aussi loin que jamais.

Nous avons séjourné ici par suite des vents continus jusqu'au 2 courant, et bien que le temps fût passable le convoi ne pouvait avancer. Le 2, nous avons parcouru 30 milles vent debout, dans l'intervalle de deux marées, et hier nous avons été repoussés ici par un fort coup de vent du nord.

Je suis surpris que le capitaine Roderick se permette, malgré les instructions, de promettre des gages aussi élevés. Il désirait, je suppose, garder un certain nombre de ses gens qui paraissaient vouloir tous lui faire défaut. Cela me rappelle une partie des instructions qui m'avaient été données lorsque j'étais en Irlande, à propos des gages des surveillants laissés à ma discrétion, et j'ai depuis omis de demander à Votre Seigneurie quels gages devaient être accordés à cette classe de personnes.

Il est tout à fait malheureux que nous soyions retenus ici, et je crois que nous ne puissions gagner l'intérieur cet hiver, cependant, on fera tout ce qu'il est possible de faire pour cela.

Je vous transmets sous ce pli les noms de quelques personnes demeurant en Irlande, etc., qui se rendront probablement actionnaires de cette entreprise, et j'ajoute quelques observations au sujet de ces personnes, pour l'information de Vos Seigneuries. Plusieurs autres personnes de ce pays, bien que je n'en sache rien de positif, se joindront certainement à nous, et lorsque le projet aura pris une consistance suffisante

en Irlande et dans les montagnes d'Ecosse, aucune opposition individuelle ne pourra lui nuire beaucoup—sauf si le gouvernement s'en déclare l'adversaire, mais je ne le crois pas. La colonie contribuera fortement à empêcher les Américains à se porter de ce côté, et comme il y a quelque apparence de rupture avec eux nous pourrons bientôt leur causer des embarras sur la frontière de l'intérieur.

Sir A s'est engagé si carrément à s'opposer au projet, qu'il prendra tous les moyens pour le combattre. En outre, je suis convaincu que ce dernier n'a jamais été l'ami de Votre Seigneurie, même avant qu'il ait été question de cette affaire.

Le vent tombe un peu et j'espère que nous pourrons partir au matin.

J'ai l'honneur d'être,

Avec grand respect,

De Vos Seigneuries, etc.,

MILES MACDONELL.

STORNOWAY, 25 juillet 1811.

MILORD,—Notre flotte a relâché à Stromness par suite de vents contraires, le 15 courant, et le *Prince of Wales* y est demeuré pour embarquer les gens. L'*Eddystone* et *Anne*, etc., sont partis de Stromness pendant la soirée du même jour et sont arrivés ici le 17 courant. En débarquant j'eus l'honneur de recevoir les lettres du 21, 22, 29 juin et 2 juillet des Votre Seigneurie. Des gens du capitaine Roderick, qui s'y trouvaient alors, 32 en tout, à part James Young, 12 s'étaient engagés en qualité d'écrivains et 20 en qualité de journaliers. Dix des journaliers recevront £25 de gages annuels. Ils ne veulent en aucune façon consentir à la réduction de ces gages et ils ne croient pas que l'offre de terres à la fin d'une année de service soit un avantage suffisant. Ils s'occupent fort peu des terres. Somme toute, j'ai cru qu'il était plus avantageux pour tous de les garder pour la période entière, car ils travailleront mieux pendant les deux dernières années que pendant la première, et en les renvoyant à l'expiration d'une année on encourrait de fortes dépenses sans aucun avantage assez considérable pour s'indemniser. C'est malheureux que leur engagement diffère de celui des autres, ce qui sera toujours une source de griefs et de mécontentements. Plusieurs disent qu'ils ne se seraient pas engagés si on ne leur avait promis ces gages, et je suppose que le capitaine Roderick désirait en envoyer un certain nombre afin de réparer les défections de tant d'autres qu'il avait engagés.

Je les ai fait avertir de s'assembler pour leur parler et je m'adressai d'abord à deux d'entre eux pour connaître leurs dispositions. Lorsque ces derniers rejoignirent leurs compagnons, il y eut une clameur générale, et on disait qu'on voulait leur en imposer, etc. Il me devint alors nécessaire de les rassurer tous, et je leur dis qu'il ne serait apporté aucuns changements aux arrangements qu'ils avaient faits. D'autres demandaient une augmentation de gages en disant que si j'avais le pouvoir de diminuer, j'avais aussi celui d'augmenter. Comme nous sommes peu nombreux et que de plus cela occasionnerait des pertes au capitaine Roderick qui, je crois, n'a pas négligé ses efforts, on ne ferait pas bien de les laisser retourner chez eux. Le capitaine doit avoir perdu à cause de Young, mais les gages qui étaient payés à ce dernier étaient énormes, et je suis étonné qu'il ait pu songer à faire un tel contrat sans instructions préalables—mais il dit qu'il n'avait pas le temps.

Il n'y a que 14 Irlandais à part M. Bourke. C'est peu au lieu de 70 qui avaient été promis. La lettre que m'a envoyée M. Everard, et dont je vous transmets copie, jette un certain jour sur la question. Il apparaît qu'aucun des gens de Galway ne s'est rendu jusqu'à Sligo, bien qu'il eût reçu de la maison Graham et Cie, une lettre l'informant que ces derniers étaient en route. Il me dit qu'il me transmet les lettres qu'il a reçues de cette maison à ce sujet, mais il a omis de le faire. Je vous envoie ouverte ma lettre à M. Everard afin que Votre Seigneurie puisse la lire avant de l'expédier.

Je vois que M. Bourke a déjà commencé à correspondre avec Votre Seigneurie. Sa réponse aux Montagnards indique au moins qu'il a du courage et du zèle pour la cause à laquelle il s'est dévoué. Il parle l'irlandais, le français, l'espagnol, etc., etc., et pourra être très utile, mais malheureusement il aime les femmes et la boisson, et il n'est que trop adonné à ces passions. Il paraît avoir beaucoup d'influence sur les gens du district d'où il vient, celui de Killala; tous les gens qui se trouvent sur la liste de M. Everard sauf deux ou trois venant de Sligo, sont de cette partie.

M. Charles McLean est ici avec 20 hommes. 14 de ces derniers sont de Lewes et il y a trois écrivains; tous doivent s'embarquer aujourd'hui. Le *Prince* est arrivé de Stromness amenant 59 hommes, en sorte que le total sera, j'espère, d'environ 125. Il y a un constructeur de bateau parmi les gens venant de Orkney, mais je n'ai pu trouver de jeunes gens comme apprentis. Aucune personne n'avait encore quitté cette île, et l'on doit en grande partie à l'énergie et à l'influence de M. Robertson et de M. Donald McKenzie, marchand de cet endroit, qu'il en vienne autant aujourd'hui. On a envoyé ici quantité de numéros de l'*Inverness Journal* contenant le *Highlander*, et on se donne beaucoup de peine pour les distribuer dans le pays; ils ont été envoyés à des gens qui n'avaient pas l'habitude de recevoir des journaux, et dont plusieurs, me dit-on, ne peuvent les lire. Cette distribution de journaux a été aussi considérable dans les Orkneys et dans toutes les montagnes et îles, je suppose. Si l'article contenu dans ce journal a été écrit à Londres, j'aurais droit de m'attendre à y trouver plus de candeur, de connaissance du pays et de respect pour la vérité qu'il n'en contient; mais certaine partie ressemble aux racontars qui y ont été faits afin de décourager et de détourner les gens de s'engager dans cette entreprise.

Le choix d'un successeur convenable parmi mes gens n'est pas facile, car ils ignorent tous ce qui doit être fait. Impossible de dire l'effet que fera l'expérience, mais actuellement il n'y a personne d'entre eux qui ait la moindre idée de ce qu'ils doivent faire à part les métiers qu'ils exerçaient individuellement à Londres. Quant à prendre l'administration et direction des affaires, il n'en peut être question. J'espère qu'on pourra se passer de moi jusqu'à ce que les choses aient été mises en marche, et il ne sera pas aussi difficile alors de trouver quelqu'un pour les faire continuer ainsi.

La lettre de Votre Seigneurie m'a été remise—et je ne crois pas qu'il soit maintenant possible de pénétrer dans l'intérieur cet hiver. La seule chance que nous ayions, c'est d'atteindre l'île aux Phoques pendant cette saison, à moins que nous ayions une traversée extraordinaire. Si l'on peut se procurer du bois ainsi que les autres matériaux près de cet endroit, on fera naturellement quelque chose pour cet objet et l'on pourra entreprendre les sondages de la rivière Nelson. Je ne pourrai vous dire qu'à la Factorerie d'York sur quelles ressources on pourra compter pour soutenir les gens qui seront envoyés l'année prochaine. Je crois que nous pourrons fournir l'abri et le soutien à quelques familles.

Quelques-uns des commis ou écrivains ont déjà reçu des avances au montant de leurs gages de la première année. La Compagnie n'a pas donné d'instructions au sujet de la destination de ces jeunes gens ou de la manière de les traiter à bord des navires—ils sont au nombre de 15—j'ai pris sur moi d'en placer deux sur le *Prince of Wales* pour les factoreries du Sud, et les autres se rendront par l'*Edward* et *Anne* à la factorerie d'York. La cabine n'était pas assez grande pour contenir autant de personnes et leur permettre d'y manger, et l'on a en conséquence séparé une place entre les ponts où ils se logeront et feront leur propre ordinaire. Ils auront un cuisinier et les aides nécessaires. Du thé, du sucre, du pain, etc., ont été achetés ici dans ce but. Les deux commis placés à bord du *Prince of Wales* pour éviter de créer une distinction à leur égard, logeront et mangeront à l'entrepont. Cet arrangement épargnera une somme d'argent considérable à la compagnie, car autrement le capitaine demanderait 10 guinées pour chaque personne qui mangerait dans la cabine. Il m'est très désagréable, à moi qui ne suis pas intéressé dans les affaires de la compagnie, d'avoir à prendre la responsabilité de ces choses, mais personne ne paraissait avoir d'ordres ou d'instructions, on s'attendait à ce que je pris une décision et j'ai agi au meilleur de mon jugement dans l'intérêt de l'entreprise. Je me suis

attiré le mécontentement des écrivains, qui s'attendaient tous à être des passagers de cabine. A terre, sauf quelques exceptions, leur conduite a été aussi irrégulière et ennuyeuse que celle du commun des gens à gages.

Les journaliers, de même que les écrivains, ont reçu des avances très considérables pour vêtements, etc., la pension, le logement, etc., non compris, en sorte que s'il survenait quelque accident aux navires, par les hasards de la mer ou l'ennemi, qui aurait pour effet de priver la compagnie des services de ces gens, la perte serait très forte. A part les avances personnelles dont on pourra se rembourser au moyen des gages avec le temps, quand bien même tout irait bien, la totalité des dépenses pour la pension et le logement pendant une période de temps aussi longue est une perte énorme et irrémédiable. On éviterait cette dépense inutile en envoyant un navire à bonne heure pour embarquer les passagers dès leur arrivée. Si les affaires de la compagnie à ce sujet ne sont pas mieux gérées à l'avenir, le commerce du pays, quelque prospère qu'il puisse être, ne pourra (à mon avis) y résister. La cause du mal est si visible qu'il sera facile d'y remédier à l'avenir. Les affaires cette année sont tout à fait désastreuses.

Tous les gens que nous aurons sont maintenant embarqués, mais cela au prix d'un travail herculéen ! Il m'a fallu demander au capitaine du convoi un parti de soldats de marine et j'ai dû passer par la cérémonie d'en réquisitionner quelques-uns et de les embarquer sur le bâtiment de guerre. Un des hommes s'était engagé dans un parti de recrutement, mais on l'en a fait sortir et il a été embarqué. Cinq ont disparu ; deux de ces derniers se trouvaient sur la liste du capitaine Roderick, ce sont M. Cambridge et un autre, et trois faisaient partie du détachement de M. McLean. Le percepteur de l'endroit, M. Reid, un vieillard faible et dissipé (bien que je l'aie invité à dîner et l'aie suivi), nous a créé mille obstacles et s'est servi de toutes les formalités de la douane, obligeant tous les navires à s'y conformer, ce qui heureusement a pu être fait. M. Reid n'a pas cessé de répéter aux gens que nous n'avions aucun pouvoir pour les obliger à s'embarquer, et que s'il y avait quelque secours à exercer pour la non-exécution des contrats et les avances qui leur avaient été faites, il fallait s'adresser à la loi.

M. James Robertson, le contrôleur, est un homme rangé et honnête, et un loyal, droit et vrai montagnard. Il s'est montré infatigable pour faire avancer nos affaires, et il a rendu d'importants services pour tout ce qui était en son pouvoir. Sans son aide nous n'aurions pas réussi aussi bien que nous l'avons fait. Il vous enverra naturellement le compte des énormes dépenses qui ont été faites ici, car rien n'a été fait sans lui. Il a été jugé nécessaire d'acheter une quantité de biscuits pour l'hiver et de donner demi-ration de pain et de viande à tous les autres passagers.

On ne peut emmener le bétail cette année à moins de retarder encore trois jours, afin de préparer une place pour le recevoir ; ce retard ne serait pas prudent, et en outre, il est impossible de conserver la quantité d'eau qu'il faudrait pour les animaux. Je ne me rappelle pas que Votre Seigneurie m'ait rien dit au sujet de leur destination. Je me suis procuré de M. Robertson deux pierriers en fer, choisis parmi ceux qu'il y avait ici appartenant à lord Seaford. Ils sont légers et faciles à manier— nous pourrions recevoir l'année prochaine une couple de *bonnes* pièces en cuivre.

Il a été acheté ici de la toile pour bateaux et des cordages au montant de £16. 6s. 9d. M. Hillier en aura besoin d'une partie et il en sera tenu compte lorsqu'on les lui livrera. J'inclus la lettre de M. Everard, au lieu de la copie que je me proposais d'abord d'expédier, ainsi que d'autres documents relativement aux affaires faites à Sligo.

J'ai tiré sur Votre Seigneurie pour un montant de £18. 2s. en faveur du capitaine Roderick McDonald, et cette somme devra être portée à mon compte. Les lettres du Canada qui me seront adressées pourront probablement être envoyées aux soins de MM. Morland et Cie, et je prie Votre Seigneurie de vouloir bien en prendre soin.

Un être méprisable du nom de McKenzie, se faisant appeler capitaine, et qui remplissait ici l'année dernière les fonctions d'agent de la compagnie, s'est rendu aujourd'hui à bord de l'*Edward* et *Anne* avec un parti de recrutement, pendant que le capitaine Gall était à accomplir les formalités de la douane, et il a donné à quel-

ques-uns de nos gens de l'argent comme prime d'enrôlement ; mais on ne lui a pas permis de les emmener et on l'a chassé du navire, lui et son parti. Le percepteur des douanes, M. Robertson et un commis sont venus à bord vers la fin de l'après-midi pour inspecter tous les navires et faire l'appel des gens. Après l'inspection du *Prince of Wales* et de l'*Eddystone* et l'appel des hommes, je les accompagnai à l'*Edward* et *Anne*, où se trouvaient la très grande partie des gens,—ceux de Glasgow, les Irlandais et quelques-uns venant de Orkney, en tout à peu près 76. McKenzie ainsi qu'un parti de soldats se trouvaient dans un bateau séparé et il vint au côté du navire réclamer quelques hommes comme des déserteurs du service de Sa Majesté. Je l'empêchai de nous approcher—le percepteur et son commis, un M. McIver, nous dirent qu'il ne fallait pas commettre de violence ;—mais il ne lui fut pas permis toutefois de venir à bord. L'appel fini la clause de l'acte d'émigration au sujet des passagers fut lue, puis avec un empressement tout à fait déplacé, il fut demandé une déclaration publique à l'effet de savoir si chaque homme était pleinement satisfait et partait de son plein gré et consentement ; qu'autrement il pourrait débarquer. Plusieurs dirent qu'ils ne voulaient pas partir,—un certain nombre sautèrent dans le bateau de McKenzie—un s'enfuit dans l'embarcation du navire mais y fut ramené—un autre sauta à la mer et nagea jusqu'à ce qu'il fut recueilli par le bateau de recrutement. Le cutter du revenu fut également mis à la disposition des hommes, et le percepteur en emmena lui-même quelques-uns dans sa propre embarcation.

C'est là, Milord, une affaire excessivement malheureuse. Je ne puis dire dans le moment combien d'hommes nous pourrons ramener ; la cause de tout cela, c'est le retard des deux derniers jours occasionné par la douane et la part manifeste qu'ont prise le percepteur, ses amis et adhérents dans cette affaire. Nos hommes ayant été engagés en vertu de l'acte des serviteurs en apprentissage, c'est une question de savoir si on pourrait leur appliquer l'acte d'émigration. M. Blair même s'est détaché du parti et est débarqué. Le percepteur s'est engagé à rembourser les avances qui lui ont été faites. Je ne puis rien ajouter, car il est tard et je crains que le paquebot ne parte. Je déplore avec Votre Seigneurie tous ces fâcheux accidents.

Je demeure,

De Votre Seigneurie, etc,

MILES MACDONELL.

Mémoire écrit à bord du paquebot à 11 heures du soir au moment où on hissait les voiles et que le navire quittait. La malle était close, mais le capitaine promit d'en prendre soin. Le mémoire était adressé à M. William Kerr, bureau de poste général, Edimbourgh.

J'ai écrit le 26 au matin quelques lignes au comte de Selkirk, et j'ai confié cette lettre à M. James Robertson, le contrôleur des douanes, mais je n'en ai pas gardé de copie—— M. McD.

Au comte de Selkirk.

FACTORERIE D'YORK,
BAIE-D'HUDSON, 1er octobre 1811.

MILORD,—J'ai eu l'honneur de vous écrire de Stornoway une longue lettre à la date du 25 juillet, ainsi que quelques lignes à la hâte le 26 matin. J'avais aussi écrit une autre lettre que je devais vous envoyer par le convoi, mais comme il s'est trouvé séparé de nous (le 2 août, sous la latitude 59°, 50′ N., longitude 17°, 46′ O.) par un fort vent, et que notre navire était très éloigné, je n'ai pas eu la chance d'envoyer mes lettres.

M. Moncrieff Blair s'est rendu à terre le 25 juillet matin sous le prétexte de quelque affaire, et il a jugé à propos d'y demeurer. J'appris la chose lorsque le percepteur Reid vint dans l'après-midi faire l'appel des gens ;—il me demanda les effets de M. Blair, m'offrant sa propre garantie pour les avances qui lui avaient été

faites et les dommages que cela pouvait occasionner. Par suite de l'agitation causée par la désagréable affaire de cette soirée, le percepteur partit sans apporter le bagage, et aucune personne ne fut envoyée pour le chercher avant notre départ le lendemain matin. Si M. Blair m'avait demandé en tout temps avant ou après son embarquement de le laisser partir, je la lui aurais permis et lui aurait remis ses effets, mais je ne m'attendais pas qu'une personne qui avait été si bien recommandée pût songer à partir à la dérobée.—Sa conduite à terre ne m'avait pas prédisposé en sa faveur ; il était adonné à l'intempérance comme quelques autres des écrivains, ses associés, lesquels se montraient continuellement disposés à se ranger du côté des mécontents. Les effets seront renvoyés lorsque le navire s'en retournera ; je suis chagrin des inconvénients dont il a pu souffrir dans l'intervalle, faute de ces effets, mais il le doit entièrement à sa propre mauvaise conduite. Madame Reid, l'épouse du percepteur de Stornoway, est la tante de sir A. McK———, et le capitaine McKenzie, comme on l'appelle, est marié à une fille du percepteur ; ces derniers et leurs partisans sont en guerre ouverte avec M. Robertson, et ils ont peut-être été influencés par quelqu'un de Londres d'agir comme ils l'ont fait. Je ne connaissais pas ces liens de parenté lorsque je me trouvais à Stornoway ; cela pourra servir à expliquer sous certains rapports la conduite de ces gens. Si nous avions pu nous imaginer qu'il nous serait joué un aussi vilain tour, il aurait été facile de l'empêcher—l'*Edward* et *Ann*, après avoir reçu les passagers à bord, aurait dû quitter l'endroit où il se trouvait (c'était le dernier navire) et aller se porter en dehors du convoi, et l'embarcation du convoi aurait pu recueillir les retardataires. Il n'y a rien à y faire, sauf que cela nous mettra sur nos gardes à l'avenir. On aurait pu faire revenir la plus grande partie des déserteurs, si nous étions demeurés dans le port jusqu'à midi du même jour, mais le capitaine Hanwell était si pressé et impatient qu'il nous a fallu partir à bonne heure le matin, bien que le vent fût contraire. Ce fut avec grande peine que M. Robertson put faire embarquer sur le dernier navire deux jeunes gens qui avaient été engagés au service de la compagnie, et venaient d'une distance considérable.

Pas un des jeunes gens venant de Glasgow, et qui ont été engagés comme écrivains, n'a apporté de matelas ou couverture—, le capitaine Roderick leur avait assuré, disent-ils, que tout leur serait fourni à Stornoway. Impossible d'y trouver ces articles. Il a fallu se servir des approvisionnements d'Irlande, et la plus grande partie a été consommée dans le voyage par les écrivains, et je vous envoie le compte de cette dépense.

Je vous transmets un relevé général du nombre de gens en état ou non de travailler, d'après les listes qui me sont parvenues. Votre Seigneurie y verra d'un coup-d'œil ce que nous sommes et ceux qui manquent par suite de désertion et pour ne s'être pas embarqué. Le chiffre total des gens qui se sont embarqués à Gravesend n'est que de 90 journaliers et 15 écrivains, y compris M. Bourke, soit un grand total de 105 à part nous. La bande irlandaise n'a pas causé plus d'embarras que les autres ; ce sont les gens de Glasgow qui ont été d'abord les plus turbulents et mécontents. Les gens venant d'Orkney étant accoutumés au voyage, ne comptaient pour rien de se rendre à la baie d'Hudson, mais comme on leur donnait autrefois la même nourriture qu'à la compagnie à bord, ils ont été mécontents des provisions et ont contribué à augmenter le mécontentement des autres.

Le 12 septembre eut lieu, dans le Détroit d'Hudson, le transbordement des marchandises et passagers dans les différents navires, au grand déplaisir du capitaine Hanwell, qui y perdait son commandement ; car chaque navire devait ensuite se rendre seul au port auquel il était destiné. La désertion de l'*Edward* et *Anne*, à Stornoway, eut lieu après la répartition générale et lorsque chaque navire eut reçu son contingent d'hommes. C'était mon intention de remplacer en partie ceux qui avaient déserté en prenant quelques hommes des deux autres navires afin que chacun eût sa part de la perte, mais le commodore ne voulut point laisser partir aucun de ceux que l'agent de la compagnie avait mis à son bord, soit 22 en tout venant d'Orkney, et en outre il en prit deux de plus de l'*Eddystone*, hors de ma connaissance, lorsque j'eus quitté ce navire. Cette manière d'agir m'a surpris, car je ne croyais pas qu'il eût aucun contrôle ou direction, relativement à la destination des gens.

J'emmenai avec moi de l'*Eddystone* sur l'*Edward* et *Anne* 8 hommes ; ces derniers portaient le nombre de gens à ce bord à 53, journaliers et ouvriers compris. J'espérais garder trente de ces derniers pour la colonie, et qu'on pourrait avec le reste former le parti de M. Hillier. Comme je ne m'imaginais pas que ce pût être l'intention de la compagnie d'envoyer dans une seule partie du pays tous les commis et écrivains, je permis à trois d'entre eux de s'engager comme volontaires pour les factoreries du Sud, et de s'y rendre par le *Prince of Wales*, et à deux autres d'aller à Churchill par l'*Eddystone*, et je priai les capitaines de ces deux navires de les nourrir dans leurs cabines.

Le voyage a été extraordinairement long, et pour un voyage d'été il y a eu de grands vents. Le 6 septembre matin nous avons aperçu la terre (*Ile de Button*) et nous avons pris tout le temps depuis ce jour jusqu'au 15 à traverser le détroit. Après être entré dans le détroit, nous avons rencontré chaque jour un certain nombre de morceaux de glace que les marins appellent des îles. Quelques-uns de ces morceaux de glace étaient petits, mais d'autres semblaient avoir une circonférence de 2 à 3 acres et environ 150 pieds de hauteur. Comme il nous a fallu nous tenir à une distance de terre pour obéir aux signaux du commodore, nous n'avons rien vu au sujet des indigènes, ce qui nous a grandement désappointés. Le pays sur les deux côtés du détroit paraissait se composer de hauts rochers dénudés, et sauf un peu de neige ou de glace, qui, j'imagine, n'y disparaît jamais complètement, il y avait de la ressemblance avec la côte occidentale du Sutherlandshire et une partie du Rossbire. A l'extrémité d'amont du détroit nous avons rencontré une quantité de champs de glace, mais nous n'y avons éprouvé d'autre retard que d'y passer une nuit avec un bon vent. Sur l'océan nous eûmes du temps agité, orageux et froid, mais après être entré dans la baie d'Hudson le temps a été beau et doux et les vents passables. Nous sommes arrivés ici le 24 septembre après un voyage de 61 jours à partir de Stonoway, le plus long et à l'époque la plus avancée de la saison, qu'on ait jamais fait à la baie d'Hudson.

De tous les accidents dont ont souffert cette année nos entreprises, il n'y en a pas qui ait eu de plus grandes conséquences que le fait que les navires sont arrivés ici si tard. Malgré que le départ d'Angleterre ait eu lieu à une époque avancée de la saison, les navires auraient pu arriver plus à bonne heure si chacun d'eux s'était rendu en toute hâte à destination après avoir quitté le convoi. S'il y avait eu par la suite quelque nécessité de se réunir pour le transbordement de la cargaison, etc., on aurait pu prendre un rendez-vous général dans le détroit d'Hudson. Je suis convaincu que l'*Edward* et *Anne* et l'*Eddystone* auraient pu faire la traversée en moins de temps s'ils n'avaient pas été entravés par les signaux du commodore. Le capitaine Hanwell est un marin timide et d'une prudence excessive ; il ne voudrait pas recevoir d'avis et il est rempli de suffisance et est obstiné. Le lendemain du transbordement, les deux autres navires étaient bien en avant du sien, et, grâce à une manœuvre mieux faite, le perdirent de vue. J'espérais qu'il ferait diligence. Nos deux navires naviguèrent ensemble jusqu'à cent milles à l'ouest de l'Ile Mansfield.—Le commodore nous a fait passer 15 jours à croiser dans la latitude 57 N. et à peu près la longitude du Cap Farewell. Pendant ce temps, avec le vent qu'il faisait, nous aurions pu nous rendre à une distance considérable au nord—mais il ne se croyait pas en sûreté à moins d'être à une distance de deux degrés de latitude du Cap. La compagnie y gagnerait, à mon avis, si elle lui permettait de prendre sa retraite même en lui payant une pension. Par suite de la difficulté que le capitaine Ramsay a à se mouvoir et son état de mauvaise santé, ce dernier n'est pas capable de faire le service. Ce n'est certainement pas agréable de mettre de côté de vieux serviteurs, mais si on leur permettait de prendre leur retraite avec une gratification, ce ne serait pas les maltraiter, et cela vaudrait mieux que de les laisser naviguer comme officiers inutiles.

Je suis surpris que la compagnie n'ait jamais fait faire la levée hydrographique de la côte sur les deux côtés du détroit d'Hudson. D'après les apparences du pays il doit y avoir plusieurs havres et baies dans lesquels les navires pourraient se rendre s'il survenait quelque accident par suite de la glace, manque d'eau, etc. Nous avons nous-même souvent douté de pouvoir accomplir notre voyage, et si nous avions été

dans la nécessité de revenir, nous aurions pu souffrir par suite de manque d'eau. Deux des navires pourraient faire cette levée sans aucune dépense additionnelle en revenant; tout au plus y aurait-il quelques jours de retards. Un des navires prendrait la rive nord et l'autre la rive sud. Si l'on donne instruction de faire faire cette levée, M. Benjamin Bell, le second de l'*Eddystone*, conviendrait parfaitement à ce service. C'est un marin courageux et habile, qui possède une bonne connaissance de la navigation, de l'astronomie, etc., etc., de plus c'est un dessinateur. J'aimerais qu'il fut promu au commandement d'un navire, et je suis convaincu que le service de la compagnie profiterait de ses aptitudes et de sa bonne conduite.

L'*Edward* et *Anne* était très mal gréé pour un voyage au nord. De vieilles voiles, cordes, etc., et très pauvrement manœuvré. Son équipage se composait en tout de 16 personnes, y compris le capitaine, le second et trois petits garçons; les passagers ont été d'une grande aide, et sans eux je ne sais pas ce que le navire aurait fait. Je suis surpris que la compagnie l'ait frété et envoyé dans cet état. Les navires appartenant à la compagnie ont un équipage plus nombreux que cela n'est nécessaire, le *Prince of Wales* 32, et l'*Eddystone* 28, tous compris. L'on m'informe que 20 hommes capables suffiraient pour former l'équipage d'aucun des navires—les gages et les frais d'entretien du surplus seraient une économie importante.

M. Edwards a été très occupé pendant le voyage. Il a dû donner des soins professionnels à la compagnie à bord du navire; plusieurs des passagers ont été malades —quelques-uns des écrivains à cause des imprudences qu'ils avaient commises à terre, et on a dépensé une certaine quantité des médicaments. On devra renvoyer un des écrivains, M. Stephens, je crois, sur le compte duquel il a été porté plainte. Les effets abandonnés par les déserteurs à Stornoway ont été vendus par soumission au passagers, et ont rapporté la somme de £27 sterling. Ce montant a été porté au compte des différents acheteurs. Aucun des jeunes gens n'a appris le langage celtique dans le cours de la traversée. J'ai fait faire l'exercice des armes aux hommes—mais le temps a été en général très agité, et il n'a pas été possible de se tenir sur le point sauf pendant quelques jours. Je n'ai jamais vu d'escouade d'hommes plus maladroits; pas un seul homme, ni même un officier du parti ne savait comment porter son fusil pour viser, ou n'avait jamais tiré.

Je ne suis pas très satisfait du révérend M. Bourke, et je voudrais savoir de quelle réputation il jouit dans son pays—Votre Seigneurie pourrait avoir des renseignements à son sujet de l'évêque catholique de Killala, diocèse d'où il vient, par l'entremise de M. Edward de Maynooth. Il me dit qu'il est parti sans avoir obtenu la permission de l'évêque, qui était alors à Dublin. Il devra être fait un rapport à son sujet à Québec, diocèse auquel il appartient maintenant. Mr. Bourke est cependant très zélé pour l'avancement de notre colonie, et il m'assure qu'il peut faire venir des milliers de personnes de Mayo, et il a écrit des lettres très encourageantes aux parents qu'il a dans cet endroit. Il a également écrit pour chacun des membres de son troupeau des lettres à leurs amis, sur le même ton encourageant. Il désire se rendre actionnaire de l'entreprise. M. Bourke est parent de M. Everard de Sligo.

M. Auld et M. Cook, le gouverneur de cet endroit, m'ont procuré toutes les facilités possibles et étaient prêts, pour seconder Votre Segneurie dans l'avancement de la colonie, à faire tout ce qui n'était pas contraire à leurs devoirs envers la compagnie. Ces derniers de même qu'un grand nombre d'autres officiers et serviteurs de la compagnie, sont intéressées au succès de la colonie, qu'ils regardent comme un asile futur pour eux et leurs nombreux enfants. On m'informe que plusieurs des serviteurs de la compagnie du Nord-Ouest, qui ont fini leur terme d'engagement et qui ont des familles de jeunes Sauvages, viendront s'y joindre aussitôt que l'établissement sera sur un pied permanent. Bon nombre de ces derniers possèdent beaucoup d'argent et paieront bien les terres. Votre Seigneurie voudra bien m'envoyer des instructions à leur sujet.

L'*Eddystone* vient d'arriver ici avec tous ses passagers et sa cargaison sans avoir pu atteindre Churchill. Cela donne un nombre d'hommes additionnel dont la compagnie n'a pas besoin. Je puis en conséquence augmenter le nombre de mes gens à 35 journaliers et ouvriers. J'ai pris tous les gens du capitaine Roderick, ceux de

Lewis ainsi qu'une partie des Irlandais ; le reste de ma liste sera rempli par quelques hommes choisis parmi ceux venant d'Orkney—il y a en outre ici un certain nombre d'hommes d'Orkney qui s'en retournent après avoir terminé leur terme de service—j'espère pouvoir en engager un certain nombre à donner un année ou deux de plus—comme ils ont de l'expérience il est très important d'avoir leurs services pour nous aider à monter les cours d'eau le printemps prochain.

Avant mon arrivée M. Auld avait écrit aux différents postes du pays de la Rivière-Rouge donnant instruction d'obtenir et épargner autant de provisions que possible pour la consommation de l'année suivante, et quand même cela n'aurait pas été fait il n'y avait aucune crainte à avoir de manquer de viande de bison, par suite de la grande abondance du pays.

Dans ces circonstances je crois qu'on y pourrait obtenir le logement de 45 à 50 passagers qui seraient envoyés l'année prochaine pour la colonie, parmi lesquels 8 ou 10 familles. Des embarcations seront prêtes à monter ce nombre de personnes. Il faudra pour chaque bateau deux hommes habitués à la navigation des rapides au moyen de perches, et l'on pourra en trouver dans les Orkneys parmi ceux qui ont été autrefois au service de la compagnie, si on s'y prend à bonne heure. Ces derniers devront être soumis à quelque peine s'ils s'engagent sans être en état de remplir le service dont ils se chargeront. La factorerie pourra fournir quelques hommes ayant les aptitudes nécessaires aussitôt que les gens descendront avec les fourrures, ce qui a toujours lieu avant l'arrivée des navires. Il faudra des tentes de toile en imitation pour protéger les gens contre la pluie, les mouches, etc., lorsqu'on montera les rivières ; ces tentes pourront servir pendant différentes années de suite et pourront par la suite être employées à confectionner des couvertures de matelas en paille, sacs, etc., dans la colonie. Les gens des compagnies possèdent des tentes et les familles ne peuvent s'en passer ; le genre le plus simple et le plus commode est celui de la tente militaire avec perches qui contient six soldats avec leurs armes et sacs. Le cuir des anciennes tentes peut être fourni afin de couvrir les marchandises dans les bateaux, au lieu des toiles cirés qui seraient dispendieuses.

Les bateaux dont on se sert ici portent 30 pièces de 90 lbs. chacune et sont conduits par 5 hommes. Nos bateaux sont entièrement rejetés, bien qu'ils soient plus légers et qu'ils puissent être construits plus facilement que les autres. Je ne renoncerai pas à croire à l'utilité des bateaux à fonds plats pour la navigation des rivières, quelque soit leur opinion, et je leur démontrerai qu'ils sont utiles en m'en servant le printemps prochain. Les gens d'ici n'ont rien vu des choses qu'on emploie dans d'autres parties de l'Amérique. Mes haches et quelques autres outils sont les objets d'une grande admiration, et condamnés sans merci. Je suis chagrin de constater que les haches de Holtzapffel sont très mal trempées, le taillant de la première que j'ai essayée s'est brisé en coupant un tremble mou. Le forgeron d'ici pourra cependant les adoucir. On ne sait pas en Angleterre comment tremper les outils tranchants pour qu'ils durent dans les pays froids.

Il y a eu le printemps dernier une inondation extraordinaire sur la branche du Sud ou de Pimbina de la Rivière Rouge. La crue a couvert jusqu'à 4 milles d'étendue sur chaque côté de la rivière, tandis que la branche du Nord n'était pas plus grosse que d'habitude. Ce débordement a été causé par la fonte des neiges tombées l'hiver dernier près de la source de cette extraordinairement grande rivière. De la mémoire du plus vieux Sauvage, cela n'avait pas encore eu lieu, et peut-être que la chose pourra (*sic*) se répéter.

J'ai écrit aux agents de Stornoway, Glasgow et Sligo; et deux jeunes montagnards de Stornoway qui ont été engagés en qualité d'écrivains ont écrit des lettres à leurs amis dans lesquels ils parlent du bon traitement qu'ont reçu les passagers. Cela pourra servir pour contredire les faux rapports qui pourront être mis et seront certainement mis en circulation par des personnes mal intentionnées et préjugées.

Je suis disposé à mettre sur la liste de la colonie de la Rivière-Rouge un de ces jeunes gens, John McLeod, à cause de sa parenté ; il y est bien vu et l'on écoutera ce qu'il dira.

La rivière Nelson est peu connue et les rapports qui en sont faits sont très contradictoires. M. Fidler l'a descendue et rapporte qu'elle est navigable, que la distance jusqu'au lac Winipic est moins grande et qu'il n'y a pas autant de portages que par la route ordinaire. Votre Seigneurie aura l'occasion de voir Fidler, car il se rend au pays cette année à cause de la mort de quelqu'un de ses amis. Il y a une chose sur laquelle tous s'accordent, c'est que la débâcle a lieu un mois plus tard sur la Nelson que sur la rivière Hayes. M. Auld projette de monter cette rivière jusqu'au lac Winipic l'été prochain, et il fera naturellement des observations détaillées. J'aimerais à l'accompagner, mais je devrai suivre mes gens sur l'autre route—car il ne serait pas prudent de prendre avec eux une route inconnue sur laquelle nous pourrions être retenus et perdre la saison. M. Hillier et moi nous ferons le printemps prochain les sondages de l'embouchure de la Nelson jusqu'à l'île aux Phoques. L'eau y est très haute dans le moment et de plus nous n'avons pas le temps de le faire.

Les gens ne peuvent aucunement travailler pour la Compagnie à cette saison avancée, il n'y a rien à négliger et l'on doit se hâter si l'on veut nous mettre à l'abri, à des endroits où nous pourrons nous procurer pendant l'hiver des viandes fraîches, car personne ne peut loger à la factorerie. Je dois immédiatement traverser avec tous mes officiers et gens sur le côté nord de la Nelson, où le daim abonde, nous dit-on. M. Hillier ainsi qu'un parti d'officiers et soldats seront mes voisins. Je m'attends à abattre plusieurs daims (*Caber Féigh*) cet hiver avec la carabine de Votre Seigneurie.

L'hiver dernier a été le plus dur hiver qu'on ait eu dans ces parties du pays—le gibier a disparu, et plusieurs des indigènes qui avaient manqué de prévoyance sont morts de froid et de misère. Le thermomètre a marqué 49½ degrés au-dessous de zéro. C'est heureux que ce soit passé, et il est à espérer que le prochain hiver sera doux. Le thermomètre a déjà marqué 8 et 9 degrés au-dessous de zéro pendant deux nuits consécutives, et la terre est maintenant couverte de neige. Il est grand temps en conséquence pour ceux qui n'ont pas de maisons de commencer à construire. J'espère qu'aucun de nos gens d'Assiniboia n'arrivera aussi tard de façon à être obligé d'hiverner à cet endroit. Les événements fâcheux de cette année n'auraient pu être prévus—on pourra à l'avenir prendre garde de faire voile aussi tard. Bien que l'hivernage ici doive entraîner des dépenses et une perte de temps, cela procurera cependant à nos gens l'avantage d'acquérir de l'expérience et de s'accoutumer aux travaux utiles. Je savais que je rencontrerais des difficultés considérables pour mettre à exécution le projet dont je me suis chargé d'après le désir de Votre Seigneurie et pour remplir ses vues. Les peines que j'ai subies ont déjà dépassé mon attente—cependant j'ai la confiance que nous pourrons surmonter toutes les difficultés, et bien que nous ayions été fort retardés jusqu'ici, l'objet que nous avons en vue pourra certainement être atteint, et Votre Seigneurie n'a pas besoin de craindre pour nous.

J'ai l'honneur d'être respectueusement, Milord,

De Votre Seigneurie le très obéissant et très humble serviteur,

MILES MACDONELL.

P. S.—Les bateaux sur lesquels nous devons monter l'été prochain et ceux qui doivent transporter les gens qui nous suivront pendant la même saison pourront tous être renvoyés à temps l'année suivante pour monter les colons lorsqu'ils arriveront, pourvu que j'aie avec moi des gens qui connaîtront les rapides. Le plus tôt on pourra construire un navire sur le lac Winipic sera le mieux ; car les bateaux n'auront pas besoin alors de dépasser l'entrée du lac. On rapporte que le lac est plein de battures, particulièrement près du rivage où les navires ont l'habitude de se rendre, mais quand bien même il en serait ainsi des navires à fond plat, avec ailes de dérive, du genre du *Petty Yanger* dont on se sert en Amérique, pourrait servir pour cette navigation, et cette embarcation pourrait peut-être atteindre jusqu'aux fourches de la rivière Rouge.

J'ai négligé de répondre aux demandes de renseignement de Votre Seigneurie relativement au major McDonald, et la seule excuse que j'aie à offrir est la confusion dans laquelle nous nous sommes trouvés à Stornoway. J'ai connu à Londres l'hive

dernier un major McDonald qui venait originairement de *South Uist*, mais je ne puis dire d'une manière certaine qu'il eût le nom d'Alexander. Il avait servi pendant deux ou trois années au Canada dans le 60e régiment, et était allé de là aux Antilles. Il avait ou vendu son grade ou avait été réformé—était en général en relations avec des gens qui s'amusaient, sa santé était faible et il avait quitté depuis longtemps les montagnes.

Cette factorerie est très mal construite et pas du tout convenable à un pays froid, soit sous le rapport de l'utilité ou de la commodité, mais comme le principal objet de la compagnie était, j'imagine, d'obtenir des fourrures, il importe peu à cette dernière de faire aucun autre arrangement. La plus grande unanimité paraît régner entre les chefs Auld et Cook.

M. McD.

Mémoire des articles qui devront être envoyés l'année prochaine pour la colonie de la Rivière-Rouge. Les mousquets et carabines laissés en magasin ainsi que les moules à balles au complet. 2 pièces de campagne en cuivre, modèle du général Patterson—Canon de trois (3 pieds de longueur et pesant 1 quintal, 2 qrs., 19 lbs).

* Voitures pour do, avec éponges, etc., au complet.

Un moulin pour moudre le grain (du modèle approuvé de British Union Flag.)

1 baril de graines de pommes.

Encyclopédie britannique—reliée en veau pour M. McD. L'encyclopédie pourra être envoyée l'année prochaine ou l'année suivante, selon la commodité.

Hamilton Moore's Complete Navigator pour M. McD.

Un quart de cercle, sextant, etc.

Carte de l'Amérique du Nord de Arrowsmith—M. McD.

La lettre qui précède et les documents qu'elle contient ont été déposés à la boîte aux lettres générales, à la factorerie d'York, pour le navire *Eddystone*.

Au Très honorable le comte de Selkirk.

Factorerie d'York, Baie-d'Hudson, 5 octobre 1811.

Milord,—Les gens qui s'en retournent au pays ont trompé mon attente; ils se sont ligués ensemble pour ne pas rester plus longtemps au pays, ou ils ont l'idée d'obtenir des gages très élevés pour revenir de nouveau, mais j'espère qu'aucuns de ceux-là ne seront repris. Je n'ai pu engager qu'un seul homme pour deux années, à £25 par année,—ce dernier a passé trois années dans les terres près de Churchill.

M. Hillier a été envoyé le 30 du mois dernier en compagnie d'un parti du côté nord de la Nelson. J'ai envoyé mes gens au même endroit, hier, et je les suivrai moi-même aujourd'hui. M. Tomison revient en compagnie des navires—il ne m'a rien dit de ses intentions—je ne les connais que par d'autres—nous pouvons très bien nous en passer—s'il était demeuré ici il ne nous aurait été d'aucune utilité, ni ici ni à la rivière Rouge. Le pauvre vieillard s'est blessé au dos dans une chute qu'il a faite dans la traversée et est découragé.

M. Edward n'a pas pris un soin suffisant des instruments que Votre Seigneurie lui a confiés. Les deux baromètres sont endommagés,—ils auraient dû être renvoyés pour être réparés, mais il les a emporté avec lui et je n'ai appris l'accident que depuis son départ.

J'ai pris la liberté de transmettre à Votre Seigneurie pour les expédier quelques lettres pour le Canada.

Le temps a été doux et agréable depuis quelques jours—il est tombé la nuit dernière 6 ou 7 pouces de neige, qui dit-on ne partira pas. C'est le mois de novembre au Canada. J'ai bien hâte d'être rendu au mois d'avril pour commencer nos opéra-

* Il n'est besoin d'envoyer que les dimensions des roues et du corps de la voiture.

tions, et j'espère faire alors un rapport plus agréable que je ne le pourrais dans le moment.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, etc.,

MILES MACDONELL.

Ma lettre du premier de ce mois vous a communiqué complètement tout ce qui valait la peine d'être mentionné.

Au Très honorable comte de Selkirk.

F. d'Y., Baie d'Hudson, 5 octobre 1811.

Milord,—Je viens d'être repoussé de la pointe Marsh par un fort vent du nord, mais j'espère la doubler demain si le vent tombe.

Il y a quelques autres désavantages dans nos équipements de cette année—aucun des bateaux qui sont venus emballés n'ont été débarqués, il n'y a maintenant aucune chance de les amener à terre. Les capitaines s'embarquent justement sur le paquebot et il y a une bonne quantité de glaces flottantes. Les bateaux devront naturellement être remportés en Angleterre—je crois qu'il vaudrait mieux les renvoyer de nouveau—ils seront utiles pour les gens qui viendront l'an prochain. J'en construirai quelques-uns à peu près sur le même modèle pour ma division, de sorte que les charpentiers d'ici pourront les assembler. Il serait malheureux de les perdre.

De Votre Seigneurie,

Le très sincère,

MILES MACDONELL.

Je ne crois pas que toutes nos pierres à meule soient débarquées—il n'y a jamais eu autant de confusion dans le débarquement des approvisionnements ici. Les marchandises et les approvisionnements pour toutes les factoreries sont débarqués pêle-mêle, et ceux qui doivent être expédiés les rencontrent sur notre quai étroit.—Un chien de Terreneuve serait une bonne acquisition pour moi.—M. McD.

A M. William Cook, gouverneur de la F. d'Y., etc.,

Camp Nelson, 2 novembre 1811.

Cher monsieur,—Nous avons eu de M. Geddes un petit approvisionnement de viande fraîche depuis que j'ai eu le plaisir de vous écrire. Un détachement y fut envoyé il y a quelques jours et ne rapporta que trois barils de viande salée. M. Geddes informa M. Jas. Sloan, l'officier commandant le détachement qu'il avait reçu ordre de ne plus nous donner de viande fraîche mais de la conserver pour la Factorerie. Ce doit certainement être une erreur de M. Geddes, car j'ai compris de M. Auld et de vous, que le motif qu'on avait en vous envoyant ici, était de nous placer dans un endroit commode pour recevoir des approvisionnements de viande fraîche pour la conservation de la santé de nos gens.

Nous avons actuellement à peine pour un mois de provisions à deux livres de viande par jour par homme, et à l'expiration de ce temps, il est peu probable qu'on puisse établir une communication entre ce poste et la factorerie, parce que l'époque où l'on pourra traverser la rivière sur la glace est très incertaine. Notre situation ici sera en conséquence très désespérée. Nous avons fait tout en notre pouvoir pour nous procurer du gibier, mais jusqu'à présent sans résultat, excepté trois couples de perdrix des bois. Nous occupons maintenant les deux côtés de la rivière, et nous avons un détachement à Sam's Creek ; on n'a pas encore vu de chevreuils.

Vous voudrez bien m'envoyer mon tuyau de poêle par ces deux hommes, dix longueurs de fer en feuille avec deux coudes suffiront. Si le ferblantier n'a pas fait

de coudes, envoyez quatre feuilles, nous tâcherons de les faire ici, bien que nous n'ayions pas de boutique ou d'outils de forgeron. Pourriez-vous nous laisser avoir une douzaine d'assiettes de ferblanc, nous en avons grandement besoin.

On aurait pu traverser M. Auld tous les jours depuis samedi dernier et il pourra encore traverser tant que durera ce doux temps. Je lui présente mes respects et je demeure avec véritable amitié, cher monsieur,

Votre sincère,

MILES MACDONELL.

Envoyée par deux hommes du détachement du côté sud à la F. d'Y., qui revinrent le 5 du courant et rapportèrent un ordre sur M. Geddes de nous donner toute la viande qu'il aurait lorsque nous lui en demanderions.

CAMP NELSON, 30 novembre 1811.

MON CHER MONSIEUR,—Une journée douce nous donne l'occasion d'envoyer un bateau de l'autre côté de la Nelson avec l'express venant de Churchill, qui est arrivé ici le 28 de ce mois.

Je vous prie de saisir la première occasion de nous envoyer des peaux de Togas, des pantalons, etc., ainsi que de la ficelle, de grosses aiguilles, etc. Les peaux que vous avez envoyées par les derniers Sauvages ne me sont pas encore parvenues, le temps ne nous ayant pas permis de les traverser en bateau. Je les aurai par le retour de ce bateau.

M. Auld devait nous fournir de Churchill, des limes pour les scies à main, mais je vois qu'il n'en est pas venu. Naturellement nous ne pouvons scier des planches sans scies. M. Auld nous a promis une quantité d'essence de malt, de sels de citron cristalisés, etc., dont nous nous servirons pour prévenir le scorbut, mais il ne me parle de rien de cela dans sa lettre. Le scorbut ne s'est pas encore déclaré parmi nous, mais comme nos gens vivent maintenant entièrement de provisions salées, et notre approvisionnement de farine d'avoine ne nous permettant pas d'en distribuer libéralement, nous ne savons pas combien de temps nous resterons exempts de cette terrible maladie.

Je suis, cher monsieur,

Votre très obéissant et très humble serviteur,

MILES MACDONELL.

M. WM. H. COOK, Gouv., F. d'Y.

J'espère que vos gens sont mieux de la maladie dont ils se plaignaient lorsque vous m'avez écrit par M. Auld.

M. McD.

A M. Wm. Auld, surintendant du département du nord de la Baie d'Hudson,

CAMP NELSON, 25 décembre 1811.

CHER MONSIEUR,—Votre lettre du 16 octobre, de la Factorerie d'York, m'est parvenue le 5 novembre à l'époque de votre passage ici en route pour la rivière Churchill, et j'aurais dû en accuser réception plus tôt si l'occasion s'en fût présentée.

Le choix des hommes destinés à l'établissement de la Rivière-Rouge était fait dans mon esprit à bord des navires, et lorsque je sus le nombre qu'on devait me donner pour ce service, il n'y eût plus de retards. En conversation avec vous après l'arrivée de l'*Eddystone*, on me permit de prendre 35 des passagers, outre Wm. Finlay,

engagé depuis. Les gens étant débarqués des navires en différents temps et mis à terre pêle-mêle, à la hâte à mesure qu'ils venaient de la Factorerie ici, les hommes destinés à l'établissement de la Rivière-Rouge n'ont pu être alors être séparés des autres sans attendre que tous fussent débarqués. Ce fut fait immédiatement après mon arrivée ici. Le choix a été fait dans le but de nouer des relations locales considérables dans le montagnes de l'Ecosse et en Irlande. Dix ou onze de ce nombre furent engagés par l'agent de la Compagnie de la Baie d'Hudson à Glasgow à £25 sterling de gages annuels et le comité refusa formellement de ratifier l'engagement, bien que ces hommes se fussent dans l'intervalle rendus à Stornoway pour y rencontrer les navires de la compagnie. Pour couvrir l'agent et empêcher des conséquences désagréables, le comte de Selkirk me donna instruction par lettre de prendre ces gens à son service, le reste étant pris à Orkney. Par l'exposé très clair et très explicite que vous faites des factoreries, bien que vous ne m'ayez pas envoyé l'état dont vous pariez, je vois qu'il manque un grand nombre d'hommes pour faire le commerce dans le département du nord qui se trouve sous votre surintendance. La Compagnie de la Baie d'Hudson avait compté sur 200 hommes à envoyer cette année aux divers départements ; ce nombre a réellement été engagé dans les montagnes d'Ecosse et en Irlande. En conséquence la défection du plus grand nombre de ces gens vers l'époque où ils devaient s'embarquer, par suite de rapports malicieux ingénieusement répandus parmi eux, on a eu recours seulement alors à une époque aussi avancée à engager des hommes d'Orkney pour combler les vides.

Le service de ces gens étant maintenant perdu jusqu'à l'été prochain à cause de l'arrivée tardive des navires, le nombre de ceux qui partent avec nous fera moins de tard aux affaires de la compagnie attendu que leurs gages et leur entretien seront naturellement payés sur les fonds destinés à l'établissement de la Rivière-Rouge. Les prochains navires amèneront, j'en suis certain, un contingent suffisant pour nous tous. Dans l'état actuel des affaires, vu la rareté des hommes, je serai aussi modéré que le permettra la mission qu'on me confie, et au lieu d'être un obstacle pour la compagnie je serai un allié qui lui aidera. Il est inutile de signaler à une personne de votre pénétration, les grands avantages que retirera la compagnie de la prospérité de cette colonie ; entre autre, elle pourra compter sur un appui ferme et puissant dans cette partie de la grande route canadienne ; un abondant approvisionnement de provisions pour les factoreries, etc., etc.

Lorsque vous tiendrez compte des nombreuses provisions actuellement emmagasinées dans les entrepôts de la Factorerie d'York et nécessaires à cette entreprise : la possession à prendre et à garder de ce grand pays à laquelle les indigènes pourront, par des intrigues malicieuses, être induits à s'opposer ; vous jugerez que le nombre déjà mentionné est à peine suffisant pour cette fin. Cependant je n'en demanderai pas plus dans l'état actuel des choses, et je poursuivrai la mission qui m'a été confiée, avec toute l'habileté possible avec le nombre d'hommes qu'on pourra me donner.

Si nous devions former notre jugement d'après l'état actuel inoffensif et docile des indigènes dans le voisinage des bords de la Baie d'Hudson nous pourrions avoir toute confiance dans leur amitié ; mais la nation des Assiniboines, dans le pays desquels nous nous rendons, nous est représentée comme les Sauvages les plus guerriers de l'Amérique du Nord. Nous avons déjà été menacés de ces Sauvages à Londres par une personne qui les connaît bien (sir A. McKenzie) et qui s'est engagé de la manière la plus formelle et la plus décisive de s'opposer à l'établissement de cette colonie par tous les moyens en son pouvoir. Les marchands de Londres qui font partie de la Cie du Nord-Ouest y sont opposés ; et j'ai toute raison de m'attendre que la Compagnie du Nord-Ouest fera tout en son pouvoir pour nuire à notre projet.—Je ne sais jusqu'à quel point leur influence pourra diriger la conduite des nations, et nous justifie de nous tenir sur nos gardes sur tous les points.

Je connais bien la valeur de l'expérience et de la pratique pour remonter les rivières et les rapides ; et pour les descendre il faut non seulement une expérience générale mais aussi une connaissance locale des chenaux. Les rapides des rivières qui se jettent dans la baie d'Hudson doivent être suivant tous les rapports, très formidables et leur navigation doit être en conséquence difficile—et l'on peut observer que peu ou

aucun de ces gens qui remontent ou descencent ces eaux n'ont jamais eu occasion de naviguer sur des rivières dans d'autres parties de l'Amérique du Nord, et par conséquent ils croient que les eaux se jettent dans la mer nulle part ailleurs avec autant de rapidité que celles qui se jettent dans la baie d'Hudson. Je suis persuadé que les voyageurs canadiens ne reculeraient pas ; et je suppose que plusieurs parties de la route que les commerçants suivent du Canada au Nord-Ouest doivent être également difficiles.

J'aime votre sincérité et la liberté avec laquelle vous exprimez votre opinion ; permettez-moi d'en faire autant, et bien qu'elle diffère de la vôtre au sujet de la navigation fluviale, ce ne peut être qu'une opinion :—En parlant des eaux que je n'ai pas vues, je sens le grand avantage que vous avez sur moi ; cependant vous ne pouvez vous empêcher d'être fortement imbu de l'idée que si nous étions arrivés dans ce pays en temps utile pour réunir nos bateaux et monter, nous aurions pu, avec l'aide de pilotes accomplir le voyage jusqu'à l'établissement de la Rivière-Rouge ; naturellement pas aussi vite que vos hommes d'expérience l'eussent fait, mais avec de la persévérance et de la diligence, nous devrions remonter, sans perte de vie ou de biens, je l'espère. Il est probable que nous ne pourrions pas emporter toutes les provisions—le diable s'en mêlera si avec un si grand nombre d'hommes, tous valides, nous ne pouvons nous y rendre. Je tenterai l'aventure l'été prochain et je n'exigerai (je ne voudrais pas en prendre plus) pas plus d'un homme d'expérience par bateau avec nos propres hommes, et je n'aurai pas besoin de les amener au delà de l'entrée du lac Winnipeg. Le nombre de bateaux qu'exigera mon détachement sera de cinq ou six, et fournir un pilote pour chacun ne fera pas j'espère grand dommage aux affaires de l'honorable compagnie. Il est probable qu'elle pourra fournir ce nombre d'hommes aussitôt que nous serons prêts à partir avant l'arrivée des commerçants de l'intérieur. Lorsqu'il faudra amener des familles, il faudra deux hommes d'expérience dans chaque bateau parce qu'elles n'auront pas autant d'hommes capables que nous en avons.

Les bateaux envoyés d'Angleterre ne sont pas bien construits—le plan était bon, mais il n'a pas été bien compris par les constructeurs, qui n'en avaient jamais vu de pareils. L'ouvrage est très légèrement et très imparfaitement exécuté, et il n'y avait pas de temps pour faire des changements. Les meilleurs d'entre eux ont trente pieds de long et sont venus en bloc, mais malheureusement ils n'ont pas été débarqués, à cause, me dit-on, d'un différend survenu entre le capitaine Taylor, de la goëlette *East Maine*, et M. Davidson, second de l'*Edward* et *Anne*. Davidson voulait que les bateaux fussent amenés jusqu'à terre par la goëlette ; Taylor ne voulut pas recevoir d'ordres de lui, de sorte que les bateaux restèrent sur le navire et furent ramenés en Angleterre. Ils nous seraient très utiles le printemps prochain. Ils ne seront cependant pas perdus parce que j'espère qu'ils reviendront et serviront à transporter un autre détachement de nos gens. Ceux que vous avez vus à la Factorerie d'York sont trop courts, trop profonds et bien légèrement construits.

Tous les bateaux que j'ai vus employés pour la navigation des rivières, remplies de battures, sont à fonds plats, et un peu dans le genre de ceux qui se trouvent actuellement à la Factorerie d'York ; aucun autre ne peut servir. Je ferai construire par mon constructeur (Thomas Angus), avec l'aide que je pourrai me procurer parmi vos gens, le printemps prochain, deux ou trois bateaux semblables à ceux dont on se sert sur le Saint-Laurent et la Mohawk. Ils seront plus faciles à construire, plus légers, porteront plus et seront manœuvrés par aussi peu d'hommes que vos bateaux. Lorsqu'ils auront prouvé être propres à vos rivières ici, je suis persuadé qu'ils seront généralement adoptés. J'espère que le bois et les matériaux nécessaires à ces bateaux seront prêts dans le cours de l'hiver.

Vos bateaux que j'ai vus à la Factorerie d'York ne sont pas à mon avis les plus convenables à la navigation de rivières remplies de battures, et bien qu'ils aient répondu au service jusqu'à présent, ils exigent cependant beaucoup de travail et sont désavantageux. Ils sont construits comme les baleiniers, sont pesants et plutôt faits pour le service sur mer que sur des rivières peu profondes. La quille doit être un obstacle constant qui touche toujours les roches dans l'eau peu profonde. D'après

leur forme à la poupe et à la proue un homme ne peut s'y tenir avec une perche, instrument très essentiel et indispensable dans les rapides et les gros courants.

Vous remarquez avec beaucoup d'à-propos que nous avons une grande quantité de bois de construction à transporter. Il en faut beaucoup pour fonder un établissement si éloigné de toutes ressources que l'est ce pays. Je ne sais pas du tout quels articles parmi nos matériaux je dois laisser en arrière. Nos paquets n'ont pas été bien faits, et ils exigeront certainement une réinspection pour laquelle nous aurons amplement du temps au printemps. Le bagage particulier des officiers et des hommes doit être limité. D'après ce que vous dites de l'abondance du pays, je suis heureux d'apprendre qu'il ne sera pas nécessaire d'apporter plus de provisions qu'il n'en faudra pour le voyage; cela nous permettra d'apporter une plus grande partie si non tous les approvisionnements publics.

Que l'arrivée d'étrangers parmi eux ne soit pas du goût des hommes d'Orkney, actuellement au service de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, il fallait s'y attendre, ils ont joui des avantages exclusifs du commerce pendant longtemps, ce qui pouvait leur faire supposer qu'eux seuls devaient être employés. Je suis cependant surpris qu'ils agissent d'une manière si contraire à leurs intérêts véritables en ne s'engageant pas de nouveau, lorsqu'il est connu qu'ils ne pourront faire autant en retournant dans leur patrie. Je me tromperai beaucoup si un bon nombre d'eux ne reviennent pas si on les engage de nouveau. A mon avis l'expérience est leur plus forte recommandation, et s'ils quittent complètement le pays, la compagnie pourra se procurer en abondance des hommes venant des autres parties du Royaume Uni, et l'expérience peut s'acquérir. Quant à établir une colonie, je crois comme vous que des gens venant d'ailleurs répondraient mieux au but que ceux d'Orkney, surtout ceux d'entre eux qui sont déjà venus dans ce pays, leurs habitudes d'insubordination, de paresse et d'inactivité seront très difficiles à extirper. Un ou deux mauvais sujets suffisent pour gâter tout un détachement—ils disent aux autres qu'ils devraient faire ceci ou cela,—rendre tous les autres mécontents et se tenir eux-mêmes dans l'ombre. Wm. Finlay a déjà causé quelques difficultés, ayant inauguré la *loi de factorerie* (comme il dit) et la désobéissance; en conséquence je l'ai détaché de mon parti pour l'envoyer sur le côté sud de la Nelson. Toute mauvaise conduite ultérieure de sa part donnera lieu à des mesures plus sévères contre lui.

Ce que vous redoutiez tant, le scorbut, a fait son apparition parmi nous, mais dans la forme la plus favorable; un seul homme a été attaqué et il est mieux. J'espère, vu qu'on s'en est exempté si longtemps, que personne autre ne sera affligé de cette maladie. A tout événement, je ne songerais pas à envoyer ces gens à la Factorerie d'York, comme vous l'appréhendez. Nos gens sont logés bien plus confortablement qu'ils le seraient à la factorerie, et les malades ont ici l'avantage d'être soignés par un médecin. L'essence de malt, les canneberges, etc., que vous aviez intention de nous envoyer par le retour de vos traîneaux de Churchill, ne nous ont pas été laissés. J'ai écris à M. Cook pour avoir quelques-uns de ces articles, dans le cas où la maladie ferait de nouveaux progrès, mais j'espère qu'on n'en aura pas besoin.

Je n'attends aucune gratification personnelle de l'avancement de la colonie, au contraire j'ai préparé mon esprit à surmonter toutes les difficultés et les obstacles qui pourront se présenter, et je suis tellement lancé maintenant que je ne cesserai pas de poursuivre cette entreprise jusqu'à ce qu'elle soit arrivée à un état de stabilité qui assure sa réussite sans la moindre probabilité d'insuccès. Avec le support sur lequel je puis compter, d'après la connaissance que j'ai de la fermeté et de la persévérence du noble zélateur à la demande duquel j'ai entrepris l'affaire, cet état de stabilité je l'espère, n'est pas très éloigné. Votre prompte co-opération à ce but facilitera beaucoup son avancement. Je suis très sensible aux attentions soutenues que vous avez toujours montrées pour notre prospérité. M. Cook a aussi saisi toutes les occasions qui se présentaient de soulager nos besoins et ajouter à notre confort—les choses doivent réussir lorsque tout le monde se donne la main. Je considère notre situation ici comme la meilleure que nous puissions avoir dans cette partie du pays, pour la santé et l'exercice de nos gens, et bien préférable sous tous les rapports que si nous étions à la Factorerie d'York. Les gens ont été jusqu'à présent constamment em-

ployés ; et il est probable que nous trouverons assez d'ouvrage utile à faire tout l'hiver pour maintenir en bonne condition la circulation du sang.

Avec véritable amitié,

Je suis, cher monsieur, votre très-sincère,

MILES MACDONELL.

P. S. Il n'a pas été possible aux détachements d'ici de s'en tenir aux rations établies l'an dernier par l'honorable comité sur la recommandation du comte de Selkirk, que vous mentionnez dans votre lettre du 3 novembre, en réponse à une lettre que j'ai écrite à M. Cook vers cette époque, au sujet des provisions. Jusqu'alors j'ignorais que cette ration fut établie, et si je l'avais su, je n'aurais pu m'y conformer à cause du manque de provisions nécessaires, n'ayant que de la farine d'avoine et de la viande ; notre approvisionnement de farine d'avoine ne me permettait pas d'en distribuer plus d'une chopine par jour par homme avec deux livres de viande fraîche (venaison). Comme nous avons maintenant accès à la factorerie, une livre de viande et un peu plus de farine d'avoine sont la quantité que nous donnons à présent à nos hommes. Cela paraît leur suffire amplement pour deux repas par jour, tout ce que je leur permets de prendre.

J'inscris régulièrement toute la viande que je reçois ainsi que les autres sortes de provisions, de chaque livre desquelles je rendrai compte.

M. McD.

M. Wm. Auld, C.R.

Envoyée par l'exprès de la rivière Churchill, le 27 décembre 1811.

Camp Nelson, 5 janvier 1812.

Mon cher monsieur,—MM. Tate et Spencer sont arrivés ici hier soir et m'ont remis votre obligeante lettre du 2 du courant. Nous avons réuni ici tout le bois de grève propre à faire des pièces pour les bateaux que nous avons pu entre cet endroit et Flamborough Head. Il n'y en a pas beaucoup. Il en a aussi été recueilli par le détachement que j'ai sur le côté sud de la rivière, et qui a depuis été rappelé de cet endroit. Nous avons ici un paquet de rames et de perches qui, lorsqu'elles seront parées, suffiront, je crois, pour notre usage Mais il n'y a pas un seul arbre sur ce côté-ci de la rivière, jusqu'au poste de M. Geddes, qu'on pourrait scier pour faire des planches de bateaux.

M. Tate m'informe qu'il a vu autrefois une quantité de bon bois sur le côté sud de la rivière en amont de la maison que vos gens bâtissaient, et j'envoie avec lui des hommes auxquels il montrera l'endroit. Trois bateaux est le nombre qu'il nous faut construire à mon avis ; je suis heureux de voir que votre opinion coïncide parfaitement avec la mienne à ce sujet.

Il sera nécessaire de décider quel sera l'endroit le plus convenable pour construire ces bateaux. Les matériaux sont si dispersés qu'on ne peut rien tenter de la sorte ici. Je ferai immédiatement construire une hutte à l'endroit où se trouve le bois, et je le ferai scier en planches et madriers. Aucune des planches apportées ici ne peut servir. Il en reste encore à New-House une quantité qu'on pourra employer. Comme vous dites que vous avez à la factorerie les matériaux nécessaires pour un bateau, il n'en faudra pas une grande quantité de plus pour deux autres. Les bateaux que je ferai construire seront à fonds plats et sans quille ; ils seront plus faciles à construire, plus légers, porteront plus et seront manœuvrés par aussi peu de monde que vos bateaux que j'ai vus à la factorerie d'York. Ils devraient avoir environ 30 pieds de long, les membres tous de même forme, avec l'avant et l'arrière solides. Les madriers et les planches pour ces bateaux devraient être sciés d'une longueur de 15 à 20 pieds.

M. Tate a hâte de s'en aller. Je vous écrirai de nouveau dans quelques jours par un parti que j'envoie aux provisions, attendu que nous n'en avons plus.

Je suis, cher monsieur, votre très sincère,

MILES MACDONELL.

M. Wm. H. Cook, gouverneur de la factorie d'York.

CAMP NELSON, 9 janvier 1812.

MON CHER MONSIEUR,—Je suis surpris que M. Geddes se soit plaint à vous de la conduite impolie de nos gens envers lui, à une époque aussi tardive, lorsqu'il avait une occasion de le faire immédiatement ici.

Je n'ai envoyé que deux fois un parti y chercher des provisions, les 12 et 22 novembre. Le premier parti se composait de dix hommes, ils portaient très peu de chose, chaque homme ne prit que ce qu'il put, sans attendre les autres. Le second parti se composait de treize hommes, avec eux j'envoyai un officier pour régulariser leurs charges et pour les empêcher de s'éloigner les uns des autres par crainte d'accidents causés par le froid, etc. D'après le rapport de l'officier auquel je puis me fier, je sais que la conduite de ces gens a été régulière. A l'époque du voyage du premier parti, M. Hillier en envoya un aussi, et c'est un de ses hommes qui jeta sa couverture.

On ne peut de suite tenir compte d'une accusation générale, mais si M. Geddes veut porter ces accusations d'une manière plus définie, nous pourrons encore trouver les coupables, s'il ne pouvait pas lui-même les signaler. Il dîna avec nous le jour de Noël, et passa la nuit lorsqu'il se rendait à la factorie, mais il ne nous laissa aucunement deviner qu'il avait des plaintes à faire contre aucun de nos hommes.

Vous me trouverez toujours, je l'espère, prêt à vous seconder pour maintenir l'ordre et pour faire respecter les officiers par leurs inférieurs. Un de mes officiers, M. Michael McDonnell, qui se rendit avec un détachement de ses hommes le 22 de décembre, pour chercher des provisions à la factorerie, se plaint d'avoir été laissé toute la nuit avec vos hommes dans le corps de garde commun. Etant arrivé à la factorerie tard dans la soirée, gelé, après avoir erré toute la journée dans les bois sans manger, parce qu'il s'était éloigné de ses gens et avait perdu leur trace à cause de la poudrerie, il lui a été impossible de partir cette même nuit-là, et le lendemain, étant incapable de marcher, il dût être traîné sur un traîneau. Je ne veux pas faire de commentaires et je vous relate simplement la chose comme me l'a contée M. McDonnell, après son arrivée ici.

J'envoie maintenant huit hommes et trois chiens chercher des provisions, suivant le mémoire ci-dessous. Nous avons déjà cinq hommes attaqués du scorbut, et nous n'avons rien, ni provisions convenables ni acides pour les soulager; il est probable que la maladie nous attaquera tous si nous n'avons pas de préservatifs à administrer à temps. Cette considération servira à régulariser la quantité d'antiscorbutiques nécessaires. Il est peut-être plus facile de prévenir cette maladie que de la guérir lorsqu'elle est entrée dans la constitution.

Je suis, cher monsieur, votre très dévoué,

MILES MACDONELL.

Mémoire des articles à envoyer :—

1 traîneau de pois.
" d'orge.
12 verges de molleton de laine.
1 paquet de cuir.
1 pot en fer (environ 4 gallons) avec puisoir.
1 bouilloire de camp.
Farine d'avoine.
Antiscorbutiques.

M. W. H. COOK,

Gouverneur de la factorerie York.

P.S.—Je vous suis bien obligé pour les petits chiens que vous avez envoyés. Vos bonnes intentions ont été en partie frustrées, parce qu'un seul m'est parvenu. Le Sauvage laissa l'autre en arrière ou le laissa périr. L'autre qui est venu promet d'être un bon chien, mais sa nourriture paraît avoir été bien négligée. Votre stock vous permettra peut-être d'en envoyer un autre pour lui servir de compagnon,

Quelle que soit la quantité de cuir que vous ayiez fournie à M. Hillier, il n'a pu m'en céder du tout. Il est facile de s'assurer de la quantité que j'ai eue. M. McD.

CAMP NELSON, 21 janvier 1812.

MON CHER MONSIEUR,—Les articles que vous annoncez par votre obligeante lettre du 10 du courant sont arrivés, mais l'orge envoyée fait partie de notre grain de semence pour l'établissement de la Rivière-Rouge, et il est malheureux qu'on l'ait pris. Je suis obligé de le renvoyer par ce parti parce qu'il ne serait pas prudent de le garder ici à cause de s'insuffisance de nos toits s'il venait à pleuvoir au printemps. Les provisions destinées à l'établissement de la Rivière-Rouge ne doivent pas être livrées à la consommation ici, parce qu'il n'y a rien de mangeable parmi ces provisions, qui sont exclusivement destinées à la semence. Il est donc mieux de ne pas les déranger maintenant si ce n'est en autant qu'on le jugera nécessaire pour leur conservation.

J'ai expédié votre paquet à M. Geddes par un Sauvage, et pour la sûreté de nos gens qui vont chercher des provisions à la factorerie je lui ai demandé de permettre aux Sauvages de frayer un chemin droit entre la nouvelle maison et la factorerie : cela aura pour effet, j'espère, de raccourcir la route et d'éviter d'exposer les hommes le long de la rivière par le sentier suivi jusqu'à présent. Notre dernier détachement a beaucoup souffert de froid et de vent, et plusieurs ont eu des engelures. Le vent soufflait du nord, et chassait tellement la neige qu'ils ne pouvaient apercevoir l'autre côté de la rivière. Je vous demande excuse d'avoir entrepris ce chemin avant de vous avoir consulté, mais cette idée ne m'a frappé qu'en voyant les souffrances de mon dernier détachement; le cas était urgent et je n'avais pas d'occasion de communiquer avec vous. Si vous avez quelqu'un à blâmer, tout doit retomber sur moi. Les Sauvages ne voulaient pas l'entreprendre sans votre ordre, avant que je me sois engagé à les défendre.

Ce parti, sous la direction de M. McLeod, va chercher des provisions, etc., suivant le mémoire ci-dessous. J'ai maintenant quinze hommes attaqués du scorbut, et M. Hillier en a 8,—je ne sais pas jusqu'à quel point cette cruelle maladie nous affligera. MM. McRae et Edwards nous rendent visite actuellement, et je n'ai eu aucune occasion de vous faire connaître l'époque de leur visite. Ils sont compagnons et ont choisi de coucher ensemble ici, de sorte qu'il est inutile de vous mettre à la gêne pour leur fournir deux lits. J'ai prié M. McRae de vous remettre les comptes et les engagements qu'il possédait pour des gens qui ne se trouvent pas sur ma liste ici.

Quant aux hommes qui vont aux provisions, il y a un ordre permanent à l'officier de n'en pas laisser aucun à la factorerie, excepté le nombre qu'il faut pour en rapporter les articles dont on a particulièrement besoin, et qui ne se trouverait pas à la tente, et je désire qu'aucun d'eux ne reçoive de boissons ou de provisions, ou qu'on leur fournisse d'articles sur leur propre compte à moins que l'officier ne les demande spécialement.

M. Hillier et moi avons intention d'être avec vous dans la soirée du premier février, suivant votre demande, afin de vous aider à faire les arrangements qui pourront être nécessaires pour la construction de bateaux.

Je suis, cher monsieur,

Votre très dévoué,

MILES MACDONELL.

Mémoire des articles :

10 gallons de mélasse.
20 " de pois.
20 " d'orge.
20 peaux d'orignal.

12 verges de molleton de laine.
25 lbs. de sucre moscouade (sucre brut).
8 écheveaux de ficelle pour coudre.
Farine d'avoine.
Bacon.

M. McD.

M. W. H. Cock,
Gouverneur de la factorerie York.

Camp Nelson, 26 janvier 1812.

Mon cher monsieur,

J'ai donné toute considération convenable à votre recommandation contenue dans votre lettre du 23 courant, d'envoyer quelques uns des commis d'ici immédiatement à Oxford House, à cause de leur santé (dans ces temps de maladie) et l'avantage d'épargner leur transport par les bateaux l'été prochain.

Il y six messieurs composant ma table—trois d'entre eux, M. Bourke, Edwards et McRae, étant en quelque sorte officiers d'état-major (les deux premiers étant des hommes de profession et le troisième un garde-magasin) sont destinés à être généralement avec moi. Deux autres, MM. Whiteford et McDonnell, sont dans leur état actuel incapables de prendre part à aucune excursion, le premier pour cause de mauvaise santé et le second par suite de ses engelures. M. McLeod est le seul officier que j'aie pour surveiller le travail des hommes et qui puisse accompagner les partis qui vont aux provisions, et je ne pourrais pas facilement m'en dispenser.

J'ai communiqué la chose à M. Hillier et il n'est pas disposé à se séparer d'aucun des jeunes gens qui sont avec lui. Les services de tous seront nécessaires pour remonter les rivières l'été prochain. Dans les bateaux, ils maintiendront les hommes à leur devoir, ils prendront soin des provisions, et aideront à hâter le voyage. Comme les officiers de chaque détachement mangent avec le chef, ils ne courent pas plus de risque que nous-mêmes sous le rapport de la santé.

Si vous croyez que la provision d'antiscorbutiques à Churchill rende nécessaire d'y envoyer deux hommes au lieu d'un, il serait bon de les y envoyer. Nous ne pouvons prendre maintenant trop de précautions contre le scorbut. M. Hillier a 10 de ses hommes attaqués de cette maladie, et j'en ai 9. J'espère, cependant, qu'elle ne fera pas de nouveaux progrès. Nos gens boivent maintenant en abondance le jus de l'épinette, qui abonde ici, de fait il n'y a presque pas d'autres arbres. C'est un spécifique approuvé, mais il n'est pas facile d'en faire boire aux hommes d'Orkney, surtout les anciens, dont l'exemple a un mauvais effet sur les autres. Avec l'approvisionnement de viande séchée que vous nous avez alloué (ayant cessé de faire usage de la viande salée) et avec les autres articles que vous avez si libéralement offerts, ainsi que les provisions fraîches que nous apportent de temps à autre les Sauvages, je crois que nous arrêterons la violence du mal.

MM. Edwards et McRae sont arrivés hier au soir. Vos hommes sont continués aujourd'hui jusque chez M. Geddes. Cette lettre part par un détachement que M. Hillier envoie aux provisions demain.

Avec véritable amitié,

Mon cher monsieur,

Je demeure votre très sincère,

MILES MACDONELL.

En reconsidérant l'affaire je crois qu'il ne sera peut-être pas nécessaire d'envoyer à C. pour les antiscorbutiques. Dans tous les cas on pourra remettre cela jusqu'à notre entrevue le 1er février; nous prendrons alors une décision conforme aux circonstances du moment. Je suis très sensible aux attentions et aux précautions

que vous avez prises et à la sollicitude que vous avez montrées pour notre confort à M. Hillier et à moi, sur la route.

Votre, McD.

M. W. H. Cook,
Gouv. de la factorerie York.

Camp Nelson, dimanche soir, 9 février 1812.

Mon cher monsieur,—Conformément à votre désir, je vous envoie maintenant trois hommes pour aider vos gens dans toutes sortes de travaux dont vous aurez besoin, savoir: Peter Harper, James Dickson et Alex. Simpson. Les deux premiers sont de bons travailleurs, Harper peut manier la scie, et Dickson est forgeron et fait aussi toutes sortes d'ouvrage ordinaire; Simpson n'est pas un artisan et il n'est pas non plus industrieux, mais c'est un homme fort qui pourra rendre des services; ce sont tous trois d'honnêtes et inoffensifs hommes d'Orkney et ne seront en aucune manière, je crois, difficiles à conduire. Comme ces hommes accompagnent un détachement que M. Hillier envoie aux provisions, ils prendront ensemble le nouveau chemin—mais comme vous ne les retiendrez pas à la factorerie ils pourront arriver à la Tente tout aussi vite par le nouveau chemin que par l'ancien,—parce qu'il a quatre milles de moins.

Nous sommes arrivés ici 7½ heures après vous avoir quitté. De la factorerie à la rivière Nelson il y a 15 milles par le nouveau chemin, de là ici il y a 8 milles, ce qui fait en tout 23 milles; par l'ancien chemin il y avait entre 27 et 28 milles. C'est une grande économie de distance, la route est sûre et on est à l'abri des tempêtes. Je vous renvoie, avec des remerciements, par ces hommes, votre bouillotte et votre théière. Tous mes hommes attaqués du scorbut reviennent à la santé, excepté un homme que la condition a été désespérée depuis le moment où il a été attaqué, et à la mort duquel je m'attends réellement, parce qu'il est réduit à la dernière extrémité. J'attribue à l'usage copieux d'épinette l'arrêt des progrès de la maladie et le changement favorable chez ceux qui en ont été affligés.

Votre dévoué,
MILES MACDONELL.

J'envoie une scie de long par ces hommes.
Ils ont des vivres pour jusqu'à mardi soir.

M. Spencer est arrivé et m'a remis votre carte de la Nelson. Je suis étonné que vous eussiez pu faire si bien en si peu de temps. Il n'y avait pas de nécessité de tant se presser. Par le prochain détachement qui ira aux provisions vers la fin de la semaine, je pourrai vous envoyer les comptes de viande reçue de M. Geddes et des Sauvages.

Votre, M. McD.

A M. Cook.

Camp Nelson, 14 février 1812.

Mon cher monsieur,—Un complot a été formé par une partie des hommes contre l'autorité des officiers qui les commandent. M. Hillier et moi, en notre qualité de magistrats, avons pris les dépositions relatives à la manière audacieuse avec laquelle ils ont incendié une hutte construite pour M. Finlay. Treize d'entre eux, outre Finlay, sont impliqués, et tous sans exception nous ont bravé. Il y a quelques-uns des anciens qui les conseillent et les aident privément. Il y a très peu de provisions, et même s'il y en avait beaucoup je ne me croirais pas justifiable de livrer les biens de la compagnie à des serviteurs rebelles qui résistent à tout ordre. Il est donc très probable que ces gens vous rendront bientôt visite à la factorerie, et je crois

qu'il est bon de vous en avertir de suite. Il n'y a aucun danger pour nous ici ; nous sommes encore assez forts pour nous protéger, mais on nous a menacés pour tâcher de nous intimider. Nos hommes, qui vont de temps à autre à la factorerie, ne devraient pas avoir accès à l'endroit où se trouvent leurs boîtes sans qu'un officier les accompagne ; plusieurs d'entre eux ont des pistolets, et quelques larcins ont été commis dans les boîtes des uns et des autres.

Je vous inclus un compte de M. Geddes, dans lequel vous verrez que le dernier article porte la date du 2 décembre, et depuis cette époque je n'ai rien eu de lui, et aucun de mes hommes n'y est jamais allé. Je ne connais rien des 20 livres de gras qu'il dit avoir délivrées à M. McDonnell. Je vous serais obligé si vous me fournissiez deux mains de papier-ministre.

Je suis votre dévoué

MILES MACDONELL.

A M. Wm H. Cook,
Gouverneur de la factorerie York.

Camp Nelson, 15 février 1812.

A M. Cook,

Cher monsieur,—J'envoie aujourd'hui un détachement aux provisions ; trois d'entre eux font partie des mutins, bien qu'ils soient rayés du service et soient classés comme prisonniers ; ils devront traîner depuis la factorerie les provisions qui leur seront données ici, et j'en tiendrai un compte séparé, et l'on pourra inscrire à mon débit toutes les provisions livrées à la factorerie sur mon ordre. Je voudrais savoir pour ma propre information quelle ration l'on a habitude de donner aux hommes rayés du service pour mauvaise conduite, comme ceux-ci.

Je suis, etc.,

MILES MACDONELL.

Mémoire des articles :

1 gallon de vin d'Oporto.
10 gallons de rhum.
1 boucaut de mélasse.
Farine d'avoine.

Je n'ai eu que 5 cuillères, veuillez m'en envoyer encore 7 pour compléter la douzaine.

Camp Nelson, 25 février 1812.

Mon cher monsieur,—Je suis heureux d'apprendre par votre obligeante lettre du 21, les grands progrès que vous avez faits dans la construction des bateaux de la manière que j'ai recommandée. Le modèle que je vous ai laissé, s'il eût échappé aux mutilations faites sur la route, n'était pas complet. D'après la conversation que nous avons eue ensemble, je croyais que vous craigniez de vous décider à dévier des ordres laissés par M. Auld sans son approbation préalable, et par conséquent je me suis abstenu d'insister et d'entrer dans de nouvelles explications ; je n'ai tenu non plus aucune conversation explicative avec les constructeurs de bateaux à ce sujet. Je suis convaincu que M. Auld a assez de bon sens pour ne pas se froisser de n'être pas consulté sur cette affaire, à une si grande distance que l'est Churchill, et devra plutôt être heureux de toutes les améliorations que nous pouvons faire pour le bien général.

Mon modèle est calculé pour un bateau de 30 pieds de long sur une échelle de 2 pouces au pied. Le fond a un pouce trop grand, ou 6 pouces sur la pleine grandeur.

Le bateau devrait avoir au moins deux pieds plus large de plat-bord au milieu qu'au fond. Hauteur de côté près de trois pieds au milieu, avec un relèvement suffisant à l'avant et à l'arrière. Il ne devrait pas y avoir de joint dans le milieu du fond, mais une planche allant d'un bout à l'autre, sur laquelle seraient fixés l'avant et l'arrière. Si la longueur du fond pouvait être portée à 26 ou 28 pieds, cela ferait une vaste différence pour l'arrimage du bagage. Vous trouverez que ces bateaux sont bien plus faciles à construire que ceux auxquels vous avez été accoutumés.

Je suis mortifié du peu d'aide que j'ai maintenant pour me procurer des matériaux. Je ne puis attendre aucun service de M. Finlay et de son parti de mutins. M. Hillier a envoyé cinq hommes avec cinq chiens vous transporter de New House la planche dont vous avez besoin. Mes hommes sont revenus hier de chez M. Geddes et demandent une journée de repos avant de continuer jusqu'à la factorerie.

Je suis, etc.,

MILES MACDONELL.

A M. Wm. H. Cook, gouverneur de la factorerie York.

Camp Nelson, 27 février 1812.

Mon cher monsieur,—Je saisis une occasion qui s'offre pour Churchill, pour m'accorder le plaisir de vous écrire.

Dans cette région sauvage, désolée et dénudée (je puis le dire) ; séparés à présent de toute communication avec le monde civilisé, on ne peut attendre que des nouvelles locales. Si nous pouvions crier comme la sentinelle " Tout va bien " cela nous satisferait encore dans notre position isolée, malgré le peu de changements qu'il apporterait. Nous avons une variété aussi grande qu'on en rencontre en général dans ce monde sublunaire, dont nous formons ici un véritable résumé, notre détachement se composant d'hommes de tous pays, de toutes religions et de toutes langues.

Les Irlandais ont fait preuve de leur inclinaison et de leurs prouesses naturelles le premier jour de l'année, en battant sans merci quelques hommes d'Orkney, du détachement de M. Hillier. Trop de boisson a été le seul motif. Ceux qui ont commis cette agression injustifiable ont été, autant qu'on a pu le faire, mis dans l'impossibilité de renouveler des actes semblables, en les obligeant de donner une garantie de leur conduite paisible à l'avenir. L'effet ne sera cependant pas aussi facilement détruit et ne servira en conséquence qu'à donner plus de force aux préjudices qui existent déjà contre eux.

Nous avons eu dernièrement une autre affaire qui pourra avoir des conséquences beaucoup plus sérieuses que la première et dont William Finlay, que j'ai engagé en octobre dernier à la factorerie York, est la cause et l'instigateur principal.

A une époque où nos gens étaient chaque jour plus sérieusement attaqués du scorbut (16 dans mon détachement et 17 dans celui de M. Hillier en étaient déjà attaqués), il fut établi pour la santé de tous des règlements auxquels Finlay refusa de se conformer. Pour cela on le raya de la liste active pendant deux ou trois jours, et ne voulant pas pousser la chose plus loin, il reçut ordre de se remettre à l'ouvrage, mais il refusa en disant qu'il ne travaillerait plus. Comme il persistait dans sa détermination, bien qu'il eût fréquemment reçu ordre de travailler, il fut, au bout d'une semaine, amené devant M. Hillier, en sa qualité de magistrat, et l'on prouva contre lui plusieurs délits, pour lesquels il fut condamné à l'emprisonnement, comme serviteur indocile. Ne croyant pas que ce serait le punir que de le la ssr coucher et faire la paresse dans la même maison que les autres hommes, je fis construire une hutte où il fut conduit; un parti qu'il avait formé parmi mes gens, s'assembla au nombre de 13 hommes, le premier soir de sa détention, et incendia la hutte, en poussant des cris de triomphe de la manière la plus audacieuse lorsque les flammes l'enveloppèrent. Conjointement avec M. Hillier, je fis amener ces hommes devant nous et nous fîmes une enquête dans cette affaire, en notre qualité de magistrats, mais ils refusèrent de se soumettre à notre autorité et se retirèrent. Ils sont maintenant

avec Finlay dans une maison laissée à eux-mêmes sans contrôle ni règlements, vivant sur les provisions de la Compagnie de la Baie-d'Hudson que je les ai obligé d'apporter de la factorerie York pour eux-mêmes. Aucun des Ecossais ne prit part dans cette affaire; et vous serez surpris d'apprendre que même aucun des Irlandais n'y a pris part; ce sont tous des hommes de Glasgow et d'Orkney.

Il sera nécessaire d'envoyer quelques uns de ces hommes dans la patrie pour y subir un procès conformément aux lois du pays; quelque tort que cela puisse faire au service dans l'intervalle, cette conduite aura l'effet de mettre un frein à ces irrégularités dans l'avenir, et tendra à l'établissement de l'ordre et de la subordination dans ce pays. Je ne vous troublerai pas davantage à présent avec cette affaire, vu qu'étant attendu bientôt ici, nous délibérerons sur ce qu'il faudra faire.

Le scorbut a fait de grands progrès parmi nous, et en conséquence d'un usage copieux d'épinette ses progrès ont été arrêtés et nos gens ont pour la plupart recouvré la santé, à l'exception d'un seul que nous perdrons, j'en ai peur, parce qu'il est réduit à la dernière extrémité. Notre hiver a été extraordinairement froid, avec peu de neige. Le gibier de toute sorte nous a complètement abandonné, et les provisions fournies par les pauvres indigènes étaient rares, bien que je sois convaincu qu'ils ont apporté toutes celles dont ils pouvaient disposer. Dans toutes ces circonstances nous n'avons pas souffert de la privation de choses nécessaires, et au contraire nous étions plutôt confortablement qu'autrement.

J'avais formé le projet d'aller vous voir à Churchill, mais vu ce qui pourrait arriver ici, je ne pouvais oser m'absenter. J'attends avec impatience le retour du printemps, et j'espère me procurer quelque amusement utile à la chasse, etc. On m'informe que vous avez des bottes d'Esquimaux à Churchill. Je vous serais bien obligé si vous m'en envoyiez une couple de paires suffisamment grandes; on ne peut s'en procurer à la factorerie York.

Je serais très heureux si vous me faisiez le plaisir d'être mon hôte lorsque vous venez ici. J'ai un lit disponible, et comme vous voyagez avec vos couvertures vous ne pouvez me causer d'inconvénients.

Je suis, mon cher monsieur, avec bonne amitié,

Votre très sincère,

MILES MACDONELL.

M. W. AULD, rivière Churchill.

CAMP NELSON, 18 avril 1812.

MON CHER MONSIEUR,—Avoir accusé réception de votre honorée du 18 mars dernier par les gens allant de la factorerie York, pour vous accompagner de Churchill, n'aurait été qu'une simple politesse et plutôt une importunité pour une personne sur le point de partir. Pour cette considération j'espère que vous me pardonnerez cette omission. Comme je suppose que vous êtes actuellement arrivé à la factorerie York, je présume que vous ne trouverez pas inconvenant de ma part d'attirer votre attention sur les diverses affaires qui ont rapport à l'établissement de la Rivière-Rouge, pour lequel j'aurai peut-être besoin d'aide pour faciliter le voyage dans l'intérieur, et pour les préparatifs nécessaires à faire avant notre départ.

Il faudra pourvoir aux quatorze mutins jusqu'à l'époque de l'arrivée des navires; car je suis déterminé (avec votre approbation) à les envoyer tous à Londres pour répondre de leur conduite. Deux jeunes gens, M. John McLeod de Lewes et M. Michael McDonnell, d'Irlande, connaissent bien toutes les circonstances, et il sera nécessaire de les envoyer dans la mère-patrie pour rendre témoignage contre eux.

Ces jeunes gens pourront ensuite servir à nous procurer de bons hommes dans leur pays respectif. J'aurais voulu, si la chose eût été praticable, qu'ils se rendissent d'abord au lieu de la colonie, ou aussi loin qu'ils l'eussent pu pour qu'ils revinssent prendre les navires. J'espérais que quelques-uns des délinquants se repentiraient après quelque temps de s'être laissé entraîner dans le complot, auraient manifesté

le désir de se remettre à l'ouvrage, et ils auraient naturellement reçu leur pardon en faisant une soumission convenable pour leur offense; mais au lieu de montrer aucune disposition semblable, la conduite de tous, surtout des plus jeunes, a été plus agressive que jamais.

Il ne serait pas prudent d'amener ces gens à la factorerie. Je ne connais pas de place de détention ici, et l'on devrait empêcher toutes relations entre eux et les serviteurs fidèles. Ils sont tout à fait hors de votre route sur le côté nord de la Nelson, ils peuvent facilement y être approvisionnés pendant l'été, et commodément embarqués de là. Si on les envoyait plus bas sur la rivière de manière à se trouver hors du chemin que suivent les Sauvages pour se rendre à la factorerie, ce serait mieux que de les laisser où ils sont. On pourrait leur fournir un rets pour prendre du poisson frais pour leur usage, mais il ne serait pas régulier en leur qualité de prisonniers de leur donner des armes à feu pour chasser du gibier. On devrait les traiter sous tous les rapports de manière à empêcher d'autres de suivre leur exemple. Votre observation qu'on ne devrait pas leur permettre d'acheter quoi que ce soit dans les entrepôts de la compagnie est des plus justes; ils n'ont pas eu d'ordre de moi pour quoi que ce soit, et ils n'en auront pas (excepté pour des provisions); mais sans soumission il est impossible de mener à bonne fin une entreprise comme celle que nous avons commencée.

La privation d'un si grand nombre d'hommes, surtout au temps actuel, nous fait beaucoup de dommages. Non seulement ces hommes, mais d'autres devraient à mon avis être envoyés dans leurs foyers, parce qu'ils sont incapables par suite de leur âge et de leurs infirmités de gagner leurs gages. On devrait envoyer au comité une liste descriptive de ces hommes ainsi congédiés, afin que les agents reçoivent des ordres de ne rengager aucun d'eux.

Tenant compte de cela, le nombre d'hommes qu'on doit me fournir pour mon expédition sur les arrivées de l'an dernier, sera au-dessous des calculs précédemment faits. D'après la facilité et le bon vouloir avec lequel vous avez encouragé mon entreprise, je suis persuadé que vous m'aiderez de toutes manières possibles. La diligence avec laquelle M. Cook construit les bateaux ne causera aucun retard. Si tout le reste va aussi promptement nous pourrons prendre avantage de la première navigation pour partir. Il sera nécessaire qu'un commerçant ayant un assortiment de marchandises pour les Sauvages, accompagne les colons, afin de donner à l'établissement, dès le début, l'apparence d'un comptoir ordinaire, pour empêcher les Sauvages de concevoir de la jalousie contre l'établissement permanent d'une colonie dans leur pays. Cette précaution sera avantageuse pour la compagnie en ce qu'elle lui donnera l'avantage d'avoir un comptoir de commerce sans être obligée d'en supporter les frais d'établissement et d'entretien. Il sera nécessaire aussi d'envoyer sous la charge du commerçant, plusieurs articles pour l'usage des colons.

J'attends 40 hommes et de 8 à 10 familles cette année pour l'établissement de la Rivière-Rouge, et je souhaite avec ardeur qu'elles y arrivent avant l'hiver; je ne sais pas de quel pays ils viendront, mais je suppose que ce sera un mélange d'Ecossais et d'Irlandais. Je recommanderais qu'il y ait le moins de rapports possibles entre eux et les hommes de la factorerie York, surtout tant que nos gens resteront dans l'état de mécontentement dans lequel ils paraissent être à présent. Pour leur réception jusqu'à leur départ pour la colonie, on pourrait leur construire des maisons en amont de la factorerie, sur le côté sud de la rivière, au Ten Shilling Creek, ou tout autre endroit plus commode dans le voisinage. Si elles étaient construites en aval, ces gens recevraient la visite et seraient dérangés par les équipages des bateaux qui font le service entre les navires et la factorerie, et il se commettrait des irrégularités contre lesquelles ils vont mieux se prémunir.

Des ordres imprimés devraient être donnés au capitaine de navire à bord duquel on embarquera les mutins, de se tenir en garde contre toute tentative d'évasion à Stromness ou autre port où le navire pourra toucher avant d'arriver à Londres, et même là, jusqu'à ce qu'ils soient remis aux officiers de la loi. Quant aux frais de l'envoi de ces gens en Angleterre, ainsi que ceux des messieurs qui se rendent comme témoins contre eux, la compagnie de la Baie-d'Hudson et lord Selkirk s'en-

tendront à ce sujet. Si c'est possible les témoins devraient s'embarquer sur le même navire que les mutins. D'après les renseignements que j'ai reçus sur la localité, je crois que l'endroit appelé *The Rock*, situé à 120 ou 130 milles en amont de la factorerie York, où les navires de plus de six tonneaux pourraient aborder, serait un endroit très convenable pour y établir un poste, tant pour l'établissement de la Rivière-Rouge que pour la compagnie de la Baie-d'Hudson: on pourrait en faire notre principal dépôt de provisions. Vos colons pourraient s'arrêter là au lieu de descendre jusqu'à la factorerie, surtout dans ces temps de troubles. En cas d'invasion de la part des Américains ou autres ennemis les biens les plus précieux de la compagnie y seraient plus en sûreté qu'à n'importe quel autre endroit sur la côte de la mer.

Donner mon opinion si librement à une personne qui a une connaissance locale si intime du pays, connaissance qu'on ne peut obtenir que par une longue expérience, pourrait paraître à un étranger officieux et importun, mais laissez-moi vous assurer que ces recommandations naissent du désir de vous montrer combien je suis prêt à me joindre à tout projet que vous jugerez salutaire pour le bien général. Quelque faibles que puissent paraître ces efforts maintenant, j'ai la ferme confiance qu'on trouvera ma coopération d'un avantage essentiel pour les intérêts de la Compagnie de la Baie-d'Hudson.

Avec sincère estime et amitié,

Je suis, mon cher monsieur,

Votre tout dévoué,

MILES MACDONELL.

M. Wm. Auld.

Camp Nelson, 4 mai 1812.

Mon cher monsieur,—Votre honorée du 30 du mois dernier en réponse à ma lettre du 18 du même mois, m'a été remise hier après-midi, et M. McNab est parti si vite après que je n'ai pu par lui vous en accuser réception.

Quel que soit le sort des mutins, je ne m'attends pas à ce que leurs patrons les renvoient au Canada pour y subir leur procès. Vous avez eu ici lorsque vous êtes venu, une preuve occulaire de leur humeur et de leurs dispositions. Bien que vous leur eussiez démontré clairement et avec force la hideur de leur crime, au lieu de montrer un penchant vers la soumission ou du repentir, ou d'offrir quelque excuse, ils ne vous ont fait que des réponses impertinentes et se sont entêtés dans leur conduite. N'ayant aucun ressentiment personnel contre eux, à part celui que me dicte le désir de faire réussir l'entreprise que j'ai commencée, j'accéderais volontiers à toute proposition salutaire qu'on pourrait trouver plus utile que de les renvoyer en Angleterre. Je suis dans les mêmes dispositions à l'égard des assaillants irlandais ; on peut parfaitement prouver ce crime contre trois d'entre eux, un du détachement de M. Hillier, et deux du mien. Je suis porté à croire que l'un d'eux, à cause de ses nombreux parents et ses relations en Irlande, devrait être gardé ici dans l'intérêt de la compagnie, et s'il faisait une amende suffisante pour le dommage qu'il a causé, on pourrait atteindre notre but. Les deux autres sont de mauvais caractères notoires et l'on gagnera à s'en débarrasser.

Votre attention zélée à soulager nos besoins immédiats l'automne dernier au moyen d'un approvisionnement libéral de viande fraîche, et en nous signalant cet endroit où nous serions à portée de recevoir des approvisionnements de viandes fraîches des Sauvages, m'ont été très sensibles. Je suis cependant étonné que les employés de la factorerie fassent de cela la raison ostensible de leur mécontentement et de leurs plaintes. Ils n'auraient pu avoir aucune partie de cette viande à la factorerie avant le mois de janvier, et alors seulement en partie et après beaucoup de labeur, parce qu'elle est prise sur le côté nord de la Nelson, à une distance d'environ

60 milles de la factorerie York. La viande qu'ils ont apportée de là à cette époque, bien que beaucoup plus facile à porter, leur a causé beaucoup plus de trouble. Ces gens recevaient dans l'intervalle 3 livres de farine par semaine, avec des prunes pour faire des poudings, etc., substituts que nos hommes ne pouvaient avoir ici à part le bacon et la farine d'avoine. Vu l'incertitude du temps pendant lequel on pouvait traverser la rivière pour se rendre à la factorerie, notre approvisionnement de farine d'avoine ne nous permettait que de n'en donner qu'une chopine par homme par jour, avec 2 livres de viande, et notre stock de viande fut bientôt épuisé, ayant tant de bouches à nourrir ; nous n'avons que très peu de lard salé et de bacon. Un parti d'hommes nouveaux et inexpérimentés arrivant après un long et fatiguant voyage sur mer, à l'approche immédiat de l'hiver qui d'après tous les rapports s'annonce devoir être d'une rigueur alarmante, devra nécessairement être aidé dans un pays si dénué de toutes ressources.

Des hommes qui peuvent censurer notre louable conduite lorsque nous penchons du côté de l'humanité, ne peuvent nourrir dans leur cœur qu'une très petite quantité de cette vertu, et saisiraient une ombre comme excuse de leur mécontentement. Ce serait noircir d'une manière imméritée le caractère individuel des personnes qui composent l'honorable comité de la Compagnie de la Baie-d'Hudson, qu'aucun acte de leur part ne justifie, si je concevais le moindre doute que votre conduite dans cette affaire ne recevra pas leur entière approbation. Si tous leurs officiers partageaient votre fermeté, votre détermination et votre persévérance, je suis persuadé que leurs intérêts seraient matériellement servis.

Avec véritable amitié, (et ne vous souhaitant pas de vous trouver dans la position d'exciter ma gratitude pour votre commisération et votre sympathie),

Je suis toujours, mon cher monsieur,

Votre très dévoué,

MILES MACDONELL.

M. Wm. Auld.

Camp Nelson, 12 mai 1812.

Mon cher monsieur,—J'ai reçu hier votre obligeante lettre du 10 du courant touchant les questions que nous avons discutées verbalement la dernière fois que je suis allé à la factorerie. J'ai immédiatement envoyé chercher les mutins de Glasgow et leurs associés d'Orkney—ils ont cherché à gagner du temps pour délibérer sur les ouvertures qui leur étaient faites. A 10 heures aujourd'hui j'ai envoyé un officier connaître leur opinion, un certain nombre étaient à la chasse (s'étant récemment procuré des fusils et des munitions à la factorerie) et ils n'avaient pris aucune décision. Deux d'entre eux vinrent à 3 heures, et rapportèrent pour eux et pour le reste qu'ils serviraient tous la compagnie sous conditions. Je les informai qu'on ne leur accorderait aucunes conditions pour l'avenir autres que celles contenues dans leur engagement primitif. Sur ce, ils s'en retournèrent et deux autres m'apportèrent l'écrit ci-inclus que vous voudrez bien me renvoyer lorsque l'occasion s'en présentera. Vous voyez avec quel mépris ces mécréants traitent nos bonnes intentions. Je les informai qu'on ne leur accorderait pas de conditions semblables, qu'ils devaient courir le risque et s'efforcer de se conduire de manière à mériter leur pardon, mais ils ne se reconnaissent coupables d'aucune faute.

Le compromis entre Anthony McDonnell et les deux hommes d'Orkney, s'il n'est strictement conforme à la lettre de la loi, n'en est pas moins, à mon avis, strictement juste, car qui a plus droit à une indemnité pour un dommage que ceux qui l'ont souffert ? Et si un acte du parlement nous prive de tout recours légal, nous pouvons en conséquence justifier l'opportunité d'une mesure aussi équitable.

Je ne vois pas quelle erreur j'ai commise au sujet du gibier à la Fishing Wire House. Ce que nous y avons eu avant le 4 novembre et quelques temps après cette époque, a été apporté par nos hommes en bateaux,—quelques-uns de vos gens auraient

doublé la pointe Marsh, après ma venue—de fait on m'informa d'une manière digne de foi qu'on a eu toutes les peines du monde à engager les hommes à piloter autour des pointes les bateaux que montaient nos gens quelques jours avant ma venue. On aurait pu faire apporter quelques carcasses de chevreuils par les Sauvages dans leurs canots, mais les boucauts de viande salée ne pouvaient certainement pas être transportés dans leurs légers canots d'écorce.

Ce que j'ai mentionné au sujet de la livraison de raisin, provenait de rapports courants ici, de la fausseté desquels je suis maintenant convaincu. Mon compte peut être rempli par la livraison de mélasse et de rhum, articles que je n'avais pas à donner à mes gens. La mélasse a été apportée de la factorerie York en février et délivrée. Quant au rhum je n'ai pas compris qu'on en donnait une ration par semaine. J'en donnais quelques drachmes de temps à autre à mes gens, mais mes ordres m'empêchent d'en donner une ration fixe.

Je suis peiné d'avoir tant parlé de choses que je sais moi-même avoir si peu d'importance. Les gens en parlent maintenant faute d'une meilleure excuse, comme palliatif pour leur mécontentement et leur mauvaise conduite. Des hommes qui ne veulent pas se soumettre joyeusement aux circonstances des temps ne sont pas de bons sujets pour nous, et nous en avons malheureusement trop de cette sorte à présent.

Je suis toujours, mon cher monsieur,

Votre très obligé et très obéissant serviteur,

MILES MACDONELL.

M. W. Auld.

Camp Nelson, 15 mai 1812.

Monsieur,—Les mutins et les gens d'ici se sont assemblés aujourd'hui à midi. Votre notification du 13 du courant fut lue et ensuite délivrée aux mutins, qui refusèrent absolument les conditions offertes. L'un d'eux, Wm Brown, ne voulut point entendre lire la fin du document et refusa de revenir lorsqu'on le rappela, il s'en alla à la maison, passa en route trois officiers qui s'en allaient chercher les armes, et les autres le suivirent peu après. Sur ce nous nous armâmes nous-mêmes, et nous nous y rendîmes avec quelques hommes pour les empêcher d'insulter les trois officiers qui étaient partis les premiers. Nous les rencontrâmes qui revenaient sans rapporter aucune des armes, et ils avaient été insultés et menacés. Nous poursuivîmes notre route jusqu'à la maison des mutins, qui avaient déjà caché les armes dans les bois. Alors on les somma en votre nom de remettre de suite leurs armes. On leur lut cet ordre de votre part, et on les informa des conséquences sérieuses qu'entraînerait leur refus, qu'ils devaient être traités comme des gens qui défiaient tout ordre établi; malgré cela, ils restèrent inflexibles. Nous les quittâmes, et en nous en allant, l'un d'eux, John Walker, alla jusqu'à dire que le pays n'appartenait pas à la Compagnie de la Baie d'Hudson, mais aux Français.

On nous informa qu'ils possédaient cinq fusils et accessoires et d'abondantes munitions—qu'ils s'étaient procurés à la factorerie, nous ne savons trop par quel moyen. On avait saisi auparavant les armes de W. Carswell. Nous sommes, monsieur, vos très obéissants serviteurs.

MILES MACDONELL,
(Signé) WILLIAM HILLIER, marine royale.

M. Wm Auld,
Surintendant de la factorerie York.

Camp Nelson, 15 mai 1812.

Mon cher monsieur,—Les mutins ont rejeté tous les arrangements qu'on leur proposait, comme vous le verrez par le document en date de ce jour signé par M.

Hillier et moi. J'attribue l'insuccès des négociations du 12 du courant entièrement à M. Carswell, qui a été parmi eux la plus grande partie de la journée, dîna avec eux et leur aida dans leurs délibérations. Le rôle qu'il a joué parmi ses *vrais écossais* se trouve manifesté d'une manière évidente par le résultat; même les mots de l'écrit qu'ils ont envoyé me paraissent être de sa propre dictée, bien qu'ils aient été subséquemment copiés par l'un d'entre eux. Une conduite aussi méprisable et aussi basse est indigne d'un homme, surtout quand il est officier et gentilhomme.

Les commis de Glasgow—Carswell, Fisher et Brown, ont tout le temps conservé avec ces mutins des relations constantes, dont j'ai d'amples preuves, et l'appui qu'on leur donnait ainsi a été ce qui les a maintenus ligués ensemble. Lorsque j'ai fait connaître la chose à M. Hillier, il a envoyé les deux premiers nommés à la hutte, près de Sam's Creek, afin d'y rester enfermés jusqu'à nouvel ordre. Brown reste avec lui à Flamboro, parce qu'il croit pouvoir répondre de sa bonne conduite à l'avenir.

Vous commettez une injustice imméritée envers vous si vous doutez que je ne suis pas convaincu de votre sollicitude pour le succès de l'entreprise dont je suis chargé. J'ai reçu de votre part toute l'aide et les conseils que j'ai désirés, et tout ce qu'un gentilhomme pouvait attendre d'un autre. Ces coquins de Glasgow nous ont causé à tous deux beaucoup de trouble et de malaise. Il n'a jamais été donné à qui que ce soit de conduire un lot de gens plus entêtés, plus processifs et plus revêches. Je ne crois pas qu'une distribution libérale de rations ou de rhum eût pu calmer leur mécontentement. La discipline de la marine ou de l'armée peut seule venir à bout d'esprits aussi violents. Je ne signerai plus d'ordres de provisions pour eux, aussi je les renverrai à la factorerie s'ils m'en demandent. Leur conduite récente les a mis davantage en notre pouvoir. Les armes qu'ils possèdent ne peuvent rien contre nous ici, nous en avons trois fois autant qu'eux—cela n'excuse cependant pas les gens de la factorerie de leur en avoir fourni. Je vous inclus une lettre qui vient d'eux et dont j'ignore le contenu; ils sont allés trop loin pour qu'on leur cède maintenant, à moins qu'ils ne se montrent réellement très soumis.

Je me conformerai strictement à vos avis concernant les Sauvages. Excusez ma hâte—je ne puis pas écrire comme je le voudrais.—Croyez-moi toujours, mon cher monsieur, votre très obéissant serviteur,

MILES MACDONELL.

M. Wm. Auld, Factorerie York.

Camp Nelson, 21 mai 1812.

Mon cher monsieur,—Votre honorée d'hier m'a été remise pendant la soirée. Il est inutile de votre part de me demander excuse de me conseiller les moyens à prendre pour mon voyage vers l'intérieur, je suis seulement peiné que cette saison tardive ne nous permette pas de partir aussi à bonne heure que nous le désirions. Il ne serait pas bien de perdre le moindre avantage à notre portée pour le transport des approvisionnements, surtout lorsqu'il faut surmonter un si grand nombre de circonstances fâcheuses qui conspirent contre nous. Vous avez donc mon amical concours pour disposer de moi et de mes gens pour mener à bonne fin cette entreprise si désirable.

Je vous transmets sous ce pli une liste des officiers et des hommes valides que j'ai dans le moment, afin que vous puissiez décider quel nombre d'entre eux sera envoyé de l'autre côté de la rivière. Il faut naturellement que quelques officiers accompagnent les hommes partout où ils vont, et je n'ai pas besoin de la moitié de ceux qui sont avec moi. D'ici à Flamboro' Head, la rivière est extrêmement mauvaise et il n'y a pas de neige pour aller par terre; cependant ce sont de légers obstacles que nous pouvons surmonter. J'imagine que l'endroit le plus central pour le détachement qu'on enverra de l'autre côté de la rivière est où se trouvait la petite maison qui a été incendiée. Les deux hommes que j'envoie auront besoin d'aide d'hommes et de traîneaux pour apporter les tentes.

Il y a un charpentier ici mais il est très lent; je l'enverrai à la factorerie si vous en avez besoin. Qu'allons nous faire avec les bateaux qui sont ici? Ils sont encore pris dans la glace et l'on ne peut y toucher.

J'envoie pour votre information un rapport sur les délinquants et les hommes invalides.

Je suis, cher monsieur, votre très dévoué,

MILES MACDONELL.

M. Wm. Auld.

Camp Nelson, 22 mai 1812.

Mon cher monsieur,—A une époque aussi avancée on ne devrait pas pordre une heure. J'envoie aujourd'hui M. McLeod avec six hommes de l'autre côté de la rivière pour être prêts à recevoir tout ordre que vous donnerez; ce sont mes hommes les plus capables. Je pourrais en envoyer encore deux, mais vous savez que mon nombre n'est pas considérable. La majorité ici se compose de félons, de mutins et de 2 invalides. J'aimerais que vous employassiez Michael McDonnell, car il existe entre lui et un autre monsieur d'ici une telle animosité que cela nous fait grand tort. Je me tromperai beaucoup s'il ne fait pas un bon et actif officier.

Mon charpentier, John McKay, s'est brisé une côte, et se trouve par conséquent incapable de rien dans le moment.

J'ai donné à M. McLeod une liste des articles nécessaires pour l'établissement de la Rivière-Rouge, qu'on pourrait transporter en tout ou en partie, au Rocher, dans les premiers bateaux. Nous sommes arrêtés par le manque de traîneaux pour notre détachement—la route jusqu'à Flamboro' Head est si mauvaise qu'on ne peut se servir des grands traîneaux de bois.

Je suis, à la hâte, cher monsieur,

Votre très dévoué,

MILES MACDONELL.

M. Wm Auld,
Surintendant de la factorerie York.

Camp Nelson, 22 mai 1812.

Mon cher monsieur,—Je n'ai aucune objection à ce que vous vous serviez des deux bateaux nouveaux. M. Hillier ne m'a envoyé ni commis ni homme, je le verrai aujourd'hui et je tâcherai de lui faire envoyer un de ses commis rejoindre M. McLeod —probablement McKenzie. Il y a tant d'eau sur la glace que j'ai dû avoir des Sauvages pour conduire mes hommes inexpérimentés de l'autre côté. Il en part trois; ce seront les derniers. Ceux que j'ai envoyés sont mes meilleurs, une course vers le nord avec vos gens leur fera du bien, il ne me reste que sept hommes.

Comme nous ne pouvons tous partir, je juge qu'il m'est nécessaire de rester ici le dernier, à cause de la diversité de caractère de mes gens, ainsi que de celui des gens qui nous entourent.

Adieu, je reste toujours,

Mon cher monsieur, votre très dévoué,

MILES MACDONELL.

M. Wm. Auld.

CAMP NELSON, 24 mai 1812.

MON CHER MONSIEUR,—Je viens de recevoir à l'instant votre lettre d'hier, que m'ont apportée deux hommes du détachement John McLeod—je ne vois pas comment je pourrais faire pour avancer les choses en étant à la factorerie ou sur le côté sud de la Nelson—il est certain que je ne puis rendre les hommes *valides* ni changer la saison. La traversée est si mauvaise que j'ai pris la précaution d'envoyer des Sauvages comme guides avec McLeod, et avec M. McKenzie et les trois hommes qui ont traversé hier pour renforcer McLeod ; les quelques lignes que je vous ai écrites hier par ces hommes, vous informeront que je reste ici jusqu'après la débâcle de la Nelson. Si cet arrangement eût été discuté lorsque M. Hillier et moi avons été récemment à la factorerie, il aurait été bien plus efficacement et plus commodément exécuté qu'à présent. La cire ou la résine mentionnée sur la liste de M. McLeod était destinée aux bondes des tonneaux contenant le grain de semence, quant à l'esprit de vin je me fie à votre bon jugement.

Ma lettre du 18 avril est explicite au sujet des mutins, et comme ils résistent à toutes les ouvertures qu'on leur a faites, je ne vois pas d'autre plan à suivre. Si vous trouvez quelque meilleur moyen de les traiter, j'en serai bien heureux, et j'y acquiescerai volontiers. Au lieu d'envoyer un détachement aux provisions comme d'habitude on m'informe que toute la bande est partie en corps pour la factorerie hier.

Il y a beaucoup d'eau sur la glace et la traversée est dangereuse, j'ai donné des ordres à McLeod de ne permettre à aucun de ces gens de s'y aventurer après ce jour. Je ne sais pas comment ces deux hommes pourront retourner. Au revoir jusqu'à ce que je puisse doubler la pointe Marsh pour avoir le plaisir d'aller vous serrer la main.

Votre très dévoué,

MILES MACDONELL.

M. WM. AULD.

CAMP NELSON, 29 mai 1812.

MILORD,

Pour donner à Votre Seigneurie un compte rendu complet sur ce pays, il faudrait avoir des capacités et une connaissance plus intime du pays que je n'en possède. Tout ce que je puis essayer c'est de jeter un coup d'œil rapide sur la factorerie York et vous faire un rapport sur ceux qui s'y trouvent, autant que j'ai pu l'observer.

La factorerie est bâtie à une distance de 100 verges de la rive nord de la rivière Hayes, sur un terrain bas et bourbeux sans fossé. L'eau stagnante qui l'entoure toujours, excepté lorsqu'elle est gelée, produirait beaucoup de maladie si l'été était plus long. Le bâtiment principal a deux étages et est recouvert en plomb—le tout mal conçu et mal exécuté, ayant une mauvaise apparence, incommode sous bien des rapports, et pas du tout adapté à un pays froid. Les chambres sont toutes disposées de manière à se communiquer les unes aux autres par d'étroits passages froids. Les meilleures chambres ont des grilles comme on s'en sert en Angleterre pour brûler du charbon, mais on a enlevé les barres de fer du devant afin de brûler le bois debout. Toutes leurs cheminées sont des trous profonds et étroits avec chambranle droit, le bois y est brûlé debout, et excepté juste en avant, la chaleur monte principalement dans la cheminée ; il n'y a ni poële canadien ou suédois en usage dans le pays. Il y a une cave sous une partie du bâtiment, mais elle n'empêche rien de geler, et par suite du manque d'égout, elle est continuellement remplie d'eau, jusqu'à ce que le froid la fasse geler. L'emplacement de l'ancienne factorerie situé à environ un demi-mille plus bas, était à mon avis préférable, sur une pointe sèche où la rivière Hayes et un ruisseau qui s'y jetaient, baignaient deux de ces côtés. Les Français avaient une factorerie à quelques milles en amont, avant d'abandonner le pays lors du traité d'Utrecht.

Tous les bâtiments, excepté la maison de la chaloupe et le magasin des canots, sont entourés d'une seule rangée de piquets formant un carré oblong de 400 pieds de front sur la rivière et 300 pieds de profondeur. Les piquets ont environ 18 pieds au-dessus de terre, et si faibles et ouverts qu'ils n'offriraient aucune sûreté contre un ennemi. Un magasin, appelé la maison de la chaloupe, construit près du quai sur le bord de la rivière, est tous les printemps exposé à être emporté par la glace. Pour parer à cette éventualité les approvisionnements doivent être transportés à la factorerie en temps utile. L'an dernier, l'eau à l'époque du départ des glaces inonda la factorerie York, et les gens avaient des bateaux tout équipés à la porte principale pour se sauver avec quelques effets.

On ne cultive pas de jardin à la factorerie York. Je suis cependant convaincu que quelle que soit la saison, l'on pourrait récolter une abondance de légumes et de pommes de terre.

Un jardin autrefois cultivé à l'ancienne factorerie produisait bien. Le chef actuel n'a pas de goût pour cela. En débarquant l'automne dernier, j'ai vu des choux sur la table pour le dîner, mais ils avaient été apportés de Churchill, où l'on cultive un jardin avec succès. La saison est trop courte pour cultiver du grain, mais on pourrait avoir ici de bonnes prairies. La terre est unie, humide et généralement couverte de mousse à travers laquelle l'herbe pénètre fréquemment. J'imagine que l'on pourrait cultiver de l'herbe partout où elle pousse à l'état sauvage. Les bords des rivières et de ravins ont de 150 à 200 pieds de haut, excepté immédiatement sur le bord de la mer, où la côte est très plate, mais elle s'élève un peu en arrière. On pourrait facilement construire des fossés. Il y a trois vaches et autant de chevaux à la factorerie York. On se procure le foin sur des îles du voisinage, qui pourraient fournir du fourrage pour une quantité considérable d'animaux si les gens savaient le faire ; au lieu de le faire sécher et de le mettre en meule sur place, d'où il pourrait être facilement transporté en hiver (les îles n'étant pas sujettes à être inondées avant le printemps), ils ne coupent que le foin qui se trouve près du bord de l'eau et l'apportent en bateaux à la factorerie pour sécher.

On peut attribuer le scorbut qui règne à la factorerie York à l'absence de légumes et à ce que les gens sont de gros mangeurs, et bien qu'on ne soit pas tout à fait exempts de cette maladie aux autres factoreries sur la côte de la Baie, elle sévit plus à York que partout ailleurs. Pour guérir cette maladie on distribue des articles dispendieux dont on pourrait facilement se dispenser. Un homme d'Orkney, de l'importation de l'an dernier, avait bu le premier février lorsque je l'ai vu à la factorerie, beaucoup de porter anglais, avec quelques gallons de vin de port, et avait en outre pris une quantité de sel de citron cristallisé, d'essence de malt et de canneberges, sans se guérir, tandis que mes hommes se sont guéris en peu de temps simplement en buvant du jus d'épinette. L'épinette est le principal bois ici, et dans toutes ces contrées du nord (je crois) ; si c'était un article qui payait on pourrait envoyer en Angleterre des tonnes d'essence ; les gens l'appellent *pin* et ignoraient complètement ses qualités bienfaisantes, l'épinette, le tremble et le mélèze deviennent tous des arbres, mais de grosseur très modérée, le dernier est appelé *juniper*.

Il n'y aura pas grandes améliorations à faire dans le pays tant que les hommes d'Orkney formeront la majorité des travailleurs—ils sont paresseux, sans esprit d'entreprise, et mal disposés—ancrés dans leurs anciennes habitudes, et fortement préjugés contre tout changement, quelque avantageux qu'il soit. C'est avec toutes les peines du monde qu'on a pu réussir à leur faire boire du jus d'épinette pour se sauver du scorbut, parce qu'ils restent alors à rien faire et que les gages continuent. Les provisions de la compagnie sont de la meilleure qualité. Je n'en ai jamais vu sortir de meilleures des magasins de Sa Majesté, et ces gens sont aussi bien nourris que les serviteurs dans n'importe quel autre pays ; et cependant ces hommes qui chez eux vivaient dans la plus abjecte pauvreté, grognent ici parce qu'ils sont privés du superflu et d'articles de luxe coûteux qu'on leur fournissait autrefois à profusion. Il n'est pas rare pour un homme d'Orkney de manger 6 à 8 livres de viande par jour, et quelques-uns en ont mangé autant en un seul repas. Cet appétit glouton, disent-ils, est causé par le froid. Je nie cela absolument, et je crois que c'est plutôt naturel chez

eux. Le froid de l'hiver dernier a été plus intense qu'aucun autre hiver antérieur, cependant, les hommes que j'avais avec moi n'ont pas montré un appétit extraordinaire. Tout l'ouvrage que j'ai vu faire à ces gens paierait à peine les vivres qu'ils consomment. Avec les 25 hommes qui ont hiverné à la factorerie l'hiver dernier, elle a manqué de bois de chauffage et les gens ont été envoyés sous les tentes dans les bois.

Les hommes de la factorerie, surtout les anciens, ont fait tout en leur pouvoir pour créer des préjugés chez les nouveaux venus contre le service de la compagnie, et contre le pays ; ils n'ont que trop bien réussi dans leurs desseins iniques ! Ces misérables sont si méchants et si ingrats qu'ils se réjouiraient de la ruine de ceux qui leur ont fourni les moyens de vivre pendant tant d'années, et au service desquels plusieurs ont acquis des fortunes. Par la négligence et l'indécision des officiers qui n'arrêtaient pas à temps les murmures de quelques hommes turbulents en les éloignant, on a permis au mécontentement de se répandre parmi tous les hommes, qui vivent maintenant dans un état de mécontentement général. M. Auld ne paraît pas manquer de décision ou de fermeté, mais à moins d'être aidé de ses officiers, il ne pourra résister au courant.

Un bon nombre de serviteurs de la compagnie que j'ai vus sont impropres au service, et ne sont qu'une simple imposition. Les hommes de l'intérieur, me dit-on, sont supérieurs, et de fait il faut qu'ils le soient, car autrement ils n'auraient jamais remonté les rapides. Dix-huit ou vingt des hommes embarqués à Stromness l'an dernier, sont à cause de leur âge ou de leurs infirmités impropres au service de la compagnie. Il arrive fréquemment que des hommes renvoyés dans leurs foyers d'une partie de la Baie comme impropres au service ou pour mauvaise conduite s'imposent à l'agent à Stromness, (qui ne paraît pas très circonspect) et viennent dans d'autres factoreries. Pour prévenir cet abus, le surintendant pourrait envoyer au comité une liste descriptive de tous les hommes renvoyés pour incapacité ou mauvaise conduite, afin qu'il puisse donner aux agents des instructions nécessaires de ne pas rengager ces hommes. M. Auld et M. Cook sont tous deux très impopulaires parmi les Sauvages d'ici, qui sont également atteints en grande mesure de l'esprit de mécontentement. Ces gens qui en 1782 ont offert de défendre les factoreries contre les Français, refusent maintenant de venir à la chasse aux outardes et semblent indifférents en toutes circonstances aux ordres des officiers de la compagnie. Ils n'ont pas de chefs et sont dans le plus triste état d'abaissement et de dépravation qu'on puisse s'imaginer. Il est triste de dire que malgré leurs longues relations avec les blancs ils n'aient pas acquis une seule vertu morale, et n'aient pas la moindre idée de la vraie divinité.

(Ici un morceau contenant 18 lignes a été déchiré.)

en bénéficierait. Comme ils les avaient sciés eux-mêmes, on croyait qu'ils avaient le droit de les détruire s'ils le désiraient, bien que d'après leur engagement tout leur temps appartînt à la compagnie de la Baie-d'Hudson.

Il est surprenant que la compagnie n'ait jamais encouragé les hommes à amener leurs familles ici. On pourrait loger convenablement quelques familles dans chacune des diverses factoreries. Les femmes trouveraient assez d'emploi à faire à raccommoder les vêtements, à laver, faire la cuisine, etc., etc. S'il en était ainsi, les hommes seraient plus contents et s'attacheraient plus qu'ils ne le font au pays. Les enfants qui grandiraient ici seraient plus propres à faire le commerce que les hommes importés, et l'on mettrait ainsi fin aux relations iniques et scandaleuses qui se forment avec les femmes sauvages. Tout homme marié qui peut maintenant mettre une petite somme d'argent de côté, souhaite ardemment retourner dans sa famille.

(Le même espace que ci-dessus manque parce que le morceau a été déchiré.)

CAMP NELSON, 31 mai 1812.

MILORD,

J'ai rejoint mes gens ici le 7 octobre, deux jours après avoir eu l'honneur d'adresser quelques lignes à Votre Seigneurie de la factorerie York, et après avoir vainement essayé deux fois de doubler la pointe Marsh, j'ai réussi la troisième, mais je me perdis pendant trois heures dans une tempête de neige sans boussole.

J'ai trouvé les gens dans les tentes plantées sur un étroit plateau sur le côté nord de la rivière Nelson, à la plus grande et la plus en amont des îles du Phoque, ayant une côte de 130 pieds en arrière. Les hommes avaient des tentes de cuir; mon officier et moi avons pris celles en toile qui nous ont été envoyées. C'est ici l'endroit que nous a désigné M. Auld. Bien qu'on ait prié M. Hillier et moi de débarquer du navire immédiatement après son arrivée, pour concerter un plan d'hivernement,—nous ne fûmes pas consultés. Les huttes furent commencées d'après un plan préalablement arrêté entre M. Hillier et moi à la factorerie. Pendant quelques jours les hommes ont travaillé pêle-mêle, et étant gauches et inexpérimentés, les constructions progressaient lentement. Je divisai alors les hommes avec M. Hillier. J'ai pris ceux que je désirais pour l'établissement de la Rivière-Rouge, au nombre de 36, suivant l'état ci-inclus. Quelques autres à part ceux-là ont passé l'hiver avec moi.

En faisant un inventaire des provisions en magasin, j'ai trouvé que notre approvisionnement de farine d'avoine ne nous permettait pas d'en distribuer plus d'une chopine par homme par jour jusqu'au 1er janvier, et il n'était pas certain que nous puissions nous rendre à la factorerie avant cette époque à cause de la rivière. Une bonne quantité de venaison fraîche et salée nous a été fournie à la Fishing Wire House, à environ 30 milles en amont d'ici, et nos gens la transportaient ici en bateaux. Nous avons du lard salé et du bacon, mais on n'a pas jugé prudent d'en distribuer beaucoup aux gens par crainte du scorbut.

Le 26 octobre tous les hommes et les officiers prirent possession des maisons; elles étaient en ligne irrégulière le long de la rivière et la regardant, construites en troncs d'arbres, le devant élevé avec toit incliné vers l'arrière et couvertes de mousse et d'argile d'un pied d'épais par-dessus les pièces de bois. Les planches pour les planchers et les lits étaient toutes sciées, à notre portée; nous n'avions qu'à les transporter en bateaux du côté sud vis-à-vis Flamboro'Head, où les hommes de la factorerie avaient commencé un comptoir.

Nous avons fait de chaque côté de la rivière des clôtures d'une couple de milles de long, avec des pièges pour prendre du chevreuil, mais il n'en est pas venu à l'automne comme d'habitude. Nous n'avons donc pas eu grand succès de ce côté; j'ai placé un détachement vis-à-vis nous sur le côté sud—nous en avions un autre plus bas près de Sam's Creek, sur le côté nord, pour faire la chasse,—mais tout fut inutile; même les perdrix, dont le pays était rempli, ont tellement fui cette partie du pays que malgré tous nos efforts nous n'en avons pas tué plus de 200.

Les indigènes nous ont apporté dans le cours de l'hiver de temps à autres des provisions de viandes fraîches et séchées, et un peu de poisson, tout ce qu'ils pouvaient enlever de leurs familles,—de sorte que nous n'avons pas souffert du manque de vivres.

La glace prit sur la rivière le 18 décembre avec une forte crue et très raboteuse. Quelques jours après les hommes commencèrent à travailler à faire le chemin sur la rivière en coupant la glace raboteuse et en plantant des balises comme ils font en Canada. Le 9 janvier j'envoyai mon premier détachement aux provisions à la factorerie,—un officier, 8 hommes et 3 chiens. Ce service se continua ensuite une fois par semaine pendant tout l'hiver. Les provisions étaient tirées sur des traîneaux sauvages. Un homme tire ainsi de 70 à 100 livres et un chien autant. Nous faisons nos propres traîneaux, nous avons acheté des raquettes des Sauvages et quelques traîneaux. Un officier accompagne toujours les hommes et a pour instruction de garder tous ses hommes ensemble, afin de faire des haltes régulières, et si un homme restait en arrière, tous devaient l'attendre; au moyen de ces précautions nos gens n'ont pas souffert de la gelée, bien qu'ils aient voyagé quelquefois lorsque le thermomètre marquait 50° au-dessous de 0. Ils ont fait leur service aussi bien que l'auraient fait des hommes habitués au climat.

Comme on ne prenait pas de gibier, j'ai ramené mon détachement qui était sur le côté sud de la rivière, le 27 décembre. Will. Finlay, que j'avais engagé à la factorerie York, fut attaché à ce détachement à cause de son expérience, mais il commença bientôt à former un parti contre l'officier Michael McDonell ; lorsque la chose me fut rapportée, je traversai en bateau le 2 décembre avec un équipage d'hommes nouveaux, et je le fis ramener au corps principal. Ce mécréant fut ensuite l'instigateur de beaucoup de troubles.

Dans la nuit du 1er janvier, quelques-uns des Irlandais attaquèrent avec violence et sans provocation quelques-uns des hommes d'Orkney de M. Hillier. La dénonciation et la plainte faite sous serment devant M. Hillier et moi en notre qualité de magistrats et que j'ai l'honneur d'inclure (document n° 1) contient un rapport complet de cette affaire ; trop de boissons a été le seul motif. M. Hillier donna toujours à ses hommes une ration de rhum tous les samedis soir, et les jours de Noël et du nouvel An il leur en distribua une chopine par homme. Mes hommes en avaient quelques drachmes par fois, mais jamais de ration. Les jours de Noël et du nouvel An je cédai à leurs demandes et suivis l'exemple de mes voisins. Trois hommes d'Orkney ont été tellement battus que pendant un mois le chirurgien ne put les déclarer hors de danger, deux de mon détachement et un de celui de M. Hillier furent les plus coupables ; un de ceux de mon détachement, Anthoney Macdonnell, arrangea l'affaire par compromis au moyen d'une somme d'argent ; ne pouvant pas parler l'anglais il fut entraîné dans la bagarre par les deux autres ; il fera un bon colon qui a de nombreuses relations à Loggan (comté de Mayo), et pourra faire venir un bon nombre de ses parents et amis. Les deux autres sont des drôles qui ne valent rien – le fouet pouvait les rendre utiles au gouvernement dans l'armée ou la marine, mais ils ne valent rien pour nous. J'espère, s'ils peuvent se tirer de ce mauvais pas, qu'on les empêchera de retourner dans leur pays natal, où leurs faux rapports pourront faire du tort au recrutement pour les colonies. Tous ceux qui se sont trouvés mêlés dans cette affaire, ont dû donner des garanties de rester en paix pendant douze mois.

Le scorbut attaqua quelques-uns de nos gens en décembre puis il devint très général, tellement qu'on craignait qu'il ne restât pas assez d'hommes valides pour aller chercher des provisions pour les malades à la factorerie. Un homme mourut, Robert Montgomirie. Par l'usage abondant de l'épinette on arrêta la violence du scorbut, et de bonne heure en février les hommes guérirent rapidement. Les gens ici ignoraient complètement les vertus de l'épinette, et ne savaient même pas que c'était le principal bois qui pousse dans le pays. Il fut très difficile d'en faire boire aux hommes d'Orkney, surtout les anciens, et suivant leur exemple les autres refusèrent.

William Finlay le premier donna l'exemple de la désobéissance à mon ordre de faire de l'épinette, à l'époque la plus sérieuse de ces troubles ; pour cela je l'ai suspendu du service pendant deux ou trois jours, et n'ayant pas intention de pousser la chose plus loin, il reçut ordre de se remettre à l'ouvrage, mais il refusa en disant qu'il ne travaillerait plus. Comme il persistait dans sa détermination, bien que je lui aie fréquemment ordonné de se remettre à l'ouvrage, après une semaine écoulée, je résumai sa conduite lorsqu'il fut envoyé avec Michael MacDonnell avec ce qui eut lieu ici, et je l'amenai devant M. Hillier en sa qualité de magistrat, lorsque l'on prouva plusieurs délits contre lui, comme Votre Seigneurie le verra par le document n° 2, pour lesquels il fut condamné à l'emprisonnement comme serviteur indocile. Ne jugeant pas que ce serait le punir que de le laisser manger, dormir et rester à rien faire dans la maison avec les autres hommes, je lui fis construire une hutte où je le fis mettre. Un parti de 13 hommes qu'il avait formé parmi mes hommes s'assemblèrent le premier soir de sa détention (12 février) et incendièrent la hutte, poussant des cris de triomphe de la manière la plus audacieuse lorsque les flammes l'enveloppèrent. Leurs cris me firent sortir de la maison, je les trouvai tous à la hutte et je fis prendre leurs noms de suite.

M. Hillier et moi siégeâmes le lendemain, nous fîmes amener ces mutins devant nous et nous procédâmes contre eux comme le montre le document n° 3. Lors de leur examen ils refusèrent de se soumettre à notre autorité et quittèrent la salle avec mépris.

Aucun des Ecossais ou des Irlandais ne sont concernés dans cette affaire. Neuf des mutins sont de Glasgow, sur la liste du Cap. Rodk. McDonald, et quatre des Orkneys, jeunes gens qui ont été entraînés à se joindre à eux. Je les rayai du service. Je les plaçai avec Finlay dans une des maisons de mes hommes que j'éloignai d'eux. Ils apportaient pour eux-mêmes de la factorerie, toutes les semaines, des provisions pour lesquelles je signais des ordres, et cet état de choses continua jusqu'à l'arrivée de M. Auld; il leur parla ici le 27 avril. Je me rendis de bonne heure à la factorerie en mai pour m'entendre avec M. Auld; il fut convenu entre nous qu'ils seraient pris au service de la compagnie plutôt que d'être renvoyés dans la patrie. A mon retour on leur fit des propositions à cet effet, tel que mentionné dans le document n° 3, et elles furent rejetées. On avait auparavant fait des efforts pour briser ce complot en éloignant d'eux les jeunes gens d'Orkney, mais ils ne voulurent faire aucun arrangement sans les autres. Quelques uns des serviteurs de la compagnie rapportèrent que ces gens n'aimaient pas à être employés à la culture des terres; mais ils le nièrent publiquement. Ils exprimaient leur répugnance à servir en aucune qualité quelconque, parce qu'ils n'étaient pas traités comme ils avaient le droit de s'y attendre d'après les promesses qui leur ont été faites par l'agent à l'époque de leur engagement. C'est la seule dépense qu'ils ont essayé de faire.

L'esprit litigieux et mécontent de ces gens a été fomenté par Wm Finlay et autres anciens; tous les hommes de la factorerie étaient leurs amis et leurs complices. Ils y sont toujours bien reçus, et on leur permet de coucher à la factorerie, tandis que nos hommes qui vont aux provisions sont obligés de revenir coucher dans une hutte à trois milles de distance. Trois visiteurs de Glasgow (MM. Carswell, Brown et Fisher) ont entretenu des relations avec eux tout l'hiver, malgré des ordres contraires, leur ont fourni des armes et des munitions pour chasser, et même leur ont rapporté tout ce que nous disions d'eux. Soutenus comme ils le sont, il n'est pas étonnant que ces hommes aient rejeté nos ordres. Les anciens ont fait tout en leur pouvoir pour corrompre non seulement ces hommes, mais aussi tous mes hommes. Chaque fois qu'un détachement allait aux provisions on tentait de corrompre les hommes, qui revenaient toujours avec quelque histoire décourageante. On n'avait pas manqué de leur signaler les dangers qu'ils auraient à redouter des Sauvages de la Rivière-Rouge, et on les leur décrivaient sous les formes les plus terribles. Ces récits causaient beaucoup d'impression. J'espère cependant qu'ils ont maintenant presque épuisé leur imagination.

Il ne me reste pas d'autre ressource maintenant que de renvoyer les mutins dans la patrie, parce qu'il n'y a pas de pouvoir dans ce pays pour les contrôler. Leurs comptes sont arrêtés au 12 février, et depuis ils n'ont pas eu autre chose que des provisions de nous. Ils ne peuvent réclamer aucune partie de leurs gages depuis le commencement. Je suis cependant mortifié des fortes avances qu'on leur a faites à l'époque de leur engagement et des dépenses subséquentes qu'ils ont faites. Deux jeunes écrivains qui ont passé l'hiver avec moi, John McLeod, de Lewes, et Michael McDonnell, de Killada, sont au fait de toutes les circonstances et devront retourner dans la patrie pour rendre témoignage contre eux. Ces jeunes gens serviront ensuite à recruter des hommes dans leurs pays respectifs.

De tous nos gens, Michael McDonnell seul a beaucoup souffert d'engelures, et cela grâce à sa propre imprudence. Il était l'officier de mon détachement sur le côté sud de la rivière—il partit avec deux de ses hommes le 22 décembre pour aller aux provisions à la factorerie; il faisait froid, neigeait et poudrait; il partit en avant de ses hommes sur des raquettes, s'éloigna d'eux et se perdit, errant dans le bois toute la journée sans manger, arriva épuisé et fatigué vers huit heures du soir à la factorerie après la fermeture des portes. Il avait l'orteil et le talon d'un pied et les joues gelées; ses hommes étaient arrivés sûrement dans le cours de la journée. Son arrivée et son état furent de suite rapportés à M. Cook, qui, malgré cela, le laissa passer toute la nuit dans le corps de garde avec les hommes et ne lui envoya même pas une couverture pour se coucher. M. Cook dit aux hommes le lendemain de le ramener, quelque fut son état, parce qu'il n'y avait pas de place pour un officier dans la factorerie. Il arriva chez moi dans l'après-midi du jour de Noël, ayant traversé la rivière sur le dos

d'un homme, et s'était rendu là depuis la factorerie sur un traîneau traîné par des chiens. Il fut obligé de garder la maison la plus grande partie de l'hiver à la suite de cet accident. L'habileté et les soins de M. Edwards sauvèrent son gros orteil et le guérirent complètement.

Aucun des hommes de notre camp ne sentait en aucun temps le moindre désir d'aller à la factorerie excepté lorsque les affaires l'exigeaient. Nous sommes aussi confortablement logés qu'eux. Malgré le froid extraordinaire, j'ai convenablement dormi chaudement enveloppé dans une seule couverture et une robe de buffle. Mes officiers et mes hommes étaient aussi bien que moi.

Pendant les mois de janvier, février et mars les provisions reçues des Sauvages étaient peu abondantes. De bonne heure en avril ils commencèrent à venir avec de la venaison fraîche; vers la fin du mois les approvisionnements étaient abondants, nous avions de la viande fraîche en si grande quantité que nos hommes ne voulaient plus goûter à la viande salée. Nous avons attrapé nous-mêmes vingt-sept chevreuils dans nos pièges et nous en avons tué quelques-uns. Du 27 avril au 15 mai j'ose dire que 3,000 chevreuils au moins ont traversé la rivière en aval des îles du Phoque, allant du côté nord au côté sud en divers troupeaux, dont quelques-uns se composaient d'au moins 100 têtes. On me dit qu'ils abondent également sur toute la longueur de cette rivière et qu'ils ont des endroits réguliers pour traverser. Par ici ils ont traversé n'importe où sans regarder à la longueur ou à l'escarpement de la côte, et à l'état raboteux de la glace. Les gens peuvent se plaindre de mal vivre sur la baie d'Hudson, mais il est certain que tous ont engraissé depuis que nous sommes arrivés.

Il se construit à la factorerie quatre nouveaux bateaux pour notre usage, à peu près sur le modèle et les ordres que j'ai donnés. Deux de ces bateaux ont 28 pieds de long au fond; les deux autres ne sont pas si longs. Les bateaux dont on se sert ici pour aller dans l'intérieur n'ont que 22 pieds de quille. On s'attend ici à ce que je ne puisse pas remonter avec le mien; je les convaincrai cependant du contraire.

L'aveugle attachement que les officiers et les hommes éprouvent pour les anciennes coutumes, et la répugnance qu'ils ont à en dévier, est extraordinaire. Ces bateaux m'ont coûté beaucoup de correspondance et trois voyages à la factorerie pour donner les instructions les plus détaillées; cependant ils ne sont pas bien assemblés. J'ai une quantité suffisante de madriers et de planches sciés pour construire des bateaux pour transporter nos gens qui viendront cette année, avec les accessoires de rames et de perches. A l'avenir je crois qu'il sera plus convenable de construire des bateaux à l'établissement, et de les envoyer chercher les gens; mais pour cela je pourrai me faire une meilleure opinion plus tard. Il est très incommode de construire à la factorerie York parce que le bois y est rare, et qu'on ne peut s'en procurer de bonne qualité, l'épinette est le seul bois qu'ils aient pour faire des madriers et des planches.

Mes deux jeunes gens, MM. Edwards et McRae, sont en très bonne condition, et d'après leurs bonnes dispositions et leur bonne volonté à profiter de leur expérience, j'espère qu'ils rendront de bons services. Le chaplain désire ardemment le bien de la colonie, et continue à écrire des lettres très encourageantes dans la patrie. Je crois qu'il est sur le point d'écrire à Votre Seigneurie, pour lui offrir ses services personnels pour recruter en Irlande. Il serait peut-être plus utile là qu'ici, et ce ne serait peut-être pas un mauvais moyen de se débarrasser de lui. Lui donner une part dans la société serait le moyen de l'y intéresser et l'aiguillonnerait dans ses efforts. Je ne crois pas qu'ils réussisse jamais à faire une seule conversion au catholicisme. Je n'aimerais cependant pas à me débarrasser de lui avant qu'un autre soit en route pour venir le remplacer. Je crois qu'à l'avenir il n'y aura aucune difficulté à faire venir un prêtre qui soit bien recommandé et qui accepte des appointements moins élevés. Il nous faut avoir immédiatement une espèce de cour de justice dans la colonie. Aucun gouvernement ne s'adapte aussi bien à cet établissement, au début, qu'un gouvernement militaire; j'imagine qu'une fois en possession de la commission royale, on pourrait promulguer la loi militaire par proclamation, mais il me faudra des formules; pour appuyer cette loi il faudra un pouvoir coercitif; une compagnie de 50 hommes suffirait au début; on pourrait les monter dans le pays, afin

de servir comme infanterie ou cavalerie, suivant le cas. Une guerre avec les Américains, je suppose, faciliterait l'obtention de ces hommes du gouvernement, parce qu'il désirerait naturellement renforcer toutes les parties, et si l'on s'opposait à l'envoi des troupes régulières, on pourrait bientôt recruter des hommes dans cette partie de l'Irlande et de l'Ecosse d'où viennent les familles. On pourrait avec le temps y ajouter d'autres compagnies au besoin. Si l'on établit la loi militaire ici, tous les commerçants devront prendre des permis, ce qui ferait du bien à la compagnie du Nord-Ouest.

L'état présent du pays exige une forte autorité pour maintenir l'ordre ; si nous devons avoir des tisserands de Glasgow, et autres hommes de semblables principes parmi nous, au lieu d'être formidables aux Sauvages ou autres ennemis de l'extérieur, nous pouvons tous être renversés par une attaque tumultueuse de nos propres gens. Voir les gens bien préparés empêche souvent de fâcheuses conséquences. Je soumets tout cela à la plus sérieuse considération de Votre Seigneurie.

De nombreuses lettres s'échangent entre MM. Auld et Cook et moi. J'ai l'honneur de vous transmettre copie de quelques unes des plus importantes. Les miennes sont surtout des réponses pour me justifier ainsi que mes mesures, et sont aussi modérées que j'ai pu les rédiger afin de ne pas donner le moindre ombrage qui pût les empêcher de m'accorder le support dont je puis avoir besoin ; mais je n'ai aucune intention de céder sur aucun point essentiel. Les affaires dans ce pays ne peuvent se faire entièrement par lettre, bien qu'on paraisse beaucoup aimer les longues lettres et de présenter des arguments systématiques. Moins d'écriture et plus d'opérations actives seraient à mon avis préférables et plus avantageuses pour les maîtres. Les gens ici se font une règle de décrire le pays à des étrangers de la manière la plus défavorable, on fait les récits les plus alarmants et les moindres incidents sont très amplifiés. On disait ouvertement l'automne dernier que plusieurs d'entre nous allaient être victimes de la rigueur du froid de l'hiver et du scorbut. Nous avons déjà démontré la fausseté de ces assertions et j'espère que nous surmonterons toutes les difficultés qu'on nous oppose.

A la recommandation contenue dans la lettre de M. Auld, du 20 du courant, j'ai envoyé deux officiers et mes hommes les plus effectifs de l'autre côté de la rivière le 22, pour être prêts à saisir la première occasion à l'ouverture de la rivière Hayes pour transporter une cargaison au Rocher. Lorsque M. Hillier et moi partîmes de la factorerie, le 10 du courant, M. Auld proposa que nous attendissions tous la débâcle de cette rivière pour nous rassembler à la factorerie avant de rien conclure. Le halage était extrêmement mauvais lorsque mes gens ont traversé, ils ont dû transporter sur leur dos leurs provisions sur la plus grande partie du chemin, la glace était douteuse, était recouverte de beaucoup d'eau, et comme ils étaient étrangers, ils ont pris la précaution d'envoyer des guides sauvages en avant pour les guider en sûreté.

Je reste ici avec mon état-major et quelques hommes pour attendre la débâcle de cette rivière. Je n'ai rien dit de la Nelson, parce que la carte que M. Hillier est en train de faire sera très explicative. Je ne puis dire quel détachement j'aurai pour me rendre dans l'intérieur. Je ne pourrai le savoir que lorsque j'aurai été à la factorerie, d'où je vous écrirai de nouveau. J'ai l'honneur d'être, milord, de Votre seigneurie,

Le très obéissant serviteur,

MILES MACDONELL.

Au très honorable Comte de Selkirk.

William Finlay et les mutins de Glasgow, je suppose, s'efforcent de découvrir jusqu'à quel point nous pouvons les maîtriser, et ils ont sans doute plusieurs complices à la forteresse. Il est nécessaire de faire un exemple d'eux pour le bien futur des affaires ici, quelque tort ou dépense que cela nous cause à présent. Je ne crois pas qu'on les envoie au Canada subir leur procès ; bien que M. Auld croie que par l'acte

43 Geo. III, c. 138, toutes les affaires ayant rapport à ce pays soient du ressort exclusif du Canada. Si c'est le cas, adieu toute réparation légale pour la Baie d'Hudson. J'espère qu'en attendant on les mettra à bord d'un navire de guerre pour y faire le service jusqu'à ce qu'on les appelle à subir leur procès. On pourrait alors retenir leur solde jusqu'à ce que la compagnie ait été remboursée des avances faites et des dépenses encourues pour eux. C'est, me dit on, une chose qui se fait fréquemment dans la marine. Il est pénible de perdre un si grand nombre d'hommes effectifs à une époque où l'on peut si difficilement s'en dispenser. Je ne les renverrai pas tous dans la patrie maintenant, si je puis m'en empêcher. Ce misérable Finlay est la cause de tout cela.

Je n'ai aucune raison de changer l'opinion que je me suis d'abord formée de plusieurs des commis de Glasgow à la suite de leur conduite irrégulière à Stornoway. Deux jeunes Ecossais, Andrew Stewart et Dond. McPherson, qui sont allés dans les factoreries du sud, sont des exceptions. Ce sont tous deux des jeunes gens ayant une bonne réputation et qui se conduisent bien. Si j'en avais su alors aussi long sur eux que j'en connais, ils seraient venus à la factorerie York. Si on le juge nécessaire on pourrait les envoyer à Winnipeg, d'où ils viennent, aussi facilement que d'ici. M. Sloan est aussi un très bon jeune homme, mais malheureusement il est obligé de retourner chez lui, je ne sais trop pourquoi, après avoir signé un contrat de la manière ordinaire. Les documents et les papiers dont je parle ici accompagneront l'original qui sera envoyé de la factorerie York.

M. McD.

Camp Nelson, 19 juin 1812.

Milord,—Par un mot reçu hier soir de M. Auld, je suis heureux d'informer Votre Seigneurie que les mutins se sont enfin soumis, ont reconnu leur culpabilité, et se sont complètement livrés à la merci du comité, de sorte que maintenant aucun d'eux ne sera envoyé dans la patrie pour l'affaire du 12 février. Ils sont traversés d'ici pour se rendre à la factorerie le 24 mai, et n'ont pas jugé la glace assez sûre pour s'en retourner. M. Auld les chassa de la factorerie et leur refusa des provisions jusqu'à ce qu'ils eussent rendus leurs armes; par cette action décisive, n'ayant aucun chef, les commis de Glasgow Carswell, Fisher et Brown se trouvant de ce côté-ci de la rivière, ainsi que W. Finlay qui était resté en arrière, se trouvant sans ressources et n'ayant personne pour les soutenir, ils ont compris leur situation et se sont soumis. C'est bien jusqu'à présent, ils sont cependant perdus pour nous, parce que je ne puis songer à en emmener aucun d'eux à l'établissement de la Rivière-Rouge. Il reste encore à disposer du meurtrier Finlay et des deux assaillants Irlandais.

Je suis retenu ici par les glaces—quoique la rivière soit ouverte à quatre milles en aval, elle est encore bouchée ici, la glace a fréquemment remué, mais elle a arrêté de nouveau parce qu'il n'y avait pas assez d'eau dans la rivière pour l'emporter. Nous sommes pris dans une trappe et nous ne pouvons en sortir. Cette saison est la plus tardive connue, la rivière de la factorerie ne s'est ouverte que le 5 du courant, il n'y a pas eu d'inondation, la goëlette est en sûreté. Mon détachement est allé faire un voyage au Rock le 10, de sorte que quelque chose va de l'avant bien que nous soyions enfermés ici.

Cette lettre part par deux Sauvages que M. Auld envoie exprès à Albany avec des lettres pour l'Angleterre par le *Prince of Wales*, capitaine Hanwell. Je vous inclus un double de ma lettre du 31 mai, pour donner à Votre Seigneurie les plus récentes informations à notre sujet. Il faudrait trop de temps pour copier les documents dont il est parlé dans le double. Je les inclurai avec l'original de la factorerie York avec telles autres affaires qui pourront survenir jusqu'à notre départ. J'accom-

pagnerai demain M. Hillier dans son exploration de la Nelson en amont jusqu'à l'endroit où elle est libre.

J'ai l'honneur d'être toujours,

Milord, de Votre Seigneurie,

Le très humble et obéissant serviteur,

MILES MACDONELL.

A l'honorable
COMTE DE SELKIRK.

Envoyée avec la lettre précédente sous couvert du capitaine Hanwell, du navire de la compagnie de la Baie-d'Hudson le *Prince of Wales*, East Maine, par deux Sauvages y allant exprès. Adressée à Wm Kerr, écr, secrétaire B.P.G., Edimbourg.

FACTORERIE YORK, 4 juillet 1812.

MILORD,—Le dimanche après-midi, 21 juin, la glace remua un peu en face de notre camp, et laissa libre l'entrée du ruisseau dans lequel se trouvaient nos bateaux, mais elle resta encore solide en aval. J'espérais qu'en remontant un mille au-dessus de l'île du Phoque, nous gagnerions le chenal du Sud qui était ouvert. Dans ce but tout fut embarqué et nous quittâmes la place à midi le lendemain; il descendait beaucoup de glace, nous avions quatre bateaux, deux d'entre eux très grands et difficiles à conduire. Je tournai avec trois hommes dans une petite embarcation, et j'arrivai à la factorerie à 6 heures le lendemain matin, 23 juin, les autres bateaux, qui restèrent en arrière, furent pris dans les glaces et par la gaucherie des hommes, qui étaient presque tous invalides, un grand bateau partit à la dérive et fut abandonné par l'équipage. Il contenait les provisions ainsi que mon bagage et celui de mon détachement, et fut trouvé deux jours après par un Sauvage, échoué sur le côté sud de la rivière près du chemin de la factorerie, complètement brisé, mais contenant encore sa charge. Il avait flotté jusque-là au moyen d'une quantité de planches et de rames qu'on avait placé sous la charge. J'envoyai d'ici un détachement qui sauva le tout très peu endommagé par l'eau. La glace se brisa aux îles du Phoque, et le reste de mes gens arrivèrent ici le 25 juin.

M. Auld crut qu'il valait mieux que j'attende l'arrivée des gens de l'île, aucun détachement particulier ne pouvant m'être assigné jusque-là; les hommes furent, dans l'intervalle, employés à transporter mes provisions avec celles de la compagnie jusqu'à l'embouchure de la rivière Hill. Messieurs Bird, Sinclair et House arrivèrent le 29 juin, et le premier du courant les hommes furent divisés. J'en ai 22 sur 49, tout ce qu'il reste de valide sur les arrivages de l'an dernier. Les gens changent tellement que je ne puis encore envoyer de liste de mon détachement. Un homme d'une nation ne veut, par préjugé, aller avec un autre d'une autre nation. Je partirai avec n'importe quel nombre pour prendre possession des terres et hisser le drapeau.

A l'avenir il ne faudra pas prendre les colons parmi les serviteurs de la compagnie, les hommes d'Orkney aiment si peu le travail qu'ils préfèrent le service de la compagnie à l'agriculture, et étant tous engagés au nom de la compagnie, ils ne veulent pas servir dans une colonie, croyant que c'est une entreprise séparée. Les serviteurs communs font la règle ici. Les hommes de M. Bird descendirent en corps hier du Rock, contrairement aux ordres formels de leur chef, qui les avaient laissés plus haut pour transporter les marchandises sur les portages. Je finirai par mélanger mes hommes et mes provisions avec celles des gens de l'intérieur; il faudra nécessairement que je laisse une partie de mes provisions. On ne fait ici aucune promesse d'aide l'automne prochain à ceux qui viendront. Il m'est impossible de leur en donner, et je redoute l'hiver pour les familles qui hiverneront ici, car quelques-unes périront certainement, et ce rapport se répandra partout. Je tâcherai d'envoyer M. McRae, de Winnipeg, à leur rencontre, et j'ai une chance d'engager quelques-uns des

hommes libres de M. Bird. Je connais les habitudes des gens ici et la confusion qui règne à l'arrivée des navires, on n'a pas de place désignée pour la réception des colons, et ils sont obligés de coucher sous des tentes.

J'ai permis à M. Bourke de retourner dans la patrie lorsqu'il le voudrait et j'inclus sa lettre. C'était un embarras pour moi, il était irrégulier et excentrique dans sa conduite comme membre du clergé. Il n'avait aucun contrôle sur son troupeau, et les étrangers tournent la religion en ridicule. S'il peut faire du bien dans la colonie d'Irlande, tant mieux; comme prêtre, il ne peut nous rendre aucun service ici, surtout au début de la colonie; et j'espère que Votre Seigneurie ne se hâtera pas de nous le renvoyer.

Il nous faudra cependant un prêtre de suite, et il devra être d'un caractère exemplaire. Un tel homme nous serait très utile. Les ouailles de M. Bourke ne savent pas qu'il retourne dans la mère patrie, il reste ici sous prétexte d'attendre ceux qui doivent venir, afin de monter avec eux. Je félicite Votre Seigneurie sur le fait qu'on a trouvé la rivière Nelson capable de recevoir des navires de tout tonnage, parce qu'il y a une quantité suffisante d'eau à une petite distance de Flamboro' Head, comme Votre Seigneurie le verra par la carte et le rapport de M. Hillier que j'inclus. M. Hillier partit d'ici il y a deux ou trois jours pour faire des sondages d'un côté à l'autre entre les balises sur la pointe Marsh et Sam's Creek; et la veille de son départ, on a dit à table qu'un homme pourrait traverser à pied à l'eau basse. J'espère qu'on trouvera la navigation de cette rivière tout le long en amont plus praticable que les gens d'ici le disent; de fait, on n'entend de leur part que des rapports décourageants.

J'ai envoyé des échantillons de pierres et de sables trouvés en abondance à notre lieu d'hivernement. M. Bourke, qui peut réclamer avec justice le mérite de cette découverte, les suppose des plus précieux. Des diamants, des rubis, etc., et de la poussière d'or. Si, à l'analyse, on les trouve précieux, on devrait en prendre de suite avantage. Votre Seigneurie pourrait obtenir une concession d'un mille de chaque côté de la Nelson pour la compagnie de la Baie-d'Hudson. J'ai enjoint à M. Bourke de garder le plus grand secret, et personne ici n'a la moindre idée de cette affaire. Nous pourrons faire de nouvelles découvertes importantes en remontant.

Aucun compte particulier pour mon détachement l'hiver dernier n'a encore été réglé. La consommation de provisions pour tous les hommes de l'importation de l'an dernier doit être réunie pour être convenablement arrangée plus tard. Celles qu'on me fournira ici pour apporter avec moi, devront naturellement former une part distincte. Je n'essaierai jamais de faire construire de bateaux ici par les hommes de la factorerie, les comptes sont énormes et l'ouvrage mal fait. Votre Seigneurie verra par ce compte comment les gens passe leur temps, deux charpentiers ordinaires devraient pouvoir construire un de ces bateaux en huit jours, ayant les matériaux à la main comme ils les ont eus.

J'ai tiré sur Votre Seigneurie pour £13 stg, en faveur de Mesdemoiselles Flora et Ann McDonell et aussi pour £7 en faveur de Jno. McDonell, Knoydart, sur M. Anderson, Edimbourg, comme plus faciles à négocier dans les montagnes; toutes deux portent la date du 20 juin; je prends la liberté de vous inclure un ordre pour quelques livres que je voudrais qu'on m'envoie l'année prochaine.

Nous ne pouvons nous fier sur cette factorerie pour la fourniture d'aucunes provisions pour l'établissement de la Rivière-Rouge, parce qu'elle n'a pas un grand nombre des articles qu'il nous faut. Je serai donc obligé de faire un contrat l'an prochain pour les articles auxquels je pourrai penser en montant. Je pars d'ici demain avec MM. McRae et Edwards, en compagnie de M. Bird.

J'ai l'honneur d'être, de Votre Seigneurie
le très humble et obéissant serviteur,
MILES MACDONELL.

Au très honorable Comte de Selkirk.

Quatre Irlandais devront être envoyés dans la patrie. Higgins et Hart pour avoir attaqué félonieusement les hommes d'Orkney, Wm. Gray, invalide, et Hugh Redden,

qui a perdu l'usage d'un bras par l'explosion d'un fusil que M. Brown, un des commis de Glossow, lui donna à tirer.

M. McD.

Liste des livres envoyés de la factorerie de York, le 3 juillet 1812 :

Dictionnaire, espagnol et français.
Grammaire espagnole.
Don Quichote, en espagnol.
An Act punishing mutiny and desertion and articles of war.... 5s. 6d.
Light horse drill ..... 18s.
Whitmore's general system of British Tactics..... 7s. 6d.
The soldier's friend, nouveau vocabulaire de poche en six langues..... 6s.
Nineteen manœuvres—Dundas

Livres gaéliques.

Ronald McDonald collection Gaelic poems.
Vocabulaire gaélique et anglais, par Robert McFarlane, Ed. McDougal et McLauchlan's *Collection of gaelic poems and songs. Fort-William.*
Gaelic proverbs—by Charles McIntosh, Esq., Alexander and Don Stewart's collection of the works of the Gaelic bards. 2 vols.
Un compas azimutal.

NOTE G.

VISITE AU NIAGARA.

Journal du capitaine Enys, 29e régiment.

1787.

1787, 18 juillet.—D'ici au Fort Slosser il y a environ un mille et demi à deux milles sur un chemin parfaitement droit et bon, auquel endroit nous sommes enfin arrivés, après quatre heures de route pour venir de Niagara, qui n'est qu'à quatorze milles. En arrivant ici nous avons trouvé le dîner fini, mais nous eûmes bientôt une côtelette de mouton, et aussitôt après l'avoir avalée nous partîmes voir les chutes, prenant pour notre guide M. Hamilton du 53e régiment qui ayant commandé le fort Slosser pendant quelque temps connaissait bien le chemin. Après avoir passé quelques champs et un bois, nous arrivâmes sur le bord de la rivière près d'une vieille scierie, à environ un quart de mille du bord de la chute. Cette vue seule vaut la peine de faire plusieurs milles. Le courant qui est très fort jusqu'à plus de trois milles en amont des chutes, se trouve augmenté ici par plusieurs causes, car la rivière qui se rétrécit naturellement à mesure qu'elle approche du bord de la cataracte, se trouve divisée ici par une grande île au milieu ; elle commence aussi à être moins profonde et rocheuse, de sorte qu'à partir de là jusqu'au bord de la chute, c'est une écume continuelle et elle a dans plusieurs endroits éloignés des chutes dont on parlerait beaucoup si elles étaient dans une autre position, ce que l'on peut facilement concevoir par la hauteur perpendiculaire dont l'eau tombe sur ce quart de mille avant d'arriver au bord de la cataracte, qui est d'au moins soixante pieds ; on devra je crois les ajouter à la hauteur perpendiculaire des chutes ; qu'il faille l'ajouter ou non, je n'entreprendrai pas de le décider. Je trouve déjà ma plume ou au moins mes idées, insuffisantes pour décrire ce que j'ai devant les yeux, car ce n'est pas seulement l'eau qui est magnifique, mais l'île elle-même est couverte aussi de beaux arbres jusqu'au bord de l'eau ; à cela il faut ajouter les nombreuses petites îles que la force du courant a détachées de temps à autres de la grande et qui partagent encore la verdure et la beauté de la première. Ce fut avec difficulté que nous nous arrachâmes de cet endroit, bien que nous sussions aller à des endroits encore infiniment plus beaux. A la fin cependant nous reprîmes le bois et en en suivant la lisière, M. Hamilton nous enmena à quelques verges au-dessous de la chute. Ici, pour ma part, je m'assis pendant quelques instants dans un silence d'admiration et d'étonnement, à la vue de ce qu'aucune plume ou crayon, j'en suis convaincu, ne pourrait faire comprendre au délà des mers. A l'endroit ou nous nous trouvions actuellement, nous étions trop proches de la plus haute partie de la chute dont je vous envoie ci-joint une esquisse marquée 1, pour pouvoir en admirer la beauté, mais nous eûmes une assez bonne vue de la grande, ou comme on l'appelle généralement, de la cnute du Fer-à-cheval, qui est marquée 4, 5, 6. Il est impossible de donner une idée exacte de l'étonnante variété d'objets qui se présentent à l'esprit, et l'on peut dire à bon droit que c'est le véritable sublime et beau présenté dans le langage de la nature, qui est infiniment plus fort que l'éloquence réunie de Pitt, de Fox et de Burke, même si l'on y ajoute Loutherbourg. Comme l'eau dans sa chute de divers côtés rencontre les rayons de soleil dans diverses directions prend un nombre infini de couleurs et de nuances ; à cela nous devons ajouter les magnifiques trouées innombrables de l'eau, la délicieuse verdure qui couvre les îles et les rives du voisinage ; la beauté du plus noble rapide qu'il soit possible de concevoir, avant d'arriver au bord du précipice, l'étonnante colonne d'embrun qui s'élève de la grande chute ; le bruit étourdissant que fait cette eau en tombant sur les

amas de pierre au-dessous, d'où elle coule non pas comme de l'eau, mais absolument dans une tel état d'écume qu'elle paraît comme une parfaite rivière de lait, sur une longueur de 100 à 150 verges, après quoi elle reprend son état naturel, bien qu'elle soit encore emportée par un fort courant. A cela je dois ajouter les superbes rives qui entourent le bassin dans lequel l'eau tombe, et dont le sommet est couvert de nobles arbres poussant jusqu'au bord de ces falaises.



Je n'ai donc pu m'empêcher de faire remarquer à M. Humphrey qu'avant mon arrivée, je m'attendais à être désappointé, parce que je m'en étais fait une si haute idée, d'après ce que j'entendais dire à tout le monde, mais j'étais certain maintenant d'après cette seule vue qu'on ne pouvait en dire trop. Ici, quelques-uns d'entre nous voudraient aller jusqu'au bas, chose qui se fait rarement de ce côté, tant à cause de la difficulté de la descente qu'à cause du fait que la vue qu'on en a de ce côté-ci est loin d'être aussi bonne que celle qu'on a du côté opposé. Il fut cependant convenu que nous tenterions la descente, mais avant, M. Hamilton nous fit tous enlever nos chassures, parce qu'à bien des endroits le terrain est si glissant qu'il serait très dangereux d'essayer de passer avec des chaussures. Notre parti se composait alors de M. Hamilton, notre guide, de M. Douglas, du 65e, et de M. Brunton, du même régiment, de moi et enfin de M. Humphrey. Avec bien de la difficulté, nous pûmes descendre environ un tiers de la distance. Mais lorsque je vis le sentier par lequel il me fallait suivre pour descendre plus bas, j'y renonçai, disant à M. Humphrey que s'il désirait aller plus loin, je lui livrerais le passage, ce que je fis, et il descendit aussi loin que j'étais allé, et comme moi, il y renonça. Les trois autres messieurs exécutèrent leur projet et en revenant ils admirent franchement, bien que très satisfaits d'avoir accompli ce qu'ils venaient de faire, qu'ils ne renouvelleraient pas une pareille tentative tant qu'on ne poserait pas des cordes ou autres moyens sûrs aux endroits les plus dangereux, parce qu'à certains endroits les plus escarpés, ils avaient été obligés de se laisser glisser en se retenant à des branches tordues, à la manière des liens de fagots, attachés à une vieille souche au-dessus, et cette branche avait déjà servi depuis trois ans. M. Hamilton alla encore plus loin et reconnut qu'après réflexion faite, lorsqu'il fut rendu au bas, il craignait qu'ils ne pussent remonter. Cependant, ils remontèrent sains et saufs sans autre perte que les pieds de leurs bas qui étaient complètement usés. Nous allâmes ensuite à quelques verges en arrière jusqu'au bord des chutes, et à ma grande surprise, je vis que nous pouvions non-seulement approcher tout près du sommet de la chute, mais que l'eau était presque de niveau avec le rocher plat (marqué 1) sur lequel nous nous tenions, que je pouvais sans le moindre danger, me baisser et puiser de l'eau avec la main après sa tombée par-dessus le précipice. La vue que nous avions juste au-dessus de la chute est très belle mais pas aussi grandiose que celle que nous venions de voir, excepté que nous voyions la colonne d'embrun avec plus d'avantages parce que la chute d'où elle provenait paraissait moins dans cette direction que dans la première. Je ne sais trop combien de temps nous serions restés à contempler la

scène que nous avions devant nous si le soleil couchant ne nous eût rappelé qu'il était temps de songer à retourner. Après nous être éloignés d'à peu près un mille, nous pûmes, en nous retournant, voir l'embrun de la chute s'élever à une immense hauteur au-dessus des bois environnants, comme la grosse fumée qui provient de l'incendie d'un grand bâtiment, mais d'une couleur beaucoup moins foncée. Poursuivant notre route nous arrivâmes à la maison de M. Philip Stedman, chez qui nous passâmes une bonne heure agréable dans sa compagnie et celle de sa nièce. Comme M. Humphrey et moi n'avions rien à faire au Fort, nous restâmes quelques temps après les autres, et nous partîmes ensuite pour aller prendre notre souper, n'espérant plus rien voir de la chute ce soir-là. Bien que ce fût au milieu de l'été et que la journée eût été extrêmement chaude, la nuit était très froide et nous força de courir une partie du chemin, lorsqu'arrivés à la porte du fort nous vîmes le spectacle le plus beau et en même temps le plus étrange qu'il soit possible de concevoir. C'était la lune qui se couchait justement en ce moment en arrière de l'embrun de la chute, il paraissait s'élever à une hauteur extraordinaire semblable à une colonne très noire, mais la partie la plus mince de l'embrun qui laissait passer la lumière à travers donnait au bord de la colonne une apparence lumineuse, qui la faisait plus ressembler à une colonne de fumée avec bordure de feu, qu'à toute autre chose à laquelle je pourrais la comparer. Ne désirant pas jouir seuls de ce spectable nous courrumes appeler les autres que nous trouvâmes assis autour d'un grand feu, d'auprès duquel nous avons eu grande difficulté à les amener, parce qu'ils supposaient que ce n'était qu'une histoire destinée à leur faire abandonner leurs places près du feu, afin de nous en emparer pour nous-mêmes, et ainsi ils ne sortirent que lorsque la lune eût presque disparue, et alors ils se repentirent beaucoup d'avoir été si tenaces à leurs sièges. Le spectacle fini nous rentrâmes tous au fort, et après avoir pris un bon souper nous retournâmes chez M. Stedman, pour coucher, et nous dormîmes profondément jusqu'à 7 heures le lendemain matin (19), heure à laquelle, d'après les ordres donnés aux serviteurs la veille, j'espérais trouver ma chaise et mes chevaux de l'autre côté de l'eau, mais je fus encore désappointé. Je me hâtai ensuite de me rendre au fort en toute expédition, où je trouvai les officiers et les hommes encore au lit, d'où je les fis bientôt lever et un bateau fut mis à l'eau par des hommes pour transporter la chaise et les chevaux de l'autre côté, avec ordre de les débarquer du côté nord de Chippewa Creek, pendant que nous étant assurés du léger bateau de M. Stedman nous restâmes à déjeuner. Le déjeuner fini, nous laissâmes M. Brunton seul dans son nouveau gouvernement, vers dix heures de l'avant-midi, et après avoir ramé un mille ou plus du côté est, nous traversâmes à une très grande île située au milieu de la rivière et après l'avoir atteint nous en suivîmes la rive ouest sur une distance considérable avant de nous aventurer à traverser sur le côté ouest de la rivière. Enfin nous traversâmes en sûreté et débarquâmes à environ quatre milles au-dessus des chutes à une ferme appartenant à M. Stedman ; ici monsieur Hamilton nous quitta, et prenant à gauche se rendit au fort Erié, tandis que nous prîmes le chemin de droite qui nous conduisit après deux milles de marche à Chippewa Creek, où nous trouvâmes nos chevaux à la maison d'un monsieur Birch, un des principaux de l'établissement.

Comme le maître de la maison n'était pas chez lui, nous fûmes heureux de nous dispenser de lui faire visite et aussitôt que nos chevaux furent prêts, nous nous mîmes en route vers les chutes. Un autre mille de chemin nous amena à la tête du rapide, et un peu plus loin nous arrivâmes à un moulin que M. Birch a récemment construit ; ce me paraît être une élégante construction qui doit servir à la fois de scierie et de moulin à farine, mais je crains beaucoup à cause des rapides qui se trouvent au-dessus qu'il ne lui soit difficile d'y amener des bateaux et des radeaux, bien que l'homme qui le conduit pense que la chose pourra se faire facilement lorsqu'ils connaîtront mieux les courants.

A environ 100 verges en aval du moulin, d'une pointe qui s'avance un peu, nous eûmes une vue magnifique du rapide tout entier, qui a près d'un mille de long, et je suppose trois fois plus large que sur le côté est ; les nombreuses chutes sont grandes en proportion, ce qui naturellement les rend beaucoup plus grandioses que celles que nous avions vues la veille, mais cependant il lui manquait ces belles petites

îles dont la plus petite rivière est parsemée. Dans le cours de ce long rapide, je pense que la hauteur perpendiculaire de la chute d'eau n'a pas moins de 100 pieds avant d'arriver au bord de la chute, et il y a tant de rochers et de cascades que je crois presqu'impossible qu'un bateau puisse se rendre jusqu'à la chute sans chavirer; de fait quelques hommes du 29e pendant leur séjour par ici lancèrent un vieux bateau pour le voir sauter la chute. Ils se rendirent en bas des chutes pour le voir, en laissant des hommes en divers endroits pour signaler son passage, mais ni ceux qui se trouvaient près de la chute, ni ceux qui étaient au pied n'en virent jamais rien. Comme le jour s'avançait, nous n'avons pu rester ici aussi longtemps que nous l'aurions désiré par crainte d'être arrêtés par le temps à la chute elle-même, pour laquelle nous partîmes maintenant et bientôt nous atteignîmes la maison la plus rapprochée, et nous eûmes de M. Elsworth le propriétaire, la permission de loger nos chevaux dans son écurie; et comme toute la famille était occupée à transporter leur maïs, nous ne pûmes avoir personne d'eux pour nous accompagner.

Cependant, comme M. Humphrey était déjà venu ici auparavant, il entreprit de nous guider, et nous partîmes donc sous sa conduite. Non loin de la maison, nous arrivâmes au bord d'une côte escarpée, que nous descendîmes en passant par un ravin ou une coulée très profonde, non sans avoir peur des serpents à sonnettes, qui paraissaient parfaitement à l'aise dans cet endroit, et le passage était si étroit et si plein de pierres et de souches, que s'il était arrivé quelqu'accident, il eût été difficile de l'éviter. Après avoir parcouru une certaine distance, nous arrivâmes au fond de cette vilaine passe, et nous nous trouvâmes de nouveau sur un terrain plat, qui nous amena au bas de la chute à un endroit appelé d'après son apparence la table de pierre, par-dessus une partie de laquelle l'eau passe. Cet endroit étant le plus rapproché de la Grande Chute, nous sommes naturellement étourdis du bruit et parfaitement trempés par la vapeur continuelle qui s'élève du fond, sous forme de pilier, qui ayant atteint une certaine hauteur se sépare sous l'effet du vent, et retombe sous forme de petite pluie ou de brouillard. De là nous eûmes des chutes une meilleure vue que celle que nous en avions eue la veille au soir, mais comme hier nous étions trop près pour en avoir une vue parfaite. On me dit qu'un grand nombre de personnes prétendent que c'est le meilleur endroit d'où l'on puisse voir les chutes, mais je croirais plutôt que ce n'est le cas que pour ceux qui ne veulent pas se donner la peine de chercher une autre place. Ici, dit-on, l'on peut aussi puiser de l'eau après qu'elle a quitté le bord du précipice. Quelque vrai que cela puisse être ce n'est pas aussi parfaitement exact que du côté opposé, parce qu'ici vous n'approchez que d'une petite branche de la chute; de l'autre côté c'est la masse elle-même, comme on peut le voir par le croquis que j'envoie représentant le sommet de la chute; le premier côté ou celui du Fort Slosser est marqué 1 sur le plan, je parle maintenant de 8. La Table de roc est un très grand rocher plat qui fait saillie sur la rive et surplombe au-dessus de l'abîme, ce qui est un excellent moyen de mesurer la hauteur de la chute parce qu'elle est exactement au même niveau et fait tellement saillie qu'une corde descendue de son sommet tombera presque jusqu'au niveau de l'eau au fond. Mais quelle que soit les méthodes qu'on adopte pour mesurer la hauteur, celle des deux côtés est très bien déterminée, tout le monde admettant qu'elle est de 170 pieds sur le côté est ou du Fort Slosser, tandis que du côté de la Table de roc, elle n'a que 140 pieds, mais si l'on enlève ces 80 pieds à la hauteur perpendiculaire de la chute les nobles rapides d'amont n'en paraissent que plus beaux. Etant restés là bien longtemps nous en partîmes enfin espérant trouver un sentier qui nous conduisît à quelques centaines de verges plus bas qu'où nous nous trouvions, sans être obligés de retourner jusqu'au sommet de la rive; en cela, cependant, nous fûmes désappointés, trouvant les broussailles trop épaisses et le chemin trop humide pour pouvoir passer, bien qu'on dise que ceux qui connaisse l'endroit peuvent y descendre. Il n'en était pas ainsi pour nous; de sorte que nous avons dû remonter la coulée par laquelle nous étions venus; au sommet nous tournâmes à droite et bientôt nous trouvâmes un sentier conduisant dans une autre coulée du même genre, par laquelle nous descendîmes de nouveau la rive. Etant arrivés au terrain de niveau, nous ne pûmes trouver aucun sentier quelconque; nous marquâmes donc les arbres à mesure que nous marchions,

pensant qu'ils nous guideraient pour revenir. Ainsi guidés par le bruit de la chute plus que par toute autre chose, nous arrivâmes bientôt au bord de la falaise, et nous trouvâmes l'endroit que nous cherchions, et qu'on appelle maintenant, je crois, la pointe Painter, du nom de l'individu sur la terre duquel il se trouve. Ici, nous trouvâmes une place qui avait été, jusqu'à un certain point, nettoyé par le lieutenant Tinling du 29e lorsqu'il remplissait les fonctions d'ingénieur à Niagara afin de donner de suite une vue générale de ce grand spectacle, et c'est certainement la meilleure vue qu'on puisse avoir que d'aucun autre endroit d'où l'on puisse les regarder. De là vous voyez directement l'île qui est au centre, ayant la grande chute à droite et la plus petite à gauche ; de cet endroit vous avez aussi une meilleure vue de la petite chute, à gauche de Goat Island, qu'on appelle chute Montmorency, et qui, dit-on, débite plus d'eau dans le cours de l'année que la fameuse chute du même nom près de Québec, ce qui est peut-être vrai ; mais je ne la crois pas aussi large que l'autre. Peut-être me paraît-elle si petite que parce qu'elle se trouve placée entre deux chutes si étonnamment larges, vu que le calcul le plus exact jusqu'à présent porte à 1,300 verges la largeur d'un côté à l'autre, y compris toutes les sinuosités du sommet, et l'île qui est au centre ; cette dernière peut avoir un peu plus de 100 verges de large. Je serais volontiers resté ici beaucoup plus longtemps que je l'ai fait, mais ayant décidé de descendre jusqu'au fond, nous fûmes obligés de nous hâter de gagner l'endroit d'où l'on descend. Cet endroit est situé à quelque cent verges à la gauche de la Pointe-Painter, à partir de laquelle vous passez tout le long sur le bord du précipice, et il n'est pas facile de trouver l'ouverture à moins de la connaître, vu que vous tournez un petit bois où vous trouvez quelques souches et racines qui vous aident à descendre les trois ou quatre premières verges d'une rive très escarpée, pour arriver à un endroit presque perpendiculaire d'environ douze pieds. Ici les gens ont placé ce qu'ils appellent une échelle sauvage, ce qui n'est rien autre chose qu'un arbre d'environ un pied de diamètre avec des entailles dans les côtés, mais un peu trop inclinées pour aider à descendre. Peu après avoir passé la première de ces échelles vous arrivez à une seconde pas tout à fait aussi longue, après quoi vous descendez par une coulée très escarpée remplie de roches et de souches, en vous aidant presque sur toute cette longueur avec les branches des arbres voisins. J'ai été surpris de trouver cette descente si facile comparée à ce que je m'attendais, et je suis porté à croire que cela provient de ce qu'un grand nombre ne l'ont jamais essayée et parlent par ouï-dire ; de fait je suis parfaitement convaincu qu'un grand nombre de ceux qui prétendent être descendus jusqu'au fond n'y sont jamais allés, parce qu'ils se trahissent fréquemment dans les récits erronés qu'ils font de la région inférieure, qui n'est de fait, je crois, visitée que par un bien petit nombre. Une fois arrivé au fond vous êtes amplement payé des peines que vous vous êtes données pour descendre. Si cette noble scène vous frappe d'étonnement en haut, il est facile de concevoir combien cet étonnement s'augmente en bas, lorsque vous vous trouvez absolument dans le bassin même où tombe toute cette masse d'eau. Vous n'êtes pas plustôt sorti du bois que vous avez une vue entière et complète de cette scène magnifique, dans laquelle toutes les diverses nuances que prend l'eau dans sa chute, soit des rochers qui se projettent, soit de son intersection par les rayons du soleil paraissent avec le plus grand avantage possible ; en outre, d'ici vous ne voyez rien du rapide au-dessus, notre perspective se trouve limitée à la chute perpendiculaire et au bassin qui la reçoit, mais aussi cette chute paraît avec plus d'avantage et beaucoup plus haute que du dessus. Après nous être assis pendant quelques minutes pour nous reposer de notre descente, et après avoir bu un ou deux verres de vin, nous tentâmes de nous approcher aussi près que possible de la chute. C'est de beaucoup la partie la plus difficile et je dois ajouter la plus dangereuse de notre journée de voyage. La distance entre ici et la chute est bien considérable, et vous n'avez aucune espèce de chemin, il faut passer sur le bord de l'eau formé de grosses pierres tombées de temps à autre des falaises élevées qui surplombent sur presque toute la longueur de cette distance. Ces rochers gisent comme le sort les a fait tomber, de sorte que parfois vous êtes obligés de grimper par dessus, parfois de ramper par dessous, pendant qu'ils menacent de vous écraser à chaque pas que vous faites, quelques-uns paraissent comme s'ils allaient tomber à chaque

moment, ne se balançant que sur une pointe, d'autres paraissent n'avoir d'autres appui que des arbres tombés en même temps d'eux, et qui paraissent de bien frêles supports pour d'aussi grandes masses de pierres, puis comme les ouvertures entre ces rochers ne sont pas assez grandes pour vous permettre de marcher sans être obligé de ramper sur les mains et les genoux, ou de vous glisser sur le dos, exposé à chaque instant à rencontrer un serpent d'eau ou un serpent à sonnettes, pour lesquels cet endroit est renommé, surtout ce dernier, et la meilleure partie de votre chemin passe sur un amas de grosses pierres rondes qui glissent sous votre pied. Malgré tous ces dangers, telle est la beauté du coup d'œil environnant et tel est l'espèce d'étonnement agréable que j'ai alors ressenti, que je n'ai jamais une seule fois songé que je courais le moindre danger avant que tout fût fini, et que nous fûmes revenus à l'entrée du bois. Mais je reviens à mon récit. Ayant franchi ces rochers à l'aide des pieds et des mains jusqu'à très près des chutes, nous avons trouvé que l'embrun commençait à tomber comme de la grosse pluie ; ici M. Humphrey s'arrêta, mais M. Douglas et moi nous avançâmes jusqu'à vingt verges de la chûte. Ici nous ne savions pas si nous devions nous dévêtir et aller aussi loin que possible sous la chûte ; à la fin cependant nous renoncâmes à ce projet, parce que nous n'avions jamais entendu personne prétendre être allé plus loin que sous la première chute, et nous décidâmes que cela ne valait pas la peine de se déshabiller ; il y a des rapports disant que des gens sont allés sous la grande chute, mais je n'ai pu savoir qui ils étaient, bien que j'en aie examiné plusieurs qui affirmaient être allés sous les chutes du Niagara, cependant, lorsqu'on les questionnait de près sur ce sujet, on trouvait qu'ils n'étaient allés que sous la petite chute. Cependant je ne prétends pas qu'il n'existe pas une espèce de cavité entre la partie intérieure du roc et la chute qui permette à un homme d'aller en dessus jusqu'à une certaine distance. Au contraire, vu que la table de roc est si minée près de sa base, je conçois qu'il est très probable que le roc sur lequel roule la chute est semblable, mais comme l'embrun est si épais et si incommode qu'il empêche de voir et même de respirer même où nous étions, je ne conçois pas qu'il soit possible à un homme de vivre sous la grande chute. Cependant nous n'avançâmes pas aussi loin sans trouver quelque chose dont on n'ait jamais parlé auparavant autant que j'ai pu m'en assurer. A quelques verges de l'endroit où nous avons tourné je sentis une forte odeur de soufre, j'en fis la remarque à M. Douglas, et sur nouvel examen nous aperçûmes un petit ruisseau qui descendait des rochers supérieurs, et toutes les pierres sur lesquelles il passait paraissaient couvertes d'une espèce de limon blanchâtre. Cela me porta à goûter l'eau que je trouvai exactement semblable à l'eau de Harrowgate, dans le Yorkshire. M. Douglas goûta aussi la même eau et s'écria de suite, " c'est justement comme le lavage d'un canon de fusil," tout en déclarant n'avoir jamais entendu comparer l'eau de Harrowgate à un semblable mélange. Etant restés ici quelque temps à contempler la grandeur du spectacle que nous avions devant nous, notre temps passait insensiblement lorsque nous vîmes par nos montres qu'il était grandement temps de tourner le dos à la scène qui nous plaisait tant. En revenant nous nous occupâmes à ramasser une espèce de pierre qu'on dit être l'embrun de la chute pétrifié, mais que ce soit vrai ou non, je ne prétends pas le décider ; tout ce que puis dire, c'est qu'elle pousse ou se forme dans des cavités de la falaise, à mi-hauteur environ du dessus, d'où elle tombe de temps à autre ; sa composition ressemble beaucoup à un morceau de marbre blanc qui a été brûlé par le feu, de sorte qu'on peut le pulvériser avec facilité. Quelle que soit sa composition, elle ne paraît pas pouvoir supporter l'action de l'air, attendu que quelques morceaux qui paraissent être tombés depuis plus longtemps que le reste sont tout à fait mous, tandis que ceux récemment tombés sont d'une nature beaucoup plus dûre. Etant arrivés à la lisière du bois où nous devions remonter, nous nous assîmes pour prendre quelques rafraîchissements, bien convaincus d'avoir vu tout ce qui en valait la peine, à part l'arc-en-ciel, qui se forme très souvent dans l'embrun. Pendant que nous nous lamentions de ne pas voir cet objet, il apparut dans son plus parfait éclat à travers la partie la plus haute de la chute, de sorte que notre vue de cet endroit fut aussi complète que possible. Nous commençâmes ensuite notre

ascension, et après avoir revu la pointe Painter nous arrivâmes, chemin faisant, à l'endroit où nous avions marqué des arbres; nous en avons retrouvé un ou deux des premiers, mais les marques étaient si mal faites que nous n'avons pu nous guider sur eux. Nous nous enfonçâmes donc dans le bois en nous efforçant de garder le bruit de la chute directement en arrière de nous, et par ce moyen nous retrouvâmes notre chemin par une route beaucoup plus courte que celle par laquelle nous étions descendus, et de là nous regagnâmes la maison où nous avions laissé nos chevaux, après une absence de cinq heures et demie employées à examiner l'endroit.

Il ne serait peut-être pas hors de propos de mentionner ici une opinion qui a cours chez les gens de cette localité, qui semblent croire que la situation originale des chutes se trouvait au débarcadère, qui se trouve, comme je l'ai déjà dit, à sept milles de l'endroit où nous sommes actuellement, et que dans le cours des années l'eau a usé le chenal sur toute cette distance. Parmi ceux qui partagent cette opinion se trouve un M. Hamilton, marchand de Niagara, et homme d'une grande intelligence, qui dit avoir examiné la conformation du pays adjacent, ce qui a confirmé son opinion, et en particulier, il conçoit que l'endroit déjà signalé sous le nom d'Antre de Lion, ait été formé par un chenal de la rivière qui aurait autrefois passé par là. Jusqu'à quel point cela peut être vrai, je n'en sais rien; je n'ai entendu exprimer cette opinion qu'après avoir vu la place, et à cette époque, aucune idée semblable ne m'était entrée dans la tête. Les principales raisons dont ils appuyaient leur opinion sont au nombre de deux: premièrement, à cause de l'élévation abrupte des bords de la rivière au débarcadère, où d'une hauteur modérée et presque partout accessible à partir du bord de l'eau, elles deviennent de suite de très hautes et perpendiculaires falaises; en même temps, la rivière devient beaucoup plus étroite et rapide qu'auparavant. La seconde raison semble avoir plus de bon sens et c'est d'après ce qu'ils disent que les chutes ont changé leur position et ont reculé de mémoire d'homme. Ayant pris tous les renseignements que je pouvais concernant ce mouvement, j'ai découvert qu'il y a une vingtaine d'années, il y avait à l'extrémité de l'île centrale un rocher en saillie qui était tombé et qui pouvait être le seul fondement de cette opinion si fortement contestée. J'admettrai une chose, c'est qu'il est possible que dans une très longue suite d'années, elles aient pu changer un peu et pour cette raison: l'embrun qui monte continuellement du fond frappant contre les falaises les use et forme une espèce de cavité au-dessus de laquelle surplombe un grand rocher, comme la table de roc déjà mentionnée, et qui, lorsqu'il est assez miné en dessus pour ne pouvoir plus supporter le poids de l'eau qui coule par dessus dans les grandes crues, doit naturellement tomber. Combien de temps il faut à l'eau pour creuser ainsi ses falaises, je ne puis le déterminer; tout ce que je puis dire c'est que la place d'où le roc est tombé il y a vingt ans, ne paraît pas du tout usé par l'influence de l'eau, et personne ne prétend se rappeler la table de roc autrement qu'elle est maintenant, surplombant très loin en dehors de sa base. De là je crois qu'on peut raisonnablement conclure qu'il faudra plusieurs siècles pour accomplir cette révolution, qui, lorsqu'elle se produit ne change l'aspect de la chute que sur une verge ou deux. A ce taux, combien lui aurait-il fallu de temps pour reculer depuis le débarcadère; je le laisserai à décider à ceux qui prétendent par de telles causes déterminer l'âge de notre globe terrestre. Mais même si nous admettions pour un moment concéder la possibilité de leur maxime favorite, qu'est devenue l'immense quantité de pierre qui a dû tomber de temps à autre pendant ce mouvement. Ce me paraît être une question que personne ne peut résoudre, il est certain qu'il doit y avoir une grande quantité de roc dans un chenal d'environ sept milles de long et d'un demi à un mille de large et de soixante-dix à quatre-vingts pieds de profondeur. S'il en était tombé en telle quantité qu'on pourrait naturellement le supposer il est très étrange que la chute ait conservé sa présente forme perpendiculaire; il est bien plus naturel de penser que si cela avait eu lieu, ces immenses rochers reposant où ils sont tombés auraient changé la forme perpendiculaire de la chute pour la former en fort rapide. Mais disent les zélateurs de cette opinion, la force de l'eau les a emportés loin de sa base. Cela peut être vrai jusqu'à un certain point, car où elle se trouve, la partie rocheuse de la rivière ne se briserait pas juste à la place même où la montagne

finit, comme c'est à présent le cas, car à deux cents verges à peine de l'extrémité de cette partie rocheuse qui était originairement l'endroit qu'occupait la chute, la rivière s'élargit et devient profonde, vaseuse et tranquille, et continue ainsi son cours sur une distance d'environ 9 milles par eau jusqu'à l'embouchure qui est barrée par une batture de sable. Lorsque j'étais aux chutes j'ai observé une autre circonstance qui paraît s'opposer à ce qu'elles aient été plus bas dans la rivière. En aval de leur situation actuelle il y a un cercle de plus d'un quart de mille, peut-être d'un mille ou plus de diamètre, tandis que le débouché n'est pas aussi large. Je conçois que cette partie s'est élargie par le même moyen que la chute a reculé, vu que lorsque vous vous éloignez de l'endroit où l'embrun fait sentir son influence la rivière reprend sa largeur naturelle. Parlant à M. Birch, qui demeure à l'embouchure du ruisseau Chippewa, il déclara avoir observé dans le ruisseau un flux et un reflux régulier ressemblant à la marée de l'océan. M. Hamilton que j'ai déjà mentionné dit que ce n'est pas un flux et un reflux régulier, mais que parfois le courant remonte au lieu de descendre, et ce qui paraît à première vue encore plus extraordinaire, c'est que ce ruisseau prend sa source à l'ouest et coule vers l'est, et cependant c'est un vent d'ouest ou soufflant directement en descendant le ruisseau qui fait remonter le courant vers l'ouest. Il m'a expliqué cela jusqu'à un certain point à ma satisfaction. Il est bien connu que le lac Erié est à l'ouest d'ici, et un vent d'ouest a une grande puissance et poussant ses eaux dans cette rivière qui lui sert de débouché elles ne rencontrent aucune résistance avant d'arriver aux chutes, où ne pouvant se décharger aussi vite qu'elle vient du lac elle fait monter l'eau en amont des rapides. Or ce ruisseau étant un ruisseau marécageux d'eau morte juste au-dessus des rapides, une partie de l'eau qui est ainsi repoussée entre de force dans ce ruisseau et neutralisant son propre courant en forme un en sens contraire.

NOTE H.

LISTE DES LIVRES, ETC., PRÉSENTÉS, AVEC LES NOMS DES DONATEURS.

BELL (Dr ROBERT.)	Ottawa.	Exploration géologique, vieilles vues de Montréal, et collection de papiers.
BOURINOT (J. G.)	Ottawa.	Pêcheries (brochure).
BIBLIOTHÈQUE DE BUFFALO.	Buffalo.	Rapport.
CHARLTON, (E. B.)	Hamilton.	Esquisses d'Hamilton (brochure).
CRUIKSHANK (Ernest.)	Fort-Erié.	Brochures.
DEWE (John).	Ottawa.	Carte du Canada-Est.
DUNN (J. P., jeune).	Ottawa.	Lois et cours du N.-O. et du territoire indien.
CORPORATION D'HALIFAX.		Rapports.
HOWE (Jonas)	Saint-Jean, N.-B.	Mémoire du juge Johnson.
KING (John)	Berlin.	Réponse à l'histoire de Dent (brochure).
KELTON (cap. D. H.)	Uncompagre, Colo.	Annales du fort Mackinac.
LACROIX (H.)	Montréal.	Brochures.
MASON (Edwd. G.)	CHICAGO.	L'Illinois au 18e siècle (brochure).
MAITRE DES RÔLES.	Londres, Ang.	Publication du bureau du *Public Record*, 16 vols. Rapport 1.
BIBLIOTHÈQUE DE L'ETAT DU MICHIGAN.	Lansing, Mich.	*Michigan Pioneer Library Collection*, 7 vols. Ayant rapport à l'Etat du Michigan, 16 vols.
SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU MINNESOTA.	Albany.	Rapport de 1885.
OSWALD (col. W. R.)	Montréal.	La milice canadienne (brochure).
REED (E. Baynes)	London, Ont.	Entomologiste canadien (brochure).
SOCIÉTÉ ROYALE DU CANADA.		Rapport, vol. 3.
SELWYN (Dr)	Ottawa.	MS. Journal d'une visite à Niagara en 1787 par le capitaine Enys.
WICKSTEED (R. J.)	Ottawa.	Brochures.
WINSOR (Justin)	Collège Harvard, Cambridge, Mass.	Rapports, etc.
YOUNG, (James)	Galt.	Reminiscences de l'histoire des premiers temps de Galt et de l'établissement de Dumfries.

Lettres des secrétaires du général Haldimand, 1779-1784.

B. 61. **B. M. 21,721.**

1779.
13 février, Québec. L. Genevay à Jacob Jordan. Avec mandat pour services d'ingénieur. Page 1

8 mars, Québec. Le même à Mme Cooper (en français). Qu'elle doit envoyer les détails des avances faites aux prisonniers canadiens à Albany pour règlement de compte. 2

25 mars, Québec. Le même au capitaine Joly, Lachenaie (en français). Qu'il doit prendre patience quant au mécontentement qu'il éprouve à propos de la nouvelle commission. 2*a*

5 avril, Québec. Le même à M. Leister. A renvoyé la traite tirée par le major Butler pour qu'elle soit rectifiée, et appuyée des pièces justificatives nécessaires. 3

31 mai, Québec. Le même au capitaine Fraser. Que les mandats pour subsistances, etc., des *Royal Highland Emigrants*, ont été retardés par suite de la maladie et de la mort du capitaine Foy. 4

10 juin, Québec. Robert Mathews au lieutenant-colonel French, Saint-Jean. Lui renvoyant, pour être rectifiées, des traites pour dépenses casuelles du 31e. 5

10 juin, Québec. Le même au major Hughes. Lui renvoyant, pour être rectifiées, des traites pour dépenses casuelles du 53e. 6

13 juillet, Québec. Le même à E. W. Gray. Qu'un passeport a été accordé à M. Calvé pour un canot qui doit transporter sa famille à Michillimakinak. 7

22 juillet, Québec. Le même au capitaine Fraser. Lui renvoyant une requête pour faire régler l'affaire dont il y est question. 8

22 juillet, Québec. Le même à E. W. Gray. Le général n'a encore rien décidé quant à ceux qui ont donné asile aux déserteurs. Dandelin doit être envoyé enchaîné à Québec. Prendre les moyens de rendre sûre la vieille prison française. Examiner la maison des Récollets comme lieu de détention pour ceux emprisonnés pour dettes. 9

29 juillet, Québec. Le même au même. Le général offre ses remerciements pour ses efforts et ceux d'autres magistrats dans le but de réprimer l'esprit de sédition. Demande s'il peut être fait quelque chose en faveur de Hill, condamné à l'amende et à la révocation de sa licence pour avoir vendu de la boisson à un Sauvage. 11

29 juillet. Québec. Le même au capitaine Fraser. Qu'il sera émis un mandat à l'arrivée des bâtiments. 12

5 août, Québec. Le même à E. W. Gray. Demande qu'il fasse rapport relativement à ceux qui ont pris sur eux de dresser une liste de tous les occupants de chaque maison, et d'établir une garde de nuit à Montréal. M. Gray et un Canadien devront s'enquérir du nombre de Canadiens absents, etc., ainsi que du nombre et de la conduite des soldats français, etc. 13

6 septembre, Québec. Le même au major Hughes. Envoi de commissions d'officiers du 53e. 14

20 octobre, Québec. Le même au lieutenant-colonel French. Au sujet de la requête de deux sous-lieutenants du 31e, relativement à leur solde dont le remboursement a été ordonné. Elle peut être incluse dans les comptes de dépenses casuelles. 15

8 novembre, Québec. Le même au major Dunbar. L'approuve d'avoir assigné des chambres séparées aux prisonniers de Détroit. Ils ne doivent pas être mis en liberté sur parole, mais ils doivent être pourvus de tout le nécessaire.

1779.

13 décembre, Québec. Robert Matthews au major Carleton. Envoyer tous les renseignements directement à Québec, et les tenir secrets jusqu'à cequ'ils soient confirmés. Page 17

13 décembre, Québec. Le même au major Hughes. Envoyer tous les renseignements directement à Québec et les tenir secrets jusqu'à ce qu'ils soient confirmés. 18

1780.

14 février, Québec. Le même aux capitaines de milice (en français). Faire le recensement du blé, etc. S'assurer des noms des détenteurs et des acheteurs, de manière à découvrir les accapareurs. 19

23 février, Québec. Le général Haldimand. Réponse à la requête de M. de Lotbinière. 21

24 février, Québec. Robert Mathews à M. McComb. Lui demander de rendre compte des subsistances fournies aux loyalistes, etc, en 1777. 22

6 mars, Québec. Le même au chirurgien Ronaldson. Au sujet de sa nomination. 23

21 mars, Québec. Le même au lieutenant gouverneur Cramahé. Qu'il doit donner au major Holland le renseignement qu'il demande. 24

13 avril, Dominica. Thomas Yeo à M. John Hall, Londres. La situation navale; son espoir qu'un engagement heureux portera l'attention sur la Dominique. 25

17 avril, Québec. L. Genevay à Jacob Jordan. Au sujet de mandats pour subsistances, soldes, etc. 26

19 avril, Québec. Robert Mathews au capitaine McDonnell. Qu'il doit se rendre immédiatement à Niagara avec des dépêches. 27

24 avril, Québec. Le même à M. Cooper. Il doit s'enquérir et faire rapport des réclamations faites pour la poudre détruite. 28

29 avril, Québec. L. Genevay au capitaine Garneau, Pointe-aux-Trembles (en français). S'assurer quel est le plus compétent pour tenir le bureau de poste en remplacement de Henri Mercure 29

1 mai, Québec. Robert Mathews au major Hughes. Lui transmettant des commissions d'officiers du 53e. 30

1 mai, Québec. Le même au major Harris. Lui transmettant des commissions d'officiers du 84e. 30

2 mai, Québec. Le même à Simon Fraser. Ne peut permettre à personne d'avoir des rapports avec M. Hay, mais si les affaires l'exigent, il peut communiquer par lettre. 31

22 mai, Québec. Le même au lieutenant Maurer. Qu'il doit fournir et envoyer des haches et des houes au colonel Claus. 32

22 mai, Québec. Le même à M. Ellice. La question des ordres à donner pour passeports pour les pays d'en haut, a été décidée. Un ordre d'envoi de bateaux à Niagara doit être donné à l'officier commandant à l'île Carleton. 33

24 mai, Québec. Le même à George Pownall. Qu'on doit presser l'envoi des canots pour la Grande Rivière à Michillimakinak et au Nord-Ouest. M. Sayer peut aller, avec des provisions seulement, recouvrer ses valeurs, mais il ne devra pas emporter de marchandises. M. Leroux ne peut avoir de passeport s'il opère pour M. Howard. 34

25 mai, Québec. L. Genevay à Mme Langlade (en français). Si elle insiste pour aller rejoindre son mari, il lui sera donné un passeport, mais le général lui conseille d'attendre des temps plus paisibles. 36

25 mai, Quebec. Le même au capitaine Olivier, Berthier (en français). Le général prendra des dispositions pour le casernement des troupes, qui embarrasse Olivier par suite du manque de poste. 37

25 mai, Québec. Robert Mathews à George Pownall. Que les passeports pour marchandises destinées aux pays d'en haut sont transmis. On doute qu'il soit possible que les marchandises arrivent à temps dans les circonstances actuelles. 38

1780.

26 mai, Québec. Robert Mathews to George Poownall. Encore à propos des passeports pour les marchands. Page 40

26 mai, Québec. L. Genevay à M. Jacques Fortier (en français). Qu'il a été envoyé des ordres à M. Pownall pour lui donner des passeports pour marchandises destinées à Détroit. 41

1 juin, Québec. Robert Mathews à l'enseigne McDougal. Qu'on s'enquerra de ses représentations ainsi que d'autres. 42

1 juin, Québec. Le même à E. W. Gray. Obtenir des marchands le passage dans leurs canots de neuf soldats allant à Michillimakinak. 43

1 juin, Québec. Le même à M. Cooper. Lui demande de transmettre les reçus de la poudre, et des explications à l'adresse des marchands. 43

25 juin, Québec. Le même au capitaine Fraser, Sorel. Qu'il peut venir à Québec au retour du major Harris. Le résultat de l'enquête au sujet de l'enseigne McDonnell n'est pas encore publié. 43

3 juillet, Québec. Robert Mathews à M. McComb. Qu'il ne peut lui être donné de préférence pour l'envoi de marchandises. 43

27 juillet, Québec. Le même à l'enseigne Prentice. Qu'il peut faire décider de son grief relatif à son grade avant la dissolution du conseil de guerre. 44

31 juillet, Québec. Le même à MM. W. et T. Fraser. Leur permettant à certaines conditions de faire des recrues dans les colonies. 45

16 août, Québec. L. Genevay à M. Launière (en français). Lui donnant avis que cinq hommes armés et s'appelant Bostonnais, sont passés à Sainte-Croix, et sont probablement à Saint-Nicolas ou dans les environs. Il doit se mettre à leur recherche et les arrêter. 46

2 octobre, Québec. Robert Mathews à Richard Dobie. Que l'achat de la seigneurie de Sorel est conclu, et qu'il doit faire préparer les actes. 47

10 octobre, Québec. Le même au lieutenant Buchan, du 31e. Ne peut lui accorder de congé. 48

21 octobre, Québec. Le même à M. Jones. Au sujet de la solde du lieutenant Shiefelin. 48

28 octobre, Québec. Le même au capitaine Fraser. A propos de la solde due à l'enseigne Prentice. 49

2 novembre, Québec. R. B. Lernoult au lieutenant Folardt, la Malbaie. Doit faire embarquer son détachement et ses prisonniers. Le lieutenant St. André se chargera des approvisionnements. 49

2 novembre, Québec. Robert Mathews à l'officier-commandant à Chambly. Permettre au porteur de voir son fils, prisonnier, mais seulement en présence d'une personne de confiance. 50

2 novembre, Québec. R. B. Lernoult au lieutenant Saint-André. Lui disant comment disposer des approvisionnements, bâtiments, etc., à la Malbaie. 50

17 décembre, Québec. Robert Mathews à E. W. Gray. Qu'un prisonnier noir soit élargi et enrôlé pour la vie. 83

28 décembre, Québec. Le même à John Fraser. Qu'il doit remettre confidentiellement une somme d'argent à M. Sevestre pour ses services et ses souffrances. 51

1781.

1 janvier, Québec. Le même au major Harris. Il sera nommé un sous-officier pour le transport des lettres de Berthier à Sorel, afin de prévenir les embûches. 52

1 janvier, Québec. Le même au capitaine Steel. Lui envoyant une lettre à remettre au colonel Campbell, des troupes rebelles, prisonnier à Chambly. 53

8 janvier, Québec. Le même au major Harris. Que personne, à moins d'être dans le service actif, ne doit être chargé du transport des lettres là où il n'y a point de poste. 53

17 janvier, Québec. Le même à Richard Dobie. Au sujet de sa demande de poudre dans les magasins du roi. 54

1781.

17 janvier, Quebec. Robert Mathews au capitaine Fraser. Lui renvoie des traites pour rectification. Page 57

22 janvier, Québec. Le même au capitaine Forbes. A propos d'une lettre insultante du colonel Campbell, le prisonnier rebelle à Chambly. Sa conduite en d'autres circonstances est exposée dans un post-scriptum. 55

19 février, Québec. Le même à John Fraser. S'enquérir de certaines plaintes. 57

23 février, Québec. Le même au capitaine Grant, Sorel. Lui envoyant des mandats pour sa solde, etc. 58

15 mars, Québec. Le même au major Carleton. S'enquérir d'une plainte. 59

9 avril, Québec. L. Genevay à John Fraser. Lui transmettant des mandats pour la paie des employés de l'hôpital général. 60

16 avril, Québec. Le même à M. Beck. Qu'il doit se rendre auprès des juges de la cour des Plaids Communs pour subir un examen d'aptitude, etc. 61

23 avril, Québec. Le même au Dr Blake. Qu'il doit soigner les soldats malades à Montréal. 61

2 juillet, Québec. Robert Mathews au lieutenant Fraser. Qu'il peut arrêter les gens suspects, en en faisant rapport. 63

16 juillet, Québec. Le même au lieutenant McDonnell. Sur ce que le nom du capitaine Robertson a été porté sur les états de situation des officiers commandant aux postes. 64

19 juillet, Québec. Le même au major Harris. St. John, loyaliste, a la permission de rester à Sorel. Trois prisonniers sont en route pour Sorel en destination de Saint-Jean. Ils se déclarent loyalistes. 65

19 juillet, Québec. Le même à M. Chambers. Lui renvoie pour rectification les comptes des dépenses casuelles du 53e. 66

20 juillet, Québec. Le même au lieutenant-gouverneur Cramahé. Le comité du conseil, chargé de l'audition des comptes, est prié d'ajouter une somme pour M. Finlay. 67

2 août, Québec. Le même à l'enseigne Wilmer. Lui donnant un congé. 68

6 août, Québec. Le même au major Dunbar. Au sujet d'une pièce de terre demandée par M. Jones. 68

9 août, Québec. Le même au major Harris. Que le capitaine Grant peut avoir un congé. 69

15 août, Québec. Le même à M. Shaw. Au sujet de difficultés relatives à la pêche et à la conduite des hommes qui y sont employés. 69

23 août, Québec. Le même au général de brigade Maclean. L'approuve d'envoyer les prisonniers du Vermont à Saint-Jean. 70

6 septembre, Québec. Le même au lieutenant Irvine. Lui donnant un congé. 70

7 septembre, Québec. Le même au même. Lettre confidentielle lui faisant remarquer le ton inconvenant de sa lettre par laquelle il demandait un congé, etc. 71

1 octobre, Québec. R. B. Lernoult au capitaine Ross. Se rendre à Saint-Jean avec les compagnies d'infanterie légère du 31e et du 44e. 72

2 octobre, Québec. Robert Mathews au major Harris. Le major Jessup amènera avec lui à Saint-Jean les loyalistes de Sorel et de Verchères. 72

4 octobre, Québec. Le même au capitaine St. Clair. Lui donnant un congé. 73

4 octobre, Québec. Le même au major Holland. Vérifier les bornes des terres du roi à Montréal. 73

5 octobre, Québec. Le même à MM. Davidson et Lees. Que le convoi ne partira pas du Bic avant le 25. 74

8 octobre, Québec. Le même à MM. Callander et Cie. Que le général n'a pas d'objection à l'adresse devant être présentée au lieutenant-gouverneur Cramahé. 74

1781
15 octobre, Québec — Robert Mathews au lieutenant England. Lui donne ordre de régler les réclamations d'un sergent pour deniers et autres effets confiés à England à Ticonderoga. Page 75

21 octobre, Québec. — Le même au major Dunbar. Qu'il ne peut avoir de congé. 76

23 octobre, Québec. — Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Hamilton. Il lui fait plaisir de recevoir la nouvelle de sa mise en liberté et de son échange. Au sujet des comptes, des états, etc., reçus. Arrivée du capitaine Lamothe et de MM. Rocheblave et Bellefeuille. Espère que son voyage en Angleterre lui fera du bien. Va voir ce qu'on peut faire pour M. McBeath, chirurgien. Demande qu'il soit donné des renseignements sur les dépenses des postes d'en haut. 77

23 octobre, Québec. — Robert Mathews au lieutenant-gouverneur Hamilton. Le presse d'avoir une explication avec lord George Germaine relativement aux dépenses des postes d'en haut, et de savoir ce qu'il veut à ce sujet. 79

24 octobre, Québec. — Le même au révérend M. Scott. Lui signifiant sa destitution des fonctions d'aumônier du 34e régiment pour mauvaise conduite. 80

31 octobre, Québec. — Le même au lieutenant-gouverneur Hamilton. Que le général a donné ordre qu'une lettre de change protestée soit déférée au conseil pour qu'il s'en enquière. 82

8 novembre, Québec. — Le même au capitaine Maurer. Avec une liste d'effets à transmettre à des colons de Niagara. 81

20 décembre, Sorel. — Le révérend M. Scott aux habitants protestants de Sorel. Les remerciant de leur adresse. 89

23 décembre, Québec. — Robert Mathews à John Fraser. Donne ordre d'élargir sous caution des prisonniers accusés d'avoir entretenu une correspondance séditieuse, etc. Enquête particulière à faire dans l'affaire Carrigan et celle de Marranda ; expose en détails les circonstances suspectes qui s'y rapportent. 84

24 décembre, Québec. — Le même au lieutenant Arden. Qu'il sera fait droit à sa demande relative à sa solde et qu'il lui sera donné une somme additionnelle. 87

27 décembre, Québec. — Le même au révérend M. Scott. Lui défendant de continuer d'écrire des lettres au général, et comptant qu'il n'en enverra plus d'aussi grossières. 88

31 décembre, Québec. — Le même au major Lernoult. Qu'il ne peut acquiescer à la demande du lieutenant Hill. 90

1782.
10 janvier, Québec. — Le même à John Fraser. Que Carrignan peut être admis à caution ; mais le cautionnement doit être bon. 91

24 janvier, Québec. — Le même au révérend M. Scott. Qu'il ne doit pas exercer les fonctions de ministre du culte dans la province. 92

28 janvier, Québec. — Le même au capitaine Fraser. Au sujet des rations. 93

14 février, Québec. — Le même à Richard Dobie, Montréal. Que le général n'insistera pas à ce qu'il reçoive le paiement de la poudre en nature, mais retiendra les pièces justificatives jusqu'à l'ouverture des communications avec les pays d'en haut. 80

7 mars, Québec. — Le même à John Burke. Qu'il ne sera pas donné de licences d'auberges à Québec ou à Montréal, sauf sur recommandation des magistrats. 94

18 avril, Montréal. — Le même au capitaine Anderson, Côteau-du-Lac. Qu'il ne doit pas être permis de rapports avec la prison. Conversation rapportée entre le capitaine Herkimer et un prisonnier rebelle au sujet des affaires du Vermont. 95

1782.

4 mai, Montréal. Roobert Mathews à George Pownall. Qu'il peut être émis une commission d'avocat pour M. de Montigny. Page 96

9 mai, Montréal. Le même au major Farmer. Peut louer une chambre pour l'exercice des fonctions d'officier de marine. 96

14 mai, Montréal. Le même au major Carleton. Il va donner des ordres pour permettre aux trains de bois de descendre. 97

27 mai, Montréal. Le même au major Farmer. Qu'il peut se procurer une bibliothèque pour le bureau des officiers de marine. 98

30 mai, Montréal. Le même au même. L'arrestation des femmes de soldats pour vente de boissons sans licence; elles doivent être poursuivies. 98

13 juin, Montréal. Le même à M. McFarlane. Envoie des ordres pour le paiement de ses comptes contre le département des Sauvages et pour transmettre ceux contre le capitaine Tice, pour affaires privées. 99

13 juin, Québec. Le même à James Shepherd. Qu'il ne doit pas punir les deux Chevalier en exécution de la sentence du conseil de guerre jusqu'à nouvel ordre.

13 juin, Québec. Le même à M. Symington. Qu'il peut être délivré des passeports pour six bateaux de marchandises appartenant à Douglas et destinées à Niagara. Il doit demander les passeports au commencement de la saison, pour empêcher qu'il ne paraisse avoir des préférences. 100

13 juin, Québec. Le même à M. Ellis. Enverra des mandats pour les bordereaux de paie relatifs aux *Rangers* de Butler, quand ces bordereaux seront examinés. 102

14 juin, Québec. Le même au major Nairne, du 53e. Observations sur le bordereau de paie et le compte de subsistances du 53e, au sujet de ce qui est porté en compte pour les soldats à l'hôpital. 102

20 juin, Québec. Robert Mathews à M. Ellis. A émis un mandat comme à compte de la solde due au corps de Butler. 104

20 juin, Québec. Le même à M. Graham. Sa demande d'un congé sera accordée si le service le permet. 104

27 juin, Québec. Le même à Benjamin Frobisher. Que le loyer de son magasin employé à loger les prisonniers sera payé par l'ordonnateur. 105

27 juin, Québec. Le même à Jacob Jordan. Lui demandant s'il s'est servi du mandat temporaire pour le blé. 105

4 juillet, Québec. Le même au même. Approuve le règlement qu'il propose au sujet du mandat pour le blé. 106

22 juillet. Québec. Le même au capitaine Minchin, du 29e. Il lui sera donné un congé si le service le permet. 107

22 juillet, Québec. Le même au lieutenant Battersby. Que sa demande d'un congé aurait dû passer par son commandant. 106

29 juillet, Québec. Le même au major Hughes. Au sujet de son mémoire relatif à un corps de garde. 107

1 août, Québec. Le même au capitaine Wood. Qu'il peut avoir la permission de partir pour l'Europe aussitôt que le colonel St. Léger le jugera convenable. 108

12 août, Québec. Le même au lieutenant Battersby. Lui donnant un congé. 109

26 août, Quebec. Le même à Dummer Powell. La réclamation de M. Thompson contre les matelots sera réglée si elle est correcte. 109

26 août, Québec. Le même à Adam Mabane. Que M. Campbell ne doit pas seulement perdre l'argent payé comme rançon pour un prisonnier, mais doit être puni par les cours. 110

19 septembre, Québec. Le même au capitaine Steel. Lui renvoyant pour rectification, ses traites pour subsistances. 111

20 septembre, Québec. Le même au major Harris. Transmettant une commission d'enseigne du 84e. 112

1782.
20 septembre, Québec. Robert Mathews au colonel Hope, du 44e. Transmettant une commission d'enseigne au 44e. Page 113
23 septembre, Québec. L. Genevay à M. Daniel Cramer (en français). Que demande d'être exempt de logement doit être faite par l'intermédiaire des officiers de la milice. 114
23 septembre, Québec. Robert Mathews à MM. Todd et McGill. Que deux grands navires seront appareillés pour le transport de marchandises à Niagara. Les marchands devraient donner des ordres pour éviter les retards. 115
23 septembre, Québec. Le même au major Campbell. Comment il peut faire régler les mandats. 116
30 septembre, Québec. Le même à Adam Mabane. Par suite des plaintes faites relativement aux dépenses pour médicaments à l'hôpital de garnison de Québec, il devra dresser des états de la quantité de médecins, du nombre des patients, etc. 117
3 octobre, Québec. Le même à George Pownall. Que les vaisseaux pour le convoi devront être au Bic le 28 octobre. 118
21 octobre, Québec. Le même au capitaine Scott, du 53e. Qu'il est nommé major de brigade auprès de sir John Johnson. 119
23 octobre, Québec. Le même au Rév. M. Dotie. Lui accordant un congé. 119
27 octobre, Québec. Le même au capitaine Fraser. Qu'il doit rejoindre le 34e pour Niagara. 120
30 octobre, Québec. Le même à Robert Ellis. Que le général acceptera conditionnellement les traites tirées par le lieutenant gouverneur Sinclair. 120
1 novembre, Québec. Le même à Robert Ellis. Au sujet du règlement des traites tirées par le lieutenant-gouverneur Sinclair. 122
3 novembre, Québec. Le même au même. Encore au sujet du règlement des traites tirées par le lieutenant-gouverneur Sinclair. 123
4 novembre, Québec. Robert Mathews à Robert Ellis. Comme il a refusé le paiement conditionnel des traites tirées par le lieutenant gouverneur Sinclair, les protêts doivent suivre leur cours. 124
6 novembre, Québec. Le même au même. Son Excellence ne peut donner d'avis quant à sa conduite privée au sujet des traites du lieutenant-gouverneur Sinclair. 125
9 novembre, Québec. Le même à M. McTavish. Relativement aux traites tirées par le lieutenant-gouverneur Sinclair. 125
14 novembre, Québec. Le même à M. Dobie. Que les traites tirées par le lieutenant-gouverneur Sinclair ayant été protestées, les traites subséquentes doivent suivre le même cours. 127
18 novembre, Québec. Le même au capitaine Freeman. Lui transmettant un résumé des comptes de la légion allemande. 127
18 novembre, Québec. Le même au major Gray. Refuse pour le moment de donner des concessions de terres aux loyalistes. L'affaire sera mûrement délibérée en temps opportun. 128
25 novembre, Québec. Le même au capitaine Freeman. Mandats à émettre pour les comptes de dépenses casuelles de la légion allemande. 129
— novembre, Québec. Le même à Adam Mabane. Etats à dresser des patients, des médicaments fournis, etc., à l'hôpital de garnison de Québec. 129
13 décembre, Québec. Le même à George Pownall. Préparer deux commissions. 130
23 décembre, Québec. Le même au major Faunce. Que son indemnité pour recrutement sera discontinuée. 131
23 décembre, Québec. Le même à Thomas Dunn. Sa nomination comme payeur des dépenses casuelles doit être supprimée. 132
23 décembre, Québec. Le même au capitaine Johnston. Sa nomination comme adjudant de fort à Saint-Jean doit être supprimée. 132

1782.
23 décembre, Québec. Robert Mathews à Adam Mabane. Que l'hôpital de garnison à Québec doit être discontinuée. Page 133
23 décembre, Québec. Le même à J. Williams. Son emploi d'inspecteur des comptes de l'armée doit être supprimé. 133
23 décembre, Québec. Le même à John Collins. Son indemnité pour levée de plans doit être discontinuée. 131
23 décembre, Québec. Le même à M. Dobie. Que les traites qu'il demande ne peuvent être délivrées. Elles seront exhibées, s'il est nécessaire, au cas où il serait intenté une poursuite. 134
1783.
4 février, Québec. Le même à M. Dionne, Kamouraska (en français). Que toutes les personnes cherchant à quitter la province sans passeport doivent être mises en arrestation. 135
13 février, Québec. Le même à Benjamin Frobisher. Le nommant commissaire de la paix. 136
24 février, Québec. Le même à M. Shepherd. Désire que le mémoire de frais de M. Davidson lui soit transmis pour règlement. 136
27 février, Québec. Le même à J. A. Gray. Ne peut acquiescer à sa demande. 137
27 février, Québec. Le même au major Monsell. Lui renvoyant pour rectification, des comptes de rations. 137
9 mars, Québec, Le même à J. A. Gray. Que la proposition de faire une loterie pour construire une prison sera déférée au conseil. 138
13 mars, Québec. Le même au capitaine Ross, du 31e. Il indemnisera Marie Giron, de la Pointe-du Lac, des dommages faits par sa compagnie. 139
20 mars, Québec. Le même au capitaine Campbell. Qu'avant de consentir à son mariage, il lui faut avoir l'approbation du père de la future et de sir John Johnson. 139
29 mars, Québec. Le général Haldimand aux officiers civils et militaires (en français). Autorisation donnée à Peter Fraser de poursuivre et d'arrêter Angus Macdonnell pour avoir fraudé ses créanciers. 141
31 mars, Québec. Robert Mathews à Robert Ellis. Qu'il sera donné toutes les facilités pour le transport de marchandises aux pays d'en haut, mais il ne peut être fait de changement dans les présents arrangements. 142
11 avril, Québec. Le même à Simon Fraser. Ordres envoyés pour l'élargissement d'un nommé Grant. 143
14 avril, Québec. Le même à Robert Ellis. Transmettant des ordres à l'effet que des marchandises pour les pays d'en haut doivent être transportées au premier voyage des vaisseaux du roi. 143
16 avril, Québec. Le même à Thomas Ainslie. Qu'il doit expliquer les raisons pour lesquelles il ne permet pas au contrôleur des douanes à Québec l'exercice des fonctions de sa charge. 144
17 avril, Québec. Le même à Robert Ellis. Lui enjoignant le secret sur le contenu d'une lettre du frère d'Ellis. 145
25 avril, Québec. Le même au lieutenant-gouverneur Hamilton. Nomination de M. Coffin comme inspecteur de police à Québec. 146
28 avril, Québec. Le même à E. W. Gray. Lui envoyant la délimitation des frontières de la province, ainsi que proposé dans la convention signée à Paris. (La proposition n'accompagne pas la lettre, qui dit simplement que l'envoi a été fait.) 147
4 mai, Québec. Le même à Thomas Faunce. La liste des navires ayant rempli les formalités voulues pour mettre à la voile doit être envoyée à Son Excellence. 147
10 mai, Québec. Le même à David Lynd. Que l'amende imposée à William Reardon est remise. 148
28 mai, Québec. Le même à A. Davidson. Mandat pour ses frais envoyé. Sera employé dans les causes à venir (deux lettres). 148

1782.
5 juin, Québec. Robert Mathews au lieutenant Minchin. Qu'il obtiendra un congé s'il ne survient pas d'obstacles. Page 150
5 juin, Québec. Le même au lieutenant Holker. Que le grade vacant au 84e sera rempli conformément à une ancienne promesse. 150
26 juin, Québec. Le même à John Burke. Que l'affaire dont il s'agit ne sera qu'un sujet de conversation pour peu de temps. 151
6 juillet, Québec. Le même au major Hughes. Avec un mandat pour le coût du corps de garde à Québec. 152
17 juillet, Québec. Le même à Taylor et Forsyth. Accusant réception d'un mémoire. 152
19 juillet, Québec. Le même à A. Maclean. Qu'il doit s'adresser au secrétaire de la province pour obtenir un passeport pour New-York. 153
21 juillet, Québec. Le même à Jacob Jordan. Qu'on ne peut permettre que des pelleteries traversent le lac et qu'on ne peut permettre de relations commerciales jusqu'à ce que le traité définitif soit signé. 153
24 juillet, Québec. Le même à Robert Ellis. Lui envoyant copie d'une lettre écrite au major De Peyster au sujet de M. Cuyler. 154
24 juillet, Québec. Le même à Duncan (?) Powell. Ne peut acquiescer à sa demande avant la conclusion du traité de paix définitif ou la réception d'autres instructions. 155
26 juillet, Québec. R. B Lernoult au grand prévôt. Qu'Antoine Lepage doit être mis en liberté, cautionnement ayant été fourni. 155
28 juillet, Québec. Robert Mathews au lieutenant Houghton. Il doit se rendre au quartier général avec des échantillons, etc., de présents aux sauvages en allant en Europe. 156
31 juillet, Québec. Le même à M. Maitland. Qu'il n'y a que sir John Johnson qui puisse régler avec M. Pollard pour les présents distribués aux Sauvages. Il ne doit être accordé de passeports pour Cataraqoui que par l'entremise du major Ross. 156
18 septembre, Québec. Le même au chirurgien Blake. S'enquérir, faire rapport et user de moyens curatifs au sujet de la "maladie à la Baie Saint-Paul." 158
1 octobre, Québec. Le même à Thomas Dunn. Il doit payer à la veuve de Chaton, pilote, £20. 159
2 octobre, Québec. Le même au capitaine Fraser. Mandats à transmettre. Dit comment a été réglée la solde du capitaine Grant. Croit que la balance due sur la commission de son neveu (celui de Mathews) est de £90. Le renfort d'artillerie est arrivé de New-York. 159
2 octobre, Québec. Robert Mathews à Jacob Jordan. Au sujet de lettres de change offertes. 161
6 octobre, Québec. Le même à Symington. A la permission d'aller à Niagara pour régler ses comptes, mais non pour d'autre objet, et ne doit pas y rester. 162
6 octobre, Québec. Le même à M. Walker. Si M. Stuart va en Europe, Walker sera nommé notaire à sa place. 163
18 octobre, Québec. Le même au lieutenant-gouverneur Abbott. Qu'à cause de la situation relativement aux dépenses des pays d'en haut, la traite en question ne peut être payée. 163
23 octobre, Québec. Le même à C. Lanaudière. Lui accordant un congé. 164
26 octobre, Québec. Le même à MM. Grant et Blackwood. Ils n'ont pas besoin de garder plus d'argent dans l'attente de lettres de change. 164
27 octobre, Québec. L. Genevay à M. Mézière (en français). Donnant un passeport à son fils pour aller en Europe. 165
31 octobre, Québec. Robert Mathews à M. Grant. La traite, protestée, de £1,000, sera déférée au comité chargé de la vérification des comptes. 165
6 novembre, Québec. Le même au major Hughes. Qu'il n'y a pas d'objection à ce qu'il aille en Europe par voie de New-York. 166

1783.
29 novembre, Québec. Robert Mathews au major Faunce. Au sujet d'une demande. Page 167
7 décembre, Québec. Le même à M. Brown. Qu'il sera transmis des ordres au colonel DePeyster pour qu'il envoie Mary et Ann West à Montréal. 167
22 décembre, Québec. Le même (circulaire). Que certaines charges de milice doivent être supprimées par suite de la conclusion de la paix. 169
1784.
2 mars. Le même à Stephen de Lancey. Les propositions des loyalistes pour que leurs fermes soient pourvues de bétail, et pour une forme de gouvernement, etc., ne peuvent être admises. Il sera fourni des navires pour les transporter à la Nouvelle-Ecosse, s'ils le désirent. 170
7 août, Québec. Le lieutenant colonel St. Léger au lieutenant Battersby. Au sujet de son congé. 173
8 novembre, Québec. Robert Mathews au révérend John Stuart. Que l'établissement, à Cataraqoui, ne sera pas négligé par le général Haldimand pendant son séjour en Angleterre. Les £25 assignés à M. Christie seront affectés chaque année à une école pour les Mohawks sur la Grande-Rivière. Les Mohawks de Cataraqoui devraient être induits à se
(1784?) No date. joindre au gros de leur nation à la Grande-Rivière. 171
Le même aux capitaines de milice de Sainte-Anne, de la Rivière-Ouelle et de Kamouraska (en français). Fournir des hommes pour rendre le portage conduisant au lac Témiscouata accessible aux chevaux chargés; ces travaux doivent être faits solidement. 174

LETTRES À DIVERSES PERSONNES,—1778.

B. 62. B.M., 21,722.

1778.
30 juin, Québec. Le général Haldimand à lord George Germaine. Qu'il est arrivé à Québec, etc. 1
1 juillet, Québec. Le même au général de brigade Powell. Ordre de convoquer un conseil de guerre pour juger un déserteur, et de faire une inspection des vivres. 2
2 juillet, Québec. Le même au juge Owens. A la mission d'aller en Angleterre, mais le juge Fraser n'étant pas arrivé, il lui est demandé de rester à Montréal pendant un certain temps pour prévenir tout inconvénient dans la tenue des cours. 2
6 juillet, Québec. Le général Haldimand au général de brigade Powell. Qu'il faut veiller à ce qui se passe à Oswego, etc. Des interprètes sûrs doivent être envoyés avec les éclaireurs sauvages. 3
6 juillet, Québec. Le même au juge Southouse. Le remercie de ses félicitations, etc. 3
11 juillet, Québec. Le même à Drummond et Jordan. Demande de £50,000. 4
11 juillet, Québec. Le même à P. Livius. Qu'il ne peut prendre sur lui de décider de la valeur des motifs de son prédécesseur pour l'avoir (Livius) destitué de la charge de juge en chef. Qu'il ne peut admettre son droit d'avoir accès aux documents publics. Qu'il lui aidera à obtenir un passage. 65
13 juillet, Québec. Le même au lieutenant McKay. Qu'ayant refusé une compagnie canadienne, le général Carleton n'a pas jugé à propos de lui donner un autre emploi. N'a pas de titre au commandement du corps de Phister, lequel est composé des refugiés qui doivent être soulagés dans leur pénurie. 4

1778.

14 juillet, Québec. Le général Haldimand à P. Livius. Ne peut ordonner le paiement de son traitement. Réitère son refus de lui laisser examiner les documents publics. Lui donnera un congé par écrit s'il le désire, etc. Page 67

16 juillet, Québec. Le même au capitaine Douglas. Lui demandant d'envoyer le lieutenant Shanks pour surveiller les armements qui se font sur les différents lacs. 5

16 juillet, Québec. Le même au lieutenant Peyton. Lui donnant la permission de quitter son emploi comme capitaine de l'armement naval sur le lac Champlain. 6

21 juillet, Québec. Le même au capitaine Douglas. Demandant qu'il soit permis à MM. Shanks, Brownell, Chambers et Blacket de servir sur les lacs, pour remplacer des officiers qui partent. 7

21 juillet, Québec. Le même à lord Sandwich. Recommandant M. Chambers, M. Shanks et autres officiers pour l'avancement dans le but de les pousser à servir sur les lacs; l'absence d'un tel stimulant empêcherait les officiers compétents de se consacrer à ce service important. 8

23 juillet, Québec. Le même au capitaine Shanks. Lui envoyant des instructions (datées du 20 juillet) et lui demandant, aussitôt que seront faits les arrangements à Saint-Jean, d'aller à Cataraqui pour y faire préparer des bateaux, et aussi à Niagara, s'il est nécessaire. 10

23 juillet, Québec. Edward Foy à Shoolbred et Barclay. Leur mémoire aurait dû être adressé au capitaine Douglas. S'est interposé pour faire retourner leurs hommes aux navires. 14

25 juillet, Québec. Le général Haldimand à M. Peters. Lui donnant instruction de partir avec un corps de loyalistes et un petit détachement de Sauvages pour parcourir les bois dans le but de faire une reconnaissance des provinces limitrophes, etc., par la route du lac Champlain. 14

26 juillet, Québec. Le même au même. Intercepter et capturer un parti de rebelles venant d'Albany. Récompense offerte pour la prise de Hazen et de Traversie, les chefs de ce parti. 16

26 juillet, Québec. Le même au général de brigade Powell. A donné des instructions à Peters au sujet du parti de rebelles d'Albany. Tenir prêt un parti de Sauvages pour Peters. 17

28 juillet, Québec. Le même à Hugh Finlay. Lui renvoyant des documents. Traitera tous et chacun avec impartialité. 18

28 juillet, Québec. Le même au capitaine Douglas. Lui envoyant des documents. 19

29 juillet, Québec. Le même à lord Barrington. Lui envoie des états. Le capitaine Foy a accepté la charge d'intendant général des casernes. Détachements enrôlés dans d'autres régiments et les officiers, etc., partis. Envoie les prisonniers rebelles à New-York et à Rhode-Island. Soldats incapables de servir employés au service de garnison. Soldats invalides envoyés en Angleterre. Envoi d'habillement, etc., au général Burgoyne à Cambridge. 19

29 juillet, Québec. Le général Haldimand à lord Barrington. Demandant des instructions relativement aux promotions par sir William Howe dans des régiments de service au Canada ou sur les frontières, et n'étant pas sous le commandement de Howe. 23

29 juillet, Québec. Le même au même. Que sa commission de général n'a pas été reçue. 24

29 juillet, Québec. Le même à lord George Germaine. A refusé de s'enquérir du cas de M. Livius, juge en chef, démis de ses fonctions par sir Guy Carleton, vu que tous deux s'en vont en Angleterre. A refusé de lui donner accès aux documents publics. 25

29 juillet, Québec. Le même au gouverneur de Vincennes. Déserteurs envoyés pour les *Royal Americans* dans l'île (Saint-Vincent). 26

1778.
29 juillet, Québec. Le général Haldimand au lieutenant-colonel Etherington. Envoie des déserteurs pour son corps des *Royal Americans* à Vincennes. Page 27

29 juillet, Québec. Le même au capitaine Marr, ingénieur. Qu'on ne doit montrer à personne, sans ordres exprès, aucun plan de places fortifiées, ni aucuns devis, etc. 27

30 juillet, Québec. Le même à lord Barrington. Envoie deux déserteurs pour qu'il en soit disposé. 28

30 juillet, Québec. Le même au général Burgoyne. Le nombre de réclamations faites par les officiers. Désire savoir à qui il a été promis ou quels sont ceux qui ont reçu des nominations. 29

30 juillet, Québec. Le même au capitaine Douglas. Que les officiers, soldats invalides, etc., sont embarqués et prêts pour le convoi. 30

31 juillet, Québec. Le même au colonel Macbean, artillerie royale. Il pourra se procurer un bateau pour le service. 30

31 juillet, Québec. Le même à M. Cox, lieutenant-gouverneur, Gaspé. Prendre des mesures pour donner des secours aux loyalistes à Gaspé et mettre ordre aux affaires parmi eux. Faire rapport de leur état, etc. 30

31 juillet, Québec. Le même au colonel Bolton. Le succès remporté sur les rebelles par le colonel Butler. Le capitaine Mathews envoyé pour remplir les fonctions d'ingénieur. Transmet des commissions en blanc pour le corps de Butler. Le lieutenant Macdonald se joindra aux *Rangers*. Le commandement du capitaine Grant sur les lacs est divisé, le lac Ontario sera sous les ordres du capitaine Shanks. Les précautions à observer pour la sûreté de la flotte armée. Envoyer copie de tous les règlements pour les postes d'en haut et les vaisseaux sur les lacs. Comment doivent être tirées les traites pour les postes d'en haut. 35

31 juillet, Québec. Le même au gouverneur de la Nouvelle-Ecosse. Qu'il a engagé un voilier rapide pour maintenir la communication entre le Canada et la Nouvelle-Ecosse. Propose que des messagers de la Nouvelle-Ecosse soient envoyés à la Baie-Verte ou à Tatamagouche pour porter et recevoir les dépêches. Arrangements pour envoi d'habillement, etc, aux régiments de Burgoyne.

31 juillet, Québec. Le même au commandant des forces, Nouvelle-Ecosse. Lui envoyant des dépêches à transmettre. 35

1 août, Québec. Le même au lieutenant-colonel Campbell. Lui répondra en personne. 40

1 août, Québec. Le même au capitaine Marr. Parlant de sa demande de congé, lui dit qu'il n'a rien été fait contre lui relativement à sa position d'ingénieur. 40

2 août, Québec. Le même au lieutenant-gouverneur Hamilton. Le motif de la détention de M. de la Mothe ; envoi par son entremise des règlements pour les postes d'en haut. 42

3 août, Québec. Le même aux officiers commandant les forces de Sa Majesté au Rhode-Island. Les navires envoyés avec de l'habillement, etc., pour Burgoyne, ne peuvent être confiés à la bonne foi des rebelles. Comment l'habillement doit être expédié, etc. 43

1779. (1778?) 3 août, Québec. Le général Haldimand au major général Phillips. Qu'il a été envoyé de l'habillement aux troupes prisonnières à Cambridge. 44

1778.
3 août, Québec. Le même au même. Au sujet de l'habillement envoyé pour les troupes de Burgoyne à Cambridge. 45

3 août, Québec. Le même aux capitaines Mox et Read. Instructions relatives à leur livraison de l'habillement destiné à Burgoyne et mis à bord de leurs navires le *Maria* et le *Polly*. Les instructions sont alternatives : ils

1778.

devront aller à Rhode-Island, ou bien s'ils sont attaqués par la flotte de l'ennemi, ils se rendront à Boston ; pour ce dernier port il a été obtenu un passeport qui est inclus. Page 45

3 août, Québec. Le général Haldimand au gouverneur de la Nouvelle-Ecosse. Au sujet des navires envoyés avec de l'habillement pour Burgoyne. 48

4 août, Québec. Le même à sir H. Clinton. Que les opérations d'Haldimand ne peuvent être que défensives. A permis aux Sauvages qui sont avec les *Rangers* de Butler de faire des expéditions dans les provinces rebelles. Qu'il est désirable qu'ils communiquent entre eux ; a engagé un aviso dans ce but. 49

4 août, Québec. Le même à lord George Germaine. Succès remportés par les Sauvages et les *Rangers*. 50

4 août, Québec. Le même au capitaine Pearson. Demande que M Allison soit nommé au commandement de l'aviso et envoie la commission proposée. 51

4 août, Québec. Le même au major général Phillips. Au sujet de l'échange du capitaine Willoc. 53

4 août, Québec. Le même à James Alison. Instructions relatives à son commandement de l'aviso *Mercury*. 54

5 août, Québec. Le même au capitaine Pearson. Demandant un convoi pour protéger les navires chargés de l'habillement, etc., pour les troupes de Burgoyne, prisonnières à Cambridge. 55

5 août, Québec. Le même à l'officier commandant à Rhode-Island. Envoyant des prisonniers rebelles pour être mis en liberté ou échangés. 56

5 août, Québec. Le même au capitaine Hall, du 62e. Instructions pour le soin à prendre des prisonniers rebelles envoyés à Rhode-Island. 57

6 août, Montréal. Le même au lieutenant gouverneur Hamilton. Au sujet de l'attaque projetée du fort Pitt. L'avantage qu'il y a de refouler les colons avancés et de détruire leurs récoltes. Le danger qu'il y a d'attirer les gens au moyen de concessions de terres. La nécessité qu'il y a de diminuer les frais d'entretien de ceux qui comptent sur le poste pour leur subsistance. Le désir qu'ont les Sauvages d'avoir un missionnaire sera satisfait. Relativement à la demande faite par les Hurons de prendre possession du territoire par eux conquis. Armes pour la milice à être réparées aussi bien que possible. La poudre devra être économisée. Le commandement des vaisseaux sur les lacs. Il devra aider les Sauvages dans leurs expéditions. Transmettre tous les règlements qu'il a reçus pour qu'ils soient examinés. Comment il doit tirer les traites relatives aux dépenses. 57

9 août, Montréal. Le même à M. Peters. L'inopportunité, dans le moment, des demandes de commissions. Au sujet de l'expédition avec les Sauvages. 70

10 août, Montréal. Le même au capitaine Shanks. Exécuter les ouvrages sous la direction de M. Twiss. 71

10 août, Montréal. Le même au capitaine Mompesson, Ile-aux-Chevreuils. Compte sur sa vigilance pour défendre son poste contre les attaques des rebelles. 72

10 août, Montréal. Le même au major De Peyster. Insiste sur la nécessité d'éviter les dépenses à son poste. Envoyer au colonel Bolton tous les règlements pour son poste ; ce dernier a l'ordre de transmettre les règlements pour tous les postes. Règlements relatifs aux traites à tirer. 72

10 août, Montréal. Le même au lieutenant Twiss. Approuve sa conduite à Saint-Jean et au lac Champlain. Continuer les ouvrages à Cataraqui, et aller à Niagara quand ce sera possible. Le capitaine Mathews remplira là les fonctions d'ingénieur. 75

1778.

10 août, Québec. Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Hamilton. Lui présentant M. de Bellefeuille. Page 76

12 août, Montréal. Le même au lieutenant Twiss. Aller à Niagara pour examiner et choisir les emplacements de bâtiments. Quand il pourra quitter les travaux, il devra venir en faire rapport en personne. 77

13 août, Montréal. Le même à W. Grant. A décidé d'acheter sa maison pour en faire l'hôtel du gouvernement. 78

13 août, Montreal. Edward Foy au lieutenant-gouverneur Cramahé. Transfert d'officiers et de soldats de Québec à Montréal. 80

13 août, Montréal. Le même au même. Peut donner ordre que des vivres soient distribués aux Sauvages, selon la demande du Père Gerault ; les autres demandes sont ajournées. A. Dionne, de Kamouraska, recevra une commission de capitaine de milice. Relativement à l'importation de vins. Il n'est pas acquiescé à la demande de M. Ainslie pour une concession de terre à Québec. 79

16 août, Montréal. Le même à l'enseigne Davis, Oswegatchie. Qu'il doit avoir arrêté par erreur les marchandises de M. Finn. Ses devoirs consistent à surveiller les mouvements des rebelles, à employer les espions pour cet objet, à s'assurer de tous les papiers trouvés sur les prisonniers rebelles, etc. 81

16 août, Montréal. Le même au lieutenant-gouverneur Cramahé. Lui envoie un ordre pour du bois à fournir à la garnison à Québec. 83

16 août, Montréal. Le même à M. Rumsey, de l'artillerie, Québec. Demande un relevé des boulets de trois et quatre livres en magasin. 84

16 août, Montréal. Le même au capitaine Marr, Québec. Se procurer, avec le moins de bruit possible, tout le bois de construction nécessaire pour les ouvrages, afin de prévenir les questions indiscrètes des curieux et une hausse de prix. 82

17 août, Montréal. Le même au capitaine Mompesson, Ile-aux-Chevreuils. Prendre toutes les précautions pour s'assurer que les bateaux qui passent en amont sont munis de passeports. 84

17 août, Montréal. Le général Haldimand à St. George Dupré, commissaire des transports (en français). Faire appel aux différentes paroisses près de Montréal pour qu'elles fournissent leur quote-part de bois à cette garnison. 86

19 août, Montréal. Edward Foy aux commandants des vaisseaux armés en course sur le lac Champlain, à Saint-Jean, l'Ile-aux-Noix, Oswegatchie, Cataraqui, l'Ile-aux-Chevreuils et à Niagara. Que les papiers apportés par des personnes arrivant des colonies rebelles doivent être scellés et envoyés avec le porteur sous garde au commandant en chef. Comment doivent être reçus les parlementaires. 88

20 août, Montréal. Le général Haldimand à sir H. Clinton. Lettre envoyée pour voir si elle lui parviendra, afin de mettre à profit cette communication si on la trouve sûre. 90

21 août, Montréal. Le même au lieutenant Twiss. Approuve le choix qu'il a fait d'un emplacement pour construire les ouvrages à Saint-Jean (*voir* page 75), et ses dispositions relatives à la solde supplémentaire pour les travaux. Revenir à Montréal au lieu d'aller à Niagara. Observer toutes les chutes en aval de la rivière, où il pourrait être placé des postes pour harceler l'ennemi. 91

21 août, Montréal. Le même au capitaine Shanks. L'approuve de placer le fort et les magasins sur l'île (Ile-aux-Chevreuils). Importance des canonnières ; en hâter l'achèvement et les employer. L'exploration du lac. 93

21 août, Montréal. Edward Foy aux commandants des postes d'en haut (en français). Passeport pour M. St. Hubert, prêtre et missionnaire, allant à l'Illinois. Le même en anglais. 95

1778.

22 août, Montréal. Edward Foy au lieutenant-colonel French. Prêter aide et appui à une personne (nom laissé en blanc) et à ses compagnons ayant un passeport. Page 99

24 août, Montreal. Le même au lieutenant-gouverneur Cramahé. Désire avoir l'opinion du procureur général sur les droits au point de vue légal, de M. Howard, encanteur patenté. 99

22 août, Montréal. Le général Haldimand au capitaine Aubrey, Ile-aux-Chevreuils. Au sujet du fort sur l'île-aux-Chevreuils. Ordre donné d'envoyer du rhum au poste ; les marchandises ne seront débarquées qu'au lieu désigné. Ne peut avoir un interprète sauvage. Les canons pour le fort seront pris des vaisseaux avant qu'ils partent pour l'hiver. 99

24 août, Montréal. Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Cramahé. A donné l'ordre d'envoyer des troupes à Sorel. 100

24 août, Montréal. Edward Foy. Donnant avis public que l'ordre à l'effet d'obliger F. Mesplet, imprimeur, de quitter la province, est suspendu moyennant certaines conditions spécifiées. 103

26 août, Montréal Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Hamilton. Traite au long des services qui pourraient être rendus par les Sauvages en débarrassant l'Ohio, etc., des rebelles. Renforts pour Détroit. Bentley sera détenu à Montréal comme étant dangereux ; il devrait être envoyé de meilleures preuves contre lui. Soin à prendre de la poudre et des balles des marchands, envoyées pour l'Illinois. 104

26 août, Montréal. E. W. Gray au général Haldimand. Transmettant une liste des bateaux avec la valeur de leur contenu envoyé à Détroit, et des licences délivrées. 109

27 août, Montréal. Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Cramahé. Achètera la prise à un prix raisonnable. Il sera prêté au capitaine Harvey des soldats pour faire le service à bord de son vaisseau ; il sera levé trois compagnies de Canadiens ; les rebelles dévastent l'Illinois et le Mississipi. 114

27 août, Montréal. Le même au capitaine Harvey, du *Viper*. La prise peut être achetée, si on l'offre à un prix raisonnable, pour le service de pilotage. Des soldats invalides lui seront prêtés pour son vaisseau. 115

27 août, Montréal. Le même au lieutenant-gouverneur Hamilton, Détroit. Comme il doit connaître les besoins, le caractère des Sauvages, etc, et les difficultés, il lui est demandé de communiquer ce qu'il pense des meilleurs moyens à prendre pour recouvrer l'Illinois. 116

27 août, Montréal. Le même au lieutenant-colonel Bolton. Lui envoie copie de la lettre au lieutenant-gouverneur Hamilton relativement à l'invasion de l'Illinois. Prendre des mesures pour enrôler les Sauvages. Mettre son propre poste (Niagara) à l'abri, et envoyer des renforts à Détroit. Prendre des soldats, s'il est nécessaire, de l'Ile Carleton. Les retards au portage et nécessité de protéger convenablement les marchandises. Arrivée de la flotte avec des renforts. 117

28 août, Montréal. Edward Foy au major De Peyster, Michillimakinak. Les Sauvages ont été traités avec bienveillance et envoyés à leurs villages. Il faut faire tous les efforts pour s'assurer leur fidélité à leur arrivée. 120

28 août, Montréal. Le général Haldimand à Louis Chevalier, Saint-Joseph (en français). Bonne conduite de son fils. Est surpris que les Pottawotamis ne soient pas descendus comme ils l'avaient promis. Désire qu'il s'efforce de les rappeler au sentiment de leur devoir. 123

29 août, Montréal. Le même au lieutenant-gouverneur Cramahé. S'enquérir de la vente de la seigneurie de Sorel et en négocier l'achat. La distribution des troupes à Québec 124

29 août, Montréal. Le même au capitaine Marr. Envoyer des officiers du génie, des outils, etc., à Sorel. 126

1778.

30 août, Montréal. Le général Haldimand au capitaine Aubrey, Ile-Carleton. Envoyer à Niagara le capitaine Potts avec sa compagnie d'infanterie légère. Page 126

30 août, Montréal. Le même au lieutenant Twiss. Le presse de descendre à Montréal. 127

30 août, Montréal. Le même au lieutenant-colonel St. Léger, du 34e. Une compagnie ira à la Nouvelle-Beauce. L'autre restera à Québec. Les Allemands seront logés dans les casernes des Jésuites. 128

30 août, Montréal. Le même au capitaine McAlpine. A donné ordre à une compagnie du 34e de joindre son corps, pour en faire partie et pour qu'ils fassent ensemble le service. Les Allemands seront envoyés vers la Chaudière, et il leur est enjoint de ne pas occasionner de plaintes. 128

30 août, Montréal. Le général Haldimand à Hugh Finlay. La route postale passera par Lorette et le chemin en haut de Maskinongé. 129

30 août, Montréal. Le même au major DePeyster. Envoie une dépêche par M. Grosellier au lieu de M. St. Hubert, empêché d'aller à l'Illinois. Indiquer les chances de reprendre possession de ce pays. Précautions à prendre pour la poudre, etc. Communiquer avec M. L. Chevalier au sujet des Sauvages de Saint-Joseph. 130

31 août, Montréal. Le même à Drummond et Jordan. Demande de £50,000. 132

Pas de date. (Montréal, août, 1778.) Le même à M. Rouville, juge des Plaids Communs (en français). Lui demandant de faire une enquête sur le cas d'une femme tuée par un soldat à Repentigny. 102

1 septembre, Montréal. Le même à M. de Belêtre, grand-voyer (en français). Faire mettre en ordre les chemins, ponts, etc, entre Montréal et Québec. 133

1 septembre, Montreal. Le même au lieutenant-colonel de Creutzbourg (en français). Qu'il sera envoyé 100 bateaux à la rivière Repentigny. Il devra placer une garde pour les protéger. 134

1 septembre, Montréal. Le même au lieutenant-colonel Campbell, surintendant des Sauvages. Envoyer des éclaireurs sauvages tous les six jours du côté est du lac Champlain, vers le Ruisseau-aux-Loutres, Ticondéroga, etc. Le colonel Claus a reçu ordre d'en faire autant vers la rivière Mohawk, jusqu'à Saratoga. Se concerter ensemble. 135

1 septembre, Montréal. Edward Foy au capitaine Aubrey. Recommande que M. Taylor soit envoyé à Niagara avec ses marchandises. 137

2 septembre, Montréal. Le général Haldimand au major DePeyster. L'opinion de M. Grosellier sur les moyens d'obtenir des renseignements de l'Illinois doit être prise en considération. 137

7 septembre, Sorel. Edward Foy au lieutenant-gouverneur Cramahé. Autorisation donnée à l'effet d'émettre des lettres de marque et de construire une citadelle à Québec. On dit que la flotte française était au large de New-York et qu'elle a fait voile pour le sud. Le *Mercury* doit être appareillé pour le service des dépêches. Sonder le capitaine LaForce pour savoir si lui et des équipages canadiens serviraient sur le lac Champlain. Engager autant de matelots anglais que possible. 138

7 septembre, Sorel. Le même au capitaine Marr. Faire la levée des plans du cap Diamant, dans le but d'y construire des ouvrages défensifs. 140

8 septembre, Sorel. Le même aux capitaines de milice (en français). Circulaire demandant des équarisseurs et scieurs de bois pour construire les magasins à Sorel. (Le contingent demandé à chaque paroisse est spécifié). 142

10 septembre, Sorel. Le général Haldimand à Hugh Finlay. N'a pas le temps de s'occuper de ses propositions; la loi remédiera à la plus grande partie des griefs dont on se plaint. 143

1778.
10 septembre, Sorel. Le général Haldimand au capitaine Harvey, du *Viper*. Rien pour retenir les transports. Peut envoyer un officier à Montréal pour s'enquérir de la vérité des plaintes sur la rareté des matelots, etc. Page 145

10 septembre, Sorel. Le même au général de brigade Powell. Il peut permettre aux trois messieurs de la Nouvelle-Angleterre d'aller à Québec, mais il devra les avertir qu'ils seront tenus responsables de la circulation de nouvelles défavorables. 144

10 septembre, Sorel. Le même au lieutenant-gouverneur Cramahé. L'approuve de distribuer de la viande fraîche. Ne pas perdre de temps pour faire expédier les bâtiments d'approvisionnement et les transports. Faire partir le *Mercury* aussitôt après l'arrivée de dépêches; il n'est pas à propos de lui délivrer une lettre de marque. Lui envoie, pour sa gouverne, copie d'une lettre relative à trois personnes de la Nouvelle-Angleterre (*voir* page 144). 147

11 septembre, Sorel. Le même à lord George Germaine. Mesures prises en conséquence de l'invasion de l'Illinois. 150

11 septembre, Sorel. Le même au capitaine Alison. Instructions relatives à la livraison et à la réception de dépêches par le *Mercury*. 151

11 septembre, Sorel. Le général Haldimand au capitaine du *Canceaux*, à la rivière Sorel. Qu'il est nécessaire d'employer son navire comme vaisseau d'approvisionnement. 152

11 septembre, Sorel. Le même au capitaine Pearson. Lui demandant de donner des ordres pour que le *Canceaux* soit employé comme vaisseau d'approvisionnement. 152

11 septembre, Sorel. Le même à C. Gugy, Machiche. Faire construire des huttes pour les loyalistes réfugiés à la Rivière-du-Loup; y faire envoyer des provisions, matériaux, etc., de Trois-Rivières. 154

11 septembre, Sorel. Edward Foy à S. Sills, commissaire des vivres, Trois-Rivières. Arrangements pour approvisionner les loyalistes à la Rivière du-Loup. 155

11 septembre, Sorel. Le général Haldimand aux capitaines de milice, près la Rivière-du-Loup (en français). Aider à la construction des huttes pour les loyalistes. 156

11 septembre, Sorel. E. Foy à John Munro. Il doit se rendre avec les réfugiés loyalistes, à la Rivière du-Loup. 157

11 septembre, Sorel. Le même à l'enseigne Davis, Oswegatchie. Faire les réparations nécessaires. 157

11 septembre, Sorel. Le général Haldimand au major général Phillips. Que des transports ont mis à la voile avec de l'habillement, etc., pour les troupes emprisonnées dans la Nouvelle-Angleterre. 158

11 septembre, Sorel. Le même au lieutenant-colonel French, Saint-Jean. Précautions à prendre pour la sûreté des vaisseaux sur le lac Champlain. 159

11 septembre, Sorel. Edward Foy au capitaine Chambers. Mesures à prendre pour la sûreté des vaisseaux sur le lac Champlain. 160

12 septembre, Sorel. Le général Haldimand aux capitaines de milice (en français). Circulaires à l'effet d'envoyer des chevaux et des harnais pour le transport de bois de construction pour les magasins. 162

12 septembre, Sorel. Le même au général de brigade Powell. La maladie parmi les émigrants retarde les travaux; prendre ses quartiers à Saint-Jean pour tout expédier. Les émigrants peuvent aller à Montréal s'ils ne sont pas rétablis. 163

12 septembre, Sorel. Le même au général Massey, Nouvelle-Ecosse. Le *Mercury* dépêché de nouveau avec des lettres. Comment la communication doit être tenue ouverte durant l'hiver. Renseignements sur l'état actuel des affaires. 164

1787.

12 septembre, Sorel. Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Arbuthnot, Nouvelle-Ecosse. Au sujet des moyens de communication avec cette province. [Page 166

12 septembre, Sorel. Le même au lieutenant-gouverneur Cramahé. Au sujet des communications avec la Nouvelle-Ecosse. 167

12 septembre, Sorel. Edward Foy au capitaine Hall. Le remercie de ses messages, etc. 167

14 septembre, Sorel. Le général Haldimand à M. de Tonnancour (en français). Envoyer des hommes pour conduire les bateaux vers Québec. 169

14 septembre, Sorel. Le même au lieutenant gouverneur Cramahé. Est encore occupé à tout préparer pour 1,000 à 1,500 hommes à Sorel et à faire venir de Saint-Jean les bouches à feu en bronze disponibles. Matériaux à préparer pour la citadelle à Québec. Relations d'engagements à Boston, etc. 170

14 septembre, Sorel. Edward Foy au capitaine Marr. Peut acheter de l'acier et en envoyer une partie à Sorel. 171

Vers le 15 septembre 1778. Alexander Campbell. Relation de la défaite des rebelles à Rhode-Island les 28 et 29 août. Vaisseaux français à Boston. On dit que Washington a subi une défaite à King's-Bridge, etc. 146

17 septembre, Sorel. Edward Foy à M. Dupré (en français). Au sujet des corvées pour Sorel et Montréal. 172

17 septembre, Sorel. Le même au lieutenant-gouverneur Cramahé. Matelots demandés pour le lac. Envoyer immédiatement de l'habillement et des lits pour les matelots. 173

17 septembre, Sorel. Le même au capitaine Chambers. Ordres donnés pour lits à fournir aux matelots. Examen à faire du nombre de matelots constaté à Montréal ; en faire la presse si les rapports sont exacts. Soldats à mettre à bord des vaisseaux d'avant-garde. On ne peut satisfaire aux ordres du capitaine Harvey à l'effet d'envoyer des matelots du lac ; on fait des efforts pour en faire monter autant que possible. 174

17 septembre, Sorel. Edward Foy au capitaine Marr. Il ne sera donné de corps de garde à personne au collége des Jésuites. 176

17 septembre, Sorel. Le même au lieutenant-colonel Campbell. Mandat transmis. 176

17 septembre, Sorel. Le même à Jacob Jordan. Contenant liste de mandats. 177

18 septembre, Sorel. Le général Haldimand au lieutenant-colonel Macbean. Le félicitant sur son activité, etc. Il n'est pas arrivé de canons par le *Brilliant* ; il devra garder les canons en fer destinés à Chambly et en obtenir d'autres du *Royal George*, etc., pour les chaloupes canonnières, pour être employés à Saint-Jean pendant l'hiver. 177

18 septembre, Sorel. Le même au lieutenant-gouverneur Cramahé. Envoyer des provisions. Arrivée de l'armurier Myers, fait prisonnier à Boston. 179

18 septembre, Sorel. Le même à B. Rumsey. Le *Brilliant* et convoi devront faire voile aussi à bonne heure que possible. 179

18 septembre, Sorel. Le même au général de brigade Powell. Approuve les ordres concernant les émigrants. Des Canadiens devront être envoyés à Sorel. Tous les partis de Sauvages devront être munis de passeports ; arrêter ceux qui n'en auront pas. Les loyalistes à Saint-Jean devront être envoyés à Sorel. 180

18 septembre, Sorel. Edward Foy aux capitaines de milice de Sainte Anne-de-Québec. Fournir des hommes pour le bateau se rendant à Québec. 182

19 septembre, Sorel. Le général Haldimand au capitaine Pearson. Donnant avis que, d'après les projets de l'ennemi, il est nécessaire que tous les navires de guerre hivernent à Québec. 183

19 septembre, Sorel. Le même au lieutenant-gouverneur Cramahé. Des ordres ont été transmis de retirer de Québec le détachement de Brunswick.

1778. Approuve l'établissement d'un blockhaus à la Beauce ; on pourra y envoyer de petits renforts. Au sujet de l'importation des vins (provenant de prises faites sur l'ennemi). Page 183

19 septembre, Sorel. Le même au capitaine Marr. A besoin immédiatement des effets. 185

19 septembre, Sorel. Le même à M. Barr, fournisseur de l'hôpital. Peut acheter des médicaments. 185

19 septembre, Sorel. Le même au colonel Carleton. Tous les effets d'équipement devront être envoyés à Sorel par les bricks du Trésor, ou de nouvelles canonnières. Les pièces de campagne hessoises devront être aussi envoyées. 186

19 septembre, Sorel. Le même au juge en chef. Approuvant l'exécution de Nicolas Thibault, pour meurtre. 187

20 septembre, Sorel. Edward Foy à l'ordonnateur en chef Day. Etats mensuels reçus. Des provisions seront envoyées et ordre d'examiner tout ce qui se trouve en magasin à Sorel. 188

20 septembre, Sorel. Le même à M. Bell, Chambly. Lui demandant s'il peut fournir du bois de construction pour le service du roi. 189

21 septembre, Sorel. Le même au lieutenant Crofts, Saint-François. Des casernes y seront installées pour son détachement. Demander aux Sauvages de lui permettre de se servir de la hutte du conseil. Le parti d'éclaireurs de Rouville devra être approvisionné de tout ce qui peut lui être nécessaire. 188

21 septembre, Sorel. Le général Haldimand au lieutenant-colonel St. Léger, etc. Mandat pour l'inspection des provisions à Sorel. 191

22 septembre, Sorel. Le même aux capitaines de milice, Berthier (en français). Envoyer des scieurs à Sorel. 193

22 septembre, Sorel. Edward Foy à John Stevenson. Examiner tous les gens envoyés par les parlementaires, afin d'empêcher que les rebelles n'introduisent des espions. 194

22 septembre, Sorel. Le général Haldimand au lieutenant-colonel Macbean. Arrivée de quatre canons. Indigne traitement reçu par le capitaine de milice à Saint-Ours, du lieutenant Downing de l'artillerie. 195

22 septembre, Sorel. Le même au Dr Kennedy. Concernant les médicaments. Inspecter l'hôpital à Québec ; une fièvre maligne y fait des ravages parmi les soldats allemands. 195

22 septembre, Sorel. Le même au général de brigade Powell. Toutes les personnes amenées par les parlementaires seront détenues jusqu'à ce qu'elles aient été examinées par M. Stevenson, d'Albany (*voir* p. 194). (Le nom est épelé ici Stephens). Projet des rebelles d'envahir la province par la baie Missisquoi. Des éclaireurs devront être employés. 196

22 septembre, Sorel. Edward Foy au capitaine Chambers. Le soin à observer relativement aux personnes qui seront introduites par les parlementaires. 198

23 septembre, Sorel. Le général Haldimand au lieutenant-colonel Carleton. Des renseignements devront être pris au sujet de trois hommes de la Nouvelle-Angleterre (*voir* p. 144). M. Barnes sera envoyé pour prendre charge des approvisionnements. 199

24 septembre, Sorel. Le même au lieutenant gouverneur Cramahé. Des instructions ont été envoyées à M. Rumsey de décharger l'*Andrew* de façon à ne pas faire éprouver de retards aux autres navires. Un compte-rendu de ce qui a été fait dans le Rhode-Island et New-York a été envoyé. 200

24 septembre, Sorel. Le même au lieutenant-colonel Macbean. Envoyer à Québec les pièces en cuivre avant la grosse artillerie. 201

1778.

24 septembre, Sorel. Le général Haldimand à B. Rumsey. Activer le déchargement de l'*Andrew*. Ce qu'on fera de sa cargaison. Page 201

24 septembre, Sorel. Edward Foy au capitaine Law. Faire des arrangements pour se procurer à Nicolet le bois de construction pour Québec. Y sera envoyé par la corvée. 202

24 septembre, Sorel. Le même à l'ordonnateur en chef Day. Remarques au sujet du relevé des provisions pour Oswegatchie et l'Ile Carleton. Renferme le contrat pour la fourniture des provisions ainsi que des instructions pour l'examen sévère de tout ce qui sera reçu, examen qui devra être fait de concert avec la division du quartier-maître général. Craintes que la farine pour les postes d'en haut ne soit mauvaise. 203

25 septembre, Sorel. Le général Haldimand à l'Amirauté. A reçu le pouvoir d'émettre des lettres de marque. 206

25 septembre, Sorel. Le même au général de brigade Powell. Peut se rendre à Montréal mais devra passer l'hiver à Saint-Jean. L'examen des personnes arrivées avec les parlementaires n'aura pas besoin d'être aussi sévère, M. Stevenson ayant refusé de les examiner. 206

25 septembre, Sorel. Edward Foy au lieutenant-colonel Carleton. Contenant la copie d'une lettre adressée à l'ordonnateur en chef Day au sujet des provisions. 207

27 septembre, Sorel. Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Cramahé. S'enquérir au sujet du bois de la seigneurie d'Yamaska. 190

27 septembre, Sorel. Le même au lieutenant-colonel Macbean. Lui expliquant que l'artillerie de siège ne peut être envoyée en Angleterre pour les raisons y mentionnées. 247

27 septembre, Sorel. Le même au même. Donne son approbation à certaines propositions. A pris des arrangements pour ne pas séparer autant que possible son (de Macbean) corps d'armée. 248

27 septembre, Sorel. Le même à Lord Barrington. Le capitaine Nairne, de même que le capitaine Hughes, ont été promus au grade de major du *Royal Highland Emigrants*. Les relevés des troupes d'Anhalt n'ont pas été envoyés. Lui donnant avis des congés accordés. 208

28 septembre, Sorel. Le même au bureau du Trésor. Accusant réception de lettres. Les traites des postes d'en haut pour le service des Sauvages ont été acceptées ; a fait des réquisitions pour la caisse militaire. A acheté à Montréal pour les raisons y mentionnées une maison pour le gouverneur. Arrivée du *Unicorn*. 210

28 septembre, Sorel. Le même au lieutenant-colonel Macbean. Des ordres ont été envoyés de décharger l'*Andrew*. Des pierriers devront être envoyés à Québec. Aussi des fourgons. Envoyer les artilleurs à Sorel. Les mortiers seront laissés à Saint-Jean. 212

28 septembre, Sorel. Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Cramahé. Des dépêches seront envoyées pour convoi. Empêcher la publication d'articles qui ne sont pas convenables dans la *Gazette*. Inclus des journaux des rebelles confirmant la défaite essuyée par ces derniers à Rhode-Island. Ces lettres et autres des éclaireurs pourraient être publiées. Rumeur de la défaite de la flotte française. Dénonciation faite spontanément par le grand jury contre le lieutenant-gouverneur Hamilton. 214

28 septembre, Sorel. Edward Foy au capitaine Chambers. Le général de brigade Powell lui donnera des renseignements au sujet des parlementaires. Dispositions prises au sujet de l'habillement, etc. 215

28 septembre, Sorel. Le général Haldimand au général de brigade Powell. Passeports envoyés pour les partis d'éclaireurs. Les règlements concernant l'examen des gens venant des colonies sont suspendus. Au sujet des Sauvages de l'Ile-aux-Noix qui devront être employés. M. Twiss ira examiner les travaux. 216

1778.

28 septembre, Sorel. Le général Haldimand au capitaine Marr. Le lieutenant Twiss ne fera rapport qu'à lui (Haldimand), les travaux de campagne et ceux du capitaine Marr sont distincts. Envoyer les articles requis et compléter la construction du corps de garde. Page 217

28 septembre, Sorel. Le même au lieutenant-colonel Carleton (en français). Récompenser les Sauvages pour avoir fait prisonniers des habitants de la Nouvelle-Angleterre à Châteauguay. Demande qu'on lui suggère la manière de loger les prisonniers. L'enseigne Hamilton sera renvoyé à son régiment parce qu'il n'est pas propre au service des postes avancés. Provisions pour l'Ile-Carleton. Les loyalistes, à et près Montréal, devront joindre leurs corps respectifs. Sir John Johnson se rendra à Sorel. Au sujet des chaloupes canonnières. 219

28 septembre, Montréal. Edward Foy au capitaine Aubrey, Ile-Carleton, et au lieutenant-colonel Bolton, Niagara. Recommandant Jacques Lazette et désirant que ses marchandises soient transmises. 121

29 septembre, Sorel. Le général Haldimand à M. de Tonnancour (en français). Des travailleurs des paroisses désignées devront être envoyés à Sorel pour y compléter les bâtiments pour les troupes. 221

1er octobre, Sorel. Le même à lord Barrington. Congé au capitaine Watts. Ses services. 223

1er octobre, Sorel. Le même au même. Lui présentant l'enseigne Sutton, officier blessé en congé. 225

1er octobre, Sorel. Le même à C. Gugy, Machiche (en français). A envoyé le major Gray examiner le site des huttes pour les royalistes. 226

1er octobre, Sorel. Edward Foy au lieutenant-gouverneur Cramahé. Des dépêches seront envoyées par le *Brilliant* et des passages ont été retenus à bord de ce navire pour l'enseigne Sutton, le Dr Caldwell, et le capitaine Watts. 227

1er octobre, Sorel. Le même au procureur général Monk. Contenant le pardon accordé à deux prisonniers. 227

1er octobre, Sorel. Le général Haldimand aux capitaines de milice à et près Saint-Hyacinthe (en français). Fournir des soldats pour la construction du poste sur l'Yamaska. 228

1er octobre, Sorel. Edward Foy au capitaine de milice, Varennes (en français). Envoyer à Sorel des calfats pour réparer les bateaux. 226*a*

1er octobre, Sorel. Le général Haldimand au colonel Pretorius (en français). Il devra être établi un poste sur l'Yamaska. Les capitaines Brehm et Fraser ont été envoyés pour y choisir le lieu. 222

1er octobre, Sorel. Edward Foy au capitaine Watts. Lui accordant son congé. 224

2 octobre, Sorel. Le général Haldimand aux marchands de Montréal. Il s'adressera au plus ancien officier de marine pour convoi pour leurs navires d'automne. 229

2 octobre, Sorel. Le même à Hugh Finlay. On n'oblige personne à voyager par la nouvelle route. Ne peut dans les circonstances actuelles considérer les questions qui lui sont soumises par M. Finlay. 424

5 octobre, Sorel. Le même au lieutenant-colonel Campbell. Distribution de présents aux Sauvages. 230

5 octobre, Sorel. Le général Haldimand au lieutenant-colonel Campbell (secrète et confidentielle). S'informer discrètement comment on pourrait rassembler de Sauvages pour une expédition partant de l'Ile-aux-Noix. Faire réparer les canots. Ne pas compter sur les Sauvages de Saint-François ou Mohawks. 248

5 octobre, Sorel. Le même au lieutenant-gouverneur Cramahé. Les navires *Brilliant* et *Andrew* ne feront voile que le 25 et formeront partie du convoi. Des vaisseaux d'approvisionnement armés se mettront en état d'aider.

1778. Les paroisses d'en bas recevront instruction d'armer le *St. Peter* si cela est nécessaire pour défendre les pêcheries. Provisions pour la Beauce. Royalistes pour Machiche. Page 231

5 octobre, Sorel. Le général Haldimand au capitaine Pearson. Les besoins du service n'autorisent pas le départ de son navire et du *Triton*; les arrangements pour convoi sont conformes aux instructions de l'amirauté. Demande que les navires soient laissés afin de protéger le fleuve au printemps. 233

5 octobre, Sorel. Edward Foy au capitaine Gamble. Couvertures pour les troupes allemandes. Obtenir la liste des effets des Sauvages. 229

5 octobre, Sorel. Le même à l'ordonnateur en chef Day. Distribution de provisions pour le Canada et les postes d'en haut. 231

6 octobre, Sorel. Le même au capitaine St. Laurent, Saint-Ours (en français). Désire savoir pourquoi il n'a pas fourni de chevaux pour les travaux à Sorel; lui commande de ce faire (lettre semblable aux autres capitaines de milice). 236

6 octobre, Sorel. Le général Haldimand à C. Gugy, Machiche. Commission l'autorisant à surveiller l'établissement loyaliste à Machiche. 237

6 octobre, Sorel. Le même au lieutenant Twiss. Il réglera de concert avec le capitaine Shanks la manière de disposer des navires pendant l'hiver. Donner aux officiers des instructions relativement à la défense des travaux à l'Ile-aux-Noix et Saint-Jean. 238

6 octobre, Sorel. Le même au général de brigade Powell. Contenant copie de la lettre précédente au lieutenant Twiss, etc. 239

6 octobre, Sorel. Edward Foy au capitaine Chambers. M. Barr fera des arrangements pour les matelots malades. 240

6 octobre, Sorel. Le même à M. Barr. Faire des arrangements pour les matelots malades. 240

6 octobre, Sorel. Le général Haldimand au capitaine Chambers. Prendre conseil relativement à la manière de disposer des navires armés pendant l'hiver. 241

6 octobre, Sorel. Le même au général de brigade Powell. Le règlement relativement aux passeports pour les éclaireurs sauvages. Ni loyalistes ni autres ne devront se rendre des postes sur le lac pour leurs propres affaires. 241

6 octobre, Sorel. Le même au même. Le lieutenant-colonel Macbean devra prendre des arrangements au sujet de l'artillerie, etc., qui sera laissée à Saint-Jean et l'Ile-aux-Noix. Prescrivant quels sont ceux qui seront laissés à ces postes. 242

6 octobre, Sorel. Edward Foy à l'intendant de casernes Chandler. Effets de casernement pour l'Ile-Carleton. Le reste sera envoyé à Sorel. 242

6 octobre, Sorel. Le général Haldimand au général de brigade Powell. Des préparations devront être faites pour une expédition d'un parti de Mohawks. 250

7 octobre, Sorel. Le même à M. Dunn. Qu'il doit rester au Canada jusqu'au printemps. 250

7 octobre, Sorel. Edward Foy à M. Dunn. Mémoires au sujet de traites, etc. 251

7 octobre, Sorel. Le général Haldimand à M. Shoolbred. Les vaisseaux peuvent se joindre au convoi dans le golfe. 252

7 octobre, Sorel. Le même au capitaine Pearson. Envoyant un mémoire relativement aux pêcheries. 252

7 octobre, Sorel. Le même au lieutenant-gouverneur Cramahé. Qu'il a envoyé le mémoire, etc., au capitaine Pearson. Informer l'évêque pourquoi on s'est servi de la maison des Récollets, sans sa permission, pour y enfermer des prisonniers rebelles. 253

1778.
7 octobre, Sorel. Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Hamilton, Détroit. Suggérant l'à-propos d'acheter sur les lieux toutes les provisions qu'on y pourra trouver ainsi que d'y cultiver les grains et faire l'élève des animaux afin de pourvoir à la subsistance de la garnison. Page 253

7 octobre, Sorel. Le même au capitaine Aubrey. Le détachement du corps de sir John Johnson restera pour aider aux travaux. Détachement pour Niagara. Recommande la culture pour la subsistance de la garnison, enverra des arbres fruitiers. Il ne sera permis aux colons de rester qu'aux endroits désignés et en qualité de tenanciers seulement. 255

7 octobre, Sorel. Le même au lieutenant-colonel Bolton, Niagara. Des détachements seront envoyés le rejoindre. Enjoint la discipline. S'efforcer de se procurer au poste des vivres pour la subsistance de la garnison. Examiner les prix demandés par M. Steadman au portage. Congé d'absence à M. Bouchette. Le capitaine Andrews sera le commandant sur le lac Ontario. 258

8 octobre, Sorel. Edward Foy à l'ordonnateur Day. Des biscuits seront envoyés à Saint-Jean. 261

8 octobre, Sorel. Le général Haldimand à Jacob Jordan. Congé d'absence au major Hughes. 262

9 octobre, Sorel. Le même au major Butler. Approuve la distribution des chasseurs (*rangers*). Se jeter dans Niagara au besoin. Rien de réglé au sujet d'Oswego. Les Sauvages seront secourus. On ne peut envoyer d'armes avant qu'il en arrive davantage ; l'argent sera fourni par le lieutenant-colonel Bolton. Les Sauvages pourraient conduire des bestiaux pour la subsistance de Niagara. 262

9 octobre, Sorel. Le même au lieutenant-colonel Campbell. Attendra jusqu'au 26 pour assembler les Sauvages pour l'expédition. 264

9 octobre, Sorel. Le même au lieutenant-gouverneur Cramahé. Inclus lettre au capitaine Pearson. Les invalides qui ne sont ici d'aucune utilité peuvent être envoyés en Angleterre. 265

9 octobre, Sorel. Le même au capitaine Pearson. Alléguant pourquoi il est à propos de laisser des navires de guerre pour la défense de Québec et du golfe, en réponse aux raisons apportées par le capitaine Pearson pour refuser cette chose. 265

9 octobre, Sorel. Le même au général de brigade Powell. Récompense pour l'arrestation de déserteurs. Les prisonniers rebelles devront être envoyés à Québec. 299

10 octobre, Sorel. Edward Foy à Fyn et Frobisher. Que le convoi sera prêt vers le 25. 268

12 octobre, Sorel. Le général Haldimand au capitaine Chambers. Aucun rapport ne devra être fait au capitaine Pearson au sujet des navires sur les lacs. 272

12 octobre, Sorel. Le même au même. Recours contre les gens qui achètent les effets des matelots. 273

12 octobre, Sorel. Le même au lieutenant-gouverneur Cramahé. Reçu le contrat passé avec M. de Lorme. Provisions pour la Beauce. Les prisonniers rebelles devront être arrêtés. Des renseignements devront être pris au sujet des deux Canadiens du pays rebelle détenus à Chambly. 269

12 octobre, Sorel. Edward Foy au procureur général Monk. Le pardon de deux prisonniers. 270

12 octobre, Sorel. Le même à George Pownall. Les pardons accordés à deux prisonniers devront être envoyés pour y apposer la signature voulue. 270

1778.

12 octobre, Sorel. Le général Haldimand au capitaine Marr. Il peut venir à Montréal ou à Sorel. Il sera fourni des pelles. Page 270

12 octobre, Sorel. Le même à M. Rumsey. S'enquérir des accusations portées contre le capitaine de l'*Andrew* d'avoir apporté des marchandises pour son propre compte, à l'exclusion des approvisionnements de l'Etat. 271

12 octobre, Sorel. Le même au lieutenant-colonel Macbean. Arrivée de l'artillerie hessoise. 273

12 octobre, Sorel. Le même au même. Transmettre les demandes de munitions. 274

12 octobre, Sorel. Haldimand au général de brigade Powell. Les deux prisonniers Canadiens devront être détenus à Chambly. 274

12 octobre, Sorel. Le même à Alexander McKee. A appris son arrivée à Détroit. Ne peut rien faire sans instructions au sujet de sa solde. 274

12 octobre, Sorel. Le même à M. Adams. Qu'il doit demeurer dans le département des Sauvages à l'Ile-Carleton. 275

19 octobre, Sorel. Le même au lieutenant-colonel Campbell (en français). Au sujet des éclaireurs sauvages, etc. 277

19 octobre, Sorel. Le même au lieutenant-colonel McBean (en français). Nouvelles apportées par les éclaireurs sauvages. Il part pour Québec le lendemain. 278

19 octobre, Sorel. Le même au lieutenant-colonel Carleton. Au sujet des soldats dont le major Nairne a besoin. Le lieutenant Browne, du 31e, ira à l'Ile-aux-Noix. Préparer du bois pour 250 bateaux ordinaires et 12 grands. Espère que le transport des provisions aux lacs pourra être bientôt fini de manière à ce que les Canadiens puissent se reposer. 279

19 octobre, Sorel. Edward Foy à W. Barr, fournisseur de l'hôpital. Envoyer les matelots malades à l'hôpital et traiter les cas légers à bord du navire. 280

19 octobre, Sorel. Le même au capitaine Chambers. Concernant le traitement des matelots malades. 280

19 octobre, Sorel. Le général Haldimand au lieutenant-colonel Bolton. Accusant réception de lettres du major DePeyster au sujet des incursions faites par les rebelles sur l'Illinois. Mesures prises pour empêcher les sauvages de se battre contre les Anglais. Il pourra, si cela est nécessaire, se servir pour la défense de la poudre des marchands. 281

19 octobre, Sorel. Le même à M. Schmidt, Yamaska (en français). Renvoyant un cheval. Tenir le colonel St. Léger au courant de ce qui se passera. Il donnera avis au capitaine Foy de la dépense encourue pour le logement des soldats. 283

22 octobre, Québec. Le même à Hugh Finlay. Ne peut dans le moment importuner le ministère en lui soumettant ses propositions. Au sujet de dépêches pour le ministre. 284

24 octobre, Québec. Le même au lieutenant-colonel Rogers. Ne peut sanctionner la tentative qu'il a faite de lever des corps sur les frontières. Il devra rejoindre son corps aussitôt que possible. 284

24 octobre, Québec. Le même à Jordan et Drummond. Réquisition de sommes d'argent pour les dépenses contingentes de l'armée. 285

31 octobre, Québec. Le même au lieutenant-colonel Bolton. A accepté la traite; approuve le plan de donner de l'assistance aux Cinq-Nations. L'informant du résultat des expéditions à la vallée Mohawk, au lac Champlain, etc. L'arrivée de la flotte française n'a été d'aucun service aux rebelles, car elle a fait retraite de Rhode-Island sans avoir aidé l'armée rebelle, la flotte est un fardeau pour les rebelles. Provisions pour l'Ile-Carleton. Les marchandises appartenant à Taylor devront être reprises. Rumeur d'une expédition contre Détroit. 285

31 octobre, Québec. Le même au capitaine Aubrey. Des provisions et bateaux de l'île Carleton devront être fournis à Niagara. 290

1778.
31 octobre, Québec. Le général Haldimand à l'enseigne Davis, Oswegatchie. Envoyer au lieutenant-colonel Bolton, Niagara, le relevé des provisions expédiées à son poste. Page 290

31 octobre, Québec. Le même au capitaine Aubrey. Pour conserver la régularité il devra observer les règlements prescrits et se servir des mêmes formules que le lieutenant Twiss, le chef de la division du génie. 291

31 octobre, Québec. Le même au lieutenant-colonel Claus. Communiquer aux Sauvages les nouvelles qui peuvent les encourager à demeurer zélés et fidèles. 293

1er novembre, Québec. Le même à l'ordonnateur Day. Envoyer deux états supplémentaires des provisions au Canada. 293

1er novembre, Québec. Le même à Conrad Gugy (en français). Maisons pour les royalistes. Voir à ce que ces derniers soient convenablement nourris, car les réfugiés augmentent chaque jour ; distribuer de la viande fraîche. Arrêter Hasenagle, un espion supposé. Attend des navires de New-York ainsi que le major Holland et autres officiers. 294

2 novembre, Québec. Le général Haldimand à madame Fitzgerald. Qu'il ne put accorder au capitaine Shanks son congé pour se marier, pendant que le service est aussi actif. 297

9 novembre, Québec. Le même au lieutenant-colonel Campbell. Envoyer ses observations au sujet des effets des Sauvages reçus, ainsi que liste de ceux dont on a besoin. 298

9 novembre, Québec. Le même au lieutenant-colonel St. Léger. Espère que ses gens sont tous dans les casernes et qu'il pourra se pourvoir de combustible. Ne peut augmenter dans le moment la dépense de l'état-major. 297

9 novembre, Québec. Le même à Edward Southouse. A déjà une personne pour remplir la vacance dans le conseil. 299

12 novembre, Québec. Le même à Conrad Gugy (en français). Literie et ustensiles envoyés pour les réfugiés. On en attend davantage et il devra être construit d'autres maisons pour les recevoir. 300

19 novembre, Québec. Le même au même (en français). Fourniture de viande fraîche pour les réfugiés. Bois pour maisons. Les loyalistes ont choisi M. Cass pour instituteur. Difficultés au sujet du combustible, des lits, etc., qu'on envoie pour les loyalistes. 301

23 novembre, Québec. Le même à M. Gordon. Instructions relativement au soin des dépêches. 302

23 novembre, Québec. Le même au commandant en chef, Nouvelle-Ecosse. Contenant dépêches par l'entremise de M. Gordon. 302

24 novembre, Québec. Le même au capitaine Harvey. Avoir les dépêches arrivées par le vaisseau, et les lui transmettre. 303

26 novembre, Québec. Le même à l'ordonnateur Day. On a perdu espoir de voir arriver les vaisseaux d'approvisionnement qui manquent ; des arrangements devront être faits pour des provisions fraîches ; il sera distribué du gruau d'avoine, etc. 304

26 novembre, Québec. Le même à Sir John Johnson. Les arrangements concernant les loyalistes seront remis au printemps. Donner les vivres avec économie. La flotte passe l'hiver à Halifax. 305

28 novembre, Québec. Le même au lieutenant-colonel Creuzbourg (en français). Donnera des ordres pour l'agrandissement des quartiers pour les troupes. N'a pas trouvé à redire de la manière dont il s'est enquis de la conduite des chasseurs ; le mauvais traitement infligé à un chasseur par un habitant, s'enquérir à ce sujet. 306

30 novembre, Québec. Le même à Charles Blake, chirurgien, 34ème. La plainte qu'il a portée contre le colonel St. Leger doit provenir d'un malentendu. 313

1778.

30 novembre Québec. Le même au lieutenant-colonel Carleton. Rien ne peut être fait maintenant au sujet des provisions pour les postes d'en haut. M. Day a reçu instruction de se procurer des provisions fraîches. Les changements dans les quartiers des troupes devront s'opérer quand les rivières seront congelées. Dispositions à prendre pour les loyalistes jusqu'à ce que les bâtiments construits sous la direction de M. Gugy soient faits; aussi disposition relativement à ceux qui sont dans le besoin. Page 308

30 novembre, Québec. Le même au général de brigade Powell. On pourra payer les Sauvages, mais non les autres soldats, pour la capture de bestiaux. 309

30 novembre, Québec. Le même au capitaine Fraser. Le colonel Campbell a été informé des instructions relativement aux Sauvages mécontents. 310

30 novembre, Québec. Le même au capitaine Chambers. Est content de sa conduite. Les relevés des matelots de la marine, faisant le service sur le lac, pourront être envoyés à l'officier de marine dans le Saint-Laurent. 310

30 novembre, Québec. Le même au colonel Claus. Relevés du parti d'éclaireurs, etc.; il n'est besoin d'aucune réponse spéciale. La distribution du bois. 311

30 novembre, Québec. Le même au lieutenant-colonel St. Léger. Répondu à la plainte faite par le Dr Blake. 312

1er décembre, Québec. Le général Haldimand au capitaine Shanks. Le temps qu'il lui faut pour ses autres affaires nécessite le choix d'un officier capable de remplir les devoirs qui lui incombent. 313

3 décembre, Québec. Le même au lieutenant-colonel Pretorius. Ordres sont donnés d'examiner le prisonnier qu'il a envoyé à Sorel. On devra autant que possible éviter d'employer les habitants pour la corvée. Essaiera d'accorder une allocation pour les dépenses des troupes allemandes dans le service. 314

3 décembre, Québec. Le même au lieutenant-colonel Claus. Prendra des mesures pour décider des plaintes de Joseph Brant. 316

3 décembre, Québec. Le même au général de brigade Powell. Des passeports pourront être délivrés à Degrange et à son parti, mais on devra surveiller ces derniers. 316

3 décembre, Québec. Le même au lieutenant-colonel Campbell. Les établissements sauvages du lac des Deux-Montagnes, de Saint-Régis et autres, devront être visités afin de prévenir les mauvais effets que pourraient avoir les agissements de gens malintentionnés. M. Brown, du 31ème, sera employé avec les Sauvages à l'Ile-aux-Noix. 317

3 décembre, Québec. Le même au colonel St. Léger. Le prisonnier fait par le colonel Pretorius sera examiné, et il sera fait rapport. 318

3 décembre, Québec. Le même à l'ordonnateur Day. On peut passer des contrats pour l'armée pour trois mois. Les troupes dans les différentes paroisses pourront être envoyées à L'Assomption. La vacance sera remplie. 318

3 décembre, Québec. Le même au major Carleton. Sur la question d'employer le lieutenant Brown avec les partis d'éclaireurs sauvages. 320

7 décembre, Québec. Le même à Jessup, Leake et Adams. Les approvisionnements pour les loyalistes auraient été fournis si les navires à destination de Sorel n'avaient pas été repoussés par la glace. 321

7 décembre, Québec. Le même à Luc Smith (en français). Des mesures seront prises pour loger convenablement les troupes dans sa paroisse. Le cas de Joseph Louys et de sa nièce. 322

7 décembre, Québec. Le même au colonel Campbell. S'enquérir des accusations relativement à la conduite des Chasseurs. 323

7 décembre, Québec. Le même à M. Barr, fournisseur de l'hôpital. Au sujet des retenues pour les matelots malades. 323

1778.
7 décembre, Québec. Le général Haldimand au colonel Sevestre. Des instructions ont été données de s'enquérir des accusations portées contre les Chasseurs. Page 324

7 décembre, Québec. Le même à Charles Blake, chirurgien du 34ème. Concernant la démission de sa charge de chirurgien du 34ème. 324

7 décembre, Québec. Le même au capitaine Fraser. Concernant l'enseigne Johnson pour le département des Sauvages. 325

7 décembre, Québec. Le même à l'ordonnateur Day. Concernant contrat. 326

7 décembre, Québec. Edward Foy au lieutenant Barns, A. Q. M. G. S'enquérir de la difficulté de plaire aux Allemands, à Yamaska, etc. Les griefs réels seront redressés. L'intendant des casernes devra faire rapport. 326

14 décembre, Québec. Le général Haldimand au lieutenant-colonel Carleton. Bois donné aux personnes dans la misère. Arrangement pour aller prendre les quartiers d'hiver. M. St. George Dupré devra faire rapport sur ceux qui ont désobéi aux ordres pour le transport l'été dernier, afin de défendre aux marchands de les employer. 328

14 décembre, Québec. Le même au lieutenant-colonel Campbell. Remerciements pour ses services. 329

14 décembre, Québec. Edward Foy au lieutenant Twiss. Au sujet des effets de casernement pour Sorel. 330

14 décembre, Québec. Le général Haldimand au général de brigade Powell. Les nouvelles venant des colonies rebelles sont en circulation avant qu'il (Haldimand) les apprennent. Empêcher cette chose. Régler une réclamation pour un menuisier. Trop tard pour prendre des mesures au sujet des bestiaux qui ont été vendus irrégulièrement; il vaut peu la peine de détruire les bâtiments de la ferme de Gilliland. Le régiment devra remplacer ce qui a été volé au magasin des casernes. 330

14 décembre, Québec. Le général Haldimand à sir John Johnson. La circulation des nouvelles avant de lui (Haldimand) parvenir devra cesser. Les dépêches devront être envoyées à sir H. Clinton. Instituteur pour l'établissement à Machiche. 332

17 décembre, Québec. Le même au lieutenant Twiss. Approuvant ses actes. 334

17 décembre, Québec. Le même au général de brigade Powell. Reçu copie de la procédure de la cour martiale à l'Ile-Carleton. Le lieutenant Wade remplacera le lieutenant Rudyerd à l'Ile-aux-Noix. 334

17 décembre, Québec. Le même à l'ordonnateur Day. Concernant la distribution de provisions fraîches aux troupes. 335

17 décembre, Québec. Le même au lieutenant-colonel Carleton. Il pourra visiter son régiment à l'arrivée du major Nairne. La répartition des troupes dans les paroisses mécontentes, près de Montréal, etc. 335

17 décembre, Québec. Le même au lieutenant-colonel Campbell. Précautions qui devront être prises par suite des nouvelles des Sauvages. 337

21 décembre, Québec. Le même au lieutenant Barnes, A. Q. M. G. Arrangements pour la fourniture de la literie des casernes à Sorel; aussi fourniture du bois et de la paille par la paroisse. Comment seront dressés les états de situation des officiers et soldats dans les casernes—formule incluse. Arrangements postaux. 338

21 décembre, Québec. Le même à sir John Johnson. Mandat envoyé pour pourvoir à la subsistance des troupes et des loyalistes. Arrangements postaux pour Halifax. 341

21 décembre, Québec. Le même à l'ordonnateur en chef Day. L'ordre général règle la quantité de rations à distribuer. 342

22 décembre, Québec. Le même au capitaine Fraser. On devra s'enquérir de la conduite de M. Lorimer. 342

1778.
22 décembre, Québec. Le général Haldimand au lieutenant-colonel Campbell. S'enquérir de la conduite de M. Lorimer. Page 342

22 décembre, Québec. Edward Foy au capitaine Chambers. Approbation de ses actes. 343

24 décembre, Québec. Le général Haldimand au lieutenant-colonel Carleton. Il y a encore place à Machiche pour environ 40 loyalistes. Les quartiers des troupes allemandes ne sont pas encore fixés. 344

25 décembre, Québec. Le même au lieutenant-colonel Bolton. Contenant une lettre du capitaine DePeyster au sujet de la subsistance des postes. 344

25 décembre, Québec. Le même au major DePeyster. Quand des troupes sont envoyées pour protéger les marchands ces derniers doivent en défrayer les dépenses. La nécessité que toute la dépense soit peu élevée, ainsi que de se procurer des daims et poissons afin d'épargner le transport de provisions. Approuve le plan d'équiper un navire pour le service des dépêches. Ses services lui donnent droit à un congé d'absence. 345

25 décembre, Québec. Le même au colonel Bolton. Accusant réception de dépêches. Ne peut accorder de prix d'engagement pour les chasseurs (*rangers*) de Butler. Les comptes faits pour ce corps devront lui (Bolton) passer par les mains. Le corps devra être porté sur les contrôles et l'on devra expliquer les dépenses considérables. Observations sur des affaires d'argent de la division de la marine qui devront être soumises aux mêmes règles que les marins. Ces règles sont énoncées, etc. 349

25 décembre, Québec. Le même au major Butler. Toutes les affaires qui se rattachent aux chasseurs et à la division des Sauvages ont été mises sous le contrôle du colonel Bolton. Remarques relativement à l'engagement à Cherry-Valley et les efforts faits pour empêcher les actes de violence de la part des Sauvages. 358

25 décembre, Québec. Le même au colonel Bolton (confidentielle). Le soin à prendre pour les effets des marchands, la poudre principalement, envoyés à Détroit et Michillimakinak. 359

25 décembre, Québec. Le même au capitaine Aubrey. Doit s'entourer constamment de précautions pour éviter d'être surpris par les rebelles. 360

25 décembre, Québec. Le même au capitaine Glenny. Il doit obéir aux ordres du commandant. Des matériaux devront être préparés pour bateaux. 361

25 décembre, Québec. Le général Haldimand à l'enseigne Davis. Qu'il doit prendre toutes les précautions pour ne pas être surpris par les rebelles. 362

28 décembre, Québec. Le même au colonel Claus. A émis un mandat pour les choses dont il a besoin. 363

28 décembre, Québec. Le même au lieutenant-colonel Campbell. Lui envoyant des mandats pour l'argent pour sa division. 364

28 décembre, Québec. Le même au lieutenant-colonel Carleton. Envoyant des dépêches qui devront être transmises aux postes d'en haut. 364

28 décembre, Québec. Edward Foy à sir John Johnson. Les dépêches devront être transmises. On enverra un parti d'éclaireurs. 365

31 décembre, Québec. Le général Haldimand au lieutenant-colonel Campbell. Rapporté que les Sauvages du Lac (Deux-Montagnes) sont en paix. Surveiller l'émissaire parmi les Sauvages de Saint-Régis. 365

31 décembre, Québec. Le même au lieutenant-colonel Carleton. Répartition des troupes allemandes, etc. 366

31 décembre, Québec. Le même à C. Gugy (en français). Ordre a été donné d'envoyer à Machiche autant de loyalistes qu'on peut en loger. Choisir un emplacement pour la caserne et voir aux réparations à faire au presbytère. 367

31 décembre, Québec. Le même au lieutenant Twiss. Si les travaux à Saint-Jean et l'Ile-aux-Noix avancent il se rendra à Québec. Examiner sur son

chemin les terrains, etc., à Sorel, ainsi que les maisons, etc., à Machiche. Page 368

DIVERS, 1783-1784.

B. 63. B. M., 21,723

1783.
25 décembre, Québec. Mathews au major Campbell. Son Excellence ne peut donner à madame Babuti la maison qu'elle demande, car on ne sait pas au juste quand on en aura besoin pour les fins militaires. Ne veut pas traiter Fraser d'une manière rigoureuse, mais s'il commerce avec les Américains on lui ordonnera de partir et ses marchandises seront confisquées. 4

25 décembre, Québec. Le même au Dr Smyth. Il ne sera pris aucune mesure pour se procurer les journaux venant des colonies qui ont l'apparence d'être secrets ou clandestins. Est heureux d'apprendre que le capitaine Sherwood est hors de danger. 5

28 décembre, Québec. Le même au major Gray. On ne peut accorder les £20 demandés par les capitaines des corps provinciaux, comme on le fait dans l'armée régulière, car il n'y a pas de fonds de l'effectif à même lequel les derniers sont payés, tandis que les dépenses des corps provinciaux sont toutes payées à même le compte de l'extraordinaire. S'il y a d'autres fonds disponibles, cette question doit être réglée en Angleterre. 6

29 décembre, Québec. Le même à St. Léger. A reçu le rapport du licenciement du régiment royal de New-York et des chasseurs loyaux (*Loyal Rangers*). Arrangement par suite de la discontinuation de l'hôpital de garnison à Montréal. Le capitaine Maurer sera chargé de fournir des vivres aux soldats du régiment royal de New-York qui sont demeurés à la ville, mais non aux ouvriers qui peuvent se procurer de l'occupation. 8

29 décembre, Québec. Genevay à Williamson. Le général l'approuve d'avoir pris soin, d'après les instructions de M. Barr, des effets de l'hôpital, etc. M. Barr a reçu information de l'arrangement concernant l'admission de nouveaux patients. 10

29 décembre, Québec. Le même à Barr. Instructions au sujet des mesures à prendre par suite de la fermeture de l'hôpital. 11

29 décembre, Québec. Mathews à Stephen DeLancey Il ne devra pas être fait de distinction entre les loyalistes venus les derniers de New-York et ceux qui sont dans la province depuis plus longtemps. 13

29 décembre, Québec. Le même au capitaine Barnes. Prévenir les abus dans la distribution des provisions aux loyalistes ; il devra signer tous les états de distribution dans les districts d'en bas, ceux des districts d'en haut seront signés par Maurer. 14

29 décembre, Québec. Le même à Maurer. Au sujet des distributions de provisions aux loyalistes. Il ne sera pas distribué de médicaments, sauf sur ordre spécial. 15

1784.
1er janvier, Québec. Le même au major Jessup. Il sera fait rapport des soldats de son corps qui réclament des arrérages de solde, etc. Prendre compte en particulier de ceux avec qui on n'a pas réglé par suite de leur situation et ceux qui sont dans les colonies devront expliquer pourquoi ils s'y trouvent. 16

1er janvier, Québec. Le même à Barr. Son Excellence approuve qu'on ait envoyé à Montréal les effets d'hôpital, Le capitaine Maurer a reçu instruction de les recevoir, etc. 18

1778.

5 janvier, Québec. Mathews à Maurer. Demandes de provisions faites à tort par les troupes provinciales licenciées. Le principe d'après lequel les provisions devront être distribuées sera expliqué aux soldats. Page 19

5 janvier, Québec. Le même à St. Léger. Son Excellence désire vivement avoir un état exact des corps provinciaux, mais il ne devra pas le faire préparer à la hâte, car il doit être correct. Les médicaments et effets d'hôpital devront être livrés au chirurgien commandant de l'armée. Au sujet des médicaments pour le régiment de sir John Johnson. 21

5 janvier, Québec. Le même à Barr. Modifiant l'ordre relatif à la distribution du rhum. 22

5 janvier, Québec. Le même à Delancey. Nécessité d'user d'économie dans la distribution de provisions aux loyalistes par suite de la consommation étonnante et la forte demande qui se fera au printemps pour les colons. Son anxiété de satisfaire les vœux des loyalistes. 23

5 janvier, Québec. Le même aux majors Gray et Jessup. Leur demande d'employer leur influence sur les loyalistes qu'ils commandaient autrefois afin de maintenir l'ordre, et qu'ils se conduisent bien. Les rations ne doivent être données qu'à ceux qui en ont besoin et qui restent aux endroits qui leur ont été assignés de façon à ce qu'ils soient prêts à bonne heure au printemps à former un établissement, etc. 24

8 janvier, Québec. Haldimand à la mère supérieure de l'hôpital général, Québec. Lui envoyant huit barils de farine pour le soutien de cette institution. (En français.) 26

8 janvier, Québec. Mathews au capitaine Angus McDonell. Lui demandant l'explication des dires de cinq capitaines du 1er bataillon du régiment de sir John Johnson, attribuant à Son Excellence une opinion contraire à sa déclaration expresse. (A trait apparemment à la demande à laquelle il est répondu à la page 6.) 27

8 janvier, Québec. Le même au capitaine Barnes. Lui envoyant un état de l'habillement nécessaire pour les loyalistes de Sorel, ainsi qu'ordre pour sa distribution. Walker, l'aide-chirurgien, pourra occuper la caserne à Sorel. 28

8 janvier, Québec. Le même à Glen. Son Excellence lui accorde un congé d'absence, mais il désire qu'il retarde de quelques jours pour le prendre, car on pourrait avoir besoin de lui. 29

8 janvier, Québec. Le même au lieutenant French. Distribution de vêtements aux loyalistes dans la misère à Sorel. On devra user d'économie. 30

8 janvier, Québec. Le même à DeCoigne. Continuer jusqu'à nouvel ordre la distribution des provisions. On lui accordera du bois de chauffage pour son bureau. 31

12 janvier, Québec. Le même au major Jessup. Expliquant d'où proviennent les mandats payés aux officiers des régiments à effectif complet. Les soldats des corps licenciés qui peuvent gagner leur vie dans le commerce, en ville, peuvent sortir, retirant les rations mais non l'argent pour le logement et le combustible. Stephen Delaney devra recevoir instruction de préparer des relevés. 32

12 janvier, Québec. Mathews au capitaine Leake. Lui délivrant un passeport pour son voyage sur la route qu'il se propose de suivre dans les colonies. 35

12 janvier, Québec. Le même à Maurer. Concernant les rations aux soldats des corps provinciaux licenciés exploitant des métiers (*Voir* p. 33. *Voir* aussi lettre de la même date au major Gray, à la page 38.) 36

12 janvier, Québec. Le même à DeCoigne. Qu'on a communiqué le sujet de ses lettres à Delancey et Maurer. 41

15 janvier, Québec. Le même à Meyer. Que Son Excellence a refusé de coloniser les terres situées dans le voisinage de la baie Missisquoi par suite de

1778. l'inconvénient de s'établir si près des Américains. Il a été découvert plusieurs étendues de terrains de grande valeur ailleurs. On en fera connaître l'endroit pendant l'hiver, en même temps qu'il sera pris des dispositions pour l'établissement des loyalistes. Page 42

15 janvier, Québec. Mathews à Glen. Que la grande demande de bois de chauffage à Montréal, ainsi que la nécessité d'user de la plus stricte économie, empêche Son Excellence de continuer à en donner à M. Cuyler. 43

16 janvier, Québec. Le même au major Rogers. Observations sur les relevés et comptes de son détachement. 44

19 janvier, Québec. Le même à Maurer. M. Skimming devra distribuer des provisions aux corps de loyalistes licenciés dans le district de Montréal. Le relevé des familles de loyalistes sera envoyé à DeLancey, qui l'inclura dans ses états. 47

19 janvier, Québec. Haldimand à sir John Johnson. Désire qu'il examine Mézières, lequel est de retour d'Albany et doit avoir passé quelques jours à Montréal. 48

22 janvier, Québec. Le même à Joshua Winslow. Mandat l'autorisant à recevoir £13.800, cours d'Halifax, pour les services extraordinaires de l'armée. 49

22 janvier, Québec. Mathews à DeLancey. Il devra être fait des arrangements afin que les loyalistes puissent se rendre sur leurs terres aussi à bonne heure que possible au printemps Il devra être fait rapport des loyalistes qui ne font pas partie des corps, en mentionnant leur condition antérieure, etc. 50

22 janvier, Québec. Haldimand à sir John Johnson. Préparations pour l'établissement des loyalistes, des états seront envoyés, etc. 52

22 janvier, Québec. Mathews au lieutenant French. Faire préparer aussitôt que possible les relevés des loyalistes, de façon à ce qu'il puisse venir à Québec en compagnie du major Jessup et probablement du capitaine Sherwood. 53

22 janvier, Québec. Le même à Jessup et Rogers. Toutes deux concernant les relevés des loyalistes, afin qu'on puisse prendre des dispositions pour fonder la colonie à bonne heure au printemps. 54

24 janvier, Québec. Le même à Fisher. Il ne sera pas reçu d'autres patients dans la partie de l'hôpital dont il a le soin. Ceux qui s'y trouvent devront être envoyés à leurs régiments et divisions aussitôt que leur état le permettra. 56

26 janvier, Québec. Haldimand à Johnson. Le règlement des comptes des Sauvages sera différé jusqu'à ce que les commissaires soient arrivés pour les examiner. Est désappointé qu'il n'y ait pas eu de diminution dans la dépense pour les Sauvages, à part les montants non autorisés. Les colonels Campbell et Claus continuent, malgré la défense faite, à acheter des marchandises. Montants considérables qu'ils ont tirés sur le commissaire pour viande fraîche, à part les autres rations qu'ils ont commandées. Refuse de sanctionner ces frais et autres, et renvoie la question à la décision des commissaires qui, croit-il, ne les admettront pas. Les dépenses pour les Sauvages devront être diminuées, et il (Johnson) est tenu responsable de cette dépense. L'état de ceux qui sont employés devra être transmis. 57

26 janvier, Québec. Le même au même. Claus se plaint de la restriction à la distribution des provisions et envoie copie d'une lettre de Haldimand portant qu'on devra pourvoir aux besoins des Mohawks. Mais il ne peut se faire à l'idée de la forte dépense de leur fournir à tous des approvisionnements dans leurs villages. Il devra s'attendre à l'aide de chaque officier pour obtenir l'économie et l'exiger. Les arrangements qui devront être faits. L'ordre dont Claus se plaint était un

1778. ordre général et s'appliquant à chaque division. Les relevés des familles Mohawks devront être transmis. Page 60

29 janvier, Québec. Mathews à Rogers. Ne peut maintenant que le nombre en a été diminué nommer des officiers à une autre compagnie des Chasseurs du Roi (*King's Rangers.*) 63

29 janvier, Québec. Le même à Jessup. Relevés reçus. Les discuteront entre eux. Sherwood est arrivé et désire demeurer le moins longtemps possible dans ce quartier dispendieux. Préparer les relevés le plus vite possible, afin de ne pas retenir Sherwood. 64

29 janvier, Québec. Le même à Southouse. Son Excellence ne peut accorder la demande qu'il a faite que son fils puisse accompagner M. Glen à Schenectady. 65

2 février, Québec. Le même au major Campbell. Il élargira les soldats se rendant aux colonies après les avoir sévèrement réprimandés. Fermer les yeux sur la désertion des loyalistes, car la province n'a pas besoin de ceux qui n'y veulent demeurer de leur propre choix. 66

2 février, Québec. Butler à Maurer. Les réclamations des employés du R. R. N. Y. pour transport de bagages devront être réglées, mais il n'en sera admis aucune nouvelle. Des passeports pour les nègres sont inclus; dicte quels sont ceux qui devront être envoyés à Niagara et il devra être donné suite à la lettre du colonel Butler sur la matière. 67

2 février, Québec. Mathews au major Campbell. Accusant réception de la liste des prisonniers de l'Ile-aux-Noix. Ils devront être élargis comme les autres. (p. 66.) 69

4 février, Québec. Le même à Ellice et Cie. Que la défense concernant l'exportation de fourrures aux colonies est toujours en vigueur. 70

4 février, Québec. Le même au capitaine Wood. Qu'il soit fait un inventaire des effets de casernement à Québec avant qu'ils soient livrés à M. Chandler. 71

5 février, Québec. Le même à K. Chandler. Arrangements qui devront être faits pour l'inventaire des effets de casernement. 72

5 février, Québec. Le même à French. On continuera à servir des rations à certains loyalistes (mentionnés) pour leur utilité dans le service secret. 73

5 février, Québec. Le même à Rogers. Son Excellence réservera des lots pour les soldats de son corps jusqu'à ce qu'on ait obtenu leurs noms. La conduite de Pritchard, si la preuve en existe, est impardonnable. Ne peut abandonner aux anciens chasseurs le terrain sur lequel se trouvent les casernes, mais leur permettra d'y demeurer pendant quelque temps, sauf si l'on ne peut se dispenser des casernes. Les anciens chasseurs peuvent se rendre aux colonies, s'il (Rogers) le recommande. Au sujet des relevés. 74

5 février, Québec. Le même à Johnson. Son Excellence regrette de constater que des personnes mal intentionnées gâtent l'esprit des loyalistes crédules. Toutes les instructions les concernant sont connues mais il n'a pas d'instructions quant aux provisions. Dans cela comme pour tout le reste il accordera cependant toute l'indulgence possible. Il ne peut confirmer la promesse de tous les privilèges accordés à ceux de la Nouvelle-Ecosse, les ordres du roi étant explicites, mais il appuiera leur cause auprès des ministres. Ceux qui préfèrent s'établir sur des seigneuries peuvent le faire, mais ceux qui s'établiront sur les terres du roi auront plus de titre à l'indulgence et auront la préférence. Il doit détromper les ignorants et contrecarrer les desseins de ceux qui leur ont inspiré des préventions. La pétition de Campbell a été reçue. La seule place vacante est celle qui était destinée au sergent-major; il (Johnson) peut la donner à l'un ou l'autre. 76

1784.
5 février, Québec. Mathews à Taylor. En réponse à la pétition des loyalistes de Saint-Jean, Son Excellence a décidé de ne pas coloniser les terres qu'on a demandées, mais d'accorder des terres également bonnes ailleurs. (*Voir* page 42). Page 79

5 février, Québec. Mathews au lieutenant-colonel Campbell. Il peut venir à Québec lorsqu'il le faudra pour ses affaires. 79

8 février, Québec. Le même au major Campbell. Ceux des soldats de l'ancien détachement du major Rogers qui désirent aller chercher leurs effets aux colonies peuvent le faire de la même manière que ceux qu'ont recommandés sir John Johnson et le major Jessup. On vend à Montréal du tabac qui doit avoir été passé en contrebande. Empêcher ce commerce jusqu'à ce qu'on ait reçu et publié des instructions à ce sujet. 80

8 février, Québec. Le même à Hugh Finlay. Il ne peut être établi de poste entre la province et New-York avant qu'il n'ait été reçu des instructions à ce sujet. Il remet pour faire quelque changement à Chambly, ou ailleurs, à ce que les arrangements généraux des postes aient lieu. 81

9 février, Québec. Le même au major Campbell. Qu'il peut faire un tour pour compléter tout arriéré dans les contrôles des troupes, à l'époque où l'état-major a été réduit, mais son emploi a pris fin depuis ce temps. Madame Hill peut avoir un passeport pour se rendre aux colonies. 82

9 février, Québec. Le même à Hogel. Son Excellence projetait de lui donner le commandement d'une compagnie, si la guerre avait continué. Fera tout ce qu'il pourra pour lui faire oublier ce désappointement. Il devrait être indemnisé pour l'argent qu'il a dépensé en amenant des soldats. 83

9 février, Québec. Le même à Johnson. La demande ci-incluse peut être accordée de la même manière que pour ceux qui ont fait la même demande précédemment. Désire vivement avoir les relevés des loyalistes et autres personnes qui veulent s'établir, car il faudra beaucoup de temps pour préparer les octrois, etc. On paiera aux officiers de la division des Sauvages les dépenses qu'ils ont faites par ordre du bureau chargé d'examiner les comptes du colonel Johnson. 84

12 février, Québec. Le même au même. Connaît la peine qu'il a prise afin de contrecarrer les tentatives de désunir les loyalistes. Les bons effets de leur établissement. Le major Holland devrait faire des arrangements pour les personnes qui seront employées par McNiff; espère qu'il pourra recevoir des instructions pour lui permettre de quitter Montréal le 20 ou le 25. Arrangements pour les arpentages. 85

12 février, Québec. Le même à DeLancey. Demandant avec instance d'envoyer les passeports pour le retour des loyalistes qui désirent s'établir dans la province. 87

12 février, Québec. Le même au major Campbell. L'information communiquée par le caporal Brooks a été soumise à Son Excellence. Comment sera accordée la permission de passer aux colonies. 88

12 février, Québec. Le même au lieutenant McDougall. Son Excellence ne peut faire aucune nomination dans l'armée depuis la date de la réduction, le 24 décembre dernier, non plus qu'aucun changement dans les emplois. 89

12 février, Québec. Le même au révérend J. Stewart (Stuart). Son Excellence le recommandera au poste de chapelain à Cataraqoui, pourvu qu'il fasse de cet endroit sa seule résidence. 90

16 février, Québec. Le même à Meyers. Ne peut accorder la demande pour permission de s'établir sur la baie Missisquoi, pour la raison déjà donnée et répétée maintenant. 91

1784.
16 février, Québec. Mathews au lieutenant Robertson. Par suite de la perte de sa maison il sera fait des arrangements pour que M. Tonnancourt occupe des chambres dans les casernes aux Trois-Rivières. Page 92

16 février, Québec. Le même à Sills. Aider à donner suite aux vœux de Son Excellence de loger M. Tonnancourt dans les casernes aux Trois-Rivières. 93

16 février, Québec. Le même à St. Léger. M. Roland, la personne, il suppose, appelée Poland dans une autre lettre, devra demeurer à Montréal jusqu'à ce qu'il ait été pris une décision au sujet de l'infirmier pour la partie supérieure de la province. 93

16 février, Québec. Mathews à Ross. Il est nécessaire que le lieutenant Kotte assiste à l'arpentage du Long-Sault ; des guides ont été envoyés à Cataraqoui pour descendre le parti. 94

16 février, Québec. Le même à Johnson. Contenant une lettre (décachetée) du major Holland qui sera transmise à Cataraqoui par trois ou quatre Sauvages ou loyalistes qui aideront à apporter les instructions pour l'arpentage fait par le lieutenant Kotte, à temps pour rencontrer McNiff, le lieutenant Sutherland et le parti. On a reçu le rapport que sept compagnies de son bataillon désiraient s'établir. 95

19 février, Québec. Le même à Munro. Les compagnies d'Angus et Alex. McDonnell ne sont pas comprises dans la liste de celles qui désirent s'établir dans la province. Envoyer de suite à sir John Johnson les relevés des noms des officiers et soldats, ainsi que le nombre des enfants, etc., désireux de s'établir, ou les raisons qu'ils ont de ne pas accepter l'offre du roi. 96

19 février, Québec. Le même à Johnson. Des instructions ont été envoyées à Munro de faire préparer et transmettre les relevés. Espère que l'arpentage sera commencé en mars. Une esquisse a été envoyée en sus du plan des townships qui lui a déjà été fourni ; arrangement pour la disposition des lots, etc. 97

23 février, Québec. Le même au révérend John Stuart. Que ses intentions au sujet d'une résidence à Cataraqoui rencontrent l'approbation de Son Excellence, qui croit qu'il y a de grandes raisons de supposer que cet endroit deviendra un établissement considérable. Ne désire pas qu'il abandonne l'école à Montréal avant qu'il puisse se déplacer avec la certitude du succès. Il sera réservé pour lui à Cataraqoui un emplacement de ville convenable, et il sera recommandé pour la charge du curé de la paroisse dans laquelle la garnison sera portée. 99

25 février, Québec. Le même à James Shepherd. Transmettant copie d'une lettre du gouverneur Campbell, d'une grande importance pour le commerce de la province, qu'il lui demande de communiquer aux marchands de Québec. Ecrira dans le même but à M. E. W. Gray, de Montréal. 100

27 février, Québec. Le même à David Gordon. Ordre de payer les traites tirées par le gouverneur Parr, lorsqu'elles seront envoyées, afin de prévenir tout embarras, le retour de M. Cuyler étant si peu certain. 101

1er mars, Québec. Haldimand au gouverneur Campbell, Jamaïque. Accusant réception de sa lettre l'informant que des arrêtés du conseil ont été rendus pour défendre aux navires américains de débarquer leurs cargaisons sur les îles des Antilles. A répandu cette nouvelle. Remerciements pour les offres d'encouragement à quiconque pourra faire le commerce du Canada à la Jamaïque. 102

1er mars, Québec. Le même au gouverneur Parr, Nouvelle-Ecosse. Est heureux qu'on accueille si chaleureusement le projet d'ouvrir le chemin de Kamouraska à la rivière Saint-Jean ; l'efficacité du service dépendra des gens nommés ; approuve l'emploi du major Studholme comme administrateur. La famille des Mercures est fidèle mais coûte un peu cher.

1784. Les dépêches devront être renvoyées par le courrier envoyé en compagnie de Mercure. Page 102

1er mars, Québec. Haldimand au major général Campbell. Le félicite sur son arrivée à Halifax en qualité de commandant des forces sur la côte orientale de l'Atlantique, en même temps qu'offres de service, etc. 104

1er mars, Québec. Mathews au capitaine Owens, fort Howe. Le remercie pour son offre de service pour appuyer la communication entre la Nouvelle-Ecosse et le Canada. Demande de l'aide au messager envoyé avec Mercure. 105

1er mars, Québec. Le même à Higginbottom. Désire qu'il parte en compagnie de Mercure pour rapporter les dépêches d'Halifax. Il devra se rendre chez le gouverneur Parr et le major général Campbell. Il apprendra ce qu'il pourra au sujet des nouveaux établissements. 106

1er mars, Québec. Haldimand à Parr. S'informer du capitaine du *Kitty*, navire de transport qui a été repoussé à Halifax, en novembre, s'il a des lettres ou dépêches pour Québec. 107

1er mars, Québec. Mathews à Studholme. Son Excellence est heureux qu'il ait été choisi par le gouverneur Parr pour surveiller les travaux de communication entre la Nouvelle-Ecosse et Québec. 108

2 mars, Québec. Mathews à DeLancey. A reçu de la part des loyalistes une pétition portant la signature Grass qui ne peut être accordée parce qu'il est complètement impossible de pourvoir les fermes de bétail. Il ne peut être fait aucun changement dans la forme du gouvernement, et si M. Grass et autres ne sont pas satisfaits, des passages seront retenus pour eux pour la Nouvelle-Ecosse s'ils le préfèrent. 109

4 mars, Québec. Le même à James Stanley Goddard. Envoyer le relevé de toutes les haches, etc., dans le magasin des Sauvages. Son Excellence suppose que sir John Johnson est parti pour le Long-Sault. 111

4 mars, Québec. Le même à Johnson. Concernant les dépenses d'arpentages, etc., des terres pour les loyalistes et le mode de régler leur exactitude et d'en payer les frais. Il ne peut être permis aucune dépense extraordinaire. 112

4 mars, Québec. Le même à Brant. Son Excellence désire le voir à Québec, car il a beaucoup de choses à lui dire au sujet du nouvel établissement. 113

4 mars, Québec. Le même à George Davison. Lui accordant un congé. 114

4 mars, Québec. Le même à Chandler. Ration de bois de chauffage aux généraux Clark et Powell. 114

4 mars, Québec. Le même (circulaire) à Delancey, Jessup, French, Sherwood, Gray et Mercure expliquant un avis concernant les loyalistes. 115

4 mars, Québec. Le même à Williams. Que M. Renaud et M. King accepteront le fidéicommis de la succession de M. Lonergan. Il devra donner les pouvoirs nécessaires. 116

5 mars, Québec. Le même à Joseph Descheneaux. Il a soumis sa pétition au solliciteur général, et la question sera jugée au retour du receveur général. 116

8 mars, Québec. Le même à Ellice. Ne peut accorder sa demande d'envoyer des bateaux chargés de marchandises aux postes d'en haut, mais il lui enverra des passeports pour lui et ses serviteurs, suivant sa demande. 117

8 mars, Québec. Le même à Wear. Son Excellence est surpris de sa (Wear) persistance à demander de s'établir sur la baie Missisquoi. Les raisons qui lui ont été données existent encore. Son Excellence désire vivement faire plaisir aux loyalistes, mais il ne peut donner une acre de terre pour contenter les particuliers, si c'est aux dépens du bien public. 118

8 mars, Québec. Le même à Sherwood. M. Case ira le consulter sur l'avantage de s'établir à Cataraqoui. Les représentations quant aux difficultés,

1784. viennent de l'ignorance ou d'un faux renseignement. Les arrangements pour le transport des loyalistes. Ils auront des terres, provisions, etc., mais pas de bétail. Doute beaucoup du rapport que les seigneurs ou des particuliers en donnneront. Le refus de coloniser la baie Missisqoui a été fait après mûre délibération, mais Son Excellence désire avoir un état complet et détaillé de tous les loyalistes qui peuvent s'y trouver, leur situation, etc. Ne croit pas qu'aucun d'eux ose s'y établir contrairement à ses ordres exprès. Page 119

8 mars, Québec. Haldimand à Renaud (en français). Projets d'exécuter les travaux sur le chemin de Témiscouata aussitôt que la saison le permettra; à son arrivée à Kamouraska il (Renaud) devra envoyer du foin et de la paille aux endroits les plus convenables jusqu'au lac; se procurer les services de bons bûcherons canadiens pour préparer le bois pour les bâtiments et moulins en question. A pris des arrangements avec le commandant du 44e stationné à Kamouraska, pour la fourniture de provisions. 123

11 mars, Québec. Mathews à W. Grant. Qu'il paiera les dons aux institutions de bienfaisance à Montréal comme cela a été fait l'année dernière. 124

14 mars, Québec. Haldimand au capitaine Schank. La partie qui reste de la division de la marine, après la réduction, sera transférée au quartier-maître général. Il sera fait un relevé de toutes les munitions reçues, dépensées et envoyées dans la province supérieure. 124

14 mars, Québec. Le même au capitaine Wood. Qu'il prendra soin des munitions navales, etc., transférées par le capitaine Schank. 126

14 mars, Québec. Le même à Chandler. Il devra recevoir et donner reçu pour toutes les munitions d'artillerie, etc., transférées de la division de la marine au magasin d'artillerie. 127

14 mars, Québec. Le même à Maurer. Ordre semblable au sujet des munitions navales. 127

15 mars, Québec. Mathews à Danford. Aider à examiner les munitions navales transférées. 128

15 mars, Québec. Haldimand à Johnson. S'est entretenu avec Joseph Brant et David au sujet de leur établissement. Butler croit qu'il peut acheter pour peu de choses les terres des Missisaugas. Joseph croit que les Mohawks constateront bientôt l'avantage d'occuper un aussi beau pays, et de s'allier avec les autres tribus; quelques unes des autres tribus ne sont pas disposées à se rendre à la baie de Quinté, mais il se propose d'y réserver des terres pour les Sauvages qui peuvent désirer s'y établir maintenant ou dans l'avenir. Regrette les obstacles qui empêchent son (de Johnson) régiment de s'établir vis-à-vis Saint-Régis; ces terres n'ont jamais été données aux Sauvages, ou au père Gourdan, ou à personne pour eux. Si Gourdan leur a dit qu'il possédait un tel acte il doit les avoir trompés. Bien que les sauvages n'y aient aucun droit en loi on devra cependant les traiter libéralement. Il se peut qu'ils cherchent bientôt à traverser la rivière, et leur établissement près des loyalistes donnera de bons résultats. On a bien fait d'employer dans l'intervalle M. Kotte dans les endroits où il ne peut y avoir de contestations. 128

18 mars, Québec. Mathews au même. Les hommes qui se tiennent en compagnie de Sutherland et dont on n'a pas besoin pour les arpentages devront être renvoyés; ils auront l'avantage de se trouver plus à bonne heure sur les lieux, et ceux qui sont avec Collins à Cataraqoui ne seront pas payés, sauf ceux qui sont réellement employés; la dépense ne peut être accordée. Son Excellence est encore d'avis qu'il doit être accordé quelque compensation aux Sauvages de Saint-Régis pour les terres qu'ils désirent. La réserve sur la baie de Quinté.

1784. Verra le colonel Campbell au sujet des marchandises enlevées au major Holland. Page 131

18 mars, Québec. Mathews à W. Barr. Le remercie pour l'examen du compte de M. Sills. 134

18 mars, Quebec. Le même au capitaine Fraser, jeune. Deux compagnies seront envoyées d'Yamaska à Saint-Charles, ainsi que les familles des soldats de ces compagnies, avant la débâcle. Elles y seront cantonnées jusqu'à ce que les loyalistes en général se rendent à leurs établissements. Y laisser des provisions pour sept hommes pendant douze mois, ainsi que la literie nécessaire. Le reste des provisions devra être envoyé à Saint-Denis et les effets de literie à Sorel. 135

19 mars, Québec. Haldimand à DeLancey. Rations qui devront être données à M. McDonnell à Lachine, pour les raisons mentionnées. 136

22 mars, Québec. Matthews à Sherwood. Il sera plus commode de se procurer le blé de la rivière Mohawk que du Vermont. Son Excellence approuve le projet de pourvoir l'établissement de bétail, mais il doit renoncer à encourir maintenant cette dépense, car il n'a pas l'autorisation de ce faire. Le major Campbell a reçu ordre de faire visite à l'établissement du capitaine Myers pour s'assurer si les colons sont établis de ce côté-ci de la frontière ; s'ils sont du côté américain, on reprendra toutes les provisions, et les notables auront l'ordre de se rendre au quartier général.—P.S. Une autre raison pour ne pas apporter le blé du Vermont, c'est que cela fournirait au parti intriguant l'occasion de renouer des rapports ici, ce que Son Excellence désire éviter. 137

22 mars, Québec. Le même au major Campbell. Instructions dont il est parlé dans la lettre adressée à Sherwood de visiter les établissements de Myers, Pritchard, et autres, sur la baie Missisquoi. 139

22 mars, Québec. Haldimand au lieutenant-colonel Campbell. Régler les réclamations des Sauvages de Saint-Régis aux terres, à partir de la Rivière-aux-Raisins jusqu'à un creek situé un peu en amont du Long-Sault, non pas qu'ils y aient droit légalement, mais parce qu'ils ont longtemps cru qu'ils avaient ce droit et qu'il désire les traiter libéralement. Pierre Menas, vieux Sauvage du Lac-des-Deux-Montagnes, a une réclamation à laquelle il est prêt à renoncer pour une petite pension annuelle. Régler aussi avec lui. 141

22 mars, Québec. Le même à Johnson. On ne devrait pas négliger de faire des arrangements pour l'achat de terres pour l'établissement sur la Grande-Rivière, suivant la proposition faite par Joseph Brant ; ces terres, d'après le plan ci-inclus, sont situées entre les lacs Ontario, Erié et Huron. Il devra appliquer £1,500, cours de N.Y., pour régler certaines réclamations justes des Mohawks. Tenir des comptes qui seront soumis au ministre. On ne devra pas faire connaître cela aux autres Sauvages, qui feraient de semblables demandes sans avoir les mêmes raisons. L'habillement devra être distribué aux Six-Nations aussitôt que possible. Brant désire qu'il réponde quelque chose à leurs derniers discours, de façon à les contenter jusqu'à ce que les instructions soient reçues. 143

23 mars, Québec. Mathews à Macbean. Envoyant les ordres pour la distribution des munitions pour la milice de Montréal et des Trois-Rivières. Celles de Montréal seront livrées à M. St. George Dupré, et les autres à M. Tonnancour, Trois-Rivières. 150

24 mars, Québec. Le même à Maurer. Prêter à Rocheblave les quatre bateaux de l'Ile-Carleton qu'il demande. 150

25 mars, Québec. Le même à Jessup. La demande du capitaine Myers ne peut être accordée. L'autre lettre a été soumise au solliciteur général ainsi que celle de DeLancey sur le même sujet. Ce serait un précédent

1784. dangereux que d'empêcher le recouvrement des dettes dans la province, car les Américains en profiteraient infailliblement dans les colonies. Page 151

29 mars, Québec. Haldimand aux capitaines de milice, à Saint-Thomas, Saint-Pierre, etc. (circulaire en français). Empêcher de couper du bois de construction dans la seigneurie de la Rivière-du-Sud. 152

29 mars, Québec. Mathews à DePeyster. Que l'allocation accordée à l'officier commandant à Oswegatchie a été transférée à celui du poste de Carleton. 171

29 mars, Québec. Le même au major Ross. Concernant les promotions dans le bataillon qu'il commande. Sir John Johnson a reçu un mandat pour le prix d'engagement aux soldats enrôlés. 153

29 mars, Québec. Haldimand au major Ross. Envoyant copie d'un ordre pour la réduction de l'état-major, etc., et le licenciement du 84ème et des corps provinciaux. Ne veut pas encourir les risques de licencier les troupes à cause de l'effet que cela pourrait produire sur l'esprit des Sauvages jusqu'à ce qu'il ait été informé officiellement que le traité de paix est signé. Se tenir prêt cependant à licencier les troupes aussitôt l'avis reçu. A envoyé l'information au sujet des dispositions qui ont été prises pour les troupes et loyalistes qui seraient disposés à s'établir dans la province. Le 84ème est heureux de se trouver à proximité de Cataraqoui, que l'on projète de coloniser, car c'est son vœu que les soldats prennent leur lots dès qu'ils seront licenciés. Arrangements pour l'arpentage, etc., la fourniture des rations, des graines de semence et des pommes de terre. Les soldats du 84ème devront être ras-emblés et une petite garnison du 34ème ira prendre la place de celle qui se trouve à Oswego. Les noms des officiers et soldats qui désirent s'établir devront être transmis aussitôt que possible. 154

29 mars, Québec. Mathews au major Ross. La demande extravagante d'outils faite par quelques loyalistes. Ce qui a été accordé est dû entièrement à Son Excellence, car il n'a pas d'autorité pour cela. Il (Ross) devrait aider autant qu'il le peut les loyalistes qui en ont besoin. Reconnaissance de Joseph Brant pour les services qui lui ont été rendus. 157

29 mars, Québec. Haldimand au major Harris. En substance la même lettre que celle au major Ross, de la même date (p. 154). 158

29 mars, Québec. Le même à DePeyster. La première partie renferme la substance des lettres envoyées aux majors Ross et Harris (pp. 154, 157). Si les licenciés du 84ème, chasseurs ou loyalistes, refusent de s'établir à Niagara, ils seront envoyés à Québec ; ceux qui le préféreront pourront s'arrêter à Cataraqoui ; le major Ross a reçu ordre de les recevoir. On prendra soin du poste aujourd'hui occupé par les chasseurs pour empêcher les dommages. Il servira de casernes sur ce côté de la rivière, si le fort Niagara doit être évacué ; les arpenteurs ont reçu instruction de réserver à la Couronne l'extrémité est, y compris les hautes terres en amont de *Navy Hill* jusqu'au petit cours d'eau Quatre-milles. Le 84ème, sauf le capitaine Robertson, a été rappelé de Michillimakinak ; des pommes de terre de semence, etc., seront envoyées à Cataraqoui. 161

29 mars, Québec. Le même au capitaine Robertson. Le 84ème sera licencié le 24 mai ; le détachement du régiment sera rappelé de Michillimakinak aussitôt que possible, mais il y conservera le commandement jusqu'à ce qu'il (Haldimand) ait reçu des instructions concernant l'évacuation des postes. Il (Robertson) ne peut être transféré à Cataraqoui, car le major Ross, à raison de ses services, continuera à y conserver le commandement. 166

1784.
29 mars, Québec. Haldimand au cap. Robertson. Lettre officielle l'informant qu'il continuera à commander à Michillimakinak. Page 167

29 mars, Québec. Mathews au lieutenant-colonel Hoyes. Les effets pour les Sauvages sauvés du *Faith* devront être envoyés au Détroit. Joseph Brant a exposé les circonstances de la visite des commerçants sauvages. Son Excellence attend avec impatience les instructions relatives au commerce avec les colonies, et ce qui doit advenir des terres des Six-Nations. Ne peut dans le moment lui (Hoyes) accorder un congé d'absence pour se rendre en Angleterre. 167

29 mars, Québec. Le même à Johnson. Il devra être envoyé un relevé des officiers de ses deux bataillons, le lieu où ils sont nés, etc. Concernant les promotions, etc. Dépêches envoyées de la part de Joseph Brant. 169

30 mars, Québec. Le même à Gill. A reçu sa lettre qu'il projette d'exploiter une pêcherie dans la baie des Chaleurs et à Pabos. Son Excellence n'a pas d'objection qu'on pêche à ce dernier endroit, mais on doit se soumettre aux règlements. Ne peut maintenant accepter son offre du Canceaux, mais lui donnera la préférence. 170

30 mars, Québec. Mathews à St. Léger. Donne son approbation relativement au licenciement de certains soldats du 34e régiment. 171

1er avril, Québec. Le même à Rogers. Son Excellence n'a pas d'objection à permettre au lieutenant Ferguson et autres de visiter les terres à Cataraqoui pour y choisir un lieu d'établissement, mais n'en voit pas la nécessité, parce que les arpentages ont déjà été faits avec soin. Ceux qui seront envoyés dans cette excursion feront des dépenses sans en apprendre davantage. 172

1er avril, Québec. Le même à Johnson. Que les lots qu'il a demandés pour M. Sutherland ne peuvent être accordés autrement que par la voie ordinaire. 173

2 avril, Québec. Le même à Hugh Finlay. Il ne sera pas envoyé de malles par voie de New-York jusqu'à ce qu'on ait reçu des instructions. 174

3 avril, Québec. Le même au même. Répétant qu'il ne peut être envoyé de malles en Europe par voie de New-York, cependant il n'y a pas d'objection à ce qu'il confie aux messagers envoyés à cet endroit pour d'autres affaires des lettres pour y être déposées à la poste. 175

5 avril, Québec. Le même au Dr Smyth. Remarques au sujet de l'hôpital régimentaire pour les chasseurs, ouvert à Saint Jean. Les pensions ont cessé en même temps que les réductions générales, mais Son Excellence essaiera de donner quelque aide. Il devra être envoyé un certificat pour les arrérages de l'argent du service secret. 176

5 avril, Québec. Le même à Jessup. Remarques au sujet des comptes d'hôpital mentionnés dans la lettre au Dr Smyth (p. 176). 178

5 avril, Québec. Le même à Alex. White. On donnera des lots à Sorel aux personnes mentionnées dans sa lettre; les lots devront être petits, et tous ceux qui en recevront devront réellement s'établir sur leurs lots. Il faudra examiner la situation de la ville. Les avantages pour les colons. 179

5 avril, Québec. Haldimand à Macbean. La quantité de poudre (cinq barils) dans la poudrière de Montréal devra être portée à 25 barils, à l'ouverture de la navigation. 180

5 avril, Québec. Le même au major Campbell. Il n'a pas encore d'instructions relativement à la nomination d'un sous-inspecteur général des contrôles. 180

5 avril, Québec. Mathews à Sherwood. Les personnes qui doivent aller mener le bétail aux colons à Cataraqoui peuvent demeurer dans leurs présentes habitations jusqu'à ce que la saison soit favorable. S'il est nécessaire il peut traverser le lac pour se procurer du maïs. Ne fera pas d'avances pour les bestiaux; il est convaincu qu'il en sera mené à

1784. Oswego autant qu'il en faudra. Dans le cas contraire, ce sera facile d'envoyer à la rivière Mohawk ou dans le pays. On peut informer M. Sumner qu'il n'y aura pas d'objection à accorder des terres aux mêmes conditions qu'aux loyalistes, mais ce devra être dans des endroits déterminés. Missisquoi est exclus et il ne sera pas donné de provisions à ses colons comme il a été fait pour les loyalistes qui ont pris part à la guerre et sont devenus dans le besoin. Si madame Buck désire que ses enfants demeurent dans la province on leur donnera la proportion revenant à leur père, aussitôt qu'ils seront d'âge à s'établir. Page 181

5 avril, Québec. Mathews au lieutenant McAllen. Sur sa demande, fournir à Sherwood des bateaux pour transporter environ 200 boisseaux de blé de l'autre côté du lac. 183

5 avril, Québec. Le même à Munro. N'a pas d'objection à ce qu'il envoie sa pétition au bureau des réclamations, mais il ne doit pas oublier d'énoncer les allocations qu'il a déjà reçues; ses services n'autorisent pas le paiement d'un fort montant. 184

5 avril, Québec. Le même au colonel French. Qu'il devra donner des explications à M. Barnes au sujet d'une lettre et des documents y inclus qui sont envoyés. 186

6 avril, Québec. Le même à Nathl. Day. Qu'il devra donner ordre de permettre aux Canadiens employés au service de transport les mêmes rations de provisions et de rhum que l'on donne aux matelots, conformément à la demande du capitaine Maurer. 187

8 avril, Québec. Mathews au major Campbell. Que les familles établies à la baie Missisquoi peuvent y demeurer jusqu'à ce que la saison permette de les transférer ailleurs. Désire savoir d'une manière plus explicite pourquoi M. Ferguson veut demeurer à Saint-Jean. Chaque exemption produira un nombre de demandes. 187

8 avril, Québec. Le même au major Gray. On devra retenir des passages pour les soldats épuisés qui ne pourront tirer profit des terres à cause de leurs infirmités. On enverra leurs congés et certificats. 189

8 avril, Québec. Le même à Barns. A reçu le rapport de la dernière inspection des provisions à Sorel et le certificat que celles qui ont été condamnées ont été détruites. L'approuve d'avoir transporté les approvisionnements de Fraser de Saint-Charles. 189

8 avril, Québec. Le même à Brant. Le désir de Son Excellence est que les Mohawks se réunissent sur la Grande-Rivière, car leur pouvoir comme nation dépend de leur union parfaite. Il leur a été réservé une grande portion de terres sur la baie de Quinté, mais ils préféreraient l'autre plan, bien qu'ils aient toute liberté de choisir. 190

8 avril, Québec. Le même à Hawley, Machiche. Les instructions concernant la concession de terres aux loyalistes dans la province ont été transmises à DeLancey. Elles ne contiennent rien pour autoriser la crainte d'une privation de liberté. Son Excellence désire faire tout ce qu'il pourra pour les loyalistes, mais si ce qu'il peut faire ne remplit pas ce qu'il (Hawley) et ce que ceux qu'il représente s'attendent, Son Excellence leur donne toute permission d'en chercher le redressement, en la manière qu'ils le croiront préférable. 192

8 avril, Québec. Le même au major Gray. Son Excellence regrette que, pour les raisons données, la colonie au Coteau-du-Lac ne peut être fondée. On donnera toute l'aide possible à sa famille et à celles des autres officiers, qui devront être placées aussi près que possible de l'établissement. 193

8 avril, Québec. Le même à Peter VanAlstine. En réponse à la pétition Son Excellence ordonne qu'il soit accordé un lot de ville à chaque membre du parti, ainsi qu'une certaine proportion de terres dans un town-

1784. ship, conformément aux instructions de Sa Majesté. Ne connaît rien de la promesse d'habillements, armes et munitions, faite par Carleton, et n'a pas non plus d'instructions à cet effet. Son désir de leur faire du bien l'a porté à encourir des dépenses non autorisées, mais il ne serait pas justifiable d'aller aussi loin qu'on le voudrait. On aura toute l'indulgence et on donnera toute la protection possible aux colons loyalistes, mais il est tout à fait inutile de leur donner des moyens de défense, ce qui ne ferait que les détourner de leurs occupations. Bref les loyalistes ont tout à attendre des bonnes dispositions et de la bienveillance de Son Excellence à leur égard. Page 194

8 avril, Québec. Mathews à Johnson. Il ne peut être fait de changement dans les rations du parti d'arpenteurs, qui doivent être entièrement déterminées par l'arpenteur général. La demande faite par le lieutenant Sutherland des lots de devant ne peut être accordée, car la répartition doit être faite avec impartialité. 196

8 avril, Québec. Le même à Todd. Son Excellence est opposée à l'usage d'employer les soldats pour le transport des marchandises sur la voie de communication d'en haut; il aidera autant qu'il pourra à établir le service de transport sur le meilleur pied, mais retardera tout arrangement partiel. 197

8 avril, Québec. Le même à John Burke. S'ils croient que les personnes qui ont été condamnées à Lachine pour avoir vendu sans licence soient également dignes de pardon que celles qui ont été accusées d'avoir donné refuge à un déserteur, les juges de paix peuvent remettre les amendes. 198

8 avril, Québec. Le même à Maurer. Payer à sir John Johnson les gages des matelots des bateaux canadiens. (*Voir* p. 196.) 199

8 avril, Québec. Le même à MM. Grey et Frobisher. Son Excellence fera droit volontiers à leur demande (*voir* lettre à Burke, p. 198), mais comme la poursuite a été intentée par St. Léger, on devrait, avant d'élargir le délinquant, s'adresser à lui. 199

12 avril, Québec. Haldimand au chevalier de la Luzerne (en français). N'a pu, malgré tous ses efforts, faire accepter par les Sauvages les conditions du traité de paix préliminaire. N'ose pas lui conseiller en conséquence d'entreprendre le voyage et doit renoncer au plaisir qu'il aurait eu de faire sa connaissance. 200

12 avril, Québec. Le même au général Schuyler. Transmettant une lettre pour le chevalier de la Luzerne. 201

12 avril, Québec. Mathews à Hoyes. Lettre contenant des discours des Sauvages et des états. Sir John Johnson a reçu instruction d'envoyer Brant à Niagara au sujet du discours de Schuyler. Son Excellence approuve le fait qu'on ait enrayé Newkirk conformément à la demande de Schuyler; l'autre homme doit suivre. 202

12 avril, Québec. Haldimand à Johnson. Accusant réception de lettres ayant trait au conseil des Sauvages tenu à propos du discours de Schuyler. Le ton insolent de ce discours; les moyens insidieux adoptés par Schuyler pour accomplir l'objet du Congrès et créer de la division parmi les Six-Nations et les attacher aux intérêts des Etats. Le mécontentement des Six-Nations causé par la cession de leurs terres aux Américains a été pleinement représenté aux ministres, mais il n'a pas encore eu de réponse. Il est dans une pénible situation, il fera tout en son pouvoir pour les servir. Il ne croit pas que la ligne qui détermine le territoire de la Grande-Bretagne cède aucune partie de leur territoire aux Etats-Unis, et les Sauvages ont déclaré avec énergie qu'ils n'abandonneraient pas leur pays. Ils auraient dû parler ainsi à Schuyler. Il lui est impossible d'épouser leur querelle s'ils ne s'accordent pas avec les Américains, car cela renou-

1784. vellerait une guerre générale. S'ils ne peuvent en venir à aucune entente raisonnable avec les Américains il les recevra et leur donnera autant qu'il pourra des terres comme celles du pays qu'ils quittent. Joseph (Brant) est pleinement au fait de ses intentions à ce sujet. En même temps il recommande fortement aux Sauvages de faire un traité de paix avec les Américains. Repousse vivement l'idée de faire assister à leur assemblée les Sauvages canadiens, car ces derniers sont établis dans la province et se trouvent dans une position différente aux autres. Envoie la commande d'une cloche qui sera donnée à Joseph. Il sera construit une église à l'endroit où les Mohawks s'établiront et on leur enverra un ecclésiastique. Page 203

12 avril, Québec. Mathews à Sherwood. Contenant une lettre à Schuyler qui sera transmise par un messager qui rapportera toutes les lettres pour la province qu'il peut y avoir à Albany. 208

13 avril, Québec. Le même à Prenties. La ration de bois de chauffage a cessé en même temps que ses fonctions de grand prévôt. 207

14 avril, Québec. Haldimand à Jenkin Williams. Désirant qu'il convoque une assemblée du conseil. 208

15 avril, Québec. Mathews à Maurer. Comment seront payés les arpenteurs supplémentaires. On se procurera autant de pommes de terre que possible. Arrangement pour un approvisionnement de maïs. Les épouses et familles des loyalistes les suivront et ne seront pas laissées en arrière, afin que les établissements se fondent rapidement. Les préparations nécessaires pour la réception des officiers et des meilleures classes des loyalistes. 210

15 avril, Québec. Mathews à DeLancey. Son Excellence a reçu une lettre contenant les accusations portées contre Van Alstine, qu'il ne peut croire. S'efforcer de mettre fin au malentendu. La nature extraordinaire de la lettre de Grass ; ce dernier et ses associés n'obtiendront aucun privilège spécial. La plus grande partie de ceux qui l'ont suivi dans la province ne sont en réalité que des ouvriers qui viennent exercer leurs métiers dans un autre endroit, et M. Grass devrait en conséquence s'estimer très heureux de partager ses lots avec les loyalistes. S'il s'attend à plus, son espoir sera déçu. La réclamation de DeCoigne pour des déboursés devra être réglée. 212

15 avril, Québec. La même à Johnson. Les relevés de son régiment que lord North demande devront être envoyés immédiatement. 214

15 avril, Québec. Haldimand à Johnson. Comme les Sauvages doivent prochainement s'assembler en grand nombre il ne serait pas prudent de prendre de décision au sujet des terres réclamées par les Sauvages de Saint-Régis qui pourrait leur paraître défavorable. Il serait prudent de leur laisser la possession des terres entre la rivière Traverse et la Pointe-Maline, sur la ligne ponctuée. Cela doit être considéré simplement comme une faveur. 215

15 avril, Québec. Mathews à French. Son Excellence désire qu'on arpente les terres mentionnées dans sa (de French) lettre et que le plan soit envoyé avant qu'on ait décidé de les diviser en lots. La lettre par laquelle Grass se plaint de Van Alstine a été envoyée à Barns qui doit faire une enquête. 216

15 avril, Québec. Haldimand à Macbean. N'attend que l'arrivée des dépêches pour confirmer la permission qui lui a été donnée en novembre dernier de se rendre en Angleterre. 217

15 avril, Québec. Le même au colonel Campbell. Concernant les réclamations des Sauvages de Saint-Régis (*voir* p. 215). 217

15 avril, Québec. Mathews à Grass. L'accusation extraordinaire qu'il a portée contre Van Alstine donnera lieu à une enquête. Les seules condi-

1784. tions d'après lesquelles les terres peuvent être accordées. Si l'on devait donner quelque préférence ce serait aux loyalistes qui ont fait le service durant la guerre (*voir* p. 212). Page 219

15 avril, Québec. Le même à Barns. Transmettant la plainte portée par Grass contre Van Alstine avec instruction de s'enquérir à ce sujet. 221

15 avril, Québec. Haldimand à Groleau, paroisse de Deschambeault (en français). Faire drainer le grand chemin pour le rendre passable. 222

16 avril, Québec. Mathews à Fraser. En réponse à la demande de personnes de New-Paisley, qui désirent quitter les colonies pour s'établir dans la province ; on donnera à celles dont la loyauté sera reconnue la permission de s'établir, ainsi que certaines portions de terre, mais pas de vivres ni douceurs comme aux loyalistes qui ont pris une part active en faveur du gouvernement. 224

16 avril, Québec. Le même au lieutenant Robins. Tous les loyalistes doivent se rendre immédiatement à leurs établissements. Arrangements pour éviter autant que possible les incommodités. 225

16 avril, Québec. Le même à Van Alstine. Sa pétition a été reçue ; on ne peut régler avant d'avoir reçu des instructions d'Angleterre ses comptes pour la campagne de Burgoyne. 226

19 avril, Quebec. Le même au capitaine Morrison. Avis a été donné à Johnson des promotions dans le 2ième bataillon. Notes concernant les modifications à faire sur le bordereau de paie par suite des promotions. 223

19 avril, Québec. Le même au capitaine McDonell. Donnant le résultat d'une enquête concernant les armes apportées par les loyalistes. 227

19 avril, Québec. Le même au major Jessup. Se rendra à son désir et celui de Sherwood en autant que le bien du service le permettra. Il sera fait une enquête sévère sur la conduite de Peters, qui a cherché à gagner les loyalistes à se faire les serviteurs d'un homme d'une très basse condition sous tous rapports et un aventurier. 228

19 avril, Québec. Mathews à Stuart. Comme la ville de Cataraqoui n'a pas encore été tracée il ne peut lui être attribué de lots particuliers. S'il désire visiter l'endroit le major Ross le recevra au fort. Il ne doit pas s'attendre à ce que l'Etat lui construise une maison en sa qualité de chapelain, mais il devra s'en construire une lui-même aussitôt que son lot sera déterminé. 230

22 avril, Québec. Le même à Maurer. Approuve les mesures prises pour cantonner les loyalistes qui ne peuvent se rendre immédiatement à leurs établissements ; outils à leur usage. Par suite des délais il leur sera donné des vivres jusqu'au dix mai prochain, date à laquelle rien ne s'opposera plus à ce qu'ils soient transportés sur leurs établissements. 231

22 avril, Québec. Le même à DeLancey. Au sujet de la fourniture de vivres aux loyalistes jusqu'au 10 mai. La poursuite contre lui des colonies peut être légalement intentée, et ce serait de mauvaise politique d'en décider autrement ; cependant comme il n'a pas encore été donné d'avis officiel que le traité de paix définitif soit signé il peut à bon droit demander du délai jusqu'à ce que cet avis ait été donné. 232

22 avril, Québec. Le même à Barns. Envoyer les états des loyalistes qui désirent s'établir sur la rivière, à partir du Long-Sault en montant, et de ceux qui préfèrent descendre à la baie des Chaleurs—ces états comprendront tous les loyalistes à Sorel et dans le voisinage. 234

22 avril, Québec. Post-scriptum à DeLancey sur le même sujet. 234

22 avril, Québec. Le même à Day. Ordre de distribuer des provisions aux loyalistes jusqu'au 10 mai. 236

22 avril, Québec. Haldimand à Johnson. Prendra tous les moyens pour se rendre aux vœux des Mohawks qui désirent s'établir sur la baie de Quinté, bien qu'il préférerait les voir sur la Grande-Rivière. A demandé à

1784. Brant de se conformer aux vœux de la majorité de la nation de s'établir à Quinté, car ils peuvent par la suite former des alliances avec les tribus qui s'établiront plus haut. Les Mohawks qui ont décidé de s'établir sur la baie de Quinté seront informés qu'on ajoutera à leur concession de terres ce qu'il faudra pour qu'ils s'établissent confortablement et on leur donnera un instituteur. S'il (Johnson) approuve les raisons que donne Joseph pour faire assister quelques chefs canadiens à l'assemblée générale des Sauvages, il n'a pas d'objections à cela, pourvu qu'il puisse trouver quelqu'un à qui il peut se fier. Comment on peut régler les réclamations des Sauvages à Saint-Régis. Provisions pour les loyalistes jusqu'au 10 mai. Page 236

26 avril, Québec. Mathews à Sherwood. Au sujet de certaines réclamations des loyalistes qui seront réglées temporairement, en attendant un arrangement général. 239

26 avril, Québec. Le même au capitaine John Jones. Les troupes de la province devront autant que possible s'établir par corps. 240

26 avril, Québec. Haldimand au lieutenant-gouverneur Hay. Ignore la détermination au sujet de l'évacuation des postes d'en haut, mais il ne l'empêchera pas d'aller au Détroit. Toutes les réclamations aux terres des Sauvages sont d'aucune valeur, il ne peut être acquis qu'aux conditions données. Toutes les personnes de la Virginie ou du Maryland qui se proposent de s'établir dans la province doivent être d'une loyauté sans reproche. Quant aux droits, etc., au sujet desquels on a pris des renseignements, il ne peut comprendre les motifs de cette question ; toutes les redevances et autres droits de la Couronne doivent être régulièrement transmis au receveur général. Ne connaît pas de revenants-bons à la Couronne ou au lieutenant-gouverneur. 241

26 avril, Québec. Mathews à Frobisher. Ne peut encore lui donner d'information au sujet de la frontière ; on lui communiquera les instructions concernant le poste et le commerce des pays d'en haut aussitôt qu'on les aura reçus. Des permis pour les canots seront donnés sur demande. Ne pas exprimer de doute au sujet des frontières. Aidera à s'assurer un nouveau passage du côté britannique des frontières pour le commerce, suivant sa (Frobisher) proposition. Son Excellence désire avoir toutes les informations possibles sur les routes, etc. Examinera soigneusement la pétition concernant le commerce des fourrures s'il en est dressé un et donnera son avis sur l'à-propos de la transmettre aux ministres du roi. 245

26 avril, Québec. Mathews au major Campbell. M. Ferguson a la permission de demeurer à Saint-Jean. Arrangements pour apporter du maïs de Crown-Point. 248

26 avril, Québec. Le même à Maurer. Qu'il donnera aux Mohawks se rendant à Cataraqui, sous la conduite des capitaines Isaac et John, un assortiment d'outils, comme cela a été fait pour Brant. 249

26 avril, Québec. Le même à McAllan. Qu'il doit avant toute chose pousser les travaux auxquels il est maintenant occupé. 251

27 avril, Québec. Haldimand au général Schuyler contenant un duplicata de la lettre au chevalier de la Luzerne, de la part de M. Williams, solliciteur général. 249

29 avril, Québec. Mathews à Tuttle. En réponse à la demande faite par les loyalistes qui se proposent de se rendre à la Nouvelle-Ecosse, s'il sera accordé des provisions à leurs familles pendant qu'ils feront les explorations, Son Excellence refuse de continuer à donner des provisions à ceux qui par suite d'inconstance ou de langueur mettent des obstacles au bien général. Il sera fourni un passage pour la Nouvelle-Ecosse et avis en sera dûment donné. 250

1784.
29 avril, Québec. Mathews à Jessup. Son Excellence refuse positivement de permettre l'établissement des terres de Missisquoi. Ceux qui refusent d'aller s'établir avec les autres et persistent dans ce dessein cesseront de recevoir des rations, le jour où le reste partira. Il y a des raisons politiques qui obligent à refuser. Page 251

29 avril, Québec. Le même au capitaine Reuter. Il ne sera accordé d'allocation qu'à ceux qui s'établiront sur les terres de l'Etat. Comme une partie de sa famille se trouve au manoir Caldwell, il pourrait envoyer ceux des membres qui sont à Sorel au même endroit. 253

29 avril, Québec. Le même à Jessup. Son Excellence a déjà tant fait de son propre mouvement pour les loyalistes qu'il ne peut sûrement aller plus loin. Fera ce qu'il pourra à l'égard de l'achat du bétail lorsqu'il en aura reçu l'autorisation. N'a pas d'objection à ce que Sherwood et lui obtiennent 200 acres, sur la baie des Chaleurs. 254

29 avril, Québec. Le même à Barnes. Est heureux qu'il ait réussi à régler le différend entre Van Alstine et Grass. Le transport des loyalistes. S'enquérir au sujet des rapports de White sur les lots choisis par French et Walker. 255

29 avril, Québec. Le même à DeLancey. Le mécontentement général des loyalistes à Machiche ; quelques personnes malintentionnées les incitent à se plaindre. La maladie dont ils se plaignent a sévi par toute la province et aurait dû diminuer plutôt que d'augmenter la consommation des vivres. On leur donnera des vêtements avant le départ. Il devra être fait rapport de ceux qui ont le plus besoin de vêtements et de couvertures. On recevra encore des colonies les personnes d'une loyauté reconnue, mais elles ne devront pas s'attendre à recevoir les provisions et autres avantages donnés aux loyalistes qui ont pris une part active dans la guerre. 256

30 avril, Québec. Le même à Moseley. Les terres entre la baie de Missisquoi et la rivière Connecticut que lui et ses associés des colonies demandent ne peuvent être données, mais on leur donnera des terres situées comme celles des loyalistes, aux mêmes conditions, mais pas de provisions, etc. 258

3 mai, Québec. Le même à Morison. Observations sur la subsistance et autres comptes. 259

3 mai, Québec. Mathews à Ellice et Cie. Concernant le règlement des comptes pour les effets des Sauvages. 260

4 mai, Québec. Le même à Finlay. Ne peut faire d'arrangements sur les affaires des postes avant de recevoir des instructions. Par suite des rapports de la conduite de la population des Etats-Unis à l'égard des personnes de la province qui y sont allées, il est opposé à ce que Labadie se rende à New-York. 261

4 mai, Québec. Le même au même. A raison de ses services en 1775-6 Son Excellence accordera sa réclamation aux terres. Désire avoir un relevé de sa famille, etc., de façon à pouvoir donner des instructions aux personnes qui feront la répartition des lots à la Baie-des-Chaleurs. 262

4 mai, Québec. Le même à Gill. Son Excellence n'a pas reçu d'instructions relativement aux vaisseaux de transport. 263

6 mai, Québec. Avis aux loyalistes qui se proposent de s'établir à la Baie-des-Chaleurs et dans le voisinage de Cataraqoui. 263

6 mai, Québec. Mathews à Frobisher. Les remerciements de la compagnie qui s'occupe du commerce des fourrures ont été communiqués à Son Excellence, qui fera tout en son pouvoir pour favoriser ce commerce dans la province. 264

6 mai, Québec. Le même à Wehr. Qu'aucune partie des terres des Sauvages à l'est de Missisquoi ne se trouve de ce côté de la frontière. Nouveau

1784. refus positif à la demande pour permis de s'établir sur les terres à Missisquoi. Page 264

6 mai, Québec. Mathews à St. Léger. A reçu l'information qu'il a transmise de l'arrivée d'un détachement du 53e et d'un parti de loyalistes appartenant au corps de Jessup. L'arrangement pour envoyer les loyalistes à leurs établissements. Sera heureux d'avoir son appui. 266

6 mai, Québec. Le même à Macbean. Les loyalistes à et près Saint-Jean s'assembleront à Sorel pour être répartis dans leurs établissements. Lui demande d'aider Barns, qui est chargé de les transporter. 267

6 mai, Québec. Le même à Gugy. Reçu la liste des loyalistes pour la baie des Chaleurs et Cataraqoui, et de ceux qui ne sont pas disposés à se rendre ni à l'un ni à l'autre de ces endroits. Avis devra être donné aux loyalistes à Machiche de s'embarquer à une minute d'avis, et l'on avertira ceux qui ne désirent pas prendre des terres que la distribution des provisions cessera au départ des colons. 267

6 mai, Québec. Le même à Maurer. Reçu les relevés des outils, etc., distribués au parti Mohawk, sous la conduite de John et Isaac. Le lieutenant-gouverneur Hay peut retarder de partir pour Détroit s'il croit à propos de le faire. Les loyalistes doivent recevoir l'ordre de se tenir prêts à s'embarquer, de sorte qu'il peut s'attendre à les voir bientôt. 268

6 mai, Québec. Le même au major Campbell. Contenant la lettre à Wehr au sujet des terres de Missisquoi (*voir* p. 264). Si des personnes s'y établissent leurs maisons seront détruites. Par suite des violences commises à New-York et les Etats américains, on refuse de permettre de dépasser Champlain. Avis sera envoyé aux loyalistes de se tenir prêts à s'embarquer pour Saint-Jean. 269

6 mai, Québec. Haldimand à Johnson. Les membres catholiques romains et protestants de son corps peuvent s'établir aussi distinctement que possible, tout en observant les règlements concernant l'établissement. M. Dease peut être payé si son compte est satisfaisant. Un mandat pour £4,000, à compte de la division des Sauvages, sera envoyé par M. Winslow. 270

6 mai, Québec. Mathews à Barnes. Concernant le caractère de White, un loyaliste. Ordre au sujet de l'embarquement des loyalistes. 271

6 mai, Québec. Haldimand au capitaine Robertson. Comme les postes d'en haut devront être probablement évacués, il est probable qu'il sera établi des postes sur le côté opposé pour la sécurité du commerce des fourrures. Suggère la Pointe-aux-Pins, à deux lieues en amont des chutes de Sainte-Marie comme l'endroit le plus convenable. Il prendra des artificiers pour préparer des palissades ainsi que les bâtiments nécessaires pour loger une garnison consistant de trente ou quarante hommes. Il devra bien prendre garde en faisant rapport au sujet des défenses ; les communications par eau ; si les vaisseaux peuvent être en sûreté ; si l'on peut se procurer du bois de construction. Ce pourrait être un endroit avantageux pour y établir quelques loyalistes. Se faire accompagner d'un connaisseur en fait de terres et emporter du blé de différentes espèces ainsi que des pommes de terre et quelques menus grains pour faire une expérience cette année. Ne point s'arrêter à la Pointe-aux-Pins ; il a des informations que La Traverse, à quinze lieues de Michillimakinak, est un endroit convenable, s'il se trouve du côté de la frontière. P.S.—Une nouvelle compagnie pour le commerce du Nord-Ouest a été établie à Montréal ; elle se propose d'explorer le pays pour découvrir un passage entièrement de ce côté de la frontière, à partir des postes les plus éloignés. Donner toute l'aide possible aux personnes employées par la compagnie. 272

1784.
7 mai, Québec. Haldimand à Holland et autres. Ordonnant de faire l'examen des prétendus empiétements sur les rues de Québec et faire rapport. Page 275

9 mai, Québec. Mathews à Maurer. Ordre sera donné de livrer les munitions navales au capitaine Shanks. 279

10 mai, Québec. Le même à DeLancey. Ordre a été donné de rechercher l'auteur, etc., d'un écrit par Peters et Moseley, mis en circulation parmi les loyalistes pour créer de la dissension. Les loyalistes se tromperaient en s'établissant sur les seigneuries, il désire leur donner toute l'aide possible. Les détournant de l'idée d'emmener du bétail à la baie des Chaleurs, car on peut s'y en procurer facilement. 276

10 mai, Québec. Haldimand à Clinton. N'a pas reçu d'avis du traité définitif non plus que d'instructions pour retirer la garnison des postes. Ne peut en conséquence fournir le renseignement désiré. Fera tout ce qu'il pourra pour conserver l'harmonie parmi les sujets des deux nations.

10 mai, Québec. Mathews à French. Transférer la balance de £100 à M. DeLancey pour payer les dépenses contingentes de la division des loyalistes. 330

10 mai, Québec. Le même à Campbell. Recommandant à ses bons soins le lieutenant colonel Fish des Etats-Unis. 280

11 mai, Québec. Le même à Frobisher. Témoignant de l'intérêt de Son Excellence et le mécontentement à la suite de la tentative faite par MM. Ellice et Cie de détourner le commerce des fourrures de son chenal naturel. En sa qualité de magistrat, il (Frobisher) enverra chercher Parker et l'interrogera sous serment au sujet de cette affaire. 281

11 mai, Québec. Le même à Williamson. Des médicaments seront envoyés au quartier général de la division du génie. 281

11 mai, Québec. Le même à White. Est étonné des accusations portées dans sa lettre contre le major Jessup et le lieutenant French. Leurs services leur donnent droit à des avantages spéciaux qu'ils n'ont pas dépassés, croit-il. Il n'a pas communiqué les accusations aux intéressés et Son Excellence désire qu'à l'avenir il (White) devrait être plus certain de la réalité du cas. 282

12 mai, Québec. Annonce du temps auquel les loyalistes s'embarqueront. 289

13 mai, Québec. Mathews à Maurer. Ordre a été donné de l'embarquement des loyalistes, en même temps qu'instructions. 284

13 mai, Québec. Le même à DeLancey. Instructions pour l'embarquement des loyalistes confiés à ses soins. 285

13 mai, Québec. Le même à McBean. Qu'il a la permission de venir à Québec. 286

13 mai, Québec. Le même au major Campbell. Ordre pour l'embarquement des loyalistes sous ses soins. 287

13 mai, Québec. Le même à Sherwood, ou le Dr Smyth. Qu'on peut retirer le montant des arrérages pour le service secret. 288

13 mai, Québec. Le même à Johnson. Ordre pour l'embarquement des loyalistes sous ses soins. 288

13 mai, Québec. Mathews à Barnes. Ordre pour l'embarquement des loyalistes. 294

14 mai, Québec. Le même à Thomas Scott. Il fera préparer les comptes du percepteur afin que le comité du conseil puisse les examiner. 296

15 mai, Québec. Le même à DePeyster. Son Excellence désire savoir si les items du compte de M. Durand sont corrects, car la seule raison qu'il (DePeyster) a allégué pour ne pas inclure le montant dans son compte c'est que Durand a fait un libelle contre le roi. 296

17 mai, Québec. Le même à George Davison. Qu'il devra assister à une assemblée du comité du conseil pour examiner les comptes provinciaux des derniers six mois. 297

17 mai, Québec. Haldimand à Barnes. Instructions détaillées concernant les arrangements pour l'établissement des loyalistes. 298

1784.
17 mai, Québec. Mathews au major Campbell. Demande de Rogers pour la literie prématurée. Les chasseurs, en congé d'absence aux Etats-Unis, auront des terres, etc., à leur retour. Lorsque les loyalistes seront partis pour leurs établissements il ne sera plus distribué une seule ration, sauf pour ceux désignés. Page 300

17 mai, Québec. Le même à Maurer. Qu'il se procurera à Montréal autant de meules que possible qui seront envoyées en même temps que les loyalistes. Le major Holland et M. Collins iront à Sorel pour s'assurer du nombre de loyalistes qui se proposent de s'établir en amont du Long-Sault. 302

17 mai, Québec. Le même à White. Que Collins part pour Sorel afin d'y établir les loyalistes. Les lots seront les plus petits possibles afin que la seigneurie soit bien peuplée. Les loyalistes recevront 60 acres ainsi qu'un emplacement de ville, quand l'emplacement de la ville sera tracé. Il (White) peut s'établir à Sorel à ces conditions; ils recevront le reste de leur quote-part de terres à Cataraqoui ou la Baie-des-Chaleurs. 303

17 mai, Québec. Haldimand à Collins. Instructions pour établir les loyalistes à Sorel et comment les y établir. 304

17 mai, Québec. Mathews à DeLancey. On a demandé à sir John Johnson de s'occuper de l'établissement des loyalistes. Demande que toute l'aide possible lui soit donnée pour l'accomplissement de ce devoir. 308

17 mai, Québec. Haldimand à Johnson. Demande officielle qu'il s'occupe de l'établissement des loyalistes. 313

18 mai, Québec. Mathews à Rudyerd et Chandler. Faire préparer des haches pour l'usage des loyalistes. 306

18 mai, Québec. Le même à Wood. Recevoir les haches commandées dans la lettre précédente. 306

18 mai, Québec. Le même à Dunn. Payer à madame d'Albergati le loyer du Bic, occupé par les pilotes, etc. 307

18 mai, Québec. L. Genevay à la marquise d'Albergati (en français). Contenant l'ordre de paiement du loyer du Bic. 307

18 mai, Québec. John Morris. Liste des grains de semence envoyés par le major Holland pour l'usage des colons des pays d'en haut. 309

18 mai, Québec. Haldimand à Holland. Instructions pour l'établissement des loyalistes conjointement avec sir John Johnson, à commencer par l'établissement du régiment royal de New-York, et de là, en montant, jusqu'à Cataraqoui. Les instructions concernant l'établissement de Niagara seront envoyées au colonel DePeyster et au major Ross. 310

18 mai, Québec. Obligation consentie par les troupes du Brunswick de rembourser dans l'espace de trois ans les provisions de douze mois qui leur ont été accordées pendant qu'ils formaient leurs établissements. 326

20 mai, Québec. Mathews à Johnson. La frontière dernièrement acceptée par les Sauvages de Saint-Régis sera marquée, après quoi il leur sera donné ce qui leur a été promis. L'aide qu'on peut donner aux veuves des loyalistes. Son Excellence croit que le major Holland et lui feront pour le mieux relativement à l'établissement des loyalistes. Allocation à Allan McDonell. 315

20 mai, Québec. Mathews au lieutenant-gouverneur Hamilton. Admettre les dépenses encourues au sujet de la loterie pour construire une prison à Montréal et les porter au compte des dépenses contingentes de la province. 317

20 mai, Québec. Le même à Van Alstine. Son Excellence regrette d'apprendre qu'il ne peut accompagner sa famille à l'endroit où elle s'établira. Est d'avis qu'on ne peut se priver de la présence des chefs, sans mauvais résultats, car leur exemple peut aider à surmonter les pre-

1784. mières difficultés. Désire qu'il se rende à l'établissement pour assister au commencement des travaux, et qu'il revienne ensuite arranger les affaires de famille. On ne peut rien dire au sujet de la subsistance des loyalistes avant qu'on ait reçu des instructions d'Angleterre. Envoie un passeport ainsi que les hommes nécessaires pour les bateaux à partir de Skenesborough. Cela aurait dû être fait depuis longtemps ; les inconvénients par suite du retard. Page 318

20 mai, Québec. Mathews au lieutenant Johns. Il peut demeurer avec les membres de sa famille qui sont malades, mais il ne tardera pas d'un moment de plus que nécessaire pour se rendre à l'établissement de son corps. 320

20 mai, Quebec. Le même à Isaac Mann. L'impossibilité de faire des nominations quand les ordres les plus sévères sont donnés d'en réduire le nombre. Son Excellence fera tout ce qu'elle pourra pour lui être utile. 321

20 mai, Québec. Le même à Barnes. Comment se fera la distribution des vêtements aux loyalistes. On pourra donner du foin à ceux de la Baie-des-Chaleurs pour leurs bestiaux. Des outils seront envoyés au capitaine Maurer ainsi que des vêtements, s'il (Maurer) n'en a pas en magasin. Prendre soin des munitions du génie lorsque French quittera Sorel avec les loyalistes. Des tentes sont données aux Fraser, qui les remettront lorsque les huttes seront prêtes, ou qui pourront avoir le sort d'autre équipage de campement distribué aux loyalistes. 322

20 mai, Québec. Le même à Maurer. Instructions pour le service des bateaux devant être employés au transport de loyalistes. 324

Le même au major Campbell. Le lieutenant Johns a reçu la permission de demeurer pendant quelque temps à Saint-Jean. Le fils du Dr Smyth peut exercer son métier à Saint-Jean, mais pas dans les casernes comme le porte sa demande. On lui trouvera une maison à quelque distance des casernes. Spencer peut rester s'il est employé de la manière spécifiée. 325

21 mai, Québec. Haldimand à Cooper, conducteur d'artillerie, Montréal. Donner à sir John Johnson les armes à feu déposées par les corps licenciés ainsi que les munitions. 313

22 mai, Québec. Mathews au major Gamble. Il sera donné des billets de passage pour l'Europe à la famille de feu le lieutenant Ford. 327

24 mai, Québec. Haldimand au major Harris. Les comptes devront être préparés pour le licenciement du 84ème, le 24 juin. Le 34ème sera envoyé de Cataraqoui pour tenir garnison à l'Ile-Carleton ; tous les approvisionnements, instructions, etc., seront donnés à l'officier qui prendra le commandement. Les armes du régiment (84ème) seront déposées dans le magasin d'artillerie, sauf une arme à feu pour tous les cinq hommes qui s'établiront sur les terres du roi, ce qui leur servira pendant la saison de la chasse aux tourtes et gibiers sauvages. Lorsque l'établissement sera formé, c'est l'intention que tous aient des armes. Sir John Johnson se rendra à Cataraqoui en compagnie de l'arpenteur, ou de l'arpenteur adjoint, pour voir à l'établissement des loyalistes. Les sous-officiers et soldats du 84ème seulement recevront des terres ; après le licenciement les officiers devront être envoyés à Montréal. 328

24 mai, Québec. Le même au major Ross. Instructions pour le licenciement du régiment royal de New-York et pour l'établissement des loyalistes, etc. Arrangements à Niagara. 331

24 mai, Québec. Haldimand à DePeyster. Concernant le licenciement des chasseurs de Butler et la réduction des 8e et 34e régiments. Ceux des chasseurs qu'on ne pourra établir à Niagara seront envoyés à Cataraqoui. On devra inspecter les lieux pour établir un poste à Niagara. Comment seront fixés les lots de l'établissement. 334

1784.
24 mai, Québec. Mathews à Ross. Son Excellence est très satisfaite de connaître le nombre des soldats de son bataillon qui doivent s'établir à Cataroqoui. Approuve le plan d'envoyer un capitaine et une compagnie pour tenir garnison à Oswego. Page 338

24 mai, Québec. Le même à Tinling. Ordre de se rendre à Niagara pour déterminer les terres pour l'établissement des chasseurs de Butler. 339

24 mai, Québec. Haldimand à Saint-Léger. Concernant l'établissement des loyalistes. On devra profiter de l'occasion pour envoyer les provisions, outils, etc. 340

24 mai, Québec. Le même au major Potts. Comme le corps des chasseurs de Butler doit être bientôt licencié il devra reprendre son poste dans le 8e. Le remercie pour rapport sur les chasseurs. Si la guerre avait continué il est sûr qu'ils auraient servi de manière à se faire honneur et à leurs officiers. 340a

24 mai, Québec. Mathews à Ellice et Cie. A reçu la demande pour les lettres de change. Envoie mandat pour pourvoir à la subsistance des chasseurs de Butler et du 84e. Espère que le payeur des chasseurs sera arrivé avant le 24 juin pour arranger les comptes pour le licenciement. 341

24 mai, Québec. Le même à DeLancey. On finira par tout découvrir au sujet de l'écrit anonyme mis en circulation parmi les loyalistes. Donner à sir John Johnson les informations sur les nègres qui désirent s'établir. Il lui (DeLancey) a été attribué 1,000 acres. Faisant remarquer l'inconvénient d'être privé des services de French par suite d'un malentendu. Son bon caractère et ses bonnes dispositions. 342

24 mai, Québec. Le même à Maurer. Livrer les pommes de terre, etc., pour les loyalistes à l'endroit où sir John Johnson lui commandera. Envoyer les articles dont les loyalistes auront d'abord besoin, lorsque le 34ème ira à Cataraqoui, y compris les ferrements de Collins pour une scierie. Transmettre les paquets, etc., par exprès. 343

25 mai, Québec. Le même au capitaine Barnes. Recommandant certaines personnes pour les terres à Sorel. 344

25 mai, Québec. Le même à French. Le caractère qu'il a toujours eu le mettra à couvert contre les attaques malicieuses. A écrit à DeLancey que l'on a abusé. La patience nécessaire dans les rapports avec la classe vulgaire des réfugiés. 347

26 mai, Québec. Le même à Alex. Gray. Transmettant les comptes qui seront soumis au comité du conseil. 345

27 mai, Québec. Le même au major Campbell. Comme les loyalistes ont insulté le lieutenant-colonel Fish, arrivé dernièrement de l'Etat de New-York, il a été donné ordre de prendre des mesures pour empêcher à l'avenir ces tentatives. 346

27 mai, Québec. Le même à K. Chandler. On préparera des serpes pour l'usage des loyalistes de la Baie-des-Chaleurs. 348

27 mai, Québec. Le même à Barnes. Son Excellence est satisfaite de ce que l'envoi des loyalistes avance rapidement. M. French peut demeurer à Sorel pour déterminer les terres. Ceux qui s'y établiront recevront comme les autres des provisions. Sherwood et Smyth recevront chacun un lot à Sorel. 349

27 mai, Québec. Le même au Dr Smyth. Le capitaine Sherwood et lui auront chacun une ferme et un emplacement de ville à Sorel. La situation de la ville n'a pas encore été déterminée. 350

27 mai, Québec. Mathews à Rudyerd. Des planches seront envoyées à la Baie-des-Chaleurs. 351

27 mai, Québec. Le même à Sherwood. Sa demande de lots à Sorel a été accordée. Progrès de l'établissement des loyalistes en dépit des efforts faits

1784.

pour leur imposer de mauvais sentiments. Arrangements avec sir John Johnson, etc. Page 352

28 mai, Québec. Genevay à Craigie. Trois tiercons de farine d'avoine outre d'autres provisions seront envoyés à la Baie-des-Chaleurs. 354

29 mai, Québec. Haldimand au lieutenant-gouverneur Cox. Instructions complètement détaillées pour l'établissement des loyalistes à la Baie-des-Chaleurs, et règlements concernant l'occupation de lots, la pêche, etc. 355

29 mai, Québec. John Morris. Liste des grains de semence pour l'usage des loyalistes à la Baie-des-Chaleurs. 359

30 mai, Québec. Mathews à Sherwood. Les grains de semence ramassés seront livrés à l'ordre de sir John Johnson. Envoie le paiement des sommes dépensées pour les loyalistes dans la misère, mais ces frais devront à l'avenir être présentés par l'entremise de M. DeLancey. Deux hommes devront marquer la route de Fort-George à Oswegatchie. 363

31 mai, Québec. Haldimand. Réponse à la pétition de Shoolbred demandant qu'on lui réserve une terre pour la pêcherie; des arrivants pourraient s'en servir cette année vu qu'il n'a pas l'intention de l'occuper lui-même, mais s'il ne l'emploie pas l'année prochaine la terre sera donnée à d'autres. 360

31 mai, Québec. Mathews à Holland. La difficulté de faire la revue des loyalistes au delà de Sorel. Il devra les établir puis il en fera ensuite la revue. N'approuve pas le projet de donner les lots de devant aux officiers. Ces derniers devront tirer au sort avec les soldats; l'injustice de tout autre plan. 361

31 mai, Québec. Le même à St. Léger. Accusant réception d'une pétition des citoyens de Montréal demandant la permission d'ouvrir dans la ville un chemin pour les voitures à partir du fleuve jusque vis-à-vis la nouvelle église. Avant d'avoir reçu une réponse aux observations sur les fortifications envoyées par Twiss il ne peut permettre de changements, mais il espère qu'il le pourra bientôt. 364

31 mai, Québec. Le même à Campbell. Les loyalistes qui d'après son rapport arrivent chaque jour des Etats pour éviter la persécution seront reçus s'ils font preuve de loyauté, et il leur sera accordé des terres, mais pas de provisions. 365

31 mai, Québec. Haldimand à Johnson. Est désappointé d'apprendre que les officiers n'acceptent pas cordialement le plan pour l'attribution des terres. Il est traité au long de l'injustice de leur projet. Les fonctionnaires civils n'ont pas droit aux rations depuis la réduction en décembre dernier. Est surpris qu'il n'ait pas encore reçu un état descriptif du corps. 372

1er juin, Québec. Le même au comité du conseil. Les comptes relatifs aux redevances du roi, etc., à Détroit, lui seront soumis pour les examiner et faire rapport. 366

1er juin, Québec. Le même au lieutenant-gouverneur Hamilton. Soumettre les comptes des redevances du roi, etc., de Détroit au comité du conseil. 367

2 juin, Québec. Mathews à Hamilton. Cinquante louis seront placés au crédit de Hugh Finlay pour services concernant les *maîtres des postes*. 369

3 juin, Québec. Le même à J. S. Goddard. Envoyant une traite tirée pour les dépenses des Sauvages à Michillimakinak. La méthode régulière d'après laquelle ces traites devraient être tirées. 368

3 juin, Québec. Le même à John McGill. Ne sait pas quand Son Excellence se propose de tirer des lettres de change. 370

3 juin, Québec. Le même à Johnson. Au sujet d'un nommé Allan que Joseph (Brant) désire faire enfermer jusqu'après l'assemblée générale des

1784. Sauvages, à cause du mal qu'il a déjà fait. Ne point le retenir en prison à moins que ce ne soit d'absolue nécessité. Page 371

3 juin Québec. Mathews au lieutenant McDougall. Concernant l'établissement des différents corps. 375

3 juin, Québec. Le même à Barnes. Comment seront réparties les terres à Sorel. Les infirmes, les veuves et les enfants qui demeurent à Sorel et Machiche pourront recevoir les provisions jusqu'à ce que leurs parents soient en état de les garder; les veuves de même que les enfants devront travailler pour gagner leur vie. Les familles dans la misère se rendront à Sorel. 376

3 juin, Québec. Le même à DeLancey. Concernant les familles dans le dénûment; pour éviter d'être trompé il leur sera commandé sauf quelques-unes de se rendre à Sorel. 378

3 juin, Québec. Le même au capitaine McDonnell. Que ses traites pour la subsistance ont été payées. 380

3 juin, Québec. Le même à Maurer. Son Excellence approuve le plan de retarder la distribution des vêtements aux loyalistes jusqu'à ce qu'ils soient arrivés à leurs établissements, ainsi que de leur donner des provisions pour un mois à leur arrivée. Le lieutenant Sutherland recevra £20 pour ses travaux d'arpentage. 381

3 juin, Québec. Le même à Sutherland. Qu'il lui sera payé £20 pour ses travaux d'arpentage. Cette lettre est adressée par erreur à Maurer. 382

3 juin, Québec. Le même à Maurer. Ordre de payer £20 à Sutherland. 383

3 juin, Québec. Le même au major Campbell. Les loyalistes employés dans la division du génie et des casernes seront envoyés joindre leurs corps respectifs pour ne pas se trouver en arrière des autres dans leurs établissements. Le Dr Smyth et son fils pourront avoir la maison servant d'hôpital général, si l'Etat n'en a pas besoin. 384

4 juin, Québec. Le même à Finlay. A reçu le journal de Durand. Ne peut se mêler des affaires de sir John Johnson. Prix honteux demandés par Durand pour les exprès. Son Excellence ne fera pas de changement dans les affaires des postes avant qu'il n'ait reçu des instructions. Sa demande de terres à la Baie des Chaleurs ne peut être prise en considération avant qu'il ait réglé les lots des loyalistes. 387

7 juin, Québec. Le même à Jessup. Que les comptes pour le recrutement ne pourraient être admis même s'il existait un fonds, mais l'allocation a déjà été payée. Ceux qui ont levé des troupes recevront des terres suivant le rang qu'ils auraient occupé si la paix n'avait été faite. Désire qu'il paie la réclamation de Hoyle. Les chasseurs loyaux se plaignent que leurs arrérages de solde et le prix d'engagement n'ont pas été payés—régler cette chose. 385

7 juin, Québec. Le même à Barnes. Règlement pour la distribution des outils et provisions aux loyalistes. On accordera aux pauvres des provisions jusqu'à ce qu'ils puissent rejoindre leurs gens, ce qui devra avoir lieu vers le milieu d'août. On a bien fait de refuser de donner des terres à Sorel à MM. Ross et Adams. 388

7 juin, Québec. Le même au capitaine Fraser, 84ème. La liste des comptes pour subsistance a été reçue. Tirer pour le montant mentionné sur la liste qui a été renvoyée. 390

10 juin, Québec. Le même à Claus. Presser Montock John, porteur de dépêches à Johnson. 391

10 juin, Québec. Le même à Harris, Ile-Carleton. Retard dans le transport des loyalistes par suite de la détention des bateaux à l'Ile-Carleton. Faire toute la diligence possible. 392

10 juin, Québec. Le même à Johnson. La réclamation de Van Allan ne sera probablement pas réglée. La demande de Mounier lui (Johnson) a été

1784. renvoyée; il pourra recevoir 500 acres de terre. Les provisions pour les colons devront être envoyées au Coteau-du-Lac; des ordres ont été donnés pour activer le transport des colons. Il sera réservé un certain nombre de bateaux pour les différents townships quand on aura terminé le transport des colons. Des ordres ont été donnés au sujet des provisions pour les malades et infirmes. Page 393

10 juin, Québec. Mathews à Barnes. Communiquant des observations du capitaine Geneway sur les affaires de Sorel. Son Excellence entend donner toute la latitude raisonnable aux hommes de bonne réputation. Se renseigner au sujet des deux nommés Adams, dont l'un se plaint qu'on lui a refusé un lot à Sorel. Au sujet des délais dans le transport des réfugiés royalistes. 395

10 juin, Québec. Le même à Maurer. Au sujet du délai occasionné au service de transport par la détention des bateaux. 396

10 juin, Québec. Le même à Van Alstine. Lui envoie du secours. Son Excellence n'est pas contente de ce que la dernière somme qui lui a été envoyée a été mentionnée à d'autres. 397

10 juin, Québec. Haldimand à Johnson. Regrette la différence de leurs opinions au sujet du meilleur mode de répartir les terres. Elle est plus que jamais convaincue qu'il est important de s'en tenir au plan d'un tirage au sort uniforme. Désappointée de ce que les townships ne sont pas aussi beaux qu'elle s'attendait. Le major Holland et M. Collins vont faire autant de diligence que permettra la situation des terres. La question des provisions données par Claus aux Sauvages est laissée au jugement de Johnson. 398

13 juin, Québec. Mathews à David Gordon. Transmettant un permis. 400

14 juin, Québec. Haldimand à Johnson. Détails des rations, etc., allouées aux réfugiés loyalistes sous l'autorité d'instructions reçues de Sa Majesté. Les ministres espèrent que les lords de la Trésorerie rembourseront les subsistances et les vêtements déjà alloués, mais il n'a pas le pouvoir de faire plus qu'il n'a déjà fait. Il va être fait au parlement une demande de demi-solde pour les corps licenciés. Lord Sydney espère que le temps pour les demandes des réfugiés pourra être prolongé. 401

14 juin, Québec. Mathews et Barnes. N'insiste pas pour que les catholiques romains s'établissant à Sorel prêtent le serment de suprématie; le serment d'allégeance et la déclaration étant suffisants. 403

14 juin, Québec. Haldimand à DePeyster. Il doit sans perdre de temps rendre compte des sommes qu'il a reçues à Détroit à titre de revenu du roi. 404

14 juin, Québec. Le même à Willoc. Demandant compte des loyers du roi, etc., reçus par lui à Détroit. 405

14 juin, Québec. Mathews à DeLancey. Au sujet des provisions pour les familles de royalistes incapables de se rendre aux établissements. Au sujet du compte de M. Ferguson pour provisions. Conférer avec Maurer sur ce sujet. 406

14 juin, Québec. Haldimand à Johnson. Lord Sydney approuve le refus d'abandonner les postes, attendu que les Américains ne se sont pas conformés à un seul article du traité. L'évacuation sera retardée jusqu'à ce que les affaires des Sauvages soient mieux réglées et que les traitants de l'intérieur puissent retirer leurs biens. Cela donnera aux Sauvages l'occasion d'arranger leurs affaires avec plus d'avantage avec les Américains; à défaut de quoi ils pourront trouver refuge dans les possessions de Sa Majesté. Cela sera communiqué aux Sauvages. Le bâtiment *Lady Johnson* fait voile avec une cargaison d'objets pour leur usage. Ce qui est dit de la non-évacuation des postes est pour le renseignement de Johnson et non pour être rendu public.

1784. Le ministre a recommandé que des personnes qualifiées soient envoyées pour examiner les comptes des différents départements pendant la guerre. Page 407

15 juin, Québec. Mathews au lieutenant général Clarke. Transmettant un mandat pour la différence entre la solde d'un major et celle d'un lieutenant-général. Il ne peut être allouée de gratifications d'entrée en campagne à un second aide de camp. 409

Certificat du paiement de la différence ci-dessous mentionnée. 410

Ordre de délivrer la différence du bois de chauffage, etc. 411

16 juin, Québec. Mathews à Alex. Gray. Avec projet de lettre à écrire au député du receveur général. 412

16 juin, Québec. Le même au major Gamble. Son Excellence n'a pas reçu ordre de payer de solde d'état-major au lieutenant général Clarke ou au major général Powell, depuis la réduction du 24 décembre dernier. La demande doit en être faite au bureau de la guerre. 414

17 juin, Québec. Le même au major Campbell. Malgré la déclaration qu'il ne serait pas accordé de provisions aux royalistes qui viendraient à cette heure se réfugier dans la province, Son Excellence ne peut humainement leur refuser les secours que demande leur état de misère. Empêcher autant que possible qu'on s'attende qu'il sera alloué des provisions 413

17 juin, Québec. Le même à Johnson. Le lieutenant Glen, retour des Etats-Unis, rapporte à Claus que les Sauvages sont convoqués à une assemblée à Albany; Claus craint que Schuyler ne leur fasse la loi à Albany; mais si les chefs insistaient à se réunir à Niagara, leurs droits seraient plus en sûreté. S'entendre avec Joseph (Brant) et Butler à cette fin. 415

17 juin, Québec. Le même à Claus. Son Excellence est bien aise de la réception qui a été faite au capitaine John par les Missisaugas. Johnson lui donnera tout l'encouragement possible dans son nouvel établissement. A écrit à sir John Johnson au sujet des rapports de Glen (*voir* 415). 416

17 juin, Québec. Le même à M. Smyth (Dr Smyth). Il est pénible à Son Excellence de refuser des secours aux royalistes, mais la dépense a été encourue entièrement à ses propres risques (vu qu'il n'avait eu ni ordre ni approbation), à une époque où il avait reçu des ordres formels de cesser toute dépense non autorisée. Depuis le 24 décembre dernier la suspension de la liste des pensions a été générale. Néanmoins, si £20 peuvent lui être utiles pour aider à sa famille à passer le la', le capitaine Barnes a été autorisé à lui remettre cette somme. 417

20 juin, Québec. Le même à Foot. Recevoir de M. Williamson les fournitures et approvisionnements, etc., de l'hôpital des Trois-Rivières, et les laisser à la garde d'un de ses aides. Le chirurgien de la garnison visitera les invalides destinés à passer en Angleterre. 419

20 juin, Québec. Le même à Williamson. Remettre les fournitures et approvisionnements, etc., de l'hôpital à Trois-Rivières, à l'intendant de l'hôpital, et se rendre aux quartiers généraux. 420

21 juin, Québec. Le même au major Campbell. Eu égard à la bonne conduite de certaines personnes, elles seront envoyées au capitaine Maurer, qui les enverra à Johnson. Il leur sera accordé des terres, ainsi que des provisions jusqu'à nouvel ordre. Toutes ces personnes recevront des billets qui indiqueront jusqu'à quel temps elles devront recevoir des provisions. 421

21 juin, Québec. Le même au lieutenant-gouverneur Hay, à Détroit. Les capitaines LaMotte, Chabert et McGregor, le lieutenant Sheiffelin, et tous les officiers qui servent à Détroit dans les troupes provinciales,

1784. seront réformés le 24 du mois courant, date à laquelle les troupes provinciales de l'ouest seront licenciées. Page 422

21 juin, Québec. Mathews à Hoyes. Son Excellence acceptera deux des traites pour dépenses à Niagara, mais n'acceptera la troisième que lorsqu'auront été expliquées les dépenses encourues dans le département de l'ingénieur après la défense portée dans la lettre du 26 avril 1783. 423

21 juin, Québec. Le même à DePeyster. Reçu le rapport de son arrivée à Niagara. La traite pour dépenses à Détroit a été présentée, mais sans lettre d'avis. Son Excellence est étonnée des dépenses faites dans le département de l'ingénieur. A l'avenir toute traite pour dépenses à Niagara ou dans tout autre district dans le territoire des Etats-Unis sera refusée. Réformation des officiers provinciaux. 424

22 juin, Québec. Mathews à Wood. Certains réfugiés royalistes seront reçus avec leurs familles à bord des transports pour Halifax, avec des provisions pour le voyage. 425

23 juin, Québec. Haldimand au gouverneur Parr. En conformité des ordres du gouvernement, les provisions dont on pouvait se passer ont été envoyées à la Nouvelle-Ecosse. Les navires seront déchargés et renvoyés aussitôt que possible. 426

24 juin, Québec. Le même au même. Demandant un approvisionnement de barillets à eau pour les transports, qui auront à donner passage à 700 ou 800 invalides et soldats licenciés retournant dans la Grande-Bretagne. 427

24 juin, Québec. Le même au major général Campbell. Il a frêté deux navires pour porter des provisions dans la Nouvelle-Ecosse. Demande qu'il lui aide à obtenir des barillets. 428

24 juin, Québec. Le même à Winslow, sous-maître général des postes. Lui demandant de tirer £60,000 sterling pour le service des troupes. 429

24 juin, Québec. Mathews au major Campbell. La conduite de Harris a déplu à Son Excellence; il sera pris des mesures pour lui faire rembourser l'argent extorqué aux passagers. 430

24 juin, Québec. Le même au major Ross. La scierie sera employée pour le bien général. Approuve qu'on fasse venir M. Brass. On n'empêchera pas les réfugiés d'importer par voie d'Oswego des animaux ou du maïs de semence pour leurs fermes; mais il ne sera pas permis d'autre commerce avec les Etats-Unis par cette route. L'arrivée de sir John Johnson mettra un terme à la difficulté survenue avec le capitaine John. Les Mohawks seront traités avec toute l'indulgence possible, mais il n'en sera pas ainsi des Mississaugas, qu'on devra signaler au capitaine John. 431

24 juin, Québec. Le même à Barnes. Ne peut accorder la demande des réfugiés à Sorel, attendu que ceux des autres parties de la province ont les mêmes droits qu'eux, et que cette demande entraînerait une dépense que Son Excellence n'est pas autorisée à encourir. Ils pourront avoir des briques pour l'intérieur de leurs cheminées et un peu de clou. Buckley et autres pourront avoir un lot. 433

LETTRES DE DIVERSES PERSONNES, 1784-1786. Vol. III.

B.M. 21,724.

B. 64.

1784.
23 juin, Québec. Circulaire (en français). Aux officiers de milice du district des Trois-Rivières, leur enjoignant d'aider M. Badeau à faire le recensement du district des Trois-Rivières. Page 1

1784.

26 juin, Québec. Haldimand réfère à un conseil d'officiers les comptes du lieutenant-gouverneur Sinclair, et les traites tirées par lui, pour qu'il revienne sur le rapport relatif à ces comptes et à ces traites. Page 3

27 juin, Québec. Circulaire (en français). Aux officiers de milice des paroisses de Saint-Henri et de Saint-Charles, leur enjoignant d'aider M. Launière à faire le recensement. 2

27 juin, Québec. Mathews au lieutenant Hocking. Il doit venir rendre témoignage au sujet des comptes de Michillimakinak devant un conseil d'officiers chargé d'examiner ces comptes. 5

27 juin, Québec. Le même au lieutenant Rudyerd. Qu'il est nommé au lieu de Twiss membre du conseil chargé d'examiner les comptes de Michillimakinak. 6

28 juin, Québec. Mathews à Dobie et Forsyth. Leur ordonnant de produire leurs comptes devant le conseil d'officiers. 7

28 juin, Québec. Le même à Maurer. L'approuvant d'avoir envoyé des outils, scies, etc., et deux taureaux, aux établissements des loyalistes: Maurer devra fournir des habillements à Stitt (Hutt?). 8

28 juin, Québec. Le même à Street. Lui disant de soumettre à sir John Johnson sa prétention pour la différence de valeur entre les effets empruntés pour les Sauvages et ceux qui ont été rendus par le département des affaires des Sauvages. 9

28 juin, Québec. Le même à Holland. Lui enjoignant de revenir à Québec avec les plans et croquis qu'il a faits durant sa tournée. 10

28 juin, Québec. Le même à DeLancey. Lui demandant de donner à Alexander McPherson la quantité de terre accordée à un subalterne. 11

30 juin, Québec. Haldimand au capitaine Grant. Ordres pour la réduction des armements sur les lacs Erié et Huron. (Un double est envoyé au capitaine Betton pour le lac Ontario.) 12

30 juin, Québec. Le même à DePeyster. Transmettant les cadres réduits de l'armement sur les lacs. 14

1er juillet, Québec. Le même au lieutenant-général Clark. Lui exprime ses condoléances sur le triste sujet de sa lettre. Pour s'éloigner de la scène, il peut descendre au Trou-Saint-Patrice avec le navire. A défaut de transports le navire doit être retenu pour recevoir les troupes licenciées et les invalides. 37

2 juillet, Québec. Circulaire (en français). Aux officiers de milice de la Pointe-Lévis et de Rimouski, leur enjoignant d'aider à la préparation du recensement. 15

3 juillet, Québec. Haldimand au lieutenant général Clarke. Lui demandant de ne pas faire voile avant l'arrivée de Harris et d'autres officiers qui ont droit au passage en Angleterre. 16

3 juillet, Québec. Mathews à M. Dickey, maître du *London*. Lui disant que si à son arrivée à Halifax il trouve qu'il peut revenir à Québec, Son Excellence frétera son navire soit pour Halifax avec des provisions ou pour l'Angleterre avec des troupes licenciées. 30

3 juillet, Québec. Mathews à Dobie et Forsyth. Son Excellence paiera certaines parties des traites tirées par le lieutenant-gouverneur Sinclair, de Michillimakinak. Les montants qui seront payés sont donnés en détail. 203

4 juillet, Québec. Haldimand au major général Campbell. Lui apprend qu'il a été reçu des ordres d'envoyer des provisions à Halifax Il les envoie et lui demande de l'aider à se procurer des barillets pour les transports destinés à transporter les troupes licenciées et les invalides en Angleterre. 17

4 juillet, Québec. Le même au gouverneur Parr, Halifax. Lui annonçant l'envoi de provisions à Halifax par le *London* et le *Ranger*. Lui demande de lui procurer des barillets pour les transports. 18

1784.
5 juillet, Québec. Mathews au major Campbell. Que Hutt peut venir aux quartiers généraux. Page 19

5 juillet, Québec. Le même au révérend John Doty. lui annonçant qu'il lui sera fourni un logement en attendant qu'il se bâtisse une résidence, et que le capitaine Barnes a reçu instruction de lui assigner un lot de terre à Sorel comme réfugié royaliste. 21

5 juillet, Québec. Le même au major Campbell. Son Excellence aurait pu désirer que le colonel Monsell eut mentionné quelle était la position de Hutt, s'il était officier ou non. Hutt sera envoyé à Québec avec un officier, et si d'autres désirent venir, ils pourront l'accompagner. 22

5 juillet, Québec. Le même à St. Léger. Son Excellence désire que les soldats licenciés du 8e qui veulent s'établir dans le bas de la province ou dans la Nouvelle-Ecosse soient envoyés à Québec aussitôt que possible. Maurer a reçu ordre de leur fournir des bateaux. Il est accordé permission au capitaine Churchill de retourner en Angleterre. Inclus un mandat pour comptes contingents. 23

5 juillet, Québec. Haldimand à Maurer. Il a été donné des ordres pour que le nombre de bateaux dont il a besoin soient envoyés de Québec. Son Excellence désire qu'il donne passage jusqu'à Québec aux soldats licenciés du 84e. 24

5 juillet, Québec. Mathews au major LeMoine. Son Excellence désire qu'il fournisse au révérend John Doty un logement dans les casernes à Sorel, 25

5 juillet, Québec. Le même à Barnes. Accuse réception de la lettre annonçant que Barnes a payé à Patrick Smyth £20, selon qu'il lui a été ordonné. Son Excellence désire qu'on donne à M. Doty un logement et des provisions comme réfugié royaliste, et qu'il reçoive un lot de terre à Sorel. Elle désire aussi que le major Rogers en reçoive autant. Il ne sera pas accordé de terre à Sorel aux personnes auxquelles Barnes en aura refusé. 26

5 juillet, Québec. Le même au major Campbell. Transmettant un mandat et des instructions du général Tryon, qui a été nommé colonel du 29e régiment. 27

5 juillet, Québec. Haldimand à James Cuthbert. Accusant réception d'une lettre annonçant que lord Sydney doit écrire au sujet des prétentions de Cuthbert. 29

6 juillet, Québec. Mathews au lieutenant Clowes. Son Excellence est bien aise d'apprendre que Clowes veut bien abandonner le projet de demander une cour martiale générale. 28

7 juillet, Québec. Haldimand aux officiers de milice des paroisses de la Petite-Rivière, de la Baie Saint-Paul, de l'Isle-aux-Coudres, des Eboulements et de la Malbaie, d'aider à M. Compin, prêtre, et aux officiers de l'Ile-d'Orléans, d'aider à M. Boisseau, à faire le recensement. 31

8 juillet, Québec. Haldimand à l'honorable W. Grant. Il ne peut consentir à ce qu'il n'applique pas ce qui lui reste de fonds publics à régler les dépenses du gouvernement civil. Il a en conséquence nommé Henry Caldwell receveur général intérimaire et accordé à Grant un congé de douze mois. 33

8 juillet, Québec. Le même au gouverneur Parr. Lui annonçant que le *Hope* a été envoyé à Halifax avec des provisions. A donné passage à bord à environ 20 loyalistes et soldats du 84e, qui désirent s'établir dans la Nouvelle-Ecosse. 34

8 juillet, Québec. Genevay à Durocher, père (en français). Sa demande d'un passeport pour les colonies doit être adressée au secrétaire pour la province. 35

8 juillet, Québec. Mathews au major Campbell. Désire qu'il empêche le lieutenant Scheiffelin de quitter la province en conformité de son permis, atten-

1784. du qu'on peut avoir besoin de lui. Scheiffelin devra rester à Montréal jusqu'à nouvel ordre. Page 36

8 juillet, Québec. Mathews à sir John Johnson. En conformité d'un mémoire de certains officiers du 84e, désire qu'il leur accorde la quantité de terre accordée à un simple soldat soit au Long-Sault soit à Cataraqoui, en attendant qu'il soit fait de nouveaux arrangements. 38

8 juillet, Québec. Le même à Barnes. Il peut donner des provisions aux sergents employés au défrichement, par des officiers ou des réfugiés, mais seulement si ces sergents ont par eux-mêmes droit aux provisions, et non pas parce qu'ils sont ainsi employés. 40

10 juillet, Québec. Le même à Marsh. Son Excellence regrette d'apprendre à quel point les rapports qui viennent d'où Marsh est allé, sont décourageants pour les réfugiés. Pareils rapports font le plus grand tort à un peuple qui veut se mettre en crédit auprès des autres nations. Son Excellence a déjà plus d'une fois refusé de permettre aux réfugiés de s'établir à Memphremagog. 20

11 juillet, Québec. Mathews au lieutenant-gouverneur Cox. Présente un sergent et 25 soldats du 84e régiment s'en allant à la Baie-des-Chaleurs, pour se livrer à la pêche et s'établir sur les terres du roi. Il leur assignera des lots de terre. Inclus un extrait des règles pour la distribution des provisions aux réfugiés. Le sergent livrera au lieutenant-gouverneur les bateaux et les baleinières dans lesquels ils seront venus. 41

Suivent les règles en question. 43

12 juillet, Québec. Le même au lieutenant Battersby. Lui annonçant qu'il lui a été accordé un congé. Son Excellence ne veut pas qu'en se rendant en Angleterre les officiers passent par les Etats-Unis, à cause du traitement que quelques-uns ont subi; mais vu les circonstances il lui est permis de passer par New-York. 45

12 juillet, Québec. Le même à DePeyster. Son Excellence a l'intention de relever le 8e, ou régiment du roi, des postes de l'ouest dans le cours de l'été. 46

12 juillet, Québec. Le même à St-Léger. Il a été accordé un congé au lieutenant Battersby. 47

13 juillet, Québec. Haldimand au major général Knox, de l'armée des Etats-Unis. En réponse à une demande d'évacuation des postes dans les limites assignées aux Etats-Unis, il envoie copies des lettres qui ont été échangées entre lui et le gouverneur Clinton sur le sujet. Il n'a pas encore eu ordre d'évacuer ces postes et ne peut les évacuer sans ordres. Il ne s'attend pas à recevoir ordre de faire l'échange de canons, etc., proposé par le général Knox dans sa lettre. 57

13 juillet, Québec. Le même au lieutenant-colonel Hull, de l'armée des E.-U. Il a fait connaître au général Knox les raisons pour lesquelles il lui est impossible d'accéder à sa lettre. 59

14 juillet, Québec. Mathews au major Campbell. Lui demandant d'être utile au colonel Hull dans son voyage à New-York. 48

15 juillet, Québec. Le même à sir John Johnson. Son Excellence est bien aise de voir que les Sauvages n'ont pas cédé à la proposition des Américains au sujet du lieu de rendez-vous pour le traité en vue. Bien que le fort Stanwix soit trop loin dans l'intérieur des Etats-Unis, il suppose que les Sauvages ont bien pesé la question avant de faire leur choix. Le reste de la lettre se rapporte à des concessions de terre aux réfugiés royalistes. 49

15 juillet, Québec. Haldimand à DePeyster. Il a appris le licenciement des troupes qu'il commandait. Il regrette qu'on soit si peu disposé à la culture à Niagara, et qu'un si grand nombre aient refusé le privilège offert. Leur départ est à regretter pour eux-mêmes. Il a été donné permission à des personnes de Montréal d'aller chercher leurs familles

1784 aux Etats-Unis. DePeyster pourra permettre la même chose à son poste. Ceux qui ne prendront pas de terre à Niagara pourront recevoir des provisions, si le service du roi ne s'oppose pas à ce qu'ils demeurent en cet endroit. Est bien aise de voir que Joseph et les autres chefs sont encore disposés à s'établir à la tête du lac Ontario. Il soupçonne que certaines personnes restent à Niagara, sans s'établir sur des terres, dans le but de devenir émissaires pour les Américains. Ces personnes doivent être immédiatement envoyées.

Page 51

15 juillet, Québec. Haldimand à sir John Johnson. Accuse réception d'une lettre et des pièces qu'elle contenait. Est bien aise de voir par le changement de ton du gouvernement dans son discours aux Sauvages, que les Américains sont disposés à les traiter libéralement. Il est content de voir que de leur côté les Sauvages sont disposés à conclure une paix honorable. Regrette que Johnson et Holland se soient écartés du plan de distribution des lots. Si les résultats sont bons, il sera satisfait Ne consentira pas à l'établissement d'une foule de gens en amont du lac des Deux-Montagnes. On ne sait pas encore au juste combien il viendra des Etats-Unis de réfugiés auxquels il sera donné des terres; on leur fera comprendre que s'ils veulent s'établir dans cette province, ils devront se grouper selon leurs corps et leurs liaisons antérieures. Il envoie des factures d'outils, etc.; les outils seront envoyés à Montréal, où ils seront examinés et comparés avec les factures. 53

16 juillet, Québec. Mathews à George Pownall Désire qu'il envoie copies des baux du quai du roi, du port de Tadoussac, et des forges du Saint-Maurice à M. Allsopp et autres, de même qu'à M. Gugy. 56

19 juillet, Québec. Le même à Sheiffelin. Lui envoyant un permis d'entreprendre le voyage qu'il avait l'intention de faire. 60

19 juillet, Québec. Le même au lieutenant French. Lui donnant ordre d'acheter du blé pour les semences d'automne des royalistes. On peut s'en procurer au Vermont. Sherwood peut s'en procurer 300 boisseaux. On ne sait pas encore combien il en faudra. 61

19 juillet, Québec. Haldimand au major Ross. Ne peut pas lui accorder de congé, mais espère qu'il pourra le faire à l'automne sans que le service en souffre. Il est nécessaire qu'on hâte le règlement des différends entre les colons, dont dépend dans une si grande mesure leur bien-être futur. Il regrette de ne pas avoir eu l'occasion de le mieux servir. 62

19 juillet, Québec. Mathews à Sherwood. Son Excellence l'approuve d'avoir envoyé les 300 boisseaux de blé; il sera donné des ordres pour ce qui sera encore nécessaire. Désire qu'il envoie ses réclamations pour pertes, et Son Excellence fera tout ce qui est en son pouvoir. 64

19 juillet, Québec. Le même à sir John Johnson. Bien que les rations pour les loyalistes aient été diminuées par ordres formels des lords commissaires de la Trésorerie, Son Excellence a néanmoins tant à cœur de secourir ces réfugiés et de faciliter leur établissement, qu'elle prend sur elle la responsabilité de continuer les rations comme par le passé, et a donné des ordres en conséquence. Il a appris que les colons à Cataraqoui sont encore en grande confusion, n'ayant pas encore reçu leurs terres et étant en grand besoin d'outils, de semences, de couvertures de laine, etc. A écrit au capitaine Maurer à ce sujet, et Son Excellence désire que Johnson prenne immédiatement des mesures efficaces pour remédier à cet état de choses. Factures envoyées. Les ustensiles et outils des colons seront déposés dans le département du quartier-maître général. Comment distri

1784. buer les outils. Fait connaître les mesures qui ont été prises pour obtenir du blé de semence. Page 65

19 juillet, Québec. Mathews à Maurer, au sujet des outils, etc, pour les colons. 68

19 juillet, Québec. Haldimand à Thomas Dunn. Contenant un extrait d'une lettre du secrétaire de la Trésorerie dans lequel il est dit que les revenus casuels et territoriaux doivent être appliqués au paiement du service civil. Désire qu'il lui remette pour cette fin la somme qu'il a en sa possession, savoir, £ ,044 19s. 11d., vu qu'il ne devra être tiré que pour le déficit. Le lieutenant-colonel Caldwell fera les arrangements nécessaires pour ce transfert. 89

19 juillet, Québec. Mathews à Ross. Au sujet du délai que subissent les outils, etc., envoyés aux colons. Explique les arrangements qui ont été faits relativement au blé de semence et aux rations. Ross et Maclean sont nommés juges de paix. Désire qu'il prenne charge des comptes de l'ingénieur, etc., en l'absence de Tinling. Certaines pièces d'artillerie seront apportées d'Oswegatchie à la rive nord du Saint-Laurent. La permission demandée par quelques officiers du 84e de construire des maisons sur la pointe entre le premier township, la baie et le moulin, sera accordée. 69

20 juillet, Québec. Circulaire (en français) aux officiers de milice du nord et du sud du district de Montréal, et des îles du Saint-Laurent, leur enjoignant d'aider au recensement. 76

21 juillet, Québec. Haldimand à Dunn. Il a consenti un mandat pour £1,596 8s. 8d. à être payé au receveur général. 72

21 juillet, Québec. Le même à Thomas Ainslie, percepteur des douanes. Lui donnant l'ordre de payer à Henry Caldwell, nommé pour remplir les fonctions de receveur général, tous les deniers perçus à titre de droits. 73

22 juillet, Québec. Le même au lieutenant-gouverneur Hay. Lui recommandant M. Elliott, ci-devant capitaine dans le département des Sauvages de l'Ouest. Sir John Johnson et autres ont fait valoir avec force son zèle et les pertes qu'il a subies. 74

22 juillet, Québec. Mathews au major Campbell. En défendant le commerce avec les Etats-Unis par la rive du lac Champlain, Son Excellence n'entend pas empêcher l'importation des bestiaux, moutons ou provisions qui peuvent être utiles aux habitants du district. 75

22 juillet, Québec. Haldimand à Neveu Sevestre. Le chargeant de prendre le recensement avec le colonel Dupré. 77

22 juillet, Québec. Mathews à Lenny. A reçu sa lettre contenant sa nomination comme coroner. Désire qu'il fasse la demande d'une nouvelle concession de terre à Cataraqoui en sus de ce qu'il possède déjà à Sorel. 79

22 juillet, Québec. Le même à St. Léger. Lui transmettant une lettre de M. Scott se rapportant à l'économie interne du 34e régiment. 80

22 juillet, Québec. Le même à John Burke. Samuel White peut être relevé de l'amende qui lui a été imposée. 81

22 juillet, Québec. Le même au révérend M. Stewart (le nom véritable est Stuart; ce fut le premier ministre anglican dans le Haut-Canada). Son Excellence retardera de le recommander pour la nomination d'aumônier à Cataraqoui jusqu'à ce qu'il puisse faire rapport du succès du nouvel établissement, et ce délai sera probablement favorable à la recommandation. 82

22 juillet, Québec. Le même au capitaine Robertson. Accusant réception de ses lettres. Il sera nommé juge de paix dans quelques jours. Les traites, pour le département des Sauvages, doivent être adressés à sir John Johnson. 83

1784. 22 juillet, Québec. Haldimand à sir John Johnson. Lui demandant instruction de transmettre des renseignements exacts sur les pertes subies par ses deux bataillons, ainsi que par les royalistes en général, en conformité du désir de lord Sydney. M. Delancey a reçu pareils ordres, et Johnson aidera à Delancey à préparer ces listes pour que la transmission au ministre n'en subisse aucun délai. Page 84

22 juillet, Québec. Mathews à Maurer. Tout le matériel et les approvisionnements, etc., de l'hôpital à Trois-Rivières, seront envoyés à Québec. Lui donne instruction de s'arranger avec les navires allant à Montréal avec des présents pour les Sauvages, pour qu'ils arrêtent prendre ce matériel, etc., en descendant. 86

26 juillet, Québec. Le même à Stephen Delancey. Désire qu'il prépare les listes des réfugiés, indiquant leur condition antérieure, etc., sir John Johnson lui aidera. 87

26 juillet, Québec. Le même au capitaine Wood. Lui donnant des instructions relativement au soin à prendre pour qu'il soit envoyé assez de provisions aux colons de la Baie-des-Chaleurs. 88

26 juillet, Québec. Mathews au lieutenant French. Son Excellence regrette qu'il paraisse si difficile de se procurer du Vermont assez de blé de semence pour les colons. Il doit employer une personne dans laquelle il a confiance pour le renseigner sur la quantité de blé qu'il pourra se procurer, ainsi que sur le transport, etc. Il y aura besoin de 3,000 à 5,000 boisseaux. Il en viendra une partie de la vallée de la Mohawk. Lui demande de se procurer des renseignements sur la mort d'un chasseur nommé Harris, qu'on disait avoir été tué en se sauvant des colonies. (La lettre est datée de juin, ce qui paraît être une erreur.) 91

26 juillet, Québec. Le même à sir John Johnson. Son Excellence voit avec plaisir que l'arrivée d'outils a tranquillisé les réfugiés à Cataraqoui, et que l'augmentation de la ration a eu d'aussi bons résultats. Il regrette que les royalistes n'apprécient pas la responsabilité qu'il a assumée en prenant cette mesure. Une revue des provisions fait voir l'absolue nécessité qu'il y a d'économiser. Il a été envoyé des ordres aux postes de l'ouest de réduire les rations des Sauvages et des employés du département des Sauvages. Son Excellence est très surprise de ce que les dépenses pour les Sauvages continuent d'être aussi lourdes; Elle était sous l'impression qu'ils avaient fait au nouvel établissement une culture suffisante ou presque suffisante pour subvenir à leurs besoins. Renvoyer des postes de l'ouest tout homme dont on peut se dispenser. DePeyster a ordre d'envoyer tout réfugié qui ne s'établit pas immédiatement. Difficulté de se procurer du blé de semence. Johnson devra dépêcher immédiatement quelqu'un pour voir à s'en procurer. 93

26 juillet, Québec. Le même à DePeyster. Son Excellence est étonné du nombre de Sauvages, d'employés du département des Sauvages, et de réfugiés qui reçoivent des provisions à Niagara; les premiers sont depuis longtemps établis sur leurs terres et n'ont guère besoin d'aide, excepté ceux qui vont avec Joseph à la tête du lac. Son Excellence ne peut comprendre comment 66 personnes peuvent être employées au département des Sauvages. Sir John Johnson a reçu ordre de renvoyer tous ceux dont on peut se passer. Instructions détaillées sur les mesures à prendre pour réduire le service des provisions de façon à prévenir tout malheur qui pourrait résulter du manque de vivres durant l'hiver. 96

26 juillet, Québec. Certificat d'Haldimand établissant qu'il a donné permission à MM. Elliott et Baby, ci-devant capitaines au département des Sauvages de l'Ouest, de transporter deux chargements de bateaux de marchan-

1784. dises au Détroit. On doit leur aider, et leurs marchandises doivent être reçues gratuitement sur les navires du roi. Page 98

29 juillet, Québec. Mathews à St. Léger. Son Excellence lui donne permission de transmettre à lord Fred. Cavendish la preuve de la conduite présomptueuse et indigne de Scott dans cette province (*voir* p. 80); d'autres preuves seront fournies s'il est nécessaire. 99

29 juillet, Québec. Le même à Claus. Son Excellence n'a pas d'objection à ce qu'il aille en Angleterre appuyer ses prétentions pour pertes, et fera tout en son pouvoir pour lui aider. 100

29 juillet, Québec. Le même à French. Lui donnant instruction de se procurer du blé de semence suivant les termes de la dernière lettre qui lui a été écrite. 101

29 juillet, Québec. Le même à Arthur McDonell. Lui annonçant qu'il va être émis un mandat de £20, pour un semestre. 102

29 juillet, Québec. Le même à Barnes. Son Excellence a ordonné qu'il soit livré des rations complètes aux royalistes, malgré l'ordre de la Trésorerie de réduire ces rations. Il pourra en résulter des difficultés pour les réfugiés eux-mêmes, à moins qu'on n'observe la plus stricte économie, vu qu'une grande quantité des provisions ont été envoyées à Halifax. 103

29 juillet, Québec. Mathews à sir John Johnson. La note du lieutenant Krysler ne peut être payée ici, attendu qu'elle est pour pertes, et que celles-ci sont réglées par une commission. 104

31 juillet, Québec. Instructions à William Miller, maître du transport *Cæsar*, portant des troupes en destination de Portsmouth. 105

31 juillet, Québec. Haldimand au capitaine Hamilton. Instructions qu'il devra suivre en prenant la charge des troupes à bord du transport *Cæsar*, consistant en détachements du 8e, du 29e et du 53e régiment, avec femmes et enfants, en destination de Portsmouth. 106

1er août, Québec. Le même aux commissaires de la marine, à Portsmouth. En raison de la désobligeance de Miller, le maître du *Cæsar*, le capitaine a pris la charge des provisions pour les troupes à bord. Leur demande de prendre la charge de celles qui resteront à bord à l'arrivée du transport. 108

1er août, Québec. Le même à sir Charles Douglas. Inclus un extrait d'une lettre de M. Cox, lieutenant-gouverneur de Gaspé, au sujet du droit que les navires américains prétendent avoir de débarquer des hommes et de construire des échafauds à la Pointe-Saint-Pierre, à l'île Bonaventure, et à Bonaventure, dans la Baie-des-Chaleurs. Il leur a ordonné de se retirer, attendu que ces endroits étant établis, ils ne tombent pas dans la catégorie des endroits privilégiés par le traité. L'extrait de la lettre de Cox mentionne simplement que les navires sont là, et demande des ordres. 109

Suit une lettre de Félix O'Hara au lieutenant-gouverneur Cox, en date du 22 mai, mentionnant cette prétention et demandant des ordres. 111

1er août, Québec. Haldimand à Cox. Lui donnant instruction de renvoyer les navires de pêche américains et de communiquer avec l'amiral sir Charles Douglas, vu que c'est une des fonctions importantes de la marine de surveiller les pêcheries. L'approuve de son choix du Petit-Paspébiac comme emplacement de village de pêche, ainsi que de ce qu'il a établi un village pour les artificiers sur le fleuve Saint-Jean, dans la baie de Gaspé. La prétention de Robin est trop vague pour nuire beaucoup à l'établissement immédiat des royalistes. Les instructions de Cox à O'Hara sont assez indulgentes envers Robin. Difficulté de gouverner une population mixte. Cox peut nommer un shérif; il sera envoyé une commission de juge de paix au capitaine

1784. Law. Distribuer judicieusement les armes et outils envoyés pour l'établissement. Il sera envoyé encore des habillements au prochain voyage. Les provisions étant ce dont le besoin était le plus urgent, c'est principalement elles qui ont fait l'objet du présent voyage.
Page 112

2 août, Québec. Haldimand à O'Hara. Le remerciant de la peine qu'il s'est donnée à régler les affaires avec M. Geddes. Il n'a pas de doute que ce à quoi O'Hara est employé aujourd'hui n'est pas sans difficulté, mais son objet est louable et il en résultera du bonheur pour les infortunés. Ne sait comment expliquer qu'il n'ait pas reçu l'autorisation et les instructions qui devaient être envoyées par Holland, vu qu'elles avaient été préparées. 115

2 août, Québec. Mathews à Holland. Son Excellence l'approuve de rester à Cataraqoui, qu'il ne devra pas quitter avant que les réfugiés aient fait assez de progrès dans l'établissement de leurs terres pour ne plus admettre de disputes, ou tant qu'il jugera sa présence nécessaire. Pour pousser les travaux il devra employer tous les arpenteurs et autres personnes dont les services pourront être utiles. Elle regrette de voir qu'après tout ce qu'elle a fait pour le bonheur des colons, il y ait des personnes qui pour des motifs d'intérêt personnel mettent des obstacles à l'arpentage des terres. Son Excellence désire que les instructions envoyées soient strictement suivies, "et si dans l'exercice de vos fonctions il se présente quelques-unes de ces personnes, vous les rapporterez immédiatement à Son Excellence pour qu'elles soient renvoyées sans hésitation." 116

2 août, Québec. Haldimand au gouverneur Parr. Lui annonçant que le navire *Montreal* et le brick *Fame* ont fait voile deux jours auparavant, et que le senau *Lady Johnson* doit partir le jour suivant, avec des provisions pour Halifax, le tout se montant à 2,396 tiercons de farine et 50 barils de lard. 118

5 août, Québec. Mathews à Constant Freeman. Contenant la réponse de Haldimand à un mémoire. 120

Suit la réponse, de la même date. Refusant une commission spéciale pour le procès des Sauvages accusés du meurtre de McNeal et de son guide. Ils sont en prison et auront leur procès selon le cours de la loi. 121

5 août, Québec. Mathews à Sherwood. Son Excellence est heureuse des bons rapports que Sherwood et Jessup lui ont faits sur le nouvel établissement. Malgré l'augmentation des rations des royalistes, plusieurs de ceux qui en profitent sont encore mécontents. Son Excellence a pris toutes les mesures possibles pour obtenir du blé de semence en dehors de la province de même qu'à l'intérieur, et a envoyé dans ce but des personnes compétentes au Vermont et dans la vallée de la Mohawk. Elle fera les avances de paiement jusqu'à ce qu'elle ait pu en représenter l'urgence aux ministres du roi. Envoie des passeports à M. Bolton et M. Best, pour qu'ils puissent partir de Saint-Jean et aller acheter du blé partout où ils pourront s'en procurer à des prix raisonnables. Aussitôt qu'ils auront fait quelques marchés ils devront faire rapport pour que les arrangements nécessaires puissent être faits pour le transport. La demande d'outils de Sherwood a été envoyée à sir John Johnson. Il craint qu'elle soit trop considérable pour être toute accordée, mais ce qui pourra être fait le sera.

5 août, Québec. Le même à sir John Johnson. Il a reçu une lettre de Joseph. Son Excellence n'a reçu aucun ordre au sujet des décomptes. Mathews en a fait un relevé. Un certain nombre de Sauvages sont récemment arrivés du fleuve Saint-Jean, avec un jeune Sauvage des

1784. environs de Penobscot, qui a assassiné McNeal de Québec et son guide, à 12 lieues en aval de Kamouraska, comme ils se rendaient à Halifax. Un commerçant du nom de Kelley et un Sauvage, sont les témoins. Les chefs se sont bien conduits en amenant le meurtrier et en se tenant loin de leur tribu jusqu'après le procès qui aura lieu aux prochaines assises. Les chefs se plaignent de l'abus du rhum, chez eux. Il paraîtrait d'après leurs représentations que les Sauvages de Saint-François prennent part à ce pernicieux trafic. Il faudra le prohiber. Page 124

5 août, Québec. Mathews au major Campbell. Contenant deux lettres de MM. Best et Bolton, qui sont arrivés à Saint-Jean et se dirigent vers le Vermont et la Mohawk pour acheter du blé. 126

5 août, Québec. Le même à Connor. Comme il a été spécialement fourni des transports pour passer les officiers et leurs familles en Angleterre, il ne peut lui faire avancer de l'argent pour payer leurs passages sur un navire appartenant à des particuliers. 127

9 août, Québec. Le même à Barnes. Le lieutenant-colonel Morris, des *Jersey Blues*, a fait la demande d'une ferme et d'un lot de ville à Sorel. Sa bonne réputation, etc., font désirer à Son Excellence de lui accorder ce qu'il demande, mais elle craint que les meilleurs lots sont pris. Faire rapport s'il en reste un bon. En attendant le colonel Morris s'en va à Trois-Rivières. 128

9 août, Québec. Le même à Robertson. Désire qu'il donne au lieutenant-colonel Morris, arrivé de New-York avec d'autres royalistes l'automne dernier, logement dans l'hôpital général, avec l'usage du jardin et de tout le terrain qui en dépend. 129

9 août, Québec. Le même à N. Day. Instruction de fournir des rations au colonel Morris et à sa famille jusqu'au 1er mai 1785, en une fois, à Trois-Rivières. 130

9 août, Québec. Haldimand aux marchands faisant commerce aux postes de l'ouest. Pour prévenir les inconvénients qui peuvent résulter pour le commerce de la réduction du nombre des navires du roi, il a été donné ordre d'employer un troisième navire sur les lacs Ontario et Erié. Dit qu'il a été rapporté que Charles Patterson et M. Ellice ont envoyé des fourrures aux Etats-Unis par la voie du lac Champlain. Il espère qu'à l'avenir on n'enverra pas ni on ne favorisera l'envoi de fourrures aux Etats-Unis. Il ne saurait être question pour le moment de permettre à des navires appartenant à des particuliers de naviguer sur le lac Erié. 131

9 août, Québec. Mathews aux marchands. A reçu leur mémoire et l'a présenté à Son Excellence, dont la réponse est transmise. Son Excellence est forcée de constater que les marchands se montrent peu disposés à payer ce qu'ils doivent pour le transport de leurs marchandises sur les lacs. En retour des faveurs et des avantages qu'ils ont reçus du gouvernement, Son Excellence s'attend qu'on aura quelques égards pour les intérêts du gouvernement, ce qui préviendra la nécessité pour celui-ci de compter sur d'autres moyens de faire respecter ses droits. 132

9 août, Québec. Le même au docteur Foot. Lui apprenant qu'il doit être donné logement au colonel Morris dans l'hôpital général des Trois-Rivières aujourd'hui vacant. Comme on pourra avoir encore besoin de l'hôpital, il laissera la literie complète de 50 lits en ordre dans une des chambres, et deux poêles sous la charge du colonel Morris. Envoie le marché passé avec le maître du sloup qui apportera les fournitures et le matériel de l'hôpital. 134

9 août, Québec. Haldimand à DePeyster. Lui annonçant qu'un troisième navire a été envoyé sur chacun des lacs Ontario et Erié pour les besoins du

1784. commerce. Il s'entendra avec les capitaines Schank et Betton. A donné ordre d'employer des marins pour remplacer ceux qui font aujourd'hui le service sur les lacs et veulent être relevés. Page 135

10 août, Québec. Mathews à Kelly. Envoie une lettre par deux messagers qui s'en vont à Penobscot, au sujet du meurtre récent. Il expliquera aux chefs qu'il est nécessaire que les messagers s'acquittent de leur mission et soient de retour à temps pour le procès. 136

10 août, Québec. Le même à Cox. Lui recommande M. Bordage, qui a droit aux égards dus aux vieux colons. M. Bordage a en outre souffert des déprédations des caboteurs américains. 137

11 août, Québec. Circulaire (en français) aux officiers de milice des paroisses de la côte de Beaupré, leur enjoignant d'aider à faire le recensement. 138

11 août, Québec. Mathews à Rudyerd. Contenant une demande de bois pour l'Angleterre et Gibraltar. 139

11 août, Québec. Le même à Chandler. Avec copies de demandes de bois pour l'Angleterre et Gibraltar, ce bois devant être expédié sur des transports envoyés à cette fin. 140

12 août, Québec. Instructions à Beatson, maître du transport *Limnade*, chargé de prendre des troupes pour Portsmouth ou Gravesend, selon que le débarquement sera plus commode. 141

12 août, Québec. Instructions au capitaine Hope, du 34e régiment, en charge des troupes qui doivent être embarquées sur le transport *Limnade*. 142

12 août, Québec. Genevay à Decouagne (en français). Vu qu'il est rapporté que Decouagne a refusé de donner un état exact des refugiés loyalistes auxquels il est fourni des rations, il lui est commandé de fournir cet état et de donner tous les autres renseignements voulus de lui au sujet des loyalistes dans son département. 143

12 août, Québec. Mathews au major Campbell. La pétition des loyalistes réfugiés au manoir de Caldwell demandant des provisions ne peut être accordée, vu qu'il n'y a autorisation d'en fournir qu'à ceux qui sont établis sur les terres de la couronne. 144

12 août, Québec. Le même à Robertson. Ses différentes lettres et son journal à Thessalon ont été reçus. La contrée de l'ouest ne sera pas abandonnée aussi tôt qu'on s'y attendait, ni avant que les Américains se montrent plus disposés que par le passé à s'acquitter des obligations du traité définitif. Il ne sera rien fait à Thessalon jusqu'à ce qu'il ait des ordres; les choses de valeur doivent être transportées à Michillimakinak. N'a encore rien appris de Frobisher. Son Excellence n'approuve pas l'appropriation de l'immense étendue de terre que Robertson mentionne. Elle n'approuve pas non plus qu'on empiète sur les intérêts des Sauvages relativement à leurs terres comme le font les Américains, ce qui alarme les Sauvages à un tel point que ce n'est qu'avec répugnance que Son Excellence a fait d'eux quelques achats inévitables de terres pour les loyalistes et quelques membres des Six-Nations qu'on a chassés de leurs établissements dans les territoires américains. 145

12 août, Québec. Le même au même. A reçu et présenté ses lettres et les traites tirées par lui pour dépenses dans le département des affaires des Sauvages et celui de l'ingénieur. Son Excellence est étonnée de la continuation des dépenses dans le département de l'ingénieur et pour travaux publics, après l'ordre formel donné le 26 avril 1783. Les dépenses de l'exploration du pays à la Pointe-au-Pin et à Thessalon seront allouées mais ne peuvent être payées pour le moment, vu qu'elles sont mêlées à d'autres encourues contrairement aux ordres. Tous les travaux publics doivent être discontinués immédiatement. Tous les comptes du département des Sauvages, excepté à Michillimakinak, doivent être adressés à sir John Johnson. 147

1784. 12 août, Québec. Mathews à Douglas. L'ordre envoyé à l'officier commandant à l'Ile-Carleton de fourn.r à Douglas un passage pour des marchandises destinées à la garnison à Niagara, ne lui étant apparemment pas parvenu, Mathews certifie que cet ordre a été donné et attire l'attention de Douglas sur ce qu'on rapporte qu'il vend ses marchandises plus cher que les autres marchands à Niagara, et avec partialité, contrairement à l'intention qu'on avait eue en le nommant. Page 149

13 août, Québec. Haldimand au gouverneur Parr. Accuse réception de sa lettre avec des dépêches du secrétaire d'Etat. Essaiera de lui procurer un cheval; ceux d'ici sont plutôt remarquables comme chevaux de trait, et il est rare d'en trouver qui soient propres à la selle; attendu qu'ils sont gros des épaules et buttent; mais il fera de son mieux. Le *Limnade* est en route avec de nouvelles provisions et avec des troupes licenciées en destination de l'Angleterre. Lui demande de lui procurer encore des barillets. 151

13 août, Québec. Mathews à Gray. Lui transmettant une lettre de DePeyster qui devra être jointe aux documents sur le même sujet qui sont en ce moment devant le comité. 152

13 août, Québec. Haldimand au major général Campbell. Lui apprend qu'il a envoyé des officiers et des hommes en Angleterre par le *Limnade*, et lui demande d'aider le capitaine Hope, du 34e, à partir d'Halifax aussitôt que possible. 153

13 août, Québec. Mathews au capitaine Hope. Le lieutenant-gouverneur Sinclair a la permission de prendre passage à bord du *Limnade*. Demande qu'on le traite aussi bien que possible, attendu que sous plus d'un rapport son voyage peut avoir de bons résultats. 160

14 août, Québec. Mathews à sir John Johnson. Cette lettre est envoyée par le capitaine Caldwell, qui, avec McKee et autres officiers réformés, désire être confirmé dans la possession d'une certaine étendue de terre qui leur a été donnée pour s'y établir avec autant de chasseurs qu'il en voudra résider avec eux. Son Excellence approuve la formation de cet établissement, mais fait remarquer qu'à Détroit le résultat de cette pratique d'obtenir des terres des Sauvages contrairement aux règlements, est qu'à l'exception des Hurons il n'est plus une seule nation qui possède du terrain dans le voisinage. Il sera fourni à Caldwell et à ses compagnons les outils nécessaires pour défricher et se bâtir. L'établissement sera considéré comme militaire, de sorte qu'il ne sera pas permis aux petits traiteurs et autres intéressés de s'y introduire. 154

14 août, Québec. Le même à Maurer. Il sera envoyé des bateaux à Niagara, De Peyster ayant représenté les retards et les dépenses résultant du nombre insuffisant de bateaux en cet endroit. 156

14 août, Québec. Le même à l'officier commandant à l'Ile-Carleton. Lui donnant instruction de laisser passer sans délai des bateaux de provisions appartenant au capitaine Caldwell, et que les provisions doivent être transportées gratuitement sur les lacs. 157

14 août, Québec. Haldimand à Hay. Instructions relatives à l'établissement projeté de Caldwell, McKee et autres parmi les Sauvages (p. 154). 158

16 août, Québec. Matthews à St. Léger. Il ne peut être accordé de congé à Latham cette année, à cause du nombre de ceux qui l'ont devancé dans sa demande, etc. D'ailleurs quatre capitaines et quatre subalternes qu'on attendait, sont pour rester en Europe, ce qui est impardonnable et cruel pour leurs camarades. 161

16 août, Québec. Haldimand à sir John Johnson. Exprime son regret au sujet du rapport de Holland sur les colons du 2e bataillon à Cataraqoui, et déplore que certain officiers, au lieu de s'employer à la conciliation,

1784. alimentent plutôt les mécontentements. Il a ordonné à Holland de faire un rapport, afin qu'on puisse prendre note de ceux dont la conduite a été répréhensible. Collins recevra ordre d'adjuger le quatrième township selon qu'il a été proposé par le major Holland, laissant à assigner aussitôt que possible et dans l'endroit le plus favorable la part des officiers et sous-officiers du 2e bataillon, du détachement de Rogers, et du groupe Van Alstine, qui ne peuvent être établis dans les townships 3 et 4. Si les réfractaires n'acquiescent pas immédiatement ils seront renvoyés et privés de tous les privilèges que leur aurait valus une conduite raisonnable. Page 162

18 août, Québec. Mathews à Forde. Forde et sa famille trouveront passage dans le *Madonna*, très beau bâtiment qui fera voile dans dix ou douze jours. 164

19 août, Québec. Le même au major Campbell. Demandant un rapport sur les accoutrements du 29e régiment, conformément à la demande du général Tryon. 165

19 août, Québec. Genevay à Maurer. Lui demandant d'envoyer certaines parties de la literie des casernes pour servir à bord des transports. 166

19 août, Québec. Mathews à Sir John Johnson. Expliquant le sens des termes "*Treasury ration*," et la quantité à laquelle a droit chaque colon d'après le dernier ordre de Haldimand. Robertson a encore tiré sur Son Excellence pour dépenses pour les Sauvages. Ces traites sont envoyées à Johnson avec les factures et Robertson reçoit instruction d'envoyer à Johnson tous comptes, etc., se rapportant aux affaires des Sauvages. 167

19 août, Québec. Mathews à Munro. N'a pas coutume de donner de certificats pour les messages qu'il délivre de la part du commandant en chef, non plus que pour les autres affaires qui se font par son entremise. (Lettre assez aigre.) 169

22 août, Québec. Mathews à Dobie. Son Excellence est étonné de ce qu'on essaie de prendre avantage d'un paiement partiel de certaines traites, lorsque ce paiement a été fait à la demande spéciale de Dobie. Explications au sujet de ces traites et autres. 170

22 août, Québec. Le même à Ellice et Dobie. Toute la question des traites tirées par Sinclair est devant la Trésorerie. 172

22 août, Québec. Le même à Dobie et Forsyth. Transmet la réponse de Son Excellence à un mémoire. (p. 172.) 173

23 août, Québec. Le même à W. Grant. M. Pownall doit rendre compte de tous les deniers publics à Henry Caldwell, qui fait fonction de receveur général. 174

23 août, Québec. Le même au major Campbell. Accuse réception de la nouvelle de la mort du lieutenant Hill, et de la recommandation de l'enseigne McCumming pour le grade vacant. Certaines personnes munies de permis de DeLancey pourront aller aux colonies. 175

23 août, Québec. Le même à DeLancey. Il doit garder le solde (de £80 9s.) confié par M. French, vu que tout partage en ce moment ne ferait qu'exciter de la jalousie. A envoyé au major Campbell les noms de ceux à qui il sera permis d'aller aux colonies. 175

23 août, Québec. Haldimand au même. Les différends qui existent parmi les colons à Cataraqui eussent pu être évités par sa présence au milieu d'eux. Il doit donc retourner à Cataraqui sans perdre de temps pour régler les disputes relatives à l'établissement d'une partie du 2e bataillon du régiment royal de New-York, des *King's Rangers*, et des associés de Van Alstine. 179

23 août, Québec. Le même au major Ross. Lui indiquant ce qu'il a à faire pour aider au major Holland dans l'exécution de ses fonctions relatives au township n° 4, avec détails. DeLancey a reçu instruction de se

1784. rendre à Cataraqoui pour régler la distribution du township avec M. Collins. Ils recevront leurs instructions de sir John Johnson. Plus les affaires de l'établissement seront conduites par les autorités civiles, plus le peuple sera satisfait. Il enverra conséquemment des commissions de juges de paix à Van Alstine et Sherwood. Page 181

23 août, Québec. Le même à sir John Johnson. A peu près la même chose que la précédente (p. 181). 183

24 août, Québec. Mathews au capitaine Baird. Au sujet de congés pour les officiers. 192

26 août, Québec. Le même à Taylor. Accuse réception du mémoire de Pollard et Mason ; mais on ne peut accorder la demande d'employer des navires appartenant à des particuliers dans la navigation des lacs. 185

26 août, Québec. Le même à French. Son Excellence est satisfaite du rapport de Wilson sur le blé dans le Vermont, à l'exception de ce qui concerne le prix, qu'il considère être exorbitant. Il espère qu'on pourra s'en procurer dans la vallée de la Mohawk et dans la province, ce qui rendrait inutile celui du Vermont, ou au moins réduirait la quantité qu'il y aurait à acheter là. Il sera envoyé des commandes dans toutes les parties de la province où l'on peut se procurer du blé d'hiver. Le plan de la seigneurie sera envoyé. 186

26 août, Québec. Le même à sir John Johnson. Donne les résultats des recherches faites au Vermont pour obtenir du blé, et en conséquence du prix exorbitant demandé désire qu'il prenne des renseignements ailleurs. Désire qu'il s'entende avec le major Ross sur ce qu'il y a à faire avec Allen. N'a pas encore pu soumettre le compte de décomptes au général. 187

28 août, Québec. Le même à Ross. Son Excellence est surprise d'apprendre qu'il n'a pas été reçu assez de bouches pour le nouvel établissement, mais espère que la demande à sir John Johnson a réussi. Son Excellence comprend les difficultés qu'il rencontre avec une telle population mixte, mais l'applaudit d'avoir employé la modération plutôt que des mesures rigoureuses ; cette ligne de conduite aura son influence sur ceux qui sont bien disposés, mais s'il est nécessaire, Elle désire qu'on fasse un exemple des réfractaires en les envoyant à Québec après que leur conduite aura été examinée par les commissaires de la paix en présence de quelques-uns des notables, ce dont il sera fait rapport à Son Excellence. Le général est satisfait de ce qui a été fait au sujet des planches et de la construction. Il sera fourni du blé comme il a été promis, mais il sera très cher. Allan sera relâché si sir John Johnson en décide ainsi. Il ne peut être envoyé d'espèces à présent. 189

30 août, Québec. Haldimand à Day. Désire qu'il envoie toutes ses pièces justificatives. Il a la permission d'aller en Angleterre régler ses comptes publics. Craigie prendra la charge du matériel et des provisions appartenant au commissariat. 194

30 août, Québec. Le même à Johnson, Claus, Campbell et Brehm. Circulaire à chacun d'eux, leur enjoignant de préparer leurs comptes. 195

30 août, Québec. Mathews au Dr Smyth. Le fils du colonel Peters, le ci-devant émissaire des loyalistes, a reçu un passeport pour aller aux Etats-Unis. Il est à désirer qu'on s'assure quels sont les amis qu'il a là, vu qu'il y a lieu à soupçons. 196

30 août, Québec. Le même au major Campbell. Accusant réception d'un rapport sur les accoutrements du 29e. Son Excellence écrira au général Tryon au sujet de la demande faite pour le fils du major Monsell du grade vacant d'enseigne, mais il a peu d'espoir du succès. 197

1784.
30 août, Québec. Mathews à Mme Cuyler. Il n'a pas encore été reçu d'instructions relatives au transport au Cap-Breton des refugiés loyalistes qui désirent s'établir en cet endroit. Page 198

30 août, Québec. Le même à Mme Murray. Lui donnant instruction comme exécutrice de M. Murray, sous-intendant des casernes et commissaire des prisonniers, d'avoir tous les comptes et pièces justificatives prêts à être envoyés en Angleterre. 212

31 août, Québec. Haldimand au lieutenant-gouverneur Hay. Williams a la permission de résigner son emploi. Un mandat de Henry Caldwell est envoyé pour qu'on y mette le nom d'une personne recommandable pour les arrérages des lots et ventes et autres redevances. Le lieutenant Smith a été envoyé à Détroit pour en rapporter les registres à Québec, pour être examinés par la commission qui sera nommée pour s'enquérir des concessions faites par les Sauvages ou les officiers commandants. Vu qu'il a été mis un navire de plus sur les lacs Erié et Ontario pour les besoins des marchands, il ne sera plus accordé de permis de navigation à des navires appartenant à des particuliers. 199

1er septembre Québec. Instructions au capitaine Richard Brown, du 31e régiment, commandant un détachement de soldats licenciés, envoyé en Grande-Bretagne. 201

1er septembre Québec. Mathews à Hay, Détroit. Exprimant le désir qu'il envoie aux quartiers généraux le garde-magasin de marine à Détroit, avec ses comptes, etc., et qu'il nomme un officier pour remplir ses fonctions pendant son absence. 202

1er septembre Québec. Le même à l'officier commandant à l'Ile-Carleton. Lui disant d'envoyer aux quartiers généraux le garde-magasin de marine avec ses comptes. 214

2 septembre, Québec. Le même à sir John Johnson. Bolton, employé par le capitaine Sherwood s'est assuré de 300 boisseaux de blé à East-Bay, près de Castletown ; on les enverra chercher. On pourra s'en procurer 2,000 boisseaux dans les environs de Montréal. Si ce blé peut être envoyé aux établissements à temps pour cet automne, il s'entendra avec St. George et Jeffrey sur les meilleurs moyens de l'envoyer. Avec la quantité dont on s'est assuré dans la vallée de la Mohawk, il y en aura assez ; mais s'il est trop tard, les colons devront se contenter de semer au printemps. 207

2 septembre, Québec. Mathews à Dobie. Dit que ses réclamations relatives aux traites de Makinak ont été renvoyées à M. Dunn pour être examinées. Au sujet de la ligne de conduite que Son Excellence se propose de suivre quant aux copies d'instructions à donner, etc. 209

2 septembre, Québec. Le même au major Campbell. Envoie des instructions ayant pour objet de faire expédier un navire pour le transport du blé acheté par Bolton. Si l'on peut se procurer plus de 300 boisseaux, il faut les prendre. 210

3 septembre, Québec. Haldimand à Hay, Détroit. Lui donne instruction d'inscrire le nom de Monforton parmi ceux de la députation, à cause de sa bonne réputation. Tous travaux publics prohibés. Toutes personnes désirant quitter Détroit ou les Etats peuvent le faire, suivant leur désir. Est surpris de voir des vivres distribués aux *prisonniers de guerre*; s'ils le sont, ils doivent être immédiatement envoyés chez eux ; s'ils restent de leur plein gré, ils ne doivent pas être appelés prisonniers, ni recevoir des vivres. Tous ceux ayant des affaires à Détroit, et y allant de temps à autre, auront la permission d'y faire leurs affaires s'ils se conduisent convenablement; s'il en est autrement, ils devront être renvoyés. Quant à ses critiques des règlements relatifs aux affaires des Sauvages aux postes, elles n'ont pas été écrites pour sa-

1784. tisfaire la vanité des commandants, mais pour l'avantage du service. Il (Hay) est averti du mauvais effet qui résultera pour lui s'il objecte à la mise à exécution de ces instructions. Il n'y aura pas de difficulté à accorder des titres à McKee et à Lamotthe, vu leur fidélité et leurs services. Toutes les concessions dont il envoie une liste, seront examinées à l'arrivée des pièces. Page 258

4 septembre, Québec. Mathews à Hay. Réitère l'ordre enjoignant d'envoyer le garde-magasin de marine à Détroit, au quartier général avec ses comptes, etc. 213

4 septembre, Québec. Haldimand à DePeyster. Lui demandant de tirer une traite pour le paiement du coût du moulin à farine et de la scierie construits par Brass, ces travaux étant satisfaisants et les frais au-dessous de l'estimation. Approuve les réparations restreintes à faire au fort Erié. Six nouveaux bateaux envoyés à ce fort. Réglera avec Butler à son arrivée à Québec la solde du détachement des *Rangers* sous les ordres de Caldwell. A reçu le titre obtenu des Sauvages par Scheiffelin et va l'annuler. A fait honneur aux traites de DePeyster et désire qu'il évite toute dépense pour travaux publics. Espère que les colons de Niagara sont en possession de leurs lots. Demande une explication relativement aux ordres qu'il (DePeyster) a donnés de retirer les piquets en avant et en arrière de Détroit, comme il est dit dans la lettre de Hay, et aussi au sujet de la cession de lots de terre appartenant au roi et situés dans les limites du fort à Détroit. 215

4 septembre, Québec. Mathews au lieutenant-colonel Hoyes. La nécessité de retenir le régiment du roi dans les pays d'en haut durant un autre hiver, et l'état de santé de DePeyster, empêchent Son Excellence d'accorder à Hoyes un congé, à moins que DePeyster ne renonce à la promesse conditionnelle d'un congé à lui faite et qu'il avait demandé quatre années de suite. 218

4 septembre, Québec. Le même à Robertson. Accuse réception d'un rapport annonçant qu'un détachement du 34e était arrivé pour relever celui du 8e régiment. Son Excellence, dans les circonstances actuelles (qui sont exposées), n'a pas de crainte au sujet de la faiblesse de la garnison. L'envoi qu'il (Robertson) a fait d'un homme sûr et de trois Canadiens à Thessalon, est approuvé. Son Excellence croit que cet endroit va devenir d'une très grande importance pour le commerce de pelleteries de la province, mais pour cela et pour d'autres choses il sera nécessaire de savoir quelles sont les intentions du gouvernement au sujet des pays d'en haut. 219

4 septembre, Québec. Mathews à DePeyster. Si sa santé et ses affaires privées exigent absolument son départ de Niagara cet automne, il peut s'en venir, mais s'il est mieux portant et que ses affaires ne l'obligent pas de s'absenter, il doit rester et permettre à Hoyes d'obtenir un congé. 221

4 septembre, Québec. Le même au même. Son Excellence est surprise que le capitaine Bird, du régiment du Roi, ait tiré pour sa solde comme officier faisant fonction d'ingénieur, malgré qu'il ait été donné ordre d'arrêter l'exécution de tous travaux publics. Comme les dépenses ont été continuées contrairement aux ordres, le paiement de la traite a été refusé. Il est enjoint aux garde-magasins de marine de se rendre au quartier général avec leurs comptes. Smith, lieutenant du 31e, a été envoyé pour emporter à Québec les pièces de Détroit qui doivent être déférées au conseil. 222

4 septembre, Québec. Haldimand au même. Par les raisons exposées, le 8e régiment ou régiment du Roi ne peut être rappelé cette année des pays d'en haut. 224

1784.
6 septembre, Québec. Haldimand au juge Southouse. Ne peut lui accorder de congé, après en avoir eu un il y a si peu de temps. " Dans la situation, nous sommes encore à l'égard des Américains, c'est avec une grande répugnance que je permets à des officiers de traverser leur pays, mais je ne puis permettre qu'aucun d'eux aille aux Etats dans le but d'y rester en visite." Page 225

7 septembre, Québec. Circulaire donnant avis de la nomination de John Craigie comme ordonnateur en chef en remplacement de Nathaniel Day, qui va en Angleterre. 226

7 septembre, Québec. Haldimand à John Craigie, lui donnant avis de sa nomination comme ordonnateur en chef, en remplacement de Nathaniel Day. 227

7 septembre, Québec. Le même au gouverneur Parr. Le *William and Mary* mettra aujourd'hui à la voile avec de nouvelles provisions pour la Nouvelle-Ecosse, soit : 2,101 tierçons de farine et 825 barils de lard. Le reste sera envoyé dans quelques jours avec les *rangers*. 229

7 septembre, Québec. Mathews à Robertson. Pas n'est besoin d'enlever les médicaments de la chambre où ils ont été. Toutes les chambres de l'étage supérieur (de l'hôpital aux Trois-Rivières) sont au service du colonel Morris. 230

9 septembre, Québec. Le même à Glen. Un exprès est arrivé avec une dépêche annonçant que le roi a concédé une étendue de terre au Cap-Breton, aux loyalistes qui la demandaient de concert avec Cuyler. Aussitôt que Son Excellence pourra faire des arrangements pour le transport des loyalistes à l'île, il lui en fera part. Mme Cuyler doit se tenir prête. 231

9 septembre, Québec. Le même au major Campbell. Au sujet de l'approvisionnement du blé de semence. 232

9 septembre, Québec. Le même à sir John Johnson. Les arrangements relatifs à l'approvisionnement du blé de semence. Il enverra un mandat de £3,000, nécessaire au service du département des Sauvages. Les décomptes pour ses deux bataillons ne peuvent être réglés ici. Avis à donner à tous les loyalistes désirant se rendre au Cap-Breton, qu'il sera pris des moyens pour les y transporter aussitôt que possible. 233

9 septembre, Québec. Circulaire aux commissaires et distributeurs de vivres aux loyalistes stationnés aux différents postes, leur enjoignant de fournir au capitaine Barnes des états exacts des rations distribuées, ce dernier ayant reçu l'ordre de rassembler les loyalistes. 235

9 septembre, Québec. Mathews à Barnes. Lui donnant avis de sa nomination à l'effet de rassembler les loyalistes, de manière qu'il puisse être adopté des mesures pour réprimer les abus qui se commettent dans les distributions de vivres. 236

10 septembre, Québec. Le même au lieutenant-gouverneur Cox. Trois matelots, Primer, Cannon et Clarke, veulent s'établir à la Baie-des Chaleurs. Ils doivent être placés avec les matelots qui y sont déjà établis. La terre demandée par Sherwood ne peut être concédée, mais s'il peut en être réservé pour lui une pareille quantité dans les alentours, comme Son Excellence désire récompenser ses services, Elle veut que cela soit fait. 238

10 septembre, Québec. Mathews à Richard Bulkely. Son Excellence désire le remercier pour la transmission de dépêches. 239

10 septembre, Québec. Le même au major Studholme. Son Excellence le remercie pour s'être chargé de dépêches à expédier. 240

10 septembre, Québec. Le même à Philip Wade. Accuse réception de dépêches, etc. 241

10 septembre, Québec. Haldimand au lieutenant colonel Campbell. Dit qu'il ne peut accorder un mandat de £1,000 pour régler les comptes du département des Sauvages avec le Trésor, parce que les comptes faits avant

1781. la nomination de sir John Johnson devraient être clos depuis longtemps. Page 271

11 septembre, Québec. Mathews aux officiers commandant à l'Ile-Carleton. Désire qu'il soit permis au lieutenant Ford, du département de la marine, d'emporter avec lui, dans le premier bâtiment partant pour Niagara, une certaine quantité d'approvisionnements pour l'usage de Mme Andrews et d'autres. L'ordre adressé à Douglas à l'effet d'avoir la permission de faire passer huit bateaux chargés d'approvisionnements, etc., pour la garnison de Niagara paraissant ne pas être parvenu à destination, cet ordre est ici répété. 242

11 septembre, Québec. Le même à Peters. Le prie de transmettre une liste des cinquante familles pour lesquelles il a signé la requête de Cuyler demandant une concession de terre au Cap-Breton. 244

11 septembre, Québec. Le même au Dr Foot. Donne des instructions sur la manière dont il doit disposer de certains médicaments dont il est chargé. 245

12 septembre, Québec. Le même à Rudyerd. Lui donne instruction de mettre le major général Christie en possession des moulins, maisons, etc., à Lacolle, employés pour le service du roi, ainsi que du bois de construction, du fourrage, etc., recueillis par le gouvernement, sauf ce qui doit être réservé pour l'Ile-aux Noix. Il doit être fait des inventaires et pris des reçus de tout ce qui sera livré. 247

13 septembre, Québec. Haldimand à Barnes. Lui donne des instructions détaillées pour diriger le rassemblement des loyalistes. 251

13 septembre, Québec. Mathews à sir John Johnson. En réponse aux questions relatives à des provisions pour les Sauvages venus à Montréal dans le but de faire vacciner leurs enfants, Son Excellence lui signifie qu'il est responsable de toutes les dépenses du département des Sauvages. Toutes ces distributions doivent cesser ; les Sauvages du Canada n'ont jamais été accoutumés à rien de semblable en temps de paix, et la continuation de telles dépenses si longtemps après la fin de la guerre, doit dégoûter la nation et mettre un terme à tout rapport avec les Sauvages. Les propositions de Ferguson et Campbell sont inadmissibles ; ils peuvent toutefois amener du bétail pour le vendre. 256

15 septembre, Québec. Le même à Decouagne. L'informe que Son Excellence est bien satisfaite de sa conduite comme commissaire des loyalistes. Lui donne instruction de tenir prêts des relevés exacts pour le capitaine Barnes, nommé pour faire le rassemblement des loyalistes, et d'aider de toute manière à recueillir et à fournir des renseignements à ce sujet. Ne doit pas distribuer des vivres aux domestiques, à moins qu'ils n'y aient droit en qualité de loyalistes, etc. Son Excellence est surprise que des rations soient retirées pour des personnes établies en dedans des frontières américaines ; celles distribuées à des colons établis sur des seigneuries appartenant à des particuliers doivent être immédiatement discontinuées.

15 septembre, Québec. Instructions adressées à Boyd, capitaine du transport le *Ranger*, affrété pour transporter à Portsmouth des soldats licenciés. 255

16 septembre, Québec. Mathews au major Campbell. Lui donne instruction de conclure des arrangements pour le transport à Québec du blé acheté par Bolton. Des procédures seront instituées en justice contre ceux qui font le commerce illicite de pelleteries. 263

16 septembre, Québec. Mathews à Day. Lui donne instruction d'envoyer un homme sûr pour recevoir et payer le blé de semence destiné aux loyalistes. 265

16 septembre, Québec. Le même à White. Lui dit que Son Excellence va essayer de lui procurer un passage à bord d'un des navires. 267

18 septembre, Québec. Haldimand au gouverneur Parr. Va faire tout son possible pour faire honneur à sa recommandation en faveur du capitaine Foly,

1781. etc. Le *Ranger* a à bord 1,021 barils de lard pour Halifax, et un détachement de soldats licenciés pour l'Angleterre. Page 269

18 septembre, Québec. Haldimand au major général Campbell. Lui demande de donner à l'enseigne St. Germain, du régiment du Roi ou 8e régiment, toute l'aide dont il pourra avoir besoin, pendant que le navire transportant les soldats licenciés qui sont sous ses ordres, sera à Halifax. 270

20 septembre, Québec. Mathews à sir John Johnson. Quant à ce dont il se plaint, qu'il ne peut réduire complètement les dépenses du département des Sauvages tant qu'il sera permis aux commandants des postes de faire des dépenses à ce sujet, Son Excellence a émis des ordres formels défendant aux commandants d'en agir ainsi, sauf à Michillimakinak, où l'officier qui commande a été choisi pour son expérience et son intégrité. Si, soit pour ce poste ou pour tout autre, sir John juge à propos de suggérer que Son Excellence intervienne, il sera acquiescé à ses désirs. Difficulté d'obtenir des cadres dans le navire en partance. Le *Speedy*, beau bâtiment, est arrivé, et des mesures ont été prises pour lui assurer un passage à bord. 272

20 septembre, Québec. Le même au même. Il sera nécessaire de faire des arrangements pour l'administration des diverses divisions du département de Johnson pendant son absence. Il faut observer une stricte économie; tous présents et provisions aux Sauvages du Canada doivent être discontinués; il peut être livré de la poudre de temps à autre. On a grand besoin de munitions à Niagara; il doit y en être envoyé un approvisionnement. Etats à dresser et réduction à faire dans le département avant le départ de Johnson. 275

23 septembre, Québec. Le même à Southouse. Réitère son refus de lui accorder un congé. 279

23 septembre, Québec. Le même à sir John Johnson. Avis doit être donné aux loyalistes désirant aller au Cap-Breton qu'ils devront être à Québec pour le 30 du courant afin d'embarquer le 2 octobre. Etats à faire des noms, etc., de ceux qui partiront. Mentionne les dispositions prises pour leur transport à Québec. 280

23 septembre, Québec. Le même à Day. Lui dit que Son Excellence a approuvé les mesures par lui prises pour le transport en toute sûreté du blé de semence. Donne ordre qu'il soit fait une inspection des subsistances à Saint-Jean; celles qui seront tout à fait impropres à la consommation seront détruites. 282

23 septembre, Québec. Le même à Maurer. Avec des ordres relatifs au transport à Québec des loyalistes pour le Cap-Breton. 283

23 septembre, Québec. Le même au major Campbell. Donne ordre que les subsistances à Saint Jean, jugées impropres à la consommation soient détruites. 284

23 septembre, Québec. Le même à James Cuthbert. Dit que Son Excellence va différer de prendre des mesures relativement à ce qui fait l'objet de sa lettre jusqu'à ce qu'Elle ait reçu les ordres du roi. 285

24 septembre, Québec. Haldimand au juge Panet (en français). Lui demande de faire prendre le recensement de la ville et des faubourgs de Québec. M. Stephen a offert ses services. 286

26 septembre, Québec. Mathews au major Campbell. La question relative à la saisie de marchandises arrêtées à l'Ile-aux-Noix, et celle se rapportant au commerce de fourrures, doivent être déférées à M. Ainsley, percepteur des douanes, lequel va à Saint-Jean. Changements dans des régiments. 277

27 septembre, Québec. Mathews au major Ross. Son Excellence approuve ses procédés en donnant de l'aide à MM. Clinch et Howard à la place des maisons qu'ils doivent abandonner pour le service du gouvernement. L'officier commandant à l'île Carleton doit être relevé de son poste

1784. pour avoir désobéi à l'ordre enjoignant d'envoyer sans retard le lieutenant Smith à Détroit. Son Excellence est étonnée qu'il ait été permis à des bateaux appartenant à des particuliers de passer devant l'île Carleton en route pour Niagara, malgré des ordres formels au contraire. Ces ordres sont encore en vigueur et doivent être obéis. Les marchandises destinées aux pays d'en haut ne peuvent être transportées que dans les vaisseaux du roi. Il est convaincu que Ross ne négligera rien pour coopérer avec Delancey au règlement des différends existant parmi les colons. Le complément de bouées va être achevé immédiatement; du blé de semence est actuellement en route venant du Vermont, et de l'habillement sera envoyé pour les colons du côté ouest de la baie de Quinté. On doit faire venir l'habillement en magasin à l'Ile-Carleton et le donner aux colons de la Péninsule qui ont fait partie des troupes britanniques et hessoises. Page 287

27 septembre, Québec. Mathews à sir John Johnson. Son Excellence prendra en considération certaines propositions au sujet de Michillimackinak et l'abolition du système d'achat des subsistances à tous les postes. Le vif désir de Son Excellence étant de mettre les pauvres colons aussi à l'aise qu'il lui est possible de le faire, Elle veut que Johnson prenne des mesures pour leur fournir, sans perdre de temps, les outils, l'habillement et autres articles dont ils ont besoin. L'habillement à l'Ile-Carleton doit être distribué aux colons de la péninsule. Il devra être envoyé aux différents établissements autant d'armes qu'il sera nécessaire, et il sera fait honneur à un ordre requérant la proportion nécessaire de munitions. 291

27 septembre, Québec. Le même au capitaine Grant. Son Excellence désire qu'il retourne à son poste à Détroit aussitôt que possible, mais cela dépendra de la nécessité où il est d'être présent au règlement des comptes du garde-magasin de marine avec le capitaine Shank; comme il est responsable au général de l'exactitude de ces comptes, il en demandera autant des officiers sous ses ordres. Le capitaine Shank lui dira, en conséquence, quand il pourra partir pour Détroit. Son Excellence regrette que Grant soit désappointé au sujet des terrains, mais rien ne peut se faire avant que les titres des Sauvages à Détroit soient examinés par le conseil. 294

27 septembre, Québec. Le même à Ira Allan. Son Excellence n'a pas d'objection à ce qu'il envoie de la province des matériaux pour sa construction et des approvisionnements pour ses ouvriers. Son Excellence fera tout son possible pour prévenir les malentendus entre les colons de la frontière. 299

28 septembre, Québec. Le même à Dunn. Lui donne instruction de dresser une liste des mandats émis pour faire face aux traites tirées par les lieutenants-gouverneurs, les commandants des postes et autres personnes, depuis 1775 jusqu'au 1er septembre courant, les traites pour le département de la marine ne devant pas être comprises dans cette liste. 296

29 septembre, Québec. Le même à Alexander Gray. Lui donne instruction de payer au sous-payeur général £576.9.2, reçus de John Pagan pour le compte de l'honorable John Cochrane. 297

29 septembre, Québec. Le même à Winslow. Lui enjoint de recevoir le montant mentionné dans la lettre précédente. 297

30 septembre, Québec. Le même à Maurer. Lui donne avis qu'il peut retourner en Angleterre pour sa santé. Genevay lui succédera comme inspecteur des bateaux, mais comme il ne peut quitter maintenant, le major Hughes remplira ces fonctions pendant son absence. 300

1784.

30 septembre, Québec. Mathews à St. Léger. L'informe que Maurer aura pour successeur Genevay, comme inspecteur des bateaux. Le major Hughes remplira ces fonctions durant l'absence de ce dernier. Page 301

20 septembre, Québec. Le même à Day. Accuse réception de la nouvelle de la livraison de 170 boisseaux de blé; cette quantité, avec ce qu'on pourra se procurer de plus, sera expédiée par Maurer. Il sera émis un mandat de £1,000 afin de compléter le montant nécessaire pour faire les déboursés. 302

30 septembre, Québec. Le même au révérend M. John Doty. L'informe qu'il n'a jamais été distribué par l'autorité compétente des provisions aux domestiques n'étant pas réellement des loyalistes. 303

30 septembre, Québec. Le même à Cleusenberg. Qu'il ne peut lui être permis de vendre son lot de terre, parce que ce serait le commencement d'une série de spéculations sur les terrains. Son Excellence tâchera de faire quelque chose qui lui sera plus avantageux. 304

1er octobre, Québec. Mandat adressé à Alexander Gray, greffier du conseil, afin qu'il inscrive le nom de Mme Fraser, veuve de Simon Fraser, pour une pension de £15 par semestre, conformément à une lettre de l'un des secrétaires d'Etat, en date du 2 septembre 1778. 305

1er octobre, Québec. Mathews au lieutenant-gouverneur Hay. Le lieutenant McDougall doit être mis en possession de l'île aux Cochons, réserve faite de certains droits en faveur de la couronne. 307

1er octobre, Québec. Haldimand à François Cugnet, père (en français). Désire qu'il prépare un papier terrier pour la perception des droits fonciers et seigneuriaux dus au roi. 357

2 octobre, Québec. Mathews à M. Gill. L'informe que l'affaire au sujet de laquelle il lui a écrit ne peut être réglée sans enquête. 306

4 octobre, Québec. Le même au major Campbell. Les provisions de rebut à Montréal doivent être détruites. 308

4 octobre, Québec. Le même à John Fraser. Lui demande certaines explications au sujet d'un mémoire du payeur général, adressé à la Trésorerie. 309

7 octobre, Québec. Le même au major Campbell. L'informe qu'il a été nommé derechef sous-commissaire pour rassembler les troupes, au traitement réduit payé en temps de paix. 310

7 octobre, Québec. Le même à Barnes. Lui demande de faire, à son retour à Montréal, une enquête sur la conduite du capitaine Anderson, et d'en faire rapport. 312

7 octobre, Québec. Haldimand au lieutenant-colonel Campbell. Qu'un Canadien doit remplir la vacance actuelle au conseil. 313

7 octobre, Québec. Mathews à A. Campbell. Désire qu'il explique les raisons qui lui ont fait envoyer près de trente soldats britanniques et allemands licenciés dans les navires destinés à transporter les loyalistes au Cap-Breton, et lui demande en vertu de quelle autorité il a agi ainsi. Il ne doit gêner en aucune manière les commissaires dans l'accomplissement de leurs devoirs. Sir John Johnson nie avoir donné des instructions qui auraient pu motiver la conduite dont on se plaint. 314

7 octobre, Québec. Le même au lieutenant-colonel Campbell. Au sujet de ses comptes avec le capitaine Fraser. Son Excellence est surprise qu'ils soient restés si longtemps sans être réglés, et espère que les pièces justificatives seront transmises conformément aux ordres de la Trésorerie. 316

8 octobre, Québec. Le même au lieutenant-gouverneur Hamilton. Transmet une ordonnance convoquant une commission chargée de l'examen des comptes civils pour les derniers six mois. Les comptes des rentes, etc., à Détroit, doivent aussi être vérifiés. 317

1784. 10 octobre, Québec. Haldimand au lieutenant-gouverneur Desbarres. L'informe de la mise à la voile de trois bâtiments transportant 124 loyalistes au Cap-Breton. Les faux rapports grossiers qu'on a faits et les moyens pris pour grossir le nombre en envoyant des personnes ne répondant pas au signalement de celles qui devaient être favorisées. Demande que Desbarres aide au déchargement des navires, etc. Page 318

10 octobre, Québec. Mathews à A. Cuyler. Rend compte de la conduite indigne de ceux auxquels il a laissé le contrôle de l'établissement du Cap-Breton. Efforts faits pour rendre le transport de Mme Cuyler à l'île aussi agréable que possible. 321

10 octobre, Québec Instructions à George Andrews, chargé du commandement du brigantin armé en guerre le *Liberty*, lequel transporte des colons loyalistes du Cap-Breton. 324

10 octobre, Québec. Haldimand à F. Corbin (en français). Lui donne avis de sa nomination pour gérer les affaires de la seigneurie de Sorel, sous la direction du lieutenant-colonel Caldwell, receveur général, et lui donne des instructions pour la perception des rentes, lods et ventes, etc. Désire qu'il rassemble les habitants en temps et lieu convenables, pour qu'ils paient à la Saint-Martin, le 11 novembre, les rentes qui seront dues ce jour-là, et pour en remettre le montant au receveur général; pour cet objet il doit recevoir un traitement suivant ce qu'il a proposé lui-même. Lui expose les mesures à prendre quand des réparations, etc., sont à faire. 403

11 octobre, Québec. Mathews au major Lemoine. Désire qu'il envoie à Yamaska un sous-officier intelligent pour faire rapport sur l'état des blockhaus en cet endroit; quels sont les loyalistes qui y restent; s'il y a été laissé des approvisionnements, etc. 325

11 octobre, Québec. Haldimand au colonel Hope et à Thomas Dunn. Leur donne instruction de s'aboucher ensemble et de faire rapport sur les comptes civils et sur certains comptes spécifiés en détail. 325

11 octobre, Québec. Mathews au lieutenant-colonel Campbell. Désire qu'il s'enquière des différends existant entre les Sauvages de la Rivière-Saint-François et les colons d'Ira Allen. 327

11 octobre, Québec. Mathews à Cotton. Donne la version d'Ira Allen sur les différends existant entre lui et les Sauvages. 328

11 octobre, Québec. Le même à Ira Allan. Accuse réception de sa lettre. Ordre a été donné de s'enquérir sur les lieux des causes des différends, et d'en faire rapport. 329

11 octobre, Québec. Haldimand à Neveu Sevestre (en français). Lui témoigne sa satisfaction de la manière dont il a fait le recensement du district et de la cité de Montréal. Connaissant son mérite, il lui aurait donné avec plaisir un emploi permanent, mais cela est impossible dans le moment. 330

11 octobre, Québec. Mathews à Benjamin Frobisher. Il a présenté le mémoire de la Compagnie du Nord-Ouest à Son Excellence, qui ne peut donner une concession du passage s'il est découvert, ou le droit exclusif de trafiquer. Il donnera toutefois la permission de construire à Détroit un navire, qu'on fera monter à Sainte-Marie pour naviguer sur le lac Supérieur. Il ne saurait être acquiescé aux autres points de la lettre, mais il sera donné instruction d'aider dans toute la mesure du possible au transport de provisions, etc., à Michillimakinak. 331

12 octobre, Québec. Haldimand au major Ross. Dit qu'il a nommé Sparham intendant de casernes à Cataraqoui, en remplacement de Ferguson, qui a résigné. 414

1784.
12 octobre, Québec. Haldimand à Hope. Lui signifie la nomination de Sparham en remplacement de Ferguson. 415

13 octobre, Québec. Mathews au lieutenant-colonel Campbell. Contenant un résumé de la réclamation de Jean-Marie Calvé ; ses services, etc, et lui offrant £500 du cours de New-York en récompense de ces services. 332

14 octobre, Québec. Le même à Jacob Jordan. Son Excellence ne peut accorder, par les raisons données, le mandat pour paiement de dépenses casuelles, tel que demandé. 335

14 octobre, Québec. Le même au lieutenant-colonel Campbell. Accuse réception d'une demande d'un mandat au montant de £1,200, et de représentations relatives à la mise à la réforme du capitaine Fraser ; quant à ce dernier, il doit être mis à la réforme, et les dépenses du département des Sauvages doivent être encore diminuées. Le mandat demandé sera émis. 336

14 octobre, Québec, Mathews au major LeMoine. L'informe qu'il a la permission de venir à Québec. Il doit s'enquérir des réparations requises au magasin de vivres à Sorel, et en faire rapport. 337

14 octobre, Québec. Le même à M. Sutherland. Explique au long pourquoi les traites tirées par le capitaine Robertson ont été refusées. 338

15 octobre, Québec. Haldimand au major Ross. Le capitaine McDonell ayant fait des excuses au major Holland pour sa conduite à l'égard de ce dernier, doit être réintégré dans son ancienne position et mis en possession du lot de terre à Cataraqoui. 340

15 octobre, Québec. Mathews à Dunn. L'autorise à porter dans ses comptes certaines sommes dont il doit tenir les pièces justificatives prêtes à être soumises aux auditeurs. 348

15 octobre, Québec. Haldimand à Ross. Lui présente le lieutenant Tinling en route pour Niagara dans le but d'y établir les loyalistes, etc. Les postes ne doivent pas être livrés jusqu'à ce qu'il soit reçu des ordres à cet effet. Il (Haldimand) a enjoint à DePeyster de défendre les postes jusqu'au bout et d'envoyer des forces suffisantes à Oswego à la première nouvelle que les Américains marchent sur cette place. De peur que ce mouvement ne se fasse soudainement, Ross doit se rendre immédiatement à Oswego avec des renforts, en prenant Tinling comme ingénieur-adjoint. 463

17 octobre, Québec. Mathews au major Ross. Avec permission pour lui d'aller en Europe, soit par Québec ou par New-York, puisqu'il aime mieux cette dernière route, mais Mathews désire qu'il réfléchisse aux occasions d'avarie auxquelles il peut être exposé par cette route, etc. 341

17 octobre, Québec. Haldimand à DePeyster. A donné congé au major Ross, qui doit laisser le commandement à Cataraqoui au plus ancien officier, jusqu'à l'arrivée du major Potts du 8e régiment, qui doit être envoyé à Cataraqoui avec sa compagnie, mais si celle-ci ne peut y être envoyée, le major Potts doit aller lui-même y prendre le commandement. 343

18 octobre, Québec. Mathews à Benjamin Frobisher. Son Excellence est heureuse de voir que ses efforts pour le développement du commerce de fourrures sont si dignes d'encouragement. La dernière partie de la lettre aurait dû être plus explicite, car elle ne sert qu'à rendre le général inquiet, sans lui offrir les moyens de remédier au mal, quel qu'il puisse être. 349

18 octobre, Québec. Le même au capitaine Robertson. L'informe de la détermination de Son Excellence de ne pas payer les traites tirées jusqu'à ce qu'il en soit donné des explications satisfaisantes. 352

1784.
19 octobre, Québec. Haldimand à E. W. Gray, shérif de Montréal. Lui enjoint de suspendre l'exécution de Louis Mondoux *alias* Ant. la Vallée, pour un terme de douze jours, pendant lequel sera transmise la grâce du condamné. Page 344

20 octobre, Québec. Mathews au lieutenant-gouverneur Hamilton. Dit que le compte du procureur général avait été transmis à la Trésorerie pour décider si les £300 par année devaient être considérés comme une compensation pour ses services dans les cours criminelles. 345

20 octobre, Québec. Haldimand à DePeyster. Le capitaine Willoc a reçu ordre d'aller à Niagara au lieu du major Potts. Le plan de Détroit a été reçu, et les changements proposés dans les ouvrages ont été approuvés. Les limites du commandement du gouverneur Hay sont définies. Le malheur arrivé à M. Teller est très affligeant; DePeyster doit tâcher d'arranger l'affaire, et exposer aux Sauvages les misères où elle peut plonger leur nation, au moment où l'on fait tous les efforts pour établir la paix. 346

20 octobre, Québec. Mathews à Hay. Lui demande d'expliquer pourquoi les lettres adressées à Son Excellence ne sont pas signées par lui. 347

20 octobre, Québec. Haldimand à Rudyerd. Lui ordonne de remettre tout le terrain, les maisons, granges, etc., non compris dans l'enceinte du fort, à leurs propriétaires à Saint-Jean, parce qu'ils ne sont plus nécessaires au service du roi. 351

21 octobre, Québec. Le même à James Monk. Lui dit les mesures qui ont été prises pour décider de sa demande d'honoraires. Les rapports sur cette question qu'on regardait comme réglée, lui seront envoyés. 349

22 octobre, Québec. Mathews au lieutenant-gouverneur Hamilton. Dit que lui (Mathews) et Genevay sont activement occupés à préparer les papiers nécessaires pour la gouverne d'Hamilton et celle de Saint-Léger. 369

23 octobre, Québec. Le même au major Williams. Désire qu'il envoie 100 livres de poudre à canon et 400 livres de boulets à M. Schmidt, pour être distribuées aux officiers de la milice à Yamaska et à Saint-François. 356

24 octobre, Québec. Haldimand à DePeyster. Toutes les dépenses des postes d'en haut devront être payées par mandat et non par des traites. Des instructions sont envoyées sur les meilleurs moyens d'éviter les retards. 386

24 octobre, Québec. Mathews à Hugh Finlay. Il ne sera pas accordé de lots à des particuliers avant qu'il ait été reçu un rapport complet sur la distribution des terres aux loyalistes et aux soldats licenciés. 358

25 octobre, Québec. Haldimand au major Ross. Transmet un discours adressé au capitaine John (page 364), et qui doit lui être communiqué; si lui et son parti se décident à se rallier au reste de leur nation, il devra leur être donné toute l'aide possible. 372

25 octobre, Québec. Mathews au Dr Foote. Désire qu'il paie au receveur général le montant par lui reçu pour vente de médicaments. 359

25 octobre, Québec. Le même à M. Bédard. Lui envoie les cinquante louis que Son Excellence a souscrits pour le soulagement des pauvres. Il est inutile de remémorer cette souscription à Son Excellence en lui présentant la lettre très insolente que Bédard lui a écrite. 359

25 octobre, Québec. Mandat à Winslow, receveur général. L'autorisant à recevoir du Dr Foote le montant qu'il a en caisse, provenant de la vente de médicaments. 360

25 octobre, Québec. Mandat à Winslow, receveur général. L'autorisant à recevoir de David Lynd £9,267.16.0, du cours actuel, provenant des biens de Shaw et Fraser. 360

28 octobre, Québec. Mathews à l'officier commandant à Cataraqoui. Congé a été accordé au lieutenant Garnet, du 34e régiment. 361

1784.
28 octobre, Québec. Suit le passeport général délivré au lieutenant Garnet. Page 361

28 octobre, Québec. Mathews à E. W. Gray. Lui enjoint de suspendre l'exécution de Mondoux ; la grâce du condamné sera envoyée par le premier courrier particulier. 362

29 octobre, Québec. Haldimand à Rudyerd. Le commandement devant passer à St. Léger lors du départ d'Haldimand, celui-ci réitère l'ordre enjoignant qu'il ne doit pas être entrepris de travaux aux postes d'en haut, sans des ordres spéciaux de la part de Sa Majesté. 363

29 octobre, Québec. Le même au capitaine John et aux Mohawks de Cataraqoui. Mentionne les efforts qu'il a faits pour les établir, lorsqu'ils ne pouvaient, en vertu des conditions du traité de paix, retourner à leur ancien établissement. Son désir de les établir à Cataraqoui, mais voyant que la plus grande partie des Mohawks ainsi que des Sénécas, des Cayugas et d'autres tribus des Six-Nations, désirent s'établir sur la Grande-Rivière, pour les raisons exposées, il y a acheté une grande étendue de terre, et il recommande au capitaine John et aux familles qui sont avec lui de se rallier aux autres, ce par quoi les forces et les intérêts d'eux tous trouveraient un égal appui. Il n'a pas d'autre objet en vue que leur intérêt et leur bonheur, et une quantité suffisante de terre leur sera réservée à Cataraquoi, au cas où ils y retourneraient, alors il leur sera donné une concession semblable à celle de la Grande-Rivière. Il sera construit à la Grande-Rivière une église, une scierie et un moulin à farine, et il sera nommé un instituteur pour leurs enfants. 364

30 octobre, Québec. Haldimand au lieutenant-colonel Campbell. Nécessité absolue d'abolir les distributions de présents aux Sauvages, à cause de l'énormité de ces dépenses, qui sont hors de toute proportion avec ce qu'elles étaient avant la guerre. Difficulté de les abolir, en conséquence de l'abondance avec laquelle les Sauvages ont été approvisionnés durant la guerre, mais il faut le faire. Cette mesure n'affectera point les veuves et les orphelins, ni les autres dont le sort mérite compassion, tels que ceux qui ont été estropiés à la guerre, etc ; elle n'empêchera pas non plus qu'on donne parfois des présents aux personnes qui en seraient jugées dignes. Cela doit être laissé à la discrétion de Campbell, mais il devra user de cette permission avec circonspection. Le principal objet de cette mesure est de détourner les Sauvages de fréquenter la ville, et pour atteindre ce but, il faudra tout leur refuser quand leurs visites seront frivoles. Il peut être loué un endroit pour y rencontrer les Sauvages et traiter avec eux, mais il ne doit pas être permis aux Sauvages désœuvrés d'y séjourner. 366

30 octobre, Québec. Mathews au révérend J. Stuart. Son Excellence désire qu'il use de son influence auprès du capitaine John et de la poignée de Sauvages qui sont avec lui à Cataraqoui, pour qu'ils joignent le reste des Six-Nations à la Grande-Rivière. Comme Stuart sera probablement fixé à Cataraqoui, il peut, une ou deux fois par an, avoir l'occasion de visiter la Grande-Rivière, et d'y surveiller les progrès de la jeunesse sauvage en fait de moralité et d'instruction. 370

31 octobre, Québec. Le même à Hamilton. Désire qu'il assiste à une réunion ayant pour objet d'examiner les lettres de change acceptées et payées depuis novembre dernier. 372

1er novembre, Québec. Haldimand à Félix O'Hara. Accuse réception de son rapport sur la délimitation des terres concédées aux loyalistes et sur celle de la ville de Paspébiac. L'approuve d'avoir établi une réserve sur la grande plage de Paspébiac pour servir aux pêches. Ses représenta-

1784. tions au sujet de son titre de propriété sise sur la rive de la rivière Gaspé seront soumises au conseil pour qu'il y soit fait droit. Il sera accordé à lui et à ses fils une concession de 200 acres au Bassin-de-Gaspé, où il a résidé pendant tant d'années, et fait des améliorations si dispendieuses. Page 377

1er novembre, Québec. Haldimand à DePeyster. Latham, ci-devant chirurgien du 8e régiment, doit avoir la permission d'apporter des provisions pour les loyalistes de Détroit, mais il ne lui sera pas permis d'emporter des fourrures de la province. 378

1er novembre, Québec. Le même au commandant d'Oswego. Lui donne avis de la permission qu'a reçue M. Latham, chirurgien, d'apporter des provisions, comme le comporte la lettre précédente. 379

1er novembre, Québec. Règlement à l'effet que les maisons à construire à Cataraqoui pour Joseph Brant et Mme Mary Brant seront considérées exclusivement comme leur appartenant, et ne devront être employés à aucune autre fin. 382

2 novembre, Québec. Haldimand à Cox. Accuse réception de lettres et de papiers remis par le capitaine Law. Réponses envoyées aux différentes questions soumises, et avec ces réponses et en comptant sur le jugement et la prudence de Cox, Haldimand ne doute guère que l'établissement ne devienne bientôt florissant et utile. A en juger par les progrès qu'a faits M. Robin dans l'exploitation des pêches, il mérite de l'encouragement, mais il faut se tenir en garde contre tout effort ayant pour objet d'obtenir un monopole des terres. Regrette d'apprendre la turbulence de quelques-uns des colons, mais particulièrement des officiers; rien ne saurait mieux les contraindre à se bien conduire que de discontinuer la distribution de vivres pour un temps. A nommé le capitaine Law pour distribuer les provisions, etc., aux loyalistes, sous la direction de Cox. N'a pas encore pris de décision quant à la vente ou à la colonisation de Pasbo (Pabos), et serait peiné de désappointer les Acadiens en les y établissant maintenant; en cas de colonisation, il les préférerait à tous autres. Comme il part dans quelques jours pour l'Angleterre, les rapports à venir devront être adressés à Hamilton pour les affaires civiles et à St. Léger pour les affaires militaires. 373

2 novembre, Québec. Haldimand au capitaine Law. Lui donne avis de sa nomination pour distribuer les provisions, etc., sous la direction du lieutenant-gouverneur Cox, aux loyalistes de la Baie-des-Chaleurs. 375

2 novembre, Québec. Instructions adressées à M. Longmore, aide-chirurgien, lui enjoignant de se rendre à l'établissement de Paspébiac, à la Baie-des-Chaleurs, pour y exercer les fonctions de chirurgien. 376

2 novembre, Québec. Mathews au lieutenant-colonel Caldwell. Lui donne avis de la nomination du capitaine Law pour contrôler la distribution des subsistances, etc., aux loyalistes de la Baie-des-Chaleurs, et lui enjoint d'envoyer au capitaine Law le montant de son indemnité pour six mois à partir du premier juillet précédent. Il doit être envoyé six mois d'appointements à compter de la même date, à Thomas Mann, nommé shérif à £20 par année. 379

2 novembre, Québec. Le même au lieutenant-colonel Campbell. Lui dit qu'il ne peut être satisfait à sa demande de £1,000 pour régler le compte impayé du capitaine Fraser; le compte de Fraser sera réglé avec celui de Campbell. 381

4 novembre, Québec. Haldimand à Craigie. Lui enjoint de donner crédit pour le surplus de subsistances restant en magasin à Québec. 383

4 novembre, Québec. Le même au capitaine Folie, du vaisseau de Sa Majesté l'*Atalanta*. Lui demande de recevoir les comptes et pièces justificatives des dif-

1784.

férents départements, envoyés pour être vérifiés, et d'en donner reçu. Page 383

4 novembre, Québec. Mathews à Conrad Gugy. Désire qu'il envoie douze jeux de ferrures à charrues pour servir aux Mohawks. 384

4 novembre, Québec. Le même au lieutenant général Christie. Accuse réception de la commission de M. Foucher. Son Excellence ne peut y acquiescer complètement, parce qu'elle a résolu que la même personne ne pourrait exercer la profession d'avocat et de notaire, car cela donne libre carrière aux abus en faisant surgir des procès inutiles. 385

Pas de date, Québec. Circulaire. Donnant avis que beaucoup d'intendants de casernes ayant négligé de régler leurs comptes, ainsi qu'il leur a été ordonné, toutes sommes à eux dues doivent être retenues jusqu'à ce qu'ils aient réglé avec le major Brehm, ci-devant intendant général des casernes. 391

Novembre — Québec. Haldimand à De Peyster. Il a été accusé réception de la lettre au sujet du meurtre commis par les Sauvages. Haldimand ne peut décider lui-même la question de l'indemnité attachée au commandement de Détroit. Brant, David et un chef des Cayugas s'en vont dans les pays d'en haut. Promesse a été faite qu'il sera donné toute l'assistance possible au nouvel établissement de la Grande-Rivière ; une scierie et un moulin à farine, ainsi qu'une église et une école, y seront construits, et il sera affecté £25 à un instituteur que les colons devront choisir eux-mêmes. Le lieutenant Tinling doit accompagner Brant au printemps pour délimiter l'emplacement d'une ville et faire la division des fermes ; Tinling n'est pas pour contrôler, mais seulement pour conseiller les Sauvages là-dessus. Il devrait être envoyé un homme compétent pour entreprendre la construction des moulins, de l'église et de l'école, et DePeyster devra faire les meilleurs arrangements possibles avec lui. 392

4 novembre, Québec. Le même à Holland. Lui donne instruction d'assigner 1,000 acres de terre à Philippe Rocheblave, sur la Grande-Isle, près de Cataraqoui, ou dans une autre partie des alentours, qui n'est pas concédée. 407

5 novembre, Québec. Le même à Mgr Briant, évêque de Québec (en français). L'informe qu'il a été fait un recensement de la province jusqu'en septembre dernier, et comme Haldimand a décidé de rétablir l'ancienne coutume pour les curés d'envoyer chaque année au greffier de la province une liste des baptêmes, mariages et décès de leurs paroisses respectives ; il demande à Sa Seigneurie de donner les ordres nécessaires à cet effet dans le diocèse de Québec. 398

Novembre — Québec. Le même au colonel Hope. L'administration du département de la marine doit retourner au quartier-maître général, comme avant la guerre. En conséquence, il doit se charger du fret et des comptes le 31 décembre. Il doit aussi percevoir les péages pour les bateaux traversant l'écluse au Coteau-du-Lac ; ces péages, ainsi que le fret payé au département de la marine, seront employés aux réparations et aux améliorations des canaux, devenus maintenant d'une grande importance à cause des nouveaux établissements. 387

6 novembre, Québec. Le même à Dunn. Lui donne instruction de percevoir le fret dû pour le transport de marchandises jusqu'au 31 décembre, puis de transférer cet argent ainsi que les comptes au colonel Hope, Q.M.G. 388

6 novembre, Québec. Mathews à Clark, garde-magasin de marine à l'Ile-Carleton, et pareille lettre à Laughton, garde-magasin à Détroit, leur exprimant le profond mécontentement de Son Excellence de ce qu'ils n'ont pas transmis, d'après les ordres qu'ils ont reçus, tous les livres, documents, etc., nécessaires pour la vérification de leurs comptes. Ils

1784. devront faire rapport par écrit de la cause de leur désobéissance à ces ordres, et envoyer une liste des documents nécessaires pour la vérification de leurs comptes. Page 389

7 novembre, Québec. Mathews au major Cotton. Lettre d'introduction pour M. Smith, nommé officier de marine avec résidence à Saint-Jean. 394

8 novembre, Québec. Haldimand à Hay. Accuse réception des archives, pièces justificatives et documents provenant de Détroit, lesquels ont été mis en lieu sûr, en attendant qu'ils soient examinés. 390

8 novembre, Québec. Mathews à Clark (une semblable lettre est aussi écrite à Laughton). Lui enjoint de retourner à son poste, de reprendre la garde des munitions navales, de préparer, sans perdre de temps, tous les comptes, etc., et d'être prêt à livrer les munitions et à partir pour l'Angleterre, s'il est nécessaire, le 10 mai. Tous les comptes doivent être faits jusqu'au 31 décembre. 395

8 novembre, Québec. Haldimand à Hay (une semblable lettre destinée à Clark est aussi écrite à l'officier commandant à l'Ile-Carleton). Lui donne instruction de remettre à Laughton la garde des munitions navales à Détroit. 397

9 novembre, Québec. Mathews à Chandler. L'informe qu'il lui est permis de porter sa solde d'intendant de casernes dans son compte, comme font les autres intendants de casernes. 397

9 novembre, Québec. Haldimand à Hope. Lui donne instruction, comme quartier-maître général, de se charger non seulement du transport des munitions, etc., ci-devant sous son contrôle, mais aussi des subsistances dont traitait autrefois le département de l'ordonnateur en chef. 399

9 novembre, Québec. Le même à Craigie. Contenant des instructions en conformité de la lettre qui précède. 400

9 novembre, Québec. Le même au capitaine Schank. L'informe des mesures prises au sujet du règlement des comptes de Clark et de Laughton, gardes-magasins de marine. 401

10 novembre, Québec. Le même à Hay. Conformément à la demande des marchands du Nord-Ouest, permission leur a été donnée de construire un navire qu'on fera monter à Sainte-Marie, puis en amont des chutes, et qui sera employé sur le lac Supérieur. Il lui est enjoint d'aider le plus possible à envoyer des provisions pour servir au commerce du Nord-Ouest. 405

10 novembre, Québec. Le même à DePeyster. De même teneur que la lettre précédente adressée à Hay. 406

11 novembre, Québec. Le même au capitaine Grant. Dit qu'il ne sera pas émis de mandat pour le paiement du traitement du receveur général de la province avant que la décision des lords de la Trésorerie ne soit connue. 407

12 novembre, Québec. Mathews à Hugh Finlay. Désire avoir une explication du compte fait par Bliss pour le transport d'un courrier d'Halifax, et pour lequel il a été déjà payé $100 à Mercure, le guide. 408

12 novembre, Québec. Haldimand à Dunn. Lui enjoint de payer à la veuve de feu le capitaine Andrews £25 du cours actuel par année, à compter de la date du décès de son mari jusqu'au 31 décembre prochain; et aussi à Mme McNeil, dont le mari a été assassiné lorsqu'il était en route pour Halifax, une gratification de £50. Dans le cas d'Allan McDonell, loyaliste très âgé et très méritant, la somme de £40 doit lui être payée comme pension annuelle. 412

14 novembre, Québec. Mathews au colonel Hope. Lui donne instruction de continuer le service des subsistances aux loyalistes indigents à Québec et dans les environs, qui n'ont pas pu se rendre à leurs établissements, et cela sur le même pied que les autres loyalistes, et d'ajouter à leur nombre suivant qu'on pourra le juger nécessaire de temps à autre. 410

1784.
14 novembre, Québec. Haldimand à Rudyerd (copie de cette lettre est envoyée à Hamilton et à St. Léger). La seigneurie de Sorel a été achetée pour y établir un poste militaire, et le commandant des ingénieurs royaux en a toujours eu la conduite, sous les ordres du commandant des forces. Cet ordre de choses restera en vigueur, mais les rentes seront payées au receveur général par M. Corbin, qui a été nommé agent à cet effet. Page 418

15 novembre, Québec. Mathews à H. Caldwell. Transmet un ordre adressé par le lieutenant-gouverneur Abbott au sous-receveur général, de retenir la somme de £289 10s. 3d. du cours actuel sur le traitement du même Abbott, comme lieutenant-gouverneur de Vincennes. 411

15 novembre, Québec. Haldimand à Hope. Lui donne instruction de continuer le paiement de la pension de Mme Andrews et d'Allan McDonell à même le fond provenant du fret perçu sur les lacs d'en haut, tant qu'existera ce fonds. 413

15 novembre, Québec. Le même à Hamilton. Désire qu'il prenne des mesures pour adoucir le désappointement de O'Hara au sujet de sa terre sise sur la rive de la rivière Gaspé, et pour lui accorder, ainsi qu'à son fils, 200 acres au Bassin-de-Gaspé. 415

15 novembre, Québec. Le même à Hope. Laisse à sa discrétion la nomination d'un commis additionnel. 416

15 novembre, Québec. Mathews au capitaine Wood. Lui enjoint de payer au colonel Hope le montant du prix de vente du brigantin le *Polly*. 417

15 novembre, Québec. Mandat adressé au colonel Hope, l'autorisant à recevoir du capitaine Wood le montant du prix de vente du brigantin le *Polly*. 417

15 novembre, Québec. Mathews à Hamilton. Avec une liste de documents laissés pour son information. 417

16 novembre, Québec. Haldimand à Ainslie, percepteur des douanes. Lui donne instruction que s'il revient à Haldimand, comme gouverneur de la province, quelque somme d'argent provenant de saisies de fourrures, etc., elle doit être distribuée comme il suit : la moitié à Mme McNeil, veuve de McNeil, assassiné près de Kamouraska ; un quart à la veuve du guide canadien assassiné en même temps, et l'autre quart à la veuve du lieutenant Corruther, du régiment le Royal, de New-York. 418

1785.
14 janvier, Londres. Le même à Shettle, Dyer, Allen et Cie. Accuse réception de leur lettre au sujet du mémoire de la Compagnie du Nord-Ouest, qui lui a été donné à Québec. Aussitôt après l'arrivée de ses papiers, il soumettra la question au ministère et donnera toute l'aide ou les renseignements nécessaires. 419

14 janvier, Londres. Mathews à sir John Dick et à W. Mollison. L'état de compte pour les affaires publiques leur sera soumis aussitôt que possible après l'arrivée des papiers du général Haldimand, lesquels sont maintenant en route, venant de Portsmouth. 420

14 janvier, Londres. Le même au lieutenant colonel Johnston. Dit qu'il communiquera dans la soirée au général Haldimand le contenu de la lettre à lui (Mathews) adressée. 421

15 janvier, Londres. Le même à l'honorable M. Thomas Erskine. Lui demande de remplir les fonctions de conseil pour le général Haldimand dans quelques poursuites qui vont être instituées contre lui. S'il n'est pas engagé, lui demande de regarder cette lettre comme retenant ses services. 422

15 janvier, Londres. Le même à M. Covell. Dit que bien que le général Haldimand serait heureux de lui faire justice ainsi qu'aux autres personnes qui se trouvent dans la même position que lui, il ne peut voir ni lui ni les autres avant qu'il (Haldimand) ne soit un peu moins occupé d'affaires publiques. 423

1785.

28 janvier, Londres. Mathews à Ellice et Strahan. Le général Haldimand sera content de les voir dans la matinée, quelle qu'elle soit, vers dix heures. Page 424

29 janvier, Londres. Le même à Coore. Lui transmet copie d'une lettre du clerc de M. Lee, disant que ce dernier sera heureux de défendre la cause de Haldimand s'il est retenu un plus ancien conseil. 425

5 février, Londres. Le même à Gill. Dit qu'il sera envoyé à Québec l'ordre de payer le loyer de son magasin occupé par le département du quartier-maître général, s'il n'est pas donné à Québec de raison ayant pour effet d'empêcher l'exécution de cet ordre. 426

19 février, Londres. Haldimand à Hope, Q.M.G. Lui enjoint de payer le loyer du magasin de M. Gill à Québec, occupé depuis 1778 par le département du quartier-maître général, à moins qu'il n'existe des raisons de refuser de faire ce paiement. 427

25 février, Londres. Mathews à sir John Johnson. Lui explique la réponse qu'il a faite à Cullen au sujet des décomptes. Comme il s'est glissé une erreur dans cette réponse, il l'a révoquée. 428

28 février, Londres. Haldimand au major Sinclair. Lui demande de venir le voir. 430

28 février, Londres. Mathews à —— Fiott. L'informe que les documents relatifs à la plage de Paspébiac doivent avoir été laissés à Québec pour être examinés par le conseil. Le général Haldimand désirait que le lieutenant-gouverneur Cox donnât à M. Robin tout l'encouragement possible. 430

3 mars, Londres. Haldimand au capitaine Worth. L'informe que si le jeune monsieur qui accompagnait M. Callander à la ville, quand il se chargea des dépêches, était envoyé par lui (Worth) pour cet objet, le compte de ses dépenses serait certifié, mais qu'Haldimand ne peut faire à M. Callander ni à aucune autre personne bien élevée, un aussi mauvais compliment que d'offrir de lui payer, à même les deniers publics, ou de sa poche, les frais d'un voyage qui devait se faire nécessairement, soit que Callander se fût chargé ou non des dépêches. 432

8 mars, Londres. Mathews à Mayne. Son Excellence n'a rien à communiquer au sujet de feu M. Ally; s'il a laissé des papiers relatifs à l'emploi d'intendant de casernes qu'il exerçait à Détroit, le général demande qu'ils soient envoyés. 433

10 mars, Londres. Haldimand au capitaine Hope, du 34e régiment. L'informe que l'objection élevée contre son avancement a été écartée par le roi, et que de plus il a l'avantage que sa promotion porte une date antérieure au licenciement du 24 juin 1783. 434

12 mars, Londres. Le même à sir John Johnson. Lui demande de fournir une liste des officiers du département des Sauvages, officiers qu'il croit avoir droit à la demi-solde. 435

18 mars, Londres. Le même au lieutenant-gouverneur Sinclair. Refuse toute nouvelle intervention de sa part relativement aux traites tirées de Michillimakinak et qui ont été protestées. 436

19 mars, Londres. Le même au même. N'a exprimé aucun désir que Sinclair demande un conseil de guerre, et ne voit pas non plus à quel bien cela servirait. N'a pas d'objection à ce qu'il laisse au ministère de la guerre copie des lettres, quelles qu'elles soient, à lui écrites par Haldimand. 437

7 avril, Londres. Le même à Robert Hunter. Est toujours prêt à aider à la sûreté et à la prospérité du commerce de Québec, et recommandera de tout cœur les vœux et demandes des marchands. 438

7 avril, Londres. Mathews à sir John Johnson. Son Excellence ne peut acquiescer aux désirs du colonel (Guy) Johnson au sujet des comptes. Il lui

1785 sera fourni un état des diverses sommes qui lui ont été avancées, si cela peut lui être tant soit peu agréable. Page 439

8 avril, Londres. Mathews à sir John Johnson. La liste des officiers des Sauvages a été reçue, mais les officiers des Six-Nations du Canada n'y sont pas compris. Comme ils y ont autant droit que les autres, le général désire qu'ils y figurent, ou bien, qu'ils soient portés sur une liste séparée. 440

8 avril, Londres. Le même à H. Callander. Ses lettres et celles du capitaine Worth ayant mis dans un nouveau jour la question des dépêches (page 432), le général a donné ordre d'écrire une lettre à M. Nepean, laquelle assurera le paiement immédiat des frais faits. 441

15 juin, Londres. Haldimand au major Ross. Lui témoigne combien il est peiné de la manière dont il (Ross) a été traité par Tinling. Ecrira au colonel Hope à ce sujet. 442

8 juillet, Londres. Le même à Hope. Sur le cas du major Ross. 461

26 juillet, Londres. Le même à F. Elwin. Au sujet de la résignation sous condition du lieutenant Buckley, du 29e régiment, laquelle peut être désastreuse pour ce jeune monsieur, si ses amis ne l'empêchent pas de la donner. 444

26 juillet, Londres. Mathews au capitaine Gummersall. L'informe que le général ne peut recommander pour paiement à cause d'indigence, ce qu'il a été obligé de refuser tandis qu'il commandait à Québec. La demande faite par Gummersall de la solde de commandement à Oswego est insoutenable. 445

3 août, Londres. Haldimand à Hope. Lui recommande le cas du major Ross, qui remettra cette lettre, et lui demande de faire droit à la plainte (p. 442). 447

8 août, Londres. Le même à St. Léger. Regrette d'apprendre que l'état de sa santé l'ait décidé de se retirer du service. Le remercie de la manière dont il a exercé le commandement durant son absence, laquelle a été régulièrement signalée à lord Sydney pour l'information du roi. 448

19 août, Londres. Le même à Hope. Au sujet de la question de la solde de commandement aux postes. 450

25 août, Londres. Mathews au major Lord. Désire des renseignements sur la conduite de Rocheblave à l'Illinois, car sa conduite, depuis le départ d'Haldimand, a été de nature à justifier les soupçons sur le rôle qu'il joue, s'étant fort employé, tant secrètement qu'ouvertement, à exciter le mécontentement parmi les Canadiens. 452

3 octobre, Londres. Le même au major Potts. Que sa demande de solde comme ingénieur adjoint ne peut être accordée, pour les raisons données en détail. 454

12 octobre, Londres. Haldimand à Peters. Est fâché que sa conduite au Canada rende impossible l'acquiescement à sa demande. Le seul témoignage qui puisse être présenté aux lords de la Trésorerie, consiste dans les propres lettres et papiers de Peters, lesquels ont été rassemblés pour cet objet. 456

18 octobre, Londres. Mathews à Adhemar. Son Excellence regrette qu'Adhemar ait souffert comme particulier pour un projet aussi mal conçu que celui dont il a été l'agent. Haldimand ne saurait tant soit peu décemment donner d'appui aux fauteurs de ce projet, mais jamais il ne dira ni ne fera rien au détriment de M. Adhemar. 457

1786. 12 janvier, Londres. Haldimand à Mme McAlpin. Dit qu'il ne peut travailler davantage pour ses intérêts. Elle a maintenant le double de la pension de toute autre veuve de major, et une très bonne chance d'être dédommagée de ses pertes ; elle devrait être satisfaite. 458

1786. 14 février, Londres. Haldimand à Francis Arnold. La réclamation de Peter Arnold a pris naissance avant que Haldimand prît le commandement à Québec. Un rapport sur le sujet a été fait par sir Guy Carleton, Livius, juge en chef, et Owen, juge des Plaids Communs. On pourrait s'adresser à eux, car ils sont probablement tous en ville. Page 460

15 mars, Londres. Mathews au capitaine Armstrong. Au sujet de la solde de commandement du capitaine Clowes, à Michillimakinak. 465

Lettres privées, 1784.

B. 65. B. M., 21,725.

1784. 22 janvier, Québec. Robert Mathews au major Jessup. Qu'on doit prendre beaucoup de peine pour distribuer judicieusement les loyalistes qui doivent être établis. Page 1

4 mars, Québec. Le même au capitaine Sherwood. Se procurer pour les colons loyalistes du blé de semence, du maïs, des pommes de terre, etc., ainsi que des vaches et des bœufs. Prendre des renseignements pour savoir quels sont les approvisionnements qu'on peut avoir du Vermont. Les préparatifs d'embarquement des loyalistes pour les endroits destinés à leur établissement. 2

1er avril, Québec. Le général Haldimand à sir John Johnson. La demande de congé faite par le chevalier de Luzerne pour visiter Niagara. Le soupçon que son dessein est d'influencer les Sauvages et la situation qui est délicate rendent indécise la question de savoir s'il faut accorder ou refuser cette demande. 6

12 avril, Québec. Robert Mathews au capitaine Joseph Brant. L'entrevue de ses messagers avec le général Schuyler; il peut toujours compter sur la protection du général pour sa femme et ses amis. Il ne peut être envoyé de secours aux Sauvages au delà des frontières américaines, car il s'ensuivrait une nouvelle guerre; mais il sera donné tous les secours possibles à ceux qui s'établissent en Canada. Les sourdes menées pratiquées par Schuyler pour désunir les Sauvages afin de les subjuguer; ce qu'auraient dû lui dire les messagers sauvages, et le devoir qui incombe actuellement aux Six Nations de défendre leurs droits. En cas d'insuccès, elles devraient se retirer à la baie de Quinté pour donner le temps de délibérer. Appréhensions pour le sort des Sauvages qui se fient aux Américains. Une église et un ministre du culte seront donnés aux Sauvages en quelque endroit qu'ils s'établissent. 8

2 mai, Québec. Le même à A. Gray. L'autorise à comparaître pour la Couronne dans les causes intentées contre l'honorable M. John Cochrane. 19

3 mai, Québec. Le même au lieutenant-gouverneur Hay. Demande l'explication d'un passage de sa lettre insinuant que quelqu'un a fait de l'argent aux dépens du pays 15

6 mai, Québec. Le même à David Gordon. En conséquence des mauvais traitements reçus aux États-Unis par des officiers et autres personnes, il a été refusé un passeport pour New-York demandé pour un messager. 16

7 mai, Québec. Le même au même. Le ton agressif de sa lettre (qui sera envoyée à MM. Harley et Drummond) exige que toutes demandes soient adressées dorénavant à Mathews. Le refus d'accorder à un messager un passeport pour New-York. 16

1784.
10 mai, Québec. Robert Mathews à David Gordon. Des dépêches ou un messager pouvent être envoyés avec un officier des Etats-Unis retournant à New-York. Page 18

10 mai, Québec. Le même à sir John Johnson. Que le lieut.-colonel Fish, de l'armée des E.-U., serait une personne convenable pour prendre soin de ses affaires personnelles dans les colonies. Presse l'achèvement des rapports demandés sur les officiers. 18

13 mai, Québec. Le même au major Jessup. Le mécontentement parmi les loyalistes. La distribution de terres qui leur a été faite dans la Baie-des-Chaleurs ; on ne peut permettre de monopole dans les pêcheries. La terre devra être colonisée à partir du dernier township de sir John Johnson jusqu'à Cataraqoui. Les loyalistes devront se rendre à Québec et à Sorel.

17 mai, Québec. Le général Haldimand à sir John Johnson. Qu'il se propose de recommander sa nomination (à Johnson) comme gouverneur et commandant du district et surintendant général des réfugiés loyalistes. 29

20 mai, Québec. Le même au même. Le désir des officiers et des soldats de son bataillon de s'établir à Cataraqoui. Espère que le 84e se décidera à s'établir. La terre vis-à-vis Niagara n'est pas suffisante pour les chasseurs ; une partie devra aller à la Grande-Rivière. Des graines et des outils envoyés par les Allemands qui vont s'établir à Cataraqoui. Des armes envoyées aussi. Comment les lots devront être tirés ; aucune île ne devra être concédée. Les arpentages des townships ; devront être numérotés et non nommés. Des vaches seront fournies. Des planches, etc., seront fournies aux colons gratuitement. 30

27 mai, Québec. Le même au même. Parle de nouveau de la proposition d'une place de lieutenant-gouverneur. (*Voir* lettre du 17 mai, pp. 29 et 30). 35

7 juin, Québec. Robert Mathews à Hugh Finlay. Qu'il a mal interprêté la réponse relative à une concession de terre, qui lui sera accordée aux mêmes conditions qu'aux loyalistes, mais que leurs besoins sont plus pressants et qu'on devra s'en occuper d'abord. 37

17 juin, Québec. Le même à Joseph Brant. Les interruptions de son établissement. Les Sauvages convoqués à un conseil à Albany. Le danger d'y aller. Le lieu de réunion devrait être à Niagara. La nécessité d'en venir à des conditions sévères dans les traités avec les Américains. 38

17 juin, Québec. Le général Haldimand à sir John Johnson. La sollicitude pour l'établissement confortable des loyalistes ; ne peut s'en occuper personnellement ; demande à sir John Johnson de s'en charger. Les arrangements relatifs à leur établissement ; pour la fourniture de graines, d'outils et d'armes. Les tentatives de créer du mécontentement, et les mauvais effets sur les loyalistes eux-mêmes. Les efforts de M. Moseley et du colonel Peters dans ce sens. Comment les terres devront être choisies. Autorisation accordée de faire prêter serment, etc. 22

2 août, Québec. Robert Mathews au major Ross. Au sujet du congé accordé à M. Rolland, aide-chirurgien, et sa conduite subséquente. 41

5 août, Québec. Le même à l'enseigne Bottrim. Instructions concernant l'achat de blé de semence pour les colons loyalistes. 44

30 août, Québec. Le général Haldimand à Thos. Dunn. Au sujet de ses comptes et pièces justificatives, et leur règlement en allant en Angleterre. 46

2 septembre, Québec. Robert Mathews à Thos. Dunn. Au sujet des réclamations de M. Dobie. 47

1784.
13 septembre, Québec. Mathews au capitaine Barns. Les abus dans l'administration des établissements loyalistes, la distribution des provisions, etc. Une enquête ordonnée. Page 49

26 septembre, Québec. Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Hamilton. Son intention de profiter de son congé; avant son départ, il donnera toutes les instructions, etc., relatives au gouvernement du pays. 52

15 octobre, Québec. Le même au colonel DePeyster. Aucun ordre d'évacuer les postes reçus jusqu'à présent. Si les Américains tentent de prendre Oswego de force, il devra les repousser. 52

15 octobre, Québec. Le même au major Ross. Au sujet de l'évacuation des postes. 55

LETTRES DU GÉNÉRAL HALDIMAND PENDANT LA DURÉE DE SON COMMANDEMENT À LA FLORIDE, À TROIS-RIVIÈRES, NEW-YORK ET QUÉBEC, ET APRÈS SON RETOUR EN ANGLETERRE.—1762–1791.

Vol. I.

B. 66. **B. M., 21,726.**

1762.
16 juillet, Trois-Rivières. Haldimand à sir Thomas Mills (en français). Le remercie des nouvelles qu'il lui donne et qui sont si agréables à recevoir dans un endroit aussi solitaire; les enverra aussi à McLeod. Doute que son neveu puisse remplir cette commission exactement, de manière que ses remarques puissent accompagner les grands plans. Gage ayant envoyé à Amherst des détails sur son gouvernement qu'il n'a communiqués à personne, son neveu (à Haldimand) devra passer dans toutes les paroisses au risque d'être trompé tous les jours, et comme Burton a envoyé les détails sur les Trois-Rivières, il (Haldimand) ne serait pas justifiable de les communiquer. Il serait mortifié si la chose était essentielle à Murray, mais il est trop équitable pour le prendre en mauvaise part. Attend bientôt de bonnes nouvelles de la flotte de Pocock, qui est sans doute destinée à la Havane. Page 1.

1765.
12 janvier. Le même à Dunn (en français). Au sujet de la tentative de Gilbert Barclay de le faire arrêter pour le règlement d'une prétendue réclamation, au moyen d'un ordre envoyé à Hugh Wallace, qui conseilla de lui envoyer (à Dunn) les papiers, en lui demandant d'arranger l'affaire. Les livres du secrétariat des Trois-Rivières sont à Québec, contenant l'avis qui précéda la saisie des effets de Barclay (ou plutôt d'un nommé LaRose) lui défendant de faire le commerce avec les Sauvages sous peine de confiscation. Tous les actes de cette nature ont été formellement sanctionnés, de sorte que Barclay n'a aucun recours, mais il est nécessaire de mettre l'affaire sur un bon pied. Son voyage et l'apparence du pays, etc. (Evidemment écrite de New-York.) 3

25 juillet, Québec. Le même à Barton (en français). Au sujet de la manière de disposer du fer et des poëles non vendus. 6

1766.
29 novembre, New-York. Le même à Dunn (en français). Procédures dans le cas de Barclay. Remercie des avances faites pour l'établissement à Pabos, etc. Arrangements pour le remboursement. Partira dans huit ou dix jours pour Pensacola. 7

30 novembre, New-York. Le même à Mills (en français). A fait des arrangements avec Hutchison, qui remplira les fonctions de major de brigade pendant son absence (à Mills). Compte partir la semaine prochaine pour

1768. Pensacola. Désire se débarrasser de Pabos, qu'il avait destiné à son neveu. Holland a promis d'y voir. Page 9

18 avril, Pensacola. Haldimand à Durrell (en français). Le remercie de ses attentions, ainsi que de celles de ses officiers et de son équipage pendant le voyage; informera l'amiral de ce que le public lui doit sous ce rapport, etc. 13

6 août, Pensacola. Le même au capitaine Ross, 31e régiment. A appris avec plaisir son arrivée en Angleterre. Description détaillée de l'état misérable de Pensacola. Les améliorations faites en deux mois, dont il donne des détails. La maladie diminue chaque jour en conséquence. Le général en chef refuse du rhum aux troupes, etc. 15

20 octobre, Pensacola. Le même à Adams Hoops. Au sujet des affaires sur la propriété de Shipody. Les transactions de Hassenclaver relatives à cette propriété. L'intention de Clark de s'établir sur le Mississipi s'est trouvée changée par sa nomination à la place de sous secrétaire de la province. Le climat n'est pas aussi mauvais qu'on le représente. 18

21 décembre, Pensacola. Le même à l'amiral Parry. Est peiné d'apprendre sa maladie; l'invite à venir à Pensacola pour changer d'air. Messages d'amitié. Le prix exorbitant de tout. Veut du suif pour l'étoupe pour économiser des dépenses au public. 22

1768. 1er février, Pensacola. Le même au capitaine Marsh. Lettre d'amitié. 25

20 avril, Pensacola. Le même à Thomas Willing. L'extrême chaleur et froid ici, mais l'endroit n'est pas aussi malsain qu'on l'a représenté depuis qu'il a procuré à la garnison une libre circulation de l'air. Le coût de la vie. En prévision d'un commerce avec les Espagnols, la ville augmente; craint que plusieurs ne souffrent avant que le commerce n'en vaille la peine. 26

3 juin, Pensacola. Le même à Durrell (en français). Une lettre d'amitié. Parle de la perte du *Cygnet*. 29

26 juillet, Pensacola. Le même à M. Marquis (en français). Le plaisir qu'il a éprouvé de faire la connaissance de de Bienville et de de Mazan; regrette que leur séjour soit si court. Remercie de la politesse faite à MM. Boucher et Green. 31

10 août, Pensacola. Le même au capitaine Ross. Arrivée de M. Blackwell. Sa femme est une agréable addition à leur petite société. Est heureux que le général Oughton ait été content des attentions portées au 31e. Aucun ordre encore de bâtir des casernes. Il est heureux qu'on ait pris des dispositions, parce que la garnison est en aussi bonne santé que toute autre sur le continent. Cancans sur le régiment et autres sujets. 32

12 août, Pensacola. Le même au capitaine Marsh. Accusant réception de lettres, etc., Son anxiété sur sa situation et sur ce qu'on pense de ses services. Espère qu'il a consulté le baron Munster pour savoir comment il (Haldimand) sortira de sa désagréable situation, etc., etc. 35

15 août. Le même au lieutenant Fraser (en français). Ordre pour le retrait des garnisons de Natchez et d'Iberville; arrangements pour leur transport à Pensacola. Les bateaux pourront être vendus, mais les voiles, les ancres, etc., pourront être réservés. A offert à d'Ulloa les provisions restant à ces deux postes au prix payé par le roi, mais l'offre a été refusée. 37

14 décembre, Pensacola. Le même à Gage (?) (en français). Le retard dans l'arrivée des sloops causé par le mauvais temps. Le vaisseau d'artillerie pour les deux compagnies d'artillerie attendu de jour en jour; ses dimensions lui font douter qu'il puisse approcher de Saint-Augustin; il est possible qu'il ait ordre de débarquer l'artillerie à Charleston. Chisholm

1770. a reçu ordre de prendre ses quartiers d'hiver dans les casernes à Charleston. A la demande du gouverneur Grant, un caporal et quelques hommes seront laissés en garnison au fort Marc. La révolution à la Nouvelle-Orléans ; envoie le décret du conseil supérieur concernant Ulloa et les Espagnols ; les derniers s'y sont conformés. L'entêtement d'Ulloa ; mais il est parti sans se plaindre. Protêt d'Aubry ; il a envoyé une personne à sa cour, et les habitants en ont envoyés deux pour plaider leur cause. La maladie de son neveu, pour lequel il a demandé le grade d'enseigne ; il serait bon de suspendre cette demande. Page 39

28 mars. Haldimand au général Oughton (en français). Au sujet du suicide du capitaine Warton à cause de ses dettes ; détails de quelques-unes de ses obligations, etc. Il (Haldimand) est occupé à envoyer des troupes dans la Floride Occidentale. Le nombre de troupes envoyées dans cette province est augmenté en conséquence d'ordres donnés à Gage. L'expédition d'O'Reilley à la Louisiane est, sans doute, la cause de ce changement ; c'est une excuse plausible pour les gens de faire circuler l'argent provenant de la solde des troupes. 43

1771.
15 mars, Pensacola. Le même au capitaine Maxwell. Accusant réception du rapport concernant les travaux à Saint-Augustin. Le commandant en chef enverra directement des ordres, parce qu'on s'attend à une guerre avec l'Espagne. D'envoyer un nombre additionnel d'hommes de l'artillerie royale dans un petit vaisseau pour doubler les Keys. Envoi d'habillements pour le 31e et l'artillerie. Les comptes relatifs à l'expédition du Mississipi ne peuvent être payés sans un ordre spécial du général. 47

29 septembre, Red Cliffs, Pensacola. Pas de signature et lettre inachevée. Au sujet des ouvrages de défense en voie de construction. Batterie de 24 canons terminée et 16 montés. Détails sur les autres ouvrages. 49

1772.
30 juillet. Haldimand à —— Willing. N'a pas encore de nouvelles de son frère, Thomas Willing, sur son intention (à——Willing) de s'établir, mais fera tout en son pouvoir pour le servir. Le dissuade de s'établir sur la rivière aux Perles ; il devrait s'établir dans la ville qui doit se bâtir vers la Manchauk, où il pourrait lui assurer 1,000 acres ; les terres prendront certainement de la valeur, et les plantations sont plus profitables que le commerce des Sauvages, auquel se livre un trop grand nombre de gens. Lettre d'introduction à M. Wilton incluse. 51

Pas de date. Le même à Don Louis de Ungaga Amezaga (gouverneur de la Nouvelle-Orléans) transmettant une lettre du général Gage reconnaissant les attentions portées à ceux qui visitent son gouvernement et Haldimand se joint à lui. Il part pour New-York prendre le commandement à la place de Gage, et désire avoir l'occasion de lui rendre service. 54

1773.
Juin. Le même apparemment aux colons de Vincennes (en français). En conséquence du départ de Gage, il doit prendre le commandement. Lord Dartmouth écrit au sujet de l'établissement ; que le roi désire maintenir ses nouveaux sujets d'Amérique dans tous les droits réservés par le récent traité de Paris, et interpréter en leur faveur toutes les réclamations raisonnables qu'ils pourront présenter à ce sujet. Tous les titres légalement établis seront confirmés, mais il n'est pas convenable que les règlements soient faits à volonté lorsqu'on ne les croit pas bons. Attend la réponse à la lettre de Gage au sujet du recensement avant de régler leurs affaires. Ils peuvent rester tranquilles dans leurs demeures jusqu'à ce que leurs réclamations soient réglées. Ils seront traités avec équité et ne seront pas molestés tant qu'ils se conduiront en fidèles sujets. 55

1773. 1er juillet, New-York. Haldimand à Evan James Jones. Présentant M. Mauback (Maubec dans une autre partie de la lettre), de Saint-Domingue, qui se propose de s'établir dans la Floride Occidentale avec 14 serviteurs blancs et noirs. Lui a donné 200 à 300 acres de terre, et se propose d'y envoyer du monde pour son (à Haldimand) propre compte. Est heureux de la bonne opinion qu'on s'est formée de la Floride Occidentale et qui n'a pas diminué. Le danger de faire des rapports exagérés. Page 57

28 juillet, New-York. Le même au général Armstrong. Au sujet du règlement des comptes du second bataillon des Américains Royaux, dont Haldimand a été nommé colonel pour succéder à Armstrong. 59

31 août, New-York. Le même à son neveu (en français). Au sujet de la conduite de son (à son neveu) frère, Pierre, et la manière dont il conduit les affaires d'Haldimand, etc. 60

Octobre, New-York. Haldimand à Sainte-Marie Racine, commandant à Vincennes (en français). Envoyée par M. Maisonville, aucune réponse n'ayant été reçue aux lettres antérieures relatives au recensement ou énumération. Comment il doit être fait et les renseignements qu'il devra contenir. 63

24 octobre, New-York. Le même à J. B. Huberdeau (en français). A écrit au capitaine Lord, commandant aux Illinois, d'examiner et faire rapport sur ses affaires; lorsque les documents nécessaires arriveront, justice sera impartialement rendue. 65

1774. 14 septembre, New-York. Le même à Thomas Willing. Est désappointé de ne pouvoir rendre la visite promise. Ses concessions dans la province ont-elles été prises? Les rapports désagréables venant des téméraires et enthousiastes voisins du Nord. Ce beau continent sera plongé dans la guerre civile par le témérité et l'imprudence de ces gens en empêchant ce que la modération, l'équité et la bonne volonté pourraient probablement obtenir. 66

28 septembre, New-York. Le même au même. Le règlement des comptes, etc. L'état troublé des affaires publiques; peu d'espoir de voir changer bientôt cet état de chose. Il (Willing) semble d'après sa manière de parler atteint de jalousie et même d'âcreté contre la mère-patrie. En vue du manque d'importation dont on est menacé, lui demande de lui envoyer une autre pipe de ce bon vin qu'il lui a déjà réservé. 68

1775. 2 juin. Le même au même. Ne peut partir pour l'Angleterre sans le remercier de ses nombreuses politesses et espérer des temps meilleurs. Laisse ses affaires personnelles entre ses mains. 70

2 juillet, New-York. Le même à Daniel Delancey. Le remercie de ses bons offices. En partant pour l'Angleterre il laisse ses affaires d'argent entre ses (à Delancey) mains, etc. 71

Pas de date. ——— au major Cane. Rapports volants sur le mouvement des troupes; exprès envoyés de Roxbury; des corps nombreux se réunissant de tous côtés. Rapport fait par un monsieur venant de Weston, sur la marche des troupes et la furie de la populace, qui paraissait sur le point d'attaquer les troupes. Le danger d'une attaque contre la garnison, etc. 72

1777. 9 octobre. Haldimand au général de Buda (en français). Au lieu d'être à la hauteur du Labrador ou de Terreneuve, il n'est qu'à Plymouth, à cause des vents contraires. Peu d'espoir d'en partir. On dit qu'ils feraient aussi bien d'essayer d'aller à la lune qu'à Québec. Cependant, ils attendent un vent favorable pour essayer. S'ils ne réussissent pas il reviendra de mauvaise humeur. Message d'amitié. 73

1778. 5 janvier. Le même à de Salga (en français). L'état des affaires au Canada n'offre pas une perspective bien agréable, mais il fera son devoir, et

1778. ce serait le comble de ses vœux de réussir, mais il y en a peu d'apparence. Page 75

6 janvier, Bains d'Iverdun. Sans signature ni adresse (en français). Faisant des excuses; cancans sur les bains et leurs effets, et quelques remarques sur les affaires américaines; croit que Chatham est le seul homme en état de régler les affaires, mais il n'y a pas de temps à perdre. 76

11 janvier, Bains d'Iverdun. — à M. Salga (en français). Lettre familière. 80

5 février, Bains d'Iverdun. — à M. Salga (en français). Une tournée projetée. Est heureux que Philadelphie soit assez vaste pour contenir toute l'armée de Howe, au lieu de la voir dispersée comme l'hiver dernier. 82

25 juin, A bord de la frégate, Montréal. Haldimand à Carleton (en français). Arrivée au Bic après un long voyage. Envoie le capitaine Foy en avant avec des dépêches; attend des instructions. 84

7 juillet, Québec. Le même à Buda (en français). Son arrivée; les choses paraissent mieux qu'il prévoyait; est accablé de cérémonies et d'affaires. 86

24 juillet, Québec. Le même à Chamier (en français). Avec une lettre par l'entremise du comte de St. Hilaire qui ne peut être employé dans le service militaire ici et retourne en Europe prendre du service au Portugal. 87

30 juillet, Québec. Le même à Buda (en français). Introduisant Carleton. Ne pas être repoussé par sa froideur; c'est un parfait gentilhomme et un des meilleurs officiers au service du roi. Il (Haldimand) ne se mêle pas des plaintes mutuelles de Carleton et de Germaine. Quant à lui, il fera tout en son pouvoir et ce sera le comble de ses vœux pour rappeler ces gens à leur devoir et préserver la province, tâche très difficile. Carleton expliquera cela, et qu'il n'y a pas de temps à perdre. A écrit à Germaine; la nécessité qu'il y a pour Sa Seigneurie d'y porter immédiatement attention, autrement la province aura le sort des autres ou sera conquise par les rebelles, et l'Amérique sera perdue. Espère être un faux prophète, et le roi peut compter sur ses services tant qu'il lui restera une goutte de sang dans les veines. Le juge en chef Livius renvoyé; espère qu'il ne reviendra jamais, mais ne pas parler de cela à Germaine, qui en sera piqué. La bonté de Carleton, qui s'embarquera demain, lady Carleton s'étant rendue à bord hier. 88

8 octobre, Sorel. Le même à de Longueuil (en français). Au sujet des réclamations de M. de Bonne. Il ne peut porter d'attention aux promesses faites par M. Bourgeau (Burgoyne) avant d'avoir reçu de lui une liste à laquelle il sera donné effet. 91

24 octobre, Québec. Le même à Buda (en français). A confiance qu'il entendra parler de la réception faite à Carleton et des rapports qu'il fera sur la province. La difficulté d'être dans un pays rempli de factions. Les tentatives des agents secrets des rebelles de l'embarrasser et de lui faire du tort; désire être informé des mesures qu'ils prennent et des effets produits. Son labeur incessant pour mettre la province en état de se défendre; l'effet de la honteuse alliance entre les Français et les Américains. L'intérêt que prennent les Canadiens dans l'arrivée de la flotte française et à ses succès; espère les empêcher de commettre des folies. A appris le décès de lord Holderness. 93

20 novembre, Québec. Le même au même (en français). Transmettant des doubles. Toutes communications seront fermées pendant six mois. Ne croit pas que les rebelles soit en état d'attaquer, mais dans tous les cas il a détruit leurs approvisionnements sur le lac Champlain. 95

26 novembre, Québec. Le même à Richard Cumberland. Recommandant à ses bons offices le capitaine Alison, de la corvette provinciale "*Sorel.*" 96

1779.
4 janvier, Québec. Haldimand à madame du Foy (en français). Espère pouvoir lui être utile; reconnaissant le zèle de feu son mari. Page 97

21 janvier, Québec. Le même au major Carleton. La vigilance est nécessaire à son poste à cause de son importance. Des éclaireurs devront être envoyés aux renseignements, on pourra permettre aux Sauvages d'y aller, mais ils ne pourront faire plus que de faire des prisonniers, on devra les maintenir dans les bornes de l'humanité, ou ne pas leur permettre d'y aller. 98

1er février, Québec. Le même à de Lotbinière (en français). Ne peut accéder à sa demande; le droit de quint, étant le patrimoine du roi, ses officiers ne peuvent en faire la remise à personne; ne sait pas si le Trésor peut le faire. Cependant il est à son aise et la proclamation du 30 novembre devrait tranquilliser son esprit. Saisira toutes les occasions de lui être utile. 99

11 février, Québec. Le même au chevalier Lorimer (Lorimier) (en français). Avant de recevoir son mémoire, il n'a attendu qu'une occasion de lui être utile. Espère que son intention de quitter le service n'est pas arrêtée. La nécessité d'avoir de l'ordre et de l'exactitude exige de donner avis au capitaine Fraser de la permission reçue du major Carleton. 100

15 février, Québec. Le même à Neveu Sevestre (en français). Le remercie de l'envoi des rôles de la milice du district de Montréal. Dépositions envoyées par le colonel Creuzbourg, de quelques-uns de ses chasseurs, disant que les frères Filiau ne sont pas aussi coupables qu'on le prétend. De les relâcher avec une réprimande, excepté un qui doit être gardé huit jours plus longtemps et élargi avec une admonition. A écrit à l'officier à Verchères, qui, il l'espère, se conformera aux ordres au sujet des logements. 101

15 février, Québec. Le même à Montgolfier, supérieur du séminaire de Saint-Sulpice, Montréal (en français). Avait pensé avoir à faire arrêter Mesplet de suite, mais avait écouté les sollicitations venues de Montréal en sa faveur. Jusqu'à ce que des mesures puissent être prises, il lui a défendu d'attaquer la religion ou le clergé, ou de publier quoi que ce soit dans son journal qui pût froisser les bonnes mœurs ou fomenter la discorde. Il (Mongolfier) devra surveiller les publications de cet imprimeur, et en donner avis s'il sort des limites prescrites pour sa conduite. Est persuadé que l'évêque lui a communiqué ce qui a rapport au Père Wells et à l'avis donné aux Pères Jésuites. Espère que ces messieurs ne donneront à l'avenir aucun motif de mécontentement par leur conduite. 102

13 février, Québec. Le même aux capitaines de milice (en français). Que Twiss a reçu ordre de choisir des emplacements pour les casernes; ils devront l'aider, etc. 83

18 février, Québec. Le même à Lotbinière, fils (en français). Ne peut accéder à ses désirs, attendu qu'il ne peut prendre en considération ce qui a été fait avant son arrivée dans le pays, surtout à une époque où les dépenses sont énormes. 104

1er mars, Québec. Le même à DeBuda (en français). Envoyant par voie d'Halifax. Pendant leur séquestration du reste de l'humanité, le temps se passe en amusements et en danses; attend de bonnes nouvelles dans les premiers jours de mai. En outre, ils sont tranquilles au sujet des rebelles pour cet hiver, attendu que la débâcle commence sur le lac Champlain. Le peu de ressources de la place et l'ignorance des gens l'ont amené à concevoir le projet de former une bibliothèque. A convaincu l'évêque et le supérieur du séminaire des avantages qui en résulteraient. Une liste de souscription a été ouverte et

1779. signée par eux, par plusieurs prêtres, presque tous les marchands anglais et quelques marchands canadiens, et pour ne pas refroidir le zèle de ces messieurs il a chargé les directeurs de la bibliothèque de préparer un catalogue des livres, qui est envoyé par cette occasion à Richard Cumberland, agent de la province, avec un crédit de £500. Page 105

2 mars, Québec. Haldimand à Richard Cumberland La raison d'établir une bibliothèque publique et la tendance qu'elle aura de stimuler un accord plus parfait de sentiments et d'union d'intérêts entre les anciens et les nouveaux sujets. Lui demandant d'acheter les livres et d'aider les directeurs de ses conseils, etc. 107

2 mars, Québec. Le même à Duncan McDougall, *Highland Emigrants*, Halifax. Que son nom n'était pas sur la liste des officiers envoyée par Maclean. Conseillant de retourner à New-York, où il y a plus de chances d'avancer. 109

4 mars, Québec. Le même à M. St. Onge, vicaire des Trois-Rivières (en français). Est charmé d'avoir trouvé le moyen de lui faire plaisir et de l'aider un peu. Sera heureux de rendre témoignage de sa reconnaissance des services rendus, etc. 110

8 mars, Québec. Le même à Sevestre (en français). A transmis les règlements de la milice qui, il l'espère, établiront l'ordre. Ne voit pas pourquoi le sergent qui a la charge de l'établissement ne serait pas continué dans ses fonctions, s'il est honnête et fidèle sujet. Ordres relatifs aux corvées en faveur de ceux qui sont absents pour le service du roi. 111

11 mars, Québec. Le même à Rouville (en français). Est content du rappel de St. Martin, dont la conduite à Bécancour et à Trois-Rivières ne le satisfaisait pas. Espère qu'il sera plus circonspect à l'avenir. Désire le voir (Rouville) à Québec le plus tôt possible. 112

15 mars, Québec. Le même à Sevestre (en français). Approuvant les réponses faites aux officiers à Terrebonne, Mascouche et La Chenay. Rôles et autres rapports, etc., devront à l'avenir être adressés à M. Baby, par l'entremise duquel les réponses relatives à la milice seront envoyées. 113

18 mars, Québec. Le même à Sills, commissaire. De délivrer des provisions aux Canadiens qui équarrissent du bois à Trois-Rivières, sur la demande de M. Gugy, de Machiche. 114

28 mars, Québec. Le même à LeMoine, père (en français). Lui offrant une commission de juge de paix. Ne peut accorder sa demande au sujet de son fils qui ferait bien mieux de rester dans les affaires. 115

12 avril, Québec. Le même à Mme Samuel MacKay. En considération des services de feu son mari, on lui a accordé une pension de £50 par année. 116

19 avril, Québec. Le même à Rouville (en français). Qu'il ne peut approuver que la libération de Lajeunesse, puisque les preuves de sa culpabilité manquent, mais dans l'état de la province, avec tant de prisonniers rebelles qui s'évadent, ce qu'ils ne pouvaient pas faire sans aide d'amis du dehors, on aurait pu trouver le moyen de le détenir jusqu'à ce qu'on eût fait de nouvelles recherches. 117

Avril — Québec. Le même à Brehm. Instructions générales avant son départ pour faire un relevé des postes entre Lachine et le Détroit. 118

6 mai, Québec. Le même au lieutenant Abbott. Lui est obligé pour ses offres de services, mais lever deux ou trois cents Canadiens à présent serait difficile. Il devra se rendre à Niagara pour prendre le commandement de l'artillerie à ce poste, et se rapporter au lieutenant-colonel Macbean. 120

10 mai, Québec. Le même au même. Contremandant l'ordre de se rendre à Niagara. 121

1779.
13 mai, Québec. Haldimand à Rouville, E. W. Gray, Neveu Sevestre, Longueuil, James Stanley, Goddard, Pierre Mézières, Pierre Foretier, Guy et John Corteau, commissaires de la paix à Montréal (en français). Que des mesures doivent être prises pour arrêter l'augmentation du prix du blé, causée par la rareté au milieu de l'abondance. Les boulangers devront être amenés devant eux et avertis que le prix du pain devra être proportionné au prix de la farine. Les boulangers de Québec se sont conformés aux ordres du magistrat. Si ceux de Montréal refusent, leur commerce devra être arrêté et leurs noms transmis à lui. S'assurer de la cause de la hausse soudaine dans le prix du blé, qui forme la cabale, et les noms de ceux qu'on soupçonne en être les promoteurs, afin qu'on puisse prendre des mesures pour s'assurer des motifs qui les portent à agir de cette manière. Page 122

20 mai, Québec. Le même à St. Luc la Corne (en français). Le remercie de ses offres de services, dont il n'a jamais douté. Lui est obligé pour les renseignements relatifs aux canots qui ont monté dans la Grande-Rivière sans licence. Espère que Carleton et Campbell pourront arrêter la vente du rhum aux Sauvages. 124

24 mai, Québec. Le même au capitaine Shields. Ne peut lui permettre d'aller en Angleterre à présent. 125

29 mai, Québec. Haldimand à lord North. Rapportant le décès de Samuel Mackay, inspecteur ou garde-forestier des bois de la province; demande la nomination de son neveu, Peter Haldimand. 126

29 mai, Québec. Le même à Clinton (en français) (secrète). N'a personne dans le personnel sous ses ordres à qui il puisse confier un commandement distinct. Demande d'envoyer des officiers capables. La commission de ces officiers comme colonel du corps allemand devrait être d'une date antérieure au 19 juin 1779, et celle de lieutenant-colonel dans les troupes britanniques antérieure au 29 août 1769. Demande de brûler la lettre; aucune copie n'a été envoyée en Angleterre. 127

30 mai, Québec. Le même à de Budé (en français). Accusant réception de sa lettre; d'autres d'une date antérieure non reçues. Demande son influence pour assurer à Peter Haldimand (son neveu) le poste de garde-forestier, actuellement vacant. 129

5 juin, Québec. Le même à Portier (Porlier), Saint-Tour (Saint Ours) (en français). Lui aurait donné la mission qu'il demande, si une offre antérieure n'avait pas été faite par le Père Bereay (Berrey?). 131

7 juin, Québec. Le même au major Dunbar. Une recommandation pour la place vacante de garde-forestier a déjà été envoyée. 132

10 juin, Québec. Le même à Portier (Porlier), curé de Saint-Ours (en français). A reçu par l'entremise du colonel St. Léger le papier affiché à la porte de l'église, mauvais endroit pour déployer l'étendard de la sédition et de la révolte. Le remercie de l'avoir envoyé au colonel. Ne doute pas qu'il (Porlier) fera comprendre à ses paroissiens leur devoir envers leur prince. 133

12 juin, Québec. Le même au capitaine Tyce. Lui ordonnant d'aller à Niagara avec des dépêches pour le colonel Bolton, dont il recevra tous les ordres. Les dépêches devront être enfermées dans du plomb, pour être jetées dans la rivière dans le cas où il rencontrerait l'ennemi. 134

14 juin, Québec. Le même aux commissaires de la paix de Montréal (en français). Leur est obligé pour le trouble qu'ils se sont donnés à propos des boulangers. Feuilleteau devra être empêché pour toujours de continuer son commerce, parce qu'il a refusé d'agir pour le bénéfice du public et devrait être puni par le même public. Espère que le prix du blé baissera bientôt. Il sera publié une proclamation qui ouvrira les yeux des monopoleurs, et les lois seront mises en pleine vigueur contre ceux qui continuent cet infâme métier. 135

1779.
17 juin, Québec. Haldimand au lieutenant-colonel French. Qu'il ne se mêlera pas de l'affaire dont il parle et ne répondra pas à la lettre du capitaine Ross avant d'avoir de ses nouvelles (French). Page 136

17 juin, Québec. Le même à de Budé (?) (en français). Le trouble causé par le décès de Foy, son secrétaire. Il faudra quelque temps pour mettre Mathews, qui lui succède, au fait de son ouvrage. Il a été depuis près d'un an dans la province, est entouré d'ennemis, et il y a peu d'espoir d'obtenir d'aide pour la province puisque la France a fait une alliance avec les rebelles et n'a pas honte d'inciter à la révolte par les motifs les plus engageants pour les Français. Ajoutez la malheureuse expédition d'Hamilton aux Illinois, entreprise sans ordres ; un second tour de Burgoyne, qui a eu les conséquences les plus vexatoires. Il semble y avoir une fatalité sur toutes ces entreprises. Si les deux compagnies du 14e qu'il avait laissées aux Illinois lorsqu'il commandait à New-York, y avaient été laissées, elles auraient assuré la possession du pays et auraient prévenu les conséquences subséquentes. Répétant sa demande au sujet de la place vacante pour son neveu. A donné deux places vacantes à Brehm et Holland comme étant les mieux qualifiés ; demande de presser leurs réclamations. Demande de s'assurer du caractère d'un prétendant à la main de sa nièce. On pourrait l'attirer dans ce pays, où il est désirable d'avoir des sujets sur lesquels le gouvernement puisse compter. 137

18 juin, Québec. Haldimand à North. A nommé Holland, inspecteur général des contrôles des troupes allemandes, à la mort de Foy. Ses capacités, est venu avec le général hessois DePéyster (*sic*) grâce à ses connaissances de l'allemand, et sera extrêmement utile. Demande de confirmer sa nomination. 141

4 juillet, Québec. Le même à Etienne Campion (en français). Est obligé de refuser sa demande. A refusé une demande semblable faite par Todd et Gill. 143

Août (?) Québec. Le même à Southouse. Pour soulager son affliction, lui donnera certainement la permission de retourner par la flotte d'octobre. Saisira la première occasion de pourvoir à son fils, mais il sera obligé de faire passer avant lui ceux qui étaient dans le corps avant son arrivée. 144

6 septembre, Québec. Le même au même. De ne pas acheter de commission d'enseigne pour son fils, parce qu'il espérait le favoriser avant son (Southouse) départ pour l'Angleterre. 145

12 septembre, Québec. Le même au général Armstrong. L'enseigne Armstrong, nommé par Amherst à la place de lieutenant laissée vacante par la mort de M. Young, avait déjà été promu à la mort du lieutenant Shourd. Se propose de donner cette place vacante de lieutenant à l'enseigne Broc (*sic*). Dans ce cas, il nommera Andrew Armstrong au grade d'enseigne. 146

13 septembre, Québec. Le même au très honorable Charles Jenkinson, à l'occasion de sa nomination comme secrétaire de la Guerre. 147

13 septembre, Québec. Le même au général Oughton. A écrit à lord Amherst au sujet des difficultés relatives à la disposition des grades d'enseignes au Canada. Inclut une lettre à lord Amherst relative à l'enseigne Davis. Ne peut refuser de permettre au capitaine Green de rester avec lui (Oughton) comme son aide de camp. 147

13 septembre, Québec. Le même à Robert Hunter. Espère que ses efforts produiront la sécurité au Canada et aux intérêts commerciaux de la Grande-Bretagne. Un système général de défense pourrait nuire à des intérêts individuels, mais les marchands britanniques seront un jour convaincus que l'objet de son gouvernement avait été la sécurité publique et

1779. leurs intérêts. Se lamente des grands ravages dans les pêcheries qu'il s'est efforcé d'empêcher, etc. Page 149

15 septembre, Québec. Haldimand à Germaine. Quant aux doutes de savoir si la nomination de Holland comme sous-commissaire des contrôles est de son ressort ou de celui de Burgoyne. 151

15 septembre, Québec. Le même à Burgoyne. Au sujet de la nomination de Holland. 152

18 septembre, Québec. Le même à George Ross, agent, 60e régiment. Au sujet des comptes de son (Haldimand) bataillon. S'occupera de sa recommandation de Shaw et Fraser. 153

18 septembre, Québec. Le même au général Taylor. Donnera au capitaine Scott des conseils et de l'aide au sujet de l'habillement de son (Taylor) régiment. 154

18 septembre, Québec. Le même à Thomas de Grey (jeune). Portera toutes sortes d'attentions à M. J. Fraser. 155

18 septembre, Québec. Le même à lord Amherst (en français). Remercie Sa Seigneurie de ses soins à pourvoir aux besoins des troupes. Envoie les canons de bronze de Saint-Jean et de l'Ile aux-Noix ; comme il est satisfait du colonel McBean. Les dépêches envoyées l'automne dernier par deux vaisseaux ont été prises ; espère que celles-ci se rendront. Le remercie de ses attentions pour son bataillon ; veut un adjudant ; croit que ce grade pourrait être donné à un sergent d'une capacité reconnue. Relative aux pensions des veuves du capitaine Equier (*sic*) et du capitaine Monnin. Le désir du colonel Christie de servir au Canada ; il pourrait être utile. L'état précaire des affaires au Canada. 156

20 septembre, Québec. Le même à Gray et Ogilvie. Ordre de payer au lieutenant Rochat du 1-60e, une somme sur son compte. 159

11 octobre, Québec. Le même à Richard Huntly. Acceptant sa résignation de chirurgien de la garnison de Montréal. 160

14 octobre, Québec. Le même à l'évêque de Québec (en français). Valinière, curé de Sainte-Anne-du-Sud, devra recevoir ordre de venir à Québec avec tout son bagage. On l'informera qu'il devra partir pour l'Europe avec la flotte qui mettra à la voile le 25 du mois. Des provisions lui seront fournies pour le passage ; il devra mettre un frein à sa vivacité ordinaire, et prendre garde à ce qu'il dira et fera avant de partir. Il pourra laisser un procureur, approuvé par le gouvernement, pour s'occuper des affaires qu'il laisse dans la province. Le devoir qu'on attend du clergé est d'enseigner à leurs ouailles la fidélité, le zèle et le respect envers leur souverain 161

15 octobre, Québec. Le même au major général Dalling. Présentant son neveu le lieutenant Haldimand, qui, à cause de sa santé, s'en va à la Jamaïque rejoindre son régiment. Demande de le nommer quartier-maître en remplacement de Genevay, qui reste avec lui (Haldimand). Espère que lord Amherst consentira à cet échange. 174

24 octobre, Québec. Le même au major général Ogilvie. Avait placé son fils sous les ordres du commandant des ingénieurs ; il lui est arrivé un accident qui n'est pas mortel et on en prendra soin. 163

24 octobre, Québec. Le même à Robert Hunter. Mandat pour le traitement de Livius fait et expédié à Monk, qui le fera sans doute parvenir. Temps peu convenable pour faire de nouveaux règlements pour la province. Il faut plutôt des soldats que des avocats. Lorsque la tranquillité sera rétablie, il se réjouira de voir introduire tous les règlements que des avocats sages pourront préparer. 164

24 octobre, Québec. Le même à Livius. Félicitations sur l'heureux achèvement de ses affaires en Angleterre. Le mandat pour son traitement ordonné. 166

24 octobre, Québec. Le même à Badé (en français). Envoie une réponse de M. Baby, un des meilleurs sujets dans la province ; c'est l'oncle de madame

1779. Rives, pour laquelle il lui demande (à Budé) de rendre des services. Page 167

1er novembre, Québec. Haldimand à John Fraser. Serait heureux d'indemniser Falconer de ses pertes, mais l'admission de sa réclamation ouvrirait la porte à une infinité d'autres de même nature ; elle devra être différée jusqu'à ce qu'une indemnisatien générale ait lieu. 168

1er novembre, Québec. Le même au major Hughes. Réunir un corps de Sauvages à l'Ile-aux-Noix, pour les envoyer en éclaireurs. 169

3 novembre, Québec. Le même à l'officier commandant les troupes sur le Saint-Laurent. Avis reçu que 17 transports avec 2,000 hommes de troupes sont partis de New-York pour la province. Vu l'époque avancée de la saison les troupes devront être débarquées et mises en quartiers dans le bas de la province ; ceux qui appartiennent à des régiments déjà dans la province devront être réunis et renvoyés à Québec. Le retard dans la venue des vaisseaux est une autre raison de débarquer les troupes. Un officier de marine et des commissaires ont été envoyés pour aider. 170

25 novembre, Québec. Le même au major Harris à l'occasion de sa récente promotion. 172

29 décembre, Québec. Le même à Southouse au sujet d'un grade d'enseigne pour son fils. 173

1780.

6 janvier, Québec. Le même à Porlier, Saint Ours (en français). Le remercie de ses souhaits de bonne année. Accorde peu de confiance aux rapports des Sauvages, et espère que la lune reparaîtra un grand nombre de fois avant que les rebelles soient en état de paraître sur les frontières. Il sera cependant heureux de savoir le nom de ces deux Sauvages. 176

21 février, Québec. Pas de signature (secrétaire) à madame F. Cooper (en français). Incluant un mandat pour l'argent quelle a avancé pour les prisonniers canadiens dans les colonies. 177

6 avril, Québec. Haldimand à Joseph Quince (en français). Loin de s'opposer à son projet d'aller à Québec, il lui souhaite beaucoup de bonheur dans son choix. 178

27 avril, Québec. Le même à Neveu Sevestre (en français). Le prie de voir à ce que la milice fournisse toute aide au quartier-maître général et à ses officiers, relativement aux provisions et au matériel qu'on attend actuellement. Aucune exemption ne sera faite à moins d'être signée par lui (Haldimand) ou Cramahé. 179

10 mai, Québec. Le même à Holland, arpenteur général. D'examiner le terrain sur lequel se trouve le palais de l'intendant et le terrain adjacent, les titres et les concessions et en vertu de quelle tenure ils sont possédés, afin de s'assurer de ce qui appartient légalement à la Couronne. Le major de la ville et le sous-arpenteur général lui seront adjoints. 180

13 juin, Québec. Le même à l'évêque de Québec (en français). Renvoie la pétition des habitants de la Rivière-Ouelle, dont il désapprouve le style. La décision sur la partie spirituelle de la plainte contre le curé est un ressort de l'évêque. A ordonné au capitaine de milice de venir immédiatement rendre compte de sa conduite irrégulière et indécente en avertissant le curé, à la demande des habitants, de quitter le presbytère. Il connaît trop bien la bonne conduite du clergé du Canada envers le gouvernement pour permettre aucune insolence, et a trop confiance dans l'évêque pour permettre à qui que ce soit d'empiéter sur ses droits et désobéir à ses ordres. 181

10 juillet, Québec. Le même à Neveu Sevestre (en français). Espère pouvoir donner bientôt une preuve de sa satisfaction pour les services rendus. 182

12 juillet, Québec. Le même au colonel Huchison. Regrette d'apprendre le mauvais état de sa santé et qu'il n'y ait pas de récompenses pour les fatigues

1780.

qui l'ont causées. Touchant les transactions d'argent avec M. Chamier. Page 183

12 juillet, Québec. Haldimand à Wallace (Hugh) (?) New-York. Au sujet des affaires d'argent dans le comté de Cumberland et avec Chamier. Approuve le refus de Delancey d'accepter du papier au lieu de l'argent dû dans le Maryland ; espère qu'il diminuera en valeur de jour en jour, etc., etc. 185

14 août, Québec. Le même à madame Martickle. S'efforcera de trouver quelque moyen d'alléger sa situation, mais c'est difficile. 187

28 août, Québec. Le même à John Fraser. Au sujet de la nomination d'un successeur à M. Jordan ; comme on a déclaré que cette charge n'était pas nécessaire, aucune nouvelle nomination n'a pu être faite. Il devra se charger des affaires du bureau du payeur à Montréal et des environs, qui étaient du ressort de M. Jordan. 188

28 août, Québec. Le même à Southouse. Lui accordant un congé d'absence. 190

4 septembre, Québec. Le même à John Fraser. De venir à Québec et régler certaines affaires pendant que Jordan est ici. 191

14 septembre, Québec. Le même à Prévost (en français). Le félicite de ses succès dans le sud, mais regrette d'apprendre son désappointement ; l'engage à y aller et que sa mauvaise fortune disparaîtra un jour. Regrette d'être si éloigné ; aurait désiré qu'ils fussent ensemble ; n'en désespère pas encore. Pourra donner un grade d'enseigne à son fils après que les premiers auront été remplis. Son désappointement (à Haldimand) de ses neveux. Est résolu de ne plus faire de dépenses pour eux. Outre tout ce qu'il a payé pour Louis, il doit encore £700 sterling qui devront être payés en sus ; le renverra en Suisse Ses propres difficultés d'argent, et les prétextes de ses agents, MM. Ross et Gray, pour ne pas honorer ses traites. Suivent des messages de compliments. 192

17 septembre, Québec. Le même au Très honorable Richard Rigby. A nommé M. Fraser, sous-payeur pour M. Boon, à Montréal, en remplacement de M. Jordan. 196

20 octobre, Québec. Le même à Burgoyne. Le remercie de continuer Holland dans ses fonctions d'inspecteur des contrôles en remplacement de Foy. L'allocation à Mme Foy, etc. 197

20 octobre, Québec. Le même au capitaine Middleton. Certifiant de la fidélité et de la ponctualité du lieutenant Kelly dans l'exécution de ses fonctions comme agent de la flotte aux provisions. 198

22 octobre, Québec. Le même au général Armstrong. Relative aux changements dans son régiment (à Armstrong). 199

24 octobre, Québec. Le même à Thomas de Grey. Ne peut actuellement se conformer aux désirs de lord George Germaine au sujet du capitaine McKinnon. Espère lui donner dans quelques mois une compagnie soit dans un corps provincial soit dans un corps de chasseurs. En attendant il lui a alloué une demi-solde depuis la date de son arrivée. 200

24 octobre, Québec. Le même à J. C. Roberts. Accusant réception de livres pour la bibliothèque. Les livres français ne sont pas encore arrivés. Pour prévenir toute jalousie n'annoncera pas les livres anglais avant l'arrivée des livres français. Espère que le voyage de M. Cumberland à Lisbonne aura l'effet désiré. 201

25 octobre, Québec. Le même au capitaine Terrot. A envoyé les lettres à son fils actuellement employé comme aide-ingénieur à Niagara. 202

25 octobre, Québec. Le même à Leonard Smelt, London. S'informera d'une manière plus particulière de Simon Metcalfe. Sa carrière sous Carleton ; ses principes soupçonnés, etc. 203

25 octobre, Québec. Le même au duc de Montague (en français). Qu'il rendra les services, tel que demandé, au lieutenant Cullen, du 53e. 205

1780.
25 octobre, Québec. Haldimand à Rigby. Relative au contenu des lettres antérieures. Page 206

25 octobre, Québec. Le même à Knox. A reçu la recommandation de Kehoe par Germaine. Avait offert de le placer dans l'église, ce qu'il a refusé, et il a été mis dans le commissariat, à cinq chelins par jour. 207

25 octobre, Québec. Le même au duc de Montague. Qu'il nommera le lieutenant Cullen aide de camp additionnel. 208

25 octobre, Québec. Le même au colonel Roy. Recommandant fortement le lieutenant Glennie pour ses capacités, mais son mépris et sa désobéissance envers ses supérieurs, qu'il sait être moins instruits que lui, l'empêcheront de briller dans la carrière militaire. Lui demande (à Roy) de s'efforcer de le placer où une grande application et de grandes capacités sont nécessaires, mais où la subordination n'est pas la première et la plus nécessaire qualité. 209

25 octobre, Québec. Le même à Burgoyne. Au sujet de l'allocation à Holland comme sous-inspecteur général des contrôles des troupes étrangères. 211

25 octobre, Québec. Le même à Robert Hunter. Les pertes subies par les négociants de Londres par la capture d'un si grand nombre de vaisseaux. Les mesures (à Haldimand) pour protéger la navigation; son ouverture de commerce avec les Sauvages. Nouveaux règlements de pilotage entre Québec et Montréal. Espère qu'on fera tout ce qu'il est possible pour faire partir la flotte de l'an prochain vers le 25 mars, afin d'arriver avant la sortie des corsaires rebelles. 213

25 octobre, Québec. Le même au général O'Hara, qu'il s'occupera de la recommandation en faveur de l'enseigne Thompson. 215

25 octobre, Québec. Le même à George Ross. A reçu les habillements et les comptes personnels, sur lesquels il fait des remarques et des corrections. 216

26 octobre, Québec. Le même à Knox. Le caractère de Battersby (neveu de Knox). Demande de le laisser de côté pour le moment; on saisira une occasion prochaine de lui donner un grade de lieutenant. 218

26 octobre, Québec. Le même à Holland. L'argent qu'il porte au débit du gouvernement en 1770 a été payé à sir Thomas Mills, de qui on peut le recouvrer. S'il refusait de payer, il (Haldimand) prendra toutes les mesures possibles pour empêcher de faire du tort à un officier du gouvernement. 219

1er novembre, Québec. Le même à sir Thomas Wallace Dunlop. A retenu le *Mercury* parce que chaque minute peut apporter des nouvelles. 220

23 novembre, Québec. Le même au lieutenant Cullen. Lui donnant avis de sa nomination comme aide de camp additionnel. 221

28 novembre, Quebec. Le même à M. Robinson. Renfermant un triplicata d'une lettre écrite à lord North l'an dernier, à laquelle il n'a été renvoyé aucune réponse. 222

1er décembre, Québec. Le même au même. Au sujet de la nomination de Louis Haldimand à la charge d'inspecteur des forêts. Mort de Peter Haldimand au Nicaragua. 223

8 décembre, Québec. Le même à Holland. Le loyer du parc aux boulets sera alloué à la veuve Bonfield, jusqu'à ce que le titre soit déterminé. 224

8 décembre, Québec. Le même à John Fraser. D'assister M. Bellestre de ses conseils etc., pour remplir les devoirs de sa charge. 225

8 janvier, Québec. Le même à William Pollock. Lettre envoyée par sir John Johnson par voie d'Halifax. Pas d'année donnée. 226

LETTRES À DIVERSES PERSONNES.—1781-1791.

B. 67. **M. B. 21,727.**

1781.
11 janvier, Québec. Le général Haldimand aux colonels de milice de Montréal, Trois-Rivières et Québec, (en français). Que le conseiller Baby a été nommé adjudant général de milice. Page 1

5 février, Québec. Le même à M. de Rouville (en français). Que son fils pourra prêter les serments de foi et hommage en son nom pour ses fiefs. 2

5 février, Québec. Le même à John Fraser. Inclut une réponse aux adresses des habitants de Montréal. Les résignations des officiers de milice en 1775 et 1776, excusables. 3

8 février, Québec. Le même à madame la Véranderie (en français). Vu l'âge de sa mère, etc., la dispensera (Mme la V.) de venir rendre foi et hommage, mais quelqu'un devra être autorisé à le faire en son nom. 4

19 février, Québec. Le même aux juges des Plaids Communs, Québec et Montréal. Obtenir un rapport du nombre de gens appartenant à chaque paroisse qui sont actuellement avec les rebelles, avec détails sur leurs familles, etc. 5

26 mars, Québec. Le même à John Fraser. Accusant réception d'une liste des gens absents chez les rebelles, etc. 6

26 mars, Québec. Le même aux commissaires de la paix, Montréal. Qu'ils doivent s'assembler et rendre une décision sur la demande de George Allsopp d'une licence pour acheter du blé. 7

26 mars, Québec. Le même à George Allsopp. Que sa demande d'une licence pour acheter du blé ne peut être soumise au conseil avant que les magistrats n'aient rendu une décision. 8

5 avril, Québec. Le même au juge Fraser. Qu'il ne peut nommer M. Farquharson, intendant des casernes à Oswegatchie, attendu qu'il est ordonné de diminuer les dépenses. 9

28 mai, Québec. Le même à M. Dixon, Halifax. Au sujet des procédures se rattachant à des propriétés dans la Nouvelle-Ecosse. 10

29 mai, Québec. Le même au capitaine de milice, Baie-Saint-Paul, (en français). Pension à la veuve de Joseph Potvin, et à ses enfants, etc. 11

29 mai, Québec. Le même à madame Potvin (en français). Qu'il lui a été accordé une pension. 12

8 juillet, Québec. Le même au colonel Roy. Décès du capitaine du vaisseau-marchand le *Québec*. Remarques sur les nouvelles européennes. 13

8 juillet, Québec. Le même au général Murray. Incendie du moulin du colonel Caldwell à la Pointe-Lévis. Les flottes ne sont pas encore arrivées. Attend des nouvelles d'Europe. 14

8 juillet, Québec. Le même à lord G. G. (lord George Germaine). Recommandant le colonel Caldwell ou le lieutenant-gouverneur Hamilton comme successeur du lieutenant-gouverneur Cramahé dans le cas où il ne reviendrait pas d'Europe. 17

8 juillet, Québec. Le même à Watson et Rashley. L'infraction de la loi relative au commerce avec les pays d'en haut exige qu'on refuse à M. Howard la permission d'y faire le commerce; sera aussi indulgent que possible. 15 et 20

15 juillet, Québec. Le même à lord North. L'informant du décès de son neveu (Peter) et demandant sa protection pour un neveu plus jeune. 19

8 août, Québec. Le même à James Tod. Accordant la permission de construire un quai vis-à-vis sa maison. 22

20 août, Québec. Le même à John Fraser. D'examiner la pétition des habitants du faubourg Saint-Laurent, Montréal, etc. 23

Le même au major Harris. Qu'il sera transféré du 84e à un ancien corps lorsque le bien du service le permettra. 24

1781.
23 août, Québec. Haldimand à John Fraser et H. Rouville. Nominations de notaires. Les mesures à prendre pour la sûreté des papiers des notaires décédés ou remplacés. Page 25

7 septembre, Québec. Le même au capitaine Aubrey. Que sa demande d'un congé d'absence ne peut lui être accordée à présent, etc. 26

20 septembre, Québec. Le même au Dr Mabane. Hôpital spécial à Québec discontinué, et sa nomination de médecin retirée. 28

30 septembre, Québec. Le même au général Robertson (en français). Affaires personnelles. 29

30 septembre, Québec. Le même à Hugh Wallace. Au sujet de ses comptes. Demandes de chevaux. Décès du capitaine Hutchison. (*Voir* B. 66, p. 183.) 31

20 octobre, Québec. Le même à lord Barrington (en français). Qu'il ne peut à présent accorder de congé d'absence au capitaine Scott. 33

20 octobre, Québec. Le même au général Burgoyne (en français). Qu'il fera tout ce qu'il pourra pour le capitaine Green. 33

20 octobre, Québec. Le même à lord Percy (en français). Au sujet du cas de M. Blacket. La réclamation de M. George Davison. 34

20 octobre, Québec. Le même à J. Montrose. Accusant réception de la lettre du général Clarke. 35

20 octobre, Québec. Le même au général Burgoyne. Qu'il se rappellera du capitaine Green. 36

20 octobre, Québec. Le même à Robert Hunter. L'heureuse arrivée du convoi. Communication par terre avec la Nouvelle-Ecosse. Aidera à l'envoi d'un vaisseau armé avec des dépêches pour Halifax. 37

20 octobre, Québec. Le même à lord Dartmouth (en français). Accusant réception d'une lettre recommandant le capitaine Green. 44

22 octobre, Québec. Le même à madame Hughes. Ne peut permettre la vente de la commission de feu le major Hughes. 38

23 octobre, Québec. Le même à lord Percy. Recommandant la promotion de M. Blacket. La lettre de recommandation de M. Davison reçue. 39

23 octobre, Québec. Le même au général Melville. Accusant réception d'une lettre de recommandation en faveur de M. Cracque. 40

23 octobre, Québec. Le même à lord Adam Gordon. Portera attention à M. Cracque. Il sera bientôt employé dans le commissariat. 41

24 octobre, Québec. Robert Mathews au major Dunbar. Qu'il ne peut lui accorder de congé d'absence.

25 octobre, (Londres). William Pollock au général Haldimand. Demandant s'il ne pourrait pas retirer une partie de sa solde à Londres. 43

14 novembre, Québec. Le général Haldimand au général Robertson (en français). La position critique du général Cornwallis. Les moyens de communications par voie d'Halifax. L'état des esprits dans le Vermont et parmi les Sauvages, etc. L'avantage de gagner les habitants du Vermont. 45

1 décembre, Québec. Le même à lord North. La mort de son neveu Peter Haldimand, et demande que son frère, Louis, soit nommé inspecteur des forêts à sa place. 47

1782.
21 janvier, Québec. Le même au juge Rouville (en français). N'est pas autorisé à lui accorder sa demande de remise de droits seigneuriaux. 48

1 mars, Québec. Le même à M. de Lotbinière (en français). Ne peut accorder un délai entier pour le paiement des droits de *quint*, mais on pourra retarder jusqu'à ce que les comptes soient préparés en mai. 49

21 mars, Québec. Le même au major Campbell. Qu'on n'a pas encore pris de décision au sujet du corps d'infanterie légère; le remercie de ses offres de service. 50

29 mars. Montréal. Le même à——Servier. Qu'à son retour il s'occupera des questions affectant le commerce. 51

1 avril, Montréal. Haldimand au général Clarke. Accusant réception des rapports de la cour d'enquête sur ceux qui favorisent la désertion, etc.; donnera des instructions d'arrêter cela. Page 52

8 avril, Montréal. Le même au même. Envoie des rapports des succès venant de New-York, et manquant encore de confirmation. 53

12 avril, Montréal. Le même au même. Approuvant l'aide donnée au capitaine Twiss pour avancer les travaux publics. 54

20 avril, Montréal. Le même au colonel Dundas. Au sujet du transport de son bagage lorsqu'il a joint le 8e régiment. 55

22 avril, Montréal. Le même à M. de Lotbinière (en français). Qu'il n'y a pas d'intention de saisir le bois coupé sur la seigneurie de Vaudreuil. L'ordre se rapporte au bois coupé sur la terre du Roi. 56

9 mai, Montréal. Le même au général Clarke. Des hommes seront envoyés pour les travaux à Québec. 57

12 mai, Montréal. Le même au même. Les prisonniers à échanger seront envoyés à Laprairie. 58

27 mai, Québec. Le même au même. Accusant réception de dépêches. 59

27 mai, Montréal. Le même au général Robertson. Qu'il sera heureux de connaître son opinion sur les affaires publiques. 60

27 mai, Montreal. Le même à Adam Mabane. Qu'il pardonnera aux Chevaliers qui ont subi leur procès à la dernière session, et les enverra à bord d'un vaisseau du Roi. 61

30 mai, Montréal. Le même au général Clarke. A reçu des rapports des troupes. 62

22 juin, Québec. Le même à Hugh Wallace. Au sujet de ses comptes et de ses remises. Attend avec anxiété des nouvelles publiques. Sa maison à Pensacola. 63

1 juillet, Québec. Le même au colonel Caldwell. N'a pu examiner la plainte contre le capitaine de milice à Saint-Nicolas. Il (Caldwell) pourra, s'il le désire, se démettre de sa charge de juge de paix. 65

4 juillet, Québec. Le même à W. Pollock. Dépêches de lord Shelburne reçues. 66

16 juillet, Québec. Le même à lord Percy (en français). Recommandant la nomination de M. George Davison à la charge de conseiller. 67

17 juillet, Québec. Le même à Watson et Rashleigh. Que M. Howard a été traité d'une manière favorable et a reçu une passe. 68

17 juillet, Québec. Le même à MM. Cox, Muir et Cie. Au sujet du décès de l'enseigne Drummond. 69

17 juillet, Québec. Le même à T. Townshend. Le félicitant de sa nomination. Nommera le lieutenant-colonel Hope, Q.M.G. 70

17 juillet, Québec. Le même à W. Pollock. Accordera l'allocation additionnelle demandée. Continuera à retirer sa solde à Londres. Congé d'absence reçu. 71

17 juillet, Québec. Le même à l'amiral Hughes. Le félicitant de sa promotion, etc. 72

17 juillet, Québec. Le même au major Summer. Congé d'absence. 74

17 juillet, Québec. Le même au duc de Montague. Promotion du capitaine Cutter et du lieutenant-colonel Dundas. 75

17 juillet, Québec. Le même à B. Watson. S'occupera de sa recommandation de M. Winslow. 76

28 juillet, Québec. Le même à Hugh Wallace. Au sujet de ses comptes. 77

29 juillet, Québec. Le même à B. Frobisher. Qu'il n'y a pas besoin de rhum à présent. Son offre envoyée au commissaire général. 80

29 juillet, Québec. Le même à sir Guy Carleton. Qu'il a reçu une lettre de lord Shelburne sur les desseins des Français et qu'il (Carleton) devra venir à Québec avec des troupes pour défendre le pays. Il ne peut servir

1782.	sous un officier moins ancien, et par conséquent il partira pour l'Europe.	Page 78
	Double en français.	81
17 août, Québec.	Haldimand à lord Shelburne. Les arrangements relatifs aux services militaire et civil, en prévision de l'arrivée de sir Guy Carleton, et son (à Haldimand) départ.	83
26 août, Québec.	Le même à M. Montgolfier, grand-vicaire (en français). L'arrivée prochaine de quatre prêtres; aucun arrangement ne peut être fait avant leur arrivée.	85
26 août, Québec.	Le même à M. Hubert, prêtre au Détroit (en français). Est heureux de son arrivée, enverra M. Payne et un serviteur pour l'aider dans son ministère.	86
12 septembre, Québec.	Le même au juge en chef. Accordant un répit à un meurtrier pour cause d'insanité.	87
Pas de date. (Oct. 1782?)	Le même à——(apparemment au général Robertson) (en français). Envoie une lettre par un officier du Brunswick, et attendant des nouvelles à son retour, parce qu'on ne sait pas si l'on tient encore New-York ou non. Le peu de probabilité de paix pour les raisons données.	88
8 octobre, Québec.	Le même à madame Pilot. Qu'il a permis à son mari de se retirer, etc.	89
10 octobre, Québec.	Le même à Hugh Wallace. Affaire d'argent. Espère que l'arrivée de la flotte apportera un changement et empêchera les loyalistes de souffrir. La perte de son cheval.	91
11 octobre, Québec.	Le même à M. de Lotbinière (en français). Une commission a été nommée pour faire une enquête sur les titres seigneuriaux, etc.	90
17 octobre, Québec.	Le même au major Harris. Ne peut accorder de congé d'absence.	92
18 octobre, Québec.	Le même à M. Gillet de Grantmont, Bourgogne (en français). Accuse réception de papiers. Il devra envoyer une procuration pour lui et pour son beau-père pour obtenir les renseignements qu'il désire au sujet des réclamations de sa femme.	93
25 octobre, Québec.	Le même à Robert Adair. Au sujet de l'hôpital général et de l'hôpital de la garnison à Québec.	94
26 octobre, Québec.	Le même à T. Townshend. Qu'à cause de la continuation des hostilités il restera jusqu'au printemps, mais il désire retourner alors en Europe.	95
28 octobre, Québec.	Le même au général Burgoyne. Que le major Aubrey part pour l'Europe par la flotte d'automne. Promotion du capitaine Green.	96
28 octobre, Québec.	Le même à George Ross. Donnera effet, si c'est possible, à sa recommandation de M. Fraser.	97
28 octobre, Québec.	Le même à W. Pollock. Le remercie de ses lettres et de son attention à ses affaires.	98
28 octobre, Québec.	Le même à sir William Howe. Qu'il ne rapportera pas le lieutenant Gore comme absent sans permission.	99
28 octobre, Québec.	Le même à M. de Lotbinière (en français) Qu'après le départ de la flotte il sera nommé une commission relative aux seigneuries.	100
10 novembre, Québec.	Le même à T. Townshend. Disant que sir Guy Carleton l'avait informé qu'il ne venait pas au Canada cette année, et peut-être pas du tout. Sa mortification (à Haldimand) de ce que lord Shelburne paraisse espérer qu'il servira sous un officier plus jeune que lui après ses longs services. Demande qu'on lui permette de partir.	101
13 novembre, Québec.	Le même à M. Watts, Londres. Avec des messages d'amitié etc.	103

1782.
18 novembre, Haldimand au capitaine Mure. Qu'il ne peut être nommé major de brigade. Page 104

7 décembre, Québec. Le même au lieut.-gouverneur Hamilton. Lui demandant ainsi qu'au conseil de prendre en considération la pétition de M. Gugy, et de faire un rapport à ce sujet. 105

9 décembre, Québec. Le même à John Coffin. Lui donnant avis de sa nomination d'inspecteur de police. 106

10 décembre, Québec. Le même à M. Renaud. Qu'il est nommé grand-voyer. 107

18 décembre, Québec. Le même à Samuel Holland. Ses notes d'arpentages, etc., devront être envoyées à l'évêché pour être gardées en sûreté. D'aller à son bureau pour les affaires publiques, deux jours par semaine. 108

1783.
6 janvier, Québec. Le même à M. Watts, Londres. Est heureux que le parlement ait nommé une commission pour s'enquérir des pertes des loyalistes. Espère que le temps fixé pour la réception des réclamations sera prolongé. 109

6 janvier, Québec. Le même au capitaine Abbott. Qu'il nommera un commissaire de la paix pour l'aider à Saint-Jean. 111

1er février, Québec. Le même au lieut.-colonel French. Il faudra faire une enquête sur le pillage du magasin du quartier maître général. 112

5 février, Québec. Le même au brigadier Powell. Lui ordonnant d'assembler le conseil pour examiner les comptes des départements publics. 113

17 mars, Québec. Le même à Edward Southouse. Ne peut donner à son fils un grade d'enseigne par-dessus les autres. 115

29 mars, Québec. Le même au capitaine Vallée. Censurant sa conduite en faisant évader secrètement M. McDonnell, accusé de frauder ses créanciers. 114

15 mai, Québec. Le même à Edward Southouse. De nouveau au sujet du grade d'enseigne pour son fils. 116

9 juin, Le même au général Clarke. Les officiers ayant des congés d'absence ne devront pas s'embarquer avec l'arrivée de dépêches. 117

16 juin, Québec. Le même au même. Explications personnelles sur l'opinion qu'il s'est formé de la conduite du capitaine Tisdale, et la ligne de conduite qu'il (Haldimand) suit pour l'accomplissement de ses fonctions publiques envers son second en commandement. 118

19 juin, Québec. Le même à MM. Frobisher, Finlay et Dobson, demandant leur coopération dans un examen de marchandises pour les sauvages. 120

24 juin, Québec Le même à M. Dixon. Au sujet des mesures à prendre pour empêcher la perte de la terre Shipody par suite de la non-exécution des conditions de règlement. 121

24 juin, Québec. Le même à Hugh Wallace. Relativement à la terre Shipody, N.E. (*Voir* pp. 121, 122.) 123

24 juin, Québec. Le même à Harley et Drummond. Donnera toute l'aide possible à M. Gordon pour les sauver des pertes que pourrait leur causer la conduite de M. Cochrane. 125

27 juin, Québec. Le même à sir Charles Gould. Le remerciant de ses conseils sur les cours martiales. 126

27 juin, Québec. Le même à George Ross. Rendra des services à M. Fraser si l'occasion s'en présente. 127

28 juin, Québec. Le même à lord Amherst (en français). Rendra autant de services qu'il pourra à MM. Harley et Drummond. Sa position désagréable. L'état peu satisfaisant du pays, des loyalistes et des Sauvages. 128

7 juillet, Québec. Le même à Hugh Wallace. Au sujet de la terre Shipody. 129

7 juillet, Québec. Le même à T. Willing. Renouvelant connaissance; lui demande de voir à sa propriété dans la Pennsylvanie. 131

1783.
10 juillet, Québec. Le même à George Dupré (en français). Le nommant substitut de M. Bellistra (Bellestre?) comme grand-voyer pour le district de Montréal. Page 133

24 juillet, Québec. Le même au général Clarke. Lui demandant s'il approuve le mariage de mademoiselle Becher avec le capitaine Paulus. 134

4 août, Québec. Le même à lord Keppel. Recommandant le capitaine Inglis, du *Pandora*. 135

4 août, Québec. Le même à John Marsh. Arrivée des transports de ravitaillement. 136

4 août, Québec. Le même à George Cherry. Arrivée des ravitailleurs. 137

4 août, Québec. Le même au lieutenant Leaver. Lui demandant de se charger d'un prêtre français et de le débarquer en Europe. 138

5 août, Québec. Le même au lieutenant Houghton. De s'occuper du prêtre français envoyé hors du pays (*Voir* p. 138). 139

4 août, Québec. Le même à Charles Middleton. Recommandant le lieutenant Leaver. 140

10 septembre, Québec. Le même au capitaine Colin Campbell. Qu'il ne peut lui permettre d'acheter son grade de major en passant par-dessus des capitaines plus anciens. 141

6 octobre, Québec. Le même à Adhémar et Delisle (en français). Qu'il ne les approuve pas de s'être arrogé le titre de députés de la province, non plus que les mesures qu'ils ont prises de se faire les zélateurs des réclamations du peuple, ce qui n'est ni légal ni convenable. 142

7 octobre, Québec. Robert Mathews au capitaine Burnet. Mémoire relatif à une terre dans la Nouvelle-Ecosse, appelée Shipody, dont le général Haldimand est le co-propriétaire. 143

11 octobre, Québec. Le général Haldimand au capitaine Scott. Que le capitaine Mathews a la permission d'acheter le grade de major dans le 53e. 145

Lettre semblable datée du 13. 148

13 octobre, Québec. Le même à Francis Cugnet. Au sujet des terres au Coteau-du-Lac, qui devront être gardées pour le service du roi. 146

20 octobre, Québec. Le même au capitaine Abbott. Lui ordonnant de s'embarquer avec un détachement de l'artillerie royale pour Saint-Domingue, ou, si cette île n'est pas reprise à son arrivée là, d'aller aux Barbades. 149

20 octobre, Québec. Le même au général Mathews. Qu'il regrette ne pouvoir rendre service au colonel Ritzmas. 150

25 octobre, Québec. Le même à Cox, Muir et Cie. Au sujet de la mort de M. Ogilvie dans une querelle d'ivrognes. 151

2 novembre, Québec. Haldimand à Robert Hunter. A reçu le traité provisoire. Les pétitions des marchands du Canada ne peuvent faire aucun bien, lorsqu'on prend des mesures d'assurer leurs propriétés dans les postes d'en haut. Les intérêts des négociants de Londres sont plus en sûreté au Canada que dans les autres colonies. 152

8 novembre, Québec. Le même au général Clarke. Ne peut sanctionner ses réclamations sans l'autorisation du roi. 154

8 novembre, Québec. Le même à lord Amherst (en français). Essayer de maintenir le bon ordre. Si les Américains traitent les Sauvages d'une manière convenable, il y aura paix, autrement il y aura une guerre cruelle. 156

17 novembre, Québec. Le même au général Powell. Réduction de l'état-major de l'armée ordonnée. 157

17 novembre, Québec. Le même au général Clarke. Réduction de l'état-major de l'armée ordonnée. Il pourra retourner en Europe. 158

1783.
19 novembre, Québec. Haldimand à W. Pollock. Il espère que le traité définitif de paix est plus favorable que le traité préliminaire, etc. Page 159

20 novembre, Québec. Le même au comte Mittgenstein (en français). Que vu la réduction il ne peut l'employer. 160

20 novembre, Québec. Le même au colonel North. Rendra service à l'enseigne St. Germain, lorsqu'il le pourra. 161

26 novembre, Québec. Le même au colonel Small. Accusant réception de lettre. La mission du capitaine Munro est de voir à des terres sur la rivière Saint-Jean, et chemin faisant d'examiner le chemin Témiscouata, etc. L'ouvrage nécessaire pour l'établissement des loyalistes. Concernant ses terres à Shipody. 162

26 novembre, Québec. Le même à sir Charles Douglas. Le félicitant sur sa nomination au commandement de la flotte à la station, et l'invitant à visiter Québec, etc. 164

4 décembre, Québec. Le même aux commissaires de la paix, à Montréal. Ne peut encourir la dépense de nommer un inspecteur de police. 166

1784.
5 janvier, Québec. Le même à M. Montgolfier, grand-vicaire (en français). Qu'il renouvelle ses efforts pour lui procurer des prêtres pour l'aider dans son ministère. 167

8 janvier, Québec. Le même à Hugh Wallace. Espère que son voyage en Angleterre lui apportera des avantages, et qu'il recevra, ainsi que les autres loyalistes, une compensation. Peu d'espoir pour Shipody. Au sujet des comptes. Aucune nouvelle encore de l'évacuation de New-York. 168

17 mai, Québec. Le même à sir John Johnson. Le nommant à la charge de distribuer les terres aux loyalistes, etc. 170

18 mai, Québec. Le même à sir John Johnson et au major Holland. Instructions quant à l'établissement des loyalistes, etc. 170

1er juillet, Québec. Le même à Robert Hughes (Hunter ?). Heureux que ses efforts en faveur des intérêts des marchands, etc., aient été bien reçus. Le vaisseau " London " a reçu ordre de se rendre à Halifax, etc. 174

1er juillet, Québec. Le même au capitaine Twiss. Regrette son désappointement dans ses (Twiss) espérances, fera encore ce qu'il pourra pour son bénéfice. Ses comptes devront être clos. Il (Haldimand) prendra avantage de son congé, mais pas avant que les affaires des loyalistes soient réglées. A construit une chambre au-dessus du corps de garde. 175

1er juillet, Québec. Le même à lord Amherst (en français) Partira bientôt. L'effet de l'attaque de DuCalvet pourra être renforcé par cette démarche, parce qu'il paraîtra partir en conséquence de cette attaque. Se propose de publier la correspondance, etc. 178

2 juillet, Québec. Le même à W. Pollock. Concernant le pamphlet de DuCalvet. A envoyé pour les publier des papiers pour se justifier. 177

1er août, Québec. Le même au général Tryon. Recommandant des officiers pour la promotion. 180

1er août, Québec. Le même au même. Le félicitant sur sa nomination. Au sujet de l'absence de deux officiers supérieurs du régiment. 181

1er août, Québec. Le même au capitaine Twiss. Les réquisitions de bois, etc., pour Gibraltar, ne peuvent être accordées pour manque de vaisseaux, et le bas prix de fret offert. Les comptes et pièces justificatives du département des ingénieurs devront être envoyés en Angleterre. 185

15 août, Québec. Le même à sir Charles Douglas. Regrette de ne pas le voir. Ecrira plus longuement par le capitaine Stone; lui demande passage sur l'*Atalanta*, s'il peut partir en temps convenable. 183

27 août, Québec. Le même au même. Les nouveaux établissements retarderont son départ. Laisse l'arrangement des vaisseaux à sir Charles. 184

1er septembre Québec. Le même au général Tryon. Les comptes de son régiment envoyés en Angleterre. Recommandation d'officiers. On rapporte

1784. que le major Holland doit être privé de sa charge d'arpenteur général. Page 186

1er septembre Québec. Haldimand au général Rainsford. Fera ce qu'il pourra pour le 44e. Est heureux du retour des officiers à leurs devoirs. 188

1er septembre Québec. Le même au général Melville. Fera honneur à sa recommandation de l'enseigne Forbes. 188

1er septembre Québec. Le même à W. Pollock. Accusant réception de lettres, etc. 189

1er septembre Québec. Le même au général Houston. Accusant réception de lettres d'introduction. 189

1er septembre Québec. Le même à C. F. Greville. Accusant réception de lettres d'introduction. 190

13 septembre, Québec. Le même au Dr Mabane (en français). Que le séminaire, qui ne peut avoir de prêtres du séminaire de Paris, aura le choix de quatre prêtres; tous prêtres qui ne seront pas satisfaits pourront retourner en France. Le vent de l'est débarrassera bientôt la rivière des vaisseaux, mais il s'attend à avoir plutôt des nouvelles par voie de New-York que par ces derniers. Attend l'arrivée de M. Wallace. 191

6 octobre, Québec. Le même à lord Amherst (en français). Le retard qu'il a éprouvé au départ; partira par l'*Atalanta* vers la fin du mois. Les attaques de DuCalvet sont l'ouvrage d'une faction dont il est le sale organe. 193

5 novembre, Le même à M. Brienne (en français). Une énumération de la population faite jusqu'à septembre dernier; il remet en vigueur l'ancienne habitude d'exiger des curés d'envoyer une liste des baptêmes, mariages et sépultures au secrétaire provincial. 194

1785

24 mars, Londres. Le même à Evan Nepean, secrétaire du Trésor. Au sujet des concessions de terres dans la baie des Chaleurs à MM. Shoolbred et Fiot. Le danger de porter préjudice aux établissements loyalistes dans ces endroits, si les concessions de ces deux personnes sont accordées sans une enquête complète. 195

10 mai, Londres. Le même à sir George Yonge. Au sujet des allocations aux commandants des postes après l'évacuation de ceux qu'on possède actuellement dans les pays d'en haut. La formation d'un poste à Cataraqoui au lieu d'Oswego; Cataraqoui et l'île Carleton devant être réunis et le major Ross nommé. Au sujet des réclamations venant de Fort-Erié et autres postes. 198

1786.

20 mai, Londres. Le même à H. Chandler. Au sujet du soin qu'il a pris de ses (à Haldimand) meubles et affaires. Le major Mathews partant pour Québec. 201

20 mai, Londres. Le même au Dr Mabane (en français). Le major Mathews parti pour Québec. Sir Guy Carleton devant partir avec de pleins pouvoirs. Lui a parlé de ses (à Mabane) services, etc. 202

4 octobre, Londres. Le même à Philip Livingston. Au sujet du loyer de sa maison à Pensacola, etc. 205

1787.

27 janvier, Londres. Haldimand à D. Delancey. Qu'il ne peut accepter son offre d'être un de ses écuyers à l'installation, cette place ayant été promise depuis longtemps. 204

28 mars, Londres. Le même à George Hardinge. Qu'il le recommandera comme conseil dans les causes de Québec si l'occasion s'en présente, et dans l'intervalle il le retient comme conseil pour toutes ses (à Haldimand) procédures en loi venant du Canada. 206

27 avril, Londres. Philip Dean au général Haldimand. S'informant de l'autorité pour payer une traite tirée par le lieut.-gouverneur Abbott. 208

— mai, Londres. Haldimand à P. Dean. Que la traite de £289 10s. payée pour le compte du lieut.-gouverneur Abbott a été tirée pour le service public et payée après obtention de jugement. 270

1789.
22 septembre, Londres. Le même au lieutenant Young (en français). Au sujet de la levée de recrues en Allemagne. Suggère que la province de la Hollande pourrait convenir de laisser engager des troupes pour le service du roi. Page 209

5 décembre, Londres. Le même au major Prévost (en français). Le nom du colonel Wood devra être ajouté au sien dans la procuration donnée pour l'administration de ses (à Haldimand) terres, etc. 210

30 juin, Londres. Le même à lord Dorchester (en français). Recommandant son neveu, le lieutenant Devos. 211

30 juin, Londres. Le même au lieut.-colonel Harris. Lui laisse les arrangements relatifs au bataillon de Niagara. Recommande son (à Haldimand) neveu, le lieutenant Devos. 212

1790.
1er mars, Londres. Le même au lieutenant Devos (en français). Se plaint de ses dépenses, malgré ses promesses solennelles. Il paiera cependant les traites qu'il a tirées. 213

1791.
3 février, Londres. Le même, pas d'adresse (probablement au capitaine Freeman, (en français). L'extravagance du lieutenant Devos, etc. 215

5 juin, Londres. Le même au capitaine Genevay (en français). Le remercie de ses atteutions pour le lieutenant Devos. S'il ne s'amende pas, il le laissera végéter comme subalterne. 214

Lettres de diverses personnes, 1757-1768

Vol. 1.

B. 68. **B.M. 21.728.**

1757.
23 novembre, New-York. Le major Cunningham au colonel Haldimand. Félicitations sur sa nomination dans le 2e bataillon. Le renvoi d'une personne recommandée à lord Loudon. Page 1

1758.
11 février, New-York. Le colonel Young au même (partie en anglais et en français). Sa blessure continue encore à le faire souffrir, etc. 2

6 mars, New-York. Le même au même. Rappel de lord Loudon et nomination d'Abercromby au commandement en chef dans l'Amérique du Nord; autres changements de régiments. 3

25 mars, New-York. Le même au même. Résigne sa charge de paie-maître des troupes; demande que le lieutenant John Browne soit recommandé pour cette charge. 4

23 avril, New-York. Le lieutenant Browne au même. Au sujet des traites à tirer pour le règlement des comptes. 5

23 avril, Le colonel Young au même (en français). Au sujet de la difficulté d'obtenir des lettres de change (*voir* p. 5). 6

30 avril, Le capitaine Browne au même. Règlement des comptes des régiments, etc. 7

21 mai, Halifax. R. Ross à Haldimand. Arrivée de la flotte et des troupes. On regarde Louisbourg comme gagné; lui souhaite une heureuse campagne. Recommande un jeune homme à qui on ne peut reprocher que des fautes légères. 8

8 juin, Fort Edward. Lord Howe au même. Retour du capitaine Burbank après une expédition sans résultats. Travaux faits sur le chemin Saratoga. 10

7 octobre, Lac George. J. Appy au même (en français). On n'attend rien de sérieux du nord. Nouvelles menaçantes de l'ouest et renforcements ordonnés. Retour du général Amherst. Désire le retour d'Haldimand et avoir des nouvelles, etc. 11

1758.
21 octobre, Lac George. Appy à Haldimand (en français). Pas encore de nouvelles du sud. Lui demande une selle qui a été laissée en arrière. 13

24 octobre, Lac George. Le même au même. La selle n'est pas encore arrivée. Charpentier envoyé tel que demandé, etc. 14

27 octobre, Fort Edward. Le major de brigade Spittel au même. Tous les chevaux des wagons envoyés au ruisseau du Mi-Chemin ; ils sont presque fourbus, et pas de fourrage. Mauvais chemins. 15

1er novembre, Albany. J. Appy au même (en français). Offre ses services. Action à Loyal-Harmon ; perte légère de l'ennemi ; 58 tués et blessés parmi les troupes royales. L'attaque projetée contre les forts empêchée par la pluie et les mauvais chemins. Provisions pour le Fort-Edouard. 16

7 novembre, Albany. Le même au même (en français). Envoyant les papiers contenant un récit de la bataille avec les Russes. Rien de nouveau de Forbes. Progrès du fort à Onéïda. Retard dans l'arrivée d'Amherst. Les dépêches du ministère envoyées directement à Halifax. Pas un mot de paix ; détachements de troupes envoyés. Les remerciements du roi seront annoncés aux troupes pour l'attaque de Carillon. 19

23 novembre, New-York. Le même au même. Il peut venir à New-York. L'arrière-garde de l'armée de Forbes marcha de Loyal-Harmon à Fort-DuQuesne. 22

1759.
10 mars, Albany. Le colonel Bradstreet au même. A reçu le rapport de l'argent des rations dû au 4e bataillon, qui ne peut être payé faute d'argent, etc. 24

26 mars, New-York. J. Appy au même (en français). Occupé à obtenir des réponses au sujet des contingents des provinces pour la campagne ; liste de ceux connus. Les troupes devront attaquer Québec sous le commandement de Wolfe. Monckton parti pour Louisbourg pour l'accompagner ; Stanwix à Philadelphie ; Forbes mort, etc. Rapports de succès dans les Antilles et capture de la flotte française. Cancans. Le félicite de ses efforts à Carillon, etc. 25

30 juin, Oswego. Le brigadier Prideaux au même. Qu'il (Haldimand) doit construire un fort à Oswego. 30

14 juillet, Niagara. Le capitaine Rutherford au même. Félicitations sur sa victoire. L'attaque sur Niagara retardée par l'incapacité du génie ; les progrès du siège. Le nombre de tués et blessés, etc. 34

15 juillet, Niagara. Le capitaine Maclean au même (en français). Félicitations sur sa victoire à Oswego. L'inefficacité des ouvrages à Niagara ; l'ennemi sort du fort et y rentre à plaisir. L'ingénieur blessé ; l'attaque contre les tranchées, etc. 36

18 juillet, Niagara. Le brigadier Prideaux au même. Espère s'emparer de Niagara dans quelques jours. Force du fort. Les batteries seront prêtes à tirer le lendemain. La voracité des Sauvages. 32

21 juillet, Niagara. Le capitaine Maclean au même. Mort du général (Prideaux) et du colonel Johnstone. Condition déplorable des troupes si Haldimand ne vient pas ; sir W. Johnson a pris le commandement. L'incapacité des ingénieurs. L'absolue nécessité de la venue d'Haldimand. 38

26 juillet, Niagara. Le major de brigade Hervey à Haldimand. Escorte devant être envoyée à Albany avec les prisonniers français. Le colonel Massey devant rester à Oswego. 39

29 juillet, Oswego. Le colonel LeRoux au même. A reçu des ordres d'envoyer des escortes. Fait des remontrances sur les nouvelles corvées imposées à ses hommes. Le capitaine Torrington devant aider à gréer le vaisseau à Niagara. 40

29 juillet, Oswego. Le major Munster au même (en français). Des provisions fraîches envoyées. Arrangements pour escorter les prisonniers. Regrette que le coup de fortune pour la prise de Niagara soit tombé sur Johnson, qui le mérite si peu, au lieu de tomber sur Haldimand. 42

1759. —juillet, Oswego. Le major Munster à Haldimand (en français). Arrivée d'une dépêche contremandant son (à Haldimand) départ; la lui a envoyée. Page 44

1er août, Oswego. Le même au même (en français). La prise de Niagara un coup de bonne fortune. Désire fortement voir cette place et en demande la permission. Bons traitements des prisonniers français. Les arrangements pour les envoyer. L'anarchie à Oswego, personne ne sachant qui commande. Le 46e en désordre. 45

Pas de date. Le même au même (en français). Les compliments du général sur les victoires. La Pointe de la Couronne prise. Les Sauvages devant être réunis pour agir de concert avec les troupes, etc. 48

1760. 21 janvier, Bureau de la guerre. Lord Barrington au même. Etats des officiers de son régiment qui ont acheté, etc. 50

3 février, Londres. James Meyrick au même. Envoyer certains rapports. 49

20 février, Albany. Le commissaire Leake au même. A envoyé chercher des graines de jardins pour les postes sur les rivières Hudson et Mohawk. On a envoyé tout ce qu'on pouvait se procurer pour la santé des troupes. 51

1762. 25 février, Bureau de la guerre. C. Townsend au même. L'informe de sa promotion au grade de colonel à brevet.

17 mars, Paris. L'abbé de l'Isle Dieu au grand-vicaire Perrault (en français). Espère que ses paquets ont été délivrés. Le vif intérêt qu'il ressent et l'estime qu'il a pour les prêtres qui sont restés avec leurs ouailles. Les propositions faites au duc de Choiseul pour leur venir en aide. Ils pourront tirer de l'argent pour soulager leurs nécessités. Les presse de ne pas venir en France. 54

9 juin, Québec. Thomas Mills au colonel Haldimand. Demande de l'aide pour les propriétaires d'un vaisseau naufragé à Champlain, pour leur aider à sauver leurs biens, etc. M. Haldimand arpentant et a intention de venir à Trois-Rivières. 57

18 juin, 23 juin, Montréal. John Brown au même. Envoyant certains articles, une montre, etc. 58

3 juillet, Québec. Frédérick Haldimand au même (en français). Qu'il s'efforce d'obtenir tous les renseignements possibles sur les questions qui lui sont confiées. 59

5 juillet, Québec. Richard Maitland, S.A.G., au même. Que le capitaine McDonnell a reçu ordre de rester avec sa compagnie à Trois-Rivières. 61

14 juillet, Québec. Thomas Mills au même. Envoyant des papiers. Décès de madame Lanaudière. Lui demande d'envoyer son neveu à Québec. 62

Le même au même. Accusant réception de sa lettre, disant que son neveu (à Haldimand) n'a pu obtenir les renseignements qu'on l'avait envoyé chercher. Envoyant des outils. A l'intention de partir pour l'Europe. 63

20 juillet, Beaumont. L. S. Gounon, jésuite, au même (en français). A lu la lettre aux Sauvages. Le bon ordre produit par la légère leçon qu'on a donnée à quatre d'entre eux. 65

24 juillet, Québec. Thomas Mills au même. Arrivée de Brown. Espère voir Frederick (Haldimand). Part pour l'Angleterre et offre ses services. Arrivée de la flotte de Cork. 66

5 août, Québec. L'enseigne Bruyère à Haldimand (en français). Envoyant des dépêches. Tout tranquille. Les précautions pour le montage des canons sur les batteries de la basse-ville fait croire aux Canadiens que la flotte espagnole approche. Les rapports exagérés. 67

21 septembre, Québec. Amiod au même (en français). Introduisant son constructeur qui va à Maska (Yamaska) pour construire un vaisseau de 100 tonnes. 69

1762.
23 septembre, Québec. Le père Emmanuel Crespel à Haldimand (en français). Envoie, en qualité de commissaire des Récollets, le père Isidore à Montréal et le père Bernardin à Trois-Rivières. Page 70

29 septembre, Trois-Rivières. LaRose au même. Liste des articles pour les Sauvages délivrés au sergent major Stein pour le colonel Haldimand. 71

19 novembre, Québec. De Glapion, surintendant des Jésuites au même (en français). Arrivée du Père Roubaud, sans permission. L'avait invité à venir pour sa santé, mais sur la supposition qu'il obtiendrait la permission, qui ne lui a pas été accordée, il lui envoie des manteaux, des vêtements, etc. Intercède pour son pardon. 73

(1763?)
12 février, Trois-Rivières. L'enseigne Bruyère au même. Incendie aux Trois-Rivières. 74

1763.
31 mai, Le même au même (en français). Qu'il a réglé certaines réclamations. 76

1764.
12 mars, Québec. Thomas Dunn au même. Que les traites pour les dépenses du gouvernement, à Trois-Rivières, seront honorées. 77

1765.
21 mai, Montréal. Robert Bayard au même. Grand incendie à Montréal. Les trois compagnies du bataillon destinées à la Pointe de la Couronne ont ordre d'aller à Laprairie. 78

5 juillet, Québec. Gilbert Barkley, au même. Demandant un règlement pour des marchandises saisies et vendues. 79

10 août, Québec. Le même au même. Prend des mesures pour recouvrer le paiement de marchandises saisies et vendues. 80

18 novembre, Machiche. C. Gugy au même (en français). Au sujet des terres à Pabos et à Machiche. Les ressources de Pabos en dépit de la ruine des pêcheries. Au sujet du neveu d'Haldimand. Sa (à Gugy) propre situation plaisante. Les disputes entre Murray et Burton, avec détails. Rapports sur l'absence d'Haldimand en Angleterre. Réclamations sur les forges de Saint-Maurice et disputes à ce sujet. Le départ projeté du major général Burton. Opinion de Gugy sur les Irlandais et les Ecossais. Son désir d'avoir des terres à New-York. La compagnie de Morris devant hiverner à Montréal, pour contrarier le gouverneur Murray. Mouvements d'amis. 81

29 novembre, 1766. Le sergent Grant au même. Exposé du cas de Gilbert Barkley, et opinion du conseil à ce sujet. 89

10 février, Halifax. M. Francklin au même. Concernant la propriété de Shipody et autres dans la Nouvelle Ecosse. Le presse de porter les réclamations de la province pour règlement devant le peuple d'Angleterre et le gouvernement. 91

16 février, Québec. Le lieutenant McCulloch au même. Envoie sa résignation, qu'il a intention de cultiver. Félicitations sur la nomination d'Haldimand au commandement du district du nord. Le général Burton part pour Montréal. Espoir de prospérité pour la province. 95

8 avril, Halifax. J. J. W. Desbarres au même (en français). Au sujet de la terre de Shipody. Félicitations sur sa nomination de commandant des troupes à Québec. Efforts pour régler les terres de Pabos. Il faut avoir des prêtres pour les Acadiens. Arpentage de l'île Sable. Mouvements d'amis. 98

28 avril, Québec. Le lieutenant McCulloch au même. Concernant sa résignation. 100

22 mai, Philadelphie. Le lieutenant Hutchins au brigadier Haldimand. Envoyant la balance qu'il doit à la succession du brigadier Bouquet. 101

9 juin, Boston. Benjamin Faneuil à Adam Hoops. Envoyant la facture d'expédition d'animaux à Shipody, etc. 103

21 août, Halifax. J. J. W. Desbarres au brigadier Haldimand (en français). M. Terroux, après avoir réglé ses affaires à Québec, s'établira sur ses

1766. terres à Cumberland. Best et Bumbridge ont abandonné les terres de Shipody. Les plaintes des colons sur ces terres arrangées pour le moment. La conduite des Acadiens de l'île Saint-Jean, etc. Page 103

28 août, Halifax. J. J. W. Desbarres au brigadier Haldimand (en français). Résumant le contenu de sa dernière lettre. Mort de l'amiral Durrell. M. Francklin proclamé gouverneur. Arrivée du 14e. Lord Colville devant partir pour l'Europe. 106

1er septembre Philadelphie. Thomas Bansley au même. Le remercie de son congé d'absence, etc. 110

3 septembre, Hopewell. Thomas Colhoon à Adams Hoops. Détails sur la conduite des colons à Hopewell. 129

4 octobre, Québec. Thomas Mills au brigadier Haldimand. Qu'il a été nommé major de brigade pour aller au sud avec lui (Haldimand). Demande un congé d'absence pour l'hiver. 111

13 octobre, Machiche. C. Gugy au même (en français). A expédié son bagage à Charleston. Réclamation sur Lévesque. Provisions envoyées à Pabos et affaires en dépendant. La poursuite instituée par Barkley pour marchandises saisies. Son regret du départ d'Haldimand pour le Sud. Nouveaux détails sur Pabos et visite du capitaine Prévost à cet endroit, autres sujets et affaires de Barkley en post-scriptum, daté du 26. Le nouveau gouverneur. Cramahé agissant comme son secrétaire et faisant l'ouvrage, etc. 114

2 novembre, Halifax. William Nesbitt à Adam Hoops. Les troubles parmi les colons à Hopewell, et les moyens qu'on a pris pour les pacifier. 123

9 décembre, Philadelphie. Adam Hoops au brigadier Haldimand. Est sur le point de visiter le comté de Cumberland pour voir les terres. Ce qui se passe à Hopewell est, il le craint, encouragé, etc. 127

15 décembre, New-York. G. Maturin au même. Incluant des lettres de change des dépêches, etc., pour Pensacola, avec mémoire annexé sur les traites tirées. 132

1767. 3 janvier, Québec. Thomas Mills au même. A fait des arrangements pour la solde du major de brigade intérimaire. Il est inutile de se troubler de l'affaire de Barkley. On verra au règlement de Poback (Pabos)? La province encore en effervescence, l'oreille de Walker y contribuant. La sévérité du climat. L'amitié entre lui et Sheriff. Recommande l'enseigne Featherstone. 134

21 janvier, Montréal. Le sergent Orr au même. Demandant de la part d'une esclave, Mary Lewie, sa liberté, parce qu'elle est chassée par St. Luc la Corne. 139

5 février, Philadelphie. Adam Hoops au même. A visité les terres dans Cumberland. Rien n'a été fait au sujet de l'arpentage des terres dans Bedford. Les affaires des terres de Shipody renvoyées à M. Wallace 142

6 février, Halifax. J. J. W. Desbarres au même. Que l'argent a été avancé à Terroux sur des billets protestés. Demande à Haldimand de rembourser et prendre les terres, vu que c'est sur sa recommandation que l'argent a été avancé. 145

7 février, Halifax. Le même au même (en français). L'état des affaires à Shipody. Pierre Sunette et sa famille font la pêche dans un petit havre près d'Halifax. Difficulté de coloniser Pabos. Les Allemands ont besoin d'expérience et doivent être aidés. Suggère la colonisation par des Acadiens, avec certaines avances, à des conditions données. La conduite de Terroux. Plan de l'île Royale envoyé en Angleterre. Lord William Campbell, le gouverneur. Souvenirs d'amitié, etc. 147

10 mars, Fort Panmure Le capitaine Rea à Haldimand. Construit des cabanes pour les Sauvages; les colons arrivent. Pas plus de 500 acres devraient être accordées à un colon; bonne terre. Les Choctaws au fort; ils de-

1767. mandent de la nourriture chaque jour; partent avec les Chicasaws, en guerre contre les Creeks. Envoyant chercher des provisions. Envoie des comptes, etc. Page 154

19 mars, New-York. Alexander Fraser à Haldimaud. Position de lord Chatham. Victoires aux Indes. Le général Amherst a reçu avis de se tenir prêt à partir pour cet endroit. Réception froide de Murray jusqu'à ce que Pitt l'eût remarquée. Les affaires au Canada ne sont pas améliorées par l'arrivée de Carleton. Arrivée du colonel Prévost, etc. Les querelles entre les dames. Etat de la société. Ordres aux officiers de rejoindre leurs régiments en Irlande, ou de résigner, etc. 157

24 mars, Londres. John Ross au même. Espérant que le gouverneur Johnson est parti; on n'a encore pris aucune détermination au sujet des casernes de Pensacola. Le contrat pour fournir du rhum aux troupes; on ne devra pas le faire payer aux hommes en été. 162

17 avril, Pensacola. Le capitaine Durell au même. Le remercie d'un présent, etc. 165

21 avril, Pensacola. Le lieutenant Pittman au même. Rapport sur les forts de Natchez et Iberville. 166

29 avril, Québec. Thomas Mills au même. Incapable de parvenir à New-York par le lac Champlain, qui n'est pas pris, et à cause du mauvais état des chemins d'hiver. Demande d'être exempté de venir à Pensacola. Essaiera de coloniser (ou vendre) la propriété de Poback (Pabos?). 169

29 avril, Pensacola. Le Dr Lorimer au major Hutchison. Au sujet du paiement des chirurgiens. 172

1er mai, Philadelphie. Adam Hoops au brigadier Haldimand. Provisions envoyées à Shipody. Wood a été payé d'une moitié de l'arpentage des terres; sera payé du reste lorsque l'ouvrage sera fini. 143

6 mai, Fort Bute. Le capitaine Home au même. Les Espagnols construisent un fort sur le Mississipi à l'embouchure de l'Iberville, près du fort Bute, et ont déposé des canons pour l'armer; 2,000 hommes sont attendus et un autre fort sera construit vis-à-vis Natchez. Recommande l'emploi d'un pilote; arrangements pour délivrer les déserteurs de chaque côté. Perspective d'une inondation du Mississippi; ne peut creuser l'Iberville. 173

7 mai, Kingston. (Jamaica.) Francklyn et Younger au même. Lui envoyant divers articles, et deux tortues au général Gage et à M. Wallace. 177

19 mai, Kingston. Les mêmes au même. Envoyant des approvisionnements, etc. 179

2 juin, Fort Panmure Le capitaine Rea au major Chisholm, Mobile. Arrivée des troupes espagnoles sur la Natchez. Envoyant des requisitions pour les habillements, des provisions, etc. 180

2 juin, Fort Panmure Le même au brigadier Taylor. Arrivée de troupes espagnoles et plans pour la construction et l'armement d'un poste. Arrangements concernant les déserteurs. Les Choctaws demandant de la poudre, etc. Les Espagnols donnant des présents considérables aux Sauvages. Arrivée du chef des Arkansas pour avoir des présents. Les garnisons en bonne santé, a besoin d'ustensiles, etc. 182

14 juin, Fort Bute. Le capitaine Disney au brigadier Haldimand. Concernant le mauvais état des présents des Sauvages. 186

11 juillet, Londres. Thomas Bollard au même. Envoyant les articles commandés. 187

27 juillet, Charleston, (S.C.) Le capitaine Durell au même. Remerciements. La grande chaleur. La fertilité du pays et le bon marché de toute chose. La conduite hostile des Espagnols à la Havane. La fertilité de Saint Augustin. Suicide du charpentier. 188

1767.
14 août, Fort St. Marks — Le lieutenant Wright au brigadier Haldimand. Etat des jardins. Chaleur de la température. Abondance de poisson, etc. Les Sauvages apportent de la venaison et des dindons, mais cela ne fait pas grand économie dans les approvisionnements, parce qu'ils reçoivent autant de provisions au moins, qu'ils en apportent. Mauvais état du toit des casernes, etc. Construction de chemins. Envoyant des rapports. Troupes en bonne santé. 196

23 août, Summersett. — Adam Hoops au même. Faisant arpenter les terres de Shipody. Découverte de plâtre de Paris ; en a envoyé des échantillons en Angleterre. Faisant des chaussées dans les marais. Le bêtes à cornes progressent. Est surpris de ce que Clarke s'établisse dans l'ouest de la Floride pour cultiver. 198

31 août, Jamaïque. — L'amiral Parry au même. Ses devoirs l'empêchent de relâcher à Pensacola. Changement parmi les officiers à la Jamaïque. Kingston malsain, etc. 200

14 septembre, Nouv. Orléans — Marquis au même (en français). Offrant ses services. 202

18 septembre, Nouvelle-Orléans. — B. Macnamara au même. Les provisions destinées aux postes ont été reçues et seront expédiées. Provisions endommagées en magasin, réparations aux bateaux, etc. Demande une avance d'argent dont il rendra compte. 203

20 septembre, Fort Panmure — Le chirurgien Taylor au brigadier Taylor. Demande d'être relevé. 206

23 septembre, Mobile. — La Gauterais au brigadier Haldimand (en français). Décès de M. Henderson, commissaire des Sauvages ; attend des ordres. 207

8 octobre, Nouvelle-Orléans. — François Caminad au même (en français). A intention de retourner à Pensacola ; retardé par le règlement de ses affaires. Les révolutions dans les colonies ont mis ses affaires en désordre. 208

26 octobre, Philadelphie. — Thomas Willing au même. Appréhensions sur la salubrité de la station à la Floride. Le général Gage à Philadelphie, etc. 209

14 novembre, Pensacola. — Le capitaine Disney au même. Rapport sur l'état misérable du Fort-Bute. Les Espagnols se préparant à bâtir un fort à 800 verges de distance. Relevé fait par le lieutenant Home annexé. 213

16 novembre, New-York. — Le capitaine Sherreff au même. Le major Mills parti pour l'Angleterre. L'assemblée de New-York s'obstinera probablement à ne pas pourvoir aux besoins des troupes conformément à l'acte du parlement, etc. 216

20 novembre, Pensacola. — Le capitaine Marsh au même. Renvoyant les réponses aux demandes : 1° Sur l'état des bateaux aux postes. 2° Quant aux témoignages en faveur du major Farmer. 3° La raison des désertions dans le 34e. 4° Le commerce britannique à la Nouvelle-Orléans. 5° Les dispositions des Français et des Acadiens envers les Espagnols. 6° Le traitement des Sauvages par les Espagnols. 7° La nature du sol et de ses prodnits. 8° Les importations et les exportations de la Nouvelle-Orléans en 1763. 9° Le traitement des Français de la part du gouverneur espagnol. Les réponses sont données en détail. La réponse au sujet des importations et exportations donne les chiffres pour 1763 et 1765. 217

20 novembre, Confluent de l'Ohio et du Mississippi. — Le lieutenant Phyn au capitaine Rea. Est rendu ici en route avec 90 volontaires du 45e pour aller rejoindre le 21e. Sa route par le Fort Chartres, l'Iberville, le lac Maurepas, etc., jusqu'à Mobile. Demande au capitaine Rea de faciliter ses mouvements. Le temps qui s'est écoulé depuis qu'il a quitté les parties habitées du pays. 228

24 novembre, Nouvelle-Orléans. — B. Macnamara au général Haldimand. Envoie des comptes de déboursés. 230

26 novembre, Machiche. — Conrad Gugy au même (en français). Les affaires sur ses terres à Pabos tel que mentionné par M. Stilson. Insuccès dans la cons-

1767. truction de la scierie. Goëlette de pêche construite, et une sur le chantier. Les difficultés de coloniser les terres par le manque d'instructions. La nécessité de donner une procuration à Stilson. Avances à M. Dunn, etc. Page 232

30 décembre, Fort Panmure. Le lieutenant Lovell à Haldimand. Arrivée de déserteurs espagnols venant des Illinois. Arrivée de présents pour les Sauvages. Les Sauvages Arkansas attendus. Envoyant du riz au Fort-Bute. 239

Pas de date. Déc. 1767 ? 1768. Le chirurgien Lorimer au même. Le meilleur moyen de conserver les troupes en bonne santé pendant les chaleurs. 242

11 janvier, Jamaïque. L'amiral Parry au capitaine Hodgson. Que le S. S. M. *Adventure* a été envoyé pour prendre à bord les troupes naufragées au Grand Cayman. Comment on doit les nourrir, etc. 247

12 janvier, Fort Bute. Le lieutenant Kirkman au brigadier Haldimand. Envoyant les procédures de la cour martiale et autres rapports, etc. 249

17 janvier, Jamaïque. L'amiral Parry au même. Remerciements pour les graines, etc.; le verra probablement en avril; décès du capitaine Roche. Les troupes naufragées au Grand Cayman devant être ramenées. 250

20 janvier, Québec. Samuel Holland au même. Espère qu'il pourra revenir à Québec grâce à la résignation de Murray ou de Carleton. L'opposition du colonel Irvin et du Dr Mabane. Relatif à l'établissement de Pabos; comment ou pourrait en disposer. Décès du neveu d'Haldimand. Monument sur les ruines de Louisbourg. Monument projeté à Wolfe sur les Plaines d'Abraham. Un monument devrait être élevé à Bouquet, à Pensacola. Fatigué d'explorer. Anticosti et la Baie des Chaleurs explorés l'hiver dernier, et la côte jusqu'à Gaspé, etc. Meurtre du domestique du jeune Schlosser et lui-même manquant près de Lachine. Les forges de Trois-Rivières louées. Tirage des lots pour la terre sur l'île Saint-Jean (I. P. E.). Ses affaires d'argent et de famille, etc. 252

22 janvier, New-York. J. Marsh au même. Son arrivée à New-York; représentations au général (Gage) sur les dépenses qu'occasionne à Haldimand le poste de Pensacola. L'impossibilité d'amener le ministère à s'occuper de quoi que ce soit en Amérique. Au sujet des affaires de casernes. Renvoi de Mills comme major de brigade, etc. 263

23 janvier, New-York. Le même au même. Au sujet de la promotion de M. Hutchison. 269

29 janvier, Fort Panmure. Le lieutenant Lovell au même. Remise de déserteurs aux Espagnols. Arrivée des Sauvages pour recevoir des présents des Espagnols. 271

9 février, Réparations à Natchez, et montants. 279

6 février, Fort Bute. Le lieutenant Kirkman au même. A permis à M. Collins, chirurgien, de partir pour Natchez, et à M. Taylor pour Pensacola. 273

7 février, Jamaïque. Basil Keith au même. Son arrivée. Etoupe, etc, envoyés à la garnison de Pensacola. Maladie sur l'île. Nominations officielles. Indifférence du gouvernement pour les intérêts de la colonie, etc. 274

8 février, Jamaïque. L'amiral Parry au même. Envoyant de l'étoupe, etc. Espère que les troupes naufragées sont arrivées. Nouvelles politiques dans la mère-patrie, et changements dans l'administration. 277

10 février, Nouvelle-Orléans. Francis Caminade au même (en français). Que vu l'étendue de la colonie, le temps alloué aux déserteurs pour se livrer est trop court. 280

11 février, Summerseat. Adam Hoops au même. A reçu des meules, etc., de Shipody. Comptes de l'établissement. Perspective d'une guerre avec les Sauvages sur la Monongahéla. Punition de ceux qui s'établissent sur les terres des Sauvages. Irritation des Pennsylvaniens. Meurtres de Sauvages par des colons, etc. 282

1763.
11 février, Fort Bute. Le lieutenant Kirkman au même. Provisions au lieutenant Phyn et à ses recrues. Rapports sur les approvisionnements restant. Page 285

20 février, Virgina. Le colonel Byrd au même. Introduisant trois messieurs qui vont chercher des terres dans l'ouest de la Floride. 286

22 février, Edinburgh. Le général Oughton à Haldimand. Le remercie du soin qu'il a pris de son régiment, et félicitations sur le succès de ses travaux au poste. Aperçu des affaires politiques en Europe. 287

22 février, Edinburgh. John Ross au même. Le remercie de ses attentions pour le 31e. Mouvements d'officiers, etc. Introduisant M. Blackwell. 292

2 mars, Fort Panmure Le lieutenant Lovell au même. Arrivée du Dr Collins avec des médicaments. Réparations au fort, qui est pourri. Des gens arrivant pour voir les terres. 296

4 mars, German Town Thomas Colhoon au même. Les gens de cette colonie se proposant de se rendre à Shipody; leur paresse pendant l'hiver; leur destitution. Se préparant à construire une scierie et à endiguer les marais. Les Français s'offrent comme locataires en part. L'inutilité des colons actuels. La bonne conduite du forgeron. 298

12 mars, Londres. J. Marsh au même. Entrevues avec le ministère. Comment il (Haldimand) devra espérer une promotion. S'est déterminé à rester encore dans l'armée. Le désordre causé par les élections générales; cancans politiques. Presse la nomination d'Hutchison comme major de brigade. La nomination d'Elliott comme gouverneur n'a été faite que pour lui en donner le traitement. L'état confus des comptes du 31e, etc. 303

14 mars, Fort St. Mark. Le lieutenant Wright au même. Refus des hommes de travailler au jardin de la garnison. Leur soumission. Etats des provisions envoyées. Retour des Sauvages de la Havane, bien vêtus par les Espagnols. 310

14 mars, Fort St. Mark P. A. Sinnott au même. Intrigues des Espagnols avec les Sauvages. Les superstitions des Sauvages, etc. 313

19 mars, Machiche. Conrad Gugy au même (en français). Les affaires de Pabos. Mort de Métral, son extravagance. Rumeurs de la nomination de Carleton ou de Murray au poste de gouverneur. Les opinions de leurs partisans respectifs. L'indifférence du gouvernement. Les progrès qu'aurait pu faire la province si on en avait pris soin. 315

26 mars, Charlesten. Le capitaine Durell au même. Accident au *Cygnet*. Ses comptes perdus dans le naufrage. Envoie des doubles à signer, etc. Mortalité parmi les officiers et l'équipage du *Cygnet*. 319

28 mars, Charleston. Le lieutenant Boucher au même. Est retenu en attendant une cour martiale pour un déserteur. Son mauvais traitement par le capitaine Gosling; demande une occasion de présenter sa cause. 324

28 mars, Charleston. Le major Chisholm au même. Demande un congé pour le lieutenant Williams. 326

13 avril, Pensacola. Le lieutenant Thomas au même. A été pillé par les Sauvages sans recevoir de compensation. Demande un congé d'absence ou d'être employé comme ingénieur. 327

16 avril, Fort Bute. Le lieutenant Kirkman au major Chisholm. Demande la solde de commandement, à cause des dépenses de réception des visiteurs français et espagnols au fort. 329

21 avril, Pensacola. Alexander Fraser au brigadier Haldimand. Narration des difficultés entre les gouverneurs de la Floride est et ouest et le brigadier Taylor au sujet du commandement des troupes, etc. 331

29 avril, Brieg. Le colonel Zaremba au même. Demande en allemand. 346

6 mai, Fort Panmure Le lieutenant Lovell au même. A reçu le gouverneur Brown avec les honneurs convenables. Familles acadiennes s'établissant près du fort espagnol. Réparations aux casernes. 352

1768.
14 mai, Nouvelle-Orléans. DeGriertz à Haldimand (en français). Le remercie de ses bontés. Son retour en Europe retardé. Page 353

15 mai, Kingston. Peter Francklyn au même. Introduisant M. et Mme Blackwell. 354

17 mai, Nouvelle-Orléans. B. Macnamara à Haldimand. Avec une lettre de change pour l'argent avancé au lieutenant Boucher. 355

21 mai, Nouvelle-Orléans. De Griertz au même (en français). Exposant sa position et l'aide qu'il a reçue. 356

30 mai, Londres. Le colonel Roquin à —— (en français). De demander au brigadier Haldimand la cause de son long silence. Demandant d'envoyer le portrait, le sceau, etc., du brigadier Bouquet. 359

30 mai, Tatmegushe, (Tatamagouche.) J. J. W. Desbarres au brigadier Haldimand (en français). Les embarras que lui ont causé les avances, etc., faites à M. Terroux. Affaires à Shipody. Arrangements pour coloniser 80,000 acres de terre, par MM. Francklyn et Gerrish, dans le township d'Hillsborough. Explorant pour trouver un poste pour protéger la communication avec l'île Saint-Jean. Division des terres dans l'île; Charlottetown, Georgetown et Princetown devant être tracés. Nomination d'officiers civils. Chemin tracé depuis la tête du port d'Halifax jusqu'à Cobequid et jusqu'à Tatamagouche. Le capitaine Holland attendu. 360

10 juin, Philadelphia. Adam Hoops au même. A payé les explorations. Prétendues réclamations contre la succession de Bouquet. Meules de Shipody. 371

18 juin, Fort Bute. Le lieutenant Kirkman au même. A engagé un chirurgien espagnol pour la saison malsaine. 373

22 juin, Nouvelle-Orléans. De Griertz au même, (en français). Part pour la Havane et a emprunté de l'argent de M. Fitzpatrick. 374

29 juin, Nouvelle-Orléans. Alexander Fraser au même. Arrivée de la goëlette après un mauvais passage. Mauvaise conduite des charpentiers. Civilités d'Ulloa et d'Aubry. S'informe du pays. Fera parvenir les provisions en sûreté au fort Bute. Visite du gouverneur Brown; sa recherche de terres, son manque de véracité. Pauvreté des Espagnols à la Nouvelle-Orléans. 376

(Juillet 1768, Nouvelle-Orléans. Pas de date.) De Griertz au même (en français). Recommande l'homme chez qui il a logé. 382

2 juillet, Nouvelle-Orléans. Le même au même (en français). Envoyant plusieurs articles. Lui demande de payer $15.00 à M. Fitzpatrick. Cancans. 383

2 juillet, Nouvelle-Orléans. F. Caminade au même (en français). Félicitations sur son arrivée à Pensacola. De l'argent pour le gouvernement de la Nouvelle Orléans a été envoyé de la Havane. 386

4 juillet, Nouvelle-Orléans. P. Marquis au même (en français). Introduisant MM. Noyan et Mazan, etc. 387

12 juillet, Fort Bute. Alexander Fraser au même. Précis de son voyage par eau par les lacs Pontchartrain et Maurepas jusqu'à Iberville. Rencontre avec les Sauvages; difficultés de la route; l'insuffisance d'eau dans le Mississipi a empêché les vaisseaux de passer. Le refus du gouverneur Brown de permettre à deux riches louisianais de rester à Tangihapas; sa conduite insouciante en donnant des terres, etc. Rapports favorables de Baton Rouge. 389

18 juillet, Fort Bute. L. Perreault au même (en français). Son retour des Illinois, où il a intention de retourner. Envoyant une lettre de change, etc. 396

18 juillet, Fort Bute. Le lieutenant Kirkman au même. Le retard dans l'arrivée des vaisseaux sous le commandement du lieutenant Fraser les empê-

1768. chera d'atteindre le Mississipi par Iberville. Le travail supplémentaire des hommes devrait leur être compté. Articles pour les Sauvages. Rareté de la poudre à canon. Déserteur espagnol. Le médecin espagnol pour les troupes renvoyé à l'arrivée d'un chirurgien. Page 398

21 juillet, Fort Bute. David Waugh à Haldimand. A presque conclu un contrat pour fournir de bœuf frais la garnison (du fort Bute). Maladie du lieutenant Fraser, etc. 400

22 juillet, Nouvelle-Orléans. C. J. Maiton au même (en français). Demandant de l'emploi parce qu'il est un compatriote. 401

23 juillet, Fort Bute. Le lieutenant Kirkman à Haldimand. Envoyant un canonnier avec M. Waugh à Pensacola. Doute que les vaisseaux de M. Fraser puissent atteindre le Mississipi. Envoie les procédures de la cour martiale. 403

23 juillet, Nouvelle-Orléans. B. Macnamara au même. Envoyant des lettres; nouvelles des vaisseaux destinés au fort d'Iberville. 404

24 juillet, Jamaïque. L'amiral Parry au même. Arrivée de l'*Adventure*; n'a pu visiter Pensacola; donnera des ordres de mener des recrues à Grenade; messages d'amitié, etc. 405

25 juillet, Sainte-Augustine. Le major Whitmore au même. A pris le commandement en l'absence du colonel Taylor. Préparant les casernes pour les troupes de la Floride Occidentale; présume qu'il (Haldimand) viendra demeurer à Sainte-Augustine. 407

26 juillet, Jamaïque. Le lieutenant Boucher au même. Arrivée à Kingston avec les troupes; le gouverneur consentant à les prendre pour compléter les régiments sur l'île; les dépenses de leur envoi aux Grenades. 409

2 août, Sainte-Augustine. Le même au même. Les raisons pour avoir laissé à la Jamaïque les troupes destinées aux Grenades; l'obstacle de la part du lieutenant-gouverneur, etc. 411

4 août, Fort Bute. Alexander Fraser au même. Exposé des difficultés de remonter jusqu'à Fort Bute et d'envoyer des provisions; a délivré l'argent pour la garnison, etc. 414

4 août, Fort Panmure Le lieutenant Lovell au même. Au sujet de la livraison des déserteurs espagnols; a envoyé les bateaux se faire réparer afin d'aller chercher des provisions à la Nouvelle-Orléans; visites des Sauvages à qui on a donné des présents; menaces des Sauvages Choctaw; il est désirable de fixer l'emplacement de la ville près du fort; insalubrité de la place. 421

8 août, Mobile. Le chirurgien Gray au major Chisholm. Manque de médicaments pour les malades du 21e régiment. Aucun hôpital convenable. Maladies croissantes parmi les troupes. Le danger que la fièvre putride éclate. N'a pas d'argent pour acheter des médicaments. 425

10 août, Pensacola. V. M. au brigadier Haldimand (en français). L'état pitoyable de la garnison. La nécessité de pourvoir aux soldats et de les habituer graduellement à la fatigue dans ce climat. L'ivrognerie continuelle du capitaine Vignolles. Ni le pays ni le commerce ne progressent parce que la Nouvelle Orléans est trop proche. Difficultés de la navigation du Mississipi et le manque d'un port sont défavorables. La condition de la Louisiane la même, la population ne voulant pas passer sous le joug espagnol. Le gouverneur Ulloa et la population ne sont pas en bons termes. A donné toute l'aide possible pour ravoir les déserteurs. Remerciements pour l'offre de services pour l'avancer. Sa situation et doute qu'il puisse être promu en sa qualité d'étranger, cela n'étant possible que dans le régiment royal américain. 428

1763.
13 août, Nouvelle-Orléans. Francis Caminade à Haldimand (en français). Le remercie de ses bontés pour M. Mayan et M. Noyau. Estime qu'on a pour les Anglais. La dépréciation de la valeur de la propriété depuis l'arrivée des Espagnols. Le peu d'argent venant de la Havane. Duel entre deux officiers français. Bonnes terres mais pas cultivées. Natchez un paradis terrestre. Page 434

18 août, Louisiana. Le chevalier Noyau au même (en français). Remerciements pour sa bonté et offre de services. Le changement de gouverneur à la Nouvelle-Orléans. Nouvelles d'Europe. Prévision de la venue d'Haldimand à la Nouvelle-Orléans, et la réception qu'il peut attendre. 437

25 août, Sainte-Augustine. Le gouverneur Grant au général Gage. Fournira le logement aux troupes, qui resteront, il l'espère, dans la Floride Orientale. Aucune communication avec la Floride Occidentale. Espère que le fort Saint-Marc ne sera pas démoli; proposition d'y établir un comptoir de commerce. Son utilité contre les Creeks et les Espagnols. 446

25 août, Fort Bute. Alexander Fraser au major Hutchison. A tiré sur lui. Les voitures sont occupées à transporter les provisions. 448

10 septembre, Jamaïque. Le capitaine Gardner au général de brigade Haldimand. Envoyant des cigares. Désappointé de ne s'être pas rendu à la Floride Occidentale par suite d'un changement de plan de la part de l'amiral Parry, etc. 449

11 septembre, Jamaïque. Le lieutenant Boucher au même. Les troupes attendent l'arrivée du *Jason* pour se rendre aux Grenades. La conduite des soldats; désertion; leurs provisions. Tremblement de terre et dommage qu'il a causé. 451

13 septembre, Nouvelle-Orléans. Jeremiah Terry au même. Demandant la possession du fort Bute lorsque les troupes en seront retirées. 454

14 septembre, Nouvelle-Orléans. Evan Jones au major Hutchison. Il n'y a que deux navires anglais dans la rivière. Ne pourra vendre aucune quantité de provisions des Natchez. 455

26 septembre, Sainte-Augustine. Le major Whitmore au brigadier Haldimand. Arrivée d'un détachement du 21ème. Concernant les emplacements des casernes. Le colonel Taylor a fait voile pour New-York. Charpente pour les casernes. 457

1er octobre, Sainte-Augustine. William Jenkin au même. Treize jours au large du port; de là il s'était rendu à la Caroline du Sud pour en revenir sur le bateau pilote. Concernant les emplacements des casernes. On s'est procuré des terres à bois. 459

1er octobre, Nouvelle-Orléans. L. Perrault au même (en français). Remerciements pour lettre de change et recommandations. Il part pour l'Illinois en janvier. 461

3 octobre, Sainte-Augustine. Le gouverneur Grant au même. Arrivée de M. Currie et de son détachement. Demande que le fort Saint-Marc ne soit pas démantelé, car il pourra servir. Propose d'y établir un poste de commerce. Est content que les troupes viennent de Sainte-Augustine; elles arriveront dans une bonne saison à un endroit où il n'existe aucun esprit de faction. 462

4 octobre, Sainte-Augustine. Le lieutenant Currie au même. Arrivée du détachement et campement. 464

8 octobre, New-York. Le général Gage à lord Charles G. Montague. Il n'y a pas à Sainte-Augustine d'endroit pour loger toutes les troupes; demande qu'elles puissent passer l'hiver dans les casernes de Charleston. 465

13 octobre, New-York. Thomas Gamble à Haldimand. Envoyant des matériaux pour les casernes à Sainte-Augustine. Le plan des casernes à la Caroline du

1768.

20 octobre, Nouvelle-Orléans. Sud a été envoyé où les troupes seront probablement logées. Troubles à Boston. Gage s'en va là. Nouvelles des officiers. Page 468

Jacques Durade à Haldimand (en français). La facture des marchandises a été envoyée. Rareté de l'argent. Page 442

24 octobre, Sainte-Augustine. Le gouverneur Grant au même. Arrivée des officiers. Bon marché du service de transport. Retard de l'arrivée d'Haldimand. Changement du gouverneur de la Virginie, sur le refus de sir Jeffrey Amherst de s'y rendre. 470

25 octobre, Sainte-Augustine. Le major Chissolm au même. Souffrances pendant l'ouragan qui a avarié le *Lydia*, navire servant au transport des troupes. L'autre est sauf, mais n'a plus que la coque. On a envoyé de l'aide pour amener les malades, etc. Le besoin de bons terrains de campement. Les casernes avancent peu. 473

— octobre, Nouvelle-Orléans. De Grierz au même (en français). Désire charger un vaisseau pour Campeachy et demande une avance. Envoyant des marchandises, etc. 489

12 novembre, Sainte-Augustine. Le major Chissolm au même. On n'a pu retenir les hommes à bord du transport; son arrivée au port; souffrances des troupes à bord. L'avancement des casernes. Concernant les troupes pour la Caroline du Sud. Difficulté d'obtenir les matériaux; pas de provision de bois de chauffage; on est à en faire couper. 477

22 novembre, Edinburgh. Le général Oughton au même. Approuve sa méthode de dresser les troupes. A arrêté les procédés au sujet de la vente de la commission du capitaine Vignolle. Nouvelles d'Europe. Le parlement est déterminé à soumettre à l'obéissance les colons rebelles. Correspondance avec les mécontents trouvée parmi les papiers de Wilkes. Les démarches qu'il devrait faire pour obtenir des lettres de naturalisation. 482

3 décembre, Nouvelle-Orléans. F. Caminade à ——— (en français). Révolution et départ de M. d'Ulloa. Drapeau français hissé. La cour de France a été informée de ce fait. 487

Pas de date. L'ingénieur Flowers au capitaine Haigh, Grandes-Chutes. Plan des constructions, fossés, etc. 497

Pas de date. Le colonel Taylor. Remarques sur le terrain propre pour l'addition aux casernes, à Sainte-Augustine. 498

9 octobre. J. Appy au brigadier Haldimand (en français). Découverte de l'armée ennemie venant du lac Onéida; la moitié se compose de soldats réguliers, le reste de Canadiens et Sauvages. La milice a reçu l'ordre de s'assembler au fort Hendricks; autres mesures prises. Des soldats seront envoyés à Haldimand. 492

10 octobre, Le même au même. Ordre a été donné qu'on complète les travaux nécessaires, etc. 466

11 décembre, Le même au même (en français). Espère qu'il (Haldimand) ne quittera pas son poste à l'arrivée du colonel Prevost. Amherst est parti pour Boston. Rapport que le fort DuQuesne a été abandonné et brûlé. Le brigadier Gage est parti pour Brunswick, etc. 495

(L'année pendant laquelle les lettres d'Appy ont été écrites n'est pas mentionnée. Ces lettres sont évidemment mal placées.)

LETTRES DE DIFFÉRENTES PERSONNES. 1769-1772.

VOL. 2.

B. M., 21,729.

B. 69.

— 1769. janvier, Pensacola. Le major Farmer à Haldimand. Concernant la maison réclamée par M. Socie, en sa qualité de procureur de sa mère. Ses soupçons sur la validité du titre. Page 1

1769.
14 février, New-York. Robert Leake, commissaire, à Haldimand. Concernant les conditions auxquelles les entrepreneurs fourniront le pain ou la farine en Floride, au besoin. Page 2

25 février, Charlestown. Le major Chisholm au même. L'embarquement et l'arrivée du 21ème régiment; il a été ordonné de réparer les casernes; combler le déficit à la réunion de l'Assemblée; la population est civile et polie; neuf hommes ont déserté; se propose de faire un exemple de ceux qui seront repris; ce qui sera fait de l'argent provenant de la retenue des provisions? Demande un congé d'absence. 3

28 mars, Charlestown. Le même au même. Arrivée du capitaine Goslin, de l'artillerie royale; mouvements des détachements; demande la permission de licencier les soldats des fusiliers hors de service; doit-on envoyer des recruteurs? On lui a demandé un détachement pour amener les Régulateurs de l'intérieur; comme ils étaient les complices du reste des habitants, on appréhende que ces derniers tentent de les délivrer; la nouvelle de leur arrivée a été apportée par les bois et des chemins de traverse; désire savoir s'il acquiescera à l'avenir, à des demandes de cette nature. 6

28 mars. Charlestown. Le lieutenant Charles Williams au même. Demandant un congé. 8

7 avril, Charlestown. Chisholm au même. Formation d'une cour martiale pour juger les déserteurs. 9

3 mai, Sainte-Augustine. Luciano de Herrera. Convention à l'effet de vendre un lot, à Sainte-Augustine, pour l'usage de la Couronne. 10

4 mai, Sainte-Augustine. William Jenkins. Convention à l'effet de vendre un lot de terre pour l'usage de la Couronne. 11

30 mai, Mobile. Le Dr Lorimer à Haldimand. Le coup infligé à M. Pemberton (sa réduction); il (Lorimer) continuera ici pendant qu'il possède la santé, mais ce ne peut être long, car les fièvres ont déjà commencé à faire des ravages; croit qu'on pourrait permettre à son aide, M. Brown, de faire l'expérience de sa constitution. A examiné la ville de Mobile et abandonné sa chambre pour l'avantage des malades, mais tout cela en vain, s'il n'est pas accordé d'argent pour acheter les choses nécessaires pour leur rétablissement. La mort du gouverneur Elliott; ses plans pour l'examen des établissements, ainsi qu'il en a reçu instruction. Les dépenses. 12

30 mai, Mobile. Pemberton, infirmier, à Lorimer. Protestant contre sa démission temporaire. 14

9 juin, Pensacola. John Cambel, ingénieur, à Haldimand. L'anarchie dans la Floride Occidentale; espère de meilleurs jours à l'arrivée du gouverneur Elliott; a été foudroyé par la nouvelle de son suicide. Le malentendu entre lui (Cambel) et le capitaine Innis au sujet d'une maison 15

30 juin, New-York. Gage. Instructions au major Whitmore, du 9ème régiment, qui a reçu l'ordre de s'embarquer de Sainte-Augustine pour Cork. 17

22 juillet, Innis à Haldimand. Concernant la plainte de Cambel. Le danger de posséder un homme ayant les dispositions de Cambel dans une société qui peut à peine se supporter elle-même, même si tous s'accordent, et encore bien plus lorsqu'on s'entredéchire comme des chiens. La bonne conduite des troupes. 20

22 juillet, Charlestown. Le capitaine Hodgson au même. Demande congé d'absence pour ses affaires personnelles. 22

22 juillet, Pensacola. Pas de signature ni d'adresse (apparemment du capitaine Innis à Haldimand). Remercie pour avoir été confirmé adjudant du fort et intendant des casernes. Le détachement à Mobile est très malade.

1769. Les mauvais résultats de la mort du gouverneur Elliott. Plainte contre Cambel, ingénieur. Page 23

24 juillet, Sainte-Augustine. Représentation de la part des officiers stationnés ici, qu'ils ne peuvent obtenir le paiement pour les réparations faites par eux à leurs huttes, ou pour le bois de chauffage. 25

30 juillet, Charlestown. Le lieutenant Thomas Gamble à Haldimand. La difficulté d'obtenir les transports pour les troupes se rendant à Sainte-Augustine. 27

8 août, Charlestown. Chissolm au même. Son neveu (de Haldimand) faisant voile pour New-York. La démission du capitaine Stewart. On croit qu'il se propose de se faire planteur. Gamble a pris trois transports. Concernant son congé. 28

9 août, Sainte-Augustine. Le lieutenant Sandford au même. Refusant l'offre de succéder au lieutenant Smith, du 9e régiment, dans le poste qu'il occupe. 30

11 août, Port Royal, Jamaïque. Le capitaine Fitzherbert au même. En même temps que lettres et caisses de vin envoyées par le service de paquebots établi dernièrement entre la Caroline, la Jamaïque et Pensacola. Nouvelles personnelles. Il est fait rapport que les Corses ont remporté une grande victoire sur les Français; que ces derniers sont en nombre formidable dans les Indes Orientales et qu'ils ont fondé un établissement à Madagascar. 31

11 août, Charlestown. Gamble au même. Le progrès fait pour se procurer les transports et les équiper. Les retards pour futailles à eau, etc. 33

17 août, Sainte-Augustine. H. Sampson, payeur du 31e, au même. Détails de l'état des comptes du régiment par M. Blackwell, l'agent des fournisseurs. 35

30 août, Pensacola. L'enseigne Robert Dalrymple au même. Pour congé. 37

25 août, Charlestown. Gamble au même. Les difficultés dans le service du transport. Les arrangements, etc., sont minutieusement détaillés. 38

25 août, Charlestown. Le lieutenant colonel Maxwell au même. Les arrangements pour le transport. Le retard en attendant les biscuits pour le 9e régiment. Le capitaine Goslin a reçu la permission de partir, afin que le petit navire qu'il a frêté puisse être prêt à aider au débarquement des autres troupes, à leur arrivée. A permis au major Chissolm de retourner en Angleterre, en congé. 42

5 septembre, Charlestown. Gamble au même. Détails au sujet des biscuits commandés pour les troupes; pourquoi il ne se rend pas à Sainte-Augustine; la difficulté d'obtenir des planches et madriers. C'est la pire place dans laquelle il soit jamais allé pour se procurer des transports. Rapports envoyés. Le 21e régiment s'est embarqué, mais le vent n'était pas favorable. 44

6 septembre, Charlestown. Le même au même. Le retard des transports par suite de vent contraire. Etant payé au mois les capitaines feront tout ce qu'ils pourront pour causer le plus de retards, mais on doit protester. 48

11 septembre, Pensacola. Innes au même. Arrivée à Bélize du général O'Reilly et des troupes espagnoles, ainsi que d'une frégate et d'une grande quantité de munitions, pour prendre possession du Mississipi, croit-on. Cambel a été envoyé sur les lacs par le lieutenant-gouverneur Brown et le conseil. Contenant une lettre du lieutenant Nugent demandant un congé. 50

15 septembre, Charlestown. Gamble au même. A fait un marché avec Forbes pour la fourniture de planches, etc., car on n'en peut obtenir à Charlestown. Le taux du fret, etc. Est chagrin que le temps se soit maintenu mauvais depuis le départ des transports. Il se rend à New-York, d'après l'ordre du général, mais reviendra à son poste aussitôt que possible. A fait tous les arrangements pour approvisionner d'eau les transports au cas où ils en auraient besoin au retour. 52

1769.

5 octobre, Charlestown. Gamble à Haldimand. Retour des transports après avoir fait terre trois fois à Sainte-Augustine, d'où ils ont été chassés au large par le vent. La lettre donne les détails. Page 54

6 octobre, Charlestown. Gamble. Mémoire des dates de son départ de New-York pour se procurer des transports, leur mise à la voile et retour par suite de tempêtes. 58

6 octobre, Charlestown. Le lieutenant-colonel Maxwell à Haldimand. Rapport de la tentative malheureuse faite pour transporter les troupes à Sainte-Augustine, par suite du mauvais temps. Comment le service de transport devrait être fait. 62

9 octobre, Charlestown. Ordre (non signé) que Thomas McKenzie soit attaché en qualité de cadet volontaire à la compagnie de grenadiers du 31ème. 59

11 octobre, Pensacola. Innis à Haldimand. Les habitants français des lacs et de la rivière aux Perles se plaignent des ravages commis par les Sauvages. Le général O'Reilly s'occupe d'établir à la Nouvelle-Orléans une forme de gouvernement qui n'est pas très agréable aux Français; n'a pas envoyé de troupes en haut du Mississipi; en apparence, les Espagnols n'ont pas l'intention de fortifier leurs postes sur cette rivière. Ils possèdent 3,000 soldats, nombre nécessaire pour soumettre la Louisiane. L'enseigne Cambel est revenu de la Nou-Orléans, où il s'est rendu sans le lui (Innis) dire, et il n'est pas venu le voir depuis son retour. Désire avoir des instructions, la conduite de Cambel étant très singulière. Les Sauvages ont détruit une maison et un hangar construits pour les bûcherons, sans parler du bois. Liste des membres du Conseil envoyés. 60

17 octobre, Charlestown. Certificats des capitaines Howe et Disney, des fusiliers du N.-B., aux capitaines du *Harriet* et du *Sally*, portant qu'ils ont fait tout ce qu'ils ont pu pour remplir leurs chartes-parties, mais qu'ils en ont été empêchés par le mauvais temps. 65

Le même certificat, de la même date, du lieutenant-colonel Maxwell au capitaine du *Mary*. 66

22 octobre, Charlestown. Maxwell à Haldimand. Le senau arriva le 12, après avoir souffert du mauvais temps comme le reste. Le radoub des transports; espère qu'ils seront prêts dans huit jours. 67

23 octobre, Charlestown. Gamble au même. Le retour du senau *Sally* après un voyage de cinq semaines et deux jours. Le pain a été en partie condamné. A fait faire l'inspection des transports, sur la demande du capitaine Phillips du S. de Sa Majesté *Trial*, qui fera faire les réparations. Le danger que courent les grands navires de la batture de Saint-Augustin. Outre les transports, onze vaisseaux à hunier sont arrivés démâtés. Espère que les planches de Forbes sont arrivées; on ne peut se procurer une bonne planche à Charlestown, car elles sont achetées pour les maisons qu'on est à construire. Dommage causé par la tempête tout le long des côtes jusqu'à New-York; en Virginie cela a été prodigieux. 68

28 octobre, Sunburry, Georgia. John Forbes au même. Concernant les planches fournies. Le navire apportant la première cargaison a fait naufrage. Entreprendra d'envoyer une cargaison chaque mois. Le navire qui ne transporte des marchandises que pour l'Etat ne devrait pas payer de droits de douane ou autres frais de port. 71

1er novembre, Charlestown. Gamble au même. La difficulté d'obtenir des transports; les prix extravagants demandés. Comment les troupes peuvent être transportées à des frais moindres. Liste des navires obtenus et conditions. Détails des arrangements. Comment les approvisionnements sont distribués. 73

1er novembre, Pensacola. Rapport d'inspection de bois de construction et des bateaux, signé: William Aird et William Marshall. 76

1769.
7 novembre, Pensacola. Gamble à Haldimand. Le *Margaret*, portant le reste du 21ème, se mettra en rade aujourd'hui. Comment les approvisionnements sont distribués à bord des vaisseaux. Les transports sont prêts pour recevoir les troupes. Les difficultés au sujet du transport des articles pour la Couronne. Page 77

8 novembre, Sainte-Augustine. Force numérique du 9me régiment, ainsi que le nombre des femmes, qui doivent s'embarquer pour Charleston. 79

8 novembre, Sainte-Augustine. Suit le relevé fait lors de l'embarquement. 80

11 novembre, Sainte-Augustine. Relevé des invalides du 21me fusiliers R. N. B. 82

Certificat du lieutenant Bethune et de George Petrie, de la perte au large de Sainte-Augustine de la goëlette *Hawke*, transportant des troupes ; pas de pertes de vie. 81

23 novembre, Charlestown. Whitmore à ———. Le 9me régiment maintenant à bord des transports se prépare à faire voile pour Cork. Envoie cette dépêche et d'autres par Clark, de l'artillerie royale. Il reçoit toutes sortes de politesses des habitants hospitaliers de cette belle ville. 83

25 novembre, Charlestown. Forbes à Haldimand. Quittance pour le bois reçu. Est heureux d'apprendre qu'on est satisfait de la qualité de ce bois. 84

28 novembre, Charlestown. Gamble au même. Arrivée du 9me et son embarquement sur les transports. Retard, faute de bétail ; le pain a été rejeté après examen et on s'en est procuré d'autres de la qualité convenable. A reçu du commandant en chef des dépêches qu'il transmet. L'emploi de petits vaisseaux approuvé. Demande si on ne pourrait faire un arrangement en vertu duquel il échangerait son grade avec quelqu'un d'un régiment faisant le service en Amérique ; il a été désappointé de ne pouvoir acheter son grade. 85

4 décembre, Pensacola. Innes au même. A reçu avis que trois compagnies se rendent à Pensacola ; a aménagé les casernes ; a reçu la literie, etc. Contenant l'état des troupes espagnoles ainsi que tout ce qu'elles ont fait depuis qu'elles ont quitté la vieille Espagne. 88

7 décembre, Boston. Edward Marriot au même. Demandent que M. Cotton, chapelain à Pensacola, soit obligé de lui rembourser £25 qu'il lui a prêtés. 49

13 décembre, Charlestown. Dr Cotton au même. Part avec M. McGillvray pour se rendre par terre à Pensacola afin d'y rejoindre la garnison, son congé ayant été prolongé par le général Gage. 89

23 novembre, New-York. Gamble au même. Approbation par le général Gage des moyens de transport adoptés. La demande d'indemnité des propriétaires du *Hawke* lui (Haldimand) est renvoyée. Répétant sa demande pour le transférer à un autre régiment faisant le service en Amérique. 90

—décembre, Pensacola. Dr Lorimer au même. Son attaque de fièvre et son rétablissement. Désire qu'il soit fait des arrangements pour la remise des couvertures d'hôpital empruntées pour les casernes. Envoie le compte de ses dépenses à Mobile. 91

1770.
2 mars, Sainte-Augustine. Suit le compte. 92

12 mars, Pensacola. Le lieutenant H. Skynner. Pétition concernant les rations aux soldats de l'artillerie royale pendant leur séjour à bord des transports se rendant à Sainte-Augustine, pour lequel il n'a pas été fait de retenues. 94

N. à Haldimand. Le voyage désagréable à travers les *Keys* ; le navire a presque fait naufrage. Les merveilleux progrès dans la colonie naissante. Les provisions sont abondantes et à bon marché. La société augmente et il semble que l'âge d'or se renouvelle. Les différentes opinions au sujet de la conduite du gouverneur Durnford. Le gouverneur Browne est parti après son duel avec Evan Jones et après avoir provoqué Hodge et Godly, qui ont fait des excuses. Il

1770. se proposait d'en provoquer d'autres, mais il a été mis à caution de garder la paix. Il sera ouvert à travers les bois un nouveau chemin allant à Mobile. On n'a fait que fêter et boire depuis le retour du régiment. Page 96

12 mars, Pensacola. W. Clifton à Haldimand. Arrivée du 31e régiment; il regrette qu'il (Haldimand) ne vienne pas. Bonne apparence que le nouveau lieutenant-gouverneur fera progresser le pays. Nouvelles de société Lui présentant son gendre, le lieutenant James Winter. L'harmonie rétablie par le capitaine Innes entre les citoyens et les militaires. 98

12 mars, Pensacola. James Jones au même. Le contentement par suite du fait que les troupes sont renforcées. Cela le porte à ne pas désespérer que la Floride Occidentale ne redevienne le quartier général pour le district du sud; confiance dans les bons résultats de l'arrivée du lieutenant-gouverneur Durnford. Sa (de Haldimand) maison a été mise en bon état. Il n'y a pas de chance de la lui vendre, à moins que les planteurs de la Floride Orientale ne transportent leurs opérations sur les terres plus fertiles de la Floride Occidentale. La perte par suite de la conduite de son (de Haldimand) agent. L'état misérable de la population de la Louisiane sous la domination espagnole; leurs projets de se réfugier sous la domination britannique, mais ils ont été flattés de promesses jusqu'à ce qu'il fut trop tard. S'il y avait eu un établissement (militaire) sur le Mississipi, plus de la moitié des habitants de la Louisiane y auraient cherché refuge. Le commerce est circonscrit par les Espagnols; plan que lui (Jones) et ses frères projettent pour établir un commerce lucratif sur la rivière. Il se rappellera l'essai suggéré pour les *Keys* de la Floride. Lui souhaite (à Haldimand) un heureux voyage à New-York. Aurait envoyé un tonneau de clairet, mais il n'y en a pas de potable. 100

14 mars, Pensacola. Le capitaine Crafton au même. Regrette les irrégularités précédentes dans les relevés des provisions; sera ponctuel à l'avenir. Les états des droits casuels. 104

16 avril, Sainte-Augustine. W. Penn au même. Concernant les contrôles dans la Floride Orientale et Occidentale. Demande l'emploi de M. Stewart, s'il devient vacant. 105

20 avril, Williamsburgh. Le colonel Byrd au même. Présentant son fils Tom. 106

9 mai, Sainte-Augustine. Maxwell au même. Envoyant les dépêches reçues; quelques-unes ne semblent pas devoir être lues par lui. On s'attend au retour de deux compagnies du 31ème. Arrivée de la literie destinée à l'artillerie; sa distribution, et ordre est donné d'en faire l'inspection. Destruction des lainages en magasin par les mites. La liste des matériaux, etc., pour les casernes, a été envoyée. Les règlements indéfinis au sujet du logement des officiers; désire avoir des instructions précises. Les règlements au sujet du logement à Gibraltar, etc. Envoie des états des provisions reçues; tout le soin possible en sera pris. Mentionne que les bardeaux ne sont pas arrivés et qu'on peut en acheter d'autres sur les lieux, à moins de suspendre les travaux des casernes. 107

25 mai, Sainte-Augustine. Le même au même. Arrivée du major Mackenzie et de quatre compagnies du 31ème de Pensacola. Des couvertures de rechange leur ont été distribuées; la literie fait encore défaut car on avait pourvu pour 500 hommes et les deux corps en comptent 641. Le besoin de marmites en fer. A donné au lieutenant Nugent la permission de se rendre à New-York, à raison de maladie. 113

1770. Suivent les relevés (2) de l'état, etc, du 31ème régiment à Pensacola, à la date du 18 janvier 1770. Page 115

Aussi état des fusiliers *Royal North British*, à Sainte-Augustine, à la date du 7 février 1770. 116-117

26 mai, Pensacola. Crofton à Haldimand. Le magasin et le corps de garde sont à peu près terminés. On a besoin d'outils et de clous. 117

1er juin, Pensacola. Le capitaine Carkett au même. Concernant Miller, soldat du 16e, déserteur de la marine. Ne peut voir comment on pourrait lui faire grâce. Sera obligé de faire rapport à ce sujet à l'amirauté. 118

11 juin. Pensacola. Haldimand à Edward Codrington. Est surpris des observations qu'il a faites à Garron au sujet de son contrat ; les nombreuses faveurs qu'il a reçues. Les souffrances endurées par les troupes par suite du manque de provisions en magasin, et les hommes ont été nourris au riz pendant la cherté de la farine. Détails des plaintes au sujet de la qualité des provisions et parce que M. Garron n'a pas rempli son contrat. L'injustice de ses plaintes. 119

13 juin, New-York. Gamble au lieutenant Kirkman, du 21e. Sa réclamation sera soumise à l'approbation de Haldimand avant à son établissement. 121

28 juin, New-York. Le colonel Robertson au capitaine Rainsford. Serait fier de sa nomination au poste d'intendant des casernes, à Pensacola ; confusion dans les comptes à cet endroit. 122

3 juillet, Silesia. Le général Zaremba à Haldimand (en allemand). Annonce sa promotion et exprime son grand désir de voir Haldimand en Europe. Son ardent désir d'avoir des lettres. La visite de l'empereur au roi, son maître. Les Polonais se massacrent les uns les autres. (L'empereur d'Autriche et le roi de Prusse se sont rencontrés plus d'une fois pendant l'année et des négociations ont alors été faites au sujet des affaires de Pologne). 123

10 juillet, Sainte-Augustine. James Grant au même. Nouvelles de société et politiques. Arrivée d'échantillons d'indigo ; sécheresse jusqu'à l'anniversaire de la naissance du roi ; pluie ensuite et de très abondantes récoltes, ce qui les rendra indépendants du nord. Ont été infestées, ravagées et ruinées par les sauterelles, et il y avait un mauvais preposé, mais on est débarrassé des deux. Nouvelles d'amis. 125

12 juillet, Pensacola. Arthur Strother à N. Green. A commandé à New-York 20,000 livres de biscuit, mais fournira ce qu'il faudra en attendant. 129

13 juillet, Sainte-Augustine. Maxwell à Haldimand. Pas d'arrivées d'Angleterre ou de New-York depuis longtemps. Même rapport sur les récoltes que celui contenu dans la lettre précédente, de Grant. N'a rien de nouveau à ajouter au sujet des casernes. 128

27 juillet, Nouvelle-Orléans. Winter Fargie au même. Se défendant de l'accusation d'avoir suscité les Sauvages à attaquer la pointe Cope, ainsi que d'autres méfaits. L'on demande d'intercéder pour lui auprès du gouverneur Chester. 130

2 août, Londres. Le capitaine Vullijamorz au même (en français). A écrit en 1768 ; son emploi subséquent ; désire vivement s'engager au service du roi. 224

6 août, Croftown. Crofton à (Haldimand ?) Représentant la condition misérable de la garnison au fort Charlotte, par suite de la maladie. 132

11 août, Croftown. État des malades du détachement du 31ième à Mobile et Croftown. 133

12 août, Croftown. Crofton à Haldimand. Arrivée des chirurgiens Lorimer et Brown. Est à remplacer les troupes du fort Charlotte. Procurera une caserne aux soldats de cet endroit qui sont en voie de guérison. 134

16 août, Croftown. Le même au même. Remercie pour son approbation. Outils arrivés. Veut de la mélasse pour faire de la bière d'épinette. Les soldats guérissent. 135

1770.
29 août, New-York. Le capitaine Archibald Hamilton à Haldimand. Demande que sa compagnie soit envoyée aux Bermudes, où madame Hamilton a des parents et connaissances, lesquels sont de la première société de l'île. Page 136

5 septembre, Nouvelle-Orléans. L. Perrault au même (en français). Lui demandant de l'aide pour obtenir la possession d'un esclave nègre, acheté de Fairchild, mais que l'épouse de ce dernier réclame lui appartenir en vertu de son contrat de mariage. 137

19 septembre, Edinburgh. Le général Oughton au même. Concernant la mort du capitaine Varlo. Les motifs qui ont engagé la population de la Floride Occidentale à demander des troupes. L'éloignement d'O'Reilly de la Nouvelle-Orléans leur a enlevé ce prétexte. L'apparence de guerre en Europe ; les succès incroyables des armées russes sur terre et sur mer. Les Turcs semblent partis pour perdre tous leurs territoires d'Europe. La situation misérable de la Pologne. La flotte a probablement appareillé pour Lisbonne. La violence de parti et de faction au pays a diminué ; les insurgés de Boston se verront probablement abandonnés par leurs associés anglais et seront exposés à un châtiment mérité, tandis que ceux de New-York, pour s'être retirés à temps, seront récompensés au lieu d'être punis. 139

10 octobre, Sainte-Augustine. Maxwell au même. Sowers l'a informé de la perte du vaisseau ainsi que de tous les articles à bord qui devaient servir à meubler la caserne des officiers. Il a été reçu ordre de poster deux régiments dans la Floride Orientale. Arrivée d'ouvriers et des matériaux nécessaires à la construction de nouvelles casernes. Un détachement a reçu l'ordre de partir pour Providence par le premier navire de guerre, et sera mis, à l'arrivée, sous le commandement du général Shirley. Détails au sujet du détachement qui sera envoyé, d'après les ordres. Les carabiniers seront tous gardés. Farmer est allé à New-York. P. S. à la date du 15 au sujet d'affaires concernant le régiment. 142

12 octobre, Sainte-Augustine. James Grant au même. La difficulté de communiquer avec Pensacola. A réussi à trouver deux régiments ; un détachement seulement ira à New-Providence. L'avancement et le coût des casernes. Aime à voir circuler l'argent du fonds militaire dans la province, bien qu'on devrait en dépenser un peu à acheter du rhum. C'est, croit-il, le meilleur endroit pour lui (Haldimand) tant qu'il habitera un pays étranger. C'est vrai qu'on n'a pas fait de lois, mais le Dr Turnbull a récolté suffisamment pour nourrir son établissement et enverra au marché 5,000 lbs. d'indigo. Bonne qualité de la récolte d'indigo de cette année. Gagnera quinze pour cent net sur ses placements. Conseille à Haldimand de vendre sa propriété du Nord et d'acheter des nègres et une plantation dans la Floride Orientale. Concernant DeBrahm, l'arpenteur des terres provinciales, et son renvoi. Revient sur la question de l'indigo et sa (de Grant) résolution de demeurer dans le pays jusqu'à ce que sa réputation soit faite, bien qu'il ait hérité d'une propriété dans les montagnes d'Ecosse par suite de la mort d'un neveu. 145

19 octobre, Sainte-Augustine. Le lieutenant W. Sandford. Concernant son congé. 149

20 octobre, Sainte-Augustine. Le lieutenant F. G. Mulcaster à Haldimand (en français). La pénible situation de Rainsford ; espère que ses créanciers se laisseront fléchir ; demande pour qu'il soit nommé l'intendant des casernes. Les travaux des casernes sont commencés ; l'indigo, dit-on, avait causé le changement. La suspension de DeBrahm par le secrétaire d'Etat, les raisons, etc. 150

21 octobre, Sainte-Augustine. A. Rainsford à Haldimand. Demande qu'il ne soit pas nommé d'intendant des casernes dans la Floride Occidentale avant qu'il ait pu apaiser ses créanciers. Page 152

22 octobre, Sainte-Augustine. Maxwell au même. Débarquement de recrues, dont une atteinte de petite vérole. Toutes ont été envoyées à l'île, de l'autre côté du port. Le malade est mieux et il n'y a pas eu de contagion. 153

5 novembre, Pensacola. Lorimer au même. Recommande Sommers, aide-chirurgien, pour Mobile ; propose que M. Brown remplisse les fonctions de médecin pendant qu'il (Lorimer) demeurera au nord, pour sa santé. 154

21 novembre, Havre de Pensacola. Le capitaine Cornwallis du S. de S. M. *Guadaloupe*. Le *Tryal*, conformément à la demande, transportera le détachement à Sainte-Augustine. 155

24 novembre, Mobile. Thomas Strother au même. L'état de ruine des magasins de provisions. 156

26 novembre, Fort Charlotte. Connor au même. Facilitera l'expédition de Crofton. Etats de cette garnison et de celle de Red Cliffs, etc. 157

29 novembre, Mobile. La veuve Lemarque au même (en français). Se plaignant que certains officiers sont partis sans payer leur pension, etc. 158

11 décembre. Havre de Pensacola. Le capitaine Cornwallis au même. Ne peut transporter les troupes à Sainte-Augustine par le navire de S. M. *Earl of Northampton*, pour les raisons mentionnées. 159

13 décembre. Pensacola. Maxwell au même. Arrivée du détachement du 31ième sous la conduite d'un sergent. Attendra celui qui vient par le *Tryal*. Les détachements ont fait voile pour New-Providence. Les casernes n'avancent pas, faute de chaux. Le différend avec le major Moultrie, qui possède le seul four à chaux de valeur, et comment il a été réglé. La difficulté de se procurer du bois. Deux nègres se sont sauvés mais ont été pris ; se propose de les vendre. Déserteurs arrêtés. 161

25 décembre, Au large de Charlestown. 1771. Crofton au même. Une forte tempête a empêché le débarquement à Sainte-Augustine. Débarquera ici et obtiendra l'aide du gouverneur pour se rendre à destination. 164

5 janvier, Sainte-Augustine. Maxwell au même. Arrivée de Hamilton en compagnie de quelques-uns des hommes qui sont débarqués sur la grève et ont traversé l'île. Le transport n'a pu passer la batture. Le *Tryal* n'est pas encore signalé ; craint qu'il ait déjà dépassé le port. 165

16 janvier, Mobile. Strothers au même. Plaintes relativement à la conduite des fournisseurs de farine, etc ; demande que des mesures soient prises pour y remédier. 166

7 février, Havre de Pensacola. Cornwallis au même. N'a pas de bateaux qui soient en état de débarquer les canons pour les batteries à l'entrée du port, mais il aidera autant que possible. 167

9 février, Fort Charlotte Connor au même. A fait faire l'inspection de la farine pour la garnison. 168

13 février, Pensacola. Nath. Green à Strothers. Sa ligne de conduite au sujet de la fourniture de la farine, etc., si le fournisseur ne remplit pas la convention. 169

19 février, Fort Charlotte. Connor à Haldimand. La maison à Red Cliffs n'est pas prête. Contrat pour le bois. Inspection de la farine. 171

26 février, Rivière aux Chiens. P. Rochon au même (en français). Les travaux qu'il a entrepris ont été retardés par le mauvais temps ; fera tous ses efforts pour les faire avancer. Envoie des comptes pour différentes choses. L'avancement de la construction, etc. 172

26 février, Pensacola. A. McPherson au même. Deux soldats du 16ème ont été accusés d'avoir volé une peau de léopard dans la cour de la tannerie de Rochon ; demande qu'ils soient livrés. 174

1771.
12 mars, Sainte-Augustine. Maxwell à Haldimand. Arrivée du capitaine Crofton et du détachement du 31ème de Charleston, ainsi que du capitaine Hamilton de New-York. Changements à l'hôpital. Le major général McKay est maintenant colonel des fusiliers. Changements dans les régiments et futurs acheteurs des commissions aux emplois vacants. Amusements dans la ville. Page 175

13 mars, Pensacola, Sowers au gouverneur Chester. Liste des travaux pour la province. Les matériaux et la nature du terrain sont la source de beaucoup de dépenses. Les canons sont d'un trop faible calibre. Haldimand a demandé à Gage une artillerie plus pesante. Rien n'est fait à Mobile, à part les réparations aux casernes et le palissadement des voies de communication, en cas d'une guerre sauvage. 178

22 mars, Red Cliffs. ——— à Haldimand. Le capitaine Burnaby consentira à fournir les hommes pour le flottage si on peut les mettre à couvert pendant la pluie, ou les loger la nuit. Comment cela peut se faire. Croit qu'on peut donner du rhum, les hommes devant demeurer tant d'heures dans l'eau. Liste des objets dont on a besoin. 180

26 mars, Pensacola. Jacob Blackwell au même. Transmettre le certificat au sujet du sloop *Dolphin* à M. Codrington, qui n'a pas d'idée de la manière dont le contrat a été exécuté, sauf ce que lui en a dit son agent Garron; négligence de ce dernier. 182

30 mars, New-York. James Robinson au lieutenant Pilot. Observations sur les comptes pour bûcher le bois et pour le loyer des abris; ces derniers ne seront pas admis. Comment devrait être payé l'argent du logement. 183

1er avril, Fort Charlotte. Connor à Haldimand. Contenant état mensuel et faisant connaître la condition de la garnison. La maison à Croftown est terminée. Le lieutenant Litchfield et son parti en ont été rappelés et on y a laissé un parti sous les ordres du caporal. Rochon poursuit activement les travaux de réparation. 186

3 avril, Pensacola. Blackwell à F. Hutchison. La quantité de pain commandée pour les troupes. Une partie du pain qui se trouvait dans le magasin en a été enlevée parce qu'il se gâtait; de là vient qu'il en manque. 187

8 avril, Mobile. Rochon à Haldimand (en français). A terminé maison à Croftown; détails des travaux faits. Enverra des détails complets à l'ingénieur. Est satisfait qu'on ait pris sa goëlette pour transporter les canons. La maladie de sa femme l'oblige à demeurer à Mobile. 188

5 avril, Sainte-Augustine. Maxwell au même. Remerciements pour l'approbation de sa conduite. Enverra à la première occasion le reste de la compagnie d'artillerie licenciée; si la guerre est déclarée, ou s'il y a apparence de guerre, il louera un vaisseau et l'y enverra par les Keys comme la voie la plus sûre. Relèvera les troupes aussitôt qu'elles seront en état de se montrer; elles sont à faire l'exercice. Le mauvais état de la poudre; a reçu un nouvel approvisionnement de Gage. Envoyant des ordres reçus de New-York; la voie de communication devrait être, croit-il, par la Jamaïque. Un parti de recrutement a été envoyé; concernant d'autres partis de recrutement. Arrivée des matériaux pour les casernes des officiers, qui seront bientôt finies. Changements à l'hôpital. La maladie du gouverneur; il se rend en Angleterre; le major Moultrie le remplacera; les honneurs militaires qu'on lui décernera. Correspondance avec Robertson au sujet de la literie de casernement. Il se tient constamment des concerts, assemblées et partis de danse. 190

6 avril, Sainte-Augustine. Le même au même. Avec relevés; concernant la vente des pois, qui se gaspillent. 196

14 avril, Fort Charlotte. Connor au même. Avec rapport d'inspection de la farine. 198

1771.
15 avril, Mobile. Rochon à Haldimand (en français). Le remercie de l'estime qu'il lui témoigne; finit l'ouvrage pour l'envoyer par la goëlette. Attend l'arrivée d'un voilier de la Nouvelle-Orléans pour examiner les voiles de sa goëlette; enverra quelques douzaines de volailles par ce transport; ira à Pensacola quand les travaux à Mobile seront terminés; demande que ses travailleurs blancs reçoivent des rations. Page 199

17 avril, Sainte-Augustine. Maxwell au même. L'ordre imprévu donné au régiment de se rendre à Philadelphie; n'en connaît pas la raison; toutes les instructions seront remises au major McKenzie; le 31e a été passé en revue; les rapports de la revue sont envoyés; a été surpris de trouver le régiment en si bon état après la forte perte subie à Pensacola. Revue également de l'artillerie; son embarquement projeté; refus du Dr Lorimer de remettre les instruments de chirurgie achetés pour le régiment; demande qu'on le force à les remettre. 201

17 avril, Sainte-Augustine. Mary Warner à Maxwell. Demandant de lui payer le loyer de la goëlette *St. Georges* dû à son mari décédé. 204

10 mai, Sainte-Augustine. Le lieutenant Pilot à Haldimand. Lui demandant d'intervenir pour le paiement de l'argent de logement; le gouverneur Grant et les derniers soldats du 21e régiment sont partis; le major Moultrie a été nommé lieutenant-gouverneur; il (Pilot) a envoyé un homme soigneux pour s'occuper des nombreux bestiaux d'Haldimand; la population est anxieuse de le voir de retour. 205

11 mai, New-York. Le lieutenant-colonel James au capitaine Gosling. Un quatrième bataillon sera ajouté au régiment royal d'artillerie; les arrangements faits dans ce but; Gage a écrit à Haldimand à ce sujet. 207

16 mai, Mobile. Rochon à Haldimand (en français). Retard dans le retour de la goëlette occasionné par M. Connor; tout était prêt suivant les instructions; le grand bateau prêt, mais ne peut être envoyé par la goëlette, le capitaine dit qu'il est trop grand et que ce serait un risque de s'en charger; a envoyé un *diable* (une espèce de voiture à roues pour transporter de lourds billots) ainsi que des chaînes pour les bœufs; a également envoyé du bois de construction et du gibier sauvage; ne peut envoyer la petite goëlette; elle n'a pas encore de voile, car le voilier n'est arrivé que la veille; avancement des travaux; il est à faire calfater les petits bateaux; concernant les rations pour les matelots de la goëlette qu'il remboursera, si on ne les accorde pas. 209

28 mai, New-York. Jacob Schalk au capitaine Gosling, Sainte-Augustine. Contenant contrôle du régiment (artillerie royale). Comment les artilleurs seront répartis; les compagnies ayant des canonniers surnuméraires en auront moins. Le nouvel arrangement des sous-officiers; les surnuméraires devront être envoyés à New-York. Désire avoir un état descriptif complet de sa compagnie. 212

Suivent des relevés. 214

10 juin, Mobile. Rochon à Haldimand (en français). Fera finir les travaux vers le 20. Désire vivement en avoir d'autres, pour rétablir sa maison qui a été ruinée par la mauvaise conduite de ses enfants. Espère que les deux paires de bœufs étaient bons. 215

16 juin, Sainte-Augustine. Mulcaster au même (en français). A changé le mode d'envoyer cette dépêche et ce qu'elle contient, depuis qu'on sait qu'il n'y aura pas de guerre. Le major Small a laissé un beau cheval pour lui (Haldimand) être envoyé, et il en prendra soin jusqu'à ce qu'il puisse l'envoyer. Le départ du gouverneur et de presque tous les officiers du 31e; en sorte qu'ils vivent comme des ermites. Demande quelques-uns de la compagnie d'Haldimand pour les empêcher de se

1771. perdre dans les champs d'indigo et les rizières, les premiers principalement, dans lesquels la fertilité est étonnante. Page 216

11 juillet, Mobile. Rochon à Haldimand (en français). Fait rapport de l'avancement des travaux, que l'on devrait inspecter, demande-t-il, afin qu'il puisse obtenir un reçu. Excuses pour envoyer deux paires de bœufs au lieu d'une, ainsi que commandé. Etat d'autres travaux qui peuvent être faits. Est à terminer un autre diable. Aimerait à avoir d'autres travaux quand ceux-ci seront complétés. 218

Un état des travaux annexé. 220

20 juillet, Sainte-Augustine. Le capitaine Gosling à Haldimand. Contenant les instructions qu'il a reçues pour compléter les compagnies d'artillerie qui ne paraissent pas cadrer. A écrit à New-York pour avoir une explication. Demande dans l'intervalle des instructions. 221

24 juillet, N. Green, commissaire, au même. Demande congé. Se fera remplacer par William Williams. 223

7 septembre, Sainte-Augustine. Le major McKenzie au même. Envoyant des états du 31me. Les raisons des irrégularités. Un autre régiment a reçu ordre de se rendre à cet endroit pour occuper les nouvelles casernes. 50 recrues environ ont joint le 31me. Ne s'attend pas à ce qu'elles demeurent longtemps, car il y a des déserteurs à toutes les semaines. Concernant les comptes de la compagnie de Maturin. 227

8 octobre, Jamaïque. John Marr au même, présentant le lieutenant Lewis, du *Diana*. Espère qu'il pourra lui même lui rendre visite, ce dont sir George Rodney lui donne l'espoir. Présentant aussi M. Phillips, le second lieutenant du *Diana*. 229

10 octobre, New-York. Sowers au même. Envoyant des approvisionnements; annonce pour demander des briquetiers, mais les conditions qu'ils font sont telles qu'il ne peut les accepter. A donné des copies de tous les plans à Hutchins et lui a fait voir comment se guider. 231

Suit une lettre privée. 233

17 octobre, Mobile. Connor au même. Drummer Donaldson se noie, et mort d'un des soldats à l'hôpital. Envoie rapport d'une inspection des provisions. 234

7 novembre, Pensacola. Rochon au même (en français). Le contrat passé avec feu son père est encore en vigueur. Fournira le nombre de planches qui manque, et il en enverra davantage s'il le faut. Remplira tous les engagements de son père. 235

11 novembre, Pensacola. Isaac Mousante au même (en français). La surprise du départ de Durade; les raisons alléguées; ne croit pas que la goëlette revienne par suite de la poursuite que les créanciers ont ménacé de prendre. Le dommage causé à son propre crédit; demande un prêt de $200 pour six mois, et donnera son petit nègre en gage. 237

19 novembre, Rivière aux Chiens. Rochon au même (en français). Envoyant la goëlette avec le reste des planches et du foin, etc. Fournira tout ce qu'on pourra avoir besoin. 240

10 décembre, Sainte-Augustine. Moultrie au même. A reçu la nouvelle des changements dans le régiment. Est toujours fier de voir arriver les troupes et chagrin de les voir partir. L'appréciation qu'il fait du capitaine Gosling et de ses subalternes. 241

12 décembre, Sainte-Augustine. Le même au même. Le mauvais état de sa (de Haldimand) ferme. La haute qualité de l'indigo, à une vente à Londres; vaut mieux que celui de la Caroline et de France. A vendu sa plantation dans la Caroline et a même ici ses nègres. Le capitaine Gosling qui porte cette lettre lui donnera toutes les nouvelles 242

16 décembre, Sainte-Augustine. Mackenzie au même. Arrivée du 29ème; il a transmis les instructions au colonel Carr. Heureuse arrivée des enseignes Johnston

1771. et Mason. On remboursera Hutchison des dépenses qu'il a encourues pour un soldat malade, etc. Page 245

16 décembre, Rivière Saint-Jean. Mulcaster à Haldimand (en français). Concernant sa (de Haldimand) ferme. La malheureuse position de M. de Brahm. 247

16 décembre, Sainte-Augustine. Le colonel Carr au même. Envoyant des états du 29e et du 31e. Le détachement de l'artillerie royale commandée par le capitaine Downman s'est embarqué, mais n'a pas encore fait voile. Autres détails. 249

Pas de date. De la Gautrais au même (en français). Il a envoyé un rapport des insultes, vols et incendies à Pontchartrain. Joie à son retour au gouvernement. Ce qu'il a besoin; ne peut revenir à la Nouvelle-Orléans qu'en prêtant de nouveau serment d'allégeance, ce qu'il ne fera jamais, car il sera fidèle à celui qu'il a volontairement prêté à Sa Majesté Britannique. A fait des dettes pour construire des bâtiments et clôturer sa terre. La bonne qualité de la terre et des produits. A monté le Manchac; les obstacles dans le chenal; les causes. La bonne qualité des terres le long de la rivière et le beau bois qu'il a vu. A envoyé l'année dernière un exprès à Pensacola pour rendre compte des outrages commis par les Sauvages, pour lesquels il n'a pas encore été payé. Demande que le montant soit donné à son fils; croit que les petites nations ont agi à l'instigation des Espagnols; ce sont des canotiers habitués aux lacs et *bayous*. 250

Pas de date. Emmanuel de Giez à ——— (en français). Exprimant son repentir et honte de sa vie passée et en demandant pardon, et faisant profession de religion. Demande comme don précieux une bible française. 255

1772. 3 janvier, Manchac. James Willing à Haldimand. Va s'établir sur la terre que lui a donnée Haldimand; a construit un magasin sur la ligne d'en haut. Demande un titre; a fait tracer la ligne. 258

24 janvier, Niagara. Le major Etherington au même. Levant des recrues pour son bataillon. Sa condition misérable pour être demeuré si longtemps dans ces postes. Devra être relevé au commencement du printemps par le 52e, et probablement envoyé aux Antilles. 260

26 janvier, New-York. Extrait des ordres donnés au capitaine Thomas Gamble de se rendre à Pensacola, pour faire le service public sous les ordres d'Haldimand. 262

8 mai, Sainte-Augustine. Le major Carr à Haldimand. Suivra les instructions avec soin. La difficulté de communiquer avec Pensacola. L'esprit de parti diminue en Angleterre et Irlande; la probabilité d'une paix durable; augmentation de la force numérique de la marine. Mort de la princesse douairière de Galles. 263

18 mai, Sainte-Augustine. Mulcaster au même (en français). La dépense à *Mon Plaisir* (ferme d'Haldimand); y a placé un officier prussien pour en prendre soin et la remettre au besoin. Son industrie et ses services. Est allé jusqu'au cap et y a trouvé environ 150,000 acres de bonnes terres. 265

22 mai, Rivière aux Oiens. P. Rochon au même (en français). Retard dans l'envoi des planches; a chargé une goëlette et serait content si l'on prenait mille autres planches. 267

19 juin, Sainte-Augustine. Carr au même. Avec les états mensuels de la garnison. 269

6 juillet, Nouvelle-Orléans. James Willing au même. Est arrivé avec les marchandises propres au commerce des Sauvages de l'Illinois; le fort Chartres a été détruit par Hamilton et il n'y a été laissé que 50 hommes pour protéger les

1772. colons, jusqu'à ce qu'ils aient pu enlever leurs effets. Demande la permission de faire le commerce et coloniser la rivière aux Perles. Page 270

10 juillet, Pensacola. Thomas Gamble. Réquisition pour $1,000 pour le service public. 272

15 juillet, Rensacola. Edmund Rush Wegg, procureur général de la Floride Occidentale. Déposition quant à la poursuite sur accusation de cruauté contre Cambel, ingénieur, et la tentative de ce dernier d'obliger le déposant à se battre en duel. 273

18 juillet, New-York. Le colonel Reid à Haldimand. Le remerciant pour sa bonté envers le major Small et lui offrant ses services. 277

8 septembre, Rivière aux Chiens. Rochon au même (en français). Lui donnant avis qu'il a tiré $50 à compte. Enverra une autre charge de planches aussitôt que le mauvais temps sera fini. 278

10 septembre, Londres. Le lieutenant-gouverneur Sinnott au même. Rendant compte, autant qu'il se rappelle, d'une transaction concernant des chevaux à Kaskaskias. 279

10 septembre, Pensacola. Le capitaine Hay au même. Réquisition pour un déserteur, prisonnier des troupes à Mobile. 282

2 octobre, Rivière aux Chiens. Rochon à Haldimand (en français). A accordé un ordre pour le montant qui lui est dû pour satisfaire à une exécution. Il a des planches et du foin prêts à envoyer. Lui demande de voir aux lettres de change qu'il a tirées. 283

25 octobre, Sud de Presqu'île. Hutchins au même. Retard par suite de vents contraires. Le *Warwickshire Wag* à l'ancre, mais n'a pu y arriver avant ce matin parce que la mer était grosse. Préparer tout pour partir pour les Iles Samphire. La goëlette de M. Bodrow leur a été très utile. Fera revenir le *Warwickshire Wag* aussitôt que possible. Le parti est bien portant; le mauvais temps continue. 285

3 novembre, Londres. Le général Armstrong au même. Félicitations de sa nomination au 2ème bataillon des Américains Royaux; il a été lui-même transféré au 8ème. Le règlement des comptes se fera par M. Ross, l'agent de Haldimand. 288

11 novembre, Nouvelle-Orléans. James Willing au même. La société de Willing et Morris peut fournir la farine à de meilleures conditions que toute autre; lui demande d'obtenir de l'entrepreneur de M. Stephenson de lui donner la préférence. 289

13 novembre, Ile des Franc-Maçons. Hutchins au même. A fait entrer la goëlette dans la lagune le 8, et passer la batture le 9. Le renvoie pour avoir des renseignements de ce qui s'est passé à M. Belile, sur lequel on peut compter. Ecrira un compte-rendu détaillé. La conduite du capitaine Wild a bien failli les faire périr de faim, lui (Hutchins) et son parti, sans compter qu'ils ont encouru de fortes dépenses. Ne peut faire voile avant le changement du vent. La bonne conduite du parti. Mérites du capitaine Wild, malgré qu'il se soit trompé. On devra payer les services rendus par Belile à son arrivée. Partira pour Pensacola aussitôt que la goëlette aura passé les battures et sera en sûreté. A envoyé six barils d'engrais. 291

21 novembre, Sud de la Presqu'île. Le même au même. Le *Mercury* a passé toutes les battures; le retard qu'il a éprouvé; l'a quitté le 18, dans le chenal près de l'île au Navire (*Ship Island*). N'a pu gagner le continent par l'*Elizabeth* par suite de vents contraires; a quitté ce navire en lui donnant l'ordre de se rendre à Pensacola. A souffert du manque d'eau. 294

26 novembre, Carys-Fort, Pensacola. Hay au même. Est heureux d'apprendre la bonne conduite de ses officiers et soldats; a donné ordre de faire l'inspection du *Mercury*. Ne peut donner ordre d'examiner la conduite du capitaine Wild,

1772. mais il donnera son opinion aussitôt qu'il aura lu le journal relatant ce qu'il a fait. Page 297

1er décembre, Nouvelle-Orléans. Oliver Pollock à Haldimand. Relativement à l'offre de James Willing de fournir la farine aux troupes. 298

2 décembre, Mobile. Gamble au même. A réussi a convaincre Stuart de demeurer ici au lieu de se rendre à Pensacola; cherche à le persuader de vivre sur sa plantation. Fera rapport à son retour à Pensacola sur toutes les choses qui lui ont été confiées. Besoin de porc au poste. 300

Pas de date. De Noyon à (Haldimand?) (en français). Concernant les dettes de M. de la Coterai que M. de la Frenière a prises à sa charge et demandant que l'argent dû au premier soit payé afin d'acquitter les engagements de M. de la Frenière. 302

LETTRES DE DIFFÉRENTES PERSONNES, 1773.—VOL. III.

B. 70. B. M., 21,730.

1773. 21 janvier, Pensacola. W. Tom Dallas au général Haldimand. Qu'il ne peut envoyer des hommes pour prendre soin d'un vaisseau qui n'est pas sous le contrôle de la marine. A envoyé une ancre. Page 1

29 janvier, Montréal. Le colonel Templer à Haldimand. Les officiers ne peuvent changer d'opinion relativement à la conduite du capitaine Anstruther; ils s'accordent avec le général au sujet de l'incendie de Crown-Point. 2

4 février, Pensacola. William Cambel au même. Envoie, par l'entremise du secrétaire, un état sur la conduite de deux soldats. 5

17 février, New-York. John Maunsell au même. Félicitations sur sa nomination au poste de commandant en chef. 8

20 février, New-York. William Sherriff au même. A engagé un vaisseau pour l'amener à New-York. 9

25 février, Annapolis. Daniel Delaney au même. Concernant la vente de terres du Maryland appartenant au colonel Bouquet. 10

1er mars, Kingston. Le capitaine Grandidier au même. Le félicite d'avoir été nommé colonel du 2-60e; demande de lui donner les gratifications accordées aux autres capitaines. 12

5 mars, Pensacola. Le capitaine Cornwallis au même. Enverra des hommes pour faire aux navires les réparations dont il a été question. 13

12 mars, Montréal. Le colonel Templer au même. A envoyé des comptes; la controverse entre le major Preston et le capitaine Maturin; congé; relativement à des comptes, tels qu'exposés par le colonel Jones; le régiment marchera-t-il? 14

16 mars, Portsmouth, N.-H. Samuel Holland au même. Félicitations sur sa promotion; il (Holland) a vendu sa commission et ne fait plus partie de l'armée; a acheté des terres sur l'île Saint-Jean et à Québec, mais ses placements ne sont pas rénumératifs; il lui a été donné 3,000 acres dans le New-Hampshire; l'arpentage des terres de la Nouvelle-Ecosse et jusqu'à Boston est presque fini. Nouvelles personnelles. 17

18 mars, Saint-Vincent. George Etherington au même. Envoie un exposé de la condition du 2-60e, duquel le général a été nommé colonel. 20

29 mars, Détroit. Le major Basset au même. Agitation parmi les Sauvages; mauvais état du magasin des provisions; le manque de gouvernement civil donne beaucoup d'ouvrage au commandant; demande un interprète, parce qu'il ne sait pas le français; recommande de donner cet emploi à M. Sterling. 214

1773.
6 avril, Kaskaskias. Patrick Morgan. Obligation pour l'exportation des fourrures à un port d'Angleterre. Page 21

8 avril, Manchac. Thomas Hutchins au général Haldimand. Retenu par le mauvais temps; donnera des renseignements au sujet de l'Iberville à son retour; les colons des Natchez sont en bons termes avec les Sauvages. Gouvernement établi dans l'Ohio; le Mississipi est navigable pour des vaisseaux de 200 tonneaux; abandon du fort Pitt; politesse des officiers espagnols; bon ordre dans l'établissement des Natchez. 23

8 avril, Fort Gage Le capitaine Lord au même. A tiré pour des dépenses dont il explique la nature; les peaux envoyées par Morgan démontrent l'importance du commerce des fourrures; fraudes commises au détriment de l'intendance militaire; outrages par les Sauvages. 28

10 avril, Fort Gage. Le même au même. Contenant des états, etc. 31

10 avril, Nouvelle-Orléans. James Willing au même. Envoie différents articles. Concernant les terres à Pensacola et la propriété de madame Fairchild. Désire faire régler les contrats, etc. 32

13 avril, Pensacola. John Camble au même. Désire qu'il soit tenu une enquête sur ce qu'il a fait au sujet des contrats pour la fourniture du bois de construction, etc. 35

19 avril, Kingston, Jamaïque. Le major Dickson au même. Félicitations sur sa promotion. Changements dans l'état-major de l'Amérique du Nord. 37

28 avril, Sainte-Augustine. Le lieutenant-colonel Carr au capitaine Kemble. Observations sur les états, etc. 40

28 avril, Sainte-Augustine. Le même au général Gage. Arrivée du 14me régiment, etc. 41

29 avril, Crown-Point. Le capitaine Anstruther au général Haldimand. L'incendie du fort et les matériaux sauvés. Etat des provisions, etc. 42

29 avril, Detroit. Le major Basset au même. Commerçant tué par un Sauvage à Sandusky. Les effets destructifs du rhum; le mauvais caractère des commerçants; nécessité de lui donner autorité pour les contrôler. Le danger qu'ils prennent possession du domaine du roi. La valeur des terres pour les approvisionnements de la garnison; leur cherté actuelle. Pauvreté des Sauvages. Les casernes avancent peu. 44

— mai, Hartford, Conn. George Wyllys. Minutes des délibérations du gouverneur en conseil du Connecticut au sujet de l'élargissement d'un soldat accusé de vol avec effraction. 49

15 mai, Havre de Pisquata. Samuel Holland à Haldimand. Il va commencer l'arpentage des terres à l'est de Kennebec et jusqu'à la baie de Fundy. Desbarres doit publier des cartes de ce pays. Les arpentages de Pabos, etc., ont été enlevés par Hanson. Le gouverneur Wentworth est en tournée, à prendre des mesures pour empêcher la destruction du bois propre à faire des mâts, etc. 50

15 mai, Montréal. Le colonel Templer au général Gage. Concernant les instructions reçues. 52

15 mai, Niagara. F. Smith au général Haldimand. Les munitions d'artillerie sont arrivées. Manque de bardeaux. Réparations du quai au débarcadère. Il n'y a pas de charpentiers. Vente de bardeaux usés. 53

16 mai, Michillimakinak. John Vattas au général Gage. Travaux au fort. Triste condition des Sauvages. Permission accordée au commissaire et à l'interprète des Sauvages de construire des maisons près du fort. 55

18 mai, Pensacola. J. Stephenson au général Haldimand. Arrivée de paquebots. Bois pour les casernes. La colonie du Mississipi. Acquittement du gouverneur Brown. Le nouveau gouverneur désire vivement se

1773. rendre en Angleterre. Règlement des réclamations de madame Fairchild. Page 57

Pas de date. (Mai), Pensacola. Thomas Hutchins à Haldimand. Arrivée du major Dickson. Avancement des travaux. Il est probable que le gouverneur Chester demandera de pouvoir employer les casernes des grenadiers pour une étable. 59

19 mai, Pensacola. Le major Dickson au même. Remplira les instructions. Demande probable du gouverneur de la Floride Occidentale des casernes des grenadiers. Pas d'ustensiles, de literie ou autres objets de casernement, etc. 61

20 mai, Crown Point. Le capitaine Anstruther au même. Il est à déblayer les décombres provenant de l'incendie de Crown Point. Les états ont été envoyés. 63

21 mai, Détroit. Le major Basset au même. A arrêté les meurtriers sauvages. Le bon effet que produirait leur exécution. La voracité des Sauvages à l'entour du fort. 67

29 mai, Montréal. Le colonel Templer au général Gage. Enquête au sujet du capitaine Simpson, artillerie royale. Recrues levées en Ecosse. Espère qu'il n'y a pas de volontaires du 31ème. 69

30 mai, Saint-Vincent. George Etherington au général Haldimand. Etats du 2-60ième. Le capitaine Holland a attaché 14 des meilleurs hommes au service de l'arpentage, au détriment du bataillon; ces derniers ont reçu l'ordre de rejoindre le bataillon. Le poste du bataillon dans les Antilles, etc. 70

1er juin, New-York, Le général Gage à Colin Drummond. Demande d'argent pour les dépenses de l'armée. 72

3 juin, Québec. Nicholas Sutherland au général Haldimand. Renvoie les hommes hors de service. 73

3 juin, Québec. Le colonel Jones au même. Détachant des soldats du 21ème régiment. État des approvisionnements; des transports sont à prendre des troupes à Plymouth. Est à faire sa tournée d'inspection. 74

4 juin, Détroit. Le major Basset au général Gage. Les Sauvages ne sont pas autant à blâmer que les Français, qui incitent au meurtre, etc. Ne donnera pas de passeports aux commerçants pour le poste de Venslick. A refusé de recevoir les Sauvages de Saint-Joseph. Le capitaine Kirk sera chargé de la direction des travaux. Dépenses encourues pour les Sauvages de ce poste. Nécessité d'avoir un magasin. 85

5 juin, New-York. Le général Haldimand à ——— Deux lettres concernant la vente des terres du général de brigade Bouquet dans le Maryland. 77

10 juin, Québec. Le colonel Jones au général Gage. Etats relatifs à la garnison, les magasins, etc, à Québec. 79

11 juin, Illinois. Le capitaine Lord au capitaine Kemble. Ordres reçus. 39

11 juin, Castle William. Le lieutenant colonel Leslie au général Haldimand. Congé pour l'enseigne Snow. Etat ruineux des casernes; demande d'un nouveau crédit sur le S. Q. M. G. 80

12 juin, Québec. Le colonel Jones au même. Revue du 21e. Arrivée des recrues. 81

13 juin, Sainte-Augustine. Le colonel Carr au même. Une compagnie du 14e sera envoyée au Rhode-Island pour remplacer celle qui s'y trouve. 82

14 juin, Sainte-Augustine. Le même au même. A loué un sloop pour le transport. 83

14 juin, Boston. J. Montague au même. Il a été informé que le général Gage partait pour l'Europe. Coopérera avec Haldimand, le commandant en chef. 84

16 juin, Michillima- Le capitaine Vattas au même. Les rapports que les Sauvages ont fait une tentative contre le fort à Détroit sont dénués de fondement.

1773. Intrigues de la part des Espagnols auprès des Sauvages. Meurtres commis par les Sauvages. Les mineurs s'en retournent mécontents. Comptes des dépenses et états. Page 88

17 juin, Détroit. James Andrews au major Basset. Mouvements suspects des Sauvages; manque d'armes, etc, à bord de son navire le *Général Gage*, et nécessité qu'on en fournisse. 92

18 juillet, Dublin. J. Marsh au général Haldimand. Félicitation sur sa promotion. A atteint sa majorité et cherchera à obtenir le grade de colonel. Changements parmi les officiers et nouvelles personnelles. 94

22 juin, Philadelphie. Le major Hamilton au même. Congé pour le lieutenant Richardson. 97

Autre lettre en date du 23. 98

23 juin, Montréal. Le colonel Templer. Relevé des soldats licenciés du 31e. 99

24 juin, Philadelphie. Thomas Willing au général Haldimand. Félicitations sur sa promotion. Son frère (de Willing) est établi sur le Mississipi. Envoie une pipe de Madère, etc. 100

27 juin, Pithbruge (Pittsburg?) George Croghan au capitaine Prévost. Son mauvais état de santé. Promotion d'Haldimand. Présente sa réclamation aux anciennes casernes, etc. Demande le règlement des réclamations des Allemands aux terres données par le colonel Bouquet. 104

29 juin, Le capitaine Lernoult. Etat des détachements du 31ième au 8ième, ou du Roi. 103

29 juin, Niagara. F. Smith à G. Maturin. Lettre de change tirée pour les dépenses des Sauvages. 108

30 juin, New-York. L'ordonnateur Leake au général Haldimand. Concernant les abus dans la fourniture des provisions à Terre-Neuve. 109

30 juin, Fort Gage. George Castles. Etat des dépenses à compte de la couronne. 112

30 juin, Philadelphie. Thomas Willing au général Haldimand. Demandant de recommander M. Francis, qui se propose de s'occuper de plantation en Floride. 113

1er juillet, Québec. Le colonel Jones au même. Arrivée du 7ième et son logement. Recommande d'envoyer en Angleterre les soldats rejetés des détachements du 31ième. Arrivée de l'artillerie. Demande un ingénieur pour exécuter les travaux, car de fortes sommes y sont dépensées chaque année. 115

1er juillet, Boston. Thomas Apthorp au même. Demande des mandats pour la subsistance du 64ième. 118

1er juillet, Michillimakinak. Le capitaine Vattas à Haldimand. Rapports d'enquêtes sur les causes de la mort de certains commerçants. Etat des bateaux. Manquement de foi de la part des Sauvages Saak. L'état du commerce des fourrures. 119

1er juillet. Le chevalier Maubec au même (en français). Pétition de le protéger, car il se propose de s'établir sur le Mississipi, dans la Floride Occidentale. 122*a*

2 juillet, Portsmouth, N. H. Samuel Holland au même. Avancement des arpentages. Retour du général Wentworth. Arrangements pour payer les hommes employés aux arpentages, etc. 121

2 juillet, Portsmouth, N. H. Le même au même. Relativement à la solde des hommes du 60e employés aux travaux d'arpentage sous sa direction, ainsi que correspondance à ce sujet avec le général Gage, et états. 123

3 juillet, Fort Gage. Le capitaine Lord au même. Concernant l'achat de terres des Sauvages par Murray; il ne lui (Murray) permettra pas de s'y établir. 132

3 juillet, Détroit, à bord du nav. de S. M. *Earl of Dunmore*. Thomas Robinson au major Basset. Etat indéfendable du vaisseau. Les projets des Sauvages et l'impossibilité de défendre le navire. 129

1773.

3 juillet, Pittsburg. Alexander McKee au général Haldimand. Rapports faits par les Shawanese que les Sauvages Wabash ont des desseins contre l'établissement de l'Ohio. Page 133

7 juillet, Québec. Le colonel Jones au même. Demande congé au commissaire Cunningham. 134

7 juillet, Québec. Colin Drummond à F. Hutchison. Envoie copie d'une demande de la part du général Gage. 135

7 juillet, Halifax. Le capitaine Mackay au général Haldimand. Avec les comptes des dépenses contingentes du 65e. 136

8 juillet, Québec. Le colonel Jones au même. Les transports sont prêts pour le 21e. Relevés des troupes. Demande congé pour le lieutenant Palmer. 137

8 juillet, Québec. Le commissaire Cunningham au même. A communiqué ses ordres pour la fourniture de la farine de Québec aux postes d'en haut. Etat des retenues et des approvisionnements. 138

9 juillet, Williamsburg. Lord Dunmore au même. Il désire entretenir avec lui (Haldimand) une correspondance en sa qualité de commandant en chef. 140

10 juillet, Québec. Le colonel Jones au même. Congé d'absence pour le capitaine DePeyster. Envoyé les états de la revue. 139

10 juillet, Montréal. Le colonel Templer au même. Renvoi de Walter Lawson. 141

13 juillet, Détroit. Le major Basset au général Gage. Demande d'armes pour les vaisseaux des lacs. Les projets des Sauvages. Les forces qu'on pourrait lever sur terre s'il y avait des armes. 142

15 juillet, Québec. Le colonel Jones au général Haldimand. Le 21e s'est embarqué; la bonne conduite de ces soldats. Demande de lui payer les avances faites au régiment. 144

17 juillet, Halifax. F. Bruce au même. Transmettant des états, comptes, etc., et demandant des mandats d'argent pour solder les dépenses. Part pour l'Angleterre. Nomination de Spaight pour exécuter les travaux. 145

20 juillet, Pittsburg. George Crogham au même. Transmettant des dépêches de Fort-Chartres. 148

21 juillet, Sainte-Augustine. Le capitaine Furlong au même. Les recrues pour le 14e sont arrivées. Demande la permission de se rendre à New-York. Le 14e est bien mal pourvu des effets de casernement. 150

22 juillet, Annapolis. Daniel Delaney au même. Concernant la vente des terres du général. 149

25 juillet, Annapolis. Francis Hutchison au même. La vente des terres du général. Le violent sentiment de parti dans la ville. 151

25 juillet, Montréal. G. Maturin au même. La condition des ruines et magasins à Crown-Point. La nécessité de renforcer la garnison à Ticonderoga. 154

25 juillet, Québec. Le colonel Jones au même. Concernant le commandement de son régiment et le conseil de guerre devant lequel doit passer un officier. 180

27 juillet, Philadelphie. Thomas Willing au même. Les colons pour le Mississipi sont découragés par suite du manque de lois et de moyens de protection. Les mauvais effets de ce que les Espagnols occupent la clef du pays. Aidera M. Hutchison à son arrivée. 157

28 juillet, Sainte-Augustine. Le colonel Carr au même. Arrivée de la compagnie du major Connance de Providence. Les états ont été envoyés. 156

28 juillet, Sainte-Augustine. Colin Drummond au même. Envoyant des mandats temporaires et relevés pour le 7e et le 52e. 159

29 juillet, Québec. Le commissaire Cunningham au même. A propos d'une erreur dans les comptes de retenues. 160

30 juillet, Philadelphie. Le lieutenant Fowler au même. Demande d'un certificat pour une concession de terres. 161

1773.
Pas de date, (New-York, juillet.) Le major de brigade Moncrieffe au lieutenant-colonel Nesbitt, 47e. Les casernes des provinces ne sont pas meublées; satisfaire autant que possible ses gens, et se concilier la population des Jerseys de façon à pouvoir obtenir d'eux tout ce qu'il pourra pour le confort de ses gens. Page 162

30 juillet, Sainte-Augustine. John Moultrie au général Haldimand. Félicitations sur sa promotion et offre de service. Bonne entente entre les autorités civiles et militaires. 164

31 juillet, Castle William. Le colonel Leslie au même. Demande congé pour le lieutenant Elliston. 165

— juillet, Quebec. Major Williams. Etats des détachements du 31e au 52e qui ont été licenciés comme n'étant pas aptes au service. 166

2 août, Saint-Vincent George Etherington au même. Etats du 2-60ième et des choses dont on a besoin. 167

2 août, Pensacola. Thomas Hutchison (Hutchins)?) au même. Avancement des travaux et perspective d'obtenir les matériaux. Bonne santé des troupes. Demande des ébauches qui pourront lui servir pour sa carte. 169

3 août, Pensacola. Le major Dickson au même. Contenant des états. Comptes désapprouvés. Le lieutenant gouverneur Durnford se prépare à se rendre en Angleterre. Se propose de poursuivre Marshall pour violation de contrat, pour la construction de blockhaus, etc. 172

4 août, Pensacola. J. Stephenson au même. Envoyant lettres de change. Le malheur de Rochon, l'entrepreneur, etc. 175

5 août, Pallas Transport. L'amiral Parry au même. Réparations dont a besoin le *Wentworth*. L'artillerie pour l'Angleterre sera envoyée sur le *Prince of Wales*. 177

5 août, Québec. Le major Williams au même. Concernant la conduite de l'enseigne Randall, du 52ième. 178

Pas de date. (Août). Le colonel Chavelan au même. Les règlements concernant les rations pour l'artillerie en service à l'étranger. 182

13 août, Montréal. Le capitaine Crawford au capitaine Hutchison. Envoyant les comptes du 26ième pour qu'ils soient certifiés. 183

13 août, Halifax. F. Bruce à Haldimand. Congé à l'enseigne Westropp. 184

13 août, Montréal. Le colonel Templer au même. Relativement à la solde des volontaires du 21e régiment. 185

15 août. Antigua. Le capitaine Grandidier au même. Demandant l'influence du général pour sa promotion. 186

18 août, New-York. Le général Haldimand à D. Delaney. Concernant la vente de sa propriété dans le Maryland. 187

19 août, Frédéricton. D. Delaney au général Haldimand. Concernant la vente des terres dans le Maryland. 192

19 août, Québec. Le colonel Jones au même. Concernant la mort d'une prostituée canadienne et procès de soldats. 195

20 août, Castle William. Le colonel Leslie au même. Comptes des dépenses contingentes. Rareté de l'eau dans la garnison. 198

23 août, Londres. Le lieutenant-colonel Christie au même. A été nommé lieutenant-colonel du 60e. Débarquera à New-York en route pour le Canada. Recommande d'employer Louis Genevay. 200

26 août, Québec. Le colonel Jones au même. Concernant les congés dans le 8e, ou régiment du Roi. 203

27 août, Pensacola. J. Stephenson au même. Envoyant lettres de change et observations au sujet de la dette du lieutenant-gouverneur Durnford. On a arrêté la vente de terres dans la colonie. Injures de la part de M. Blackwell. 205

1773.

27 août, Québec. Le chirurgien Mabane. Certificat de mauvaise santé du lieutenant Higgins, du 52e. Page 207

28 août, Détroit. Le major Basset. Réponse des Sauvages Miamis au discours de sir William Johnson, qui leur a été interprété par les Hurons Miamis, le 18 août 1773. 188

28 août, Halifax. George Turner au général Haldimand. Enonçant le mode de tirer les lettres de change pour les comptes des dépenses contingentes. 208

28 août, Montréal. Le colonel Templer au même. Tiendra un conseil d'enquête au sujet de la conduite du capitaine Anstruther à Crown-Point. Un infirmier a été envoyé à Oswegatchie. 209

28 août, Pensacola. Thomas Hutchison (Hutchins ?) au même. Avancement des travaux. Mauvaise qualité des outils envoyés de New-York ; on aurait pu en avoir de bons sur les lieux ; le lieutenant-gouverneur et Mme Durnford ont fait voile pour l'Angleterre. Concernant sa solde. Désire avoir les croquis et plans du lac Ontario. 211

30 août, Halifax. John Mackay au même. En même temps que comptes du 65e. 202

31 août, Pensacola. J. Stephenson au même. Contenant la note de Rochon. 217

2 septembre, Crown Point. Le capitaine De la Place au même. A pris le commandement et envoie les munitions sauvées de l'incendie ; mauvais état du pont ; états envoyés. 218

2 septembre, Québec. Le colonel Jones au même. Demandant congé pour le lieutenant Higgins, du 52e. 220

3 septembre, Philadelphie. Harry Gordon au même. Qu'il a obtenu un congé d'absence et vient de la Grenade. 221

3 septembre, Détroit. Alexander Grant au même. Détroit, Niagara et Michillimakinak ont été approvisionnés. 222

6 septembre, Castle William. Le colonel Leslie au même. Ordre a été envoyé au chirurgien Bishop, du 64e, d'assister au conseil de guerre aux Jerseys. 223

8 septembre, Michillimakinak. Le capitaine Vattas au même. La compagnie minière à Sainte-Marie (Sault-Sainte-Marie) a rappelé son administrateur. Cette compagnie n'a rien retiré de sa propriété, mais l'accusation portée contre le gérant est qu'il a commercé pour son propre avantage ; les commerçants sont rendus à leurs lieux d'hivernement ; la quantité des fourrures diminue. 224

9 septembre, Crown Point. Le capitaine De la Place au capitaine Sowers. Envoie rapport sur l'état des travaux à Ticonderoga. 225

9 septembre, Québec. Colin Drummond. Reçu pour les retenues de rations. 226

9 septembre, Québec. Le colonel Jones au général Haldimand. Etat de revue du 7ème fusillièrs. 227

11 septembre, Montréal. John Carden au même. Renvoyant les mandats temporaires. 228

13 septembre, Québec. Le commissaire Cunningham au même. Accusant réception des mandats ; il part le lendemain ; Alexander McCulloch le remplacera pendant son absence. 229

13 septembre, Pensacola. Le major Dickson à Haldimand. Il manque de la viande dans le magasin ; du bœuf frais sera distribué ; congé au lieutenant Carrique. Avancement des travaux ; perspective d'une guerre espagnole. 231

13 septembre, New-York. Le général Haldimand au colonel Leslie. Transmettant le congé au capitaine Stewart, du 64ème. 234

14 septembre, Sainte-Augustine. Le major Furlong. Etats des volontaires du 29ème. 230

16 septembre, Québec. Colin Drummond au général Haldimand. Renvoyant des mandats temporaires. 235

18 septembre, Boston. John Phillips à G. Maturin. Concernant ses appointements. 236

1773.
18 septembre, Crown Point. Le capitaine De la Place au général Haldimand. A envoyé les munitions d'artillerie à Ticonderoga. Page 237
22 septembre, Québec. Le colonel Jones au même. Envoyant ses comptes et états. 238
24 septembre, Sainte-Augustine. Le major Furlong au même. Envoyant états des volontaires du 29ème. Congé au capitaine Stanton. 239
24 septembre, Crown Point. L'enseigne Willington au même. A été nommé à l'artillerie à Crown-Point et demande l'allocation ordinaire. 240
24 septembre, Halifax. Le colonel Hamilton au même. Mandats reçus. Concernant les déserteurs ; un détachement a été envoyé à leur recherche. Le progrès des travaux projetés. Comptes des dépenses contingentes. Congé au capitaine Fenwick. Les quartiers des officiers sont presque terminés. 241
25 septembre, Clare Castle. J. Marsh au même. Félicitations. Recommande le capitaine England, du 47e, et son frère ; demande la place d'enseigne pour le dernier. L'Irlande est en paix, etc. 245
26 septembre, Sainte-Augustine. Le colonel Carr au même. Mouvements des transports. Quelques volontaires du 14e régiment d'artillerie se rendent en Angleterre. Difficultés de faire embarquer les troupes, ainsi qu'indiqué en détail dans le journal. 248
27 septembre, Castle William. Le capitaine Musgrave au même. Demandant congé. 254
28 septembre, Pensacola. H. C. Burnaby au même. Bon caractère de marin de John Wield, etc. 253
29 septembre, Annapolis. Daniel Delaney au même. Termes proposés pour le paiement de l'argent d'achat de ses terres du Maryland. 255
30 septembre, Détroit. Le major Basset au même. Perspective de poursuivre les travaux au printemps. Messages amicaux de la part des Sauvages, etc. Arrivée de détachements pour les postes d'en haut. Concernant les allocations pour les frais de port, etc. 257
30 septembre, Québec. Le colonel Jones au même. Conseil de guerre pour juger l'enseigne Randall. 259
(Septembre), Crown Point. Le capitaine De la Place au même. Inspection des réparations au fort Ticondéroga (*voir* p. 225). 260
Pas de date. (Septembre), Sainte-Augustine. Le colonel Carr au major Furlong. Laissant des instructions publiées par Haldimand pour le commandement dans la Floride Orientale. 388
1er octobre, Providence. Le capitaine Blackets au général Haldimand. Etats. Décès de deux officiers. Le mauvais état des casernes est la cause des maladies parmi les soldats de la garnison, etc. 261
1er octobre, Crown Point. Le capitaine De la Place au même. Envoyaant les états de la garnison. Expédition des munitions d'artillerie. Arrivée d'un détachement d'artillerie. 262
2 octobre, Saint-Vincent George Etherington au même. Le lieutenant Brehm est allé rejoindre le général et inspecte sur sa route les vêtements. Demande que le détachement commandé par le capitaine Holland reçoive l'ordre de joindre le régiment. Maladie parmi les soldats du bataillon. 263
2 octobre, Le capitaine Maturin. Observations relativement à l'ordre du jour pour la garnison du major Preston au sujet des bateaux, aussi copie de la déclaration sous-serment au sujet de la plainte les concernant. 264
3 octobre, Montréal. J. Maurer au major Preston. Explication de la querelle au sujet des bateaux. 267
4 octobre, Annapolis. Daniel Delaney au général Haldimand. Concernant l'argent payé à compte de la propriété du Maryland. 268

1773.
4 octobre, Pittsburg. George Croghan à Haldimand. Guerre de Sauvages. A envoyé des dépêches au Détroit par un Sauvage. Poursuite contre lui pour les anciennes casernes. Mal causé par la garde du caporal à qui on a confié le soin des bateaux. Page 269

4 octobre, Pensacola. Thomas Hutchison (Hutchins ?) au même. Les plans qui devront accompagner son rapport sur le Mississipi et l'Iberville ont été envoyés. 272

4 octobre, Pensacola. Le même au même. Relativement à son rapport sur le Mississipi et l'Iberville en même temps que plans. Etat maladif de la garnison à Pensacola. Avancement des travaux. Les dépenses pendant son voyage sur le Mississipi. Allocation aux briquetiers. (Les plans manquent.) 273

4 octobre, Montréal. Le capitaine Maturin au major Preston. Remontrances au sujet du changement de système à l'égard de la livraison des bateaux. 276

5 octobre, Montréal. Le même au même. Nouvelle lettre au sujet du mode de livrer les bateaux. 278

5 octobre, Montréal. Le major Preston au capitaine Maturin. Concernant les ordres pour les remises des bateaux. (*Voir* pp. 264, 267, 276, 279.) 280

6 octobre, New-York. George Turnbull au capitaine Hutchison, du 60ème. Présentant M. Maisonville et exposant ses services. 281

6 octobre, New-York. Le général Haldimand à Thomas Willing. Lui demandant de recevoir le paiement partiel de l'argent d'achat de sa propriété du Maryland. 282

6 octobre, Pensecola. Le major Dickson au général Haldimand. Maladie parmi les soldats de la garnison. Avancement des travaux. Désire avoir des recrues. 283

7 octobre, Pensacola. Thomas Hutchison (Hutchins ?) au même. Retard à régler l'arriéré de l'artillerie. Désire que M. Marlow demeure pour aider aux travaux. 284

7 octobre, New-York. Daniel McAlpin au capitaine Hutchison, du 60e. Recommandant M. Maisonville. 286

10 octobre, New-York. Le général Haldimand à James Stirling. Accusant réception de sa pétition, etc. L'obligera si l'occasion se présente. 287

11 octobre, Montréal. Le colonel Templer à J. S. Goddard et W. Jones. Ordre d'inspecter les provisions avariées. Le rapport de l'inspection est annexé. 288

11 octobre, Boston. John Phillips à Françis Hutchison. Transmettant des documents, etc. 290

13 octobre, Charleston. Le colonel Carr au général Haldimand. La difficulté de faire embarquer le régiment; accidents; arrivée à Charleston; prêt à s'embarquer pour l'Angleterre; le major Butler a demandé de le laisser ici. 291

14 octobre, Québec. Le colonel Jones au même. Diffamation contre le capitaine Forster, du 8e. Le mauvais caractère du diffamateur, le sous-commissaire Tricket. Congé. Punition des soldats accusés d'avoir maltraité une femme (*voir* pp. 195 à 197). 293

15 octobre, Détroit. Le major Basset au même. Le remercie d'avoir commandé des armes pour les vaisseaux des lacs. Maladie parmi les troupes et insuffisance de l'allocation de M. Anthon. L'état misérable des Sauvages. 297

16 octobre, Montréal. Le colonel Templer au même. Concernant le différend à l'égard des bateaux. 299

16 octobre, Montréal. Le capitaine Maturin au même. Renvoyant à la décision du général le différend au sujet des bateaux. 302

16 octobre, Montréal. Le même au même. Représentations privées sur la voie par laquelle les demandes devraient être transmises à la division du

1773. quartier-maître général et la nécessité que les règlements soient généraux, etc. Page 307

17 octobre, Sainte-Augustine. Le major Furlong à Haldimand. La faiblesse numérique du 14ème le rend impropre au service de garnison. La mortalité à New-Providence. 310

21 octobre, Québec. Le colonel Jones au même. La maladie du chapelain (M. Carleton) l'oblige à demander un congé. Le déserteur sera envoyé à New-York. 311

23 octobre, Halifax. Le gouverneur Legges au même. Lui donnant avis de sa nomination au poste de gouverneur de la Nouvelle-Ecosse. Offre de coopérer avec Haldimand. 313

26 octobre, Québec. Caleb Stilson au même. A remis les documents, etc., concernant Pabos, à Pierre Haldimand. Demande le règlement de sa réclamation. 315

27 octobre, Boston. Thomas Apthorpe au même. Demande un mandat pour la subsistance. 314

28 octobre, Crown Point. Le capitaine De la Place au même. Réparations aux casernes à Ticonderoga. Les effets de casernement manquent et il a fourni du bois à Crown-Point et Ticonderoga. 317

28 octobre, Philadelphie. Benjamin Chapman à F. Hutchison. Envoyant les comptes pour la subsistance du 18ème. Deux compagnies sont dans le haut de l'Illinois. 319

30 octobre, Montréal. Le colonel Templer au général Haldimand. La cour d'enquête au sujet du capitaine Anstruther n'a pas encore reçu l'ordre de siéger. Sa situation désagréable avec les autres officiers. Son refus de mettre le commandement à Crown-Point au capitaine De la Place. 320

— octobre, Crown Point. Le Capitaine De la Place au même. Les documents qui lui ont été remis par le capitaine Anstruther. Pont réparé, il est assez solide pour y faire passer les canons. On a besoin de literie. 323

1er novembre, Castle William. Le colonel Leslie au même. Envoyant sa note pour fournir l'eau à la garnison. 324

2 novembre, Halifax. A. Goold au même. La poursuite de M. Desbarres contre le lieutenant-gouverneur Franklin, etc. 325

2 novembre, Halifax. Le colonel Hamilton au même. Mandats temporaires reçus. Travaux à la batterie de l'Est. Capture de déserteurs. Ne tera pas voile pour l'Irlande avant le printemps. 327

2 novembre, Halifax. George Turner au même. Transmettant des relevés de la subsistance du 59ème et du 65ème. 328

4 novembre, Québec. Le colonel Jones au même. Avec liste des approvisionnements dont on a besoin. 329

4 novembre, Fairfield, Conn. Thaddeus Burr au même. Concernant un déserteur trouvé coupable de vol avec effraction et condamné à être fouetté et marqué au front avec un fer chaud. Offre de le livrer aux autorités militaires. 330

6 novembre, Annapolis. Daniel Delaney au même. Règlement des achats de la propriété du Maryland. 332

6 novembre, Ticonderoga. Le capitaine De la Place au même. Les témoins nécessaires pour faire la preuve de l'incendie de Crown-Point ont été envoyés à Montréal. A pris le commandement à Ticondéroga et a laissé des gens prudents à Crown-Point. Le retard du capitaine Anstruther à remettre le commandement, etc. 335

6 novembre, Annapolis. Daniel Delaney au même. Le règlement de l'achat de la propriété du Maryland. 337

11 novembre, Québec. Le colonel Jones au même. Transmettant des mandats temporaires, etc. 340

15 novembre, Détroit. Le major Basset au même. Les Sauvages sont paisibles. Présentant le capitaine Andrews, de la goëlette armée *Général Gage*. 341

1773.
15 novembre, Castle William. Le colonel Leslie à Haldimand. Envoyant des mandats temporaires. Page 342

16 novembre, Portsmouth. N. H. Samuel Holland au même. Subsistance du détachement qu'il a employé pour le service de l'arpentage. A tiré pour cela et pour l'habillement. 343

18 novembre, Québec. Colin Drummond au même. Transmettant des mandats pour la subsistance du 7e et du 52e. 345

20 novembre, New-York. Le général Haldimand à Hugh Wallace. Concernant la manière de disposer du montant provenant de la vente de la propriété du Maryland. 346

20 novembre, New-York. Le même à D. Delaney. Le remercie d'avoir vendu sa propriété du Maryland. 347

26 novembre, Montréal. George Maturin au général Haldimand. Des provisions ont été envoyées aux postes d'en haut. Coût du transport des vêtements à Oswegatchie. L'artillerie de Ticondéroga ne pourrait être transportée pour les postes d'en haut à Lachine, à cause des mauvais chemins. Demande de nouvelles voiles pour le navire armé du capitaine Friend sur le lac Champlain ; ainsi que de nouveaux drapeaux. 349

26 novembre, New-York. Le colonel Christie au même. Demandant le certificat de son droit à la prime de 5,000 acres. 352

27 novembre, Montréal. Le colonel Templer au même. Les pièces de la procédure de la cour d'enquête au sujet de l'incendie du fort à Crown-Point ont été envoyées. S'informe de la pétition concernant les terres. 353

5 décembre, Ticonderoga. Le capitaine De la Place au même. Etats mensuels de la garnison à Ticondéroga. Excuses pour avoir commandé des effets de literie. 355

8 décembre, Pensacola. Le major Dickson au même. Le transport contenant les troupes n'a pu faire voile par suite du mauvais temps. L'avancement des travaux et la nécessité d'avoir des officiers pour surveiller. Sous-officiers se rendront en Angleterre pour y lever des recrues. Nomination d'un chapelain. Concernant les approvisionnements et le besoin d'en avoir de frais, etc. 380

9 décembre, Pensacola. Thomas Hutchison (Hutchins ?) au même. Miller, un entrepreneur des travaux, a tiré d'une manière irrégulière pour son compte. (Deux lettres.) 356

10 décembre, Montréal. Le colonel Templer au même. Explications au sujet des dépenses à Montréal, mentionnées par le colonel Jones (pp. 363 à 365). 370

15 décembre, Castle William. Le colonel Leslie au même. Les Fils de la Liberté et les navires chargés de thé. Les délibérations des comités. Le gouverneur à sa maison de plaisance. Les troupes feront leur devoir. Les agents des maisons de thé se sont réfugiés chez lui (Leslie). 360

16 décembre, Québec. Le colonel Jones au même. Mort d'un sergent du 52e. Estimations des réparations aux garnisons et postes dépendants. Réparations temporaires aux Trois-Rivières. Frais exorbitants pour les réparations à Montréal. A refusé d'attester les comptes du colonel Templer. 363

17 décembre, Sainte-Augustine. C. Fordyce au même. Envoyant des états. Mort et déplacement d'officiers. 366

17 décembre, Montréal. Le major de place Hughes au même. Expliquant les dépenses encourues à Montréal et dont parle le colonel Jones (*voir* pp. 363 à 365). 367

24 décembre, Québec. Le colonel Jones au même. Envoyant les comptes des régiments. A porté sur ces comptes les frais judiciaires du procès des soldats accusés de meurtre et acquittés. 373

24 décembre, Québec. Le même au même. La distribution des troupes et suggestions relativement aux changements qui devront être faits. Les tenta

1773. tions auxquelles sont exposés les jeunes officiers à Québec de dépenser de l'argent, et les soldats de former des liaisons inconvenantes. Page 374

24 décembre, Castle William. Le lieutenant Bowes à F. Hutchison. Envoyant les comptes des dépenses contingentes et autres du 64ième. 377

25 décembre, Halifax. John Mackay au même. Envoyant les comptes des dépenses contingentes. 378

26 décembre, Niagara. F. Smith au même. Lettre de change tirée pour les comptes des Sauvages. Les Sénécas viennent ici assez souvent, il n'en est pas ainsi cependant de leurs principaux chefs qui ne viendront probablement que lorsqu'on aura réglé la question du meurtre de quatre Canadiens. Les Sauvages sont paisibles. 379

30 décembre, Montréal. G. Maturin au général Haldimand. Envoyant des états. Concernant le différend avec le major Preston au sujet des bateaux. Envoyant des comptes pour mandats. 384

30 décembre, Québec. L'ordonnateur en chef McCulloch au même. Envoyant comptes des retenues, etc. 387

Pas de date. James Stephenson à F. Hutchison. Présentant M. Maisonville. (Probablement octobre ; *voir* p. 251.) 390

LETTRES DE DIFFÉRENTES PERSONNES. 1774-1777.

VOL. IV.

B. 71. B.M., 21,731,

1773. 1er janvier, New Providence. W. Blackett au général Haldimand. Etats mensuels. Les casernes sont peu sûres pour les nouvelles troupes par suite des maladies contagieuses qui sévissent dans sa compagnie. 3

3 septembre, Fort Gage, III. Le capitaine Lord au même. L'achat de terres des Sauvages de l'Illinois par Murray et d'autres. Destruction des titres de la population de Saint-Vincennes. La sympathie des Chickasaws; ils livrent un prisonnier Miamis. La population ne veut aucun gouvernement; on appréhende de mauvais résultats de l'éloignement des troupes. Soins médicaux aux Sauvages de l'Illinois qui souffrent de la rougeole. 7

1774. 1er janvier, Pensacola. J. Stephenson au même. Questions personnelles et d'affaires. Les approvisionnements ne sont pas arrivés. La construction du magasin avance. Il y a abondance de provisions, sauf de porc. L'arrangement pour les planches à la Nouvelle-Orléans. 1

2 janvier, Pensacola. Thomas Hutchins au même. L'ingénieur Camble écrit qu'il prendra la direction des travaux ; ne se démettra pas de ses fonctions si ce n'est sur l'ordre spécial de Haldimand. Demande des instructions pour empêcher qu'on ne commence de nouveaux travaux. Se propose de rester jusqu'à ce que les travaux soient complétés. 4

4 janvier, Halifax. George Turner à F. Hutchison. Envoie des relevés de la subsistance du 59ième et du 65ième. 6

6 janvier, Halifax. James Morden au colonel Hamilton. Recommandant d'accorder la ration ordinaire aux employés dans l'artillerie. 11

6 janvier, Québec. John Drummond au général Haldimand. Renvoyant les mandats temporaires et envoyant en même temps les comptes pour la subsistance du 7e et du 52e. 12

9 janvier, Sainte-Augustine. C. Fordyce au même. Envoyant des états. Grands dommages aux approvisionnements par suite du mauvais état des magasins. 15

1774.

10 janvier, Détroit. Le major Basset à Haldimand. A envoyé des instructions relativement au droit de M. Maisonville de travailler au portage. A mis en prison un Canadien accusé de meurtre. Concernant l'avancement des travaux et le règlement des dépenses des Sauvages; bonne disposition des Sauvages dans le voisinage du fort. L'artillerie n'a pas encore été envoyée à Michillimakinak, à cause des dépenses. Page 13

12 janvier. Halifax. Le capitaine Compton au même. Demande congé pour aller aider le candidat de Berwick-on-Tweed aux élections générales. 16

14 janvier, Québec. Le colonel Jones au même. Son refus de recevoir les détachements du 31e régiment a été approuvé. 18

15 janvier, Montréal. Le capitaine Crawford au même. Envoyant les comptes des dépenses contingentes du 26e. 17

18 janvier, Philadelphie. Benjamin Chapman à F. Hutchison. Transmettant les comptes du 18e et les pièces justificatives du paiement. 19

28 janvier, Perth Amboy. Le lieutenant Marr au même. Comptes des dépenses contingentes du 47e. 21

30 janvier, Ticonderoga. Le capitaine De la Place au général Haldimand. Etats mensuels. Mort de l'intendant des casernes Mackenzie. Demande au nom de sa veuve. 22

31 janvier, Halifax. Le révérend John Breynton au gouverneur de la Nouvelle-Ecosse. Pétition du recteur, des marguilliers et du comité paroissial pour obtenir les terrains occupés par les casernes d'artillerie. 23

1er février, Halifax. Le colonel Hamilton au général Haldimand. Concernant les comptes envoyés. Mesures pour faire cesser les désertions. Rapports sur les casernes, etc. Inclue différentes demandes pour allocations, ainsi que permission pour construire un égoût, etc. 25

1er février, Québec. Le colonel Jones au même. L'état ruineux des magasins aux Trois-Rivières; a passé un contrat pour les matériaux. 29

3 février, Québec. Le même au même. Congé au colonel Prescott. A envoyé les comptes des ingénieurs, et espère qu'il sera envoyé un ingénieur. Demande des raquettes. 31

6 février, Sainte-Augustine. C. Fordyce au même. Attaque de la Géorgie par les Sauvages. Crainte d'une attaque de la Floride Orientale, et des renforts y ont été envoyés. Besoin d'un approvisionnement de poudre. Congé au lieutenant Cooper. (Deux lettres.) 33

6 février, Montréal. G. Maturin au même. Paiement pour le transport des vêtements du 10e. Arrangement pour les provisions pour Ticondéroga. 37

7 février, Boston. George Ewing au même. Demande concession de terres pour son frère et expose ses services. 39

14 février, Pensacola. J. Stephenson au même. Vente de la propriété de madame Fairchild. Règlement du compte de M. Durnford. Affaires de M. Rochon. Demande une allocation pour l'indemniser de la perte dans la distribution des provisions. 42

15 février, Sainte-Augustine. C. Fordyce au lieutenant-gouverneur (Floride Orientale). Le danger d'envoyer des détachements et les misères qu'endurent les soldats laissés en arrière. 45

15 février, Castle William. Le colonel Leslie au général Haldimand. Envoyant des comptes. Demande une allocation pour avoir reçu chez lui les commissaires et marchands de thé, etc. 47

15 février, Pensacola. Alexander Dickson au même. Perte des effets de soldats apportés par la goëlette *Mercury*. Concernant les dépenses et réparations. Monte le Mississipi. Alarme du gouverneur à cause du massacre des blancs par les Creeks, faisant craindre une guerre sauvage. On est à préparer des défenses. Diffère d'opinion avec le gouverneur. Prétention au commandement de la part de ce dernier, etc. 49

1774.
17 février, Pensacola. Thomas Hutchins au même. Les dépenses pour se rendre au Mississipi ont été approuvées. Envoie des plans additionnels. Sera content de faire la levée hydrographique du Mississipi, etc. Comment il se propose d'aller à New-York et d'en revenir par l'Ohio; construira un bateau dans ce but. L'avancement des constructions, etc. Page 54

17 février, Sainte-Augustine. C. Fordyce au même. Les détachements demandés par le gouverneur sont prêts. Les Creeks paraissent sympathiques. Demande des instructions au cas d'hostilités. Etat des travaux et relevés envoyés. 59

17 février, Québec. Le colonel Jones au même. Arrestation de Whiston pour avoir tué un sergent; son renvoi du service. 61

21 février, Pensacola. J. Stephenson au même. Les affaires de madame Fairchild. Le malheureux résultat de la tentative d'établissement de M. de Maubec. 63

24 février, Québec. Le colonel Jones au même. Envoyant un état des munitions d'artillerie. 65

28 février, Bureau de la guerre. Ant. Chamier au même (en français). Pour présenter son frère. 66

10 mars, Québec. Le colonel Jones au même. Enverra le 8e aux postes pour remplacer le 10e. Désire des mandats temporaires pour payer le service des ingénieurs. Il n'a pas d'argent pour payer les réparations faites à Montréal. L'irrégularité des comptes à cet endroit. 67

11 mars, Ticonderoga. Le capitaine De la Place à Haldimand. Envoie le rôle d'équipage du sloop *Betsey*. 70

11 mars, Boston. L'amiral Montague au même. La difficulté de fournir un navire pour aller relever la compagnie du 14e à Providence. On pourrait se servir du sloop *Savage* ou de la goëlette *St. Lawrence*, si l'un ou l'autre convient. 75

12 mars, Castle William. Le colonel Leslie au même. Ne peut avoir un navire de l'amiral Montague pour transporter une compagnie à Providence. On a besoin de literie. Demande de la poudre, des pierres à fusil, etc. Les dernières pierres à fusil envoyées de New-York ne peuvent servir. Le refus de lui rembourser les dépenses qu'il a encourues pour recevoir les personnes intéressées dans la question du thé. Inclue les comptes, etc. 71 73

13 mars, Castle William. Le même à F. Hutchison. Contenant des comptes.

13 mars, Sainte-Augustine. C. Fordyce au général Haldimand. Assurances d'amitié des Creeks. 74

17 mars, Québec. John Drummond à Allexander McCulloch. Quittance pour les retenues de rations. 76

17 mars, Montréal. Le colonel Christie au général Haldimand. Demande le passage d'un corps de montagnards écossais qui vient s'établir dans la province, sur le Richelieu. Demande une situation pour M. Genevay. 77

18 mars, Halifax. John Mackay à F. Hutchison. Envoyant comptes des dépenses contingentes du 65e. 79

19 mars, Montréal. Le capitaine Maturin au général Haldimand. A reçu les estimations des provisions pour les postes d'en haut. S'occupera du transport des troupes à l'ouverture de la navigation. Nécessité de bateaux additionnels et de bateliers pour le 8ème. Les mandats temporaires ont été renvoyés. 80

19 mars, Halifax. Le capitaine Compton au même. Le 65ème n'a besoin que de 23 personnes qui ne sont pas comptées dans l'effectif, si l'on croit à propos de recevoir des détachements du 59ème. 82

1774.
23 mars, Québec. Le major Prescott à Haldimand. Concernant le congé qu'il a demandé et qui lui a été refusé. Page 83
24 mars, Québec. Colin Drummond au même. Accuse réception de demandes, etc, et envoie relevés et mandats. 84
24 mars, Québec. L'ordonnateur McCulloch au même. Accusant réception des mandats pour payer les retenues et recevoir le paiement de déboursés. 85
24 mars, Québec. Le colonel Jones au même. Arrangements pour le commandement des postes. Congé au lieutenant Willoc Pas de troupes à Kamouraska depuis 1772. Temps rigoureux ; forte neige et gelée. 86
26 mars, Pensacola. Le gouverneur Chester à W. Johnston, commandant de l'artillerie, Floride Occidentale. Prendre des mesures pour défendre la ville et le fort de Pensacola contre les Sauvages. 88
26 mars, Pensacola. Alexander Macullagh à Thomas Hutchins. Ecrit en sa qualité de greffier du conseil qu'on doit faire des préparations pour se défendre contre les Sauvages. 89
26 mars, Pensacola. Le gouverneur Chester au commandant à Pensacola. Lui demandant de prendre des mesures de protection contre les Sauvages. 92
27 mars, Pensacola. Thomas Hutchins à Alexander Macullagh. Qu'on prendra toutes les mesures possibles pour protéger la ville contre les Sauvages. Demande au gouverneur et au Conseil d'employer leur influence pour obtenir les piquets nécessaires pour le fort. 90
29 mars, Pensacola. Colin Graham au gouverneur Chester. Instructions données pour empêcher d'être surpris par les Sauvages, etc. 93
29 mars, Castle William. Le colonel Leslie à F. Hutchison. Les comptes des dépenses contingentes approuvées ont été reçus. Désire connaître les arrangements qui ont été faits pour transporter les troupes à Providence, etc. 94
31 mars, Castle William. Le même au général Haldimand. Renouvelle sa demande qu'on l'informe des arrangements qui seront faits pour transporter les troupes. 95
— mars, Ticonderoga. Le capitaine De la Place au même. Envoyant des états mensuels. 97
2 avril, Halifax. Le colonel Hamilton au même. A frété des navires pour les troupes. Les arrangements pour les troupes de remplacement, etc. 98
2 avril, Philadelphie. Le major Hamilton au major Moncrieff. Envoyant des états. Envoyant la démission du Dr Hand. Un homme partira pour l'Illinois. 99
2 avril, Halifax. Le colonel Hamilton à F. Hutchison. Accusant réception de mandats, etc. 100
7 avril, Saint-Vincent George Etherington au colonel Christie. Envoyant des états. Grande mortalité parmi les soldats du régiment, les cadres du 2-60e ont été remplis par des volontaires du 70ème et du 68ème. Deux officiers sont malades, un est mort. Il lui faudra aller en Europe si ses blessures ne se guérissent pas. 101
8 avril, Saint-Vincent Le même au général Haldimand. Concernant les comptes du 2-60ème ; les volontaires du 70ème. On a besoin d'un bon maître de musique. Les hommes employés à l'arpentage sous la conduite du capitaine Holland n'ont pas reçu de vêtements pendant les deux dernières années. 102
11 avril, Castle William. Robert McLeroth au même. Demande congé. 104
14 avril, Pensacola. Colin Graham aux officiers respectifs, Floride Occidentale. Ordre a été donné de leur livrer les canons, etc., pour la défense de la province. 105
14 avril, Pensacola. Le même au gouverneur Chester. A donné instruction de livrer les canons, etc., pour la défense de la province, aux officiers respectifs. 106

1774.
14 avril, Pensacola. Le gouverneur Chester à l'officier commandant. Les canons, etc., pour la défense de la province, seront livrés aux officiers respectifs. Page 107

14 avril, Pensacola. Le même aux officiers respectifs. Les autorisant à recevoir tous les canons, etc., pour la défense de la province, du commandant militaire. 108

17 avril, Castle William. Le colonel Leslie au général Haldimand, Le transport n'est pas encore arrivé. Le capitaine McLeroth a droit à un congé. L'égalité de rang dans la province est la cause de désertion, car cela a l'effet de faire disparaître tout sentiment de subordination. Veut des volontaires des régiments qui retournent en Angleterre; non des détachements. 109

21 avril, Québec. Le colonel Jones au même. Le lieutenant-gouverneur et les habitants ont demandé que M. Richard Hope, le chirurgien du 52ème, soit laissé ici, dans l'intérêt de la ville. 111

30 avril, Montréal. Le colonel Templer au même. Demande que M. Miller, l'aide-chirurgien à Ticondéroga, soit envoyé aux Trois-Rivières pour prendre soin des deux compagnies du 26ème. 113

5 mai, Pensacola. J. Stephenson au même. Tiendra un approvisionnement d'articles. Crainte d'une attaque générale de la part des Creeks. Le gouverneur de la Nouvelle-Orléans a refusé à M. de Maubec ses serviteurs fugitifs. 114

6 mai, Oswegatchie. Charles Austin au même. Concernant les mandats pour sa solde. 116

7 mai, Montréal. Le colonel Templer au même. Demande congé pour le lieutenant Borough. Détachement du 26ème pour Trois-Rivières. 117

7 mai, Pensacola. Thomas Hutchins au même. Ne fera que les travaux essentiels pour finir le fort et les casernes. Les plans des travaux. L'alarme au sujet des Creeks. Avancement des travaux. Deux hommes pendus pour meurtre. A commandé un odomètre pour son voyage dans le haut du Mississipi. 119

7 mai, Pensacola. William Williams à F. Hutchison. Transmettant ses comptes. 122

9 mai, Pensacola. Le major Dickson au général Haldimand. Est allé sur le Mississipi jusque chez les Natchez. Les craintes d'une guerre Creek. Nouvelle querelle entre le gouverneur civil et le chef militaire au sujet du droit d'ordonner les défenses. Les prétentions du gouverneur de prendre le commandement militaire. Avancement des travaux et des défenses. 124

10 mai, Pensacola. Colin Graham au même. Concernant la querelle avec le gouverneur Chester. 131

11 mai, Annapolis. Daniel Delaney à T. Hutchison. La manière dont a été disposé l'argent provenant de la vente de la propriété du général, dans le Maryland. 133

11 mai, Castle William. Le colonel Leslie au général Haldimand. Arrivée du navire. Le général Gage nommé gouverneur. Toutes les troupes de remplacement d'Angleterre ont reçu l'ordre de se rendre à la Nouvelle-Angleterre. Le port de Boston sera aboli ; la douane sera transférée à Salem. Adams, etc., ont écrit à New-York, Philadelphie, etc., de fermer ces ports jusqu'à ce que le port de Boston soit rétabli. 134

12 mai, Québec. John Carden au même. La maladie grave de son fils (de Cardin). 134

12 mai, Pensacola. Le gouverneur Chester au même. A recommandé l'achat de sa maison pour servir de demeure au gouverneur. L'apparence d'une guerre sauvage. Les Choctaws ont offert leur aide contre les Creeks. M. Charles Stuart est allé visiter les Choctaws et les Chickasaws. 136

1774.
13 mai, Québec. Le colonel Jones à Haldimand. Les mandats temporaires ont été reçus. Il n'a pas été engagé de bateliers par suite du fait que la saison est en retard. Page 140

15 mai, Castle William. Le gouverneur Hutchison au même. Transmettant comme un de ses derniers actes de gouvernement deux certificats pour la solde d'officiers. 142

15 mai, Ticonderoga. Le capitaine De la Place au même. A donné au capitaine Montrésor des parchemins pour Ticondéroga et Crown-Point. Le dernier endroit est celui où les casernes doivent être construites. Des émigrants ont fait voile pour Saint-Jean. 143

19 mai, Québec. Colin Drummond au même. Reçu les demandes, etc. 145

19 mai, New-York. Le général Haldimand au colonel Leslie. A reçu l'acte du parlement décrétant la fermeture du port de Boston. Espérant que l'arrivée du général Gage rétablira le bon ordre. Les détachements d'artillerie, etc, n'ont pas encore été envoyés. 144

19 mai, Québec. Le colonel Jones au général Haldimand. Gardera l'ordre pour les détachements du 10ème et du 52ème jusqu'à l'arrivée des transports amenant les troupes de remplacement. Les troupes sont occupées tout le temps à faire le devoir et l'exercice. 146

21 mai, Castle William. Le colonel Leslie au même. Concernant l'argent pour le service public. 147

22 mai, Montréal. Le colonel Templer au même. Envoyant un déserteur à New-York. Les détachements pour Michillimakinak et Détroit ont été envoyés. 148

24 mai, Saint-Vincent George Etherington au même. Liste des soldats du 2-60ème employés par le capitaine Holland. 149

25 mai, Saint-Vincent Le même au même. Concernant les accoutrements et l'habillement du 2-60ème. 150

28 mai, Montréal. Le colonel Templer au même. Insistant pour le règlement des comptes de la division de l'intendant des casernes, etc., le colonel Jones n'ayant pas d'instructions à cet effet. 152

2 juin. Montréal. Le colonel Christie au même. L'arrivée des émigrants, leurs espérances extravagantes. Son désappointement que le bataillon ait été séparé, demande qu'il soit réuni. 154

4 juin, Montréal. John Fraser au même. Concernant les mandats. 156

13 juin, Portsmouth, N.H. Samuel Holland au même. Se propose d'aller s'établir près de New-York. A envoyé son secrétaire pour lui trouver une maison. A fait visite au général Gage à Salem. Ses gens sont à arpenter dans le Massachusetts et il ne leur a été créé aucun embarras. Le *Canseau* est à faire le blocus de Boston. N'a pas reçu de réponse à sa demande pour la subsistance des soldats du 2-60ème; il n'a pas été envoyé d'avis de l'arrivée des instruments. Nouvelles de famille. 157

16 juin, Antigua. Le capitaine Grandidier au même (en français). Ne dira pas que le poste de sous-quartier-maître général lui a été offert avant qu'il ait eu des nouvelles officielles du major Etherington, etc. 160

25 juin, Philadelphie. Le révérend Robert Newburgh au même. Demandant une cour martiale pour régler le différend entre lui et le régiment royal Irlandais dont il est l'aumônier. 162

19 juillet, Amsterdam. George Grand au même (en français). Présentant le capitaine Barbut. 163

27 juillet, Castle William. Le colonel Leslie au même. Envoie les comptes des dépenses contingentes. La population de Boston est aussi obstinée que jamais. 164

6 août, Londres. Le lieutenant Ellis au même. Sa santé s'est rétablie pendant son congé. Son opinion de la prompte répression des troubles à Boston.

1774. Il sera retenu et placé dans le service de recrutement. Demande son influence (de Haldimand) pour sa promotion. Page 168

15 août, Pensacola. J. Stephenson à Haldimand. Concernant la propriété de madame Fairchild dans le Maryland. A reçu le prix d'un nègre de M. Durnford. Les travaux aux Cliffs. 171

25 août, Londres. Henry Ellis au même. Le remercie pour sa bienveillance envers son parent, le lieutenant Ellis. 174

20 septembre, Philadelphie. Thomas Willing au même. Comptes, etc., des terres dans le Maryland. Son opinion au sujet du différend entre les colonies et la mère-patrie. 176

20 octobre, Philadelphie. Le même au même. Enverra les documents et s'efforcera d'envoyer une pipe de bon Madère. Présentant M. Batt. 178

23 octobre, Antigua. Le colonel Christie au même. N'a trouvé que quatre compagnies du 2-60e. Confusion de comptes. Le capitaine Brown (le payeur) nie qu'il ait été fait des plaintes. A donné ordre de faire les comptes. Sir Ralph Payne est en tournée d'inspection; allocation insuffisante pour les officiers, etc. Le désir des gouverneurs des Antilles d'avoir des troupes plus nombreuses que ne le sont les nègres. Il n'y a pas assez d'officiers dans le détachement. Besoin d'un chirurgien. 188

26 octobre, Saint-Vincent George Etherington au même. Envoyant des états. Les soldats du 2-60e sont maladifs. Doit bientôt retourner à Antigua. 180

31 octobre, Bureau de la guerre. Lord Barrington à sir Jeffery Amherst. Envoyant une lettre de sir Ralph Payne concernant l'habillement du 2-60e. 165

31 octobre, Pensacola. Thomas Hutchins au général Haldimand. L'allocation pour l'argent de passage et l'allocation supplémentaire pour les briquetiers n'ont pas encore été autorisées. Avancement des travaux. Croquis pour sa carte. Désire avoir les journaux de Français du Canada ayant voyagé à l'ouest, ou copie de ces journaux. 181

12 décembre, Pensacola. Jacques Barbut au même (en français). Demandant sa protection et exposant ses services. 185

20 décembre, Saint-Vincent George Etherington au même. Etat de l'habillement dû aux soldats du 2-60e. 187

1775.

28 mars, Antigua. Le colonel Christie au même. Lui demandant son avis et son aide pour un neveu extravagant qui a abandonné son régiment à Minorque sans permission et a été suspendu. 192

4 avril, Antigua. Le même au même. Les comptes du bataillon (2-60e) et irrégularités dans la caisse. Hospitalité de sir Ralph Payne. Est déterminé à faire régulariser les comptes. La nécessité que le bataillon soit réuni. Irrégularités dans les allocations, etc. 196

18 avril, Antigua. Le même au même. Occupé de régler les comptes du 2-60ième, ce qui lui cause beaucoup de travail; partira quand les comptes seront en règle. Envoie des états. 202

17 mai, Antigua. Le même au même. Est encore à travailler aux comptes. Chirurgien mort. Le major Etherington restera avec le corps et lui (Christie) l'abandonnera, car la présence de deux officiers supérieurs n'est pas nécessaire. 204

17 juin, Au général Haldimand. Etat nominal des officiers tués et blessés sur les Buttes de Charleston, lors de la défaite des Américains. Le nombre des officiers tués est de 25; les blessés 68. Total des officiers et soldats tués et blessés, 1,038. Sur ce nombre 250 ont été tués pendant l'engagement et 250 sont morts depuis. 224

25 juin, Boston. George Brown au général Haldimand. Combat à Charleston. Le nombre des blessés; on a besoin de chirurgiens. Demande son influence pour être nommé au poste. Les 49ème et 63ème sont allés en expédition, mais sont revenus sans avoir rien fait. Canonnade de Roxborough. Nature dangereuse des blessures des soldats. 205

1775.
4 juillet, New-York. Samuel Holland à Haldimand. Voudrait avoir de M. Desbarres la copie de ses arpentages dans la Nouvelle-Ecosse. Demande de régler ce qui est dû au détachement du 2 60ième, qui fait les arpentages avec lui. Messages. Page 208

20 juillet, Chiselhurst. Herbert Munster à H. F. Haldimand. Regrette que le général Haldimand abandonne probablement l'armée. L'opinion que tous ont de ses mérites. 210

24 juillet, Annapolis. Daniel Delaney au général Haldimand. A permis à son fils de se rendre en Europe à cause de l'affreux état de ce continent. Faible espoir de recouvrer les dettes. La cessation de paiements lorsque les relations avec la Grande-Bretagne ont été rompues. 211

28 juillet, Annapolis. Le même au même. Contenant des remises provenant de sa propriété du Maryland. 212

31 juillet, Breda. Prévost de Bessinge à M. Haldimand (en français). Désire connaître les projets de son oncle (le général Haldimand) pour pouvoir le rencontrer à Londres, etc. 213

11 août, Londres. Le colonel Christie au général Haldimand. Désirant voir le général portant le message de sir Jeffery Amherst. 215

17 août, Londres. John Cambel au même. Désire avoir une entrevue pour lui soumettre (à Haldimand) ses réclamations. 216

18 août, Londres. Le lieutenant Downman au même. Lui demandant son influence au sujet de certaines réclamations pour services à Pensacola, etc., accordés par le comité de l'artillerie. 218

21 septembre, (Londres ?) Thomas Home au même. Lui demandant un ordre afin de lui permettre de tirer pour le montant qu'il a dépensé pendant son séjour en Floride. 221

6 octobre, (Londres). Le même au même. Lui demandant d'attester des comptes pour en obtenir le paiement. 227

8 octobre, Boston. Le capitaine Schank au même. Envoyant la liste des tués et blessés; lui demande sa recommandation pour promotion. 228

12 décembre, Iverdun. J. Rusillion au même (en français). Sa joie en qualité de parent d'apprendre ses succès. Demandant au général son influence pour obtenir un grade dans l'armée de son (de Rusillion) neveu. 231

14 décembre, Boston. Percy au même. Succès des rebelles au Canada et sur mer. L'on prépare des constructions pour installer un mortier. Déplore le malheur de la Grande-Bretagne d'avoir envoyé des vaisseaux qui n'étaient pas armés. Le neveu d'Haldimand a été promu, etc. 229

26 décembre, Hermitage. J. M. P. (Prévost) à ——(en français). Le remercie pour services. Le peu de chances de succès en Amérique. L'enthousiasme créé par la prise du Canada et la perte soufferte par la Grande-Bretagne pour avoir négligé de fortifier Crown-Point et le lac. La nécessité d'accorder les demandes des colons. Ses propres désappointements et son désir de se retirer de l'armée. 235

27 décembre, Trois-Rivières. Aaron Hart au colonel Livingston. Envoyant les factures de marchandises délivrées au régiment. 240

— décembre. Thomas Home au général Haldimand. Montant dû pour les dépenses contingentes du 21e. 241

1776.
4 janvier, Trois-Rivières. Aaron Hart au colonel Livingston. Concernant certaines marchandises en magasin. 243

6 juin, Avenches. J. Bonjour au général Haldimand (en français). Demandant son influence pour obtenir une compagnie. 244

8 juin, Lausanne. ——— au même (en français). Nouvelles de famille. 246

9 septembre, Heckfield. F. Howe au même. Bons souhaits pour son succès à Québec. 248

Pas de date. P. Haldimand au même (en français). A écrit au sujet de Pabos. Mort du lieutenant Stilson. 249

1776.
28 septembre, Imbert de Traytorrent à——— (en français). Lui demandant la permission d'aller en Suisse. Page 263

2 octobre, Québec. Max. Jacobs au général Carleton. A donné instruction que les navires de guerre passent l'hiver à Québec. Lui souhaite succès dans l'expédition sur le lac Champlain. 251

6 novembre, Québec. P. Haldimand au général Haldimand (en français.) N'a pas trouvé le général Carleton à Québec ; il n'est pas probable en conséquence qu'il ait de l'occupation avant le printemps. Il n'y a pas de chance de trouver de l'occupation sur la côte. 252

6 novembre, Québec. Le même au même (en français). Le malheureux résultat de ses chargements de Pabos. Capital nécessaire pour faire la pêche. Désire savoir ce qui doit être fait au sujet de la pêche et de Pabos, etc., etc. 254

12 novembre, Sir Guy Carleton à M. Deschambault (en français). Vœux pour son succès. 262

25 décembre, Perroy. Le capitaine de Morsier à madame Fairchild (en français). Lui donnant nouvelles de ses parents. 269

26 décembre, Montréal. James Porteous au capitaine Foy. Lui expliquant comment il a exécuté ses ordres pour obtenir les approvisionnements de foin, avoine, farine, etc., pour l'armée du général Howe. 271

31 décembre, Londres. Edward Harvey au général Haldimand. Rend compte des succès obtenus par Cornwallis à Brunswick ; Howe doit le rejoindre ; leurs quartiers d'hiver doivent s'étendre de Delaware au Rhode-Island. Le Rhode-Island a été abandonné. 273

31 décembre, Londres. Le capitaine Brehm au même. Conduira M. de Traytorent à son logement. Messages amicaux. 276

31 décembre, Portsmouth. J. Rochat au même (en français). Le refus de M. de Traytorent de faire voile avec l'armée. 274

1777.
1er janvier, Londres. Le capitaine Brehm au même. Arrivée de M. de Traytorent. Messages personnels. 278

6 janvier, Londres. Le même au même. La conduite extraordinaire de M. de Traytorent. 279

16 janvier, Montréal, James Porteous au capitaine Foy. Envoyant duplicata d'une lettre antérieure. Ne peut commencer à travailler avant d'avoir eu des instructions du commandant en chef. 282

16 janvier, Londres. J. A. Deduc au général Haldimand (en français). Recommandant un jeune homme au grade d'enseigne. 283

2 février, Hermitage. Theo. Prévost au même. Les démarches de ses frères. 285

17 février, Montréal. James Porteous au capitaine Foy. Exposant ce qu'il a fait au sujet des approvisionnements pour le général Howe, et ses intentions. 286

7 mars, Jamaïque. John Dalling au général Haldimand. Offre ses services aux personnes recommandées. Plan pour l'établissement de soldats allemands à la Jamaïque. 311

30 mars, Jamaïque. Auguste Prévost au même (en français). Concernant les démarches pour sa promotion. Son oncle Marc a réussi à atteindre Sainte-Augustine pour Antigua. Tentative faite pour le priver de son grade de capitaine. 288

27 mars, Staten Island. A. Gordon à (sir Guy Carleton ?) Demandant qu'en conséquence de leur bonne conduite et de leur refus de déserter pendant qu'ils étaient prisonniers, les hommes du 26ème soient exempts de payer leurs rations pendant le temps qu'ils ont été prisonniers à Saint-Jean. 290

27 mars, Londres. Watson Rashleigh à sir Guy Carleton. Il expédie des armes à des maisons de commerce particulières, et demande qu'elles soient délivrées. 291

1777.
27 mars, Staten Island. F. W. Skinner à Carleton. Demandant que les rations soient accordées aux soldats des fusiliers royaux pendant le temps qu'ils ont été prisonniers à Saint-Jean. Page 292

27 mars, Jamaïque. Le cayitaine Polson, du 60ème, au général Haldimand. Demandant d'être nommé trésorier du 60ème. 294

31 mars, Sainte-Augustine. J. M. Prévost au même. Détails du service, etc., des officiers du 60ème, concernant sa promotion. Menace d'attaque par les troupes géorgiennes sur la Floride. Elles ne peuvent s'emparer de Sainte-Augustine si les mesures sont prises. La Géorgie n'est retenue que par la crainte des troupes du Congrès. Une flotte et une armée d'environ 1,000 s'emparerait des 13 colonies. Il offre ses services et sa connaissance du pays. Il conseille à Haldimand d'envoyer son neveu auprès de lui. 299

3 mai, Bursens. C. de Salgas au même (en français). Il propose des arrangements pour voyager avec lui (Haldimand) en Suisse, etc. 304

4 mai, A bord du *Général Conway*. John North à (sir Guy Carleton ?). Contenant un mémoire présenté aux lords de l'Amirauté sur la conduite du patron du *Général Conway* pendant la traversée. 312

6 mai, Saint-Jacques. Budé de Boisy au général Haldimand (en français). Messages amicaux. On dit que Washington est mort ou se meurt à Philadelphie. La reddition de 800 insurgés armés au général Howe n'est pas confirmée. Nouvelles d'un caractère particulier, etc. 307

14 mai, Geneva. Le même au même (en français). Au sujet d'une montre que le général désire avoir. 320

23 mai, Greng. Horrenschwand de Greuz au même (en français). Recommande les médecins les plus capables pour traiter la maladie dont il souffre. 323

4 juin, Québec. P. Haldimand à Antoine Haldimand (en français). La flotte n'est pas arrivée. Il désire une situation. Les affaires à Pabos. Dettes dues. 324

7 juin, Montréal. Henry Callender à (Sir Guy Carleton ?). Demande des instructions quant à l'approvisionnement de la farine pour les troupes. 327

30 juin, Sainte-Augustine. J. M. Prévost au général Haldimand (en français). Nouvelle d'une attaque venant de la Géorgie. Préparations pour y résister. Attaque contre les insurgés; leur fuite. Arrivée des navires pour croiser sur la côte. Vanteries des officiers français à Charleston, et abondance des vivres. Les Cherokees ont cédé beaucoup de territoire. Fiasco de l'influence de Stuart sur les Sauvages. Les insurgés construisent encore des navires. Le manque d'énergie l'automne dernier leur a permis de faire leurs expéditions. Il restera à son poste jusqu'à ce qu'il ait reçu une réponse. Le manque de navires a permis aux corsaires des insurgés de sortir du port des bâtiments chargés, et a découragé la population de la Floride, etc. 329

3 juillet, Québec. P. Haldimand à Anthony Haldimand (en français). Le peu de chance d'emploi et les apparences défavorables des affaires à Pabos. Au sujet des affaires pécuniaires du général Haldimand. 337

15 juillet, Québec. Le même au même (en français). Affaires pécuniaires. Les difficultés quant à l'emploi. La manière de faires les affaires. Ses projets quant a son entrée dans le commerce, etc. 341

31 juillet, Sainte-Augustine. A. Prévost au général Haldimand (en français). Nouvelles personnelles des officiers allemands dans la garnison. Pas de nouvelles de Howe. Il faut des bâtiments sur la rivière, à Saint-Jean, pour la fortifier. Liste des troupes. La ruine causée par la guerre. L'incertitude de recevoir des provisions, et la capture des navires par les Américains. 348

8 août, Kew. Budé au même (en français). Au sujet de la santé du général. L'espoir qu'il sera immédiatement nommé à un emploi. 352

1777.
9 août, Québec. P. Haldimand à Haldimand (en français). L'inutilité d'espérer de faire quoi que ce soit à Pabos. Les pêches dans les mains de deux ou trois monopoleurs; pas d'espoir de retirer des bénéfices du bois de construction; pas d'assurance d'une situation. Page 354

11 août, Kirchberg. May de Romainmôtier au même (en français). Il se propose de publier une seconde édition de son histoire militaire de la Suisse. Il désire avoir un état de ses services, etc. 359

30 août, Kew. (Budé) au même (en français). Il désire le voir avant qu'il se rende auprès de L. G. G. (Lord George Germaine). Le roi à Windsor. 358

7 septembre, Hesse. Munster au général Haldimand (en français). Annonçant la mort du père de Munster. 375-

15 septembre, Deal. Edward Harvey au même. Il désire voir le général. 250

20 septembre, Sainte-Augustine. J. M. Prévost au même (en français). Il est désappointé de ne pas recevoir de lettres. L'inaction de l'armée dans le nord. La manière de voir quant au meilleur mode de conduire la guerre. Les erreurs quant à la conduite de la guerre dans le sud. Le mauvais effet sur les Sauvages. L'absence d'une tête et la confusion dans toutes les branches. Le malheureux état de ses affaires particulières, ayant l'armée de Washington près de ses propriétés et la confiscation ordonnée par les Jerseys. Querelles entre la population de la Géorgie et celle de la Caroline. Il est malheureux qu'on ne puisse pas profiter de cet état de chose. 361

24 septembre, Londres. Thomas Mills au même. Il est heureux que le général ait accepté le poste de gouverneur de Québec. Concernant ses comptes en sa qualité de receveur général de Québec. Il recommande son assistant, M. Grant. 368

26 septembre, Londres. Drummond au même. Il recommande son neveu, M. John Drummond. 372

23 octobre, Québec. P. Haldimand au même (en français). Félicitations sur sa nomination au poste de gouverneur de Québec. 374

10 novembre, Québec. Le même au même (en français). Concernant sa présente situation et les pertes subies à Pabos. 377

1er décembre, Montréal. Samuel MacKay au capitaine Le Meter (Le Maistre?) Il expédie le rapport des *loyalistes*. Ils sont partagés en quatre corps. Arrangements pour empêcher qu'ils soient changés d'un corps à un autre. Compte-rendu de l'attaque sur l'armée qui retraite de Saratoga; son corps obligé de se diriger sur le fort George. Perte de tout; il demannde des provisions. 378

2 décembre, Montreal. George Dupré (en français). Réquisition pour du bois sur l'autorisation du brigadier Powell, signée par Dupré et autres commissaires. 382

3 décembre, Londres. Thomas Mills au général Haldimand. Washington est encore à la tête de son armée. Pas de bonnes nouvelles. Les mauvais effets des retards. Les tristes rapports de Burgoyne. Lord George Germaine de bonne humeur; il va entrer aux Communes. Le plan de campagne doit être changé. Il croit que le Canada ne sera pas attaqué. 383

2 décembre, Bursens. C. de Salgas au même (en français). Messages d'un caractère amical. Nouvelles de la défaite de Washington et de la prise de Philadelphie. 264

5 décembre, Londres. Edward Harvey au même. La capitulation de Burgoyne. Les troupes britanniques et allemandes seront renvoyées dans leurs foyers. Les Canadiens seront renvoyés au Canada. Ticondéroga sera abandonné. 266

1777.
5 décembre, Bursens. C. de Salgas à Haldimand (en français). Nouvelles particulières. Prorogation du parlement. Page 267
14 décembre, Saint-Jean. Le colonel French au brigadier Powell. Rapport de l'enquête sur le vol des vivres. 387

LETTRES DU GÉNÉRAL HALDIMAND COMME GOUVERNEUR DE QUÉBEC.

1778-1779.—Vol. I.

B. 72. **B.M., 21,732**

1779.
6 mai, Londres. S. Irvine au général Haldimand. Autorisant de faire les paiements, portés à son compte, à M. Monk. Page 23
9 mai, Sorel. Docteur Scott. Extrait d'un sermon prononcé devant le 23e régiment, ce jour-là. 1
10 mai, Montréal. Lacome au général Haldimand (en français). Offres de services. 5
20 mai, Sorel. Docteur Scott au même. Le disculpant des accusations portées par le lieut. colonel St. Léger. 7
Pas de date, (Mai 1779?). Montague au même (en français). Il n'a pas vendu aux Sauvages et n'a pas pratiqué avec eux. 6
Pas de date, (Mai 1779?). E. W. Gray et autres, au même (en français). Que les boulangers obéissent à ses ordres. 10
Pas de date, (Mai 1779?). E. Cauyrion au même (en français). Demandant un permis pour ses marchandises. 11
2 juin, Whitehall. Lord Montague au même. Recommandant le lieutenant Cullen, du 53e. 4
3 juin, Montréal. William Dunbar au même. Il demande de l'emploi. 12
7 juin, Montréal. H. Rouville au même (en français). Remerciements pour l'approbation du général. 14
13 juin, Sorel. Le capitaine Andrew Ross au même. Demandant une licence pour lui permettre de se marier. 15
13 juin, Montréal. Le major Nairne an capitaine Mathews. Recommandant un nommé Reynolds pour Chelsea. Il demande des mandats pour service de recrutement. 16
14 juin, Montréal. F. L. Maistre au général Haldimand (en français). Expédiant une lettre contenant un avis pris à la porte de l'église de Saint-Denis. Le curé, M. Chenier, est le prêtre auquel on peut le mieux se fier. Les évêques français ont reproché à l'évêque ses rapports avec les Américains. Le bon effet de ceci sur les Canadiens. 17
14 juin, Sorel. Alexandre McDonell au même. Donnant son consentement au mariage de sa fille avec le capitaine Ross. 19
21 juin, Saint-Jean. Le colonel French au même. Que le capitaine Ross a fait une démarche imprudente en songeant à marier mademoiselle McDonell. 20
3 juillet, Londres. Sir W. Howe à lord Townshend. Recommande le capitaine Nicoll. 21
5 juillet, Québec. Le capitaine Andrew Ross au général Haldimand. Réitérant sa demande d'une licence pour marier mademoiselle McDonell. 22
6 juillet, Lachine. Ste. Marie de Montigny au même (en français). Demandant une recommandation auprès de M. le commissaire général Day. 35
14 juillet, Londres. Robert Hunter au même. Concernant le traitement du juge en chef Livius. Il espère voir terminer la guerre. La flotte sous le

1779. commandement de sir Charles Hardy surveille les flottes française et espagnole. Page 24

19 juillet, Montréal. E. W. Gray au lieutenant-gouverneur Cramahé. Concernant l'enquête tenue au sujet des accusations portées contre les prisonniers accusés d'avoir communiqué avec les insurgés et d'avoir donné l'hospitalité aux déserteurs. La prison ne répond pas aux besoins. 26

22 juillet. Montréal. Grandmesnil Deschambault au général Haldimand (en français). Au sujet de son fils. 29

26 juillet, Montreal. Malcolm Fraser au capitaine Mathews. Demandant un mandat pour le montant des comptes des *Royal Highland Emigrants*. 30

26 juillet, Montréal. E. W. Gray au lieutenant-gouverneur Cramahé. Il va expédier un prisonnier. Il propose de construire un nouvel étage à la prison. Il ne croit pas que la maison des Récollets puisse servir de prison aux mauvais débiteurs. 31

28 juillet, New-York. Géneral Tryon au général Haldimand. Le major Holland est parti pour Québec. Il recommande le major Rogers. Le général Robertson nommé gouverneur de New-York. 33

30 juillet, Montréal. Neveu Sevestre au même (en français). Faisant rapport sur les actes non autorisés des marchands et autres qui se sont constitués en patrouille. 34

2 août, Montréal. E. W. Gray au lieutenant-gouverneur Cramahé. Prisonniers punis pour avoir réfugié des déserteurs, et un pour avoir vendu de la boisson enivrante à un Sauvage. 36

7 août, Whitehall. Le sous-secrétaire Knox au général Haldimand. Recommandant M. John Keho. 38

16 août, Londres. Robert Hunter au même. La flotte de Hardy croisant au large de Brest. On dit qu'il existe un différend entre la France et l'Espagne. D'Estaing à la Martinique. Echec subi par Prévost à Charleston. 39

17 août, Lauzon. Henry Caldwell au même (en français). Recommande une pauvre femme dont le mari a été fait prisonnier à Carillon. 40

2 septembre, Montréal. Edward Southouse au même. Concernant l'achat d'un grade de sous lieutenant pour son fils. 41

6 septembre, Hôpital général, Montréal. Le supérieur Despins au même (en français). Demandant des secours pour nourrir les pauvres et les enfants trouvés. 43

7 septembre, Kenwood. Thomas Mills au même. Attendant des nouvelles de Keppel, qui est à la recherche de la flotte française. Guerre meurtrière en Allemagne. Les succès du prince Henri en Bohême. D'immenses camps se forment en France. La situation politique en Angleterre; il lui conseille (à Haldimand) de se débarrasser de Cramahé si ce dernier ne coopère pas. 44

14 septembre, Londres. R. Royle Nicholas au même. Présentant le capitaine Young, du *Hind*. 48

4 octobre, Montréal. R. Huntley au même. Remettant sa commission de chirurgien. 50

9 octobre, Saint-Jean. Le capitaine Scott au même. Demandant de faire partie d'une expédition. 51

9 octobre, Montréal. Edward Southouse au même. Qu'il ne prendra pas avantage d'un congé cette année. 52

10 octobre, "Hawke" au large de Bic. Le capitaine Willoc au même. Exposant ses services et regrettant le fait qu'il a encouru le mécontentement du général. 54

11 octobre, Montréal. John Fraser au même. Recommandant M. Falkener, qui est un royaliste réfugié. 57

12 octobre, Saint-Jean. Le capitaine Scott au même. Recommandant le lieutenant Howard, qui est un royaliste réfugié. 58

1779.
14 octobre, Montréal. John Daly à Haldimand. Demandant que M. Wood, des *Royal Highland Emigrants*, ne reçoive pas de congé avant d'avoir réglé ses comptes avec ses créanciers. Page 59

21 octobre, Camp. Burgoyne au même. Qu'il a nommé M. Chandler inspecteur général de contrôle. 60

21 octobre, Montréal. John Daly au même. Concernant les affaires de M. Wood. 61

21 octobre, Montréal. Le colonel Maclean au même. Répondant en détail aux accusations portées contre lui par le capitaine John MacDonald, des *rangers* de Butler. 86

25 octobre, Québec. John Collins. Déclaration sous serment au sujet des bestiaux, etc., délivrés par M. Falkener pour l'usage des loyalistes et des Sauvages pendant la retraite de Stillwater, le 7 novembre 1777. 62

26 octobre, New-York. Hugh Wallace au major Pratt, Halifax. Les vaisseaux et les troupes devront passer l'hiver à Halifax. Les infamies commises à Shipody, avec détails. 63

1er novembre, Saint-Ours. Porlier, curé de Saint-Ours, au général Haldimand (en français). Il remercie le général d'avoir bien voulu reconnaître ses services. 49

1er novembre, Montreal. Suzor Delièvre au général de brigade McLean (en français). Demande d'être mis en liberté sur parole, afin qu'il puisse gagner sa vie. 65

1er novembre, Montréal. Le capitaine Parke au général Haldimand. Concernant un congé. 66

4 novembre, Montréal. Le major de brigade Dunbar au même. Demande des instructions sur ce qu'il doit faire des prisonniers, des commerçants de Détroit. 67

5 novembre, Saint-Jean. Le major Hughes au même. Transmettant les nouvelles apportées par les loyalistes. 68

Pas de date, (Novembre 1779 ?) Saint-Ours au même (en français). Exposant les devoirs onéreux que lui impose la charge de juge de paix pour les Trois-Rivières, et demandant des conseils. 69

18 novembre, Sault-au-Récollet. Duncan Dougall au général de brigade McLean. Avec mémoire demandant la permission d'acheter le premier grade de lieutenant qui deviendra vacant dans le 84e. 70

19 novembre, Montréal. Le major Harris au général Haldimand. Annonçant son arrivée. 73

Pas de date, (Décembre 1779). Deschambault, fils (en français). Concernant ses services, et il demande encore de l'emploi. 74

6 décembre, Sorel. Rév. C. Scott au général Haldimand. Il se plaint de la conduite du colonel St. Léger à son égard, et demande une enquête sur son caractère d'aumônier. 75

9 décembre, Montréal. J. Maurer au même. Concernant les réclamations de la veuve du commissaire La Gotterie. 79

11 décembre, Londres. Pas de nom (Robert Hunter ?) au même. Remerciements pour le mandat au sujet du traitement du juge en chef Livius. Il croit que, dans les circonstances présentes, la loi martiale est préférable à la loi civile en Amérique. Les entraves que rencontre le commerce. Les vaisseaux de guerre devront être expédiés pour le service du printemps. L'expédition à Charleston. La prochaine campagne aura probablement et particulièrement lieu dans les Indes Occidentales. Nouvelles du pays. 81

23 décembre, Montréal. Edward Southouse au même. Au sujet d'une commission pour son fils. 110

1780.
1er février, Londres. Robert Hunter au même. Le *Hind* est expédié pour surveiller les croiseurs dans le Saint-Laurent. Remerciements des Irlandais pour le commerce. Prise de la flotte française par l'amiral Parker. Défaite de d'Estaing et de Lincoln en Géorgie. Prise des vaisseaux es-

pagnols. Expédition partie de New-York pour le sud. Les succès dans les Indes Occidentales. Les marchands de Londres demandent que le pilotage entre Québec et Montréal soit régularisé.

LETTRES AU GÉNÉRAL HALDIMAND EN SA QUALITÉ DE GOUVERNEUR DE QUÉBEC, 1780.—VOL. II.

B. 73. **B. M. 21,733.**

1780.

2 janvier, Longueuil. Le capitaine Bouteiller au général de brigade Maclean (en français). Faisant rapport sur la réception qu'il a eue du colonel Creuzbourg. Page 1

3 janvier. Le lieutenant George Dupré au même (en français). Représentant les devoirs onéreux qu'impose la corvée de Verchères, l'île Dupas et des autres parties du district. 2

10 janvier, Berthier. Un serviteur de la Couronne au général Haldimand. Accusations portées contre le colonel St. Léger, plus particulièrement pour sa conduite envers M. Scott, aumônier, à Sorel. (Lettre anonyme.) 4

14 janvier, Sorel. Le colonel Neveu Sevestre au même (en français). Demandant l'exemption de la corvée pour le B Provençal, de Sorel. 8

24 janvier, Montréal. L'Union, la Paix et la Concorde au même (en français). Plaintes au sujet de la vénalité des juges; les avocats se laissent corrompre, etc., et qu'il est entouré d'hommes qui le trompent; tout ceci étant attribué au gouvernement. 9

2 février, Montréal. Caliche Cabana au même (en français). Demandant de l'aide. 12

7 février, Bandon. Burgoyne au même. Au sujet de l'indemnité accordée à ses aides, en sa qualité d'inspecteur général des contrôles des troupes étrangères. 13

10 février, Montréal. La veuve Mackay au même (en français). Demandant que les comptes de feu son mari (le capitaine Mackay) soient examinés et réglés. 15

10 février, Montréal. John Macdonell au général de brigade Maclean. Il répond aux observations du général de brigade sur les plaintes qu'il a faites. 16

11 février, Québec. Le même au général Haldimand. Expédiant copie de la réponse faite au général de brigade Maclean (p. 16). 26

13 février, Dublin. Edward Maxwell au même. Recommandant la promotion du lieutenant Richard Brown. 27

18 février, Bandon. Burgoyne au même. Que le major Holland puisse agir comme son aide en sa qualité d'inspecteur général des contrôles, s'il accepte les conditions offertes. 29

20 février, Trois-Rivières. Hertel de Rouville au même (en français). Il obéira aux ordres donnés au sujet des achats de blé. 31

22 février, Sault-au-Récollet. L'enseigne Macdougall au même. Remerciements pour la décision relative à son droit d'achat, etc. 24

23 février, Montréal. James Finlay au même (en français). Demandant qu'un homme condamné à l'amende pour vente de rhum reçoive son pardon et qu'on fasse remise de l'amende. 32

28 février, John Macomb au capitaine Mathews. Expédiant ses comptes en sa qualité de trésorier des troupes provinciales. 33

1er mars, (Londres). W. Pollock au général Haldimand. Envoie ouvrages périodiques. Expédiant bonnes nouvelles de sir George Rodney. Son compte de régiment. 34

1er mars, Whitehall. Le sous-secrétaire Knox au même. Demandant qu'un officier (dont le nom n'est pas mentionné) soit renvoyé chez lui. 35

1780.
2 mars. Montréal. James Ronaldson à Haldimand. Remerciements pour sa promotion au grade de médecin du 34me. Page 36
6 mars, Londres. Alexander Davidson au même. Dépêches, etc., expédiées par le *Lizard*. 37
6 mars, Montréal. Le brigadier Maclean à (Archibald McLaine) ? Au sujet de son mémoire au général Haldimand. 38
7 mars, Saint-Laurent. Archibald McLaine au général Haldimand. Transmettant un mémoire. 39
13 mars, Montréal. Jones McDonell au capitaine Mathews. Donnant un compte-rendu de la querelle qu'il a eue avec un autre officier et des demarches pour se disculper, etc. 42
15 mars, Londres. Le capitaine Terrol au général Haldimand. Expédiant des lettres à son fils, le lieutenant Terrol. 45
18 mars, Londres. Donald Macdonald au même. Concernant la vente de sa commission. 46
20 mars. Jacques Hutton au même (en français). Nouvelles particulières ; la conduite courageuse de Rodney, etc. 47
20 mars, Londres. F. Spiesmacker au même. Donnant un compte-rendu de sa capture par un corsaire américain. 51
20 mars, Grand Portage. Robert Rogers à M. Ross. Expédiant des lettres pour le général Haldimand. 53
20 mars, Chateauguay. John Macdonell au capitaine Mathews. Offrant de se mettre à la tête d'une expédition pour aller délivrer sa femme et ses enfants, qui sont prisoniers et dans une grande misère. 54
23 mars, Londres. Robert Hunter au général Haldimand. Les vaisseaux de guerre devront attendre les navires chargés de fourrures et croiser dans le golfe. La victoire de Rodney sur les Espagnols. La guerre sera portée dans les Indes Occidentales. Une nombreuse flotte de bâtiments marchands en partance pour Québec. 55
24 mars, Londres. William Evelyn au même. Au sujet de la promotion du lieutenant Hill. 57
26 mars, Bath. Charles Green au même. Maladie du général Oughton. 58
26 mars, Québec. Thomas Faunce au même. Concernant le déménagement du bureau de la marine. 59
28 mars, Londres. Leonard Smelt au même. Concernant Simon Metcalfe qui s'est réfugié à Montréal, et demandant des renseignements au sujet d'un octroi d'une terre appelée Paranac près du lac Champlain. 60
30 mars, Londres. Bigot Armstrong au même. La promotion d'Edward Armstrong. La bonne conduite du régiment du Roi (8e). 62
30 mars, Montréal. Alexandre Ellice et Cie au capitaine LeMaistre. Relativement à l'achat d'une compagnie par le lieutenant Sinclair. 63
Pas de date, (Mars 1780 ?) (New-York). Hugh Wallace au général Haldimand. Présentant sir Thomas Dunlop. 64
2 avril, Montréal. Joseph Quesne au même (en français). Qu'il est sur le point de se marier. 65
3 avril, Londres. Richard Rigby au même. Le capitaine Fraser nommé sous-trésorier à Montréal. Les arrangements du bureau à Québec, etc. 66
4 avril, Jamaïque. J. M. Prévost au même (en français). Sa nomination au commandement. Le peu de chance de son avancement à la Jamaïque. Détails sur sa famille. Rapport de Charleston, et l'expédition en amont du Saint-Jean jusqu'à Nicaragua. 68
5 avril, Londres. Donald Macdonald au même. Il a obtenu un congé et demande de vendre sa commission. 74

1780.
6 avril, Londres. Le capitaine Mackay à Haldimand. Demande un passage pour son fils et son neveu qui ont obtenu des commissions et aussi une pension pour sa fille. Page 76

6 avril, Londres. Le général Gage au même. Au sujet des doubles mandats relatifs à sa solde. 78, 81

6 avril, Montréal. Alexandre Ellice et Cie au même. Mort du capitaine McDougall. 80

7 avril, Londres. William Roy au même. Présentant le capitaine Cullen, du 53e. 83

7 avril, Londres. W. Pollock au même. Expédiant les comptes de régiment, et les dépêches pour l'armée. 84

8 avril, Londres. Charles O'Hara au même. Présentant le sous lieutenant Thompson, du 31e. 85

8 avril, Whitehall. Le sous-secrétaire Knox au même. Réitérant sa demande d'envoyer son neveu, Robert Battersby, au pays pour être promu. 86

9 avril, Montréal. Duncan Macdougall au même. Remerciements d'avoir permis au capitaine Macdougall de vendre sa commission. 87

12 avril, Londres. Le comte de Bruhl au même (en français). Demandant des renseignements sur un colon saxon établi dans Québec. 88

13 avril, Saint-Laurent. Lachlan MacLean au même. Il fait valoir son droit de priorité dans le 84e sur le lieutenant McLaine. 90

18 avril, Londres. George Ogilvie au même. Il remercie le général pour les égards que ce dernier a eus envers son fils. 93

18 avril, Halifax. Thomas Batt, au même. Les démarches faites pour protéger les biens du général. Le mauvais caractère de la plus grande partie de la population. Organisation des corps provinciaux. Affaires de famille. 94

20 avril, Jamaïque. John Dalling au même. Il annonce que le neveu d'Haldimand est allé en expédition, etc. 98

27 avril, Montréal. Thomas Cooper au capitaine Mathews. Au sujet des réclamations à l'égard de la poudre détruite. 99

1er mai, Montréal. Deschambault au général Haldimand (en français). Exposant sa position et demandant de l'aide. 100

2 mai, Whitehall. W. Roberts au même. Expédiant des livres pour la bibliothèque de Québec. 103

7 mai, Le colonel Neveu Sevestre au même (en français). Il aidera au quartier-maître général conformément aux ordres donnés, etc. 102

9 mai, Québec. Le sous-lieutenant Prenties au même. Mémoire relatif à sa solde comme sous-lieutenant dans le 84e. 104

15 mai, New-York. John Small au même. Présentant sir Thomas Wallace, etc. 106

16 mai, Halifax. Thomas Batt au même. Pas de nouvelles de la propriété à Cumberland. Sir Richard Hughes est déterminé de protéger les intérêts d'Haldimand. Retour de la flotte ; navires démâtés. 107

16 mai, New-York. Hugh Wallace au même. Affaires pécuniaires. Le manque de valeur du papier-monnaie des insurgés, etc. 109

17 mai, New-York. Francis Hutchison au même. Le mauvais état de sa santé. Les affaires pécuniaires du général. La flotte en route pour Québec divisée par la tempête, etc. 111

18 mai, Montréal. Alexandre Ellice et Cie au capitaine Mathews. Demandant des permis pour des bâtiments chargés de provisions, etc., en destination de Niagara et les pays d'en haut. 114

18 mai, Sainte-Anne. William Ross au général Haldimand. Remerciements pour la libéralité du général à son égard ; il demande de l'emploi. 116

18 mai, Montréal. J. C. Portier au même (en français). Demandant des permis pour des bateaux en destination du pays d'en haut. 117

1780.
19 mai, Québec. Eléazer Davies à S. Puze, dont le mémoire fait suite. Lui demandant d'exposer les circonstances de son emprisonnement chez les Américains, et les autres faits qui seraient de nature à assurer sa mise en liberté. Page 118

20 mai, Québec. Severight Puze au général Haldimand. Mémoire exposant les privations que lui et Davies retenus prisonniers (*voir* page 118) ont endurées. Leur capture par les insurgés et leur fuite. 119

22 mai, Montréal. Madame Langlade au même (en français). Demandant un permis pour un canot qui doit la transporter auprès de son mari à Michillimakinack. 122

23 mai, Montréal. George Pownall au capitaine Mathews. Les marchands demandant des permis pour des bateaux en destination du pays d'en haut s'entendent sur les conditions. 123

Pas de date. (Berthier, mai 1780?) Louis Olivier au général Haldimand (en français). Concernant l'emploi de deux fonctionnaires pour l'aider à remplir les devoirs militaires de son poste, et demandant des instructions afin de savoir où loger les troupes lorsqu'il n'y a de place que dans les maisons exemptes de ce service. 124

29 mai, Montréal. Le sous-lieutenant Macdougall au même. Revient de nouveau sur son droit d'ancienneté comme sous-lieutenant au 84e. 126

3 juin Malbaie. John Nairne au capitaine Mathews. La fuite des insurgés prisonniers. Arrestation de l'un des déserteurs. Récompense offerte. Les casernes pourraient être terminées à bon marché. 130

9 juin, Londres. John Montresor au général Haldimand. Présentant le général Clarke. 132

19 juin, Montréal. La veuve Mackay au même (en français). Demande des commissions pour son fils et son neveu. 133

19 juin, Berthier. Louis Olivier au même (en français). Donnant des explications sur sa conduite et se défendant contre certaines accusations. 134

20 juin, Stoke Prior. Lewis Guerry au même. Remerciements pour un congé, etc. 135

20 juin, Québec. J. Tanswell au même. Demandant la permission de retirer trois années de traitement comme directeur de l'académie anglaise de Québec, afin de le mettre en état de faire face à différentes dépenses. 136

25 juin, Chambly. Samuel Steel au même. Expédiant tous les documents se rapportant à la cour martiale; comment les prisonniers sont employés. 138

29 juin, Montréal. Alexandre Macombe au capitaine Mathews. Concernant une proposition pour approvisionner les forts. 140

1er juillet, Montréal. G. d'Aillebout Cuisy au général Haldimand (en français). Demandant un permis d'aller au Détroit avec des marchandises; il n'a pas touché de traitement depuis quatre ans, sauf environ £100 sterling. 141

5 juillet, Montréal. Le colonel Neveu Sevestre au même (en français). Demandant de l'emploi. 142

6 juillet, Londres. Robert Hunter au même. La Caroline du Sud est redevenue fidèle. Espoir d'une prompte réconciliation. 56

11 juillet, Whitehall. Sir J. Amherst au même. Recommandant le capitaine Green. 144

19 juillet, Sault-au-Récollet. Le sous-lieutenant Prenties au capitaine Mathews. Demandant sa solde comme sous-lieutenant au 84e. 145

24 juillet, Montréal. John Macomb au même. Il fera tout en son pouvoir pour venir en aide à la famille de Simon Fraser. 150

24 juillet, Montréal. Neil Robertson au même. Mort du major McAlpin; il s'occupera des affaires des loyalistes jusqu'à ce qu'un successeur soit nommé et remettra les documents, etc. 146

1780.
24 juillet, Montréal. William Dunbar à Mathews. Demandant une licence pour Noah Timmons, du Sault-au-Récollet, grenadier qui s'était distingué. Page 148

28 juillet, Saint-Vincennes. P. Dejean au général Haldimand (en français). Il a eu la permission de venir à Vincennes, mais il ne peut aller au Détroit; les accusations contre lui, etc. Il demande qu'il soit permis à sa femme et à ses enfants de venir le rejoindre. 151

28 juillet, Saint-Vincennes. Le même au commandant de Détroit (en français). Il est libéré sur parole; il ne peut aller à Détroit, mais il demande que sa femme lui soit envoyée; les mauvais traitements auxquels il est soumis, etc. 153

5 août, Whitehall. Lord Amherst au général Haldimand. Le major général Clarke fait voile; les émeutes à Londres; la bonne conduite des soldats; il recommande le capitaine Green, etc. 157

6 août, Londres. Burgoyne au même. Recommandant le capitaine Green. 158

10 août, Montréal. Dorothea Marteilhe au même. Demandant que la pension de feu son mari, ex juge des plaidoyers communs, ou une partie d'icelle, lui soit continuée. 159

12 août, Halifax. Le comte Dupré au même (en français). Le convoi attaqué par des corsaires, et lui et d'autres faits prisonniers, mais ils reprennent le navire et l'amène à Halifax; il va se rendre à Québec. 160

Pas de date. (août, 1780.) Le lieutenant MacLaine au même. Mémoire relatif à son droit d'ancienneté dans son régiment et demande un congé. 169

14 août, Whitehall. Le sous-secrétaire Knox au même. Concernant le congé de son neveu. 166

14 août, Londres. Richard Rigby au même. M. Winslow nommé sous-trésorier à la place de Drummond et Jordan, etc. 167

17 août, Londres. James Hutton au même. Détails au sujet d'amis personnels à Londres. 162

19 août, Londres. Brook Watson au même. Présentant M. Winslow. 173

20 août, New-York. F. Hutchison au même. Il se trouve dans l'obligation d'aller en Europe pour sa santé, qui s'est usée au service. 173

23 août, Charlesbourg. Le curé Borel au même (en français). Témoignant de la bonne conduite des troupes stationnées à cet endroit. 175

24 août, Montreal. J. Fraser au même. Exposant ses états de service et les injustices dont il a souffert, en étant dépouillé de la position de trésorier, de juge, etc.; il demande réparation. 176

24 août, Montreal. Edward Southhouse au même. Remerciements pour la nomination de son fils comme sous-lieutenant. Il demande un congé. 181

24 août, Cork. Burgoyne au même. Transmettant la commission à un sous commissaire général des guerres des troupes étrangères. 183

4 septembre, Québec. A. Philip Skene au même. Avec un mémoire. 184

9 septembre, New-York. Hugh Wallace au même. Règlement fait par M. Delaney. Le major Hutchison est mourant. Grande défaite des insurgés dans la Caroline du Nord et du Sud. Expédition en Virginie. 185

10 septembre, New-York. James Robinson au même. Nouvelles de la prise de bâtiments par les insurgés. Les insurgés défaits dans le sud par Cornwallis. Tentatives faites pour engager la population à s'unir aux Anglais. Les excès des insurgés aident ces tentatives, mais les clameurs révolutionnaires en Angleterre y portent obstacle. Querelles entre les Français et les Américains. Les troupes françaises bloquées dans le Rhode-Island. Désertion dans l'armée de Washington. Hutchison est mourant. La vie coûte très cher, etc. 186

11 septembre, La veuve Delisle au même (en français). Demandant des secours. 190

1780.

18 septembre, Antigua. Le colonel Christie à Haldimand. Son arrivée et son commandement à Antigua et à Saint-Christophe. Rodney a défait les flottes française et espagnole. Le projet d'attaque sur la Jamaïque est abandonné. On croit que Rodney est parti pour l'Amérique du Nord pour se joindre à Arbuthnot et Graves. Nouvelles de la famille. Page 191

28 septembre, Montréal. Richard Dobie au capitaine Mathews. Demandant des renseignements sur la décision prise au sujet de la seigneurie de Sorel. 193

2 octobre, Québec. Le lieutenant Gray au général Haldimand. Demandant un congé. 194

8 octobre, Montréal. John Macomb au capitaine Mathews. Il a expédié dix louis à madame Simon Fraser 195

9 octobre, Québec. Le lieutenant Buchan au général Haldimand. Demandant un congé. 196

9 octobre, La Prairie. James Davidson au même. Demandant la permission de vendre sa commission de chirurgien dans l'armée. 197

10 août, Montréal. La veuve Desaunier au même (en français). Expédiant des fruits. 199

12 octobre, Sorel. Le Dr Scott au même. Suicide du major Hughes. Il expose sa propre position et demande le redressement de ses griefs. 200

Le lieutenant Delgarno au même. Demandant un congé. 205

13 octobre, Québec. H. Watson Powell au même. Il n'a pu partir pour les postes d'en haut à cause du vent. 207

14 octobre, Montréal. Noyelle Fleurimont au même (en français). Demandant la permission de prendre sa retraite. 208

15 octobre, Boucherville. L. Saint-André au même. La construction des casernes progresse; il demande des instructions au sujet des provisions, etc., pour l'hiver. 209

16 octobre, Malbaie. La veuve McKay au même (en français). Concernant des commissions pour ses enfants. 212

19 octobre, Montréal. Madame Ann Gordon au même Demandant de l'aide, alléguant qu'elle est la femme d'un vieux soldat souffrant de blessures. 213

25 octobre, Québec. Le curé Porlier au même (en français). Recommandant son neveu à une situation. 214

26 octobre, Saint-Ours. Richard Dobie au capitaine Mathews. Il va se rendre à Québec pour consentir à l'acte de vente de Sorel. 215

28 octobre, Montréal. Le colonel Neveu Sevestre au général Haldimand (en français). Avec requêtes d'officiers demandant leur retraite. 216

6 novembre, Montréal. M. Baby aux deux capitaines de milice, à Kamouraska (en français). Leurs commissions devront être lues à la porte de l'église. Les deux compagnies devront être divisées en nombre égal. La place d'honneur à l'église sera commune aux deux. 217

Pas de date, (novembre 1780). Thomas Scott au général Haldimand. La belle conduite et le courage de sir John Johnson pendant la dernière expédition. 218

13 novembre, Montréal. Lapérière au même (en français) Demandant la permission d'attendre en février pour aller rendre foi et hommage. 219

15 novembre, Boucherville. Alex. Ellice et Cie au capitaine Mathews. Il demande ce qu'il va faire des effets du colonel Bolton et des £1,500 au crédit du capitaine Butler pour payer une compagnie. 220

7 décembre, Montréal. Rocheblave au général Haldimand (en français). Sa fuite de la Virginie; il demande que des secours soient expédiés au major Brugeslord (?). Désastre dans la Caroline du Nord. Il espère que Cornwallis le réparera. Les Espagnols commencent à recueillir les fruits de l'aide qu'ils ont donnée aux Américains, etc. 221

12 décembre, New-York.

1780. 12 décembre, New-York. Le capitaine Lamothe à Haldimand (en français). Il a été mis en liberté sur parole. Il partira au printemps pour le Canada. Page 223

18 décembre, Montréal. J. Fraser au même. Il a examiné les actes relatifs aux chemins avec M. Bellettre, etc. Les obstacles aux travaux des chemins sont aplanis. 224

21 décembre, Le colonel Neveu Sevestre au même (en français). Demandant qu'un milicien manquant au devoir de la corvée soit pardonné. 227

28 décembre, Montréal. Thomas Scott au même. Il offre d'aider à lever une compagnie de chasseurs (*rangers*). 228

28 décembre, Montréal. La veuve Desaunier au même (en français). Lettre de bons souhaits. 229

29 décembre, Montréal. Le lieutenant Crofts au capitaine Mathews. Demande la permission de faire voile par Boston avec son congé. 230

Pas de date, (décembre 1780). Le sous-lieutenant Prenties à Haldimand. Demande que son congé soit prolongé ou la permission de vendre. 232

Pas de date, (décembre 1780). Le capitaine Macdougall au même. Donne un état de ses services et demande la permission de vendre. 234

Le même au même. Demande la permission d'acheter le grade de major. 237

(Décembre), Boucherville. Fontaine de la Belcour au même (en français). Demandant de l'emploi. 239

Pas de date, (décembre 1780). Berrie au même (en français). L'abondance des grains comme l'indique les dîmes, etc, sur les rives de la rivière Chambly et dans les paroisses de Varennes et de Verchères. 241

Pas de date. Boese au même (en français). Mémoire au sujet d'un nommé Christian Gottfield Boese, que l'on croit mort à Québec ; ce qu'il faisait il y a 10 ou 12 ans. 243

Pas de date. Etat (en français) de la milice dans le district de Trois-Rivières. 245

Pas de date, (décembre 1780). Félix Berry au général Haldimand (en français). Il ne peut obtenir de renseignements au sujet du nommé Boese (*voir* pp. 243-244). 243-246

Pas de date, (décembre 1780). De Fleury Deschambault au même (en français). Demandant un grade de lieutenant dans le régiment des Emigrants. 247

LETTRES AU GÉNÉRAL HALDIMAND EN SA QUALITÉ DE GOUVERNEUR DE QUÉBEC, 1781-1782—Vol III.

B. M. 27, 734

B. 74.

1781. 4 janvier, Sorel. Le major Harris au capitaine Mathews. La manière de transporter la malle entre Sorel et Berthier. 1

7 janvier, Sorel. Le lieutenant McLaine au même. Il n'ira pas en Angleterre cette année. 2

11 janvier, Sorel. Le major Harris au même. Organisation postale pour le district. 3

14 janvier, Chambly. Le capitaine Forbes au même Il a transmis une lettre insolente d'un insurgé prisonnier du nom de Campbell. 4

15 janvier, Montréal. Le colonel Neveu Sevestre au général Haldimand (en français). Remerciements pour bienfaits. Il s'occupera des instructions relatives à la milice. 5

18 janvier, Saint-Ours. Porlier, curé, au colonel St. Léger (en français). L'état des esprits dans sa paroisse, etc. 6

1781.
23 janvier, Sainte-Anne. Lanaudière au général Haldimand (en français). Le district est déterminé de s'opposer à l'invasion menaçante. Page 8
25 janvier, Sorel. Le capitaine Grant au même. Il est entré dans le 84e. Présentant ses réclamations pour solde et indemnités. 9
28 janvier, Londres. John Courtenay au colonel Bramham. L'informant que le roi a fait grâce de la punition infligée au lieutenant Glennie, des ingénieurs royaux, etc. 10
1er février, Montréal. J. Fraser au général Haldimand. Résultat de l'assemblée de la ville, convoquée dans le but de s'entendre sur les mesures à prendre pour empêcher les rebelles d'obtenir des approvisionnements, etc. 236
2 février, Montréal. N. Rouville au même (en français). Au sujet de son voyage dans le but de rendre foi et hommage. 12
— février. 3 février, Londres. La veuve Laveranderie au capitaine Mathews (en français). Exposant sa position. 239
3 février, Québec. Lord Barrington au général Haldimand. Recommandant le capitaine Thomas Scott. 84
12 février, Saint-Sulpice. Le major Faunce au même. Offrant ses services contre les insurgés. 15
14 février, Chambly. Ann Gordon au même. Faisant des offres de service. (*Voir* B. 73, page 213) 16
17 février, Londres. De Niverville au même (en français). Demandant que M. Baby soit accepté pour prendre le serment de foi et hommage à sa place. 17
19 février, Montréal. Charles Gould au même. Le lieutenant Glenny a été reintégré dans son grade. 18
26 février, Montréal. J. Fraser au même. Que M. Rouville et lui sont à recevoir des rapports, etc. 20
26 février, Québec. Duncan Macdougall au capitaine Mathews. Demandant que la commission d'enquête reçoive instruction de s'occuper de son affaire. 21
2 mars, Sorel. M. W. (Wills ?) au colonel Caldwell. Demandant d'être relevé et la permission de retourner à la compagnie du capitaine Lester. 23
9 mars, Belmont. Archibald Macdonell au juge Fraser. Lettre collective de lui et du sous-lieutenant Blackadder, relatant la querelle qu'ils ont eue avec un nommé Pierriche. 24
11 mars, New-York. Le colonel Caldwell au général Haldimand. Etablissant les circonstances qui ont accompagné le refus de M. Wills de servir dans la compagnie des volontaires. 31
12 mars, New-York. Le général Phillips au même. Présentant le capitaine Simpson. 34
13 mars, Londres. Le même au même. Présentant le général Riedesel. L'indemnité pour les fonds destinés au fourrage. 35
15 mars, Sorel. Le général Monkton au même. Recommandant W. Smith, sergent au 47e. 36
16 mars, Montréal. A. Corbin au capitaine J. C., Sorel (en français). Au sujet des hommes employés au travail. 41
John Fraser au général Haldimand. La plainte portée par le maître de poste contre le sous-lieutenant Macdonell et Blackadder est réglée. Transmettant une liste des habitants de la localité qui sont chez les insurgés, etc. 37
16 mars, Londres. R. Halifax au même. Les médicaments et les instruments ont été
20 mars, Londres. expédiés. 40
Watson et Rashleigh au même. Demandant que leur agent, Joseph Howard, reçoive un permis pour aller au pays supérieur dans le but de percevoir les fonds qui leur sont dus. 42

1780.
20 mars, Londres. Le général Gage à Haldimand. Recommandant M. Pollock, qui se rend au Canada pour prendre une situation. Page 43

20 mars, Whitehall. Knox, sous-secrétaire, au même. M. Pollock nommé greffier de la couronne à la place de M. Gordon, décédé. 44

21 mars, Londres. Cox, Muir et Cox au même. Demandant, pour le sous-lieutenant Drummond, la permission de vendre son grade au 44e et de se rendre à New-York pour terminer l'achat d'un grade au 17e dragons. 46

21 mars, Whitehall. William Pollock au même. Les malles obligées de revenir à cause du mauvais temps. Il expédie les malles à bord d'un bâtiment armé ; et donne avis de sa nomination au poste occupé par feu M. Gordon. 49

22 mars, Montréal. George Allsopp au général Haldimand. Il demande que, vu que la requête qu'il a présentée aux commissaires pour acheter du blé n'a pas reçu de décision, il obtienne un permis du gouverneur en conseil à cause de l'époque avancée de la saison. 47

24 mars, Londres. Leonard Smith au même. Remerciements pour les égards envers M. Metcalfe. 52

24 mars, Montréal. Jean et Samuel Mackay au même (en français). Exprimant leurs respects, etc. 58

26 mars, Saint-Jean. Le curé de Saint-Pierre au même (en français). L'état de la paroisse de Gentilly. Il donne le nombre des troupes qui ont été logées. 53

29 mars, Montréal. E. W. Gray au même. Déclaration collective signée par lui et cinq autres commissaires, disant que Allsopp a eu un permis pour acheter 2,000 boisseaux de blé, et qu'il serait préjudiciable à l'intérêt public de permettre à une seule personne d'en acheter davantage. 54

31 mars, Londres. Burgoyne au même. Il a sanctionné la nomination du major Holland comme sous-commissaire général des guerres. 56

1er avril, Boucherville. Madame Delisle au même (en français). Au sujet de la corvée. 57

2 avril, Londres. Eliza Hughes au même. Demandant la permission de vendre le grade de major de feu son mari et de faire régler ses comptes, etc. 59

4 avril, Charleston. Le lieutenant-colonel Moncrief au même. Certificat du capitaine Nicol dans le corps du génie. 61

4 avril, Londres. Lord Amherst au même. Recommandant le lieutenant Pearson. 62

5 avril, Londres. Le major Small au même. Recommandant le capitaine Rowat. 63

5 avril, Londres. Le capitaine Barbut au même. Présentant le lieutenant Ramsay. Le général Prévost a pris sa retraite. 64

6 avril, Dublin. Edward Maxwell au même. Recommandant le lieutenant Richard Brown. 65

9 avril, Whitehall. W. Pollock au même. Expédiant des doubles. La flotte française en route pour les Antilles. Le congrès de Vienne. 67

9 avril, Londres. Robert Hunter au même. Le transport est expédié, accompagné de petits vaisseaux de guerre. Les espérances de paix diminuent. On craint des dangers du côté de la flotte de Brest, la flotte anglaise étant partie pour Gibraltar. Les négociants de Londres désirent avoir une malle régulière du Canada. 69

11 avril, Londres. Lord Amherst au même. Il demande un congé pour le capitaine Aubrey. Sir Charles York est parti pour Vienne. 71

12 avril, Montréal. De Cossaque à L. Genevay (en français). Au sujet de la permission demandée par les loyalistes. 72

13 avril, Londres. Watson et Rashleigh au général Haldimand. Réitérant leur requête demandant que des passeports soient accordés à Joseph Howard. 73

1781.
16 avril, Montréal. Le colonel Neveu Sevestre au général Haldimand (en français). Se défendant contre l'accusation d'encourager la milice de faire des représentations. 74

17 avril, Québec. Le major Faunce au même. Demandant les arrérages de sa solde comme commandant de place (*Town Major*). 76

17 avril, Londres. Lord Dartmouth au même (en français). Recommandant le capitaine Green. 77

19 avril, Whitehall. W. Pollock au même. Expédiant des documents. Il s'attendait à un engagement avec la flotte espagnole au large de Saint-Vincent. 78

20 avril, Londres. Edward Southouse au même. Ses affaires privées ne sont pas encore réglées. Il partira, si c'est possible, avec la flotte de juillet, et demande que son congé soit prolongé. 79

23 avril, Montréal. Le capitaine Scott au capitaine Mathews. Faisant valoir les réclamations du lieutenant Howard. 81

23 avril, Whitehall. Lord Amherst au général Haldimand. Présentant le lieutenant-colonel Hope. 83

23 avril, Londres. Lord Adam Gordon au même. Présentant M. Drummond. Remerciements pour ses égards envers Ronaldson. 84

24 avril, Barnett-Est. Le général Prévost au même (en français). Il s'est retiré à la campagne. Il recommande M. Hector Macauley, qui désire pratiquer comme avocat au Canada. 85

25 avril, Londres. Sir Thomas W. Dunlop au même. Un grand nombreont été presqu'entièrement ruinés par la faillite de la banque Ayr. Il demande que son congé soit prolongé. 86

28 avril, Londres. Lord Adam Gordon au même. Recommandant M. John Craigie, qui succède à M Drummond comme commissaire. 88

30 avril, Beaume. Le capitaine Grandmont au même (en français). Demandant au général de prendre les mesures d'obtenir les documents détenus par Jacques Perrault, dont une liste est donnée. 343

6 mai, Québec. Le capitaine Butler au major Lernoult. Donnant les raisons pour lesquelles il n'a pas obéi aux ordres du général lui ordonnant d'aller à Niagara et assister à une cour martiale. 89

7 mai, Londres. Lord Loudon au général Haldimand. Demandant au général d'employer le navire *Lady Townshend*, une fois qu'il aura déchargé le matériel d'artillerie. 91

7 mai, Ile Saint-Jean. David Higgins au même. La persécution des Français à Arichat, Louisbourg, etc. Une bonne occasion de coloniser Pabos. 92

11 mai, Londres. Le lieutenant général Melville au même. Présentant M. Craigie.

16 mai, Montréal. E. Rouville au général Haldimand (en français). Il ne peut aller en personne rendre foi et hommage et il nomme ses substituts. 94

22 mai, Portsmouth. Le lieutenant-colonel Hope au même. La maladie dangereuse dont souffre sa femme en ce moment l'empêche de partir pour le Canada par la présente flotte. 95

2 juin, Londres. George Ross au même. Mort du général Amherst. Il (Ross) s'est retiré des affaires ; les comptes du général seront réglés par la nouvelle maison, etc. 97

3 juin, Antigua. Le colonel Christie au même. Les différentes phases de la guerre dans les Indes Occidentales, et les opérations des flottes. 99

4 juin, Québec. Alexandre Shaw à Richard Dobie. Demandant un état de la poudre à canon dans son magasin. 102

5 juin, Le capitaine McKinnon au général Haldimand. Remerciements de l'avoir nommé aux *Rangers* de Butler. 103

7 juin, Montréal. Richard Dobie à Alexander Shaw. Il y a des pièces justificatives pour de la poudre délivrée que M. Shaw a vu (*voir* p. 102). 105

1781.
11 juin, Saint-Jean, Terreneuve. Robert Pringle au général Haldimand. Arrivée, l'hiver dernier. de deux domestiques pour le général. Nouvelles des victoires remportées à Gibraltar, aux Indes Occidentales et dans les Carolines. Arnold et Phillips retranchés en Virginie. La flotte française défaite au large de Rhode-Island. 107

20 juin, Sorel. Le sous-lieutenant McDonell au capitaine Fraser. Il désire connaître à quelle conclusion on en est venu au sujet de sa réclamation pour solde, etc. 109

23 juin, Londres. Sir W. Howe au général Haldimand. Demandant que le congé du lieutenant Gore soit prolongé. 110

26 juin, Montréal. Robert Leake. Certificat du congé d'un soldat " loyaliste." 111

30 juin, Londres. Edward Southouse au général Haldimand. Il demande que son congé soit prolongé. 112

1er juillet, Québec. Dr Fisher au Dr Mabane. Il se plaint de l'intervention du Dr Kennedy lors de l'exécution d'une punition. 120

2 juillet, New-York. P. Nichol au général Haldimand (en français). Donnant un état de ses services; comment son arrivée a été retardée et la situation peu lucrative qu'il a eue en Caroline. Demandant l'influence du général pour sa promotion. 114

10 juillet, L'Assomption. Eliza Andrews au capitaine Mathews. Elle s'est établie à L'Assomption et elle demande que les rations lui soient continuées. 118

16 juillet, Sorel. John Chalmers au même. Il transmet les comptes du 53e. 122

18 juillet, New-York. J. Marsh au général Haldimand. Souhaits amicaux. Mort de Hutchison. Opérations de Cornvallis en Caroline et en Virginie. Le manque de la même énergie au nord a permis à l'insurrection de grandir. Le succès de Cornvallis sur Lafayette à James' River. Les affaires à New-York. Le caractère du général et de madame de Riedesel. Une armée doit aller rencontrer Washington et le forcer de se battre, ou l'insurrection n'aura jamais de fin. Il recommande un jeune homme, Jacob Glynn, qui désire aller au Canada. 123

20 juillet, New-York. Le général Robertson au même. Le désir du général et de madame de Riedesel de servir le roi. Les réclamations présentées par Schuyler, etc., et la crainte de perdre le Vermont embarrasse le Congrès. L'espoir qu'on gagnera le Vermont au gouvernement du Roi, ou que New-York, sera dégoûté de l'action du Congrès. Commission privée pour avoir des fourrures pour une femme. 128

24 juillet, New-York. Hugh Wallace au même. Présentant M. Jacob Glenn (appelé Jacob Glynn, p. 126) échappant au service obligatoire dans l'armée des insurgés. 130

24 juillet, New-York. Le général Robertson au même. Présentant le capitaine Campbell, du 44e. Les paiements dans le département du maréchal des logis chef, etc. Les plaintes des officiers réglés au sujet du grade donné aux officiers des *Provincials*. Nouvelles d'anciens amis. 131

25 juillet, New-York. Hugh Wallace au même. Mort de Hutchison. Etats des propriétés du Maryland. Pas de nouvelles de Shipody. Affaires privées, etc. 133

25 juillet, New-York. Le général Robertson à James Meyrick. Faire honneur aux traites du général Haldimand pour des fourrures. 135

25 juillet, Yamaska. William Fraser au capitaine Mathews. Il fait voir la difficulté de se procurer du foin vu le manque de fidélité des habitants du pays. Des insurgés prisonniers pris. Eclaireurs sur pied comme d'habitude. 136

25 juillet, Whitehall. Knox, sous-secrétaire, au général Haldimand. Concernant M. W. Pollock. Demandant instamment un congé pour son (de Knox) neveu. 138

1781.
26 juillet, Whitehall. William Pollock à Haldimand. Remerciements pour l'assurance que lui donne le général de promouvoir ses intérêts. Page 140
31 juillet, Whitehall. Knox, sous secrétaire, au même. L'informant des plans des Français et de Washington ; les opérations dans le Rhode-Island. La descente sur la Virginie par la flotte française, abandonnée. L'attaque sur New-York retardée jusqu'à l'arrivée de De Grasse des Antilles. Des renforts envoyés à sir Henry Clinton. Le Canada ne sera pas attaqué. 141
1er août, Fort Lernoult. Le lieutenant Irvin au même. Renouvelant sa demande de congé. 143
1er août, Québec. Le sous-lieutenant Wilmer au même. Demandant un congé. 145
6 août, Fort Lernoult. Le lieutenant Irwin au même. Répétant sa demande de congé. 147
9 août, Montréal. J. Fraser au même. Il s'occupera des documents expédiés pour examen, etc. 149
13 août, E. W. Gray au capitaine Mathews. Il a expédié les dépêches. 150
13 août, Sorel. Le major Harris au même. Concernant la cour martiale. 151
16 août, Sorel. Le même au général Haldimand. Il donne un état de ses déboursés pour des achats et il demande d'être transmis à un régiment plus ancien que le 84e. 152
20 août, (Malbaie ?) Peter Fraser au capitaine Mathews. Il demande un congé pour aller faire le service côtier pendant trois semaines environ, car des baleines ont été vues au Bic. Il a l'intention de se retrancher sur la côte nord pendant l'hiver, etc. 153
20 août, Montréal. John Fraser et N. de Rouville au général Haldimand. Avec une liste des notaires du district. 154
21 août, Londres. W. Johnston au même. Accusant réception de mandat et la remise de son traitement comme lieutenant-gouverneur des Illinois. 156
Pas de date, (1781). John Adair au même. Présentant le lieutenant Ramsay. 157
27 août, Montréal. J. Fraser au même. Il a examiné les plaintes des citoyens du faubourg Saint Laurent, et les plans des rues que l'on propose de faire dans cette partie de la ville. 158
10 septembre, Le duc de Montague au même. Remerciements pour des faveurs accordées à M. Cullen. Il demande son influence pour faire obtenir au major Dundas le grade de lieutenant-colonel du 8e. 160
— septembre, Batiscan. Le Dr Dutran (?) (en français). Certificat sur la gravité des blessures infligées à un cultivateur. 162
17 septembre, Longueuil. Deschambault à Haldimand (en français). Remerciements pour les égards que le général a eus envers son fils, etc. 163
17 septembre, Rivière Espagnole. Le capitaine Evatt au même. Il a expédié la houille commandée. 165
17 septembre, Batiscan. Le capitaine Lanouette et le sous-lieutenant Moreau au même (en français). Se plaignant de la conduite des chasseurs allemands. 166
19 septembre, Québec. Le général Clarke au même. Relativement à son indemnité en fourrage. 168
21 septembre, Québec. Dr Mabane au même. Observations sur les médicaments et le service de l'hôpital, à Québec. 169
25 septembre, Le sous-lieutenant Sullivan au même (en français). Demandant la permission d'aller à New-York. 172
25 septembre, Trois-Rivières Le lieutenant Grafe au capitaine Mathews. Relativement au voyage des prisonniers à Longueuil. 173
27 septembre, Le sous-lieutenant Sullivan au général Haldimand (en français). Il demande d'exposer sa situation. 176

1781.
28 septembre, Oswegatchie. Le lieutenant Maclean au général de brigade Maclean. Demandant un congé. Page 177
30 septembre, Saint-Denis. Le capitaine St. Clair au capitaine Mathews. Relativement à un congé. 178
3 octobre, Halifax. W. Handfield au général Haldimand. Il a pris soin d'un cuisinier pour le général débarqué sans argent à Halifax. Il a gréé un navire pour Québec. Il présente ses saluts respectueux au général Riedesel, etc. 179
3 octobre, Sorel. Le Dr Scott au colonel St. Léger. Enumérant les accusations de lâcheté, de brutalité, etc., portées contre St. Léger, et refusant de se démettre de ses fonctions de chapelain. 185
4 octobre, Montréal. Le capitaine Monsell au capitaine Mathews. Demandant les comptes du 29e. 180
8 octobre, Sorel. Le Dr Scott au général Haldimand. Faisant un exposé de sa conduite comme chapelain et demandant que justice lui soit rendue. 181
11 octobre, Sorel. Le même au capitaine Mathews. Qu'il a préparé à la mort un soldat du 84e. Sa confession. 184
12 octobre, Nicolet. Branard, curé, au général Haldimand (en français). Demandant pour deux Acadiens un permis d'aller à la rivière Saint-Jean. 183
14 octobre, Saint-Jean. Le capitaine Brehm au même. Exposant les souffrances que les troupes ont fait subir à la population d'Yamaska. 193
16 octobre, Québec. Le général Clarke au même. Nouvelles de la flotte à la Jamaïque et de la flotte française, etc. Arrivage des navires. Des transports ayant des invalides à bord échoués à Sainte-Anne. 195
16 octobre, Sorel. Le Dr Scott au capitaine Mathews. Transmettant copie d'une lettre adressée au capitaine St. Léger. 196
19 octobre, Madame Duffy au général Haldimand (en français). Expédiant des fruits, accompagnés de paroles exprimant sa haute considération. 197
20 octobre, Le major Dunbar au capitaine Mathews. Demandant la permission d'aller à Montréal pour l'hiver. 199
22 octobre, Montréal. Robert Ellis au capitaine Mathews. Au sujet des deniers qu'il a été autorisé de toucher pour le compte des *Rangers* de Butler. 200
26 octobre, Ile aux Noix. Le capitaine Scott au général Haldimand. Remerciements à l'occasion de sa nomination. 438
27 octobre, Montréal. Le major Nairne au même. Remerciements pour sa promotion. 202
30 octobre, Château Richer. Le capitaine Johnson au même. Remerciements pour la nomination de son fils au grade de sous-lieutenant. 203
30 octobre, Hare Island. Le lieutenant Irvin au capitaine Mathews. Il s'était embarqué à Québec. N'a pu descendre à terre comme il l'espérait. Au sujet de son domestique, etc. 204
18 novembre, Québec. Le lieutenant Crofts au général Haldimand. Concernant un congé. 206
28 novembre, Montréal. Le Rév. John Stuart au capitaine Mathews. Faisant des instances pour qu'un échange soit fait. Les souffrances des loyalistes. Il a ouvert une école publique à Montréal. 208
3 décembre, Montréal. Le capitaine Brehm au général Haldimand. Il suggère de fournir du bois de chauffage aux différents postes sur le lac Champlain et sur le Richelieu. Il fera l'examen de l'ameublement des casernes, etc. Les avantages qu'offre l'île aux Noix pour mouiller les bateaux. 210
4 décembre, Montréal. Le lieutenant Hill au major Carleton. Demandant d'être indemnisé de ses pertes. 212
5 décembre, Montréal. Le capitaine Brehm au général Haldimand. Il suggère des moyens pour fournir le bois de chauffage à la garnison de Montréal. Il

1781. transmet un plan de la route que suivent les éclaireurs d'Oswegatchie à la Mohawk. Il y a un chemin plus court de l'île Carleton. Il recommande le capitaine Robertson pour commander au Coteau-du-Lac. Ses idées sur les opérations au lac George et la baie du Sud. Plaintes sur l'inégalité de la corvée à cause de la conduite de M. Sylvestre. Page 213

8 décembre, McCausland, médecin, au capitaine Mathews. Il a pris une certaine quantité de médicaments dans les magasins, pour le département des Sauvages. Les *rangers* ont beaucoup souffert du manque de lits. Listes annexées. 216

8 décembre, Le major Jessop. Projets d'expéditions d'éclaireurs, une à Ticonderoga, au lac George, à Saratoga, etc., l'autre au Connecticut, etc. 233

10 décembre, Montréal. Le capitaine Brehm au général Haldimand. Plaintes du colonel Creuzbourg relativement au fait que ses hommes n'ont pas de couvertures, etc. Il dit que le major Jessop n'a pas de commission, de sorte que des difficultés pourraient surgir. Le bon caractère du colonel Creuzbourg et la bonne conduite de ses hommes. Arrivée des troupes destinées à l'île Carleton. 219

12 décembre, Le capitaine Brehm. Il propose d'établir et d'employer les loyalistes pour allégir le fardeau qu'impose leur entretien, etc. 235

19 décembre, Hamburg. Le baron de Binder au général Haldimand. Recommandant le lieutenant Martin. 221

20 décembre, Montréal. Le lieutenant Arden au capitaine Mathews. Il est arrivé de l'île Carleton. Concernant ses comptes. 222

20 décembre, Montréal. Richard Dobie au même. Il demande le reste de la poudre qui lui revient. 223

21 décembre, Hamburg. Emmanuel Mathias au général Haldimand. Recommandant le lieutenant Martin. 224

21 décembre, Le curé Hubert au même (en français). Arrivé à Détroit, après avoir exercé son ministère au milieu des marins de l'île Carleton. Les habitants de Détroit ne profitent pas du bon sol et du beau climat de ce pays, car ils s'adonnent à la chasse plutôt qu'à l'agriculculture. Le prix élevé du blé portera remède à cette erreur. 225

26 décembre, Lachine. Le major Carleton au capitaine Mathews. Il intercède pour un jeune officier du 29e qui a tout perdu alors qu'il était prisonnier et qui est tombé dans les dettes. 227

26 décembre, Saint-Denis. Le curé Chenier au général Haldimand (en français). Il demande grâce pour un jeune Roberge, revenu des colonies insurgées, et détenu prisonnier à Québec. 230

Pas de date, (décembre 1781). J. Fraser et N. Rouville. Arrangements proposés pour les notaires du district de Montréal. Tous les noms sont donnés. 231

28 décembre, Saint-Jean. Le capitaine Brehm au même. Lettres et messages amicaux. 228

1782.

1er janvier, Saint-Jean. Le lieutenant Arden au capitaine Mathews. Remerciements pour les bons égards du général. 242

2 janvier, Whitehall. W. Pollock au général Haldimand. La solde du capitaine Brehm en sa qualité d'officier préposé au casernement lui a été refusée. La commission de sir Henry Clinton n'est pas émise. 243

7 janvier, Longue Pointe. J. Fraser au capitaine Mathews. Il a admis à caution les personnes indiquées. Il transmet le résultat de l'enquête tenue sur les affaires Carignan et Hanson. 244

10 janvier. Montréal. N. Rouville au général Haldimand (en français). Mémoire donnant les raisons de son retard à payer le quint. 245

14 janvier, Montréal. Le major Carleton au capitaine Mathews. Expédiant les comptes supplémentaires du 29e. 247

1781.

14 janvier, Sorel. — Le docteur Scott au général Haldimand. Il expose les misères que lui a causé la retenue de la subsistance par ordre du colonel St. Léger, et il parle au long de sa présente fonction comme aumônier et ministre des protestants de la localité. Page 248

17 janvier, Longue Pointe. — J. Fraser au capitaine Mathews. M. Carignan a fourni un cautionnement. 253

19 janvier, Montréal. — N. Rouville au général Haldimand (en français). Demandant remise du paiement du quint pour les raisons que contient la lettre. 259

20 janvier, Londres. — Burgoyne au même. Autorisant de payer au major Holland sa solde d'inspecteur général des contrôles des troupes étrangères. 262

21 janvier, Montréal. — Richard Dobie au capitaine Mathews. Concernant la demande de poudre à canon, avec documents à ce sujet. 254

21 janvier, Longue Pointe. — J. Fraser au général Haldimand. Il est incapable pour cause de maladie d'assister à la réunion du conseil. 263

23 janvier, Horse Guards — Charles Gould au même. Donnant son opinion sur les pouvoirs en vertu d'un mandat de la cour martiale. 264

28 janvier, Sorel. — Le Dr Scott au même. Protestant contre la censure sous le coup de laquelle il se trouve, et accusant le colonel St. Léger de mauvaise conduite. 265

31 janvier, Vaudreuil. — Lotbinière au même (en français). Offrant de payer ses droits de quint mais demandant de nouveaux délais. 272

1er février, Belmont. — Henry Caldwell au capitaine Mathews. Il suggère certains moyens quant à la manière d'acheter du blé. 274

10 février, Chambly. — James Bell au général Haldimand. Demandant un permis de couper du bois et de prendre de la pierre à chaux pour construction. Il demande une situation vu que son commerce de pierre, etc., est arrêté. 276

11 février, Montréal. — Le major Carleton au capitaine Mathews. Il recommande de payer le capitaine Pritchard. 278

14 février, Montréal. — Richard Dobie au même. Au sujet de la réclamation de poudre à canon. 279

25 janvier, Boucherville. — La veuve Belcour au général Haldimand (en français). Demandant des secours vu la triste position où elle se trouve, causée par la mort de son mari. 280

26 février, Québec. — Thomas Dunn au même. Demandant que des mesures soient prises pour que les agents de fret sur les lacs supérieurs soient forcés à payer. 281

27 février, Dublin. — Atkinson et Hall au même. Demandant l'agence régimentaire. 283

28 février. — Budé au même (en français). Demandant que le colonel Hope du 44e soit nommé Q. M. G. Sir Guy Carleton doit succéder à sir H. Clinton, etc. 284

29 février, Saint-Jean. — Le capitaine Pritchard au major Carleton. Transmettant ses comptes de corvée, etc. 286

3 mars, Devon. — Madame Pilot au général Haldimand. Ecrivant en faveur de son mari, le capitaine Pilot. 287

7 mars, Londres. — Watson et Rashleigh au même Réitèrent leur demande pour qu'un permis soit accordé à leur agent Howard afin que ce dernier puisse se rendre aux postes d'en haut. 291

— mars, Rivière Ouelle. — Cour d'enquête. Examen des habitants de la localité accusés d'aider aux soldats à déserter. 289

12 mars, Montréal. — Le major Campbell au général Haldimand. Demandant d'être envoyé de l'avant et d'avoir le commandement d'un corps d'infanterie légère. 299

15 mars, Londres. — Le lieutenant-gouverneur Hamilton au même. Il a transmis les dépêches au gouvernement. Il s'attend à retourner au Canada. 300

1781.
18 mars, Sorel. Le curé Martel à Haldimand. (en français). La difficulté de construire à cause de la rareté de la main-d'œuvre, etc. 241
19 mars, Londres. Robert Hunter au même. Les navires armés pour le Canada, feront le voyage sans escorte. Il demande du service pour un navire armé qu'il expédie. 301
20 mars, Londres. Lord Percy au même. Concernant différents officiers en Canada. 302
21 mars, Londres. Budé au même (en français). Recommandant de nouveau le colonel Hope au poste de quartier-maître général. 303
22 mars, Montréal. Jacob Jordan au capitaine Mathews. Demandant l'émission d'un mandat pour la somme de £10,000. 304
25 mars, Québec. Le lieutenant Fearon au capitaine Mathews. Demandant que le général accorde une licence lui permettant de se marier. 305
25 mars, Château Richer. Le lieutenant-colonel French au général Haldimand. Recommandant la demande du lieutenant Fearon de se marier. 307
27 mars, Montréal. Robert Ellice au capitaine Mathews. Contenant un mémoire. 309
28 mars, Québec. Le général Clarke au général Haldimand. Il a inspecté les troupes stationnées dans différentes localités. Il transmet le rapport d'une commission d'enquête sur une affaire de désertion (*voir* pp. 289 à 296). Au sujet des rapports. 308
28 mars. Etat des troupes. 310
28 mars, Québec. Thomas Dunn au capitaine Mathews. Contenant un avis au sujet d'un paiement par les agents de fret sur les lacs d'en haut. 312
1er avril, Caugbnawaga. Madame Duffy au général Haldimand (en français). Expression de regrets à l'occasion d'un accident dont il a été victime. 313
5 avril. Le lieutenant Houghton au général Riedesel. Traces découvertes par les éclaireurs, mais trop tard pour arrêter les hommes. 314
5 avril, Londres. Le major Carleton au capitaine Mathews. Concernant la requête de M. Bowes. 315
6 avril, Portsmouth. George Ross au général Haldimand. Changement de gouvernement britannique. Sir Guy Carleton remplacera sir H. Clinton. Il recommande le commissaire Clark. 316
8 avril, Québec. Sir Guy Carleton au même. Annonçant sa nomination au commandement de la côte de l'Atlantique et il exprime le désir qu'ils se rendront des services mutuels dans l'accomplissement de leurs devoirs respectifs. 317
9 avril, Bronovie. Le général Clarke au même. Il a donné ordre d'envoyer des ouvriers militaires au capitaine Twiss, mais il attend des instructions avant d'augmenter le nombre d'hommes pour sa corvée. 318
12 avril, Québec. Jean-Phillippe Roy au même. Avec un paquet de documents de son frère le lieutenant Auguste du Roy. 319
12 avril, Québec. Le général Clarke au même. Demande permission de faire imprimer le discours du roy. Expédiant des rapports d'inspection. 322
15 avril, Québec. Le juge Panet au même (en français). S'excusant de ne pas avoir écrit plus tôt. Exprimant des regrets à l'occasion de l'accident dont le général a été victime. 324
19 avril, Southampton. Le lieutenant-colonel Dundas au même. Il verra le général à Montréal et partira aussitôt que possible pour les postes d'en haut pour prendre charge de son régiment (le 8e). 325
Sir Richard Hughes au même. Il espère que le général pourra rétablir la paix à des conditions honorables. Les intrigues des Français en Amérique. L'ennui que le changement de gouvernement cause au roi. Perspectives de paix. Il y a à présent espoir de reprendre le dessus, chose si longtemps désirée. Il (Hughes) avait eu le commandement de la flotte aux *Downs*. Il a reçu des remerciements du roi parce qu'il avait obtenu pour la flotte des mâts de la Nouvelle Ecosse.

Page 326

1781.

20 avril, Whitehall. Lord Amherst à Haldimand. Le lieut.-colonel Hope donnera un exposé détaillé des effets du changement d'administration. 332

21 avril, Londres. Thomas Townshend au même. Expression de sentiments d'amitié. Il recommande le lieut.-colonel Hope. 333

21 avril, Vaudreuil. Charles Lotbinière au même (en français). Ses craintes au sujet des mesures prises dans le but de saisir le chêne abattu sur la seigneurie. En empêcher la vente sera la ruine des seigneurs. Il fait remarquer l'injustice de ces mesures. 334

23 avril, Londres. John Watts au même. Remerciements pour les égards accordés à sa famille. Sa propre position et ses biens sont confisqués et lui-même est proscrit. Efforts faits pour rétablir la paix. Nouvelles des amis. Nombre des personnes qui se sont réfugiées à Londres. 336

24 avril, Québec. Le capitaine Cullen au même. Il a accepté la position de trésorier du 53e. 338

25 avril, Québec. Le général Clarke au même. Remerciements pour documents, etc. 339

25 avril, Londres. Le major Lumm au même. Il transmet copie de son congé. 340

29 avril, Québec. L. Marchand au même (en français). Au sujet des requêtes demandant de moudre du blé pour le gouvernement. 341

30 avril, Québec. A. Davidson au même. Mémoire de frais dans la cause de la couronne *vs* Taylor et Forsyth. 342

30 avril, Barbados. Le général Christie au même. Défaite totale que Rodney a fait subir aux flottes française et espagnole réunies, avec détails. Cette flotte était destinée à prendre possession du Canada. 352

3 mai, Niagara. H. Watson Powell au même. Donnant avis du montant des traites tirées. 355

6 mai, Québec. L. Chaperon au capitaine Mathews. Demandant son influence pour obtenir une situation dans l'intendance. 356

6 mai, Québec. Le major Faunce au même. Demandant la permission de louer un local pour le bureau de la marine. 357

6 mai, Québec. Le général Clarke au général Haldimand. Demandant si le capitaine Twiss doit avoir, pour les travaux, les hommes qu'il a demandés. 358

7 mai, Londres. Le général Burgoyne au même. Demandant que l'on fasse savoir au capitaine Aubrey que son regiment a reçu instruction de se rendre en Angleterre. Il (Burgoyne) a été nommé commandant en chef en Irlande. 359

16 mai, Québec. Le général Clarke au même. Il a nommé un officier préposé aux approvisionnements expédiés à Laprairie. Au sujet de deux hommes qui ont été arrêtés. 362

18 mai, Québec. L. Chaperon au capitaine Mathews. Il a obtenu une situation dans l'intendance. Remerciements pour ses bontés. 361

22 mai, Jamaïque. Le capitaine Mackay au général Haldimand. Demande que son neveu soit promu. La victoire sur la flotte française. L'opinion de l'amiral (comte de Grasse) sur l'habileté de sir Samuel Hood. 363

23 mai, Québec. Le général Clarke au même. Arrangements pour recevoir les troupes allemandes. Liste des membres du nouveau gouvernement en Angleterre. Motion a été présentée dans les Communes pour faire la paix avec l'Amérique. 365

23 mai, Québec. Le major Faunce au même. Il a loué une chambre pour en faire un bureau de marine. 366

24 mai, James Andrews au commissaire Clark. Avec ordre de fournir à trois hommes les articles nécessaires. 424

27 mai, Québec. Le général Clarke au général Haldimand. Rapports mensuels des troupes. 367

27 mai, Québec. Le capitaine Cullen au même. Il demande au général de donner sa décision sur la réclamation du capitaine Edge relativement au prix d'une commission. Arrivée d'une escorte d'Halifax. Navires arrivés. 370

1782.
27 mai, Québec. Le major Faunce au capitaine Mathews. Les conséquences malheureuses du fait que les femmes des matelots obtiennent des licences pour la vente des liqueurs. Page 372

3 juin, Sorel. Le Dr Scott au général Haldimand. Il se plaint des attaques du capitaine Barnes. L'interruption des services religieux a amené des récréations, le dimanche, au détriment de la population. 373

10 juin, Montréal. Robert Ellice au capitaine Mathews. Demandant qu'un mandat soit émis pour les bordereaux de solde des *rangers*. 375

10 juin, Montréal. James Symington au capitaine Mathews. Demandant un permis ayant droit de priorité pour expédier des marchandises à Niagara. 376

13 juin, Saint-Charles. Edward Graham au général Haldimand. Demandant un congé. 377

17 juin, Montréal. Robert Ellice au capitaine Mathews. Demandant un mandat temporaire pour la solde des *rangers*. 379

17 juin. G. T. LaClère au major Holland (en français). Demandant que ses titres soient soumis au général. 380

19 juin, Batiscan. Le major Harris au général Haldimand. Demandant le grade de major au 44e. 381

29 juin, Belmont. Le lieut.-col. Caldwell au même. Demandant que Fréchette, capitaine de milice de Saint-Nicolas, soit puni pour désobéissance. Si non, il (Caldwell) demande que sa démission comme magistrat soit acceptée. 382

1er juillet, Belmont. Le même au même. De nouveau au sujet de l'affaire Fréchette, capitaine de milice. 384

7 juillet, Terrebonne. Le capitaine Minchin au même. Demandant congé. 388

8 juillet, Montréal. J. Jordan au capitaine Mathews. Demandant quelle commission il doit recevoir sur les achats de grains, avec comptes. 385

14 juillet, Montréal. B. Frobisher au même. Offrant 100 poinçons de rhum pour l'usage du gouvernement. 390

15 juillet, Québec. Le général de brigade Maclean au général Haldimand. Les accusations portées contre le lieutenant Maclaine sont produites. 391

16 juillet, Chambly. Le lieutenant Battersby au même. Demandant d'aller en Angleterre pour faire le recrutement. 392

17 juillet, Vaudreuil. C. Lotbinière au même (en français). Remarques au sujet de l'étendue de ses terres, etc. 394

22 juillet. Le capitaine Minchin au même. Demandant un congé. 396

23 juillet, Richmond. Georges Ross au même. Demandant de rendre service à un ami, intéressé dans des affaires avec M. Simon Fraser. 397

25 juillet, Québec. L. Marchand au capitaine Mathews. Demandant la permission d'être payé pour de la farine fabriquée par lui et délivrée au commissaire, en sus de la quantité de farine produite par le blé envoyé pour être moulu. 398

25 juillet, Sorel. F. A. F. Beckwith au général Haldimand. Remerciements pour ses faveurs. 399

26 juillet, Saint-Jean. Le capitaine Wood au capitaine Mathews. Demandant la permission du général de joindre sa compagnie aussitôt que possible. 400

30 juillet, Montréal. St. George Dupré au même (en français). Demandant que le neveu du lieutenant Cazeau revienne. 401

1er août, Montréal. Le major Hughes au général Haldimand. Exposant ses droits d'être dédommagé d'une maison. 402

1er août, Montréal. Le sous-lieutenant Vassal à Haldimand (en français). Demandant un congé. 404

2 août, Londres. W. Pollock au même. Expédiant des documents, etc. 406

5 août, Montréal. Grandmesnil Deschambault au même (en français). Au sujet des querelles relativement à des terres. 407

1782.

8 août, Montréal. Robert Ellice au capitaine Mathews. Si les comptes retirés par le lieutenant-gouverneur Sinclair ne sont pas payés il devra les protester. Page 410

8 août, Montréal. Richard Dobie au même. Concernant le règlement des comptes du lieutenant-gouverneur Sinclair. 412

8 août, Chambly. Le lieutenant Battersby au même. Demandant un congé. 413

18 août, Montréal. Lemoine Despins au général Haldimand (en français). Demandant de l'aide pour l'hôpital général. 414

19 août, Montréal. Dorothea Monteith au même. Demandant du bois de chauffage. 415

23 août, Londres. Le juge en chef Livius au même. Il va probablement obtenir un octroi des forges Saint-Maurice. 416

25 août, New-York. Hugh et A. Wallace au même. Affaires pécuniaires. Le danger auquel les loyalistes sont exposés en accordant l'indépendance américaine. Les loyalistes se réfugiant à Québec et dans la Nouvelle-Ecosse, etc. 417

26 août, New-York. Le général Robertson au même. Nouvelles d'une invasion du Canada. Changement de politique envers l'Amérique. Abandon de Savannah, etc. Il s'attend à partir. Sa douleur à l'occasion de la mort de sa fille. 419

26 août, New-York. Le brigadier March au même. Remerciements pour lettres. Les effets cruels de l'abandon de l'Amérique sur ceux qui ont été engagés par les promesses du gouvernement à tout risquer pour la défense du pays. 421

29 août, Montréal. W. Dummer Powell au capitaine Mathews. Présentant une réclamation de M. Thompson, ci-devant de l'île Carleton. 423

29 août, New-York. P. Nicoll au général Haldimand (en français). Il a consenti à rester à New-York sur l'avis de sir Guy Carleton. Cependant il pourra venir au Canada au printemps. 425

10 septembre, Halifax. Le major Handfield au même. Il a reçu une boîte de truffes pour le général. 427

12 septembre, Québec. David Grant au même. Demandant la permission pour son fils de venir d'Oswego à Québec. 428

16 septembre, Varennes. A. D. Cramery au même (en français). Il représente ses services et demande d'être exempt de loger des soldats et de la corvée. 429

19 septembre, Montréal. Todd et McGill au capitaine Mathews. Mémoire relatif au commerce avec les postes d'en haut. 431

22 septembre, Chambly. Le capitaine Steel au même. Explications des comptes. 432

25 septembre, Québec. Simon McTavish au commissaire Day. Offrant une certaine quantité de rhum aux postes d'en haut. 433

1er octobre, Vaudreuil. C. Lotbinière au général Haldimand (en français). De nouveau au sujet de ses seigneuries. 434

16 octobre, Vaudreuil. Le même au même (en français). Au sujet de ses droits seigneuriaux. 436

20 octobre, Sorel. Le capitaine Mure au même. Demande la position de major de brigade. 437

28 octobre, Montréal. A. Davidson au capitaine Mathews. Félicitations pour le succès du procès contre Taylor et Forsyth, et demandant les frais. 439

30 octobre, Staten Island. Le colonel Marsh au général Haldimand. La confusion des partis en Angleterre. La perte du *Royal-George*. L'attaque sur Gibraltar repoussée. Il est malheureux que l'on n'ait pas fait preuve en Amérique de la même bravoure qu'Elliot. Son régiment (celui de Marsh) a été anéanti à York-Town. 441

30 octobre, New-York. Le général Robertson à Haldimand. Il a demandé un congé. Le prince (le duc de Clarence ?) est allé apprendre l'art de la guerre

1782.

sur mer. Les troupes pour les quartiers d'hiver. L'influence des Français au congrès. Page 443

1er novembre, Québec. Robert Ellice au capitaine Mathews. Demandant le règlement de la partie des comptes du lieutenant-gouverneur Sinclair qui sont approuvés. 444

2 novembre, Québec. Le même au même. Proposition de règlement des traites tirées par le lieutenant-gouverneur Sinclair. 445

4 novembre, Montréal. A. Davidson au même. Demandant que sa réclamation dans la cause de Taylor et Forsyth soit réglée. 447

4 novembre, Montréal. Richard Dobie au même. Demandant paiement de traites tirées par le lieutenant-gouverneur Sinclair. 449

8 novembre, Québec. Simon McTavish au même. Il fait une proposition pour le paiement de ses réclamations contre le gouvernement à l'égard de traites tirées par le lieutenant-gouverneur Sinclair. (Cette réclamation est datée du 4 août, mais marquée au dos le 8 novembre, cette dernière date étant probablement la bonne.) 450

8 novembre, Montréal. Madame Duffy au général Haldimand (en français). Avec deux barils de pommes. 453

8 novembre, Québec. Robert Ellice au capitaine Mathews. Concernant la ligne de conduite du lieutenant-gouverneur Sinclair et demandant l'autorisation du général d'expédier les traites qu'il a tirées au gouvernement en Angleterre. 452

21 novembre, Sorel. Le capitaine Freeman au même. Le général de Riedesel n'a pas reçu instruction d'examiner les comptes des Hessois, et croit que c'est une question trop délicate d'intervenir. 454

29 novembre, Montréal. Simon McTavish au même. Concernant la réclamation de la succession de feu le capitaine McAlpin. 455

2 décembre, Londres. Lord Barrington au général Haldimand. Avec une lettre et remerciements pour ses bons égards. 456

5 décembre, Québec. H. Watson Powell au même. Comment les Sauvages à Niagara, etc., sont approvisionnés. La mauvaise condition du lard; quelle en est la cause. 457

(Décembre), Saint-Jean. Le capitaine Wood au même. Les loyalistes arrivés; ce qu'ils disent. Que doit-on en faire? 460

Pas de date. Peter Hawson au même. Déclaration du colonel Claus, du capitaine Law et de M. Jones à son sujet. 461

30 décembre, Saint-Jean. Le capitaine Abbott au même. Demandant qu'un commissaire conjoint de la paix soit nommé pour agir avec lui. 462

LETTRES AU GÉNÉRAL HALDIMAND, EN SA QUALITÉ DE GOUVERNEUR DE QUÉBEC, 1783—VOL. IV. PARTIE I.

B. 75-1 **B.M. 21,735-1.**

1783.

8 janvier, Vaudreuil. C. Lotbinière au général Haldimand (en français). Souhaits de bonne année. Page 1

8 janvier, Détroit. Lamothe au capitaine Mathews (en français). Demandant une indemnité pour un logement. 2

17 janvier, Ile Carleton. Le sous-lieutenant Pringle au même. Demandant son influence pour obtenir de la promotion. 3

17 janvier, Ile Carleton. Malcolm Fraser au même. Avec les comptes supplémentaires du 84e. Le détachement du 34e essayant de se rendre à Niagara, à dû retraiter quatre fois devant la tempête. 5

1783.
8 février, Québec. V. Fautard au général Haldimand (en français.) Remerciements pour sa mise en liberté et s'engage à ne pas donner de raison de plainte, etc. Page 6

17 février, Montréal. B. Frobisher au capitaine Mathews. Remerciements pour sa nomination de commissaire de la paix. 7

19 février, Whitehall. Lord Amherst au général Haldimand. MM. Harley and Drummond mécontents de leur agent, M. Cochrane; ils ont nommé M. Gordon. 8

19 février, Whitehall. Le même au même. Sa lettre à été mise sous les yeux du roi et du général Budé. Vu l'incertitude présente, ce que contenait cette lettre ne pouvait être exécuté. Sir Guy Carleton est sur le point de partir. Sir Charles Grey s'embarque pour New-York pour en ramener les troupes. 9

19 février, Londres. Le général Budé au même (en français). Lui recommandant fortement de ne pas demander son rappel présentement, en prévision du changement des événements. 11

3 mars, Montréal. J. A. Gray au même. Demande une situation dans l'intendance. 13

Pas de date. (mars 1783,) Le capitaine Wittgenstein au même (en français). Certificat de bonne conduite du sous-lieutenant Passeneau (Pinceauneau.)—(*Voir* pp 40 à 42). 45

11 mars, Québec. P. Rocheblave au même (en français). Plan pour unir et fortifier les parties de l'Amérique laissées à la possession de l'Angleterre, embrassant toutes les régions ainsi que tout le territoire que possédait la France avant la dernière guerre, y compris le Mississipi, la Nouvelle-Orléans, etc. 14

13 mars, Montréal. Edward Southouse au même. Demandant la promotion de son fils. 26

17 mars, Montréal. Colin Campbell au capitaine Mathews. Demandant une licence de mariage. 27

20 mars. Londres. Cox, Muir et Cox au général Haldimand. Demandant que le corps du fils du général Ogilvie, tué à Québec, soit expédié en Angleterre pour y être enterré. 28

20 mars, Montréal. Le sergent Greenwood au capitaine Mathews. Il a été retenu par la maladie à l'île Carleton. Il demande un permis pour aller à Détroit pour y régler ses affaires 30

22 mars, Barbadoes. Le général Christie au général Haldimand. Pas de nouvelles authentiques de la paix. Il part pour l'Angleterre et il écrira de Londres. Les hostilités cesseront le 8 avril. 31

23 mars, Montréal. Charles Grasson au même (en français). Demandant des fonds pour l'aider à partir au printemps dans le but d'aller prendre des effets destinés aux Sauvages à Trois-Rivières. 33

Pas de date, pas de signature. —— au général Haldimand (en français). Demandant pardon pour sa désobéissance et des secours pour l'aider à payer ses dettes. 34

24 mars, Bideford, Devon. Madame Pilot au général Haldimand. Demande le grade d'enseigne pour son fils, afin que la demi-solde puisse aider son éducation. 35

24 mars, Le général Budé au même (en français). Renouvelant ses conseils de ne pas abandonner la charge de gouverneur. Les articles du traité de paix laisseront beaucoup à faire pour le règlement des frontières, etc., ainsi que dans son intérêt personnel. Lady Acland exprime ses sentiments de reconnaissance au capitaine Simpson pour l'attention qu'il a portée au colonel Acland après qu'il eut été blessé. 36

25 mars, Londres. George Ross au même. Présentant M. John Fraser. Changements politiques. 39

27 mars, Montréal. Le colonel Neveu Sevestre au même (en français). Défendant le

1783. sergent Lachapelle et le sous-lieutenant Pinceauneau, et accusant le capitaine Dupuis d'insubordination, etc. Page 40

27 mars, Londres. Robert Hunter au même. Son opinion sur les conditions honteuses de la paix, et leurs effets. 43

27 mars, Londres. A. Gordon au même. Remerciements pour avoir porté attention à ses recommandations. 44

28 mars, Montréal. Joachim Lemoine au même (en français). Faisant un appel contre l'ordre de construire un autre pont à Verchères. 46

28 mars, Londres. Phyn et Ellice à Robert Ellice (?). Concernant les mesures à prendre pour obtenir un règlement des comptes du lieutenant-gouverneur Sinclair. 48

28 mars, Londres. John Watts à Haldimand. Remerciements pour ses bons égards. L'opinion sur les conditions de paix étant connue, rend tout gouvernement presque impossible. Les sujets américains loyaux abandonnés à leur sort. 50

31 mars. J. E. (Ellis ?) à Robert Ellis. Déclaration de paix. Perspective des affaires. L'indépendance des treize provinces admise. Les frontières proposées, etc. 52

31 mars, Horse Guards Charles Gould à Haldimand. Observations sur la cour martiale tenue à la demande du général de brigade Maclean. 55

2 avril, Londres. Lord Montague au même. Recommandant le capitaine Cullen. 59

3 avril, Montréal. Le chirurgien Blake au même. Demandant une licence de mariage. 60

7 avril, Montréal. Rocheblave au même (en français). Contenant un projet pour fortifier l'Amérique britannique (*voir* pp. 14 à 25). Il demande un règlement de ses réclamations, etc. 61

7 avril, Montréal. Le même au capitaine Mathews (en français). Exposant ses réclamations et demandant qu'elles soient réglées. 63

7 avril, Montréal. Robert Ellice au même. Remerciant le général au nom des négociants. 65

10 avril, New-York. Le général Robertson au général Haldimand. Recommandant M. Smith, un loyaliste réfugié. 66

11 avril, Montréal. Giasson au même (en français). Demandant la permission de faire le commerce aux Trois Rivières, afin de l'aider à l'égard de ses créanciers. 67

15 avril, Londres. John Watts au même. Nouvelles politiques. Formation d'un gouvernement. L'état critique des affaires. 68

16 avril, Londres. Robert Rashleigh et Cie au même. Transmettant des dépêches 69

16 avril. Joseph Judge au même. Il donne un état de ses services passés ; son espoir d'une situation, et la perte de ses chances de succès à cause du changement de ministère. 71

19 avril, Whitehall. Lord North au même. Les troupes étrangères rappelées. Arrangements à être faits pour faire face au changement de circonstances. Congé pour M. Pownall. 73

21 avril, Londres. George Ross au même. Avec une lettre pour M. Fraser. 76

23 avril, Halifax. John Small au même (en français). Ses propriétés de la Nouvelle-Ecosse étaient menacées de confiscation, ce qui a été évité. 77

24 avril, Québec. Thomas Ainslie au capit. Mathews. Demande une entrevue au général sur les affaires du bureau de douane, dont il (Ainslie) a charge. 79

28 avril, Montréal. Rocheblave au général Haldimand (en français). Propose un plan pour coloniser les régions inférieures de loyalistes d'Allemands et d'Acadiens, afin de conserver le territoire du Mississipi aux Anglais. 81

28 avril, Barbadoes. E. Mathew au même. Présentant M. Ritzema. 75

29 avril, Edinburgh. J. Houston au même. Recommandant M. Forbes, officier du 99e. 80

1783.
30 avril, Montréal. La veuve Duverge à Haldimand (en français). Demandant des secours et alléguant les services de son mari. Page 84

2 mai, Saint-François, Rivière du Sud. Bédard, prêtre, au même (en français). Remerciements pour ses services donnés aux malades et aux pauvres. 85

10 mai, Montréal. Edward Southouse au même. Demandant un grade de sous-lieutenant pour son fils, parce que son traitement comme procureur général n'a pas été payé vu qu'il a été fait prisonnier. 86

11 mai, Repentigny. François Payet au même (en français). Il demande la permission de disposer du bois de construction laissé à Repentigny, si on n'en a pas besoin, pour des fins religieuses et charitables. 90

15 mai, Halifax. W. Handfield à Haldimand. Expédiant une boîte. 92

18 mai, Halifax. Charles Dixon au même. L'informant du danger de perdre les propriétés de Shipody; les mesures prises pour l'éviter et ce qui doit être fait. 93

19 mai, Montréal. Neveu Sevestre au même (en français). Rappelant ses réclamations au général. 95

24 mai, Saint-Maurice A. Dumas au même (en français). Le rigoureux hiver et le mauvais temps au printemps ont gêné les réparations, etc., qu'on est à faire aux forges. Il demande deux mois de délai pour tout mettre en bon état. 96

26 mai, Montréal. Robert Ellice au capitaine Mathews. Concernant un règlement des traites du lieutenant-gouverneur Sinclair. 98

28 mai, (Montréal). Le capitaine Brehm au général Haldimand. On est à nettoyer le pavillon. Il demande qu'ordre soit donné aux officiers de ne pas contraindre l'officier préposé au casernement à agir contrairement aux instructions. 99

30 mai. P. Minchin au capitaine Mathews. Demandant un congé. 100

31 mai, Saint-Jean. Le lieutenant Hollier au capitaine Mathews. Demandant d'être promu. 101

1er juin, Chambly. R. Boileau au même (en français). Demandant la permission de se démettre. 102

2 juin, Montréal. Le colonel Neveu Sevestre au général Haldimand (en français). Recommandant Antoine Duprez pour succéder à P. Boileau comme capitaine de milice. 104

5 juin, Rivière du Chêne. Le major Jessup au général de brigade St. Léger. Il enverra les hommes qu'il pourra aux travaux que l'on est à exécuter à l'Ile-aux-Noix. Le général de Riedesel devra être averti de la raison pourquoi le nombre demandé n'est pas expédié. 106

9 juin, Montréal. Edward Southouse au capitaine Mathews. Concernant les chances qu'a son fils d'avoir une commission, etc. 107

10 juin, Québec. Le général Clarke au général Haldimand. Il donne des explications et défend sa conduite auprès de Haldimand, qui a été cause d'un refroidissement de la part de ce dernier. 110

11 juin, Londres. Le général Christie au même. Rumeurs qu'Haldimand quitte le Canada. Remerciements pour ses faveurs. 111*a*

12 juin, Québec. Le lieutenant Gray au même. Demandant un congé. 112

15 juin, Londres. H. S. Conway au même. Congé pour le lieutenant Gore, du 34e. 114

16 juin, Trois-Rivières Corbin au même (en français). Il représente, en sa qualité de marguillier, les retards que causera le manque de terrain pour construire un presbytère, et il demande qu'il en soit donné. 115

18 juin, La Prairie. A. Dupré au même (en français). Demandant de succéder au capitaine Boileau, de la milice de Chambly. 116

23 juin, Montréal. John Burke au même. Signalant la conduite suspecte de deux prêtres français nouvellement arrivés, et l'excitation qui existe parmi les Canadiens français. 117

1783.
2 juillet, Niagara. Le capitaine Le Maistre à Haldimand. Pour congé. 120

3 juillet, Québec. James Grant au capitaine Mathews. Rapports relatifs aux provisions. Il fournira des barils pour approvisionner les transports. 121

3 juillet, Québec. Robert Ellice au même. Demandant d'être dédommagés de la perte de leurs moulins situés sur la rivière Mohawk, et qui ont été incendiés par les insurgés. 123

7 juillet, Montréal. St. Luc Lacorne au général Haldimand (en français). Demandant pour le sieur Jautarred la permission de pratiquer comme avocat. 127

10 juillet, Sorel. Le Dr Scott au même. Il a publié un article contenant la narration des traitements qu'il a subis en qualité d'aumônier. 128

11 juillet, Saint-Jean. A. P. Skene au capitaine Mathews. Les prisonniers venus de Montréal et du Coteau-du-Lac ont été expédiés à l'Ile-aux-Noix. 130

14 juillet, Michillimakinak. George Macbeath à Robert Ellice. Représentant les avances considérables qu'il a faites au gouvernement, au poste, et demande que sa réclamation soit réglée. 230

14 juillet, Montréal. St. George Dupré au général Haldimand (en français). Remerciements pour sa nomination au poste de voyer du district de Montréal. 131

15 juillet, Saint-François. Luc Schmid au même (en français). Transmettant une requête des Sauvages de Saint-François demandant de l'aide pour construire une église, et de la farine et du lard, etc. Pétitions expédiées pour permettre aux prêtres de venir d'Europe. 132

17 juillet, Montréal. J. Burke au même. Avec un extrait du procès d'un individu accusé de viol. 134

17 juillet, Montréal. Jacob Jordan au capitaine Mathews. Demandant un permis pour Jacob Vanderheyden pour aller à Albany avec des fourrures. 135

18 juillet, Québec. Archibald McLaine au même. Demandant un permis pour aller à New-York. 136

21 juillet, Montréal. Robert Ellice au même. Ses débiteurs vendent leurs propriétés à Détroit. Il demande l'intervention du général, etc. 137

21 juillet, Montréal. John Burke au même. Demandant le renouvellement de sa licence (qui est perdue) lui permettant de pratiquer comme notaire. 138

22 juillet, Sainte-Anne. Giasson au général Haldimand (en français). Demandant une licence pour faire le commerce aux Trois-Rivières parmi les Sauvages. 140

24 juillet, Québec. Le général Clarke au même. Autorisant l'octroi d'une licence au capitaine Powlett pour marier la nièce de Clarke. 141

28 juillet, Montréal. Chatellier au capitaine Mathews (en français). Demandant une licence pour pratiquer comme notaire. 142

—juillet, Montréal. A. P. Skene au même. Les prisonniers du Coteau-du-Lac, etc., pour l'Ile-aux-Noix sont attendus dans un jour ou deux. 143

2 août, Québec. Charles Stewart au même. Pendant son voyage en Angleterre, M. Deschenaux administrera ses affaires de notaire. Demandant ce qu'il a fait au sujet d'un petit nègre qui s'est enfui. 144

2 août, Progall. Lord Sydney au général Haldimand. Remerciements pour les félicitations à l'occasion de son avancement, etc. 145

4 août, New-York. Hugh Wallace au même. Présentant W. Delancy, réfugié loyaliste. 146

4 août, Londres. Le général Christie au même. Il est heureux d'apprendre qu'Haldimand a résolu de rester en Canada. Il (Christie) a l'intention d'obtenir une position dans l'état-major en Canada. Réduction de deux bataillons du 60e. 147

8 août, New-York. Hugh Wallace au même. Ordre est donné aux loyalistes de quitter le pays, et leurs propriétés sont confisquées. Il a tout perdu. Les pertes du Shipody. Il a expédié tous les documents. 152

1783.
8 août, New-York. William Bayard à Haldimand. Les insurgés ont confisqué toutes ses propriétés. Il part pour l'Angleterre ruiné. Il recommande Patrick Smyth, loyaliste, qui s'en va à Québec. Page 154.

8 août, Whitehall. George A. North au même. Recommandant le sous-lieutenant St. Germaine. 156

9 août, Londres. W. Pollock au même. Le fait qu'il attendait le retour du général l'a empêché d'écrire. Pas de navires pour Québec, etc. 150

10 août, New-York. David Colden au même. Présentant M. Delancy, loyaliste réfugié. 157

11 août, Québec. J. G. C. De Léry au même (en français). Demandant un sauf-conduit pour son fils qui part pour l'Europe. 158

13 août, Montréal. Brassier au même (en français). Expédiant des poires en cadeau. 159

15 août, Hanover. Le général Budé au même (en français). Il y est venu avec le prince Guillaume sur la demande du roi. Il demande d'envoyer des fourrures pour le prince Frederick (duc d'York) et le prince Guillaume (duc de Clarence). Satisfaction du roi de ce que Haldimand reste en Canada. 160

16 août, Whitehall. Lord North au général Riedesel. La paix est conclue ; les troupes de Brunswick devront retourner en Europe. Le roi approuve la conduite du général. 70

17 août, Québec. George Allsopp à Haldimand. Demandant un permis pour aller à New-York et revenir, dans le but de régler les affaires commerciales de Watson et Rashleigh, etc. 162

18 août, Montréal. Robert Ellice et Cie au capitaine Mathews. Contenant une pétition au sujet des traites tirées par le lieutenant-gouverneur Sinclair. 164

18 août, Claremont. R. Cossit à Haldimand. Un bon nombre de loyalistes sur la rivière Connecticut désirent venir s'établir à Québec. 166

23 août, New-York. Samuel Hake au même. Présentant John Driver, réfugié loyaliste. 167

27 août, Saint-Michel. Le sous-lieutenant McKay au même (en français). Demandant congé pour lui-même et son cousin. La promesse de leur oncle d'acheter leurs grades. 168

30 août, New-York. Hugh Wallace au même. Présentant Patrick Smith, réfugié loyaliste. 170

Pas de date, (vers août). Boucherville au même (en français). Il expose sa malheureuse situation. 171

1er septembre Montréal. John Burke au capitaine Mathews. Remerciements pour sa licence de notaire. Mesures secrètes pour élire des représentants auprès du gouvernement anglais afin d'exposer les griefs des Canadiens. 172

1er septembre Montréal. Robert Ellice et Cie au même. Demandant une réponse au mémoire. 174

3 septembre Deptford. W. Chambers au général Haldimand. Remerciements pour la recommandation en vertu de laquelle il a été fait capitaine de vaisseau. 175

4 septembre, Londres. Commission des réclamations au même. Donnant avis de sa formation dans le but de s'enquérir des réclamations des loyalistes américains, etc. 176

8 septembre, Ile Carleton. Malcolm Fraser au capitaine Mathews. Concernant les comptes du 84e. 177

8 septembre, Québec. Le capitaine Campbell au général Haldimand. Concernant le projet du major Nairne de vendre son grade, et la position des différents capitaines du 44e. 179

9 septembre, Sainte-Anne. Giasson au même (en français). Demandant un permis pour faire la traite sur la Lièvre. 182

1783.
9 septembre, Halifax. John Small à Haldimand. New-York sera évacué le mois prochain. Remerciements pour faveurs. Recommandant le capitaine Munro et le sous-lieutenant Holland. Page 184

9 septembre, Warwick Castle. C. J. Greville au même. Présentant le lieutenant Blick, du 44e. 187

11 septembre, Montréal. Robert Ellice et Cie au capitaine Mathews. Avec un second mémoire. 188

16 septembre, Québec. A. et P. Skene au général Haldimand. Demandant un congé. 192

18 septembre, Montréal. Walter Sutherland au même. Transmettant une réclamation pour les fonds d'éclaireurs. 195

21 septembre, Montréal. Deschambault au même (en français). Concernant les pétitions adressées au roi, et l'élection des délégués élus par les Canadiens français. 197

25 septembre, Montréal. Jacob Jordan au capitaine Mathews. Il offre de solder les comptes du gouvernement tirés sur le Trésor. 200

29 septembre, Sorel. Le Rév. Dr Scott au général Haldimand. Exposant les misères qu'il a eu à souffrir en sa qualité d'aumônier. 201

2 octobre, Montréal. James Symington au capitaine Mathews. Demandant un permis pour aller à Niagara. 206

2 octobre, Montréal. Giasson au général Haldimand (en français). Réitérant sa demande d'un permis pour la Lièvre. 207

16 octobre, Québec. Le capitaine C. Campbell au même. Ses sentiments froissés au sujet de la promotion de l'officier plus jeune que lui, le capitaine Mathews. Il désire savoir si sa conduite a été répréhensible. 209

17 octobre, Québec. Robert Ellice au major Mathews. Concernant les comptes des vivres, etc. 210

17 octobre, Québec. Le même au même. Transmettant un troisième mémoire au sujet des traites du lieutenant-gouverneur Sinclair. 212

Octobre. Edward Abbott au même. Il craint d'être arrêté pour dette. 213

22 octobre, Québec. Robert Ellice au même. Il demande une décision sur la réclamation relative à l'incendie des moulins sur la Mohawk. 214

22 octobre, New-York. Hugh Wallace au général Haldimand. New-York sera évacué le 15 novembre. Confiscation des propriétés des loyalistes; règlement relatif à la propriété du Maryland. Les affaires de Shipody. Toutes les terres dans la Nouvelle-Ecosse données aux loyalistes et aux officiers à demi-solde. 215

23 octobre, Québec. Thomas Dunn au major Mathews. Il a examiné les comptes. 219

23 octobre, Montréal. Jacob Jordan au même. Il a déposé l'argent demandé. 220

26 octobre, Montréal. La veuve Duffy au général Haldimand (en français). Les vergers ont manqué, de sorte qu'elle ne peut envoyer de fruits, mais elle expédie une boîte de ginseng, avec ses compliments. 221

27 octobre, Québec. Robert Ellice au major Mathews. Il désire connaître la décision du général au sujet des moulins. Il demande un permis pour lui et deux domestiques pour traverser le lac Champlain. 223

30 octobre, Montréal. James Hughes au même. Il demande la permission de partir pour l'Angleterre *viâ* New-York. 224

2 novembre, Charleston. A. Turnbull au général Haldimand. Présentant le colonel de Miranda. 225

3 novembre, Montréal. Deschambault au même (en français). Remerciements pour bons égards envers son fils. 226

6 novembre, (Londres). W. Pollock au même. Excuses de ne pas avoir écrit. Il a expédié des dépêches. Tous les traités sont signés sauf celui avec la Hollande. 227

6 novembre, Montréal. Robert Ellice au major Mathews. Demande dédommagement pour perte sur du rhum prêté au gouvernement et remis, et autres questions d'affaires. 228

1783
7 novembre, Québec. Le général Clarke au général Haldimand. Exposant le dommage qu'il subit par le fait qu'on lui refuse la solde et l'indemnité de son grade de lieutenant général. Page 232

10 novembre, Montréal. James McGill et B. Frobisher à F. Mers. Mandat pour conduire un loyaliste aliéné à l'hôpital général de Québec. 235

11 novembre, Saint-Jean. Robert Ellice au major Mathews. Il se plaint qu'une quantité de ses pelleteries n'a pu passer de Saint-Jean aux Etats-Unis. 236

16 novembre, Québec. Le colonel Hope à l'évêque de Québec (en français). Protestation signée par le colonel Hope et A. Mabane, contre la conduite du Séminaire, parce qu'il n'a pas présenté ses hommages au gouverneur lors de son départ pour l'Europe. 237

17 novembre, Québec. Le général Clarke au général Haldimand. Accusant réception de l'avis annonçant la réduction du personnel et lui permettant de retourner en Europe. Il ne peut partir avant l'été prochain, et il espère que la cause du retard sera convenablement représentée. 238

20 novembre, Montréal. O. Bowen au même. Demandant l'intervention du général pour que le colonel De Peyster rende ses deux belles-filles, faites prisonnières par les Delawares, mais remises entre les mains du colonel De Peyster, à Détroit. 239

24 novembre, Montréal. Le colonel Neveu Sevestre au même (en français). Demandant une situation. 241

24 novembre, Montréal. Les commissaires de la paix au même. Recommandant la nomination d'un inspecteur de police. 243

28 novembre, Saint-Jean. George Smyth. Certificat en faveur de M. Sutherland. 244

28 novembre, Saint-Jean. James Sutherland au major Mathews. Avec certificat quant à son caractère en réponse aux accusations du lieutenant Hunter. (*Voir* p. 244). 245

2 décembre, Québec. Le major Faunce au même. Concernant un enfant de feu M. Gordon, greffier de la couronne. 246

3 décembre, Londres. Le capitaine Twiss au général Haldimand. Il a eu un entretien avec lord North au sujet du traité de paix, etc. Il n'a encore pu rien faire avec le comité de l'artillerie. Il offre de fournir au Gibraltar de bois du Canada. 248

6 décembre, (Londres). M. Pollock au même. Dépêches expédiées. Projet d'abolition de la charte de la compagnie des Indes Orientales. Baisse des actions de la compagnie. 250

6 décembre, Hôpital Générale. Sainte-Thérèse de Jésus au même (en français). Demandant des secours, car les pauvres qui sont sous leurs soins seront sans aucun moyen d'existence vu que la moisson a manqué. 252

7 décembre, Québec. Le major Mathews à (O. Bowen). Ordre a été transmis au colonel De Peyster d'envoyer les deux jeunes filles. (*Voir* p. 239.). 254

8 décembre, Montréal. Le major Leake au général Haldimand. Remerciements pour sa promotion au grade de major du régiment royal de New-York. 255

8 décembre, Montréal. Robert Ellice et Cie au capitaine Mathews. Concernant la subsistance pour les *rangers*, etc. 257

28 décembre, Montréal. Montgolfier au général Haldimand (en français). Il demande au général de lui continuer ses faveurs en dépit des questions religieuses. 258

29 décembre, Trois-Rivières George Tonnancour au même (en français). Avec souhaits pour le bonheur du général, etc. 260

31 décembre, Trois-Rivières Mailles au même (en français). Souhaits de bonne année. 261

31 décembre, Pas de signature, au même (en français). Souhaits de bonne année, et expression de sentiments d'admiration. 262

1784.
6 août. J. R. Muller. Procuration. 149

LETTRES AU GÉNÉRAL HALDIMAND EN SA QUALITÉ DE GOUVERNEUR DE QUÉBEC, 1784.—VOL. IV. IIe PARTIE.

B. 75-2. B.M. 21,735-2.

Pas de date, (Janvier 1784). W. Johnson au capitaine Mathews. Demandant sa gratification d'entrée en campagne. 1

Pas de date, (Janvier). Lady Harriet Acland au général Budé. Demandant son influence pour l'avancement du capitaine Simpson, du 31e. 2

9 janvier, Londres. George Ross au général Haldimand. Faillite de John Fraser. Changements dans l'administration. Pitt premier lord de la Trésorerie. 3

16 janvier. Le Trésor au capitaine Twiss. Il devra expédier un état de ses comptes en sa qualité de commandant du corps de génie. 5

22 janvier, Ile Carleton. Malcolm Fraser à Mac (Dougall). Il a reçu les comptes. Il s'attend à une réduction. Concernant la réclamation du joueur de cornemeuse, la démission d'un sous-lieutenant, etc. 6

26 janvier, Montréal. John Ibey au général Haldimand. Il demande un permis pour les colonies pour amener sa famille, avec certificat. 8

26 janvier, Montréal. Edward Southouse au même. Demandant quelques jours de congé pour son fils, le sous-lieutenant Southouse, du 29e. 11

27 janvier, Oswegatchie. Ann U. Sparham au même. Demandant du secours, ayant tout perdu. 13

28 janvier, Plymouth. J. Irving au même. S'informant des terres qui lui ont été accordées près de Mobile. Demandant si des octrois de terres peuvent être obtenus dans le Nouveau-Brunswick. 14

29 janvier, Montréal. Robert Ellice et Cie au major Mathews. Demandant si les ordres empêchant les fourrures d'aller aux Etats-Unis sont encore en vigueur. Demandant d'avoir le mandat pour la subsistance des *rangers*. 15

2 février, Montréal. Thérèse Guébert au général Haldimand (en français). Demandant un permis pour elle, sa mère et sa sœur, de se rendre à New-York auprès de son père. 16

4 février, Londres. Le capitaine Twiss au même. Il a vu lord North. Son entrevue peu satisfaisante avec lord Townshend, qui ne se soucie pas de voir les plans de Québec. La confusion dans les affaires politiques en Angleterre. Il espère faire des arrangements au sujet du bois à Québec. 17

9 février, Montréal. Duncan Macdougall au major Mathews. Concernant la démission du sous-lieutenant Macdougall. 21

13 février, Paris. Lord Dorset au général Haldimand. Recommandant Nicolas Broillet. 23

13 février, Trois-Rivières St. Ours au même (en français). Demandant qu'il soit permis à M. Tonnancour et à sa famille, vu la perte de sa maison par un incendie, de loger à l'hôpital général. 24

16 février, Schenectady. Robert Ellice au major Mathews. Demandant si le commerce sera permis avec Niagara pendant l'été. Il demande un permis pour aller visiter les postes d'en haut. 26

19 février, Saint-Ours. Porlier au général Haldimand (en français). Demandant un permis pour une femme afin qu'elle puisse aller voir son mari à Albany. 29

1er mars, Rivière-du-Loup. George Davison au même. Demandant la permission d'aller aux colonies du Sud. 30

6 mars, Québec. L'évêque de Québec au major Mathews (en français). Il a nommé un missionnaire pour le Sault Saint-Louis. 31

9 mars, Rivière-du-Loup. George Davison au même. Remerciements pour congé. 32

1784.

10 mars, Québec. Thomas Forsyth à Mathews. Concernant des marchandises fournies au colonel De Peyster, à Détroit, et autres questions pécuniaires. Page 33

10 mars, Montréal. Yohannes Decker au général Haldimand. Demandant que des mesures soient prises pour se faire remettre un petit garçon nègre qui lui appartient. 35

15 mars, Chass (Cohœs?) Asa Porter au même. Narration du traitement brutal qu'ont subi le capitaine White et son fils, qui étaient allés vendre des propriétés et ramener la famille au Canada. 38

17 mars, Londres. Le général Christie au même. La confusion politique en Angleterre, etc. 39

18 mars, Whitehall. Lord Amherst au même. Il approuve le fait que Haldimand reste en Canada. Le général Christie s'en vient. La situation politique. Les officiers du 1er et du 2e bataillons du 60e ne sont pas encore établis. 41

18 mars, Montréal. La veuve Duverge au même (en français). Demandant du secours. 43

20 mars, Londres. Le Rév. Philip Toosey au même. Il a été nommé pour succéder à M. Guerry, comme un des ministres de Québec. 44

25 mars, Québec. William Gill au major Mathews. Il se prépare à faire la pêche dans la baie des Chaleurs, et il se propose d'établir une station de pêche à Pabos. 37

26 mars, Québec. Le général Haldimand à Rocheblave (en français). Avec lettre de recommandation pour lui permettre d'expédier ses marchandises dans le pays d'en haut. 45

28 mars, Londres. Le capitaine Twiss au général Haldimand. Récapitulant la teneur de lettres précédentes. Il devra rester pour régler les comptes. Il a décidé de ne pas revenir au Canada. Il a donné son avis quant aux provisions qui doivent être envoyées. 46

31 mars, Londres. W. Tryon au même. Il a été fait colonel du 29me et demande au général d'ordonner l'inspection des accoutrements, etc. (Deux copies). 52

1er avril, Montréal. Les commissaires de la paix au major Mathews. Un cultivateur a été trouvé coupable d'avoir donné refuge à un déserteur; ils le recommandent à sa clémence. 55

1er avril Londres. William Pollock au général Haldimand. Envoi d'un exemplaire du livre de Calvet. 57

1er avril, Londres. Le même au même Il envoie des dépêches, etc. Les doutes sur la forme future du gouvernement de l'Amérique Britannique du Nord; il propose de diviser la Nouvelle-Ecosse et de donner au gouverneur du Canada une autorité prépondérante, etc. 58

1er avril, Londres. Le capitaine Twiss au même. Rien de réglé quant au bois de construction. Envoi de seize plaques en cuivre. L'élection générale. Excitation au sujet d'un ballon à air. Découverte du *Georgium Sidus* 60

1er avril, Montréal. John Burke au major Mathews. Il envoie le rapport touchant les prisonniers déclarés coupables par les commissaires de la paix et recommandés à la clémence. 62

2 avril, Londres. Le général Christie au général Haldimand. Nouvelles politiques; élections générales; son départ prochain pour le Canada. 64

4 avril, Londres. Robert Hunter au même. Remerciements des marchands. L'intention de restreindre le commerce avec les Etats-Unis et d'accorder des primes au Canada et à la Nouvelle-Ecosse pour qu'ils exportent aux Antilles. Il n'a rien été fait au sujet de la requête venant de Montréal et demandant un changement de gouvernement. 66

1784
4 avril, Londres. Le général Christie à Haldimand. Rien n'a été décidé au sujet de son retour au Canada. Projets apparents du gouvernement de donner des positions à sir Guy Carleton et ses amis. Il n'y croit rien car le roi désire qu'Haldimand soit maintenu. Page 68

10 avril, Québec. Miles Prenties au même. On lui a refusé sa provision de bois de chauffage. 70

11 avril, Philadelphie. James Hughes au même. Ce qu'il doit faire des terres que lui a légnées le colonel Bouquet. 72

12 avril, St. Jean. A. McAllon au major Mathews. Il a reçu ordre de descendre tous les bateaux en bas des rapides; il ne peut pas fournir au capitaine Sherwood le nombre de matelots sans retarder l'ouvrage. 71

5 avril, Whitehall William Pollock au général Haldimand. Envoi de journaux. Les élections se poursuivent favorables à Pitt. Les affaires des Hollandais sont en confusion, etc. 74

19 avril, Montréal. B. Frobisher au même. Remarques au sujet de la démarcation indéterminée des limites du lac Supérieur vers l'ouest. Les difficultés du commerce de fourrures; formation d'une compagnie qui va entreprendre énergiquement le commerce et qui va chercher un passage autre que celui du lac La Pluie dont on se sert actuellement. Il demande certains privilèges en faveur de la compagnie et d'être protégé contre certains individus depuis le lac Supérieur jusqu'aux Etats-Unis. Il propose l'établissement d'un poste au Sault-Sainte-Marie ou à la Pointe aux-Pins. Topographie de la région environnante. Le commerce facile avec les Sauvages à cet endroit. L'utilité d'un tel établissement. 75

21 avril, Londre. Charles Rainsford au même. Présentant des officiers qui partent pour aller rejoindre leurs régiments. 81

24 avril, Stoke Prior. Lewis Guerry au même (en français). Il a fait l'échange de ses bénéfices en Canada avec M. Toosey. Il remercie le général de sa bonté. 82

27 avril, Londre. Le capitaine Twiss au même. Au sujet du projet de transport du bois de construction de Québec à Gibraltar; espèce de bois requis et le taux du fret. Aucun ingénieur n'est encore placé à Québec. Diverses rumeurs, etc. 84

27 avril, Québec. Le chirurgien Fisher au major Mathews. Au sujet de trois malades internés à l'hôpital. 86

28 avril, Edinburgh. J. Houstoun au général Haldimand. Recommandant le lieutenant Erskine Fraser. Nouvelles de Hollande. 88

30 avril, St. Jean. A. McAllan au major Mathews. Au sujet des navires devant être amenés à Chambly, et comment ils doivent y être conduits. Il recommande le rhum pour le département de la marine. 90

3 mai, Québec. William Gill au même. Le gouvernement devant expédier des provisions à Halifax; il offre un navire à cet effet. 94

3 mai, Montréal. B. Frobisher au même. Il le remercie d'avoir si cordialement accueilli sa lettre au sujet des limites (pp. 75 à 80). La compagnie de fourrures désire que des explorations soient faites jusqu'aux pays de l'ouest, etc. 122

5 mai, Québec. Le capitaine Barron au général Haldimand. Etat de dérèglement et de désordre à New York. 92

7 mai, Whitehall Lord Amherst au même. Liste des officiers des deux bataillons du 60me. Le général Christie partant pour Québec, etc. 95

9 mai, Trois-Rivières Maillet au mêmême (en français). Remerciements pour secours. Demandant de succéder aux emplois de Tonnancourt. 97

10 mai, Montréal. B. Frobisher au major Mathews. Envoi d'une lettre au capitaine Roberson. La flotte de canots laissé Lachine par divisions. M. Jo-

1784. seph Frobisher et Simon McTavish demandent les pouvoirs nécessaires pour maintenir la discipline aux différents portages. Page 99

10 mai, Londres. L'adjudant général Fawcett au général Haldimand. Envoi d'ordres généraux, et il demande des rapports mensuels des régiments. Les nouveaux gouverneurs pour les Indes Orientales. 101

10 mai, Sorel. James Walker au major Mathews. Demandant un lot de terre à Sorel, et son terrain comme membre du corps Jessup. 103

13 mai, Montréal. W. Parker. Déclaration assermentée au sujet de pelleteries en dépôt à Crown-Point, pour être transportées aux Etats-Unis. 104

13 mai, Montréal. B. Frobisher au major Mathews. Avec déclaration assermentée de Parker (pp 104 à 105) au sujet de pelleteries. 106

13 mai, Londres Robert Melville au général Haldimand. Présentant le sous-lieutenant Forbes. 107

13 mai, Whitehall W. Pollock au même. Avec dépêches, etc. Rien de décidé au sujet du Canada. 108

19 mai, Londres. W. Tryon au même. Demandant les rapports du 29me. 109

19 mai, Welsbourn. Le capitaine Chambers au même. Remerciements pour son élévation au grade de capitaine de vaisseau. 110

20 mai, Montréal. Le colonel Neveu Sevestre au même (en français). Au sujet de la distribution de la poudre et des balles aux officiers de milice. 111

21 mai, Trois-Rivières Cressé au même (en français). Mort de M. de Tonnancour, colonel de milice, qui a été inhumé avec les honneurs militaires. 113

27 mai, Stonham. Rév. P. Toosey au même. Il ne peut faire voile pour Québec avant le printemps. Il désire des terres et demande que ses fils s'enrôlent comme volontaires. Il se propose d'amener des bestiaux de race améliorée, des instruments aratoires, etc., et il amènerait aussi des agriculteurs et des artisans s'ils pouvaient avoir des terres. 114

31 mai, Montréal. J. Fraser au major Mathews. Au sujet de mandats, etc. 118

31 mai, Montréal. Le même au général Haldimand (en français). Le mauvais traitement subi par la famille de sa belle-sœur aux Etats-Unis à cause de sa loyauté. Les réclamations de sa belle-sœur pour les services de son mari, son frère (à Fraser). 119

31 mai, Montréal. John Burke au major Mathews. Au sujet de la sentence prononcée contre Samuel White. 121

7 juin, Montréal. La veuve Duffy au général Haldimand (en français). La position désolante et son besoin des secours qu'on lui a refusés. 124

9 juin, Whitehall W. Pollock au même. Avec dépêches, etc. Pas de nominations pour le Canada. Rien de décidé au sujet de la division de la Nouvelle-Ecosse. 126

14 juin, Montréal. Le colonel Neveu Sevestre au même (en français). Demandant un permis pour Jean M. Normandin et deux compagnons, afin d'aller chercher sa mère à Albany. 127

18 juin, Pattsburg. Simon Metcalfe à l'ingénieur en chef. Avec réclamation pour du bois de construction enlevé sur sa propriété. 129

19 juin, Montréal. John Burke au major Mathews. Envoi de la recommandation au pardon, des commissaires de la paix en faveur d'un prisonnier. 131

21 juin, Halifax. Robert Morse à madame Nicole, (en français). Annonçant la mort de son mari et de ce qu'on a fait de ses effets. 132

21 juin, Québec. Richard Dobie au major Mathews. Avec état de ses déboursés. 134

21 juin, Montréal. Samuel Street au même. S'informant du règlement de sa réclamation pour des pertes par lui souffertes sur des marchandises qu'il avait avancées au gouvernemrnt. 136

21 juin, Québec. G. Clowes au major de brigade Scott. Il désire que les accusations portées contre lui au sujet du lieut.-gouverneur Sinclair soient mises au jour. 137

1784.

21 juin, Montréal. James Hughes au général Haldimand. Au sujet de sa propriété dans le Maryland. 138

1 juillet, Québec. Le général Clarke au même. Annonçant la mort de sa femme et son désir de s'embarquer immédiatement. 140

3 juillet, A bord du Kitty. Le même au même. Exprimant son mécontentement de ce qu'on lui ait demandé de recevoir à bord des officiers comme compagnons de voyage. 141

7 juillet, Québec. Le capitaine Brown au colonel French. Mémoire du capitaine et du lieutenant Johnstone au sujet de leur paye, après réduction faite. 142

8 juillet. W. Pollock au général Haldimand. Le colonel Carleton nommé gouverneur du Nouveau-Brunswick. Louisbourg et l'Isle de Saint-Jean devant être annexés à la Nouvelle-Ecosse. 143

12 juillet, Québec. William Grant au même. Se plaignant et protestant contre la nomination du colonel Caldwell comme receveur général, malgré les droits du porteur de la lettre patente et des siens (à Grant). 144

15 juillet, Montréal. Samuel White aux commissaires de la paix. Priant pour obtenir une remise d'amende. 147

26 juillet, Montréal. St. George Dupré au général Haldimand (en français). Il va exécuter les ordres et faire le recensement du côté sud du Saint-Laurent. 148

29 juillet, Londres. W. Tryon au même. Réitérant sa demande de rapports au sujet des accoutrements, etc., du 29me. 149

30 juillet, Cataraqui. Robert Kerr au major Mathews. Expédiant les rapports de l'hôpital. L'hôpital rempli de malheureux loyalistes. 150

1 août, Londres. Le capitaine Twiss au général Haldimand. Il espère que son compte sera réglé d'une manière satisfaisante. Il croit qu'il est probable qu'il sera employé à Portsmouth. 151

1 août, Sorel. Le rév. M. Scott au même. Demandant paiement de ses appointements comme aumônier du 34me. 153

5 août, W. Pollock au même. Colonel Carleton nommé au Nouveau-Brunswick ; il se rendra à Québec quand Haldimand sera parti. 155

7 août, Au long de Bic. Le général Christie au même. Il est arrivé après une traversée de dix semaines. Il a des dépêches importantes. Il envoie la liste des passagers. 156

9 août, Sorel. Rév. John Doty au major Mathews. Il demande de se servir d'un édifice du gouvernement pour y faire des exercices religieux, l'église catholique ayant jusqu'à présent été à la disposition des protestants. 158

13 août, Caldwell Manor. Henry Caldwell au général Haldimand. Demandant des secours pour les colons pauvres. 159

15 août, 19 août, Montréal. W. Pollock au même. Envoi de papiers, etc. 161

21 août, Québec. Richard Dobie au major Mathews. Il désire une réponse au mémoire qu'il a envoyé. 162

23 août, Montréal. William Grant au général Haldimand. Nommant David Alexander Grant, receveur général et député. Etat de divers comptes, etc. 163

24 août, Québec. Robert Ellice et Cie au major Mathews. Explication de la transaction au sujet de pelleteries que l'on dit être à Saint-Jean et devant être expédiées aux Etats-Unis. 165

30 août, Trois-Rivières Le capitaine Ross au général Haldimand. Demandant un congé pour aller régler ses affaires en Ecosse. 166

30 août, Montréal. Le lieutenant Robertson au major Mathews. Au sujet de logement pour le colonel Morris. 168

Richard Dobie au même. Au sujet du règlement des traites du lieutenant-gouverneur Sinclair et des pertes considérables subies par les négociants et par d'autres à la suite d'un refus. 170

1784. 30 août, Montréal. Dobie à Mathews Avec un autre mémoire. 173

2 septembre, Montréal. Edward Southouse au général Haldimand. Au sujet du mariage de sa fille. Il désirerait aller à Londres s'il peut obtenir un congé. 174

3 septembre, Détroit Lamothe au même (en français). Il demande une demi-solde. 176

6 septembre, Montréal. Le général Christie au même. Il presse le général de rester pour l'hiver afin d'empêcher la confusion qui certainement aurait lieu. 177

9 septembre, Montréal. A. Mabane au même. Que M. Montgolfier s'est rendu au désir de ne pas amener de prêtres sous l'influence de la famille des Bourbons ; mais qu'il était évidemment désappointé de ne pas amener de prêtres du Séminaire de Saint Sulpice de Paris. 179

9 septembre, Montréal. James Hughes au major Mathews. Ses remerciements pour sa nomination comme intendant de casernes. 180

15 septembre, Montréal. Montgolfier au général Haldimand (en français). Il le remercie de ses égards. Il aurait désiré que des gens de son sang et de sa nation n'eussent pas été formellement exclus de certains avantages. 181

20 septembre, Montréal. Edward Southouse au même. Il demande de nouveau un congé. 182

23 septembre, Montréal. Alexander Grant au major Mathews. Au sujet de la perte de ses terres dans le New-Hampshire. Il prie Son Excellence de vouloir y penser. 185

25 septembre, Sorel. Rév. M. Scott au général Haldimand. Il demande un règlement quelconque de ses réclamations. Annonce de son livre. 186

26 septembre, Detroit. Maisonville au même (en français)). Demandant du secours ou un emploi. 189

27 septembre, Montréal. O. Bowen au même. Demandant un emploi. 190

Certificat de service. 192

2 octobre, Michillimakinak. Daniel Robertson au major Mathews. Il s'est approvisionné à Thessalon. Il demande qu'un ingénieur soit envoyé pour arpenter un nouvel établissement. 191

4 octobre, Québec. William Gill au même. Demandant la mise en liberté d'un prisonnier qu'il prendra à bord de son navire. 193

5 octobre, Sorel. Le rév. M. Scott au général Haldimand. Il annonce son ordination. Sa capture par des rebelles. Il propose de retirer toutes ses poursuites, etc., à condition de paiement. 194

5 octobre, Montréal. La veuve Duffy au même (en français). Elle exprime son regret au sujet du départ du général, etc. 197

6 octobre, Montréal. Le rév. John Stuart au major Mathews. Demandant une allocation du fonds scolaire. 199

9 octobre, Detroit. Jehu Hay au général Haldimand. Archives transmises au lieutenant Smyth. Inquiétude des gens parce qu'ils ont été expulsés. Affiches déchirées et récompenses offertes. Concernant l'approvisionnement des prisonniers. Sa conduite dans les affaires avec les Sauvages. La discontinuation de l'expédition conrte les Sauvages. 202

10 octobre, Montréal. J. Fraser au major Mathews. Explications de l'état de ses comptes. 206

11 octobre, Montréal. Le même au général Haldimand (en français). Demandant le pardon d'un criminel condamné à être pendu. 209

11 octobre, Montréal. Le même au major Mathews. Balance de compte. Il a écrit au général demandant le pardon d'un homme condamné à être pendu, qui est allié à une famille respectable. Il espère que s'il est gracié il sera chassé du pays. 210 211

11 octobre, Montréal. Jacob Jordan au même. Il demande des mandats. 212

12 octobre, Montréal. H. de Rouville au général Haldimand, (en français). Il demande à être traité de la même manière que l'ont été les loyalistes.

1784.
14 octobre, Thomas Anislie au juge Mathews. Plan pour arrêter la trop fréquente importation des marchandises étrangères par la voie des lacs. Page 213

14 octobre, Québec. Edmond Koenig au même (en français). Il demande de l'aide au Gouverneur pour aller en Europe. 217

14 octobre, Montréal. B. Frobisher au même. Remerciements pour les services rendus à la Compagnie du Nord-Ouest. Craintes d'une compagnie rivale. 215

15 octobre, Québec. D. Brehm au général Haldimand. Les comptes du département des casernes. Il désire aller en Europe. 218

16 octobre, Montréal. Rocheblave au même (en français). Il demande des secours. 220

17 octobre, Sorel. Rév. Dr Scott au même. Il transmet une lettre du colonel St. Léger selon les ordres de l'évêque de Londres, et offre d'obéir à tout ordre que pourra donner le général. 221

18 octobre, Montréal. Major Campbell au même. Mort du lieutenant Welsh, 29me. Il recommande son successeur. 224

21 octobre, Québec. Giranli, jésuite, au même (en français). Il demande d'être dispensé de prendre soin d'un jeune Anglais. 225

25 octobre, Montréal. O. Bowen au même. Il demande un emploi. 226

26 octobre, Québec. Samuel Holland au même. Au sujet de ses comptes pour explorations de terrains et établissements de soldats licenciés et de loyalistes. Entente pour coloniser les terres. Il doit retourner à la baie de Quinté au printemps. Il conseille de régler avec les Mohawks pour ce qui regarde les autres terrains auxquels ils prétendent avoir droit. On devrait coloniser les terrains en bas de Cataraqoui et en haut de New-Oswegatchie. 227

27 octobre, Québec. K. Chandler au major Mathews. Il demande la permission de porter son salaire comme intendant de casernes au compte de la garnison de Québec. 231

30 octobre, Québec. J. F. Cuguet (en français.) Affidavit concernant les négociations de Fortier, Adhémar et Delisle avec les Sulpiciens de Paris, afin d'amener subrepticement des prêtres français au Canada. 232

Pas date (Novembre 1784). Marie D. Rocheblave (en français.) Elle fait connaître la position critique de son mari et de sa famille à cause du refus qu'on lui a fait de lui payer l'argent déboursé pour le gouvernement aux Illinois, et elle demande justice. 237

2 novembre, Québec. P. Rocheblave à Haldimand (en français.) Demandant la permission d'acquérir des terres des Sauvages de Saint-Régis. 239

3 novembre, Sorel. Le rév. M. Scott au même. Demandant que les lettres du colonel St. Léger et de l'évêque de Londres soient renvoyées; et demandant aussi une ration et une pension temporaire. 240

4 novembre, Montréal. Picottée de Belestre au même (en français.) Bons souhaits. 241

6 novembre, Québec. Peter Fraser au même. Demandant que ses services soient pris en considération. 242

11 novembre, Pointe aux Trembles. Augustes Fitz-Roy au même. Bons souhaits. 243

14 novembre, Londres. Le général de brigade Maclean au major Mathews. L'avertissant que DuCalvet a l'intention de signifier une action au général à son arrivée à Portsmouth, et aussi que Cochrane menace d'en faire autant. 244

15 novembre, Londres. Le capitaine Twiss au général Haldimand. Il a été désappointé de ne pas avoir été placé à Portsmouth, à cause de certaines difficultés entre lui et le duc de Richmond et les ingénieurs militaires. 246

15 novembre, Québec. Le comte Dupré au même (en français.) Faisant valoir ses droits aux fonctions de membre du conseil. 247

1784.
16 novembre, Québec. A. Mabane à Haldimand. Le colonel Hope et lui se sont rendus auprès de l'évêque, etc., relativement à la négligence dont ce dernier a fait preuve en n'allant pas présenter ses hommages au général lors du départ de celui-ci. Page 249

16 novembre, Québec. Le Séminaire au même (en français.) Lettre officielle signée de Bédard, supérieur ; Gravé, directeur, et Latraille, prêtre, donnant les raisons pourquoi ils n'ont pas présenté leurs hommages à Son Excellence avant son départ. 254

18 novembre, Montréal. P. Langan au lieutenant-gouverneur Hamilton. Transmettant le discours de Lafayette aux Sauvages de Caughnawaga à Onéida, leur promettant la guerre contre l'Angleterre. On devra faire arpenter le territoire des Sauvages sur l'Ohio. Promesses faites par les commissaires du congrès, demandant aux Sauvages de promettre de leur aider en retour. Faisant rapport sur les délibérations du conseil qui eut lieu après le départ de Joseph Brant. 251

29 novembre, Montréal. Le même au même. Extrait d'une lettre de John Dean, de Niagara, faisant rapport que les Sauvages de Fort-Stanwix sont surveillés de près par les commissaires du congrès, qui ont pris des ôtages pour s'assurer de la neutralité des Sauvages au cas où les Américains attaqueraient notre poste. Le gouverneur de New-York est mécontent des actes arrogants des commissaires du congrès,—Lee, Walcott et Butler. 256

29 novembre, Québec. L. Genevay au général Haldimand (en français). Il a fait l'inventaire de tout ce qui a été laissé, etc. 258

2 décembre, Québec. Le colonel Hope au même (en français). Donnant un compte-rendu de son entrevue avec l'évêque, etc, au sujet de la négligence dont ce dernier a fait preuve en n'assistant pas au lever. Il transmet une lettre de Langan relativement aux Sauvages (pp. 251 à 253). Son opinion de la conduite de Lafayette. Tout est tranquille, etc. 261

LETTRES AU GÉNÉRAL HALDIMAND EN SA QUALITÉ DE GOUVERNEUR DE QUÉBEC, 1785 A 1787. VOLUME V.

B. 76. B. M. 21, 736.

1785.
2 janvier, Québec. J. J. Jorand au général Haldimand (en français). Il a terminé l'inventaire des effets du général. La position précaire où il se trouve vu qu'il n'a pas d'emploi. Page 4

1785.
10 janvier, Whitehall. Lord Sydney au même Invitation à dîner. 6

11 janvier, Montréal. J. Fraser au même (en français). Réunion chez madame Deschambault ; l'évêque refuse d'appuyer l'agitation. Menace de schisme dans l'église. Tentative faite pour soulever les Français. Les publications de Du-Calvet et leur but. 1

12 janvier, Londre2, John Strettell au même. La requête de la Compagnie du Nord-Ouest demandant le privilège exclusif, pendant dix ans, dans le pays découvert relativement au commerce de fourrures. 7

13 janvier, Londres, Sir William Johnson au même. Insistant sur la nomination de M. Dupré au conseil de préférence à celle de M. de Boucherville. 8

14 janvier, Westminster. Le juge en chef Smith au même. Concernant M. D'Ivernois, qui songe à faire en Canada une colonie suisse. 10

15 janvier, Londres. Madame Rivé au même (en français). Demandant une entrevue. 11

22 janvier, Québec. L. Baby au même (en français). Il a transmis les documents et copie de la réponse du lieutenant-gouverneur à ceux qui ont demandé

1784.

une Chambre d'Assemblée. Félicitations à l'occasion du succès que le général a remporté sur ses détracteurs. Page 12

22 janvier, Québec. Le colonel Hope à Haldimand (en français). Soni nquiétude au sujet des efforts que fait Lafayette auprès des Sauvages et des Canadiens français. Pas de nouvelles de Joseph (Brant) depuis que la glace est prise. L'agitation dans la province; conduite avec dignité à Québec, mais avec violence à Montréal. Une politique énergique est nécessaire, ou il faudra abandonner le Canada. Les Américains n'ont pas encore demandé possession des postes. Il s'attend à ce que cette demande sera faite bientôt; mais il espère que l'hiver passera tranquillement. 16

22 janvier, Québec. Samuel Holland au même. Il est actuellement occupé à dresser des cartes et des plans de la province de Québec, etc. 14

23 janvier, Wilsbourne, Le capitaine Chambers au même. Remerciements pour bons égards. 19

27 janvier, Londres. Le capitaine Scott au même. Demandant la position de sous adjudant général en Canada et le grade de major. 20

28 janvier, d'Iverdun. M. Haldimand au même (en français). Il est heureux d'apprendre qu'il est arrivé sain et sauf; nouvelles de familles. 21

2 février, Londres, Lord Sydney au même. Demandant au général de venir le voir 24

6 février, Londres. M. Townshend au même. Il a fait voir les documents du général à lord Sydney, qui ne voit pas d'objection à ce qu'ils soient déposés devant son conseil. 25

11 février, Londres. Le colonel Johnson au même. Demandant le paiement des deniers avancés au capitaine Lewis Haldimand. 23

20 février, Plymouth. Le capitaine Worth au même. Le priant de rembourser M. Callender de ses dépenses. 26

25 février, d'Iverdun. Le capitaine Louys au même (en français). Félicitations. Il espère que son congé sera prolongé. 27

26 février, L. Graife au même (en français). Il désire être auprès du général pour le servir; ses raisons pourquoi il ne désire pas prendre du service dans l'armée anglaise, vu que son manque de fortune serait un empê hement à son avancement. 29

4 mars, Londres. Le général Pattison au même. Recommandant le lieutenant Roberts. 32

5 mars, Whitehall W. Faukener au même. Les lords commissaires du commerce et des plantations désirent connaître son opinion sur la question du commerce entre la province de Québec et les Etats-Unis, vu qu'ils ont des lettres sur un commerce semblable, de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick. 33

10 mars, Londres. Henry Callender au major Mathews. Expliquant les motifs de sa réclamation pour le paiement des dépenses qu'il a faites relativement au transport de dépêches. (*Voir* p. 26.) 34

12 mars, New-York. Aug. Prévost au général Haldimand. Lettre collective de Aug. Prévost et de Thomas Hutchins, accusant réception de la procuration les autorisant à administrer les propriétés du Maryland. 36

14 mars, Edinburgh. Le capitaine Erskine Hope au major Mathews. Ses remerciements à l'adresse du général qui a fait sanctionner sa promotion. 37

14 mars, Edinburgh. Le même au général Haldimand. Remerciements pour approbation de sa promotion. 38

23 mars, Paris. C. Lotbinière au même (en français). Ses remerciements pour avoir aidé à faire légaliser les actes de la famille Juchereau, etc. 39

4 avril, Troinex. Jacques Terroux au même (en français). Demandant les bons offices du général pour obtenir un règlement de ses réclamations. 40

4 avril, Troinex. Le même à———— (en français). Avec un état de ses réclamations et de comptes dont il demande le règlement. 42

1785.
4 avril, Troinex. Le même à T. Rykert (en français). Etat de ses affaires. Page 44

7 avril, Londres. Robert Hunter au général Haldimand. Les marchands intéressés dans le commerce avec Québec se proposent de placer deux bouées dans la traverse du Sud, ce qui sera payé par souscription. On s'adressera au gouvernement pour les dépenses annuelles. Il demande l'approbation du général. 46

9 avril, Québec. L. Genevay au même (en français). L'arrivée du major Mathews. Ce qui a été fait des effets du général, etc. 47

10 avril, Londres. George Rose au même. La commission du Trésor donnera des instructions pour défendre le général au sujet des traites tirées à Michillimakinak. 50

11 avril, Londres. Robert Hunter au même. Plans pour améliorer la navigation du Saint-Laurent au moyen de bouées, de lumières, etc. 51

23 avril, Londres. Adhémar au même (en français). Expédiant une lettre. 52

2 mai, Fontainbleau. F. de Montrond au même (en français). Le fait que ses lettres de change n'ont pas été acceptées a été pour lui une cause de grande misère. Il demande l'intervention du général. 53

5 mai, Paris. C. Lotbinière au même (en français). Concernant les affaires de la famille Juchereau-Duchesnay. 55

14 mai, Haddington. Lord Belhaven au même. Ses remerciements pour ses faveurs dans le passé. On attend les commissions. Il sera heureux de se mettre de nouveau sous le commandement du général. 56

17 mai, Londres. Mademoiselle Cuenod au même (en français). Elle fait connaître l'infortune de sa famille et elle demande l'influence du général pour obtenir un règlement de l'associé de son frère qui s'est noyé dans la rivière Saint-Jean. 57

20 mai, Brousoir. A. Graife au même (en français). Exposant sa malheureuse position amenée par l'inimitié du prince de Brunswick. 59

30 mai, Londres. Baron de Bulow au même. Il demande quelques secours temporaires, vu que, pendant qu'il était malade, il a été victime de voleurs. 62

5 juin, Belmont. Henry Caldwell au même. Il espère que le général retournera au Canada. Ses dispositions envers Haldimand. Il défend sa conduite à la dernière réunion du conseil. Concernant les comptes du département du receveur général, et ses droits à la position. 63

13 juin, Montréal. Deschambault au même (en français). Expédiant, par l'entremise du major Mathews, un état de ses réclamations. 66

13 juin, Londres. Cottrell au même. Il désire assister au conseil relativement à la réclamation de M. Shoolbred. 67

13 juin. J. Fraser au même (en français). Les bons résultats que l'on anticipe au sujet du retour du général, et l'effet de sa nomination en étouffant la cabale. Les affaires privées de Fraser. La rareté de l'argent. Il appuie fortement les réclamations de M. Deschambault, qui a tant fait pour contenter les Canadiens français. 68

14 juin, Londres. Le major Ross au même. Demandant que le lieutenant Tinling soit amené devant une cour martiale, et donnant les raisons. 70

14 juin, Whitehall Les lords du commerce. Rapport au sujet des réclamations de M. Shoolhed relativement aux pêcheries de la baie des Chaleurs. 73

15 juin, Le colonel Muller au général Haldimand (en français). Remerciements pour ses bons égards. Sa malheureuse situation financière. 79

16 juin, Londres. Le même au major Mathews (en français). Il a été relâché d'une prison de mauvais débiteurs. Il remercie le général. 80

17 juin, Londres. Maurice Spillard au général Haldimand. Il demande l'intercession du général auprès de M. Nepean. Sa grande pauvreté. 81

1785.
19 juin, Londres. George Dusekelle à Haldimand. Demandant une situation. Page 82

20 juin. Le colonel Muller au même (en français). Il demande l'influence du général pour faire régler ses réclamations. 84

22 juin, Le même au même (en français). Il a été menacé de se faire arrêter une seconde fois pour dette. Il demande au général de l'aider à atteindre Calais, etc. L'ambassadeur prussien lui a refusé protection, conformément à la lettre annexée. 86

28 juin, Londres. Lord Sydney au même. Lui demandant de rencontrer sir John Johnson. 89

3 juillet, Montréal. Montgolfier au même (en français). Remerciements d'avoir été nommé par Sa Majesté coadjuteur de l'évêque de Québec. 90

3 juillet, Tunbridge Wells. Le général Robertson au même. Il a des craintes, à moins que la promotion du colonel Carleton ne soit aux dépens d'Haldimand, car il devrait continuer d'être gouverneur de Québec. Il l'invite à Tunbridge Wells. 91

7 juillet, Whitehall. Cottrell au même. Les lords du commerce et des plantations désirent qu'il s'occupe des octrois de terres accordés à Robin, Pipon et Cie, sur la baie des Chaleurs. 92

8 juillet, Québec. A. Mabane au même. La nomination de M. de Montgolfier au poste de coadjuteur. Intrigues provenant de son refus d'accepter. La conduite de M. Brassier est répréhensible. La faction en faveur de l'établissement d'une Chambre d'Assemblée reprenant courage. Il est rumeur que le général ne reviendra pas. Nomination du juge en chef Smith. La confiance que ferait renaître le retour d'Haldimand. Insultes de la part des Etats Américains. Les grands frais qu'entraîne la construction du chemin de Témiscouata ; comment ils peuvent être amoindris. L'économie n'est pas à la mode ; on soupçonne que ces frais sont encourus afin de contraindre les ministres du roi à passer un acte établissant une Chambre d'Assemblée. 93

8 juillet, Calais. Le colonel Muller au même (en français). Il est à Calais depuis quinze jours et il part pour Paris. Sa grande misère. 97

18 juillet, Londres. F. Elwin au même. Il demande ce qu'on entend faire au sujet de la démission conditionnelle du lieutenant Buckley, vu qu'il demande encore de l'argent. 98

23 juillet, Londres. Thomas Gumersall au major Mathews. Demandant la subsistance pendant qu'il faisait l'office de maréchal des logis du 2e bataillon de sir John Johnson. Ses malheurs à cause de la révolution américaine, etc. 99

25 juillet, Londres. M. Shoolbred au général Haldimand. Demandant au général d'assister à une assemblée des lords du commerce, au sujet des octrois de terre à la Baie-des-Chaleurs. 96

2 août, Londres. Lord Sydney au même. Demande de venir le rencontrer à son bureau. 101

13 août, Paris. La Congrégation de Saint-Sulpice à lord Sydney (en français). Demandant la liberté d'envoyer des ecclésiastiques du séminaire de Paris au séminaire de Montréal. 102

1785.
24 août, Exeter. R. Donkin à Haldimand. Accusant réception d'une lettre, au nom de madame Hope. 103

1er septembre Exeter. Madame Hope au même. Ses rrmerciements pour l'intérêt que le général a pris à la promotion de M. Hope. 104

17 septembre, Londres. A. Adhémar au même (en français). Il reconnaît l'erreur qu'il a commise en agissant comme représentant des Canadiens français. Il est trop avancé en âge pour recommencer le commerce avec les Sauvages, et il sollicite un poste de peu d'importance. 105

1785.
25 octobre, Woodfieid. A. Mabane à Haldimand. Des mandats ont été émis pour la moitié du traitement de Haldimand en sa qualité de gouverneur. Il a envoyé des lettres de change, etc. Page 106

25 octobre, W. Harrison au même. Il propose de louer la maison du général. 107

27 octobre, Québec. Le colonel Hope à madame Fairchild (en français). Concernant ce qui sera fait de l'ameublement du général Haldimand pendant l'hiver. 108

27 octobre, Québec. Madame Fairchild au général Haldimand (en français). Le brigadier Hope a offert les chambres qu'elle occupe dans le château, pour diriger son administration intérieure, ce qu'elle a refusé; elle restera dans le château jusqu'à ce qu'elle apprenne la décision du général, mais elle désire aller en Angleterre. 109

27 octobre, Montréal. J. Fraser au même (en français). Concernant ses affaires privées. Les bons effets qu'aurait le retour d'Haldimand. 110

30 octobre, Montréal, L. Genevay au même (en français). Il désire vivement son retour. Au sujet des effets du général, et de madame Fairchild. Les efforts que fait le général Christie pour mettre un frein aux demandes d'un changement de gouvernement, et de l'établissement d'une Chambre d'Assemblée. 112

3 novembre, Québec. J. Curchod au même (en français. Il a demandé le paiement d'un compte dû par madame Fairchild. 114

4 novembre, Québec. Le général de brigade Hope au même. Ses remerciements pour les faveurs du général. La tâche immense qui lui est imposée de maintenir la paix dans le pays, car des efforts seront faits pendant l'hiver pour renverser le présent système. Rapport des affaires de la province a été fait à lord Sydney. Etat critique des pays d'en haut. Joseph Brant, qui part pour l'Angleterre, a été placé sous les soins du lieutenant Houghton. Il (Hope) est à prendre possession du château. 115

5 novembre, Falmouth. Jenkin Williams au même. Il donne un compte-rendu de son voyage de Londres, en voiture de poste. Madame Hope insiste pour aller à Québec sous ses soins, mais elle en est dissuadée. Ses voyages plus loin. 118

6 novembre, Montréal. L. Genevay au même (en français). Il regrette que le général ne revienne pas cette année. Son traitement en sa qualité de gouverneur. Il transmet des lettres sur des sujets indiqués. Nouvelles de Sorel au sujet du bénéfice des moulins. Genevay aimerait à s'établir là, soit en achetant ou en louant à long terme. 121

7 novembre, MOntréal. H. Rouville au même (en français). Demandant que ceux qui ont servi pendant la guerre soient récompensés de quelque manière. 123

16 novembre, Québec. A Mabane au même. Les progrès de l'action intentée par Du Calvet et les mesures à prendre à ce sujet. Adresse présentée au général de brigade Hope à l'occasion de sa nomination au poste de lieutenant-gouverneur. Les bons effets de sa modération. Nouvelles de la nomination d'un gouverneur général; objections contre la mesure, etc. 124

13 décembre, Bains De Traytorrens au même (en français). Le priant de venir passer quelque temps avec sa famille. Au sujet du jeune Wildermett. 126

18 décembre, New-York. J. Williams au même. Compte-rendu de son voyage à New-York. Il n'a pu voir M. Livingston. M. Hutchins dit que les Sauvages de l'ouest portent une grande haine aux Etats-Unis, etc. Il désire arriver au Canada avant que la commission Du Calvet ne termine ses travaux. 128

27 décembre, Windsor. Le général Budé au même (en français). Concernant l'opération qu'on propose de faire subir à M. Salgas. Son intention de retourner à Londres. 131

1785.
Pas date (Décembre). Madame Munster à Haldimand. Les remerciements pour son portrait. Les regrets de n'avoir pu le voir. Page 132

Pas date (Décembre). Jenkin Williams au même. Ses affaires sont en bon état. 133

Pas date (Déchmbre). Lord Sydney au même. Il désire voir le général. L'évêque de Québec a résigné ; le coadjuteur lui succède. 134

Pas date (Décembre). Evan Nepean au même. Soulève la question des postes du roi, si lord Sydney l'oublie. Grant travaille contre les intérêts de Davison. 135

Pas date (Décembre). Le même au même. Invitation à dîner. 136

Pas date (Décembre) Le même au même. Transmettant le mémoire de l'abbé du Pinet. Lord Sydney désire que le général se rende à Frogmore. 137

Pas date (Décembre). Le même au même. Présentant M. Fiott, propriétaire de territoire à la Baie-des-Chaleurs. 138

1786.
5 janvier, Québec. A Mabane au même. Les nouvelles de changements ont soulevé l'esprit des séditieux, les chefs attribuent les changements de gouvernement à leurs plaintes. Nouvelles des honneurs dont le général a été revêtu et de la nomination du major Mathews au poste de lieut.-gouverneur de Détroit. Son propre désappointement. Le général de brigade Hope ne peut s'arrêter à un plan vu l'état d'incertitude où se trouvent les choses. 139

6 janvier, Québec. A. Baby au même (en français). L'honneur que l'on a fait à Haldimand en lui conférant l'ordre du Bain a confondu ses colomniateurs. Nouvelle que Carleton doit être nommé gouverneur-général, et autres nominations. L'affaire Du Calvet ; il (Du Calvet) part pour l'Angleterre. 141

7 janvier, Salisbury. L'enseigne Morrin au même. Les remerciements pour l'intention du général de lui acheter un grade de lieutenant. 143

13 janvier. Grande Isle. Jenkin Williams au même. Compte-rendu de son voyage de New-York *vid* Albany, les lacs George et Champlain. Il se rend à Québec par Saint-Jean. 144

20 janvier, Clifford Fort. Elias Durnford au même. Il transmet copie de procuration comme autorisation pour l'administration de ses affaires. 147

6 février, Blankenberg. Le capitaine Gleissenberg au même (en français). Demandant l'influence du général pour son fils, qui est enseigne de vaisseau. 156

10 février, Québec. Le général de brigade Hope au même (en français). Nouvelles reçues par M. Williams ; son habilité et la nécessité d'avoir un homme comme lui pour faire les affaires avec les Canadiens, qui, toutefois, semblent maintenant être satisfaits. La réunion du conseil ; une ordonnance relative à la milice est adoptée. Il examinera tous les documents avec M. Nepean. Sa conduite à l'égard de ceux qui l'entourent est discrète. Le résultat inattendu de la cour martiale dans l'affaire du lieutenant Tinling ; il demande qu'un règlement soit adopté pour ce qui est de ces cas. Tout est tranquille dans les pays d'en haut. Les menaces des Américains n'aboutiront probablement à rien. On est à examiner, à Halifax, les réclamations des loyalistes. Les commissaires devraient aussi venir à Québec. La mauvaise conduite de Euger, du 44e. 148

26 février, Québec. Le même au même (en français). Le sentiment favorable du Conseil législatif ; son procès-verbal et celui du conseil d'état sont expédiés. La divergence d'opinions au sujet des comptes publics a amené du désaccord dans le conseil ; il a dû différer d'opinion avec ses amis. Le docteur (Mabane ?) n'a pas agi avec une sage politique. Pétition des habitants demandant la remise des arrérages des lods et ventes. 153

9 mars, Montréal. A. Mabane, au même. Ses remerciements pour ses faveurs. Les frais des commissions d'Haldimand. L'affaire Du Calvet. L'har-

1786. monie dans le Conseil. Divergence d'opinion quant au fait d'employer Bowmore (?) dans le conseil d'Etat. Page 157

16 avril, Québec. Thomas Ainslie à Haldimand. Au sujet de l'application des deniers résultant des saisies. Il demande un siège dans le conseil, devenu vacant par la mort de M. Gugy. 159

16 avril, Québec. Le brigadier Hope au même (en français). Tout est tranquille dans la province. Il recommande M. Craigie pour remplir la vacance qui existe dans le conseil, mais il transmet les requêtes de M. Ainslie et du juge Southouse. Le procès contre M. Gugy. 161

27 avril, Whitehall. Lord Amherst au même. Il a transmis les ordres et règlements généraux à l'armée. 163

2 mai, Lausanne. Le lieut-colonel Williamoz au même (en français). Demandant son influence pour obtenir une situation pour le fils de M. Forneret. 166

4 mai, Londres. Le général Christie au même. Mort du général Prévost. Remerciements pour ses bontés. 164

8 mai, (Londres). A. Graiffe au même (en français). Incapable de rendre visite aux général présentement. Il lui demande son secours pour arriver au but de son voyage. 165

13 mai, Bureau de l'artillerie. A. Rogers au même. Demandant des informations au sujet de la réclamation de M. Ward pour des pièces d'artillerie délivrées à Québec. 168

23 mai, Pool. Le major Mathews au même. Protestations d'attachement, etc. 169

5 juin, Madame Prévost au même (en français). Le priant de régler les affaires régimentaires et autres de feu son mari. 171

8 juin, Londres. Le colonel Polier au même (en français). Demandant, de la part du prince de Mecklembourg, son influence auprès de lord Sydney pour le capitaine Graiffe (Craiffe dans cette lettre). 172

19 juin, Nion. La veuve Nicole au même (en français). Demandant la pension due à la veuve d'un officier, ou d'autres secours. 173

25 juin, Berne. John Montresor au même. Faisant valoir les droits de la veuve Nicole. Les arrangements qu'il a pris pour l'été. 175

18 juillet, Londres. John Macomb au même. Ses remerciements pour lui avoir obtenu le renouvellement du contrat relatif au portage, à Niagara. 178

9 août, Woodfield. A. Mabane au même. Arrivée du major Mathews ; il a depuis été à Montréal. Lui (Mabane) et Genevay sont à tout préparer pour sir Guy Carleton. Au sujet des propriétés de Haldimand. Anxiété à l'occasion de l'arrivée de sir Guy Carleton. 179

9 août, Québec. Le major Mathews au même. Son arrivée à Québec et la réception que lui a faite le général de brigade Hope, et sa visite au Dr Mabane. Le 53e expédié vers les pays d'en haut. Le bon ordre qui existe dans la propriété de Montmorency. Détails relatifs aux effets du général. La capacité du général de brigade Hope. Joseph Brant a été gâté par son voyage à Londres. Sir John Johnson et Butler ont ordre de Hope de l'accompagner à Niagara, mais il (Joseph) lui est permis d'y aller seul. Le général de brigade Hope rejette sur sir John Johnson la responsabilité des désordres qui pourront ainsi survenir au conseil des Sauvages. Le langage intempestif de Joseph. L'insubordination du département des Sauvages. Au sujet de la cour martiale dans l'affaire du lieutenant Tinling, et le préjugé contre le major Ross. Madame Fairchild partira bientôt. Le 44e s'embarquera dans huit jours. 180

11 août, Broomsgrove. Lewis Guerry au même (en français). Demandant son influence pour obtenir une cure du lord chancelier. 187

14 août, Londres. H. Foxton au même. Offrant de faire passer ses comptes par les bureaux publics. 185

1786.

16 août, Québec. Samuel Holland à Haldimand. Souhaits pour son bonheur à venir etc. Page 190

18 août, Québec. Le major Mathews au même. Lettre collective du major Mathews et du capitaine Genevay. Les effets du général sont expédiés. Madame Fairchild s'embarque à bord d'un transport, etc. 192

26 août, Whitehall. W. Pollock au même. Brûler la lettre de Foxton (p. 189). On s'occupera des comptes. 195

1er septembre Québec. K. Chandler au même. Au sujet de l'état des terrains à Montmorency. Remerciements pour vues qui ont été envoyées. 196

7 septembre, Québec. Le major Mathews au même. Il a expédié les effets. L'arrivée de sir Guy Carleton est attendue. L'habilité du général de brigade Hope; son hospitalité fait dommage à sa fortune personnelle. La province est tranquille ; mais il doute que la population ait abandonné son désir de changer la forme de gouvernement. D'un autre côté le général de brigade Hope est blâmé pour sa politique trop conciliante à l'égard des adversaires du gouvernement. Ce que dit M. Bailly sur la manière de dresser des pétitions demandant des changements dans la forme de gouvernement, et la conduite du clergé à ce sujet. L'esprit de la population est tellement perverti que les Américains n'auraient rencontré aucune opposition. Le caractère odieux de Rocheblave. Bailly et le Père Berry désirent informer sir Guy de ces intrigues. Conseils au Dr Mabane quant à sa manière d'agir avec sir Guy. Compte de la maison du Dr Mabane. Conduite malhonnête de M. Cuthbert, membre du conseil. 198

9 septembre, Plymouth, L'enseigne Morrin au même. Demandant de l'aide pour acheter un grade de lieutenant. 208

27 septembre Madame Debeaugillet au même (en français). Demandant la pratique du général et de ses amis pour ses vins. 206

29 septembre, Tunbridge Wells. Le colonel Johnson au même. Nouvelles relatives à la société à Tunbridge Wells. 207

15 octobre, Montréal. L. Genevay au même (en français.) Il a tiré pour le paiement d'une somme due. 209

22 octobre, Montréal. Le même au même (en français). Il est inquiet à l'égard de sa position après l'arrivée de lord Dorchester. Expression de sa gratitude, etc. Il a réglé le dernier paiement de la propriété de Montmorency, et la prime d'apprentissage de Louis Collins. Mort de Gugy; ses héritiers n'auront pas grand'chose La comtesse a tout eu et il n'est pas fait mention des avances de Genevay. La vie de Gugy est abrégée par des procès, etc. 210

24 octobre, Québec. Le major Mathews au même. Arrivée de lord Dorchester (Carleton). Il (Mathews) a reçu sa commission du lieutenant-gouverneur; il n'y a pas de nominations de faites encore. Cuthbert et Allsopp renvoyés du conseil Il regrette les pertes qu'a subies Haldimand par l'achat de propriétés dans la province. Lord Dorchester refuse d'acheter Montmorency. Affaire personnelle. Embarquement de l'artillerie royale. 217

9 novembre, Québec. Le même au même. La confusion causée par l'arrivée de lord Dorchester, etc., a empêché de terminer les règlements des affaires relatives à l'ameublement. Inventaire et liste des effets expédiés. Lord Dorchester semble avoir l'intention de continuer l'ancien système. Les espérances absurdes de Mabane. Le caractère du juge Smith. L'assurance de Rocheblave. La situation cruelle du colonel Wiseman, obligé d'être sous les ordres du major Ancrum. 220

10 novembre, Québec. Le brigadier Hope au même (en français). Ses remerciements pour son bon souvenir. Ses doutes. Si des arrangements ne peuvent être faits pour le laisser à Québec, il courra sa chance en Angleterre,

1786. mais il passera l'hiver à Québec. La confiance que repose en lui lord Dorchester. Il remet à plus tard l'expression de son opinion sur le nouveau juge. Les Sauvages ont tenu un grand conseil dans le pays de Shawanese, mais leurs décisions ne sont pas connues. Page 226

9 décembre, Québec. Le major Mathews à Haldimand. Le règlement à l'égard de l'ameublement fait avec lord Dorchester. La perte sur la propriété de Montmorency, et pas de perspective de la vendre. Que vaut-il mieux en faire ? Si les affaires deviennent sérieuses dans les pays d'en haut il rejoindra son régiment. Attaque par Logan sur les Shawanese. Une réunion des Sauvages aura lieu sur la rivière des Hurons. Les mauvais effets qui pourraient en résulter. 230

10 décembre, Québec. A. Mabane au même. Le procès intenté par Kay est remis. Mémoire au sujet des traites du lieutenant-gouverneur Sinclair présentés par les créanciers. La réclamation de M. Grant en sa qualité de sous-receveur général. Son opinion de lord Dorchester et du juge en chef. 233

12 Décembre, Banbury. Le capitaine Freeman au même. Demandant son influence pour que son congé soit prolongé. 235

24 Décembre, Montréal. (England). Lord Amherst au même. Le capitaine Barrard, du 2.60e a été promu au grade de major du 14e. 237

27 Décembrs, Turin. A. H. Haldimand au même (en français). Remerciements pour les secours qu'il lui a donnés dans ses affaires, etc. 238

1787.

14 janvier, (Québec). Le major Mathews au même. Il a réglé avec lord Dorchester au sujet de l'ameublement, et M. Chandler pour dépenses faites à Montmorency. Il n'a pas été fait d'offres d'acheter ou de louer cette propriété. Le capitaine Genevay nommé sous-trésorier à Montréal. Autres nominations. Réunion du conseil. 240

Comptes. Copie faite en double d'une partie, avec traite. 252

26 anvier, Londres. Daniel Delaney au même. Offrant d'être un des écuiers du général lorsqu'il sera fait chevalier du Bain. 243

10 février, Québec. Le brigadier Hope au même (en français). Les divisions du conseil en comités pour préparer les rapports et les questions soumises ont renouvelé l'agitation en faveur des changements. L'espoir de faire disparaître l'acte de Québec. La conduite indiscrète du nouveau juge en chef, qui désire tout angliciser. Son désir de mettre les loyalistes sur un pied différent, décider toutes les questions de propriété d'après la loi anglaise, et avoir deux systèmes différents de loi dans le même pays, a créé beaucoup de confusion. Il a fait part de son opinion à lord Dorchester et s'est opposé dans le conseil à toute innovation à l'égard du présent système. Il espère réussir à la fin, comme il a réussi la première fois. La conduite franche de lord Dorchester l'encourage à persévérer et à rester au Canada, quoique sa santé en souffre. Il demande au général de le défendre à Londres si c'est nécessaire. 244

12 février, Québec. Le major Mathews au même. La déclaration du nouveau juge en chef comportant que les ordonnances, les plaidoyers, les jugements du passé, étaient irréguliers, et que l'interprétation de l'acte de Québec était erronée, dénonçant aussi la coutume de Paris. L'agitation au milieu des Canadiens français qui s'en est suivie. Adresses présentées à ce sujet. Conduite de lord Dorchester et du lieutenant-gouverneur (Hope). Perspective d'une guerre américaine ; l'intention qu'ont les Américains d'attaquer les Sauvages ne peut s'arrêter là. 249

15 février, Québec. A. Mabane au même. La manière d'agir du juge en chef Smith ; état critique de la province. Les rapports du comité des marchands ont éveillé la jalousie des Canadiens français. Tentative de soulever

1787. des mécontements parmi les loyalistes. Dissensions dans le Massachusetts. On attend avec anxiété des nouvelles des pays d'en haut, relativement aux hostilités entre les Américains et les Sauvages. Page 254

21 février, Le capitaine Armstrong à Haldimand. Demandant l'aide du général pour sortir l'enseigne Morrin de difficulté. 256

25 février, Londres. Le même au même. Accusant réception de £50 pour l'enseigne Morrin. 258

1er Mars, Paris. Madame Prévost au même (en français). Avec des nouvelles de sa famille, etc. 259

4 mars, Plymouth. Le colonel DePeyster au même. Les £50 envoyés pour l'enseigne Morrin seront judicieusement appliqués. Sa bonne conduite. 261

14 mars, Whltehall. Lord Amherst au même. Avec copie de lettre. 335

27 mars, Londres. George Hardinge au même. Demandant son influence pour qu'il (Hardinge) soit employé en qualité d'avocat dans les causes en appel qui viennent de Québec. 262

1er avril, Le général Riedesel au même (en français). Annonçant sa promotion ; son désir de voir Haldimand, etc. 263

17 avril, Monbourg. W. Porbeck au même. Il fait rapport de sa conduite à l'égard du jeune homme que lord Southampton a placé sous ses soins. 264

9 mai, Québec. Le major Mathews au même. Dissensions dans le Conseil législatif ; l'attaque de Monk, procureur général, contre les juges ; la manière d'agir d'autres membres, etc. Pas d'espoir de vendre Montmorency. Mathews part pour Détroit. Le grave aspect des affaires dans cette partie du pays. Menaces des Américains de prendre possession du fort. Les Sauvages parlent de neutralité, car ils sont dégoutés de ce que leurs intérêts ont été négligés dans le traité de paix. Les Sénecas sont les premiers à traiter avec les Américains. Affaires et messages privés. 265

20 mai, Halifax. Le major Hunter au même. Rapports du 60e. Mauvaise qualité des recrues prises dans la province. Mauvaise administration quant aux habillements. 272

1er juin, Gros Engles. William Porbeck au général Haldimand. Rapport sur la mauvaise conduite de Fitzroy sur le continent, et demandant conseil relativement à ce qu'il faut faire. 274

9 juin, Québec. Le général de brigade Hope au même (en français). Le rôle difficile qu'il a eu à remplir pendant l'hiver entre les partis adverses. Doutes quant à l'opinion de lord Dorchester. Il (Hope) a transmis une réponse au protêt du juge en chef Smith, et il espère qu'une décision mettra fin à la lutte. Il ne croit pas que le colonel Carleton vient à Québec, mais que sa position (à Hope) sera permanente dans cette ville. La manière extraordinaire d'agir à l'égard des juges des cours inférieures de la province. La confusion qui existe déjà sera augmentée. Il espère que les Sauvages des postes d'en haut, dont la fidélité a été ébranlée par la négligence, redeviendront fidèles. 277

11 juin, Montréal. L. Genevay au même (en français). Bons souhaits. Le major Mathews est parti pour aller prendre le commandement du poste du Détroit. On dit que lord Amherst doit être mis en possession des biens des Jésuites. Il demande l'influence du général pour qu'il ait le soin de ces biens. 281

14 juillet, Trésorerie. Thomas Steele au même. Transmettant la pétition de James Douglas demandant d'être payé comme témoin dans la cause de Taylor et Forsyth. 284

19 juillet, Londres. Le général Haldimand au Trésor. Recommandant la réclamation de James Douglas pour paiement (*voir* p. 284). 285

1787.
3 août, Detroit. Le major Mathews au général Haldimand. Relativement aux propriétés de Montmorency et de Pabos. Il ne peut aller à Makinak vu les affaires au Détroit. Le conseil général des Sauvages est remis et les déprédations se continuent. Messages pacifiques du congrès des Etats Unis à l'adresse des Sauvages. Troupes expédiées pour établir des postes. Il ne s'attend pas à ce que les Américains attaquent Détroit, quoiqu'il ne vaille pas la peine de les opposer. Projet d'organisation de la milice ; remise des lods et ventes. Il y a malheureusement un groupe de canailles dans la province, mais ils ont peur des fusils. La colonie n'aurait jamais dû être abandonnée, mais sa mauvaise administration porte obstacle à sa prospérité. La basse classe des commerçants. Le manque de cours de justice pour régler les querelles. Le plan de colonisation de Haldimand n'a pas réussi. Ce que Mathews se propose de faire à l'égard de la colonisation si Détroit était abandonné. L'état honteux du commerce avec les Sauvages, etc. Nouvelles des amis. Page 286

12 août, Philadelphie. Le major Prévost au même (en français). Concernant les terres du général. Remerciement pour égards envers le fils de Prévost, etc. 293

20 septembre, Bureau de la guerre. Sir George Yonge au même. Lui demandant de venir le voir pour affaires importantes. 295

26 septembre, Londres. Ross et Ogilvie au même. Relativement au désir du major Mathews pour que son neveu, le sous-lieutenant Fraser, obtienne sa solde complète. 296

2 octobre, Woodfield. A. Mabane au même. Il aurait été content si lord Dorchester eût gardé une certaine partie des troupes. L'escadre française à Boston est supérieure en nombre à la flotte anglaise. Elle servira peut être à attaquer Halifax. Le prince William Henry est à Québec à bord du *Pegasus*. Son impopularité parmi les officiers, son caractère, etc. 297

5 octobre, Québec. Le même au même. Retards amenés par le juge en chef Smith à régler les plaintes portées contre M. Manly et au sujet d'autres affaires. L'attaque portée contre Haldimand et inscrite dans les registres du conseil n'a pas été corrigée par lord Dorchester. L'influence du juge en chef sur Sa Seigneurie. 299

6 octobre, Québec. K. Chandler au même. Les affaires au sujet de la propriété de Montmorency. Admiration du prince William Henry à l'égard de cette propriété. La reforme de Chandler. 301

6 octobre, Montréal. Le capitaine Loup au même. Transmettant des comptes. Il demande d'être recommandé à lord Amherst pour un grade de major. 303

8 octobre, Windsor. Lord Walsingham au même. Demandant copie de la carte du chemin de Halifax à Québec. 304

9 octobre. Aberdeen. Le lieutenant Prevost au même. Remerciements pour ses bons égards, etc. 305

13 octobre, Londres. M. Ogilvie au même. Lord Amherst a recommandé M. Fraser à un grade d'enseigne. Il demande une note à l'adresse de lord Amherst au sujet de M. Pearson. 306

16 octobre, Londres. Le capitaine Foley au même. Il demande l'influence du général pour qu'il soit promu au grade de capitaine de vaisseau. 307

20 octobre, Trois-Rivières E. Wilkinson, pas d'adresse (probablement écrite au frère de M. Gugy) (en français). Concernant les affaires de feu M. Gugy, particulièrement celles des forges de Saint-Maurice. 308

22 octobre, Montréal. L. Genevay au général Haldimand (en français). Remerciement pour la recommandation du général. Etat délabré de sa propriété de Montréal. Incertitude de sa propre position dans son département. Mathews n'est pas encore revenu de Détroit. Les procès et les

1787. affaires de M. Gugy. Au sujet d'amis. Le 1-60e à Québec. L'enquête contre les juges des plaidoyers communs, etc. Page 310

22 octobre, Windsor. Lord Walsingham à Haldimand. Demandant des informations concernant les plans du chemin pour aller à Halifax ; les colonies de loyalistes, etc. Il croit qu'on devrait faire voir les plans au roi. 314

29 octobre, Marseilles. F. Demnierre au même. Concernant la promotion de son neveu, le capitaine Loup. 316

29 octobre, d'Yverdun. Maudiot au même (en français). Il regrette de ne pouvoir voir le général. Affaires pécuniaires. 318

3 novembre, Lausanne. Forneret au même (en français). Remerciements pour avoir obtenu pour son fils un grade de sous-lieutenant dans les *Royal Americans*. 320

8 novembre, Montréal. Sir John Johnson au même. Ses craintes sur les résultats du procès intenté par M. Chew, car il a perdu tous les documents de son père pendant la guerre. 326

8 novembre, Montréal L. Genevay au même (en français). Le major Mathews n'est pas revenu de Détroit. Marche en avant des troupes américaines ; Mathews ne croit pas qu'elles attaquent Détroit, leur intention n'est que d'intimider les Sauvages. Détails des transactions de M. Gugy avec les Forges, etc. Arrivée de M. Cochrane. 327

8 Novembre, Québec. Le brigadier Hope au même (en français). Il a décidé de rester dans l'espoir de l'établissement décisif du système qu'on suivra dans la province. Son désappointement de ce que rien n'est encore annoncé. La nécessité d'une expression immédiate et énergique de la décision. Une certaine personne (Dorchester) commence à ouvrir les yeux sur les actes de ceux qui l'entourent. La conduite judicieuse du prince Guillaume-Henri a fait plaisir aux Canadiens. Perspective de son avenir. Les Américains menacés de dissensions éternelles. Mathews est encore à Détroit ; sa connaissance des Sauvages. Impatient d'avoir des nouvelles au sujet d'une guerre avec la Hollande. Retard des malles d'Halifax. 322

11 novembre, Québec. Jenkin Williams au même. Il expédie en Angleterre un nombre considérable de documents relatifs aux juges. Son opinion sur les accusations. Arrivée de M. Cochrane. Froideur du juge en chef à l'égard de Williams. Une assemblée législative demandée à grands cris. Ignorance où se trouvent les anciens sujets des lois françaises. Intrigues des émissaires politiques. Danger d'une assemblée législative. 332

20 novembre, Londres. Ross et Ogilvie au même. Avec une liste des officiers de tous les bataillons du 60e, etc. 336

9 décembre, Woodfield. A. Mabane au même. Arrivée du major Mathews et de M. Cochrane. Il a donné à lord Dorchester les explications sur la conduite de ce dernier à l'égard des comptes de crédit du trésor. Difficulté à arriver à un règlement des comptes ; M. Coffin, M. McGill et M. Powell choisis dans ce but ; leur caractère. Les pernicieux effets de l'influence du juge en chef Smith sur lord Dorchester. Affermissement du gouvernement des Etats-Unis. Nécessité de mettre la province de Québec en état de défense. 338

17 décembre, Falmouth. Le major Ross au même. Perte du transport sur lequel il a fait la traversée. Perte de l'équipement de camp du général. 337

17 décembre, Dublin. Le capitaine Freeman au même. Transmettant des lettres. Arrivée du nouveau vice-roi. Les sociétés séditieuses disparaissent. Augmentation de l'armée. On s'attend à une guerre européenne. Sommaire d'une lettre du major Mathews. Cour martiale. 341

Lettre au général Haldimand après sa nomination au poste de Gouverneur de Québec—1788 à 1790.

(Le titre devrait dire " Après qu'il eut cessé d'être gouverneur de Québec.)

B. 77. **B.M. 21, 737**

1788.

6 janvier, Woodfield. A. Mabane au général Haldimand. Confusion dans la province. La pétition demandant une assemblée législative en opposition aux adresses demandant la continuation de l'ancien système. Des contre-pétitions sont à se dresser. Les factions sont furieuses depuis le retour de Hope. Le mauvais effet du manque de décision. Page 1

7 janvier, Aberdeen. Le lieutenant Prévost au même. Il désire être versé dans un nouveau régiment pour les Indes Orientales, afin de pouvoir payer ses dettes. 4

10 janvier, Québec. Le major Mathews au même. Concernant les procès de Hay et de DuCalvet. Les discords continuels qui existent dans la province creusent des abimes entre des amis. La position critique des affaires de M. Mabane. Williams dans l'embarras. Pas d'espoir de vendre la propriété (Montmorency). 6

10 janvier, Londres. Lord Amherst au même. Recommandant que le capitaine Deschambault paie la différence au capitaine Fraser, qui désire se retirer avec une demi-solde. 9

23 janvier, Aberdeen. Le lieutenant Prévost au même. Concernant ses dettes et donnant les raisons qui lui ont fait écrire une lettre précédente. 10

27 janvier, Marseilles. Le colonel Gugy au même (en français). Demandant conseil pour savoir s'il doit aller au Canada, sur la demande de Mademoiselle Wilkinson, prendre en mains les affaires de feu son père. 12

29 janvier, Londres. Lord Amherst au même. L'informant de l'échange fait entre Deschambault et Fraser. La promotion du major Harris au grade de lieutenant-colonel, etc. 14

4 février, James Bone à M. Anger. Concernant le bateau, les chevaux, etc., du général Haldimand. 15

6 février, Québec. Jenkin Williams à Haldimand. Exposant dans quelles circonstances il a reçu et transmis les documents de l'enquête sur l'administration passée de la justice dans la province, et au sujet desquels il est accusé de négligence en sa qualité de greffier du conseil. 16

21 février, Québec. Le major Mathews au même. MM. McGill et Powell, de Montréal, et M. T. Coffin, sont, en qualité de commissaires, à faire une enquête sur les comptes de M. Cochrane. Témoignage a été donné que Haldimand a désapprouvé le fait que Cochrane donnât crédit pour des billets du Trésor. Messages particuliers. 20

22 février, Québec. James McGill à A. Mabane. Lettre collective des commissaires sur les comptes de Cochrane, demandant des preuves au sujet des rapports qui ont été expédiés, des balances dues sur les lettres de change de 1781, et si le général Haldimand a donné avis de sa désapprobation de l'augmentation de la dette de Shaw et Fraser. 26

23 février, Chemptres. James Bone à M. Anger. Informant le général Haldimand des progrès que fait la construction des bateaux, etc. 23

23 février, Woodfield A. Mabane à James McGill *et al.* Réponse à la lettre (p. 26) des commissaires au sujet des comptes de Cochrane, disant que les actes de Cochrane n'ont pas été sanctionnés par le général Haldimand. 27

25 février, Woodfield Le même au général Haldimand. La nomination de MM. Powell et McGill pour s'enquérir des affaires de Cochrane, est une preuve de la part de lord Dorchester du manque de connaissance des hommes et des choses dans la province. Sa Seigneurie est dominée par M.

1788. Smith (juge en chef). Le mauvais état de la santé de Sa Seigneurie. Page 24

17 mars, Québec. Le major Mathews à Haldimand. Remerciements pour la nomination de son neveu au 60e. Nouvelles privées des mouvements d'Haldimand sont reçues. Anxiété au sujet du résultat de l'enquête sur la conduite des juges. Nouvelle que le major Holland a été volé. Perte des effets d'Haldimand dans le transport. Etat de Montmorency. Proposition de le vendre ainsi que Pabos. 28

18 mars. Geneve. Le comte Pictet au même (en français). Le désappointement que son frère a éprouvé en voyant le capitaine Benson promu au grade de major en lui passant par-dessus la tête. Il demande à Haldimand d'exercer son influence pour obtenir un brevet de major pour son frère, le capitaine Pictet. 31

21 mars, Montréal. Le général Christie au même. La confusion causée par la conduite du procureur général appuyé du juge en chef pour renverser l'Acte de Québec et amener une avalanche d'Américains. Les attaques du juge en chef contre les autres juges. La non-intervention de lord Dorchester; l'état précaire de sa santé et la perspective que Haldimand va lui succéder. Il a l'intention de retourner au pays à l'été vu qu'il n'a pas d'espoir de service. Les promotions au 60e. Pas d'espoir de vendre Montmorency. 33

5 avril, Lausanne. Traytorrens au même (en français). Recommandant M. Brun de Morges. 36

16 avril, Chemptres. Pas d'adresse. Concernant des bateaux. 37

1er juin, Londres. Le général Clarke au général Haldimand. Concernant l'échange fait entre les capitaines Hepburn et Romer. 38

10 juin, Québec. Jenkin Williams au même. Le général de brigade Hope part pour Londres; il espère qu'il fera du bien à la province. Madame Monk a pris son passage. M. Mabane est bien occupé. Williams et Mabane ont été maltraités. Les originaux relatifs à la conduite des juges ont été renvoyés. L'état de Montmorency. 60

15 juin, Québec. Le major Mathews au même. Le départ de Madame Monk est regretté; le public aurait préféré voir partir son mari. Pas d'espoir de vendre ou de louer Montmorency. Le 53e ne sera pas remplacé cette année. 63

31 juillet, Montréal, Le même au même. Le capitaine Gotsched désire rester en Canada. Lord Dorchester à Montréal se prépare à aller visiter les nouveaux établissements. Mathews et Coffin vont avec lui. Il ne désire pas aller se promener au milieu de la race vagabonde. Il a été poursuivi en justice pour une de ses décisions. 65

18 août, Pennsylvanie. Le major Prévost au même. Faisant rapport sur l'état des terres d'Haldimand en Pennsylvanie et projets relatifs à leur établissement. 67

24 août, Québec. F. Deschambault au même (en français). Le passage de Gravesend a duré huit semaines; le caractère de M. Lymburner et comment il parle de toutes les autorités. Les Canadiens demandent par pétitions la continuation de l'Acte de Québec. Lord Dorchester apprécie cela. Le juge en chef Smith et Monk sont pleins d'innovations. Lanaudière a établi deux cents insurgés dans sa seigneurie de Sainte-Anne. Lord Dorchester laisse tout entre les mains du juge en chef Smith. 72

24 août, Montréal. L. Genevay au même (en français). Les raisons pour lesquelles il n'a pas tout écrit au brigadier Hope. Remerciements pour faveurs à son égard et envers d'autres. L'heureux changement dans le ton de M. Deschambault. Le major Mathews est parti avec lord Dorchester. Le progrès des procès contre feu M. Gugy. 75

1788.
août, Kirchheim, Poland. L. Roderer de Diesberg à Haldimand (en français). Au sujet d'un cuisinier. Page 79

2 septembre, Mex. Severey au même (en français). Mort de M. de Traytorrens. Il invite le général à rester avec lui, etc. 81

2 septembre, Meudon. J. Terroux au même (en français). Félicitant le général sur ses succès, etc. 83

5 septembre, Lausanne. Le colonel Williamoz au même (en français). Les regrets de ce qu'il n'a pu voir le général. 84

8 septembre, Morat. Le révd J. Herrenschvandt au même (en français). Félicitations à l'occasion de son retour à Yverdun, etc. 85

12 septembre, Londres. Le général Budé au même (en français). Exprimant ses regrets à l'occasion de la mort de son ami à Yverdun. Mort de Cunninghan. Messages privés. La santé du roi est beaucoup améliorée. Lord Heathfield a eu une attaque de paralysie. 87

30 septembre, au 24 octobre, Québec. Le conseil à lord Dorchester. Rapport du comité du conseil nommé pour entendre M. Gray, au sujet des accusations portées par lui pendant qu'il remplaçait le solliciteur général, à l'égard du recouvrement de certaines dettes dues sur des lettres de change vendues à crédit par l'honorable M. Cochrane, avec les documents inclus. 39

1er octobre, Montréal. F. Deschambault à Haldimand (en français). Lettres amicales, etc. Politique de lord Dorchester. Le changement de ton de M. Smith a embarrassé les marchands. Les américains seuls sont en faveur à l'exclusion des nouveaux et des anciens sujets, qui donnent des preuves de leur mécontentement. Lanaudière appuie Smith par intérêt personnel, et il a l'intention d'établir 200 familles américaines rebelles à Sainte-Anne et à Maskinongé. Mabane est devenu plus populaire. On attend au printemps une décision quant à la politique. Nouvelles particulières. 90

9 octobre, La Prairie. L'enseigne Forneret au même (en français). Ses remerciements, et il demande d'être versé dans le 1er bataillon, etc. 92

18 octobre, Windsor. Lord Walsingham au même. Remerciements pour arpentages, et il demande de nouvelles informations au sujet du chemin de Halifax à Québec. 94

23 octobre, Woodfield A. Mabane au même. M. Gray part pour Londres, il rendra de grands services lors des prochains débats du parlement au sujet du Canada. La timidité de lord Dorchester. M. Gray a encourru la rancune du juge en chef Smith et d'autres pour son attachement à Mabane. Il espère qu'il bénéficiera des changements qui pourront avoir lieu dans le département des lois. Lymburner part dans le but de réclamer un changement. Le clergé, la noblesse et les propriétaires y sont opposés, et les Canadiens auraient réitéré leur requête demandant de continuer l'Acte de Québec, n'eût été l'assurance que leur a donné lord Dorchester. Ce que fait le séminaire. L'agitation causée par l'octroi des terres des jésuites. (Il parle apparemment de l'octroi qui a été fait de ces terres à lord Amherst). On s'attend au retour du brigadier Hope. 95

23 octobre, Montréal. Le Genevay au même (en français). Il s'attend au retour du général de brigade Hope. Anxieux de connaître la décision quant à sa (Genevay) propre position. Question d'intérêt privé. 98

24 octobre, Québec. Le major Mathews au même. Il a reçu les lettres, il remercie le général d'avoir parlé en faveur de M. Mabane et de M. Williams au général de brigade Hope. Manière imprudente de parler de la part de Mabane. L'inimitié du juge en chef envers lui, qui a une grande influence sur lord Dorchester. Les bonnes intentions de lord Dorchester, mais l'influence dangereuse du juge en chef, en qui personne autre n'a confiance. Sa conduite sur le banc. Le caractère et l'habi-

1788. leté de M. Gray. Les progrès de la colonisation à partir du lac Saint François jusqu'à 50 milles en amont de Cataraqoui, et depuis Toronto jusqu'à Niagara, etc. Au sujet de Montmorency et de Pabos. Retournera au pays avec son régiment. La belle conduite du capitaine Scott pendant qu'il commandait à Mackinaw. 101

25 octobre, Québec. Mathews à Haldimand. Il demande, sur l'ordre de lord Dorchester, copie des documents contenant les travaux de la commission chargée du règlement des pertes subies par les citoyens de Québec pendant le siège. 106

25 octobre, Québec. Jenkin Williams au même. Les mauvais traitements que le juge en chef Smith a fait subir à lui et à son fils. On attend l'arrivée du lieutenant-gouverneur (le brigadier Hope). 107

25 octobre, Québec. A. Mabane au même. Les efforts du brigadier Hope à Londres ; il espère que ces transactions donneront des preuves de ses succès. Mabane expose sa manière d'agir envers le juge en chef Smith et lord Dorchester. Adresse des Canadiens de Montréal au sujet de l'acte de Québec. Les prétentions de Lymburner ; l'opinion de Mabane sur ses demandes et celles de ses associés, qui prennent ordinairement part aux assemblées publiques, et leur but. Alarme créée par l'octroi des biens des jésuites. L'acte du Séminaire en encourageant les plans de ceux qui désirent changer les lois. 109

8 novembre, Woodfield Le même au même. L'arrivée du brigadier Hope a encouragé les amis du gouvernement. Les mauvais effets du retard apporté dans la décision de l'enquête relative aux juges ; il a été fait abus des cours pour engager les marchands de Londres à se joindre à ceux qui demandent une Assemblée législative. Craintes que les postes d'en haut soient attaqués par les Américains. Plans de lord Dorchester de faire une levée de milice. Les ordres de ne pas coloniser les terres sur les frontières de la Nouvelle-Angleterre. La conduite suspecte des colons de Caldwell. L'illégalité de l'acte créant des cours en dehors des limites de la province accompagnée de danger. La confusion dans la province et l'indifférence à l'égard des droits de la couronne. 112

8 novembre, Québec. Jenkin Williams au même. Le but de M. Gray en allant en Angleterre. Les bons effets du retour du brigadier Hope. Lord Dorchester est bien. Les juges désirent que Monk soit destitué et que le juge en chef Smith soit puni. Le retour des originaux a fait cesser son inquiétude, etc. 116

8 novembre, Québec. Le major Mathews au même. Réparations faites à Montmorency. Arrivée et maladie du brigadier Hope. La malheureuse position de Mabane et de Williams, ce dernier court le risque de perdre sa situation. Les mérites de Gray. 118

24 novembre, Genève. C. de Salgas au même (en français). Demandant l'intercession du général pour Robert Bolle. 120

26 novembre, Genève. Le même au même (en français). Concernant la maladie du roi. Messages privés, etc. 121

25 décembre, Québec. Le major Mathews au même. Les réclamations, contre-pétitions, etc., donneront suffisamment à faire au parlement pour régler les affaires du Canada. Le mauvais état des esprits au Canada. L'immense popularité grandissante du juge en chef ; les marchands nient qu'ils voulaient que M. Monk allât au point où il est allé contre les juges. La conduite du Dr Mabane. Williams s'est démis de sa position pour se livrer à la pratique de sa profession. Difficultés pécuniaires de Mabane. L'indisposition du brigadier Hope se continue. 124

1789. 5 janvier, New-York. Le colonel Maunsell au même. Demandant comment M. Barton Prévost peut obtenir une licence pour pratiquer la loi à la Jamaïque. 128

1789.
8 mars, Calais. Le capitaine Freeman à Haldimand. Son opinion de Paris. Le rétablissement de la santé du roi, etc. Page 134

17 mars, Londres. Le même au même. Nouvelles des amis. La santé du roi est complètement rétablie. La disgrâce du marquis de Lothian; le mécontentement du roi contre le duc de Queensberry et le rappel de lord Malmensbury. Les réjouissances à l'occasion du rétablissement du roi. Les affaires de Madame Prévost et du général Christie seront soumis à des arbitres. Québec devient un petit Boston. Le colonel Harris a été transféré à un autre bataillon du 60e par ordre de lord Dorchester, etc. 136

24 mars, Meudon. Jacques Terroux au même (en français). Au sujet des terres de Terroux en Acadie. 139

30 mars, Brienne. A. Wildermeld au même (en français). Réflections sur l'état de l'Europe et la bonne occasion pour l'Angleterre d'avoir des troupes suisses à des conditions avantageuses. 141

7 avril, Genève. C. de Salgas au même (en français). Donnant les raisons qui l'empêchent d'accepter l'invitation du général Haldimand de l'accompaguer à Londres. 144

13 avril, Québec. Le major Mathews au même. Mort du brigadier Hope. Inquiétude au sujet de la maladie du roi. 147

13 avril, Québec. A. Mabane au même. Mort du général Hope. 148

14 avril, Genève. C. de Salgas au même (en français). Il se rendra avec M. Cramer à Yverdun pour rencontrer Haldimand. Il est rumeur que le roi à l'intention de visiter le Hanovre. 149

28 avril, Genève. Le même au même (en français). Au sujet de sa visite à Yverdun. Le roi a donné au prince Edward le commandement du 7e fusilier. La visite du roi en Hanovre. On annonce de Milan la mort de l'empereur. 150

29 avril, Bâle. Bertrand Haldimand au même (en français). Il exécute les commissions d'Haldimand. Il s'est procuré des gravures, etc. 152

8 mai, Genève. C. de Salgas au même (en français). Le 7e fusiliers à Edimbourg. Arrivée du prince Auguste de Hyères. Il envoie des commissions, etc. L'empereur est mieux. Inquiétude au sujet des actes des Etats Généraux à Paris. Tumulte dans cette ville. Nouvelles d'intrigues et des rassemblements des troupes. 154

10 mai, Nancy. S. Lemoine au même (en français). Demandant son influence pour obtenir une position. 157

14 mai, Nancy. Robert Devilliers au même (en français). Faisant valoir les nécessités de son neveu Lemoine, (*voir* p. 157) et demandant l'influence d'Haldimand en sa faveur.

20 mai, Turin. François Long au même. Donnant un compte-rendu du suicide du neveu d'Haldimand, associé dans les affaires de Long, et demandant de l'aide pour la maison dans ses embarras financiers. 161

Le capitaine Traytorrens au même (en français). Concernant le suicide du neveu d'Haldimand, Henri. 164

29 mai, Bains. A. Mabane au même. La perte qu'a subie la province par la mort du général Hope. Le rétablissement du roi. L'inquiétude des Canadiens au sujet des changements que pourrait faire la régence. Sa propre crainte au sujet du sort de l'enquête sur la conduite des juges. La destitution de Monk comme procureur général et la nomination de Gray. La satisfaction que cela donne aux amis du gouvernement. La démission de Monk n'est pas une justification des juges, qui, à son avis, ont droit à un dédommagement. Il expose ses droits

8 juin, Woodfield.

1789. à être nommé lieutenant-gouverneur. Remarques sur le présent système de gouverner, etc. 172

9 juin, Yverdun. Bertrand Haldimand à Haldimand (en français). La mort de son frère Henry. Au sujet de la construction de la maison du général. Nouvelles de la famille. 177

11 juin, Niagara. James Peachy au même. Expédiant un dessein des chutes, etc. Confusion au village des Mohawks à cause de l'établissement des blancs, etc. 183

16 juin, Canterbury. F. Mieville au même (en français). Remerciements pour faveurs. 185

27 juin, Woodfield. A. Mabane au même. Résumant sa dernière lettre (pp. 72 à 76). Il craint que le juge en chef Smith n'exerce son influence pour que lord Dorchester fasse renvoyer au Canada la décision au sujet des juges. Pétition en faveur de M. Monk. Les relations entre lui et le juge en chef. La conduite de ce dernier et son influence inexplicable sur lord Dorchester. Il a causé plus d'embarras depuis qu'il est juge en chef que tous ses prédécesseurs. Il n'y a pas de nécessité que le juge en chef du Canada soit un avocat anglais. Les changements qui ont eu lieu dans les pays d'en haut; l'intention évidente d'introduire des émigrants des Etats-Unis, ce qui entraînera la perte de la colonie. 187

28 juin, Yverdun. Bertrand Haldimand au même (en français). Concernant la maison du général à Champetit. 193

1er juillet, St. Cierge. Bourgeois au même (en français). Demandant son influence en faveur du neveu de Bourgeois. 195

8 juillet, Falmouth. F. Devos au même (en français). Arrivée et détention à Falmouth, etc. Liste des dettes annexée. 196

8 juillet, Londres. Le général Haldimand. Certificat de service du capitaine Tonge dans le département de la marine, Canada. 199

17 juillet. F. Deschambault au général Haldimand (en français). Remerciements. Il remettra ce qu'il doit aussitôt que possible. 200

—Juillet, Québec. Alexandre Gray. Mémoire de frais et honoraires supplémentaires, etc., payés au solliciteur général Williams en 1784. 212

21 juillet, Londres. L. Tessier au général Haldimand (en français). Demandant paiement des dépenses de la fête au Panthéon. 201

27 juillet, Québec. A. Mabane au même. Le 53e va s'embarquer; le major Matthews part avec le régiment. Le chagrin que font à lord Dorchester la destitution de Monk et la nomination de Gray; comment ceci s'explique. Arrangements au sujet des dettes de Cochrane. La formation de la commission sur les réclamations de Cochrane. Coffin est le seul honnête homme qui en fait partie. Powell nommé juge à Détroit, preuve des intentions de l'administration de Dorchester. Le malheureux effet de la mort de Hope. Le fait que l'immigration des Etats-Unis se dirige vers les pays d'en haut aura pour résultat de faire de la province une proie facile pour les Américains. Changement qu'on propose de faire subir aux terres dans la tenure des loyalistes. 203

30 juillet, Québec. Alex. Gray, pas d'adresse (apparemment à Davidson). Contenant les rapports du comité du conseil (pp. 39 à 59) et faisant des observations sur sa propre réclamation. 206

31 juillet, Woodfield. A. Mabane au général Haldimand. Le mécontentement à Londres à l'égard du juge en chef Smith. Ne pourrait-il pas être transféré à la Nouvelle-Ecosse ? 211

31 juillet, Québec. Le général Christie au même. Arrivé après un passage de onze semaines. Mort du général Hope. Nouvelle que Carleton doit être transféré du Nouveau-Brunswick à Québec en qualité de lieutenant-gouverneur, de manière à livrer le pays aux deux frères. L'influence

1789. pernicieuse du juge en chef Smith. M. Gray heureusement nommé procureur général. 214

31 juillet, Québec. Le capitaine Freeman à Haldimand. Arrivé en six semaines. Le départ du major Mathews. Les influences américaines; le règne du roi Soliveau. La nomination de Gray, procureur général, est de bon augure. La joie secrète du parti américain à l'occasion de la mort de Hope. Nouvelles quant à son successeur—le brigadier Carleton ou le Dr Mabane. Les mérites de ce dernier. L'impopularité de lord et de lady Dorchester. Ce qu'on dit dans la société. Arrivée du général Christie. Les procès avec Caldwell au sujet de certaines terres sans valeur. Messages amicaux. 216

31 juillet, Québec. Alexander Gray au même. Demandant son influence pour faire avantageusement régler les réclamations de Gray pour des frais dans les procès de Cochrane. Sa nomination au poste de procureur général. 220

31 juillet, Québec. Jenkin Williams au même. Le major Mathews informera Haldimand de l'état des affaires de la province. La nomination de M. Gray au poste de procureur général ne plaît pas à lord Dorchester. Son propre désappointement. Démission du juge Southouse. Rumeur de la nomination du major Upham. La nomination d'Ogden et de Powell. Il est lui-même privé de promotion parce qu'on ne peut se dispenser de lui là où il se trouve, etc. 222

1er août, Québec. Le capitaine Freeman au même. Remerciements pour tous égards. etc. 224

1er août, Québec. F. Baby au même (en français). Lettre amicale. 226

1er août, Québec. F. Deschambault au même (en français). Concernant ses propres affaires privées. Les amis de Hope n'ont pas de chance maintenant. Il demande d'être transféré dans les nouveaux bataillons canadiens, pour aider à les organiser, etc. 227

14 août, Niagara. Joseph Brant au même. Remerciements pour des livres. Il a éprouvé beaucoup de difficulté à organiser les Sauvages en confédération. Il a reçu sa pension. Les quelques Mohawks établis dans la baie de Quinté ont été la cause de divisions dans la nation. La montre d'or promise par M. Nepean se trouve n'être que de la dorure. 229

24 août, Québec. K. Chandler au même. Il demande l'influence du général pour procurer un grade de sous-lieutenant pour son fils adoptif. 231

27 août, Yverdun. Copie du testament de J. R. Traytorrens. 255

1er septembre, Niagara. Le capitaine Wickham à Haldimand. Il demande au général de s'intéresser pour qu'il soit promu et fait un exposé de ses longs services. 233

3 septembre, Marseilles. Pillichody au même (en français). Désire être admis dans le 60e. 235

7 septembre. L. Mandrot au même (en français). Au sujet d'un M. de Croussar. Les progrès de la révolution française. 236

8 septembre, Trésorier. Thomas Steele au même. Il désire savoir, au nom du trésor, si la somme accordée à M. Gray est moindre que celle qu'il s'attendait d'avoir en se chargeant du procès Cochrane. 237

10 septembre, Londres. Le général Haldimand au trésor. M. Gray a droit d'être dédommagé de ses services dans les procès de Cochrane, le montant devra être réglé en établissant une comparaion avec les autres frais des avocats aux procès (*voir* p. 237). 238

13 septembre, Montréal. Angleterre. Lord Amherst à Haldimand. Il s'occupera des désirs de Mieville. L'excellent état de la santé du roi. 240

16 septembre, Montréal. Angleterre. Le même au même. Nouvelles de la mort de M. Durand et demande de M. Mieville. 241

1789.
18 septembre, Canterbury. F. Mieville à Haldimand (en français). Exprimant son désappointement et la bonté de lord et de lady Amherst ; avec certificat. Page 242

30 septembre, Niagara. Le lieutenant-colonel Harris au même. Pas de nouvelles des vêtements pour le 1er bataillon du 60e. Etat des vêtements requis. Plaintes au sujet du nombre de subalternes absents (deux lettres). 246

1er octobre, Québec. A. Mabane au même. Arrivée du neveu d'Haldimand. Malheureux effet de la mort de Hope. Nouvelle que le colonel Carleton lui succédera. Le gouvernement fédéral établi aux Etats-Unis. L'immigration américaine se préparant à une conquête facile des régions supérieures. Si les choses vont mal à cause d'erreur en Angleterre, ce ne sera pas par manque d'informations. On appréhende que la division des provinces aura un mauvais effet. 250

1er octobre, Niagara. F. Deschambault au même (en français). Arrivée de Devos. Nouvelles personnelles. Retard de jugement amené par la démission du juge Southouse. Le juge en chef Smith fait ce qu'il veut ; toutes les charges sont données aux Américains. Mécontentement général. Lord Dorchester se repose entièrement sur le juge en chef Smith. Craintes créées par la nomination du colonel Carleton. Les Sauvages des pays d'en haut sont en guerre avec les Américains, qui sont à lever des troupes. 252

10 octobre, Québec. F. Devos au même (en français). La déplorable situation financière du major Holland et autres nouvelles personnelles. 257

12 octobre, Newhouse. F. Christin au même (en français). Remerciements personnels, etc. 259

19 octobre, Montréal. Le général Christie au même. Il a fait une longue traversée. Les dissensions politiques. Les Anglais et les Américains auxquels se sont joints les Sulpiciens demandent une Assemblée législative. Les Canadiens s'y opposent. On craint de mauvais résultats de l'immigration de gens dont la loyauté est suspecte. La mauvaise influence du juge en chef Smith. 261

20 octobre, Woodfield. A. Mabane au même. Arrivée des provisions ; le besoin ne s'en fait pas sentir vu les abondantes récoltes, etc. Craigie apporte en Angleterre ce qu'il faut pour réfuter le pamphlet. (Probablement celui que Du Calvet a mis en circulation.) Peu d'espoir de justice pour les juges en Angleterre, lord Dorchester étant adverse. Il espère que Smith n'échappera pas. Holland a souffert de paralysie. Le major Clavie peut donner des informations sur les pays d'en haut, où il existe un mauvais système. 263

24 octobre, Québec. Le capitaine Freeman au même. Progrès de M. Devos. Maladie du major Holland. Rumeurs de changements dans le gouvernement. Concernant M. Mabane et les désirs de M. Williams pour son fils. La disette de l'an dernier est plus que comblée cette année, etc. 266

25 octobre, Québec. Jenkin Williams au même. Arrivée de M. Devos. M. Monk part pour l'Angleterre. Il est d'avis qu'il fera tout ce que la malice peut inspirer contre le Dr Mabane et lui (Williams). 273

25 octobre, Québec. F. Devos au même (en français). Maladie du major Holland, etc. Mariage du capitaine St. Ours. Les progrès de sa propre éducation. 247

26 octobre, Detroit. Le major Murray au même. Recommandant le sous-lieutenant Forneret à une promotion. 276

1er novembre, Yverdun. L. Mandrot au même (en français). Transmettant ses comptes. Arrivée de M. Buller, etc. 278

6 novembre, Woodfield. A. Mabane au même. Concernant la maladie du major Holland et la requête demandant que le fils de Holland succède à son père. 277

1789.
10 novembre, Québec. Le comte Dupré à Haldimand (en français). Demandant d'être dédommagé des pertes que lui ont fait subir les insurgés pendant le siège de Québec. 280

10 novembre, Québec. Le major Holland au même. Il a expédié son fils à Londres dans le but d'obtenir la permission de lui succéder au poste d'inspecteur général. 281

18 novembre, Niagara. Le lieutenant-colonel Harris au même. Remerciements. Il s'occupera de M. Devos. Il transmet la requête de Muirhead, médecin, demandant la permission de prendre sa retraite. 283

28 novembre, Philadelphie. Auguste Prévost au même (en français). Concernant les terres du général Haldimand, en Pensylvanie. Prévost a l'intention de s'établir en Canada ou à la Jamaïque. 129

12 décembre, Montréal. Le général Christie au même. L'immigration considérable des Américains au Canada. La conduite du juge en chef Smith en infirmant tous les jugements de la cour des plaids communs. On dit que lord Dorchester retourne en Angleterre; personne n'a mieux qualité de lui succéder que Haldimand. Nouvelles personnelles. 284

20 décembre, Durham. Le lieutenant Kearsley au même. Il est en congé dans sa famille, et demande que son congé soit prolongé si c'est nécessaire. 286

Londres. Le général Haldimand. Certificats des nominations du capitaine Tonge, département de la marine, Canada. 281

1790.
6 janvier, Londres. Ross et Ogilvie au colonel Harris, du 1er bataillon du 60e. Au sujet des vêtements de son bataillon. 288

7 janvier, Berthier. F. Devos à A. F. Haldimand (en français) Il a tiré une traite sur lui. 290

24 janvier, Yverdun. P. Pûller à Jacques Ehinguer (en français). Parlant de ses griefs à cause de la conduite du cocher, etc. 292

1er février, Sainte-Catherine. Le capitaine Tonge au général Haldimand. Au sujet de sa requête et celui d'autres officiers de la marine provinciale. 295

6 février, Woodfield. A. Mabane au même. La confusion qui existe en Canada. On dit que lord Dorchester a demandé un congé. Les objections soulevées à ce sujet. Les personnes dont on parle comme devant succéder au brigadier Hope. Perspective concernant une Chambre d'Assemblée. La tenure des terres des loyalistes devant être en franc et commun soccage. Au sujet de Devos. 296

8 février, Québec. Le capitaine Freeman au même. Concernant M. Devos. Messages privés. Nouvelles que lord Dorchester retourne en Angleterre, et que les postes d'en haut sont menacés par les Américains. 298

17 mars, Bridgnorth. Le major Mathews au même. Transmettant des extraits de la lettre du capitaine Freeman. Lui recommandant de se procurer un pamphlet contre l'abrogation de la loi du teste, et écrit d'une manière mordante à l'égard du juge Smith. Annonçant la vente d'un nègre, etc. 300

18 mars, Londres. Ross et Ogilvie au même. Le jeune Williams a été nommé enseigne au 2e bataillon du 60e régiment. 303

5 avril, Montréal. W. Hans au même. Demandant une promotion dans le 60e. Note au bas de la lettre de Joseph Brant. 304

28 avril, Meudon. Jacques Terroux au même (en français). Exposant ce qu'il a à dire contre Benjamin Comte, etc. Les attaques portées contre lui et son intention de publier une réfutation, avec des extraits d'une lettre. 305

—avril, Yverdun. P. Pûller au même (en français). Il est sur le point de quitter le général, au service duquel il se trouvait en qualité de cuisinier; au sujet de ses gages, etc. 311

1791.
19 février Montréal. F. Devos au même (en français). Avouant ses folies. 131

1791.
24 mai, St. Jean. F. Devos à A. Mabane (en français). Lui demandant d'intercéder auprès du général Haldimand pour lui faire pardonner ses extravagances. 167

24 mai, St. Jean. Le même au général Haldimand (en français). Avouant sa dépense excessive et se disant déterminé à s'amender. 169

9 juin, Woodfield. A. Mabane au même. Au sujet des lettres. Mécontentement à l'égard du nouvel acte de Québec. La fureur en faveur des droits de l'homme. La situation peu enviable des lieutenants-gouverneurs du Bas et du Haut-Canada. La conduite prudente du général Clarke. Il transmet une lettre de F. Devos. Le prince Edouard désire louer une maison à la campagne. Montmorency pourrait peut-être lui convenir. Inquiétude au sujet de l'effet de la nouvelle constitution sur les intérêts particuliers. 180

Procès verbaux du conseil de Québec—1778 à 1784.

B. 78. B. M., 21,738

1773.
30 juin au 23 juillet. La commission de vice-amiral du général Haldimand est présentée. Le serment prêté par lui et les conseillers (les noms sont donnés), etc. Page 2

Le comité est continué. Les nouveaux conseillers prêtent serment. 4

Nouveaux conseillers admis. 5

Les comptes de la douane sont examinés et ordre de faire rapport est donné. 6

Le rapport sur les comptes de la douane est présenté, avec extrait, correspondance, etc. 7

31 octobre au 30 novembre. Ordre d'enregistrer le désaveu d'une ordonnance "relative à la distribution des biens et effets de personnes quittant la province sans payer leurs dettes," et de publier l'abrogation, avec le procès-verbal du désaveu; comptes des derniers six mois devront être examinés. 14

Le rapport de la commission au sujet de l'exportation du blé, de la farine et des biscuits, est lu et approuvé, et l'exportation en est prohibée. 16

Les comptes du sous-receveur général sont produits. Le rapport du comité sur les déboursés des derniers six mois est inscrit. Le rapport et les extraits sont annexés. 17

Prolongeant le temps pour faire les aveux et les dénombrements des seigneuries et la déclaration des rotures. 22

1779.
10 mai au 15 juillet. Comité nommé pour examiner le refus des boulangers de Montréal de se souscrire aux obligations exigées par les ordonnances, et de faire rapport, et de s'occuper aussi du prix exorbitant du blé à Montréal. 23

Le rapport du comité recommande que des mesures soient prises à l'égard des boulangers; que les magistrats de Montréal font rapport de la hausse soudaine dans le prix du blé, et ils demandent que des mesures soient prises pour arrêter la hausse; et qu'une proclamation soit lancée pour arrêter l'exportation du blé, de la farine et du pain. 23

Proclamation approuvée au sujet des mesures prises dans le but de réduire les prix exorbitants du blé et de la farine. Les baux des magasins de la basse-ville de Québec devront être examinés; et on devra s'enquérir des réclamations contre le gouvernement pendant les derniers six mois.

1779. 10 mai au 15 juillet. Les comptes de M. Grant, sous-receveur général, sont présentés avec rapport et détails. 26

Proclamation contre l'accaparement, la revente des produits en détails et l'achat en totalité, approuvée. 31

Rapport au sujet des baux du quai du roi et de l'entrepôt de la basse-ville de Québec. 31

27 septembre. Ordre est donné de copier et de traduire les instructions données au gouverneur général. 32

4 décembre. Samuel Holland est admis au conseil. Le temps pour rendre foi et hommage est prolongé. 33

1781. 15 janvier. La proclamation ordonnant à la population de battre son grain immédiatement, afin qu'il puisse être mis en lieu sûr en cas d'invasion, est approuvée, et ordre est donné qu'elle soit publiée, avec copie. 33

1782. 2 février. La proclamation de l'an dernier, relative au battage du grain, est renouvelée. 37

24 juin. L'hon. Henry Hamilton est admis comme lieutenant-gouverneur à la place de H. T. Cramahé. 40

12 décembre. Requêtes de Conrad Gugy demandant d'acheter ou de louer les forges de Saint-Maurice, et contre la construction d'un quai sur la rive de la basse-ville de Québec. Copie des instructions relatives à la concession de terres de la couronne, dont demande a été faite. Instructions relatives aux forges de Saint-Maurice présentées. 40

19 décembre. La requête de M. Gupy demandant de louer les forges de Saint-Maurice fait l'objet d'un rapport favorable. Les journaux indiquant les différents votes qui ont été pris en comité, aux réunions du 12, 17 et 18 décembre, sont déposés. 43

1783. 17 janvier. Il est convenu de renouveler la proclamation relative au battage du grain. 50

Rapport relatif à la requête à l'effet d'empêcher M. Murdoch Stuart de construire un quai sur la rive de la basse-ville de Québec; rapport daté du 6 janvier 1783. 53

13 avril au 25 août. Un projet de loterie pour construire une prison à Montréal, est présenté. 59

Rapport de comité au sujet du projet de loterie approuvant le dit projet, est adopté. 60

Autre pétition contre le quai à être construit sur la rive de la basse-ville de Québec; renvoyée au comité. 62

Le rapport du comité dit que la question de la propriété mentionnée dans la pétition doit être réglée par une cour de justice. 63

Requêtes demandant une licence pour exporter la farine, etc., sont accordées. La proposition de convoquer le Conseil législatif dans le but de révoquer l'ordonnance défendant l'exportation de la farine, est refusée par le gouverneur, et il est ordonné d'émettre des permis d'exporter à tous ceux qui le demanderont. 64

Permis accordés pour exporter le grain. 67

Permis accordés pour exporter le bétail. 67

Requête demandant un permis d'exporter. Registration d'un acte pour tenir des bureaux de brevets d'inventions dans les colonies. 68

Requêtes demandant des permis d'exporter, sont accordées. 69

16 décembre. George Davison nommé conseiller législatif. Le colonel Caldwell présente un document relatif à un procès-verbal pour un chemin traversant sa terre. 70

1784. 14 avril au 21 juillet. Le gouverneur (Haldimand) présente ses instructions supplémentaires au sujet des concessions de terres faites aux officiers et soldats réformés et aux loyalistes. 71

1784. 14 avril au 21 juillet.

Plan proposé par le gouverneur Haldimand dans le but d'établir les loyalistes. Congé accordé à M. Williams, greffier du conseil. 73

Documents relatifs aux comptes du sous-receveur général déposés devant le conseil. 74

Autres documents concernant les comptes du receveur général. Congé lui est accordé d'aller en Angleterre pour les régler. Requête de John Lees, demandant que la farine de Philadelphie soit admise, accordée. Ordres sont donnés que les locataires des forges de Saint-Maurice les mettent en bon ordre. 75

Rapport recommandant l'entrée d'une cargaison de farine venant de Philadelphie, adopté. 77

PROCÈS-VERBAUX DU CONSEIL LÉGISLATIF DE QUÉBEC—1779 à 1784.

B. 79. B. M., 21,739.

1769. 11 janvier au 16 janvier.

Reçu rapport disant que le gouverneur et tous les membres du conseil avaient qualité pour agir. Page 1

Le discours du gouverneur est, avec permission, inscrit au procès-verbal en français et en anglais. L'adresse en réponse devant être préparée par un comité. Ordonnances "pour régler les cours de judicature civile," "pour régler la milice," "pour donner aux commissaires de la paix pouvoir de régler la police de Québec et de Montréal." 2

Rapport sur l'adresse en réponse au discours, adopté, etc., et les ordonnances, dont les titres ont été lus le jour précédent, sont mises à l'étude en comité. 6

Adresse, en réponse au discours, présentée au gouverneur, en français et en anglais. Première lecture des ordonnances. 10

Seconde et troisième lectures des ordonnances. 15

Ordonnances approuvées. 18

1780. 27 janvier au 9 mars.

Discours du gouverneur. 20

Instructions supplémentaires données au gouverneur, déposées sur le bureau. Comité nommé pour examiner le prix élevé du blé et de la farine, et pour établir les honoraires de bureau. 22

Affaires de routine. Motion pour reviser l'ordonnance relative aux chevaux et aux voitures de poste, dans le but d'empêcher qu'il en soit imposer au public. 24

Témoignages pris au sujet du prix du blé. Ordonnances proposées. Mémoire relatif aux postillons entre Québec et Montréal. 26

Motions relatives aux prix du blé et de la farine, et en-têtes d'ordonnances adoptées. 27

Débat sur les instructions supplémentaires du roi, adressées au gouverneur. 30

Motion de M. Allsopp concernant les instructions supplémentaires, refusée. Motion du colonel Caldwell, à savoir si une ordonnance conforme aux instructions, serait à l'avantage de la province, et aurait pour effet de rendre la justice plus rapide, adoptée. Les raisons motivant les votes donnés par plusieurs membres sont inscrits au procès-verbal. Comité nommé pour exprimer l'opinion du conseil sur l'inopportunité de l'ordonnance proposée. Résolution, qu'il ne soit pas fait de copie des documents mis devant le conseil, adoptée. Motion que des extraits ou des notes en puissent être pris, adoptée. Motion de M. Fraser pour examiner de nouveau le vote sur les réso-

1780. 27 janvier au 9 mars. lutions établissant le prix du blé et de la farine, déposée sur le bureau. Projets d'ordonnance concernant le blé et la farine et d'une adresse au gouverneur. 32

Opinion du procureur général devant être obtenue quant au pouvoir du conseil de régler le prix du blé et de la farine, et quant aux autres questions proposées par M. Allsopp. Comité pour préparer une ordonnance relative aux monopolisateurs, etc. Instructions du roi quant aux cours de justice, déposées devant le conseil. 44

Rapports relatifs aux monopolisateurs, etc., et ordonnance concernant les bureaux de poste. 47

Rapport du procureur général sur le pouvoir du conseil de régler le prix du blé et de la farine, etc. Il croit que le conseil n'a pas le pouvoir de régler le prix du thé. En-têtes d'une ordonnance à l'effet de réduire le prix élevé du blé et de la farine resteront en suspens. Rapport au sujet des honoraires d'avocat. Motion à l'effet que le procureur général ne peut s'adresser au président du conseil sans y être invité. Première lecture d'une ordonnance pour empêcher l'exportation du blé et de la farine. 49

Lecture des en-têtes d'une ordonnance qui explique les lois d'Angleterre à l'égard des monopolisateurs, etc. Proposition de M. Finlay au sujet de la discussion et de la passation des bills. 59

Seconde lecture d'une ordonnance à l'effet d'empêcher l'exportation du blé, etc. Résolu, que le prix du blé ne soit pas réglé. Résolu, que le procureur général ne peut s'adresser au président du conseil sans y être invité sur aucun sujet qui fait l'objet d'un débat. 60

Débats sur les lois relatives aux monopolisateurs, etc. Comité nommé aux fins de rédiger des règles pour la conduite des affaires du conseil. Liste d'honoraires, etc. 62

Projets d'ordonnances relatives aux honoraires; relatives à l'exportation du blé, et relatives aux monopolisateurs, etc. 65

Autres délibérations au sujet d'ordonnances et de la liste des honoraires d'avocat. 66

Délibérations au sujet d'ordonnances relatives aux honoraires. 67

Discussion de l'ordonnance concernant les monopolisateurs, etc. 68

Ordonnance relative aux monopolisateurs, adoptée. Adresse au gouvernement. Ordre de préparer une liste de tous les jugements de la cour des plaids communs dont appel a été fait. L'ordonnance concernant les postes. 71

Projet de l'ordonnance relative aux postes renvoyé au procureur général pour être modifié. Liste des causes en appel, laquelle liste est donnée. 77

Ordonnance relative aux postes, adoptée. Adresse présentée au gouverneur. 79

Adresse au gouverneur transmise au comité pour être examinée de nouveau. Protêt de M. Allsopp. Copie d'une adresse concernant les cours de justice, expédiée au gouverneur. 79

Adresse au gouverneur adoptée, donnant les raisons pourquoi le conseil est d'opinion que l'adoption d'une ordonnance conforme aux instructions royales ne serait pas à l'avantage de la province, ne rendrait pas l'administration de la justice plus rapide ni plus impartiale. Adresse présentée. Attitude de M. Allsopp à ce sujet. 97

Autres délibérations et protêts, etc., concernant l'adresse présentée au gouverneur telle qu'expédiée d'abord et telle que modifiée. 103

Le gouverneur désire que le conseil termine ses délibérations. Explication et excuse de M. Allsopp pour les expressions dont il s'est servi dans son protêt. Motion à l'effet de réprimander M. All-

1790. sopp, présentée par le colonel Caldwell, mais permission est donnée qu'elle reste en suspens. 105

4 avril au 12 avril. Prorogation du conseil. 110

Réunion du conseil. Discours du gouverneur. 111

Modifiant le titre de l'ordonnance contre les monopolisateurs, etc. Motions, etc., présentées. 112

Délibérations au sujet des ordonnances contre les monopolisateurs, etc. 114

Opinion du procureur général à l'égard du pouvoir de la législature d'infliger des punitions en vertu de l'ordonnance relative aux monopolisateurs. Délibérations et débats sur l'ordonnance des monopolisateurs. 116

Ajournement à cause de la cour d'appel. 122

Ordonnance adoptée et appel inscrit. 122

1781. 16 janvier au 20 janvier. Ordonnance relative aux monopolisateurs, adoptée. 123

Ouverture de la session et discours du gouverneur. 124

Résolutions adoptées pour continuer les ordonnances relatives aux cours civiles, à la réglementation de la milice, donnant aux commissaires de la paix pouvoir de régler la police de Québec et de Montréal, sont lues une première fois. 126

Comité nommé pour préparer une adresse au gouverneur. Ordonnances lues une seconde et troisième fois, et adoptées. Lecture et présentation de l'adresse au gouverneur, et la réponse. 129

30 août. Ordonnances promulguées et le conseil est prorogé. 133

Opinion du greffier en loi de la couronne à l'effet que le Conseil législatif a le pouvoir de régler le prix du blé et de la farine, et de forcer les marchands à vendre ces produits. Ratification de l'ordonnance relative aux postes. Copie des instructions privées du roi, déposée devant le conseil, relatives aux cours de justice. 134

1782. 2 février au 16 février. Ouverture de la session, discours du gouverneur. 141

Comité pour rédiger une adresse au gouverneur. Projets d'ordonnances pour empêcher l'exportation du grain ; pour empêcher le monopole, etc , pour régler les bureaux de poste, lues une première fois, et les ordonnances basées sur ces projets sont lues une première fois. 141

Explications des procureurs du roi entendues. Adresse au gouverneur, approuvée. Ordonnances lues une seconde fois. Ordonnance proposée par le colonel Caldwell. 146

La proposition du colonel Ca dwell est refusée. Progrès des ordonnances. 148

Adresse présentée au gouverneur avec sa réponse. Progrès des ordonnances, aussi de celles relatives aux honoraires et au bref d'*habeas corpus*. Résolu que chaque membre présent votera sur toutes les questions qui seront soumises. 148

En-têtes de l'ordonnance relative à la cour des prérogatives lues en comité. Une ordonnance relative à l'abandon des bestiaux est présentée. 159

Ordonnances approuvées. Lecture des ordonnances présentées par M. Allsopp et des instructions royales. Consentement à ce que la première ordonnance relative aux jurés soit lue. Les deux autres, relatives à l'*habeas corpus* et les suspensions de cet acte, sont renvoyées à plus tard. Progrès de l'ordonnance relative à l'abandon. Ordonnance proposée au sujet des biens de ceux morts sans testament, et déclarant l'âge de majorité. 160

Ordonnance concernant les intestats, rejetée. Comité nommé pour rédiger les en-têtes d'une ordonnance relative à l'âge de majorité. Examen de la motion relative aux prix du pain remis à plus tard.

1782. 2 février au 16 février. Question quant au pouvoir du conseil de régler le prix du pain, mise de côté 163

Progrès des ordonnances relatives à l'âge de majorité et à l'abandon des bestiaux. 166

Examen de l'ordonnance relative aux octrois renvoyé à la prochaine session. Ordonnances relatives à l'abandon des bestiaux et établissant l'âge de majorité sont adoptées. 166

Ordonnance relative à l'âge de majorité, approuvée ; celle relative à l'abandon des bestiaux, réservée, et le conseil prorogé. 169 170

1783. 17 janvier au 5 février. Ouverture du conseil et discours du gouverneur.

Adresse en réponse au discours du gouverneur, ordonnée. Lecture du rapport du grand-voyer sur le pont de Boucherville. 172

Adresse en réponse au discours du gouverneur. Examen de l'ordonnance relative aux cours civiles. Comité nommé aux fins de rédiger des règles pour la conduite des affaires du conseil. 173

Deuxième lecture de l'ordonnance réglant les cours civiles ; première lecture des ordonnances réglant la milice, et donnant aux commissaires de la paix, pouvoir de régler la police de Québec et de Montréal. 175 176

Progrès des ordonnances. 177

Progrès des ordonnances.

Progrès des ordonnances ; observations faites par le grand jury de Montréal sur l'insuffisance de la prison de cette ville, et demandant l'autorisation de prélever des deniers au moyen d'une loterie pour en construire une. La résolution relative à l'*habeas corpus* sera mise à l'étude à la prochaine réunion. 177

Ordonnance devant être préparée pour autoriser le prélèvement de deniers au moyen d'une loterie pour construire une prison à Montréal. Projets d'ordonnances soumis. Résolution relative à l'autorisation de confirmer les procès-verbaux remis à plus tard. 179

Adopté que le gouverneur et le conseil d'Etat devront authentiquer les procès-verbaux. Raisons de dissentiment. 180

Ordonnance relative à la loterie lue une première fois. Comité aux fins d'examiner les meilleurs moyens à prendre pour arrêter les progrès de la maladie qui existe à la Baie-Saint-Paul. Motion pour l'adoption d'une ordonnance stipulant que les cimetières devront être placés en dehors des villes, rejetée. 182

Rapports sur les règles de la procédure du conseil, présentés. Seconde lecture de l'ordonnance relative à la loterie, et celles relatives à la milice et à la police. 183

Troisième lecture de l'ordonnance relative à la loterie. Rapport sur la maladie qui existe à la Baie-Saint-Paul. 183

Adresse basée sur le rapport relatif à la maladie qui existe à la Baie-Saint-Paul, devant être présentée au gouvernement. Les conseillers conviennent de souscrire volontairement une somme pour venir en aide aux malheureux qui ont souffert de la maladie, à la Baie Saint-Paul. 184

Adresse signée. Ordonnances approuvées. Lecture de l'adresse sur la maladie qui existe à la Baie-Saint-Paul. Réponse et prorogation. 185 189

1784. 22 mars au 29 avril. Réunion du conseil et discours du gouverneur.

Règles de procédure adoptées. Comité nommé aux fins de rédiger une adresse en réponse au discours. Comité nommé aux fins de préparer les chapitres d'une ordonnance pour enregistrer les actes relatifs aux maisons, terres, etc. 191

Adresse en réponse adoptée ; ordonnances proposées concernant les médecins, les chirurgiens, etc. ; pour continuer celle relative aux

1784. 22 mars au 29 avril. postes; concernant l'examen des notaires, etc. Motion demandant un comité pour examiner l'état de la navigation du Saint-Laurent. Honoraires devant être examinés. 192

Présentation de l'adresse et réponse. 195

Projet d'ordonnance aux fins de mieux assurer la liberté des sujets. Motion aux fins d'examiner la position de la navigation du Saint-Laurent; l'état des pêcheries, et les moyens à prendre pour lever la milice. 198

Le capitaine Schank examiné sur la question de la navigation du Saint-Laurent. Résolu, de ne discuter aucune affaire tant que les recommandations du gouverneur n'auront pas été mises à l'étude. Lecture des ordonnances relatives aux postes et aux honoraires. Rapport sur la loterie présenté. 200

Rapport du comité sur l'enregistrement des actes, présenté. Première lecture de l'ordonnance de l'*habeas corpus*. 201

Délibérations sur l'ordonnance des postes. 201

Liste des bouées nécessaires à la navigation du Saint-Laurent. 202

Progrès des ordonnances.

Conseil siégeant en comité général sur la question de l'*habeas corpus*. 204

Délibérations sur l'ordonnance de l'*habeas corpus*. 204 à 207

Délibérations sur l'ordonnance de l'*habeas corpus*. Entrée refusée aux étrangers demandant d'écouter les débats. 210

Règles proposées pour admettre le public à entendre les débats; divergences d'opinion sur les résolutions aux fins d'exclure le public, etc. Nouvelle demande d'entrée et nouveau refus. Autres demande et réponse, dissentiments inscrits au procès-verbal. 212

Progrès de l'ordonnance de l'*habeas corpus*. 223 à 226

Examen de l'ordonnance de l'*habeas corpus*. 228

Progrès de l'ordonnance relative aux honoraires et à l'enregistrement. 229

Divergence d'opinion au sujet de l'ordonnance de l'*habeas corpus*. Observations des ordres religieux et des couvents, reçues. Proposition de retarder une nouvelle législation, adoptée. Adresse proposée concernant l'acte de Québec. Ordonnance relative aux postes devra être transmise. 229

Requête demandant une Assemblée législative, présentée par M. Grant. Troisième lecture de l'ordonnance de l'*habeas corpus*. Amendement fait à l'ordonnance de l'*habeas corpus*, en tant qu'elle se rapporte aux communautés religieuses, adopté. Progrès des ordonnances relatives aux postes et aux honoraires. 242

Divergence d'opinion sur la question de modifier l'ordonnance de l'*habeas corpus*. Autres délibérations au sujet de cette ordonnance. 249

Autres délibérations sur l'ordonnance de l'*habeas corpus*. 253

Votes sur la motion de M. St.-Luc relativement à la continuation de l'acte de Québec. Adresse basée sur la motion transmise. 254

Division sur la motion de M. St.-Luc. Lettres adressées à l'évêque de Québec et lettres de ce dernier concernant la clause de l'ordonnance de l'*habeas corpus* affectant les communautés religieuses. 256

Autre division sur la motion de M. St.-Luc. Présentation d'une adresse au gouverneur; la réponse; ordonnances approuvées et prorogation. 261

LETTRES DU BUREAU DE L'ADJUDANT GÉNÉRAL, QUÉBEC.

1778 à 1780.—VOLUME 1.

B. 80. **B. M., 21,740.**

1778.
23 juin. Au capitaine McKay. Le commandant en chef désire le voir. Page 1

25 juin. Au major Campbell. La Motte et des Sauvages ont été faire une expédition d'éclaireurs, sans en donner avis. Rien de la sorte ne doit arriver de nouveau. 1

25 juin. Au brigadier Powell. L'imprimeur Mesplet doit quitter la province. 2

29 juin. Au même. Le sous-lieutenant Williamson doit faire des excuses au Révd M. De Lisle. L'imprimeur Mesplet et son homme doivent quitter la province. Le soldat Harrison sera traduit devant une cour martiale de régiment. 2

29 juin. Au lieut.-colonel Campbell. Des instructions seront transmises quant à la conduite des Sauvages. 3

29 juin. Au major Nairne. Ordre a été donné de lui payer cinq shellings par jour en sus de sa solde. 4

29 juin. A Robert Knox. Comme il n'y a pas de nécessité d'avoir plus d'un médecin pour l'armée canadienne, il a la permission de retourner chez lui. 4

2 juillet. Au brigadier Powell. Transmettant les mots d'ordre. Cour martiale pour les déserteurs. 5

3 juillet. Au même. Mandat pour cours martiales. 5

4 juillet. Au capitaine Marr. Envoyer des charpentiers, etc., devant être sous les ordres du lieutenant Twiss, pour service actif. 6

5 juillet. Au capitaine Forbes. Concernant la cour martiale. 6

5 juillet. A. S. Evans. On ne peut rien faire pour son fils. 6

6 juillet. Au général de brigade Powell. Conseils de guerre. L'enseigne Williamson aura son procès devant une commission d'enquête. Le lieutenant Twiss aura les ouvriers sous ses ordres. 7

7 juillet. Au lieutenant-colonel Campbell. Fraser et O'Neil doivent aller à la découverte pour avoir des nouvelles. On leur donnera des Sauvages. 8

7 juillet. Au colonel French. Lui demande son aide pour MM. Fraser et O'Neil, envoyés pour recueillir des renseignements. 9

8 juillet. Au lieutenant McCumming. Lui renvoie les comptes de dépenses casuelles du 31e. 8

9 juillet. Au général de brigade Powell. A propos de l'absence de l'enseigne Robinson sans congé. Le Dr Knox a son congé. Partis d'éclaireurs. 9

9 juillet. Au même. Arrangement srelatifs aux conseils de guerre. Intention du général Haldimand d'aller à Montréal. 10

9 juillet. Au général de brigade Maclean. Liste des officiers du régiment le Royal Montagnard. 11

9 juillet. A W. Barr. Regrette le mauvais état de sa santé. 12

13 juillet. Au capitaine Fraser. Conseils de guerre. 12

13 juillet. Au capitaine Twiss. Si les ouvrages sont avancés à Saint-Jean, il doit aller à l'Isle aux Noix pour la mettre en bon état de défense, et de là à Montréal. Le capitaine Schanks ira à Saint-Jean. 12

14 juillet. Au capitaine McDonnell. Aller à Montréal pour se joindre au détachement venant de Sorel, et y attendre les ordres. 13

15 juillet. Au brigadier général Maclean. Il devra être tenu une commission d'enquête. 14

15 juillet. Au lieutenant Robertson. Congé. 15

1778.
16 juillet. A M. Parkhurst. Congé. Son emploi sera occupé, s'il est nécessaire, pendant son absence. 15

16 juillet. A D. Claus. Mandats envoyés pour allocation annuelle. Les comptes de chaque département doivent être tenus séparément. 16

16 juillet. Au lieutenant-colonel Campbell. Les officiers de son département seront payés en cours sterling. 16

16 juillet. Au général de brigade Powell. Un major de brigade additionnel est inutile. Le commandement du poste d'Oswegatchie sera transféré par le capitaine Potts à l'enseigne Davies. 17

16 juillet. A sir John Johnson. Demande des volontaires pour aller à la découverte du lac Champlain. 17

19 juillet. Au général de brigade Maclean. Au sujet des dates respectives de certaines commissions. 19

20 juillet. Au capitaine Longfield. Il ne peut lui être accordé de congé maintenant. 19

20 juillet. Au lieutenant-colonel French. La demande d'un congé, faite par l'enseigne Blakley, ne peut être accordée maintenant. 20

23 juillet. Au général de brigade Powell. Des ouvriers ont reçu ordre d'aller joindre le capitaine Twiss. Les soldats refusés par le 53e, ont été examinés et rapportés comme étant propres au service de garnison. 20

23 juillet. Au lieutenant Twiss. Demande d'ouvriers pour le pays d'en haut approuvée. Officiers ont reçu ordre de le joindre. 21

26 juillet. Au lieutenant-colonel Campbell. Récompense à offrir pour la capture de Louison, un noir. 21

29 juillet. A l'enseigne Blakley. Congé accordé. 22

30 juillet. Au capitaine Disney. Les listes des officiers et soldats à bord de son bâtiment devront être envoyées au secrétaire de la guerre, à son arrivée. Deux déserteurs à bord, condamnés à la transportation en Afrique. 18

31 juillet. Au lieutenant-colonel St. Léger. Equipage de guerre, etc., à livrer pour l'usage du corps de sir John Johnson. 22

31 juillet. Au lieutenant-colonel Bolton. Feuilles de situation et nouvelle du succès du major Butler reçues. Transmettra directement les ordres généraux. 23

4 août. L'enseigne Caldwell succède à la lieutenance. 23

Au lieutenant-colonel St. Léger. Un détachement du 34e devra être envoyé à bord de la goëlette provinciale armée en guerre, le *Mercury*. 24

5 août. A sir John Johnson. Les soldats appartenant au corps de feu M. Bisten, seront licenciés, quand ils pourront trouver de l'emploi. 24

5 août. Au capitaine McAlpin. Allemands à employer pour aller à la découverte du côté de la rivière Saint-François, etc. 25

5 août. Au lieutenant-colonel St. Léger. Un détachement du 34e sera embarqué à bord du *Mercury*. 26

6 août. Au capitaine Gamble. Ordre donné à des soldats servant d'éclaireurs de se rendre aux postes en amont de la Chaudière. 27

9 août. Au capitaine Edge. Instructions données à M. Peters de faire des diversions sur les frontières avec un détachement de royalistes et de Sauvages. 28

9 août. Au lieutenant-colonel French. Deux chaloupes canonnières devront coopérer avec M. Peters. (*Voir* p. 28). 29

10 août. Au capitaine Potts. Le remercie de ses renseignements au lieutenant Twiss. Restera avec le capitaine Aubray avec le détachement qui était à Oswegatchie. Celui de l'Ile aux Chevreuils ne doit pas être séparé. 29

11 août. Au capitaine Chambers. Sa nomination mise dans les ordres généraux. 30

1778. Au lieutenant-colonel St. Léger. Deux compagnies du 34e
13 août. seront laissées à Québec ; le reste devra être prêt à marcher, etc. 31

13 août. Au lieutenant-colonel Macbean. Les artilleurs, sauf les infirmes, devront être transférés de Québec, etc. 31

17 août. Au capitaine Aubrey. Envoi d'une formule d'état. 32

20 août. Au lieutenant-gouverneur Cramahé. Découvrir comment des lettres de M. Franklin à M. Cushing sont venues dans la province. Tâcher de constater la situation de Passamaquody et l'intention des rebelles. Prisonniers évadés repris. 32

20 août. A sir John Johnson. Tâcher de faire en sorte que l'habillement de son corps serve pendant le beau temps. Le corps sera transféré en haut, mais on ne sait pas encore où. 33

20 août. Au capitaine Chambers. Instructions pour la sûreté des croiseurs. Toutes les chaloupes canonnières devront être appareillées pour le service avec toute la circonspection possible. Un bateau avec des hommes a descendu le lac. 33

22 août. Au capitaine Potts. L'Ile aux Daims sera munie d'un fort de préférence à Cataraqoui. Tous les soldats dont on n'aura pas besoin iront à Niagara. 35

22 août. Au lieutenant-colonel Bolton. L'Ile aux Chevreuils doit être fortifiée. 35

24 août. Au major Dundas. La marche des troupes doit s'effectuer sans occasionner de plaintes de la part des habitants. Tous désordres devront être sévèrement punis. 36

25 août. A M. Deschambault (en français). La difficulté d'obtenir des hommes pour les travaux du roi ne permet pas de demander aux habitants des services privés ; les services de cette nature doivent se rendre de plein gré, non par contrainte. 37

26 août. A William Barr. Le choix de la maison comme hôpital est approuvé. 38

26 août. Au commissaire Day. Le lard venant de l'Ile aux Chevreuils doit être inspecté. 38

26 août. A M. Lotbinière, fils (en français). Ne peut rien faire relativement à sa demande au sujet de l'emplacement du corps de garde sans le consentement du conseil. 39

27 août. Au capitaine Willoc. Ne peut l'employer au service avant que son échange comme prisonnier ne soit réglé. 40

27 août. Au major Dundas. Le lieutenant Duvernet a reçu ordre de joindre l'artillerie. 40

27 août. Au capitaine Aubrey. Soins et inspection convenable des subsistances pour prévenir les pertes, et les condamnations hâtives comme impropres à la consommation. 41

27 août. A William Barr. Approuve l'emplacement choisi pour l'hôpital. 42

28 août. Au lieutenant-colonel Carleton. Au sujet d'approvisionnements pour Niagara et observations sur les états du régiment. 43

30 août. Au lieutenant-colonel Campbell. Le gouverneur recevra les Mohawks. 44

1 septembre. Au même. Le nécessaire doit être fourni aux Mohawks. 44

7 septembre. Au major Faunce. Noms des soldats détachés. Subsistances pour les soldats réformés. Réparations des guérites. 45

8 septembre. Au général de brigade Powell. Grenadiers transférés à Montréal. Le 29e ira à l'Isle aux Noix. 46

8 septembre. Au général de brigade Ehrenkrook (en français). Rapports reçus. La compagnie du capitaine Hamback a reçu ordre d'aller à Montréal et le 29e à l'Isle aux Noix. 46

10 septembre. A Robert Walter. Reconnaît qu'il s'est fidèlement acquitté de ses fonctions dans le service de transport. 47

1778.
10 septembre. Au major Faunce. Déserteurs à envoyer à Sorel. Page 48
14 septembre. Au lieutenant-colonel Macbean. Le remercie de l'avancement des travaux. Bateaux envoyés de Sorel avec des vivres. Les outils dont on n'aura pas besoin à Saint-Jean et à Chambly devront être transportés à Sorel. 48
23 septembre. Au capitaine Chambers. La proposition faite par M. Grant de fournir des matelots sur le lac est approuvée. 40
26 septembre. A M. Rumsey. Les bouches à feu envoyées de Sorel doivent être emmagasinées. 49
26 septembre. Au major Dundas. Aider au détachement qui doit joindre le corps du capitaine McAlpin. 50
28 septembre. Au capitaine Aubrey. Bateaux à envoyer au lieutenant-colonel Bolton à Niagara. 50
28 septembre. Au lieutenant-colonel Bolton. Congé. Les soldats pour Québec partiront pour l'Angleterre. Surnuméraires pour le bataillon. Les complications du moment exigent que tout homme soit à son poste. 51
29 septembre. Au lieutenant Young. Congé accordé. 52
7 octobre. Au major Nairne. Au sujet de l'échange des prisonniers. S'enquérir des causes de la longue absence du major Macdonald. Une allocation de £20 aux capitaines ne peut encore être faite. La question de recrutement. 53
7 octobre. Au major Dunbar. Va s'enquérir des causes de la longue absence du major Macdonald. 54
7 octobre. Au lieutenant-colonel Carleton. Les déserteurs envoyés à Montréal doivent être expédiés au capitaine Aubrey. 54
7 octobre. A William Barr. M. Sparham sera maintenu comme aide-chirurgien et les arrérages de solde seront réglés. 55
8 octobre. Au major Faunce. Congé de libération envoyé pour deux soldats. Déserteur à envoyer en Angleterre. 56
11 octobre. Au capitaine Smith (en français). Rechercher deux prisonniers rebelles. 57
11 octobre. Au lieutenant-colonel Campbell. Le lieutenant Crawford doit être placé dans le département des sauvages. Un parti de sauvages de Saint-Régis doit être fourni à sir John Johnson. 57
12 octobre. Au lieutenant Delgarno. Aller à Niagara avec un détachement. 58
12 octobre. Au capitaine Hamback (en français). Assembler les troupes allemandes à Niagara pour les passer en revue. 59
12 octobre. Au capitaine Barner (en français). Assembler les troupes allemandes à Nicolet pour les passer en revue. 60
13 octobre. Au lieutenant-colonel Bolton. Au sujet des congés. 61
17 octobre. Au général de brigade Powell. Détachement à envoyer pour joindre l'expédition du major Carleton. Observer le secret. 62
17 octobre. Au lieutenant-colonel Macbean. Pour un approvisionnement de munitions, et des renforts, etc., à fournir au major Carleton. 63
17 octobre. Au capitaine Chambers. Coopérer avec l'expédition du major Carleton sur le lac Champlain. 63
17 octobre. Au lieutenant-colonel Campbell. L'expédition secrète du capitaine Fraser. 64
19 octobre. Au commissaire Day. Le lieutenant Brown et quelques Sauvages doivent servir à l'Isle-aux-Noix. 64
19 octobre. Au même. Le poste d'Oswegatchie doit être approvisionné de rhum. 64
19 octobre. A l'enseigne Davis. Avec un pareil ordre. 65
19 octobre. Au lieutenant-colonel St. Léger. Les ouvrages à Sorel doivent être continués. Economie à observer dans l'emploi des munitions. Envoyer les dernières nouvelles des mouvements des rebelles. 65

1778.

19 octobre. Au général de brigade Powell. Les complications actuelles nécessitent tous les efforts. L'expédition de Carleton ayant pour objet de détruire tout ce qui peut aider les rebelles par le lac Champlain doit être tenue secrète. Page 67

19 octobre, A sir John Johnson. Les difficultés suscitées par les prétentions qui se produisent parmi eux empêchent encore les loyalistes d'être formés en un second bataillon. 68

23 octobre. Au capitaine Marr. Le cotre doit être remis pour le service du génie. 69

26 octobre. A C. Gugy. Les loyalistes de Machiche doivent être rassemblés. 69

26 octobre. Aux commandants des 29e, 31e et 34e. Circulaire demandant qu'il soit fait rapport des noms des soldats réformés envoyés en Angleterre. 70

29 octobre. Au lieutenant-colonel Carleton. Efforts à faire pour envoyer des vivres aux postes d'en haut. Tous les bateaux qui sont à L'Assomption et ailleurs doivent être envoyés à Sorel pour y passer l'hiver. 70

29 octobre. Au colonel Claus. Arrangements pour approvisionner les Sauvages de vivres frais. 71

29 octobre. Au général de brigade Powell. Envoi d'un détachement au lieutenant-colonel Carleton approuvé, ainsi que la détention des prisonniers canadiens. 72

29 octobre. Au lieutenant-colonel Carleton. Sera appuyé en ce qui regarde la discipline du régiment. 72

29 octobre. Au juge Southouse. M. Dunn empêché de retourner en Angleterre. N'oubliera pas le fils de Southouse. 73

1er novembre. Au lieutenant-colonel Carleton. Prisonniers à envoyer à Québec. Les bateaux doivent être laissés à l'île Carleton pour servir sur le lac Ontario. 73

1er novembre. Au général de brigade Powell. Instructions à donner relativement aux soldats envoyés à Montréal. 74

1er novembre. A sir John Johnson. S'enquérir de la conduite du capitaine Butler, qui a retenu des hommes recrutés pour le corps de Johnson. 74

2 novembre. A M. Mornington. Médicaments à fournir pour l'usage des loyalistes. 75

2 novembre. A M. Austin. Ordres donnés pour la fourniture de médicaments aux loyalistes. 75

2 novembre. A M. Graves. Ordres donnés pour fourniture de médicaments aux loyalistes. 76

5 novembre. A Simon Metcalf. Les comptes transférés au lieutenant-gouverneur Cramahé. 76

5 novembre. A Conrad Gugy. Les déserteurs de la compagnie du capitaine Zilberg doivent être assistés par des personnes mal disposées ; s'enquérir à ce sujet. 77

7 novembre. Au colonel Rauschenplat (en français). Fournir des soldats pour aider à monter l'artillerie dans la basse-ville, Québec. 77

12 novembre. Au lieutenant-colonel Bolton (Butler). Sur des promotions dans son corps. 78

12 novembre. Au lieutenant-colonel Carleton. Récompenses pour la capture de déserteurs allemands. 79

12 novembre. Au capitaine A. Fraser. Congé accordé jusqu'à ce que sa santé soit rétablie. 79

12 novembre. Au major Gray. Retarder la vaccination des loyalistes jusqu'à ce qu'on puisse prendre les précautions convenables. 80

12 novembre. Au major Nairne. Congé. 80

1778.
12 novembre. Au général de brigade Powell. Récompenses à des matelots pour la capture des déserteurs allemands. A cause du manque de corvée il est enjoint que seulement la poudre, etc., soit envoyés à Sorel. Page 81

12 novembre. Au lieutenant Twiss. Approuve les arrangements faits pour l'hôpital à Sorel. 82

12 novembre. Au lieutenant-colonel Carleton. Doit renoncer à chercher à faire parvenir plus de vivres aux postes. Bateaux aux Cèdres. Les troupes en amont doivent être stationnées à l'Ile Jésus ; les Chasseurs seront placés à L'Assomption, de façon à déployer le détachement. Casernes à Machiche. Congé du major Nairne, etc. 82-

13 novembre. Au commandant du 17e. Le sergent Hawley envoyé à New York. 84

14 novembre. Au capitaine McAlpin. Ordres envoyés aux officiers de milice de la Nouvelle-Beauce pour approvisionner de bois les troupes. 84

14 novembre. Au capitaine Ellison. Les soldats invalides à bord de son navire pour qu'ils aident à la manœuvre, doivent être débarqués à Portsmouth, en destination de Londres. 94

16 novembre. Au lieutenant-colonel St. Léger. Au sujet de l'habillement. 85

16 novembre. Au général de brigade Powell. Si le major Carleton amène des prisonniers, ils devront être envoyés à Sorel. Mme Cooper recevra une ration pour ses services à Albany. Les prisonniers canadiens doivent être mis en liberté. 86

16 novembre. A madame Cooper (en français). Qu'elle recevra une ration à compter du jour de son arrivée. Les quatre Canadiens élargis. 87

16 novembre. Au lieutenant-colonel Carleton. Le lieutenant England peut rester à Montréal jusqu'à ce que son échange soit annoncé officiellement. 87

16 novembre. Au capitaine Marr. Aura les services d'une ordonnance pour un temps limité. 88

16 novembre. Au major Faunce. Que le capitaine Marr va avoir une ordonnance. 88

19 novembre. Au major Grey. Avec une lettre au capitaine de milice à Lavaltrie, au sujet du bois de chauffage. 89

19 novembre. Au capitaine de milice, Lavaltrie (en français). Approvisionner le major Grey de bois de chauffage à un prix raisonnable. 89

19 novembre. Au général de brigade Powell. Approuve l'envoi d'un détachement à Verchères pour retenir dans le devoir les habitants réfractaires. Récompenses pour capture des déserteurs. Les réfractaires doivent être envoyés en bas de la Coulée-aux-Loutres. Expédition du major Carleton. Vivres frais à distribuer au lieu de vivres salés, et marché à faire avec les Sauvages pour le bétail pris. 90

19 novembre. Au commissaire Day. Viande fraîche à distribuer au lieu de salée, parce que les vaisseaux d'approvisionnement ne sont pas arrivés. 91

19 novembre. Au major Carleton. Le félicite du succès de son expédition ; en attend les détails. Les Sauvages propres à être envoyés à l'Isle-aux-Noix pour servir avec le lieutenant Brown, etc. 92

20 novembre. Au lieutenant Twiss. Il lui sera donné toutes facilités possibles pour la préparation de ses comptes. 93

23 novembre. Au lieutenant-colonel St. Léger. L'évêque catholique envoie au curé l'ordre d'accorder l'usage de l'église de Sorel pour la célébration du service divin. 93

23 novembre. 94

24 novembre. A l'enseigne Prenties. Congé. 95

24 novembre. Au lieutenant-colonel Macbean. Approvisionner le service du génie de bêches, etc. 95

Au capitaine Marr. La solde de trois mois doit être laissée au capitaine Ellison pour l'usage des soldats réformés.

1778.
24 novembre. Au major Faunce. Acquiescer aux demandes d'outils, etc. Page 96
28 novembre. Au général de brigade Powell. Arrangements au régiment pour les officiers. 96
28 novembre. Au major Nairne. Un déserteur doit être livré au corps du prince Frédéric. 104
30 novembre. Au général de brigade Powell. Avec mots d'ordre, etc. 97
3 décembre. Au lieutenant-colonel Carleton. Accuse réception d'une lettre. 97
4 décembre. Au colonel Rauschenplat (en français). Fournir un détachement pour les travaux du génie. 98
7 décembre. Au lieutenant-colonel St. Léger. Regrette les différends survenus entre lui et le Dr Blake. Ordre de convoquer une commission d'enquête, si l'affaire n'est pas réglée. 98
17 décembre. Au lieutenant-colonel French. Demande de renseignements au sujet d'un déserteur. 99
17 décembre. A sir John Johnson. Trois réfugiés désirent s'enrôler ; renseignements à prendre sur leur compte. 99
18 décembre. Au capitaine McAlpin. Détachement du 34e à envoyer de la Nouvelle-Beauce à la Pointe-Lévis. Des soldats réformés prendront sa place. 100
21 décembre. A E. Jessup. Pourra venir à Québec quand il sera disponible. 100
21 décembre. Au lieutenant-colonel St. Léger. Elargir M. Henman. M. Jessup a la permission d'aller à Québec. 101
21 décembre. Au lieutenant Twiss. M. Jessup a la permission d'aller à Québec. 101
21 décembre. Au major Grey. Ne peut rien faire de plus pour le bois. Paie aux loyalistes. 102
24 décembre. Au major Papet (en français). Comment doivent être faits les rapports du régiment. 102
24 décembre. Au lieutenant-colonel Bolton. Le lieutenant Bennett sera nommé adjudant. A l'avenir, les sergents seront promus aux grades de quartier-maître et d'adjudant. 103
31 décembre. Au général de brigade Powell. Donnera les instructions demandées. 104
1779. 105
2 janvier. Au capitaine McAlpin. Au sujet des soldats réformés. 106
4 janvier. A C. McDougall. A propos d'un congé.
4 janvier. Au major Carleton. Suggère qu'il ne devrait pas retarder à faire le rapport de l'expédition sur le lac Champlain, etc. 106
5 janvier. Au capitaine McAlpin. Au sujet des soldats du 34e et des fenêtres qu'il faut aux casernes. 107
10 janvier. Au capitaine Marr. Avec un paquet de lettres pour le lieutenant Wade. 108
10 janvier. Au lieutenant Wade. Porter cette lettre au lieutenant Twiss, à Montréal, et recevoir ses ordres. 108
10 janvier. Au lieutenant Twiss. Il devra donner des instructions au lieutenant Wade. 109
14 janvier. Au capitaine McDougall. Congé. 109
28 janvier. Au major Nairne. Le déserteur peut être enrôlé, mais doit être surveillé. 110
28 janvier. Au capitaine Campbell. Approuve son retard à faire l'appel des troupes jusqu'à ce que la crainte d'une attaque contre les postes n'existe plus. 110
1er février. Au major Hughes. Au sujet de réparations d'armes pour le 53e. 111
1er février. Au général de brigade Powell. Lui envoie les mots d'ordre. 111
1er février. Au capitaine Munro. Ses trois garçons peuvent être envoyés à Machiche. 112
4 février. Au général de brigade Powell. Munitions à préparer. 112

1779.
4 février. Au major Grey. Congé de libération à un soldat invalide frappé d'aliénation mentale. Page 113
9 février. Au lieutenant-colonel Campbell. Payer un Sauvage pour services d'éclaireur. 113
9 février. Au Père Gyrault (en français). Un Sauvage a reçu l'ordre d'être payé pour services d'éclaireur. 114
15 février. Au major Nairne. Obtenir soixante rondes de munitions pour son régiment. 114
15 février. A sir John Johnson. Les trois réfugiés (p. 99) ne doivent pas être enrôlés à présent. 115
15 février. Au major Nairne. Fournir des hommes pour abattre du bois pour la garnison de Montréal. 115
15 février. Au major Grey. Au sujet de la subsistance des convalescents. 116
1er mars. Au major Faunce. Au sujet d'un déserteur qui veut s'enrôler. 116
1er mars. Au lieutenant Maurer. Sullivan, un voleur, doit être tenu sous garde dans la prison du prévôt. 117
1er mars. A L. Genevay. Envoie le signalement de Sullivan, un déserteur, etc. 117
1er mars. Au capitaine Harris. La résignation projetée du major Nesbitt n'est pas parvenue au quartier général. 118
2 mars. A l'enseigne McDougall. Que son nom ne figure pas sur la liste des officiers du *Royal Highland Emigrants*. Il devrait retourner à New-York se mettre aux ordres de sir H. Clinton. 121
15 mars. Au major Nairne. Communiquera sa lettre. 118
20 mars. F. LeMaistre, aide-adjudant général au général Haldimand. Envoie les papiers, parce qu'il est trop malade pour faire le voyage. 119
2 avril. Au lieutenant-colonel St-Léger. Au sujet de l'ancienneté du capitaine Munro. 119
2 avril. Au major Nairne. Ordre des grades des officiers dans le régiment. 120
5 avril. Au lieutenant-colonel St-Léger. Le Dr Blake a la permission d'aller à Saint-Jean. 120
5 avril. Au major Nairne. Hommes à envoyer pour abattre du bois entre la Pointe-Claire et les Cèdres. 121
7 avril. Au lieutenant-colonel Bolton. Le sergent recommandé sera nommé à l'emploi de quartier-maître. 122
8 avril. A William Barr. Médicaments à emballer pour le 8e à Niagara. 122
8 avril. Au lieutenant-colonel Campbell. Ne peut admettre sa demande d'une augmentation de solde jusqu'à ce qu'il soit reçu une décision du ministère. 123
9 avril. Au lieutenant-colonel Bolton. La résignation du capitaine Potts en faveur du sergent Gibson est acceptée. Ordre d'envoyer des médicaments. 124
9 avril. Au capitaine Mathews. Ses idées au sujet des postes sont approuvées. 125
12 avril. Au major Grey. Qu'il peut rester à St-Sulpice pour sa santé. 125
12 avril. Au lieutenant-colonel St-Léger. Il a été permis au major Grey de rester à Saint-Sulpice pour sa santé. 126
18 avril. Au major De Peyster. La capture du lieutenant-gouverneur Hamilton par les rebelles empêche d'envoyer des secours. Passeports différés jusqu'à ce qu'il soit constaté en quel état se trouvent les postes d'en haut. Des vivres seront expédiés. 126
18 avril. Au général de brigade Powell. Les promotions devraient figurer dans les ordres. Ceux coupables de négligence, cause de l'évasion des prisonniers, doivent être punis. Eclaireurs à envoyer du côté

1779. d'Albany et de Schenectady. Fraser recommandé pour cet objet. Capture du lieutenant-gouverneur Hamilton à Vincennes. Page 127
19 avril. A Powell. Papiers envoyés pour distribution. Les chambres à Chambly doivent être disposées de façon que les prisonniers ne puissent s'échapper. 128
21 avril. Au capitaine Aubrey. Se rendre à Niagara avec les officiers et soldats du 47e. Si l'île (l'île Carleton) paraît devoir être attaquée, y laisser une partie de ces hommes pour aider à sa défense. 128
21 avril. Au capitaine McDougall. Prendre le commandement de l'île Carleton, en remplacement d'Aubrey, qui a reçu ordre de se rendre à Niagara. 129
21 avril. Au major Nairne. Détachement à envoyer aux Cèdres pour protéger et seconder le transport des subsistances aux postes d'en haut. 129
21 avril. Au lieutenant-colonel Carleton. Le nomme au commandement de la garnison et de la ville de Montréal. 130
21 avril. Au capitaine Fraser. Prendre position à Oswegatchie pour protéger les subsistances destinées aux postes d'en haut. 130
22 avril. Au lieutenant-colonel Campbell. Le lieutenant Crawford doit être placé dans son département et se rendre avec le capitaine à Oswegatchie. 131
22 avril. Au lieutenant-colonel St-Léger. Un détachement d'artillerie à Sorel doit être averti de se tenir prêt à marcher. Le capitaine Schanks ira le chercher à Sorel. Le lieutenant Crawford servira avec les Sauvages. 131
26 avril. Au major Nairne. La cause des retards dans l'envoi des armes. 132
26 avril. Au général de brigade Powell. Se préparer à une inspection des subsistances à Chambly, Saint-Jean et l'Ile-aux-Noix. 132
26 avril. Au capitaine Daly. La question de l'ancienneté du capitaine Munro restera en suspens jusqu'à l'arrivée du général de brigade Maclean. 133
26 avril. Au capitaine Marr. Il ne doit pas être permis de construire aucun bâtiment sur les terrains du roi à Québec. 138
29 avril. Au major Nairne. Davis doit être surveillé. 133
29 avril. Au major Carleton. La lettre de M. Dowling présentée. Mort du capitaine Foy. 134
29 avril. Au lieutenant-colonel Carleton. Mort du capitaine Foy. 134
1er mai. A John Drummond. Comment il doit avoir des hommes de corvée. 135
3 mai. Au lieutenant-colonel Carleton. Ordre de convoquer une commission d'enquête au sujet du lieutenant Mackinnon. 135
3 mai. Au major Nairne. Ordre de convoquer une commission d'enquête au sujet du lieutenant Mackinnon. 136
6 mai. Au général de brigade Powell. Comment disposer des déserteurs. Les *Royal Highland Emigrants* envoyés à l'île Carleton et à Oswegatchie. Commission d'enquête au sujet du lieutenant Mackinnon. 136
10 mai. Au capitaine Duncan. Demande d'explications sur les feuilles mensuelles de situation. 137
13 mai. Au major Nairne. La distribution des armes. 138
13 mai. Au général de brigade Powell (?). Au sujet de son grade. (Il paraît y avoir quelque erreur dans l'adresse de cette lettre.) 139
13 mai. Au lieutenant-colonel St-Léger. Des soldats du corps de sir John Johnson iront à Sorel. Enrôlements. 139
13 mai. Au même. Conseil de guerre pour juger le capitaine Munro. 140
20 mai. Au major Nairne. La justification du lieutenant Mackinnon. Les subalternes seront censurés. 140

1778.
20 mai. Au lieutenant-colonel St-Léger. Scieurs à fournir au lieutenant Twiss à l'île Carleton. Parti de loyalistes pour la rivière Saint-François. Page 141
20 mai. Au lieutenant Dame. Joindre son régiment. 141
20 mai. A Richard Murray. Pour le paiement du compte de M. Jones. 141
20 mai. A M. Jones. Son compte pour les prisonniers a été envoyé à M. Murray. 142
22 mai. Au capitaine Macdougall. Recommande de régler un différend sans l'intervention d'un conseil de guerre. 142
23 mai. Au lieutenant Thompson. Soldats invalides à embarquer à bord du *Viper*. 143
24 mai. Au capitaine Edge. L'emploi demandé a été rempli. 143
24 mai. Au lieutenant Mackinnon. Ne peut recevoir copie des procédures de la commission d'enquête. 144
27 mai. A sir John Johnson. Recommande le règlement de l'affaire du capitaine Munro sans l'intervention d'un conseil de guerre. 144
27 mai. Au général de brigade Powell. Armes à réparer. 145
3 juin. Au capitaine Fraser. Réponse à sa demande ajournée. 145
3 juin. Au général de brigade Powell. Règlement pour les corvées. 146
3 juin. Au capitaine Robertson. Comment les brigades chargées des subsistances doivent remonter le Saint-Laurent. 147
21 juin. Au capitaine Willoc. Se tenir prêt à aller à Niagara. 147
24 juin. Au général de brigade Powell. Arrivée du détachement du 53e. 148
24 juin. Au lieutenant-colonel Saint-Léger. Enquête à faire au sujet des papiers trouvés dans les maisons des prisonniers ; leurs agissements, etc. 148
5 juillet. Au capitaine Law. Qu'il ne devrait pas résigner jusqu'à ce qu'arrive la nouvelle officielle de la liste des officiers. 149
7 juillet. Au lieutenant M. Fraser. Arrestation d'un déserteur. 150
7 juillet. Au major Hughes. Embarquement des soldats invalides. 150
7 juillet. Au major Carleton. Embarquement d'un soldat invalide. 150
7 juillet. Au major Hughes. Liste des prisonniers reçue. 151
12 juillet. Au lieutenant-colonel St. Léger. M. Bell sera appelé à rendre compte de sa conduite. 151
15 juillet. Au capitaine Leake. Listes des loyalistes. L'habillement doit suffire en attendant. Il ne doit pas être fait d'enrôlements, mais les soldats doivent être renvoyés au corps de sir John Johnson. 152
15 juillet. Aux commandants. Circulaire concernant les listes des soldats en congé. 152
22 juillet. A l'enseigne Dame. La prise en considération de son mémoire est ajournée. 153
22 juillet. Au major Hughes. Papiers reçus. Le détachement du 53e s'est mis en marche. 153
22 juillet. Au lieutenant-colonel St. Léger. Le détachement du 34e s'est mis en marche. 153
22 juillet. Au capitaine M. Fraser. Au sujet des prisonniers des *Highland Emigrants*. 154
26 juillet. Au capitaine Napier. Règlements des vaisseaux d'approvisionnements pour empêcher des troubles de la part de leurs matelots. 155
26 juillet. Au capitaine Fraser. Le met aux arrêts pour avoir laissé un parti en armes entrer à Caughnawaga sans qu'il eût d'ordres à cet effet. 155
2 août. Au même. Il est mis en liberté, ses explications étant satisfaisantes. 156
2 août. Au lieutenant-colonel St. Léger. La demande du 34e régiment de tirer à balle n'est pas accordée. La compagnie d'infanterie légère

1779. doit être complétée et pourvue de munitions, elle doit aller à Niagara. Arrangements pour le service. Page 156

2 août. Au major Hughes. David Stewart doit être envoyé pour servir à bord d'un navire de guerre. 157

2 août. Au général de brigade Powell. Arrangements pour la compagnie d'infanterie légère du 34e, laquelle a reçu ordre d'aller à Niagara. 158

7 août. Au lieutenant colonel St. Léger. Ouvriers à envoyer au commandant pour le service en campagne. 158

9 août. Au major Carleton. Demande d'explications sur un état. 159

9 août. Au capitaine Munro. Recrue à envoyer à Chambly comme prisonnier rebelle. 159

12 août. Au capitaine Ancrum. Congé. 160

12 août. Au major Hughes. David Hughes, déserteur, envoyé aux Antilles. 160

26 août. Au lieutenant England. Se tenir prêt, avec son détachement, à aller à Détroit. 160

26 août. Au général de brigade Powell. Propose de distribuer aux troupes de la farine au lieu de pain. 161

26 août. Au capitaine Leake. Camper avec son corps au Coteau-du-Lac pour aider aux travaux ; un détachement chargé d'améliorer la navigation au Long-Sault, et un autre à Oswegatchie. 161

27 août. Au capitaine McAlpin. Changements à faire dans les bordereaux de paie des royalistes de façon à donner plus généralement des secours. 162

27 août. Au même. Etats relatifs aux vivres distribués aux royalistes, pour que les comptes puissent être vérifiés et réglés. 163

30 août. Au lieutenant-colonel Bolton. Instructions pour le conseil de guerre à Détroit. 163

30 août. Au major Nairne. Témoignages à envoyer pour le conseil de guerre à Détroit. 164

2 septembre. Au lieutenant England. Se rendre avec un détachement à l'île Carleton, et de là à Niagara. Soldats invalides à envoyer à Québec. 165

2 septembre. Le lieutenant-colonel St. Léger. Détachement de Sorel à envoyer aux postes d'en haut ; il ne doit y aller que des hommes et des femmes actifs. Les Sauvages doivent coopérer avec le détachement. 166

2 septembre. Le général de brigade Speth. Détachement de troupes allemandes pour les postes d'en haut. 167

6 septembre. Au général de brigade Powell. Au sujet de la succession dans le régiment. 167

6 septembre. Au lieutenant-colonel French. Demande d'explications sur les états du régiment. 168

6 septembre. Au lieutenant-colonel Bolton, etc. Circulaire concernant les subsistances à Niagara, à l'île Carleton et à Oswegatchie. 169

6 septembre. Aux commandants. Demande des listes de volontaires pour achat de grades. 169

7 septembre. Au lieutenant-colonel French. Au sujet de la promotion de l'enseigne Davis, etc. 170

9 septembre. Au capitaine McDougall. Aller à New-York pour le service du recrutement. 170

9 septembre. Au lieutenant-colonel St. Léger. Ordres additionnels pour la compagnie du capitaine Harris. 171

9 septembre. Au lieutenant England. Ordre de marcher comme il le lui a été signifié. 172

12 septembre. Au général Armstrong. Promotion par suite de la mort du lieutenant Young. 173

1779.
18 septembre. Au chef d'escadre Edwards. Augmentation du régiment des *Highland Emigrants;* recommande à son attention le commandant du détachement de recruteurs. Page 172
18 septembre. Au capitaine Marr. Donner des renseignements au bureau de la guerre sur les soldats invalides à leur arrivée. 177
20 septembre. Au lieutenant-colonel French. Recrues. Observations sur les états. Soldats invalides envoyés en Angleterre. 174
20 septembre. Au lieutenant-colonel St. Léger. Listes des soldats invalides du 34e embarqués. 175
20 septembre. Aux commandants (circulaire). Au sujet des soldats invalides embarqués. 175
21 septembre. Au major Nairne. Ouvriers envoyés à l'île Carleton. 176
21 septembre. Au capitaine Robertson. Les ouvriers de la compagnie de Leake peuvent aller à l'île Carleton. 176
21 septembre. Au major Dundas. Un matelot déserteur doit être renvoyé au service de la marine. 177
27 septembre. Au général de brigade Maclean. Avec mots d'ordre, etc. 178
27 septembre. Au général de brigade Powell. Avec mots d'ordre, etc. 179
30 septembre. Au même. Troupes allemandes envoyées à Laprairie et à Montréal. 179
30 septembre. Au major Dunbar. Troupes allemandes transférées de Vaudreuil à Montréal. 180
4 octobre. Aux commandants (circulaire). Envoyer la liste des officiers, et les noms de ceux qui sont en état d'acheter des grades. 180
4 octobre. A W. Barr. Médicaments pour l'hôpital de la garnison à Québec. 180
7 octobre. Au lieutenant-colonel St. Léger. Les Chasseurs à Sorel peuvent être changés. 181
10 octobre. Au général de brigade Powell. Venir à Québec pour assister à une commission d'enquête. 181
14 octobre. Au lieutenant-colonel French. Le 31e doit être amené à Québec. 182
14 octobre. Au capitaine Mure. Au sujet de sa succession. 182
14 octobre. Au capitaine Pilot. Congé. 183
18 octobre. Au lieutenant-colonel St. Léger. Habillement pour le 34e. 183
Au capitaine Daly. Expliquer pourquoi il a perçu sa solde au régiment des *Highland Emigrants* lorsqu'il était nommé pour faire partie du corps de sir John Johnson. 184
20 octobre. Au général de brigade Powell. Enquête à faire pour savoir pourquoi il y a des officiers surnuméraires dans le 84e. 185
21 octobre. Au lieutenant-colonel French. Le 31e doit se tenir prêt à venir à Québec. 184
25 octobre. Au même. Les ouvriers du 31e doivent continuer à travailler aux ouvrages de Saint-Jean. 185
25 octobre. Au Dr Blake. Descendre à Québec. 186
25 octobre. Au major Carleton. Au sujet des soldats invalides du 29e. 186
Au major Hughes. Soldats invalides du 53e envoyés en Angleterre. Laisser les ouvriers du 53e travailler aux ouvrages de Saint-Jean. 186
28 octobre. Au général de brigade Maclean. Les *Royal Highland Emigrants* iront dans leurs nouveaux cantonnements pour donner place aux Allemands. 187
1er novembre. Au major Carleton. Quatre compagnies du 29e transférées à Saint-Jean. Détachement de Chasseurs transféré de Laprairie à l'Isle-aux-Noix. 187
1er novembre. Au commandant, Sorel. Les personnes employées aux travaux y resteront, tandis que le corps de royalistes de sir John Johnson a ordre de marcher. 187

1779
1er novembre. A l'enseigne Ireland. Il peut aller en Angleterre pour disposer de son grade d'enseigne. Page 188

4 novembre. Au major Nairne. Joindre son régiment avec tous les officiers et soldats, sauf ceux occupés aux travaux (à l'île Carleton). 188

4 novembre. Au capitaine Wood. L'informe qu'il a par succession une compagnie dans le 34e et qu'il doit joindre son régiment. 189

4 novembre. Au major Harris. Sa promotion dans le 84e. Joindre son régiment. 189

4 novembre. A sir John Johnson. Relever le détachement aux Cèdres. 191

4 novembre. Au lieutenant-colonel Bolton. Mouvements des troupes. 192

8 novembre. Au capitaine Leake. Faire marcher sa compagnie pour Saint-Ours. Détachements à laisser aux Cèdres jusqu'à ce qu'il soit relevé par sir John Johnson. 190

8 novembre. Au général de brigade Maclean. La compagnie du capitaine Leake doit se mettre en marche pour Saint-Ours; un détachement sera laissé aux Cèdres, pour être relevé par le corps de sir John Johnson venant de l'île Carleton. 190

8 novembre. Au major Hughes. Faire marcher le 53e pour Sorel, à l'exception des hommes employés aux travaux à Saint-Jean. 191

11 novembre. A sir John Johnson. Le capitaine A. Fraser, du département des Sauvages, commandera à l'île Carleton, etc. 192

11 novembre. Au général de brigade Maclean. Soldat détaché. Armes envoyées à Montréal pour y être distribuées. 193

11 novembre. Au capitaine A. Fraser. Rester au commandement de l'île Carleton. 193

11 novembre. Au même. Le capitaine Forbes doit retourner à son régiment. 194

11 novembre. Au capitaine Forbes. Il n'y a pas de nécessité qu'il reste à l'île Carleton. Retourner à son régiment. 194

11 novembre. Au général de brigade Maclean. Une compagnie du corps de Berner à envoyer à la Pointe-aux-Trembles et à la Longue-Pointe. 194

11 novembre. Au capitaine Lernoult. Sa nomination comme adjudant général. 195

15 novembre. Au général de brigade Maclean. Un détachement du 84e prendra soin des casernes à Lachenaie. L'enseigne Dame a été transféré aux *Rangers* de Butler. M. Southouse lui succède comme enseigne dans le 84e. 195

22 novembre. Au major Carleton. Le détachement à la Pointe-au-Fer aura trois mois de provisions et sera relevé tous les mois ou tous les deux mois. Au sujet de l'inspecteur des contrôles absent du service. 196

24 novembre. Au capitaine Mathews. S'assurer si les matelots sous la garde du grand prévôt ne peuvent être livrés à la marine. 197

25 novembre. A sir John Johnson. M. P. Langham succédera à l'enseigne Kreuser. 197

25 novembre. Au général de brigade Maclean. Son commandement comprend l'île de Montréal jusqu'à Oswegatchie. L'enseigne Prenties doit choisir entre le 84e et le corps d'intendance. 198

29 novembre. Au lieutenant-colonel St. Léger. Le détachement d'artillerie du lieutenant Seiffert et celui stationné à Sorel doivent aller à Québec. 198

29 novembre. Au commandant à Saint-Jean. L'artillerie de Hesse-Hanau envoyée à Québec. 199

29 novembre. Au major Carleton. L'artillerie de Hesse-Hanau doit être transférée de l'Isle-aux-Noix à Saint-Jean et à Québec. 199

29 novembre. Au général de brigade Maclean. Au sujet de la demande de l'enseigne Macdonnell. 200

1779.
9 décembre. Au général de brigade Maclean. William Hale, prisonnier, doit rester sous la garde du prévôt, jusqu'à ce que les autres prisonniers viennent à Québec. Page 200
9 décembre. Au lieutenant-colonel St. Léger. Congé de M. Blake. 201
9 décembre. Au major Carleton. Instructions pour aller à la découverte, etc., à partir de la Pointe-au-Fer. 201
9 décembre. Au major de brigade Dunbar. Le soldat du 28e recevra une ration, etc. 202
13 décembre. Au major Nairne. Congé accordé. 202
16 décembre. Au major Dunbar. Mettre enseigne Prenties sur la liste des *Royal Highland Emigrants*. 203
16 décembre. Au major Harris. L'effectif des *Royal Highland Emigrants*. Préparer un lieu de détention pour les prisonniers dans le district du général de brigade Maclean. 204
16 décembre. Au major Carleton. Augmentation du nombre des soldats dans les corps anglais. 204
23 décembre. A sir John Johnson. Il sera fait une enquête par une commission sur l'ordre des grades respectifs des capitaines dans son corps. 205
27 décembre. Au major Dunbar. Les prisonniers doivent être envoyés de Montréal à Québec, pour qu'ils soient plus à l'aise. 205
29 décembre. Au capitaine Shoele (en français). Envoyer l'état du détachement d'artillerie de Seiffert. 206
30 décembre. Au général de brigade Maclean. Ordre donné à l'enseigne Prenties de joindre son régiment. 207
31 décembre. A l'enseigne Prenties. Joindre son régiment. 206
1780.
3 janvier. Au capitaine Forbes. Son désir d'aller aux postes reculés sera pris en considération au printemps. 207
10 janvier. A sir John Johnson. Au sujet de l'incorporation de deux compagnies d'ouvriers. 208
10 janvier. Au capitaine McAlpin. L'incorporation de deux compagnies d'ouvriers, pour aider au capitaine Twiss, a été ordonnée. 208
10 janvier. Au capitaine Twiss. Des ordres ont été envoyés pour enregimenter deux compagnies d'ouvriers. 209
13 janvier. Au major Carleton. Prendre le commandement à Saint-Jean pendant l'absence du général de brigade Powell. Peut admettre le déserteur du 64e. 210
17 janvier. Au même. Le détachement du régiment du prince Frédéric à Saint-Jean peut être changé tous les deux mois. 210
27 janvier. A l'enseigne Arden. Approuve sa conduite à l'égard d'un prisonnier. 211
30 janvier. Au général de brigade Maclean. Armes à donner aux royalistes stationnés pour servir d'éclaireurs à Saint-Jean. 211
3 février. Au capitaine McAlpin. Tous les officiers dont on n'a pas besoin à Saint-Jean pour aller à la découverte doivent joindre les troupes à Saint-Ours. 212
3 février. Au major Carleton. Armes pour les royalistes stationnés pour servir d'éclaireurs à Saint Jean. 212
10 février. Au lieutenant-colonel St. Léger. La vacance causée par le départ de M. Blake sera remplie par un membre du personnel de l'hôpital. 213
14 février. A M. Lavaltrie (en français). Les inconvénients qui résulteraient de la mise en marche des Allemands de sa paroisse. 213
24 février. A l'enseigne Arden. Un détachement doit être envoyé pour prendre soin des casernes à la Pointe-du-Lac. 214
9 mars. Au lieutenant-colonel St. Léger. Les soldats doivent être employés à abattre du bois à Sorel. 214
16 mars. A sir John Johnson. Scieurs à envoyer au Coteau-du-Lac. 215

1780.
18 mars. Au lieutenant-colonel Campbell. Armes provenant des Sauvages à envoyer au magasin. 215

20 mars. A James Cuthbert. Ordre d'abattre du bois dans la seigneurie de Sorel. Reçu à donner pour la quantité abattue. Page 216

20 mars. Au lieutenant-colonel St. Léger. Le bois à abattre à l'Ile Randin au lieu de Sorel ; la rémunération à donner aux soldats pour ce travail. 217

23 mars. Au major Piquet (en français). Demande d'explications sur des états du régiment. 218

23 mars. Au lieutenant-colonel Campbell. Comment doivent être demandés des hommes de corvée. 219

27 mars. A MM. Ellis et Cie. Au sujet de l'achat d'une compagnie par le capitaine Sinclair. 219

3 avril. Au major Harris. A propos d'un congé à Joseph Dettague. Proposition à l'effet de ramener les déserteurs. Son effectif, etc. 220

3 avril. Au major Piquet (en français). Au sujet des états du régiment. 221

3 avril. A l'enseigne Arden. Au sujet de la détention de Henny, un prisonnier. 221

3 avril. A MM. Ellis et Cie. Au sujet de l'achat de la compagnie du capitaine Macdougall par le capitaine Sinclair. 223

5 avril. Au général de brigade Rauschenplat (en français). Faire couper des piquets pour les ingénieurs. 223

13 avril. Au général de brigade Maclean. Il sera tenu un conseil de guerre pour juger tous les différends existant dans le régiment des *Royal Highland Emigrants*. 224

17 avril. Au lieutenant-colonel St. Léger. Les soldats du 53e envoyés à Québec serviront comme marines sur les vaisseaux du Trésor. 224

17 avril. Au capitaine Gamble. Il sera tenu un conseil de guerre général pour juger les discussions qui se sont produites dans le 47e. Il prendra le commandement des postes d'en haut. 225

19 avril. Au lieutenant-colonel Bolton. Ordre de convoquer un conseil de guerre. Succession dans le régiment des *Royal Highland Emigrants*, et à Oswego. 222

19 avril. Au même. Des canons et des munitions doivent être expédiés à l'île Carleton. Il ne doit pas être donné de bouches à feu en bronze à la flotte. Il faut arrêter le gaspillage de poudre que font les navires en se saluant les uns les autres. 225

19 avril. Au capitaine A. Fraser. Les différends à l'île Carleton doivent être l'objet d'une enquête; témoins à envoyer, etc. 227

4 mai. Au lieutenant-colonel St. Léger. Soldats du 34e à employer comme mineurs à Chambly. 228

4 mai. Au général de brigade Maclean. Lui envoie les relevés des armes distribuées aux *Royal Highland Emigrants*. 228

4 mai. A. M. Macnab. Qu'il apprendra quelque chose à son avantage. 229

RÉGISTRE DES LETTRES DU BUREAU DE L'ADJUDANT-GÉNÉRAL A QUÉBEC.—DE 1780 A 1783.—VOL. II.

B. M., 21,741.

R. 81.

1780.
8 mai, Québec. F. Le Maistre, A. A. G., au général de brigade Maclean. M. McNab a été nommé sous-commissaire et intendant de casernes à l'île Carleton. 7

8 mai, Québec. Le même au major Carleton. Demande la liste des enseignes du 29e régiment. 7

1780.

10 mai, Québec. Le Maistre à K. Chandler, garde-magasin, Québec. Au sujet des bateaux. 7

11 mai, Québec. Le même au général de brigade Maclean. Soldats du corps de sir John Johnson à envoyer pour être employés aux travaux du génie au Coteau-du-Lac. 8

11 mai, Québec. Le même au major Harris. Va mettre en liberté l'enseigne Woods. Le général Haldimand est content des nouvelles qu'il a reçues au sujet de la conduite de Harris. Licencier le sergent Hincks et le recommander pour Chelsea. 9

11 mai, Québec. Le même au capitaine McAlpine. Les briquetiers Plass et Stone ne peuvent être transférés de Sorel. Leurs places dans la compagnie du capitaine Leake seront occupées par des loyalistes. 10

11 mai, Québec. Le même au capitaine F. Mackenzie. Questions relatives aux règlements concernant les troupes levées par ordre du commandant en chef. 43

11 mai, Québec. Le même au lieutenant-colonel St. Léger. Les scieurs, etc., pris aux travaux qui se font au Coteau-du-Lac doivent y être renvoyés, et Plass et Stone doivent être laissés à Sorel. 8

15 mai, Québec. Le même au capitaine Butler. Ne pas envoyer les juments, si Mme Butler en a besoin pour sa chaise. 10

15 mai, Québec. Le même au colonel St. Léger. Les prisonniers doivent être envoyés de Chambly à Sorel pour être détenus à bord du brick du Trésor le *Mary*. 11

18 mai, Québec. Le même au major Carleton. Deux compagnies du 29e doivent être envoyées de l'Isle-aux-Noix à Saint-Jean. 11

22 mai, Québec. Le même au lieutenant-colonel St. Léger. Evasion des prisonniers rebelles; efforts à faire pour les arrêter. Le détachement à Trois-Rivières ira à Sorel quand il aura été relevé par les Allemands. 12

22 mai, Québec. Le même au major Carleton. Au sujet des prisonniers rebelles évadés. 13

25 mai, Québec. Le même au général de brigade Maclean. Escorte à envoyer avec les bateaux qui vont aux postes d'en haut avec des approvisionnements. 13

29 mai, Québec. Le même au lieutenant-colonel Creuzbourg (en français). Envoyer un officier et cinquante hommes des Chasseurs à Lachine pour l'île Carleton. 14

29 mai, Québec. Le même au major Carleton. Le poste de la Pointe-au-Fer doit être réduit à un officier, deux sous-officiers et vingt hommes; les autres joindront leur corps. 18

29 mai, Québec. Le même au général de brigade Maclean. Au sujet des Chasseurs destinés à l'île Carleton (*voir* p. 14). 15

29 mai, Québec. Le même au capitaine Fraser. Relever les Chasseurs à l'île Carleton (*voir* p. 14). 15

29 mai, Québec. Le même au lieutenant-colonel Creuzbourg (en français). Aller à Saint-Jean avec le corps des Chasseurs, pour se rendre ensuite à l'Isle-à-la-Motte. 16

29 mai, Québec. Le même au général de brigade Maclean. La compagnie du capitaine Leake relèvera les *Royal Yorkers* à l'île Carleton, lesquels doivent se rendre au Coteau-du-Lac. 17

29 mai, Québec. Le même au général de brigade Speth. Les Chasseurs de Creuzbourg camperont à l'Isle-à-la-Motte. 17

29 mai, Québec. Le même au capitaine Leake. Aller à l'île Carleton pour relever le détachement des *Royal Yorkers*. 18

1er juin, Québec. Le même au général de brigade Maclean. Les ouvriers du 84e iront à Montréal pour être employés aux travaux. 19

1780. 1er juin, Québec. F. Le Maistre au major Dunbar. Le 84e peut camper dans des granges s'il peut s'en trouver qui soient assez près de Montréal. Page 19

1er juin, Québec. Le même au lieutenant-colonel St. Léger. Les Chasseurs du lieutenant-colonel Creuzbourg doivent être retirés d'Yamaska pour aller à Saint-Jean. 20

1er juin, Québec. Le même au lieutenant Hamilton. Canadiens à récompenser pour avoir capturé les prisonniers rebelles. La garde des prisonniers à Trois-Rivières. 20

1er juin. Québec. Le même au lieutenant-colonel Creuzbourg (en français). Sa compagnie à Yamaska doit le joindre à Saint-Jean. 21

4 juin, Québec. Le même au lieutenant-colonel St. Léger. Le corps des Chasseurs doit partir de Québec pour aller à Sorel. Le général approuve les ordres concernant les éclaireurs. Une partie de l'artillerie doit être transférée de Sorel à Québec, le reste demeurera à Sorel. Les prisonniers seront débarqués à Sorel. 22

4 juin, Québec. Le même au major Carleton. Les Chasseurs du colonel Creuzbourg doivent être envoyés à Québec. (*Voir* p. 22). Six chaloupes canonnières doivent être envoyées à Québec. Le poste de la Pointe-au-Fer doit être renforcé. 23

4 juin, Québec. Le même au lieutenant-colonel Creuzbourg (en français). Le changement de destination de son corps transféré à Québec. Les arrangements à faire en conséquence à l'Isle-aux-Noix, etc. 24

5 juin, Québec. Le même au major Carleton. Grâce faite à Finch. Les prisonniers rebelles tous repris. 25

5 juin, Québec. Le même au major Dunbar. Le général approuve les mesures prises par le général de brigade Maclean pour contraindre à l'obéissance les officiers de milice aux Cèdres. 25

5 juin, Québec. Le même au général de brigade Maclean. Soldats à envoyer pour le service de l'intendant général de casernes. 26

8 juin, Québec. Le même au capitaine Leake. Aller avec sa compagnie au Coteau-du-Lac pour aider aux travaux. Au sujet de l'habillement, etc. 26

8 juin, Québec. Le même au capitaine Twiss. Le capitaine Leake a reçu ordre d'aller au Coteau-du-Lac (*voir* aussi p. 26). 27

8 juin, Québec. Le même au général de brigade Maclean. Le capitaine Leake restera au Coteau-du-Lac jusqu'à l'arrivée du détachement envoyé à Québec avec du bois de construction, et il se rendra alors à l'île Carleton. 28

12 juin, Québec. Le même au capitaine Leake. L'équipage de campement qui doivent être fournis. Envoyer un état des accoutrements nécessaires. 28

12 juin, Québec. Le même au major Carleton. Comment doit être composé le détachement à la Pointe-au-Fer ; les soldats devront être capables de servir comme éclaireurs. 29

17 juin, Québec. Le même au lieutenant Mackinnon. Les moyens illégitimes de faire des recrues doivent être discontinués. Une recrue qui doit être congédiée. 30

19 juin, Québec. Le même au major Dunbar. Que les prisonniers à Montréal et à Chambly doivent y rester détenus. 31

21 juin, Québec. Le même au même. Le capitaine Aubrey, avec les témoins, doit rester à Montréal. 31

22 juin, Québec. Le même au capitaine Aubrey. Qu'il doit rester à Montréal avec les témoins qu'il a amenés. 32

25 juin, Québec. Le même au capitaine Norton. Le débarquement des troupes retardé. 34

25 juin, Québec. Le même au général de brigade Loos (en français). Le débarquement des troupes retardé. 35

1780.

26 juin, Québec. F. Le Maistre au général de brigade Rauschenplat (en français). Venir avec le régiment camper à la Pointe-Lévis. Une des compagnies traversera pour être près des ouvrages. Page 32

26 juin, Québec. Le même au lieutenant-colonel Creuzbourg (en français). Il sera sous le commandement du général de brigade Rauschenplat, qui va avec le régiment à la Pointe-Lévis. 33

26 juin, Québec. Le même au général de brigade Loos. Transmettant des instructions pour la conduite des troupes en cantonnement, et en marche dans la province. La ligne de conduite à observer à l'égard des capitaines de milice. Au sujet des bateaux, des subsistances, etc. 33

29 juin, Québec. Le même au lieutenant-colonel St. Léger. Le prisonnier Livermore doit être traduit en conseil de guerre et envoyé à Québec. 36

29 juin, Québec. Le même au major Harris. Les soldats du 81e qui volent le rhum dont ils sont la garde doivent être assujétis à des retenues. 36

29 juin, Québec. Le même au général de brigade Maclean. Au sujet des soldats du 81e qui volent du rhum. 37

29 juin, Québec. Le même au major Carleton. Deux Chasseurs laissés malades à l'Ile-aux-Noix doivent être soignés. 38

3 juillet, Québec. Le même au major Dunbar. Le 84e régiment se servira des vieilles munitions. 38

6 juillet, Québec. Le même à l'officier commandant aux Trois-Rivières Le détachement à Machiche relèvera les royalistes. Empêcher l'obstruction du fleuve. 39

6 juillet, Québec. Le même au lieutenant-colonel St. Léger. Le lieutenant Hamilton exercera les fonctions de rapporteur à un conseil de guerre. 39

6 juillet, Québec. Le même au général Maclean. Arrangements pour la convocation d'un conseil de guerre pour juger le lieutenant Glenny. 40

10 juillet, Québec. Le même au lieutenant-colonel St. Léger. Allocation pour transport de bois de chauffage à Sorel. 40

10 juillet, Québec. Le même à William Barr. Médicaments à envoyer à l'hôpital de la garnison. 41

10 juillet, Québec. Le même au capitaine Olivier (en français). Des plaintes ont été faites contre lui au sujet du bois. 42

13 juillet, Québec. Le même à sir John Johnson. Les soldats de son corps camperont à Lachine ; arrangements pour le second bataillon. Habillement, etc. Les femmes du régiment resteront à Machiche. 51

13 juillet, Québec. Le même au général de brigade Maclean. Le régiment de sir John Johnson à Lachine (*voir* la lettre à lui adressée, p. 51). 52

16 juillet, Québec. Le même au capitaine Fraser. Les témoins au procès du lieutenant Glenny doivent être envoyés à Québec. 44

16 juillet, Québec. Le même au général de brigade Maclean. Témoins demandés pour le procès du lieutenant Glenny. 44

17 juillet, Québec. Le même à James Cuthbert. Des reçus lui seront donnés pour tout le bois abattu dans sa seigneurie. 45

17 juillet, Québec. Le même au major Carleton. Inspections à faire des vivres endommagés à Chambly, à Saint-Jean et à l'Ile-aux-Noix. 45

18 juillet, Québec. Le même au lieutenant-colonel Macbean. Qu'il doit aller au quartier du général de brigade Powell le lendemain matin pour s'aboucher avec le capitaine Aubrey et le lieutenant Glenny. 46

18 juillet, Québec. Le même au capitaine Norton. Détachement du 44e à envoyer pour servir comme marines à bord du navire armé en guerre, le *Canceaux*, au Bic. 46

24 juillet, Québec. Le même au général de brigade Maclean. Si la querelle entre l'adjudant et le quartier-maître du 84e n'a pas pris fin, ils doivent être envoyés à Québec pour subir leur procès. 47

1780.
24 juillet, Québec. F. Le Maistre à sir John Johnson. Il sera fourni des armes pour son premier bataillon. Les arrangements pour les officiers du second bataillon ne sont pas encore faits, etc. Page 48

27 juillet, Québec. Le même au général de brigade Maclean. Enquêtes à faire au sujet du rhum manquant. 48

29 juillet, Québec. Le même au général de brigade Rauschenplat (en français). Envoyer un détachement à la Malbaie pour se charger des prisonniers. 55

31 juillet, Québec. Le même au lieutenant-colonel St. Léger. Munitions à fournir de Sorel à différents corps. 49

31 juillet, Québec. Le même à W. Barr, pourvoyeur de l'hôpital. Demandant une bouteille d'huile de ricin. 49

31 juillet, Québec. Le même au capitaine Fraser. Un sous-officier nommé intendant des casernes à l'île Carleton. 50

31 juillet, Québec. Le même au major Dunbar. Cour martiale sur le capitaine Neil Maclean, du 84e. 50

3 août, Québec. Le même au lieutenant colonel Macbean. Quatre canonnières devront être stationnées vis-à-vis son camp. 53

5 août, Québec. Le même au brigadier Maclean. Les officiers du 84e qui ne sont pas nécessaires à la cour martiale devront rejoindre leur régiment. 53

9 août, Québec. Le même au brigadier Powell. Les réclamations des officiers du Royal Yorkers et des Royal Highland Emigrants. 54

10 août, Québec. Le même à sir John Johnson. La contestation du rang de six officiers réglée. Les hommes devant composer le second bataillon devront se rendre au Coteau-du-Lac. 56

10 août, Québec. Le même au lieutenant-colonel Maclean. Les dames devront être débarquées. Les hommes et le vaisseau devront être envoyés à la Malbaie jusqu'à ce qu'on lui permette de mettre à la voile pour Boston. 57

11 août, Québec. Le même à l'enseigne Folhard (en français). Instructions sur ses devoirs à la Malbaie au sujet des personnes qui arrivent en cartel. 58

14 août, Québec. Le même aux officiers commandant des postes. Circulaire les mettant en garde contre les déserteurs. 59

16 août, Québec. Le même au major Harris. Les subalternes du Royal Highland Emigrants qui ont des différends au sujet de leur rang devront envoyer un état de leurs réclamations. 60

18 août, Québec. Le même au Docteur Kennedy. Le mauvais état de sa santé (à Le Maistre). 59

21 août, Québec. Le même au lieutenant-colonel St. Léger. Les détachements d'artillerie pourront être appelés pour jouir des avantages de pratiquer. 60

24 août, Québec. Le même au même. Le prisonnier devant être envoyé de Sorel à Québec. Les recrues arrivées. 61

24 août. Québec. Le même au brigadier Maclean. Le 84e devra camper à Laprairie. La compagnie du capitaine Robertson devra rester à Oswagatchie. 61 62

24 août, Québec. Le même au lieutenant Barnes. Munitions envoyées.

28 août. Québec. Le même au major Harris. Un détachement d'éclaireurs devra être envoyé à Oswagatchie. 62

28 août. Québec. Le même au brigadier Maclean. Au sujet du détachement d'éclaireurs pour Oswagatchie. Le prisonnier du 8e devra être envoyé à Québec. 63

28 août. Québec. Le même au brigadier Speth. Le régiment du Prince Frédéric devra camper près de Chambly, excepté la partie qui se trouve à Saint-Jean, qui devra y rester. 64

1780.

31 août. Québec. F. Le Maistre au lieutenant-colonel St. Léger. Un ouvrier du 34e arrêté pour avoir aidé des déserteurs à fuir. Une cour martiale sera tenue. Page 64

31 août. Québec. R. B. Lernoult, A. G., à sir John Johnson. Tous renseignements relatifs aux loyalistes devront être communiqués au major Nairne, qui succède au major McAlpin, décédé. 71

4 septembre, Québec. F. LeMaistre, A. A. G., au colonel Bolton. Le capitaine Bird nommé ingénieur intérimaire au Détroit. 65

4 septembre, Québec. R. B. Lernoult, A. G., à sir John Johnson. L'encouragement à donner au projet de formation de corps provinciaux. 71

4 septembre. Québec. Le même au lieutenant-colonel St. Léger. Le grade d'adjudant dans son régiment devra être donné à l'enseigne Atkin. 72

7 septembre. Québec. F. LeMaistre, A. A. G., au capitaine Monsell. Une compagnie du 29e devra être envoyée de l'Ile-aux-Noix à Saint-Jean ; le reste de la compagnie sera employé comme éclaireurs. Les Chasseurs devront se charger de la garde, etc., sur l'île. 66

9 septembre, Québec. F. LeMaistre, A. A. G., au brigadier Rauschenplat (en français). Un détachement de Chasseurs devra être placé sous les ordres de M. Launière à la Nouvelle Beauce. 67

11 septembre, Québec. R. B. Lernoult, A. G., au major DePeyster. De relever le détachement à Michillimakinak. L'autorité des lieutenants-gouverneurs ; l'effet nuisible des désaccords. Ordre général quant aux pouvoirs des lieutenants-gouverneurs et au retranchement du rhum, inclus. 69

12 septembre, Québec. Le même au brigadier Maclean. De fournir une escorte à un exprès pour Michillimakinac. 68

14 septembre, Québec. F. LeMaistre, A. A. G., au lieutenant St. André. Il doit rester à la Malbaie jusqu'à ce que les travaux y soient finis, etc. 73

14 septembre, Québec. Le même à sir John Johnson. Remarques sur les rapports mensuels de son corps. 73

14 septembre, Québec. Le même au capitaine Barnes. Envoyant des rapports sur les troupes aux postes d'en haut. 74

14 septembre, Québec. Le même au brigadier Speth. Deux compagnies d'Allemands devront rester à Berthier. 75

17 septembre, Québec. Le même aux enseignes Folhard et St. André (en français). Approuve les mesures prises pour arrêter la fuite des prisonniers. S'il n'y a pas d'autre moyen de les arrêter lorsqu'ils fuient, de tirer dessus. Approuve la conduite des habitants et autorise à leur aider pendant la moisson. 76

18 septembre, Québec. Le même au lieutenant-colonel Bolton. Augmentation de l'effectif dans chaque compagnie. 75

20 septembre, Québec. R. B. Lernoult, A. G., au brigadier Maclean. Sir John Johnson devra envoyer un détachement de son corps à l'île Carleton pour les bateaux. 68

25 septembre. Québec. Le même au capitaine Fraser. L'officier d'artillerie devra être relevé. 78

25 septembre. Québec. Le même au brigadier Maclean. Au sujet d'un exprès au lieutenant-gouverneur Sinclair. 79

27 septembre. Québec. F. LeMaistre, A. A. G., au major Papet (en français). Remarques sur ses comptes des troupes de Brunswick. 77

27 septembre. Québec. Le même au major Nairne. Au sujet du corps projeté de loyalistes. 78

27 septembre. Québec. R. B. Lernoult, A. G. au major Harris (personnelle). Au sujet de la relaxation du capitaine Maclean, qui est désapprouvée. 79

27 septembre. Québec. Le même au même. A son intercession le capitaine Maclean aura la permission de vendre sa commission ; jusque-là il ne devra pas faire de service. 80

1780.
2 octobre, Québec. F. LeMaistre, A. A. G., au brigadier Powell. Un détachement devra être envoyé à Saint-Jean pour aider aux travaux. Les quartiers d'hiver du 34e et des royalistes. Page 81

2 octobre, Québec. R. B. Lernoult, A.G., au lieutenant-colonel St. Léger. Atkin nommé au grade d'adjudant dans le 34e; leur quartiers d'hiver seront à Saint-Jean. 81

5 octobre, Québec. Le même à Conrad Gugy. Quel logement y a-t-il à Machiche pour les loyalistes? L'arrivée d'un certain nombre à Montréal. Suggère de donner des terres à quelques-uns. 82

5 octobre, Québec. Le même au lieutenant-colonel St. Léger. Arrestation d'un déserteur, qui subira son procès. On paiera la récompense offerte pour l'arrestation des déserteurs. 83

5 octobre, Québec. F. LeMaistre, A.A.G., au brigadier Maclean. Au sujet des loyalistes (*voir* la lettre à Conrad Gugy, p. 82). 84

7 octobre, Québec. R. B. Lernoult, A.G., au brigadier Powell. D'aller de suite à Niagara prendre le commandement des lacs et des postes. 84

9 octobre, Québec. R. B. Lernoult, A. G., au lieutenant-colonel St. Léger. Les troupes seront sur le qui-vive à Yamaska pour empêcher une surprise. On préparera des casernes pour le 84e. 85

9 octobre. Québec. F. LeMaistre, A.A.G., aux officiers commandant les régiments (nommés) (circulaire). Que la liste des officiers capables d'acheter soit envoyée régulièrement deux fois par an. 85 86

9 octobre, Québec. Le même au major Harris. Feuille de route du 84e incluse.

12 octobre, Québec. R. B. Lernoult, A.G., au brigadier Maclean. Plaintes contre les recruteurs. Faire préparer les casernes à Machiche. 86

16 octobre. Québec. F. LeMaistre, A.A.G., au lieutenant-colonel Carleton. Au sujet des rapports. 87

16 octobre. Québec. Le même au colonel St. Léger. Le 34e en quartiers d'hiver (*voir* p. 81). Sir John Johnson commandera à Sorel. 87

21 octobre, Québec. R. B. Lernoult, aux officiers commandants. Les invalides impropres au service devront être envoyés en Europe. 88

23 octobre, Québec. Le même au lieutenant-colonel St. Léger. Approuve ses arrangements. 88

23 octobre, Québec. Le même au major de brigade Skene. De suivre le brigadier à Niagara. 88

23 octobre, Québec. Le même au major Ross. Aussitôt que sir John Johnson arrivera, il lui sera fourni plus d'hommes. 89

26 octobre, Québec. Le même au lieutenant-colonel St. Léger. Que le prisonnier Muller, accusé d'avoir aidé la fuite des déserteurs, est innocent. 89

30 octobre, Québec. Le même au même. Que les travaux devront être continués, autant que le temps le permettra, etc. 90

1er novembre. Québec. Le même au brigadier Rauschenplat (en français). Qu'il pourra rester à Québec. 91

1er novembre. Québec. Le même au même. Les deux canons de bataillons ont été laissés en arrière pour les envoyer à Québec. 91

1er novembre. Québec. Le même au lieutenant-colonel Macbean. Il devra prendre soin des canons de bataillon appartenant au corps Anhalt-Zerbst (*voir* page 91). 92

3 novembre, Québec. Le même au lieutenant Folhardt. Le *Polly* est envoyé à la Malbaie pour prendre à bord les troupes et les prisonniers destinés à Québec. Les bâtiments, etc., resteront sous la garde de deux sergents. 92

3 novembre, Québec. Le même au capitaine Dunlop. Remet la peine du fouet infligée à Kennedy, un déserteur. Le mandat pour son traitement de juge-avocat sera envoyé. 93

1780.
6 novembre, Québec. R. B. Lenoult au major Harris. La conduite du capitaine Maclean. Il doit joindre son régiment. Page 93
9 novembre, Québec. Le même au lieutenant-colonel St. Léger. Les prisonniers devront être envoyés à Québec. 94
11 novembre, Québec. Le même au lieutenant-colonel Macbean. Embarquement d'artillerie pour Sorel, etc. 95
13 novembre, Québec. Le même au brigadier Maclean. Arrangements pour les quartiers d'hiver. 96
13 novembre, Québec. Le même au major Nairne. Les habillements, etc., pour les recrues des royalistes seront fournis. 97
13 novembre, Québec. Le même au lieutenant-colonel St. Léger. Au sujet des approvisionnements et des déserteurs. Les loyalistes devant servir d'éclaireurs sont à Saint-Jean ; d'autres à Verchères, Contrecœur et Saint-Ours. 97
13 novembre, Québec. Le même au capitaine Dunlop et au major Harris, avec détails sur le changement de quartiers du 53e. 98
16 novembre, Québec. Le même au major Harris. Le capitaine Neil Maclean devra envoyer une lettre formelle de résignation. 99
16 novembre, Québec. F. LeMaistre, A.A.G. à H. Stiles, aide-chirurgien, 34e. Au sujet de promotion. 99
20 novembre, Québec. Le même à sir John Johnson. Au sujet des hommes en congé. 100
23 novembre, Québec. Le même au brigadier Maclean. Le capitaine David Grant joindra le 84e. 100
23 novembre, Québec. Le même au major Harris. La résignation du capitaine Neil Maclean. Le lieutenant A. Maclean pourra traverser les bois à Halifax, pour se rendre de là chez lui. 101
27 novembre, Québec. Le même, A.A.G., au capitaine Dunlop. Compagnie du 53e pour Sorel. Relèvement des troupes. 101
27 novembre, Québec. Le même au lieutenant-colonel St. Léger. Arrangements pour les partis d'éclaireurs. 102
27 novembre, Québec. R. B. Lernoult, A. G., au major Harris. On n'occupera que les chambres absolument nécessaires pour le 84e et le détachement du 53e. De nouvelles troupes seront peut-être envoyées. 103
27 novembre, Québec. Le même à l'enseigne McGrath. Qu'il ne doit obéir qu'aux ordres de l'adjudant général et lui faire rapport de Trois-Rivières. 104
30 novembre. Le même au brigadier McLean. Une cour d'enquête nommée pour s'enquérir des réclamations de certains officiers quant à leurs grades. 104
4 décembre, Québec. F. LeMaistre, A. A. G., à M. Tonnancour (en français). Au sujet d'un déserteur. 105
7 décembre, Québec. Le même au même (en français). Au sujet de déserteurs. 105
7 décembre, Québec. R. B. Lernoult au lieutenant-colonel St. Léger. Le capitaine Ancrum pourra passer l'hiver dans sa famille. 106
9 décembre, Québec. Le même au même. M. Chandler devra s'efforcer d'arranger les choses dans le département de l'inspecteur des casernes à Saint-Jean. La bonne conduite du détachement du 34e. 107
10 décembre. Québec. F. LeMaistre, A. A. G., au brigadier Rauschenplat (en français). L'habitant, faussement accusé, doit être indemnisé. 108
11 décembre, Québec. R. B. Lernoult, A. G., au brigadier Maclean. Le conseil des officiers ne devra se rassembler que lorsque toutes les rivières seront prises. 109
12 décembre, Québec. Le même au lieutenant-colonel St. Léger. Les abus en complétant la compagnie des loyalistes. 112
14 décembre, Québec. F. LeMaistre, A.A.G., au capitaine Campbell. Un détachement du 29e devra se rendre à Yamaska pour servir d'éclaireurs. 109

1780.

14 décembre, Québec. Le Maistre au major Nairne. Les arrangements relatifs au service d'éclaireurs à Yamaska. Page 110

18 décembre, Québec. Le même au brigadier Maclean. L'enseigne Hamilton devra rejoindre son régiment lorsqu'il sera relevé à Yamaska. 111

18 décembre, Québec. R. B. Lernoult, A.G., au lieutenant-colonel Macbean. Les canons de cuivre espagnols seront achetés de McGill, et d'acheter des boulets de calibre convenable. 111

18 décembre, Québec. F. LeMaistre, A.A.G., à l'enseigne McGrath. Ordre a été donné de renforcer son détachement à Trois-Rivières. 113

18 décembre, Québec. Le même au major Harris. Renforts pour le détachement à Trois-Rivières. 112

19 décembre, Québec. R. B. Lernoult, A.G., au capitaine Dunlop. Il devra être fait une enquête sur les plaintes portées contre l'enseigne Macdonald et un officier du 53e. 139

24 décembre. Québec. F. LeMaistre, A.A.G., aux officiers commandants. Enquête sur les premiers engagements de service faits par des réfugiés loyalistes. 113

25 décembre, Québec. Le même au brigadier Maclean. Les déserteurs des Chasseurs devront être envoyés à Québec pour subir leur procès. 114

25 décembre, Québec. Le même au major Harris. On devra enlever les fers des prisonniers à Sorel. 115

28 décembre, Québec. Le même, A.A.G., à sir John Johnson. Au sujet des rapports mensuels. 115

28 décembre, Québec. Le même au lieutenant-colonel St. Léger. Au sujet des rapports. 115

28 décembre, Québec. Le même au capitaine Schoell (en français). Au sujet des rapports. 116

28 décembre, Québec. R. B. Lernoult, A.G., au capitaine Dunlop. Il pourra venir à Québec. Ne rien faire pour chasser des soldats au son du tambour avant de connaître l'opinion du général. 116

1781.

1er janvier, Québec. Le même au major Harris. Le grade d'adjudant dans le 84e pourra être vendu au lieutenant Smith. 117

1er janvier, Québec. Le même à l'enseigne McGrath. Au sujet d'un cachot à Trois-Rivières. La position de l'officier allemand et la sienne quant au commandement à cet endroit. 117

1er janvier, Québec. Le même au brigadier Rauschenplat (en français). Plaintes des habitants de LaBaie contre un officier et trois hommes de son régiment. 118

2 janvier, Québec. Le même au lieutenant-colonel Prætorius (en français). Changements dans les quartiers des troupes. 119

4 janvier, Québec. Le même au lieutenant-colonel St. Léger. Arrangements au sujet des casernes ; bois de chauffage à couper. 120

4 janvier, Québec. F. LeMaistre, A.A.G., au major Dunbar. Les déserteurs ne pouvaient être relâchés que sur la seule autorité d'un rapport du lieutenant Johnson. 122

4 janvier, Québec. R. B. Lernoult, A.G., au major Harris. Du bois de chauffage devra être coupé à Sorel. 121

4 janvier, Québec. Le même au brigadier Maclean. Renfermant une lettre. 120

4 janvier, Québec. F. LeMaistre, A.A.G., au major Nairne. Deux royalistes devront se tenir prêts à partir pour l'île Carleton. 122

5 janvier, Québec. Le même au major Ross. Serment à faire prêter aux royalistes à l'île Carleton. 123

6 janvier, Québec. R. B. Lernoult, A.G., au capitaine Twiss. Circulaire lui disant qu'il doit examiner les provisions aux différents postes. 124

15 janvier, Québec. Le même au brigadier Maclean. Ne veut pas que les quartiers-maîtres des régiments jouissent de doubles appointements. 125

1781,
15 janvier. Québec. Lernoult au lieutenant-colonel St. Léger. Au sujet de l'homme accusé de vendre du rhum, (*voir* pages 124-125). Page 126
15 janvier, Québec. Le même au capitaine Twiss. Au sujet d'un homme accusé de vendre des boissons. 124
16 janvier Québec. Le même au lieutenant-colonel French. Les troupes se tiendront prêtes à marcher. 127
22 janvier, Québec. F. LeMaistre, A.A.G., au major Harris. Congé d'absence, etc. 127
25 janvier, Québec. Le même au capitaine Desmesnils (en français). Enquêtes à faire sur un espion que l'on soupçonne. 128
27 janvier Québec. R. B. Lernoult, A.G., au lieutenant-colonel Macbean. Il devra faire une enquête sur la plainte portée contre l'enseigne McGrath. 129
29 janvier. Québec. Le même au major Harris. Plainte contre l'enseigne McGrath (*voir* p. 129). 130
29 janvier, Québec. F. LeMaistre, A. A. G., au major Harris. De remettre au lieutenant-colonel Macbean le commandement à Sorel. 130
30 janvier. Québec. R. B. Lernoult, A. G., au brigadier Maclean. Les affaires des royalistes seront réglées par le conseil. Les royalistes de l'île Carleton se rendront à Saint-Jean. 131
5 février. Québec. R. B. Lernoult, A. G., à W. Barr, économe de l'hôpital. Changements médicaux. Aides-chirurgiens pour les lacs. 132
5 février, Québec. F. LeMaistre, A. A. G., au major Dunbar. Au sujet d'un prisonnier allemand. 131
5 février, Québec. R. B. Lernoult, A. G., à A. Grieves, chirurgien du 53e. De rejoindre son corps. 132
8 février Québec. Le même au lieutenant-colonel St. Léger. Déclarations des loyalistes envoyées. 133
8 février, Québec. F. LeMaistre, D. A. G., au capitaine Fraser. Les déclarations des loyalistes du 84e devront être envoyées. 133
8 février, Québec. Le même au lieutenant-colonel St. Léger. Au sujet d'un prisonnier nommé LaBonté. 134
8 février, Québec. R. B. Lernoult, A. G., au brigadier Maclean. Le conseil nommé pour les loyalistes examinera les affaires. 134
11 février, Québec. F. LeMaistre, A. A. G., au capitaine Fraser. Il faudra faire une enquête sur les plaintes portées contre le 84e à Trois-Rivières. 135
12 février, Québec. R. B. Lernoult, A. G., à W. Barr, économe de l'hôpital. Qu'il sera temps de relever le Dr Menzies à Détroit au printemps. 137
13 février, Québec. Le même au brigadier Maclean. Il sera fait une enquête sur sa plainte contre le lieutenant Archibald Maclean. 136
13 février, Québec. Le même au lieut.-colonel St. Léger. Il faudra faire une enquête sur la plainte portée par le brigadier Maclean contre le lieutenant Archibald Maclean. 135
13 février Québec. Le même au même. Le prisonnier Almond, des Chasseurs de Hesse-Hanau, devra être envoyé aux quartier général dans les fers. 137
15 février, Québec. Le même au même. Le capitaine John Macdonald, des Rangers de Butler, ira à Saint-Jean. 138
19 février. Québec. Le même au même. Renfermant une liste des royalistes qui ont prêté serment à l'île Carleton. Ils refusent de prêter d'autre serment que celui contenu dans le document du 17 décembre 1780. 138
22 février, Québec. Le même au même. Les témoins devront obéir à la citation à comparaître devant le conseil. 139
22 février, Québec. Le même à Edward Jessup. Que le conseil a reçu plein pouvoir de citer les témoins. 140
26 février, Québec. Le même au lieutenant-colonel St. Léger. Le conseil devra procéder à l'enquête concernant les royalistes. 140

1781.
1er mars, Québec. Lernoult à Thomas Richardson, Saint-Ours. Tous les officiers de la milice devront, autant que possible, être Canadiens. Page 141

5 mars, Québec. Le même au lieutenant-colonel St. Léger. Le courroux du commandant en chef au sujet de la conduite de l'enseigne Prenties, et de M. Connors. Ils devront l'expier. 141

7 mars, Québec. Le même au capitaine Hay, Ange-Gardien. Les deux hommes qui ont traité avec insolence le capitaine de milice à l'Ange-Gardien seront emprisonnés. 142

8 mars, Québec. Le même au capitaine Fraser. Les réclamations de soldes et d'arrérages dans le 84e seront examinés par le conseil des paie-maîtres à Sorel. 142

8 mars, Québec. Le même au brigadier Maclean. Les réclamations des officiers du 84e (*voir* la lettre au capitaine Fraser, p. 142). 143

11 mars Québec. Le même au lieutenant-colonel French. Un détachement du 31e devra être envoyé aux quartier général pour une expédition. 143

12 mars Québec. Le même au brigadier Rauschenplat. Que le général ne peut changer à présent les quartiers du régiment ; lorsque le temps permettra de faire l'exercice, etc., il le fera. Ordre a été donné de servir des provisions jusqu'au 24 mai. 144

22 mars, Québec. Le même au lieutenant colonel Macbean. Les affaires des Sauvages sont sous la direction du lieutenant-colonel Campbell. 145

22 mars, Québec. R. B. Lernoult, A. G., au major Nairne. Le conseil des paie-maîtres à Sorel examinera les comptes de feu le capitaine McAlpin. 145

29 mars, Québec. Le même au brigadier Maclean. Le conseil des paie-maîtres réglera les comptes du capitaine McAlpin. 146

29 mars, Québec. Le même au lieutenant-colonel Macbean. Approuve les mesures qu'il a prises pour préserver la tranquillité publique à Saint-François. Les déserteurs subiront leur procès. 146

7 avril, Québec. Le même au lieutenant-colonel St. Léger. Le conseil qu'il présidait a été dissout. 147

9 avril, Québec. Le même au brigadier Maclean. Aide à donner au capitaine de milice à Lachine pour maintenir l'obéissance. 147

9 avril, Québec. Le même au major Ross, île Carleton. Décision au sujet du commandement du détachement du 84e en faveur du capitaine Ancrum. 149

9 avril, Québec. Le même au capitaine Ancrum. Le différend entre lui et le major Ross réglé en sa faveur. 148

9 avril, Québec. Le même au capitaine McDonnell, de Butler. De rejoindre son corps à Niagara. 148

11 avril, Québec. Le même au lieutenant-colonel French. On devra faire justice à la plainte d'un capitaine de milice à Saint-Joachim et les officiers de milice devront être soutenus. 150

18 avril, Québec. F. LeMaistre, A .A.G., au capitaine Potts. Les rapports du régiment du Roi (8e) devront être envoyés. 151

18 avril, Québec. R. B. Lernoult, A.G., au colonel Creuzbourg. Un détachement devra être envoyé pour protéger contre les rebelles les fourrures sauvées d'un navire naufragé au Cap Chat. 152

20 avril, Québec. Le même au capitaine Minchin, 29e. Les rapports d'achat renvoyés pour les signatures convenables. 151

20 avril, Québec. Le même au brigadier Maclean. Les officiers des Rangers de Butler devront être envoyés à leur corps à Niagara pour une cour martiale générale. 153

20 avril, Québec. Le même au capitaine Butler. De retourner à Niagara pour être présent à la cour martiale sur les affaires des Rangers de Butler. 153

1781.
23 avril, Québec. R. B. Lernout au brigadier Powell. Les armes qu'on enverra de Niagara à l'île Carleton devront être sous les soins d'un armurier. Page 154

23 avril, Québec. Le même au major Ross. De recevoir les armes de réserve envoyées pour être gardées en sûreté à l'île Carleton. 154

23 avril, Québec. Le même au lieutenant-colonel St. Léger. Les éclaireurs passant à son poste avec les passe-ports de sir John Johnson devront recevoir toute l'aide possible. 155

24 avril, Québec. Le même au capitaine Robertson. Ordres relatifs à la transmission des comptes de son poste. 155

30 avril, Québec. Le même au capitaine Fraser, des loyalistes. Renfermant une déclaration sous serment et demandant des renseignements. 156

30 avril, Québec. Le même au capitaine John McDonnell. L'approuve d'avoir amené à Niagara des hommes des Rangers de Butler. 157

30 avril, Québec. Le même au brigadier Maclean. L'approuve d'avoir réglé les affaires du lieutenant Finney. Inclus des affidavits. 156

7 mai, Québec. Le même au même. De ne pas perdre de temps pour se rendre à Niagara. 157

7 mai Québec. Le même au lieutenant-colonel Macbean. Des chambres seront préparées dans les casernes à Sorel pour les officiers canadiens. 158

7 mai, Québec. Le même au même. Tous les rebelles entrant au service de Sa Majesté et qui désertent ensuite seront considérés comme des espions. 158

10 mai, Québec. Le même au brigadier Maclean. Accusant réception de documents. 159

10 mai, Québec. Le même au brigadier Maclean. D'aider le Q. M. G. Carleton dans ses travaux à Montréal. 159

13 mai, Québec. LeMaistre au major Dunbar. Le colonel Barnes infligera les punitions à ses hommes, etc. 166

18 mai, Québec. Le même au lieutenant colonel Macbean. Trois hommes de la compagnie du lieutenant Fraser seront envoyés à Yamaska au lieu de trois prisonniers rebelles. 160

21 mai, Québec. Le même au brigadier Maclean. Au lieu de passer par une cour martiale l'interprète Henry Browne sera remis aux autorités civiles. 160

23 mai, Québec. Le même au lieutenant-colonel French. Instructions relatives à la coupe du bois pour la garnison de Québec. 162

23 mai, Québec. Le même au brigadier Loos. Au sujet de la coupe du bois pour la garnison de Québec. 161

1782 (devrait être 1781). Le même au lieutenant colonel Macbean. Trois ouvriers loyalistes retourneront au blockhaus. Au sujet des ouvriers. 163

28 mai, Québec. Le même au brigadier Maclean. De faire une enquête sur l'engagement des marins désireux d'entrer dans le régiment royal de New-York. 164

28 mai, Québec. R. B. Lernoult au lieutenant-colonel S.t-Léger. L'évasion des prisonniers devra être examinée. Les casernes de la Pointe au Fer seront réparées ; et on y montera la garde. 165

31 mai, Québec. F. LeMaistre au capitaine Fraser. Le serviteur nègre à Yamaska sera livré à sir John Johnson. 167

31 mai. Québec. Le même au brigadier Maclean. Il faudra prendre des mesures d'empêcher l'évasion des prisonniers rebelles. 167

31 mai. Québec. Le même au même. Membres devant composer la cour martiale. Le fait de n'avoir pas rapporté ce qui s'est passé dans le régiment Royal de New-York au Coteau-du-Lac est contraire à la discipline. 168

4 juin, Québec.

1781.
4 juin, Québec. Le Maistre au lieutenant-colonel Macbean. Ordonnant de fournir une escorte pour accompagner les munitions de Montréal à Michillimakinak. Page 169

10 juin, Québec. Le même au lieutenant-colonel French. Des hommes du 31e seront envoyés comme marines. 169

11 juin, Québec. Le même au lieutenant-colonel Macbean. Le soldat Hamilton, du 53e, qui a reçu ordre de rentrer au régiment, devra être renvoyé au capitaine Boileau pour lui aider pour le service de la milice. 170

11 juin, Québec. R. B. Lernoult au brigadier Macbean. Il sera accordé un pardon à toute personne concernée dans la conspiration du Coteau-du-Lac qui rendra témoignage pour la Couronne. 170

11 juin, Québec. F. LeMaistre au lieutenant-colonel St.-Léger. On s'assurera du choix du lieutenant Arden. Un prisonnier hessois sera envoyé à Québec. 171

14 juin. Québec. R. B. Lernoult, A. G, au capitaine Johnson. Donnant ordre à son détachement de couper du bois de chauffage sur la Chaudière. 172

16 juin, Québec. Le même au lieutenant-colonel Creuzebourg, au sujet de la manière de disposer des déserteurs. 172

20 juin, Québec. Le même au brigadier Powell. Le sergent W. Smith, du 47e, se rendra de Détroit à Québec. 173

22 juin, Québec. Le même au même. Règlement pour la fourniture de provisions aux Sauvages. 173

25 juin. Québec. F. Le Maistre, A.A.G., à sir John Johnson. Que Nicholas Smith soit envoyé à Québec pour s'embarquer sur un navire de guerre. 175

25 juin, Québec. Le même au brigadier Maclean. Punition des prisonniers. 175

25 juin, Québec. R. B. Lernoult, A.G., au même. Ordre donné de faire le procès d'un déserteur. 176

28 juin, Québec. F. Le Maistre, A.A.G., au major Dunbar. Son Excellence est mécontente de l'évasion des prisonniers rebelles. 176

28 juin, Québec. F. LeMaistre, A.A.G., au capitaine Campbell. Le corps des royalistes devra être passé en revue. 177

2 juillet. Québec. Le même au brigadier Maclean. Le prisonnier allemand devra être envoyé à son corps pour être puni. 177

2 juillet, Québec. Le même au capitaine Campbell. Parlant de nouveau de la revue des royalistes. 178

2 juillet. Québec. Le même au major Nairne. Il devra faire circuler l'ordre relatif aux femmes des royalistes. 178

16 juillet. Québec. Le même au major Harris. L'informant de l'évasion de huit prisonniers rebelles et des mesures à prendre pour les capturer. 179

16 juillet. Québec. Le même au lieutenant-colonel St.-Léger. Envoyant les noms des prisonniers rebelles qui se sont évadés. 179

20 juillet. Québec. R. B. Lernoult, A.G., au lieutenant-colonel Creuzbourg. Ordre de faire marcher son corps sur la Pointe Lévis, en route pour l'anse Wolfe. Détachement pour la Malbaie, etc. 180

20 juillet. Québec. Le même au lieutenant-colonel French. De se tenir prêt à marcher sur Québec. 181

21 juillet. Québec. F. Le Maistre, A.A.G., au capitaine Hay. Ordre de marcher sur Québec et de camper auprès de cette place. 181

21 juillet, Québec. R. B. Lernoult, A.G., au brigadier Powell. Sentences de la cour martiale approuvées. On devrait prendre plus de soin avant de convoquer des cours martiales. 182

23 juillet. Québec. Le même au lieutenant-colonel French. La partie du détachement qui charge du bois devra rejoindre le corps. 183

26 juillet, Québec. F. LeMaistre, A.A.G., au major Nairne. Approuve les mesures qu'il a prises relativement aux loyalistes impropres au service, et à ceux qui ont dépassé leur congé. 183

1781.
26 juillet. Québec. Le Maistre à French. Le régiment campera près des ouvrages de défense de Québec. Page 184
30 juillet. Québec. Le même au capitaine Ancrum. Aucun changement n'aura lieu dans la garnison de l'île Carleton. 184
30 juillet, Québec. Le même au brigadier Rauschenplat (en français). D'envoyer un détachement couper du bois à Saint-Jean. 185
2 août, Québec. Le même au lieutenant Skene. Les procédures de la cour martiale générale devront être envoyées au juge avocat général. 186
6 août. Québec. Le même au lieutenant-colonel St.-Léger. Nomination du lieutenant Hamilton en qualité de député du juge-avocat. 186
6 août, Québec. Le même au lieutenant Arden. Qu'il doit se décider soit à rester dans le corps de sir John Johnson, soit à joindre au 34e. 187
6 août. Québec. Le même au major Harris. Une cour martiale sera tenue à Sorel. 187
13 août. Québec. Le même au major Nairne. Au sujet des royalistes. 188
16 août, Québec. Le même au brigadier Maclean. Déserteurs du 44e. 188
16 août. Québec. Le même au lieutenant-colonel St.-Léger. Au sujet de la constitution des cours martiales. Désertions d'hommes du 44e. 189
16 août, Québec. Le même au lieutenant-colonel Macbean. Qu'il doit convoquer de nouveaux membres pour composer la cour martiale générale dans le cas où ceux qui sont choisis tomberaient malades. 190
22 août. Québec. Le même au major général Clarke. Transmettant un état de l'armée au Canada, etc. 193
23 août, Québec. Le même au brigadier Maclean. Les mineurs seront envoyés à Québec. 191
23 août, Québec. R. B. Lernoult, A. G., au lieutenant-colonel Macbean. Ordre à la cour martiale de procéder. 191
23 août. Québec. Le même au lieutenant-colonel Macbean. La cour martiale commencera le procès de trois prisonniers. 192
30 août, Québec. Le même au brigadier Maclean. Au sujet de la demande du lieutenant Smith de vendre sa commission. 193
1er septembre Québec. F. LeMaistre au lieutenant-colonel Prætorius. Le régiment du Prince Frédéric, en casernement à la Nouvelle-Beauce et à Saint-Nicolas, marchera sur Québec. 194
3 septembre Québec. Le même au lieutenant-colonel Creuzbourg. D'être prêt à marcher avec son corps de Chasseurs. 194
3 september, Québec. Le même au même. Tout son régiment, à part ceux qui coupent du bois, doit venir à Québec. 195
3 septembre, Québec. R. B. Lernoult, A.G., à sir John Johnson. Congé d'absence accordé à l'enseigne Piety. 195
6 septembre, Québec. F. LeMaistre au major Harris. John Simpson, prisonnier rebelle, devra être relâché et envoyé à Québec. 196
8 septembre, Québec. R. B. Lernoult, A.G., à l'enseigne Clerges (34e). Qu'il ne peut s'adresser au général pour une indemnité de pertes. 196
10 septembre, Québec. F. LeMaistre, A.A.G., au major Harris. Le prisonnier sera envoyé à Québec. 197
— septembre, Québec. R. B. Lernoult, A.G., au major Rogers. Les prisonniers de guerre seront envoyés pour servir sur les navires de guerre. 197
13 septembre, Québec. Le même au lieutenant-colonel Creuzbourg. Les Chasseurs se rendront à Chambly. 198
13 septembre, Québec. Le même au major Harris. On fournira des armes aux régiments qui en ont le plus besoin. 198
13 sepetmbre, Québec. Le même à sir John Johnson. Le mauvais état des armes de son corps. 199

1781.
16 septembre, Québec. F. LeMaistre, A.A.G, au lieutenant-colonel Creuzbourg. Les Chasseurs se rendront à Saint-Jean, en route pour la Pointe-au-Fer. Page 199
17 septembre, Québec. Le même au capitaine Schoell. Incluant des ordres de marche. 200
19 septembre, Québec. Le même au major Dunbar. Allocation aux prisonniers employés. 200
20 septembre, Québec. R. B. Lernoult, A.G., au major Harris. Le prisonnier sera envoyé dans les fers à Québec, etc. 201
20 septembre, Québec. Le même au brigadier McLean. Congé d'absence au capitaine Robinson. 201
28 septembre, Québec. Le même au capitaine Ross, 31e. Ordre de marche. 202
2 octobre, Québec. F. LeMaistre, A.A.G., au major Harris. Le détachement envoyé à Yamaska ne devra pas se mêler des partis d'éclaireurs. 203
2 octobre, Québec. R. B. Lernoult, A. G., au capitaine W. Fraser. D'aller à Saint-Jean avec 40 ou 50 hommes. Son frère devra encore commander les éclaireurs à Yamaska. 203
3 octobre, Québec. Le même au major DeLancey. L'enseigne O'Sullivan pourra aller à New-York. 204
4 octobre, Québec. Le même au major Harris. Le prisonnier Graham ou Grimes devra être exécuté. Les autres prisonniers seront envoyés à Québec. 204

LETTRES DU BUREAU DE L'ADJUDANT-GÉNÉRAL À QUÉBEC, 1783.—VOL. III.

B. 82. B., M. 21,742.

1783.
26 mai. A David Smith. L'informant qu'il subira son procès à Niagara devant la cour martiale. 1
26 mai. Au major Harris. Au sujet des cours martiales qu'il doit convoquer pour divers officiers. 1
26 mai. Au brigadier Maclean. Au sujet des cours martiales. 2
26 mai. Au brigadier St. Léger. Au sujet des cours martiales. 3
26 mai. Au major Gray. La cour martiale pour l'affaire de M. Prenties ne peut être convoquée avant qu'une accusation spécifique ne soit formulée. 4
27 mai. Au général DeLoos. Ordre d'un détachement de son régiment de se rendre à la Pointe-Lévis. 5
2 juin. Au même. L'approuve de donner à l'entreprise la construction des casernes de son régiment. 5
2 juin. Au brigadier St. Léger, le priant de donner ordre à un détachement du corps du major Jessup de se rendre à Sorel, pour les travaux de l'Ile aux Noix. D'autres hommes devant y être envoyés si c'est nécessaire. 6
2 juin. Au général Riedesel. Ordonnant d'envoyer des hommes pour les travaux de l'Ile-aux-Noix 7
2 juin. Au même. Le 31e devait être relevé à la Pointe-au-Fer par le 53e et envoyé à Québec. 8
2 juin. Au major Harris. John Murray promu au grade de quartier-maître. 9
2 juin. Au brigadier Maclean. John Murray sera nommé quartier-maître. La succession au capitaine-lieutenant A. Maclean a déjà été promise. 9

1783.
5 juin. A H. A. Kennedy. Il y a quelques malades dans le régiment de Lossberg; d'être économe des médecines envoyées. Page 10
5 juin. Au général Riedesel. Envoi de l'ordre concernant les munitions pour l'exercice. 11
5 juin. Au colonel Macbean. De fournir des munitions au général Riedesel. 12
5 juin. Au brigadier St. Léger. Passeport reçu pour six prisonniers des postes d'en haut. Tous les prisonniers seront réunis et envoyés aux frontières. 12
8 juin. Au major Nairne. Au sujet du procès d'un déserteur pour s'être absenté de ses quartiers. 13
9 juin. Au brigadier St. Léger. De livrer un déserteur au major Nairne pour subir son procès. 14
12 juin. Au colonel Macbean. Un congé d'absence accordé au lieutenant Ramsey; mais non au lieutenant Myers. 14
12 juin. Au général Riedesel. Congé d'absence au lieutenant Ramsey. 15
12 juin. Au major Nairne. De ne pas partir pour l'Ile-aux-Noix. 15
12 juin. Au général Riedesel. Ordre à toutes les troupes allemandes de retourner dans leurs foyers. 16
12 juin. Lettres semblables à DeLoos, St. Léger et Clarke. 16-17
12 juin. Au major Gray. Le lieutenant Prenties sera relâché et retournera au service. 17
16 juin. Au colonel Macbean. L'artillerie des troupes allemandes sera réparée et envoyée à Québec. 18
16 juin. Au général Riedesel. Arrangements pour réunir les troupes allemandes pour embarquement, etc. 19
16 juin. Au brigadier St. Léger. Le 1er bataillon du King's Royal régiment de New-York, marchera sur Montréal. 19
16 juin. Au major Nairne. Aucun congé d'absence ne sera accordé avant de recevoir des instructions. 20
17 juin. Au général DeLoos. Le détachement des troupes de Hesse-Hanau se rendra à Québec pour y travailler aux ouvrages. 20
17 juin. Au même. Le détachement de la Nouvelle-Beauce rentrera de suite. 21
19 juin. Au même. Le reste du bataillon Hesse-Hanau marchera sur la Pointe-Lévis. 21
23 juin. Au major de place Faunce. Il fournira des hommes pour décharger les transports et les ravitailleurs. 22
23 juin. Au général Riedesel. Le blockhaus inférieur à Yamaska sera évacué. Le blockhaus supérieur sera gardé par un petit détachement. 22
26 juin. Au major Harris. Des bateaux sont envoyés pour transporter du rhum à l'Ile Carleton. Les prisonniers de Niagara seront envoyés sur ces bateaux dans leur voyage de retour. 23
28 juin. Au lieutenant Ford. Un congé d'absence ne peut lui être accordé à présent. 24
28 juin. Au lieutenant Mackay. De cesser de recruter. 25
30 juin. Au brigadier Maclean. Ordre donné au capitaine Grant de retourner à son service. 25
30 juin. Au Major Ross. Un poste sera établi à Cataraqoui. Un petit détachement sera laissé à Oswego. On lui donnera toute l'aide possible sous le rapport des bâtiments. La garnison actuelle d'Oswagatchie le ralliera. Une gratification d'entrée en campagne sera accordée à l'armée. 26
30 juin. Au major Harris. De donner toute l'aide possible au major Ross pour établir un poste à Cataraqoui. Aucun officier ne quittera son poste jusqu'à nouvel ordre. 28

1783.
30 juin. Au brigadier Maclean. Au sujet du cas de l'enseigne Macdougall. Page 30
30 juin. Au capitaine Grant. De rentrer au régiment. 31
30 juin. Au lieutenant Macdonald. D'aller à Cataraqoui, en laissant un petit détachement à Oswegatchie. 31
30 juin. Au brigadier St. Léger. Les prisonniers de guerre seront envoyés aux colonies. Habillements pour le 34e, etc. 29
30 juin. Aux généraux commandants de district. Circulaire ordonnant d'aider à la réunion des prisonniers de guerre par le major de brigade Skene, qui est chargé de les conduire aux frontières. 32
1er juillet. Au major de brigade Skene. Instructions relatives à la réunion des prisonniers de guerre et les conduire aux frontières. 32
1er juillet. Au brigadier Maclean. Que des instructions ont été données au major Ross d'établir un poste à Cataraqoui. 34
1er juillet. Au major Harris. Le capitaine Fraser retourne à son régiment. 34
2 juillet. Au capitaine M. Fraser. De rejoindre son régiment à l'île Carleton. 35
6 juillet. Au général DeLoos. Les provisions devront être transportées de Saint-Thomas à Québec. La garde des troupes allemandes rejoindra ce corps lorsque cela sera fait. Le détachement de Hesse Hanau rejoindra son corps venant de Sorel. 36
7 juillet. Au major Ross. Les troupes seront établies dans la province de la meilleure manière possible. Les désertions d'Oswego, etc. 37
7 juillet. Au major Jessup. Ne plus enrôler jusqu'à nouvel ordre. 38
8 juillet. Au colonel Macbean. De fournir un artilleur au lieutenant Thompson si c'est nécessaire. 38
8 juillet. Au général De Loos. Un détachement de soldats de Anhalt Zerbst sera envoyé à Québec pour relever les hommes employés par l'ingénieur. 38
10 juillet. Au major Ross. Aide-infirmier Pendergast pourra venir à Québec. 39
10 juillet. A l'aide-infirmier Prendergast. A la permission de venir à Québec. 39
10 juillet. Au général De Loos. Les hommes de corvée qui ont été relevés devront rentrer à leur régiment (le Hesse-Hanau). 40
14 juillet. Au brigadier DeSpeth. Ordres aux troupes allemandes dans le district de Sorel. Les postes de Sorel, Saint-Jean et de l'Ile-aux-Noix feront un rapport séparé. Les blockhaus de Yamaska, de la Pointe-des-Hollandais et de la Pointe-au-Fer se rapporteront à Saint-Jean. Les casernes à Sorel auront une garde à partir du 29. 40
14 juillet. Au brigadier St.-Léger. Routes pour les troupes allemandes et envoi des arrangements subséquents de postes. 41
14 juillet. Au capitaine Barnes. De s'assurer où se trouve le lieutenant David Smith, qui a ordre de subir son procès à Niagara. 42
21 juillet. Au major Campbell. Au sujet de Christopher Schroeder, un soldat licencié du 29e dont la cartouche de congé absolu a été brûlée. 43
21 juillet. Au capitaine Mompesson. Il pourra aller à Montréal. 44
24 juillet. Au colonel Macbean. D'envoyer une forge portative à Québec. Il n'est pas nécessaire qu'un officier d'artillerie remplace au Détroit le lieutenant Meyers, en congé pour cause de maladie. 44
27 juillet. Au colonel Leutz. De faire subir un procès à certains hommes des troupes de Hesse-Hanau pour avoir encouragé le sergent Robby, du 29e, à voler. 45
28 juillet. Au major Campbell. Une cour martiale sera convoquée à Saint-Jean pour le procès du capitaine-lieutenant Brackenridge. 45
28 juillet. Au major de place Hughes. Au sujet de son grade de garnison. 46

1783.
31 juillet. Au major Campbell. Licenciement de Schroeder. Si les quartiers à Saint-Jean sont trop restreints, une partie des prisonniers pourra être envoyée à Chambly. Page 47
31 juillet. Au major Nairne. Quatre hommes du 53e pourront subir leur procès pour absence. 46
2 août. Au Dr Kennedy. Congé d'absence accordé. Sa gratification pour papeterie. 48
2 août. Au colonel Creuzbourg. Désirant avoir les feuilles de revue de son corps de Chasseurs. 48
6 août. Au capitaine Powlett. Congé d'absence. 49
7 août. Au major Campbell. Au sujet du rang respectif de deux enseignes. 49
10 août. Au brigadier Maclean. Au sujet du capitaine Tinbrook et la promotion du lieutenant Rawlings. 50
17 août. Au brigadier St.-Léger. Approuvant la détention du capitaine Steele à Montréal pour cause de mauvaise santé. Hommes du 8e et du 64e envoyés à Montréal pour faire le service de garnison. 51
18 août. Au capitaine White. Au sujet du transport des loyalistes. 51
21 août. Au brigadier Maclean. Congé définitif accordé au soldat Tracy. 52
21 août. Au major Harris. Au sujet de l'allocation inconvenante de bois de chauffage à l'île Carleton. 52
25 août. Au major Gray. Au sujet de deux hommes recommandés comme sous-officiers. 53
25 août. Aux officiers commandants. Le recrutement pour les corps provinciaux devra cesser. 54
25 août. Au brigadier St.-Léger. Ordres donnés au sujet des prisonniers de guerre. 55
25 août. Au brigadier Maclean. Que le général ne peut conférer de rang à un officier vendant sa commission ; Sa Majesté seule peut le faire. 55
27 août. Au major Ross. Est affligé de la conduite de l'aide-infirmier Pendergast. Nomination de commerçant à Cataraqoui approuvée. Son Excellence est contente de ce que les travaux se font avec bonne volonté. 56
1er septembre Au brigadier Maclean. Ordre de tenir une cour martiale sur l'affaire du lieutenant Prenties, etc. 58
1er septembre Au major Harris. Ordre de tenir une cour martiale sur l'affaire du lieutenant Prenties. 57
2 septembre. Au lieutenant Shipscote. De donner au lieutenant Myers un passage à New-York. 60
4 septembre. Au major Harris. Congé définitif au soldat Macdonnell. 60
5 septembre. Au lieutenant-colonel Delancey. Etats des soldats licenciés et renvoyés par les transports de mai, etc. 60
11 septembre. Au major Campbell. Cour martiale sur le capitaine Brackenridge. 62
11 septembre. Au lieutenant Ford. D'assister à la cour martiale sur l'affaire Prenties à Niagara. 62
11 septembre. A sir John Johnson. Le lieutenant Clinch ne doit recevoir de solde que dans un corps. M. Abraham Cuyler prépare une liste de tous les loyalistes ; les officiers de tous les corps provinciaux devront y aider. 63
12 septembre. Au major Campbell. La cour martiale sur le capitaine Brackenridge. 64
15 septembre. Au même. Il pourra passer la revue des troupes après la cour martiale. 65
16 septembre. Au capitaine Mathews. Qu'il (l'adjudant général) s'occupera d'examiner les comptes des Sauvages des Six-Nations. 65

1783.
16 septembre. Au colonel Hope. Au sujet de la succession dans le 44e. Page 66
17 septembre. Au major de brigade Skene. Accordant un congé d'absence. 66
18 septembre. Au capitaine Wiseman. Les déserteurs seront envoyés à Sorel pour Québec. 67
22 septembre. A l'économe, hôpital général. Des médicaments seront envoyés à Niagara. 67
22 septembre. Au brigadier St-Léger. L'Allemand ayant un congé définitif forgé devra être retenu. Les déserteurs seront envoyés à Niagara. Etat de santé du capitaine Steel; sa demande de congé d'absence. 68
25 septembre. Au major Gray. Une cour martiale générale sera tenue pour le procès de John Mossier. 70
28 septembre. A colonel Macbean. Lui donnant instruction d'accomplir des ordres relatifs aux mouvements de l'artillerie royale à Sorel, Niagara, etc. 70
29 septembre. Au capitaine Maurer. L'artillerie royale aux divers postes sera envoyée à Sorel. 71
29 septembre. A William Barr. M. Penuel Cole pourra aller en Europe. 72
29 septembre. Au brigadier Maclean, etc. Circulaire aux officiers des postes que l'artillerie royale devra se rendre à Sorel. 72
29 septembre. Au colonel Macbean. Il pourra rester à Sorel ou venir à Québec. 73
29 septembre. Au brigadier St.-Léger. Un détachement de l'artillerie royale est en marche pour relever les hommes à l'île Carleton, Cataraqoui Niagara et Oswego. 74
2 octobre. Au brigadier Maclean. Arrangements pour relever les artilleurs gardant le matériel aux postes de l'île Carleton, etc., où il n'y a pas de garde-magasin. 75
2 octobre. Au lieutenant Wade. Arrangement pour relever l'artillerie royale à l'île Carleton. 76
2 octobre. Au brigadier St.-Léger. Le soldat allemand Cosch pourra être relâché. Le capitaine Steele pourra rester à Montréal. Instructions pour le lieutenant Wade. 77
2 octobre. Au lieutenant-colonel Nairne. Pourra vendre sa commission de major; le capitaine Mathews lui succédera. 77
6 octobre. Au lieutenant Brock. S'efforcera de lui obtenir un congé d'absence. 78
6 octobre. Au major Harris. Ne peut obtenir la permission de venir à Québec. Instructions envoyées quant à Prenties. Renvoi de l'aide-infirmier Connor et de Simmington, renvoyés pour la part qu'ils ont prise dans l'émeute de Niagara. Le procès de Prenties, etc., devra être poussé devant la cour martiale. 79
6 octobre. Au colonel Macbean. Etats de l'artillerie de New-York. Les déserteurs du régiment de Losberg seront relâchés mais ne devront pas quitter la province. 80
7 octobre. Au capitaine Burnett. Congé d'absence. 81
13 octobre. Au colonel Macbean. Le dessinateur Greathead ira en Angleterre. Le lieutenant Hunter, A.R., le remplacera. 82
13 octobre. Au major Gray. Mosier, un prisonnier qu'on dit aliéné, sera détenu en prison. 82
14 octobre. Au lieutenant Southouse. De se rendre avec un détachement du 29e de Sorel à Trois-Rivières. Ses devoirs là. 83
16 octobre. Au major Nairne. L'approuve d'avoir arrêté à la Pointe-au-Fer, Moïse Hazen, un général américain. Il devra renvoyer le lieutenant qui l'accompagnait. 83
18 octobre. Au colonel Macbean. Remettant la moitié de la peine de deux déserteurs. 84
19 octobre. Au lieut.-colonel French. Remettant la moitié de la peine de deux déserteurs. 85

1783.
19 octobre. Circulaire au capitaine Wiseman, aux lieutenants Davis, Foy et Birch et au Dr Côté. Accordant un congé d'absence. Page 85
20 octobre. Au brigadier St.-Léger. Onze prisonniers du 34e ont été envoyés pour subir leur procès devant les cours civiles. 86
20 octobre. Au major Campbell. Déserteur du 62e pris. 87
20 octobre. Aux officiers commandants des postes. Les ouvrages du génie devront cesser, et les hommes rejoindront leur corps. Le 29e et le 56e se tiendront prêts à marcher. 87
23 octobre. Au lieutenant-colonel Butler. Que M. L. Genevay a été nommé à la dixième compagnie du corps de Butler. Sa subsistance comptera du 17 septembre 1781. 91
24 octobre. Au capitaine Twiss. Congé d'absence. 88
26 octobre. Au capitaine Hay. Congé d'absence. 89
26 octobre. Au capitaine Hamilton et à l'enseigne Bliss, du 8e. De joindre leur régiment à Niagara. 89
27 octobre. Au brigadier Maclean. Que les lieutenants Crofts et Arden, du 34e, et Brock, du 8e, pourront venir aux quartier-général pour passer en Europe. 89
27 octobre. Au colonel Macbean. Une liste détaillée des ouvriers du 4e bataillon, A. R., devra être envoyée. 90
28 octobre. Aux enseignes Francis et Mackay. Congé d'absence. 91
30 octobre. Au lieutenant Wingrove. Il pourra rester à Montréal pour sa santé 92
30 octobre. Au major de brigade Dunbar. Son mémoire a été soumis au général. 92
4 novembre. Au capitaine L. Maclean. Qu'il doit prendre soin des invalides. 93
6 novembre. Au major Hayes. Un témoin devra être envoyé à Montréal pour le procès. 93
6 novembre. Au major de place Faunce. Liste des invalides qui ont été renvoyés dans la mère-patrie. 94
7 novembre. Aux lieutenants Aikman et Brooker. Congé d'absence. 94
8 novembre. Au colonel Hope, 44e, avec ordre de fournir une escorte pour accompagner les provisions envoyées à Kamouraska. 95
8 novembre. Au colonel Macbean. D'envoyer une liste des promotions dans l'artillerie. 95
12 novembre. Aux lieutenants Hollier et Coates, 29e. Congé d'absence. 96
13 novembre. Au capitaine Rouville. E. Deschambault a été nommé lieutenant. 96
13 novembre. Au lieutenant Wade, A. R. Qu'une personne a déjà été nommée pour prendre soin des munitions à Niagara. 97
17 novembre. A James Connor. Il sera réinstallé comme aide-infirmier. 97
17 novembre. A William Barr. James Connor a été réinstallé comme aide-infirmier. 98
19 novembre. Aux officiers commandant les 31e, 53e, 44e et 29e. Avec instruction du ministère de la guerre de s'assurer du nombre d'hommes ayant droit d'être licenciés et ceux qui s'engageront de nouveau. 98
20 novembre. A sir John Johnson. Son corps sera licencié. 99
20 novembre. Au major Baird. De se rendre à Montréal avec cinq compagnies du 53e. 99
20 novembre. Au brigadier St. Léger. Ordre envoyé au major Baird d'amener cinq compagnies du 53e à Montréal. 100
24 novembre. A sir John Johnson. Les commissions vacantes dans son régiment seront remplies. 100
27 novembre. Au brigadier St. Léger. Envoyant les paroles, etc. Le corps provincial sera licencié le 24 décembre. 101

1783
2 décembre. Aux officiers commandant à Saint-Jean et à Sorel. Le corps des loyalistes dans le bas de la province s'assemblera aux quartiers généraux, pour régler les comptes, etc. Page 102

8 décembre. Au major Campbell. Le capitaine lieutenant Brackenridge recevra son pardon, et reprendra son grade dans le corps des Rangers de Roger. 103

15 décembre. Au capitaine Rouville. Le licenciement entier de sa compagnie aura lieu le 24 décembre. 103

18 décembre. Au Dr Blake. Sa nomination de chirurgien de la garnison à Montréal prendra fin le 24 décembre, en conséquence du licenciement des troupes. 104

18 décembre. Au colonel Macbean. Les armes des corps provinciaux seront livrées dans le magasin. 104

18 décembre. Au brigadier St. Léger. Le corps provincial sera licencié le 24 décembre. Tous les comptes devront être réglés, etc, avant le licenciement. Des terres leur seront accordées. Les armes seront remises. 104

18 décembre. Au brigadier St. Léger. Les cinq autres compagnies du 53e seront ajoutées à son commandement. Tous les provinciaux et les loyalistes licenciés recevront des billets de logement dans le pays. Les rapports sur le 34e devront être envoyés. Le soldat du 34e sera relâché. 106

22 décembre. Au major Gray. Les déserteurs seront relâchés, mais n'obtiendront aucune gratification pour leurs services. Les commissions des officiers de son corps sont dans le bureau du secrétaire. 107

22 décembre. A l'officier commandant le 53e. D'être prêt à marcher vers Montréal sous le plus court avis. 108

24 décembre. Au brigadier St. Léger. Listes du 34e dans le bas de la province, reçues. On devra porter une grande attention aux réclamations de services, et aucune ne sera admise sans preuves. 108

ORDRES GÉNÉRAUX DONNÉS PAR SIR GUY CARLETON ET LE GÉNÉRAL HALDIMAND—1776 À 1783.

B. 83. B.M., 21,743.

Par sir Guy Carleton.

1776.
24 juillet, Chambly. Distribution des troupes et ordres de marche. Page 24

25 juillet, Chambly. La division des recrues entre la 47e et le 53e. Les troupes répareront les ponts. On cherchera un scieur de long parmi les troupes. On ne fournira ni calèches ni chevaux aux officiers, excepté sur un ordre du brigadier. Deux compagnies du 21e marcheront à Saint-Jean. 25

26 juillet. Chambly. Un détachement commandé par un sergent cherchera les rebelles, qui se tiennent aux aguets pour assassiner les traînards de l'armée. Description de Whitecourt, le chef du parti des rebelles. De les faire prisonniers, si c'est possible, afin de les pendre. Les officiers et sous-officiers apprendront à faire des fascines afin de pouvoir le montrer à leurs hommes. 26

Par le lieutenant général Burgoyne.

27 juillet, Chambly. Ordre aux troupes de se tenir prêtes à marcher. Ils prendront leurs quartiers lundi. 27

1776.

29 juillet, Chambly. Les prisonniers seront envoyés sous escorte à Québec en passant par Sorel. Page 28

5 août, Chambly. Précautions à prendre contre les partis de rebelles qui se mettent en embuscade dans les bois. 29

6 août, Chambly. Rapport à faire sur les munitions. 30

7 août, Chambly. Changements de rations pour les troupes. 32

8 août, Chambly. Les prisonniers canadiens français condamnés à travailler aux fortifications de l'Ile-aux-Noix. Cent rondes de cartouches par homme seront obtenues pour chaque régiment et emmagasinées. 32

9 août, Chambly. Une bande de déserteurs capturés. Remerciements au détachement et une piastre accordée à chaque homme. 33

11 août, Chambly. Le parti de travailleurs viendra au fort prendre des ordres. Les briquetiers de chaque régiment seront envoyés à Saint-Jean. 34

12 août, Chambly. Le 62e protégera les travaux à Saint-Jean. Distribution d'autres troupes sur la rivière, etc. 34

16 août, Chambly. Arrangements à faire pour loger dans leurs granges les récoltes des habitants. S'il n'y a pas de place à moins de déplacer les troupes, ces dernières devront camper. 35

17 août, Chambly. Ordres relatifs à la santé des troupes, à leur coucher, etc. 35

20 août, Chambly. Le 9e régiment se tiendra prêt à marcher à Sainte-Thérèse. Les régiments ayant des bateaux s'exerceront à embarquer et débarquer. 37

21 août, Chambly. Le 21e sera attaché à la 1ère brigade ; le 62e à la 2e brigade, et le 29e sera prêt à être employé. 38

22 août, Chambly. La cour martiale s'assemblera pour faire le procès des déserteurs. 38

23 août, Chambly. Le lieutenant Fraser remplira les fonctions de juge-avocat. 39

24 août, Chambly. Tous les régiments britanniques enverront un état donnant le nom de leurs chapelains. 39

27 août, Chambly. Envoyer les rapports des malades. 39

28 août, Chambly. Les rapports des brigades seront envoyés toutes les semaines au commandant en chef, au lieutenant-général et aux majors généraux. 39

30 août, Chambly. Verdict de la cour martiale approuvé. 41

1er septembre Chambly. Promotions. 42

7 septembre, Chambly. Les troupes ne devront pas s'alarmer du bruit du canon le matin entre 9 et 12 heures, attendu qu'on a l'intention de faire l'exercice à Saint Jean. 42

8 septembre, Chambly. Expédition à la recherche des rebelles. Précautions à prendre contre les embuscades sur les rivières Sorel, Yamaska et Saint-François. 42

6 septembre, Chambly. Les régiments des brigadiers Nesbitt et Powell fourniront un sergent et huit hommes chacun pour former un corps de bons tireurs qui sera attaché au corps du brigadier Fraser. Règlements relatifs aux corvées. 40

29 août, Chambly. Règlement pour conserver en bon état les cartouches des régiments. Nomination dans l'état-major. 41

10 septembre, Chambly. Le bagage de réserve sera envoyé à Montréal. Préparatifs d'expédition. Aumônier nommé pour le 47e. 43

11 septembre, Chamb'y. Les enfants appartenant à l'expédition seront envoyés à Montréal. 43

12 septembre, Chambly. Comment les convalescents seront logés. Des parties de travailleurs seront envoyés au fort pour le commissariat. 44

1776.

13 septembre, Chambly. Les régiments destinés à l'expédition s'embarqueront pour éprouver la capacité des bateaux. Page 44

14 septembre, Chambly. Tous les chevaux de la paroisse requis pour le service de l'armée. A partir de mardi personne ne pourra en avoir. Le lieutenant-colonel Hamilton commandera la 1ère brigade pendant la maladie du brigadier Nesbitt. 44

18 septembre, Chambly. Soin et inspection des convalescents. 44

19 septembre, Chambly. Liste des promotions. 45

21 septembre, Chambly. Le 47e sera prêt à marcher. 47

22 septembre, Chambly. Le 47e prendra position à Saint-Jean. Des hommes seront envoyés faire le service à l'hôpital à Montréal. 47

23 septembre, Chambly. Les postes de l'armée à LaColle, Ile aux-Noix, Saint-Jean, etc. Les provisions seront préparées. Cour martiale. Promotions et nominations. 47

24 septembre, Chambly. Le 31e marchera à Saint-Jean. Les détachements laissés en arrière se rendront à Chambly. Nominations. 48

3 octobre, Isle aux Noix. Promotions. 49

4 octobre, Isle aux Noix. Remerciements pour les rapides progrès faits dans les préparatifs de l'expédition pour rencontrer l'ennemi. Ordre de donner des rations aux femmes. 50

Par le major général Phillips.

18 juillet, Chambly. Etats hebdomadaires à envoyer. 23

19 juillet, Chambly. Les charettes envoyées avec les approvisionnements seront sous la conduite d'un sous-officier. 23

21 juillet, Chambly. Nomination. Aucune charrette ne passera en allant vers Saint-Jean sans un ordre écrit. 23

22 juillet, Chambly. Nomination. Les recrues seront envoyées à leur régiment ou aux quartiers généraux. Les prisonniers ne recevront que du pain. Les habitants seront protégés contre les mauvais traitements. 24

30 juillet, Chambly. La garde à Sainte-Thérèse aidera à charger, décharger et transporter les approvisionnements à Saint-Jean. Soins à prendre pour empêcher les désertions. 28

1er août, Chambly. Les deux compagnies vis-à-vis Saint-Jean seront sous les ordres du brigadier Fraser. Mort du brigadier Gordon. 29

18 août, Chambly. Que la consigne ne sera pas demandée aux postes ordinaires, excepté des partis sous les armes, mais elle sera demandée aux avant-postes, gardes détachées ou patrouilles. Aux avant-postes les sentinelles seront doublées et même triplées. Un détachement du 21e se rendra au portage pour aider à monter les bateaux à travers les rapides. Un autre détachement à Sainte-Thérèse enlèvera les broussailles sur les rives, etc. 36

Par sir Guy Carleton. 1

8 mai. Québec. Le major Carleton nommé quartier-maître général.

Le capitaine Carleton nommé aide de camp, et le colonel Maclean, 1

11 mai, Québec. adjudant général.

28 mai, Québec. Les transports, etc., remonteront le Saint-Laurent tant que le vent, etc., le permettra, puis les troupes avec le bagage et quinze jours de provisions débarqueront et continueront par la rive nord. 1

30 mai. Québec. Les transports à Québec ayant des troupes britanniques débarqueront tous les malades pour les faire soigner. Ils continueront aussi haut que le vent le permettra, puis les troupes débarqueront et

1776. continueront leur route par divisions. Directions minutieuses données quant à la marche, etc, et détails des régiments composant les diverses divisions. Page 1

3 juin. Le capitaine Edward Foy sera aide-adjudant général. Le lieutenant Neil Maclean, du 21e, sera capitaine dans le Royal Highland Regiment. Tous les rapports de l'artillerie et des ingénieurs seront faits au général Phillips. Ordre donné de faire des rapports. 3

4 juin. Le capitaine Tunderfelt sera aide de camp du général Carleton. Les malades du régiment allemand seront transportés à l'hôpital par eau. 4

5 juin. Les troupes paieront argent comptant aux Canadiens pour tous leurs achats ; 240 dragons du régiment du général Riedesel seront débarqués. 4

5 juin. Les sergents, caporaux et soldats des régiments britanniques seront divisés en trois classes. Règlements à ce sujet donnés en détail. 4

6 juin. Le major Cox sera surintendant des recrues. 5

9 juin, Trois-Rivières On devra empêcher les soldats des différents régiments de tirer leurs armes séparément. Comment le tir sera fait. 5

10 juin, Trois-Rivières Les régiments, dont les transports sont montés, se rembarqueront, excepté ceux de la "Thétis," parce qu'elle est malsaine. Des rapports seront faits pour chaque régiment. Ceux qui sont embarqués se rendront de suite à la Pointe-du-Lac. 5

11 juin, Trois-Rivières Tous ceux qui suivent le camp et les étrangers dans et près de Trois-Rivières, donneront leurs noms ou seront arrêtés comme espions. Comment les charges seront tirées lorsqu'on ne pourra les retirer. Règlements concernant les troupes sur les transports. Récompenses pour la capture de prisonniers avec leurs armes. Nominations dans l'état-major. 6

12 juin, Trois-Rivières L'ordre des troupes dans le camp. On devra s'adresser à M. Day, commissaire général pour toutes les provisions, soit à bord soit à terre. Règlements sur les rations. Les grenadiers britanniques et l'infanterie légère débarqueront. 7

14 juin, Lac St. Pierre Débarquement des troupes et ordre de mise à la voile des navires.

15 juin, Sorel. Appointements dans l'état-major. 9

Le reste de la première brigade débarquera à Sorel. Le brigadier Nesbitt suivra l'arrière-garde des rebelles avec les troupes, les provisions, etc., spécifiées. Les autres arrangements détaillés. 9

16 juin, Au large de St. Sulpice. Le 39e débarquera sur la rive nord et marchera pour prendre possession de Montréal. Le reste des troupes britanniques, de Brunswick et de Hanau, débarquera sur la rive sud, ainsi que la brigade d'artillerie. 10

19 juin, LaPrairie. Les troupes feront halte demain. 10

20 juin, LaPrairie. Ordre des troupes dans le camp détaillé et arrangements de subsistance. 11

23 juin, Montréal. Les effets de campement seront apportés. Les transports partiront bientôt pour l'Europe. Rapports mensuels à envoyer. 12

24 juin, Montréal. Arrangements pour les malades. Tout trafic avec les Sauvages pour du rhum, etc., sera puni. 12

25 juin, Montréal. Arrangements pour le transport par bateaux, etc., au pays d'en haut. 13

27 juin, Chambly. Le 10e régiment britannnique fournira deux tentes chacun aux grenadiers et à l'infanterie légère du 47e. 13

28 juin, Chambly. Règlements pour encourager les gens de la campagne à apporter des articles au marché et pour empêcher les irrégularités par les soldats et autres. Ordres relatifs aux bains de sorte que les femmes apportant des produits ne soient pas ennuyées. 13

1776.
29 juin, Chambly. Arrangements pour aider le commissaire général à distribuer les provisions à chaque brigade. Rapports des ouvriers dans chaque régiment. Aucune réquisition de chevaux, voitures, etc, ne sera faite si ce n'est par l'entremise du brigadier général. Aucun ennui ne sera créé à ceux qui les fournissent. Corvée ordonnée. Règlements relatifs aux exercices. Page 14 16

30 juin, Chambly. Nominations dans l'état-major.

1er juillet, Chambly. Des listes des volontaires et des ouvriers seront envoyées. Les brigades enverront prendre des ordres tous les jours. 17

2 juillet, Chambly. Distribution des troupes à Montréal et à Lachine ; on veillera aux étrangers, les personnes suspectes seront emprisonnées. 17

3 juillet, Chambly. Les ouvriers seront envoyés à Chambly sous la conduite de sergents. On se servira de cartouches pour les exercices. Des rapports relatifs au papier, etc., seront envoyés afin qu'on puisse ordonner le matériel pour les cartouches. Nominations dans l'état-major. 18

4 juillet. Chambly. L'état hebdomadaire sera envoyé. Le parti de travailleurs paradera au fort pour conduire du matériel à Saint-Jean. 18

5 juillet, Chambly. Ne pas s'alarmer du bruit du canon, attendu que l'artillerie doit pratiquer. 19

6 juillet, Chambly. Garde envoyée pour surveiller le matériel, etc., au portage. 19

7 juillet, Chambly. Comment les rapports mensuels des régiments seront préparés. Nominations dans l'état-major, etc. 19

9 juillet, Chambly. Les rapports hebdomadaires ne comprendront pas les grenadiers ou l'infanterie légère. 20

10 juillet, Chambly. Commissions émises. 20

11 juillet, Chambly. Une gratification d'entrée en campagne sera payée. Un navire mettra à la voile dans deux jours ; toutes les lettres devront être prêtes. Nominations. Un parti sera envoyé au portage pour porter les bateaux à Saint-Jean. 20

12 juillet, Chambly. La garde au portage sera relevée tous les quatre jours. Tous les rebuts seront enterrés. Les ouvriers continueront les travaux pour le capitaine Laws. 21

13 juillet, Chambly. Les tentes données aux 47e grenadiers et à l'infanterie légère seront remises. 22

15 juillet, Chambly. Le district de Montréal et les paroisses jusqu'aux Cèdres ne fourniront ni charrettes, chevaux ou hommes. Les habitants de Sainte-Thérèse ne seront employés que jusqu'à Saint-Jean. 22 22

16 juillet, Chambly. Les troupes s'exerceront à la manœuvre des bateaux. 22

17 juillet, Chambly. Nominations.

7 août, Chambly. (Envoyé de Québec 4 août 1776). Qu'aucunes lettres ne seront reçues des rebelles ; toutes ces personnes venant à l'armée, excepté pour implorer la merci du Roi, seront faites prisonnières. Toutes communications, même celles du commandant, seront brûlées. Les gens trompés par des chefs artificieux recevront leur pardon. Les personnes venant des provinces rebelles seront renvoyées chez elles si elles le désirent. 30

4 octobre, Chambly. Réprimande aux 31e et 47e régiments pour leurs clameurs insolentes, honteuses et ingrates à la parade du soir. 50

21 octobre, Crown Point. La première brigade occupera le terrain quitté par le brigadier Fraser. Les officiers de l'armée du général Howe rejoindront leurs régiments à Québec. 52 52

24 octobre, Crown Point. Rapports à faire sur les provisions.

1776.
25 octobre, Crown Point. Le bœuf frais donné hier dépasse l'allocation aux troupes. Page 52
27 octobre, Crown Point. La subsistance des enseignes non payée. Indemnité de fourrage aux troupes. 52
28 octobre, Crown Point. Le colonel Specht nommé brigadier. 53
31 octobre, Crown Point. Ordre de revenir aux quartiers d'hiver au Canada. 53
1er novembre, Crown Point. Le devoir des canonnières pendant que les tronpes se retirent dans leurs quartiers d'hiver. 54
5 novembre, St. Jean. Nominations. 55
11 novembre, Montréal. Tous les détachements, excepté les grenadiers et l'infanterie légère, rejoindront leurs régiments. De discontinuer les rapports hebdomadaires, mais d'en envoyer mensuellement. 55
16 novembre, Québec. Promotions. 55
17 novembre, Québec. Rapports des gardes, etc. 55
2 décembre, Québec. L'exercice du régiment sera maintenu. Rapports à faire. 55
9 décembre, Québec. Nomination. Aucun adjudant, etc., ne seront rapportés comme volontaires. La gratification accordée par les marchands de Londres aux soldats blessés, aux marins, etc., et aux veuves des soldats tués. 56
1777.
6 janvier, Québec. Des grades de quartier-maître seront donnés aux sous-officiers. 57
31 janvier, Québec. Promotions. 57
6 février, Québec. Cour martiale. 58
24 février, Québec. Les troupes se tiendront prêtes à marcher. 58
4 mars, Québec. Examen à faire des mauvaises provisions. 58
4 mars, Québec. Cour martiale. 59
10 mars, Québec. L'artillerie et le 29e seront inspectés. 60
13 mars, Québec. Cour martiale. 60
21 mars, Québec. Verdict de la cour martiale approuvé. 59
26 mars, Québec. L'enquête sur les mauvaises provisions se continuera. 60
4 avril, Québec. Promotions et nominations. 60
5 avril, Québec. Verdict de la cour martiale approuvé. 61
7 avril, Québec. Transmettant les instructions relatives à l'ordre de préséance des officiers militaires et civils. 63
10 avril, Québec. Le capitaine Lutridge nommé commodore sur le lac Champlain. 68
14 avril, Québec. Commissaires de transports et de corvées nommés. 68
21 avril, Québec. Etat à faire des soldats blessés. 68
22 avril, Québec. Les bateaux seront armés de nouveau. 68
24 avril, Québec. Les provisions endommagées seront détruites. 69
5 mai, Québec. Tous les bordereaux de paie seront envoyés aux paie-maître général. 69
9 mai, Québec. Promotions. Allocations aux blessés et aux veuves et enfants des officiers décédés. Allocations médicales. 69

1777.
10 mai, Québec. Arrangements relatifs à l'expédition sous le général Burgoyne. 73
13 mai, Gratification d'entrée en campagne. 73
15 mai, Le lieutenant-colonel Christie rejoindra son régiment ou ira en Angleterre. 74
1er juin, Québec. Une commission examinera les comptes du brigadier Phillips. 74
3 juin, Montréal. Arrangements pour régler les comptes de dépenses contingentes des régiments. 75
4 juin, Montreal. Observation de la naissance du Roi. 76
5 juin, Montreal. De la bière d'épinette sera fournie aux troupes. 76
6 juin, Montréal. Ordre de marche des troupes. 76
8 juin, Montréal. Nominations dans l'état-major. 77
8 juin, Montréal. Promotions. 81
11 juin, Montréal. Nominations. Comptes des dépenses contingentes. 77
18 juin, Montréal. Reçus pour les provisions et rapports à envoyer. 78
Les troupes devant rester dans le district de Montréal se rapporteront au brigadier Maclean. 78
Cour d'enquête. 78
Distributions de rations à Saint-Jean, Ile-aux-Noix, etc., et arrangements de subsistance. 78
Nominations. 79
Verdict de la cour d'enquête approuvé. 79
19 juin, Montréal. Les détachements des régiments laissés au Canada se rendront à Montréal. 80
26 juin, Québec. Des compagnies additionnelles du 31e, du 34e et du 8e se tiendront prêtes à partir. Elles feront, en attendant, le service de garnison à Québec avec d'autres. 80
30 juin, Québec. Nomination. 80
2 août, Québec. Tous les honneurs seront rendus aux funérailles de feu le colonel Voyer. 83
5 août, Québec. Renforts pour le général Burgoyne. 83
11 août, Québec. Arrangements pour envoyer des renforts de l'avant. 84
14 août, Québec. Promotions. 84
26 septembre, St. Jean. Les troupes sur le côté du sud du Saint-Laurent s'assembleront à la Pointe-Lévis, en se tenant prêtes à marcher. On fera une reconnaissance sur les rivières Saint-François et Yamaska. 86 87
11 octobre, Québec. Nominations. 87
14 octobre, St. Jean. La distribution des troupes à Saint-Jean, Sainte-Thérèse, Chambly, etc. 86 87
Nomination navale sur le lac Champlain. 87
16 octobre, On obéira aux ordres relatifs au bois sur l'Ile-aux-Noix. Pas de corvée pour ouvrage particulier. 87
19 octobre, (Secrète). Le brigadier Maclean avec le 31e et les Royal Highland Emigrants avec de l'artillerie prendra position à la Pointe de la Cheminée pour assister le général Burgoyne. 87
20 octobre, Québec. Les compagnies additionnelles du 29e, du 31e et du 34e seront absorbées dans les autres compagnies. Recrutement. 88 88
21 octobre, Québec. Nomination navale sur les lacs.

1777. 5 novembre, Québec.	Le capitaine LeMaistre nommé S. A. G. au Canada.	Page 88
20 novembre, Québec.	Nominations.	88
1er décembre, Québec.	Retour des bateaux et de l'équipement du camp.	89
	Le capitaine MacDougall est nommé commandant à Oswego.	89
	Les provinciaux qui sont partis dans ce but rejoindront le corps de sir John Johnson.	89
1er décembre, Québec.	Promotions.	90
	Gratifications d'entrée en campagne.	90
4 décembre, Québec.	Rapport des royalistes à envoyer.	89
1778. 4 janvier, Québec.	Toutes les troupes se prépareront des huttes dans les bois; d'aider les Canadiens à couper et tirer le bois.	90
12 janvier, Québec.	Des pelles à neige et des haches seront fournies. Les royalistes seront sous les ordres de sir John Johnson.	90
15 janvier, Québec.	Arrangements faits pour l'ordre de marche, etc.	91
5 février, Québec.	Récompenses aux hommes du 31e et des Royal Highland Emigrants pour avoir fait des rebelles prisonniers.	92
26 février, Québec.	Promotions.	92
18 mars, Montréal.	Réprimande au détachement de la Pointe-au-Fer pour avoir attaqué un poste rebelle. Détachement à cet endroit relevé. Cour martiale.	92
26 mars, Québec.	Rapports à envoyer.	93
6 avril, Québec.	Promotion.	94
20 avril, Québec.	Verdict de la cour martiale approuvé	94
27 avril, Québec.	Promotions.	95
12 mai, Québec.	Promotions.	96
14 mai, Québec.	Verdict de la cour martiale approuvé.	96
21 mai, Québec.	Promotions.	97
	Les royalistes marcheront à Québec.	97
1er juin. Québec.	Suspension de la convention par le Congrès.	97
8 juin, Québec.	Des habillements, etc., seront envoyés au général Burgoyne.	97
	Verdict de la cour martiale ré-affirmée.	98
18 juin, Québec.	Nomination.	98
22 juin, Québec.	Habillements pour l'armée du général Burgoyne.	98
24 juin. Québec.	Le lieutenant Mackay ne sera pas classé parmi les royalistes pour indemnité.	99
	Réception du général Haldimand.	99
27 juin, Québec.	Le général Haldimand nommé gouverneur de Québec et commandant en chef. Arrangements pour sa réception.	99

Par le général Haldimand.

1er juillet, Québec.	Nominations.	100
3 juillet. Québec.	Cour martiale.	100
	Distribution des troupes.	101
	Promotions.	101

1778.
6 juillet. Québec. Soldats de divers régiments (nommés) à être versés dans le 8e, le 29e, le 31e, le 53e, le 34e et le 47e. Page 101
10 juillet. Québec. Les sous-officiers et les soldats de l'artillerie marcheront jusqu'à Montréal. 102
5 juillet, Québec. Cour d'enquête sur le capitaine Fletcher. 102
20 juillet, Québec. Cour d'enquête sur les réclamations d'Alex. Grant pour vaisseaux employés sur les lacs d'en haut. 103
24 juillet, Québec. Embarquement de troupes pour l'Angleterre. Les prisonniers rebelles embarqués pour New-York. Verdict de la cour d'enquête sur le capitaine Fletcher. 103
28 juillet, Québec. Les détachements propres seulement au service de garnison devront être approvisionnés par les régiments auxquels ils sont alloués. 104
29 juillet, Québec. Promotions. 104
1er août, Québec. Le corps de sir John Johnson, et les loyalistes monteront la garde. 104
Promotions. 105
11 août, Montréal. Nominations navales sur les lacs. 105
Verdict de la cour martiale approuvé. 105
12 août, Montréal. Gratification d'entrée en campagne. 106
13 août, Montréal. Cour martiale sur l'enseigne Williamson, 29e. 106
15 août, Montréal. Promotions. 107
24 août, Montréal. Les troupes marcheront à Sorel ; d'autres se tiendront prêtes. 107
27 août, Montréal. Cour martiale dissoute. Ne peut approuver le verdict de la cour martiale dans l'affaire de l'enseigne Williamson. 108
5 septembre, St. Jean. Remerciements au 31e pour son apparence militaire, etc. 109
Proportion de l'artillerie à l'Ile-aux-Noix. 109
6 septembre, St. Jean. Soin à prendre de l'ameublement des casernes, etc. 109
8 septembre, Sorel. Les Grenadiers iront à Montréal. 110
20 septembre, Sorel. Des sentinelles seront placées pour empêcher les vols, etc. 110
1er octobre, Sorel. Rapports des malades, et provisions fraîches. 111
6 octobre, Sorel. Des provisions fraîches seront données deux fois par semaine. Un détachement sera prêt à partir pour l'Ile-aux-Noix. 112
4 octobre, Sorel. Règlements pour la livraison de bœuf frais. 112
15 octobre. Sorel. Les loyalistes seront passés en revue et les rôles préparés. 112
18 octobre, Sorel. Les provisions endommagées seront détruites. 112
10 novembre, Québec. Nomination. 113
21 novembre, Québec. Promotions. 113
30 novembre, Québec. La distribution de la bière d'épinette sera réglementée. 113
4 décembre, Québec. Les portes de Québec resteront ouvertes. 114
21 décembre, Québec. Bœuf frais cinq jours par semaine. 114
22 décembre, Québec. Promotions. 114
31 décembre, Québec. Ordre de préparer des rapports. 114

1779.		
15 janvier, Québec.	Les canons seront soufflés.	Page 115
17 janvier, Québec.	Observation de la naissance de la Reine.	115
18 janvier, Québec.	Nominations.	115
22 janvier, Québec.	Les comptes départementaux seront préparés.	115
25 janvier, Québec.	Règlements concernant le paiement des hommes de corvée.	118
1er mars, Québec.	Règlements pour les mouvements des troupes.	115
7 avril, Québec.	Promotions.	119
13 avril, Québec.	Ordre d'inspecter les provisions.	120
19 avril, Québec.	Promotions.	120
28 avril, Québec.	Ordres relatifs aux troupes qui devront former une escorte militaire aux funérailles du capitaine Foy.	120
4 mai, Québec.	Les maîtres ouvriers qui se conduisent mal seront rapportés.	121
20 mai, Québec.	Approuvant le verdict de la cour d'enquête.	121
22 mai, Québec.	Le corps des loyalistes se rendra à Sorel.	121
1er juin, Québec.	Des fascines seront faites.	121
2 juin, Québec.	Nominations.	121
20 juin, Québec.	Nominations.	122
19 juillet, Québec.	Les troupes arrivées rejoindront leurs corps.	122
22 juillet, Québec.	Taux de paiement des hommes de corvée.	122
19 août, Québec.	Nominations et promotions.	123
5 septembre, Québec.	Les comptes du 1er bataillon des Royal Highland Emigrants seront examinés.	124
14 septembre, Québec.	Distribution de l'indemnité de fourrage.	124
16 septembre, Québec.	Les Chasseurs iront à Sorel, les invalides en Angleterre.	124
26 septembre, Québec.	Nominations.	125
27 septembre, Québec.	Les invalides impropres au service iront à Québec pour passer en Europe.	125
11 octobre, Québec.	Equipement des sous-officiers, des tambours et des simples soldats ordonné et donné en détail.	125
19 octobre, Québec.	Enquête à faire sur le 84e. Le régiment d'Anhalt sera passé en revue.	126
21 octobre, Québec.	Apparence du régiment d'Anhalt satisfaisante.	126
22 octobre, Québec.	Promotions.	126
25 octobre, Québec.	Le régiment d'Anhalt se tiendra prêt à se rendre à ses cantonnements.	127
	Les invalides rejoindront leurs corps.	127
30 octobre, Québec.	Le régiment d'Anhalt se mettra en marche.	127
11 novembre, Québec.	Le deficit dans les ustensiles de casernes, etc., seront rapportées.	127

1779. 11 novembre. Québec.	Echelle des rations des troupes.	Page 128
1780. 1er janvier, Québec.	Gratification d'entrée en campagne.	129
17 janvier Québec.	Célébration de l'anniversaire de la naissance de la Reine.	129
14 février, Québec.	Promotions.	130
21 février, Québec.	Visite à faire aux prisonniers du grand prévôt.	130
22 février, Québec.	Nominations.	130
3 avril, Québec.	Promotions.	130
7 avril, Québec.	Le capitaine Scott nommé commandant à Oswego.	130
22 avril, Québec.	Inspection des bagages et des provisions de l'armée du général Burgoyne.	131
24 avril, Québec.	Règles pour le recrutement des réfugiés.	131
18 mai, Québec.	Les bateaux seront réparés.	131
1er juin, Québec.	Distribution d'indemnité de fourrage.	132
7 juin, Québec.	Promotions.	132
15 juin, Québec.	Les troupes se tiendront prêtes à camper.	132
24 juin, Québec.	L'artillerie campera.	132
26 juin, Québec.	Rapport à préparer sur les malades.	133
	Nominations.	133
28 juin, Québec.	Les troupes de Brunswick à Beauport recevront des ordres du brigadier Loos, etc.	133
29 juin, Québec.	Les troupes de la Hesse, nouvellement arrivées, camperont à Sainte-Foy. Distribution des autres troupes.	133
1er juillet, Québec.	Les ordres du 29 juin seront mis en vigueur.	133
2 juillet, Québec.	Nominations.	134
	Emploi de troupes pour les ouvrages.	134
7 juillet, Québec.	Troupes pour le service des corvées, etc.	134
18 juillet, Québec.	Les rapports seront faits à l'adjudant général Lernoult.	134
19 juillet, Québec.	Indemnité de fourrage.	135
22 juillet, Québec.	Cour martiale.	135
24 juillet, Québec	La distribution des munitions.	135
27 juillet, Québec.	Les munitions seront examinées ; les dommages seront réparés si elles peuvent servir encore.	136
	Les officiers commandant aux quartiers généraux laisseront leurs noms chez l'adjudant général.	136
28 juillet, Québec.	Le 44e fournira des hommes pour les travaux.	137
5 août, Québec.	Verdict de la cour martiale approuvé.	137
10 août, Québec.	Verdict de la cour relative à la préséance des officiers des Yorkers approuvé.	137
19 août, Québec.	Les troupes camperont sur les Plaines d'Abraham.	138
22 août, Québec.	Le commandement et les devoirs des troupes sur les Plaines d'Abraham.	138
23 août, Québec.	Verdict de la cour martiale approuvé.	138

1780.
31 août, Québec. Cour martiale dissoute. Page 139
Québec. Nominations. 139
4 septembre, Québec. Privilèges accordés aux troupes provinciales pour leur zèle, etc. 140
6 septembre, Québec. Promotions. 141
11 septembre, Québec. Les troupes étrangères paraderont pour recevoir leurs ordres. Du vinaigre sera donné aux troupes qui reçoivent comme rations des salaisons. 141
13 septembre, Québec. Ordres pour les troupes étrangères datés du 11, seront mis en vigueur. 142
18 septembre, Québec. Règlements médicaux. 142
29 septembre, Québec. Rapports sur les demandes des départements. 142
30 septembre, Québec. Le 31e se tiendra prêt pour l'inspection. 143
2 octobre, Québec. Les troupes étrangères seront employées à l'ouvrage du commissariat. 143
Nomination. 143
3 octobre, Québec. Les troupes soulèveront les broussailles. 143
15 octobre, Québec. Récompenses aux troupes employées aux travaux. 143
18 octobre, Québec. Indemnité de fourrage. 144
23 octobre, Québec. Promotions. 144
Examen des malades des régiments étrangers. 145
24 octobre, Québec. Verdict de la cour martiale approuvée et cour dissoute. 146
1er novembre, Québec. Embarquement des troupes. 147.
4 novembre, Québec. Préparation des casernes des Jésuites pour la réception des troupes. 148
5 novembre, Québec. Les troupes rentreront dans les casernes. 148
6 novembre, Québec. Cantonnement des troupes. 149
8 novembre, Québec. Cantonnement des troupes. 149
11 novembre, Québec. Distribution des quartiers. 150
13 novembre, Québec. Aucunes provisions distribuées sans ordres par écrit. 151
23 novembre, Québec. Nominations. 151
2 décembre, Québec. Des couvertures seront distribuées à certains détachements (nommés). 151
4 décembre, Québec. De la viande fraîche sera distribuée pendant l'hiver aux troupes stationnées dans le Bas-Canada. 152
1781.
8 janvier, Québec. Le nombre d'hommes à chaque poste, etc., sera mentionné dans les rapports. 152
17 janvier, Québec. Naissance de la reine. 152
25 janvier, Québec. Nomination. 153
29 janvier. Québec. Les réclamations de préséance des royalistes seront examinées. 153
4 février, Québec. Nominations. 153
1er mars, Québec. Cour d'enquête. 153

1781.		
29 mars, Québec.	La cour d'enquête s'assemblera à Montréal.	154
9 avril, Québec.	Cour martiale.	154
7 mai, Québec.	Les ouvriers des régiments (nommés) s'attendront au bureau de l'ingénieur, à Québec.	155
10 mai, Québec.	Nomination.	155
28 mai, Québec.	Cour martiale sur les conspirateurs du régiment royal de New-York.	15
31 mai, Québec.	Promotions.	156
18 juin, Québec.	Cour martiale générale.	156
23 juin, Québec.	Règlements concernant la cuite du pain pour les troupes.	157
24 juin. Québec.	Garde en lieu sûr des espèces envoyées pour payer les Navires armés sur les lacs.	158
25 juin, Québec.	Verdicts de la cour martiale approuvés.	159
6 juillet, Québec.	Verdicts de la cour martiale approuvés.	158
23 juillet, Québec.	Verdicts de la cour martiele approuvés.	160
26 juillet, Québec.	Distribution des troupes.	162
6 août, Québec.	Cour martiale.	163
11 août, Québec.	Boulangerie pour les troupes à Québec.	164
	Nominations.	164
22 août, Québec.	Nominations.	164
23 août, Québec.	Mouvement des troupes. Hôpital à Trois-Rivières.	164
25 août, Québec.	Promotions.	165
26 août, Québec.	Les accoutrements du 31e seront examinés.	165
7 septembre, Québec.	Effectif du 29e, 31e et du 1-84e.	166
13 septembre, Québec.	Les troupes étrangères se rapporteront au général Riedesel.	166
14 septembre, Québec.	Embarquement des troupes étrangères.	166
	Rapport à faire sur l'état des habillements.	167
15 septembre, Québec.	Les ouvriers, etc., dans le département de l'ingénieur, travailleront le dimanche.	167
20 septembre, Québec.	Verdicts de la cour martiale approuvés.	167
23 septembre, Québec.	Promotions.	168
24 septembre, Québec.	Embarquement des troupes.	168
30 septembre, Québec.	Cour martiale dissoute.	166
4 octobre, Québec.	Verdicts de la cour martiale approuvés.	168
	Des réquisitions seront envoyées.	169
8 octobre, Québec.	Distribution des troupes dans les quartiers d'hiver.	169
9 octobre, Québec.	Nominations.	170
	Inspection des habillements.	170
22 octobre, Québec.	Le 44e marchera à Sorel.	171
	Promotions.	171
28 octobre, Québec.	Indemnité de fourrage.	177

1781. 29 octobre, Québec.	Rapports à faire.	Page 177
4 novembre, Québec.	Distribution du 31e.	178
9 novembre, Québec.	Les grenadiers et une compagnie de bataillon du 31e régiment prendront leurs quartiers d'hiver à Québec.	178
12 novembre, Québec.	Sir John Johnson lèvera un second bataillon.	178
	Promotions.	179
14 novembre, Québec.	Les malles seront envoyées au bureau de l'A. G.	181
25 novembre, Québec.	Les *Rangers* seront formés en trois compagnies.	181
30 novembre, Québec.	Distribution de rations.	182
3 décembre, Québec.	Rapports.	182
4 décembre, Québec.	Rapports sur les raquettes.	182
11 décembre, Québec.	Promotions.	183
15 décembre, Québec.	Nomination.	184
1782. 7 janvier, Québec.	Les régiments britanniques et les loyalistes enverront des rapports sur leurs armes.	184
5 février, Québec.	Promotions.	184
7 février, Québec.	L'allocation de rhum sera arrêtée et on y substituera de l'argent.	185
17 février, Québec.	Verdict de la cour martiale approuvé.	185
6 mars, Québec.	Nomination.	185
	Indemnité de fourrage.	186
15 mars, St. Jean.	Nominations.	186
24 avril, Montréal.	Préparatifs pour se mettre en campagne.	186
30 avril, Montréal.	Ordre de convoquer la cour martiale.	186
6 mai, Montréal.	Aucun commerçant ne s'établira à Oswego sans une passe.	187
13 mai, Montréal.	On devra prendre soin des présents sauvages pendant leurs transport jusqu'aux postes d'en haut.	187
24 mai, Montréal.	Instructions aux officiers commandant les postes d'en haut de se mettre au courant de la situation de leur commandement.	187
10 juin, Québec.	Cour martiale dissoute.	188
14 juin, Québec.	Les détachements rejoindront leurs corps.	188
	Promotions.	189
25 juin, Québec.	Les hommes du 47e seront versés dans le 8e.	191
	Promotions.	191
28 mai, Montréal.	Nomination.	192
1er juillet, Québec.	Verdict de la cour martiale approuvé.	192
	Le 44e régiment sera réduit à 56 hommes par compagnie.	195
2 juillet, Québec.	Ordre de convoquer une cour martiale générale.	195
	Des hommes de corvée seront fournis.	196
7 juillet, Québec.	Embarquement des troupes.	196
8 juillet, Québec.	Nomination.	196

1782. 11 juillet, Québec.	Promotions.	Page 196
15 juillet, Québec.	Promotions.	197
24 juillet, Québec.	Rapports sur les officiers pouvant acheter.	197
29 juillet, Québec.	Verdict de la cour martiale approuvé.	197
30 juillet, Québec.	Distribution de rations.	198
31 juillet, Québec.	Ordre de convoquer une cour martiale.	189
	Promotions.	199
3 août, Québec.	Promotions.	200
8 août, Québec.	Cour martiale.	201
9 août, Québec.	Les chefs des départements transmettront les comptes courants.	201
12 août, Québec.	Nominations.	202
13 août, Québec.	Solde de l'état-major.	202
19 août, Québec.	Garde de l'hôpital.	202
3 septembre, Québec.	Cour d'enquête.	202
16 septembre, Québec.	Les invalides seront envoyés dans la mère-patrie.	202
	Demandes de provisions.	203
22 septembre, Québec.	Congé d'absence, etc.	203
26 septembre, Québec.	Décision sur le verdict de la cour martiale différée.	203
27 septembre, Québec.	Promotions.	203
30 septembre, Québec.	Nomination.	204
	Acquittement du lieutenant Hartley.	204
8 octobre, Québec.	Les détachements rejoindront leurs corps.	205
9 octobre, Québec.	Nominations.	205
15 octobre, Québec.	Inspection des habillements.	205
17 octobre, Québec.	Promotions.	205
21 octobre, Québec.	Promotions.	207
	Quartiers d'hiver.	207
24 octobre, Québec.	Promotions.	209
25 octobre, Québec.	Embarquement des invalides.	209
26 octobre, Québec.	Les troupes marcheront jusqu'à leurs quartiers d'hiver.	210
31 octobre, Québec.	Sir John Johnson nommé surintendant et inspecteur général des Sauvages.	210
4 novembre, Québec.	Promotions.	210
21 novembre, Québec.	Nomination.	211
29 novembre, Québec.	Promotions.	211
1er décembre, Québec.	Des raquettes seront distribuées.	211
7 décembre, Québec.	Retenues pour les rations.	212

1782. 30 décembre,	Ordre de convoquer la cour martiale.	Page 212
1783. 7 janvier, Québec.	Promotions.	213
16 janvier, Québec.	La fête de la reine sera observée samedi.	213
1er février. Québec.	Indemnité de fourrage.	213
4 février, Québec.	Verdict de la cour martiale approuvé.	213
14 avril Québec.	Commerçants admis sur l'Ile-aux-Noix astreints aux règlements prescrits.	216
17 avril, Québec.	Les raquettes seront remises.	218
27 avril, Québec.	Proclamation de la cessation des hostilités.	218
1er mai, Québec.	Verdict de la cour martiale approuvé; pardon du prisonnier.	221
5 mai, Québec.	Détachement de travailleurs pour Québec.	222
22 mai, Québec.	Verdict de la cour martiale approuvé.	222
23 mai, Québec.	Ordre de convoquer la cour martiale.	226
24 mai, Québec.	Président de la cour martiale changé.	227
26 mai, Québec.	Ordre de convoquer la cour martiale.	228
2 juin. Québec.	Promotion.	229
3 juin, Québec.	Naissance du Roi.	229
19 juin, Québec.	Les troupes allemandes se rendront à la Pointe-Lévis.	230
30 juin, Québec.	Indemnité de fourrage.	230
2 juillet, Québec.	Rapport sur l'embarquement des troupes allemandes.	230
6 juillet, Québec.	Nominations.	231
7 juillet, Québec.	Les troupes allemandes règleront leurs comptes de provisions.	231
27 juillet, Québec.	Les patrons des transports auront l'usage exclusif des cabines.	231
28 juillet, Québec.	Embarquement des troupes allemandes.	232

ORDRES GÉNÉRAUX DU GÉNÉRAL HALDIMAND.—1783, 1784.

B. 84. **B. M., 21,744.**

1783. 29 juillet, Québec.	Embarquement des troupes.	1
30 juillet, Québec.	Revue des troupes.	1
31 juillet, Québec.	Provisions pour les troupes.	1
31 juillet, Québec.	Les munitions seront remises.	1
	Règlements concernant l'embarquement.	2
2 août, Québec.	Remerciements aux troupes allemandes	2

1783.		
2 août, Québec.	Ordre concernant la mise à la voile des transports	2
3 août.	Approbation de l'apparence à la revue du 31ème et du 34ème.	2
3 août.	Les verdicts de la cour martiale sont approuvés.	3
8 septembre,	Rations.	9
11 septembre.	Ordre a été donné de tenir une cour martiale générale.	9
28 srptembre.	Troupes de remplacement pour les postes d'en haut.	10
1er octobre.	Promotions.	10
11 octobre.	Il a été donné ordre d'envoyer l'artillerie royale à Sorel pour le service du détachement.	11
13 octobre.	La cour martiale générale devra s'assembler.	11
13 octobre.	Promotions.	12
14 octobre.	Mouvement des troupes à Sorel et Trois-Rivières.	13
17 octobre.	La cour martiale s'est ajournée.	13
17 octobre.	Embarquement des troupes pour les Antilles et la Grande-Bretagne.	13
18 octobre.	Les verdicts de la cour martiale sont approuvés.	13
20 octobre.	Promotions.	14
2 novembre.	Distribution des troupes.	15
4 novembre.	Les verdicts de la cour martiale sont approuvés.	16
8 novembre.	Promotions.	18
8 novembre.	Proclamation royale contenant des instructions pour la réduction des forces au Canada, ainsi que plan de l'effectif réduit, etc.	21
25 novembre.	Promulgation d'ordres pour la réduction.	32
27 novembre.	Relevés du matériel de guerre.	34
27 novembre.	Cour martiale pour juger le lieutenant-colonel Cockburn, de Saint-Eustache.	34
12 décembre.	Quartiers d'hiver.	36
16 décembre.	Les verdicts de la cour martiale sont approuvés.	37
21 décembre.	Promotions.	38
24 décembre.	Nomination.	38
24 décembre.	Promotions.	39
24 décembre.	Proclamation accordant des terres aux troupes provinciales et aux royalistes réfugiés au Canada, avec règlements.	39
1784.		
29 janvier.	Nomination.	45
25 février.	Les malades seront sous les soins des membres de leurs propres corps, l'hôpital n'existant plus.	46
15 mars.	Les bacs seront payés par les troupes, en numéraire.	46
18 avril.	Les soldats licenciés recevront des concessions de terres.	47
19 avril.	Promotions.	48
31 mai.	Les soldats ayant servi pendant trois ans et les invalides devront se tenir prêts à s'embarquer pour l'Angleterre.	49
31 mai.	Promulguant un ordre concernant les contrôles des troupes.	49
31 mai.	Promulguant un ordre concernant les soldats du contingent et lettre circulaire.	51
14 juin.	Promulguant les règlements du bureau de la guerre au sujet des prix des commissions, demi-soldes, etc.	53
17 juin.	Les soldats ayant servi pendant trois ans et les invalides seront placés sous les soins du capitaine Brown.	55
8 juillet.	Publiant des documents concernant la mise en sûreté des officiers accusés de crimes entraînant la peine capitale, transmis par le secrétaire de la guerre.	55
20 juillet.	Relevés des officiers recevant demi-solde.	59
21 juillet,	Embarquement des soldats ayant servi pendant trois ans et des invalides.	60

1784.
Québec—
22 juillet. Rapports des gardes, etc, qui devront être faits au commandant. Page 61
4 août. Embarquement des soldats licenciés. 61
12 août. Transport pour les soldats licenciés. 61
14 août. Changements dans le prix des commissions ainsi que formules que l'on devra employer pour l'achat, la vente et l'échange, etc., de ces commissions. 70
16 août. Les invalides seront examinés par un médecin qui fera rapport à ce sujet. 62
16 août. Instructions du bureau de la guerre au sujet de l'exercice, la discipline, etc. 62
19 août. La liste des personnes employées dans les différents départements devra être envoyée aux quartiers généraux. 64
22 août. Embarquement des soldats licenciés. 64
23 août. Pouvoir de réglementer le recrutement et la revue des régiments, etc. 65
30 août et 31. Embarquement des soldats licenciés. 69
23 septembre. Promulguant le pouvoir de réglementer au sujet des officiers servant à l'extérieur. 77
25 septembre. Mouvement de troupes. 81
27 septembre. Mouvement de troupes. 81
20 octobre. Règlement du commandant dans les postes d'en haut. 81
25 octobre. Le colonel Hope sera le Q. M. G., et tous les rapports concernant cette division devront lui être envoyés. Tous les rapports ayant traits à l'armée seront faits au major de brigade Fraser. 82
3 novembre. Promotion. 83
4 novembre. Les troupes devront assister à l'exécution d'un meurtrier sauvage. 83
4 novembre. Liste des officiers d'état-major, etc., faisant le service au Canada, le 24 juin 1784. 84

Registre des Commissions Militaires.—1778 à 1782.

(Il y en a aussi quelques-unes en date de 1783 et 1784.)

1777.
8 octobre. William Hughes. Commission de major du 53ème. 42
8 octobre. Thomas Hughes. Commission de lieutenant du 53ème. 42
8 octobre. Siméon Lord. Commission de lieutenant-capitaine du 53ème. 42
8 octobre. Richard Davis. Commission de capitaine du 53ème. 42
8 octobre. Thomas Scott. Commission de capitaine du 53ème. 42
20 décembre, Walter Butler. Commission de capitaine, Chasseurs de Butler (*Butler's Rangers*). 69
24 décembre. William Caldwell. Commission de capitaine des Chasseurs de Butler. 83
1778.
4 mai, Peter Tenbrook. Commission de capitaine des Chasseurs de Butler. 83
28 juin. Le lieutenant Shanks, M. R., est nommé commissaire des chantiers et docks de la marine sur les lacs, et à la même date, 4
Commandant de l'armement naval sur les lacs. 5
28 juin. Chambers, commandant M. R. Nommé commandant sur les rivières et lacs. 6
28 juin. Le capitaine Grant, M. R. Commandera l'armement naval sur les lacs Erié, Huron et Michigan. 7
Le lieutenant Blacket. Remplira les fonctions de deuxième lieutenant de l'armement naval sur les rivières et lacs. 9

1778
Date en blanc — John Butler. Commissions d'officier en blanc pour les chasseurs. Page 16
28 juin. — John Coleman. Nommé constructeur en chef sur les lacs. 19
1er juillet. — ——— Anthon. Nommé aide-chirurgien à Détroit. 40
14 juillet. — W. R. Crawford. Commission de lieutenant, régiment royal de New-York. 25
14 juillet. — C. Creuser. Commission d'enseigne, régiment royal. 26
24 juillet, — David Smith. Commission de lieutenant, *Royal Highland Emigrants.* 23
24 juillet. — Robert Guthrie. Le nommant chirurgien du corps des Chasseurs qui fera le service avec les Sauvages sous le commandement du major Butler. 01
24 juillet. — S. W. Prenties. Commission d'enseigne, régiment des Roya Highlanders. 24
28 juillet. — Robert Leake. Commission de capitaine des troupes de a province. 70
1er août. — John Butler. Commissions en blanc de capitaine, premier et deuxième lieutenants des Chasseurs. 11-13
1er août. — John Macdonald sera capitaine des Chasseurs de Butler. 69
(Appelé Macdonnell à la page 83.)
1er août. — Andrew Bradt sera le premier lieutenant des Chasseurs de Butler. 69
5 août. — James Allison. Nommé lieutenant de la goélette armée *Mercury.* 14
11 août. — John Valantine. Commission d'adjudant du régiment royal de New-York. 41
5 octobre. — Henry Wills. Commission de lieutenant du 53e. 51
5 octobre. — Enseigne Wilmer. Le nommant lieutenant dans le 53e. 51
13 octobre. — William Robertson. Le nommant officier d'administration pour les lacs. 18
13 octobre. — James Andrews. Nommé commandant à l'armement sur les rivières et lacs. 38
25 octobre. — James Fisher. Le nommant aide-chirurgien, à la garnison de Québec. 15
25 octobre. — Benjamin Pauling. Le nommant premier lieutenant, Chasseurs de Butler. 69
28 octobre. — George Armstrong. Commission de lieutenant dans le régiment du Roi ou le 8me. 20
28 octobre. — Anthony Monin (ou Monier). Commission d'enseigne dans le 8e ou régiment du Roi. 21
21 novembre. — H. S. Blankley. Commission de lieutenant dans le 29e. 22
2 décembre. — Thomas Bennet. Nommé adjudant du 8me ou régiment du Roi. 47
1779.
5 février. — J. F. Holland. Commission d'enseigne, régiment royal de New York. 42
8 février. — Peter Hair. Le nommant capitaine des Chasseurs de Butler. 69
(Appelé Hare à la page 83.)
8 février. — John Turney. Le nommant premier lieutenant des Chasseurs de Butler. 69
8 février. — Joseph Ferris. Le nommant deuxième lieutenant des Chasseurs de Butler. 69
7 avril. — Patrick Gibson. Nommé quartier-maître du 8e, ou régiment du Roi. 48
13 avril. — Andrew Ayres. Nommé lieutenant de la goélette armée *Mercury.* 33
17 avril. — Robert Duke. Le nommant enseigne dans le 53e. 76
19 avril. — ——— Latham. Le nommant lieutenant dans le 53e. 51

1779.
19 avril ———Mure. Le nommant capitaine dans le 53e. Page 51
26 avril. Adam McAllan. Volontaire sur les lacs d'en haut. 56
28 avril. Dedrick Brehm. Nommé intendant général des casernes au Canada. 54
1er mai. Anthony Confroy. Nommé sous-lieutenant de l'armement sur les rivières et lacs. 31
Pas date. Hypolite LaForce. Nommé capitaine de corvette de l'armement sur les rivières et lacs. 27
Pas date. J. B. Bouchette, nommé capitaine de corvette de l'armement sur les rivières et lacs. 28
1er mai. Lieutenant Blacket. Nommé lieutenant en premier de l'armement sur les rivières et lacs. 29
1er mai. William Stead. Nommé lieutenant de l'armement sur les rivières et lacs. 34
2 mai. ——— O'Hara. Nommé lieutenant en premier de l'armement sur les rivières et lacs. 30
2 mai. Joseph Migneron. Nommés sous-lieutenant de l'armement sur les rivières et lacs. 32
2 mai. ———Rankin. Nommé lieutenant de vaisseau de l'armement sur les rivières et lacs. 35
3 mai. R. P. Tonge. Nommé lieutenant de vaisseau de l'armement sur les rivières et lacs. 36
4 mai. Alexander Shields. Nommé lieutenant de vaisseau de l'armement sur les rivières et lacs. 37
10 mai. Willliam Halcro. Nommé au commandement de la goélette armée *Mercury*. 39
11 mai. William Halcro. Commission de premier lieutenant de vaisseau sur les lacs. 58
31 mai. J. Duhamel. Volontaire sur les lacs. 56
3 juin. C. Reynolds. Volontaire sur les lacs. 56
4 juin. C. DeNiverville. Volontaire sur les lacs. 56
21 juin. A. Lausier. Volontaire sur les lacs. 56
24 juin. Richard Corbin. Volontaire sur les lacs. 56
6 juillet. Chiquet. Commission de lieutenant de vaisseau sur les lacs. 62
7 juillet. Alexander Harrow. Commission de lieutenant de vaisseau sur les lacs. 68
13 juillet. Chevalier de Niverville. Volontaire sur les lacs. 56
25 juillet. David Cowan. Nommé sous-lieutenant sur les lacs. 39
26 juillet. Richard Jeffery. Nommé sous-lieutenant sur les lacs. 39
1er août. Hugh Dickson. Commission de capitaine dans le 29e. 49
1er août. R. B Lernoult. Nommé adjudant général des forces dans la province de Québec. 73
4 août. Jacob Ball. Le nommant premier lieutenant des Chasseurs de Butler. 69-83
4 août. ——— Langans. Commission d'enseigne, régiment royal de New-York. 55
12 octobre. Charles Blake. Nommé chirurgien de la garnison de Montréal. 45
12 octobre. James Ronaldson. Nommé chirurgien du 34e. 46
15 octobre. Adam McAllan. Commission de lieutenant sur les lacs. 68
22 octobre. ———Foy. Le nommant lieutenant dans le 29e. 49
22 octobre. ———Haldimand. Le nommant lieutenant capitaine dans le 29ième. 49
22 octobre. William Wood. Commission de capitaine dans le 34e. 50
22 octobre. J. A. Harris. Commission de major dans le 1·84e (*Royal Highland Emigrants*) 52

1780.
22 octobre. Duncan Murray. Nommé quartier-maître 1-84. (*Royal Highland Emigrants.*) Page 53

22 octobre. ———Gore. Le nommant lieutenant dans le 34e. 50

11 novembre George Dame. Commission de capitaine des Chasseurs. 42-69-83

20 novembre. Alexander Wishart. Commission de sous-lieutenant sur les lacs. 68

21 novembre. William Wishart. Commission de sous-lieutenant sur les lacs. 68

25 décembre. Andrew Thompson. Commission de capitaine des Chasseurs. 42-69

25 décembre. Donald McDonnell. Commission de sous-lieutenant, Chasseurs de Butler. 45

25 décembre. Alexander McDonnell. Le nommant sous-lieutenant des Chasseurs de Butler. 69

25 décembre. Jesse Pauling. Commission de quartier-maître, Chasseurs de Butler. 45-69

25 décembre. John Hare. Commission de premier lieutenant, Chasseurs de Butler. 45-83

(Egalement appelé Hair, à la page 69.)

26 décembre. George Herkimer. Le nommant premier lieutenant des Chasseurs de Butler. 69

27 décembre. John Copely. Nommé quartier maître, 34e. 43

1780.
1er janvier. Lieutenant Blackett. Commission de lieutenant de vaisseau sur les lacs. 67

7 janvier. John Moir. Commission de premier lieutenant de vaisseau sur les lacs. 59

14 février. John Butler. Commision de lieutenant-colonel des Chasseurs. 44-69-93

10 mars. William Johnson. Commission de lieutenant, 47ème. 60

10 mars. Charles Southouse. Commission d'enseigne, 29ème. 60

1er avril. Patrick Sinclair. Le nommant capitaine dans le 84ème. 52

10 avril. William Baker. Lieutenant de vaisseau sur les lacs. 62

9 mai. Capitaine La Force. Nommé pour surveiller la division civile de l'arsenal de port à l'île Carleton. 57

21 juillet. Capitaine Ross. Commission de major du second bataillon du régiment royal de New-York que l'on projette de lever. 61

23 septembre. Maurice Aiken. Nommé adjudant, 34ème. 60

9 octobre. Autorisant les capitaines de navires arrivés d'accorder des permis aux vaisseaux de pêche. 63

1er novembre. William Cox. Commission de sous-lieutenant, artillerie royale. 65

Colonel Butler. Dates des commissions ainsi que noms des officiers des Chasseurs de Butler. 69

(1780). Joseph Brant. Date en blanc. Commission de capitaine des Sauvages alliés du Nord. Cette commission était accompagnée d'un certain nombre d'autres. 60

Pas de date. (1780). Général Haldimand. Forme de commission en blanc pour les officiers des Chasseurs. 64

Lieutenant Perrault. Le nommant capitaine d'une compagnie de la milice en la ville de Québec (en français). 71a

Général Haldimand. Liste des commissions signées par lui ainsi que les régiments, noms des officiers et dates. 75

John Butler. Liste des officiers de son corps de Chasseurs, noms ainsi que dates des commissions. 83

1781.
1er janvier. Hugh Thompson. Commission de premier lieutenant sur les lacs. 68

24 février. James Davidson. Nomination en qualité de chirurgien du corps de milice anglaise en la ville de Québec. 66

Général Haldimand. Forme de commission de blanc pour les officiers de la milice anglaise en la ville de Québec. 71

1782.
18 février. Joseph Merrit. Nommé contre-maître à l'arsenal de la marine, Saint-Jean. Page 72
25 juin. Lewis Genevay. Nommé intendant de caserne pour Montréal et Chambly. 74
1er octobre. John Ross. Nommé commandant d'Oswégo. 79
1783.
27 mai. Madame Mary Brant. Lui accordant une pension de cent livres courant par année. 80
1er octobre. James Fisher. Nommé chirurgien de la garnison de Québec. 82
1784.
29 janvier. Kenelm Chandler. Nommé intendant de caserne de Québec. 81
27 octobre. George Smith. Nommé officier de marine et du service préventif à Saint-Jean. 84

REGISTRE DES COMMISSIONS MILITAIRES ET DE LA MARINE, 1778–1782.

B. 85-2. **B. M., 21,745.**

Ce n'est que la répitition du volume précédent, mais les noms se trouvent dans un ordre différent.

MANDATS ÉMIS POUR LE SERVICE ORDINAIRE DE L'ARMÉE—1778—1781 —VOL. I., PART I.

B. 86 1. **B. M., 21,746-1.**

Mandats émis,—

1778.
1er juillet au 28 juillet. Pour la solde du 34ème régiment. 3
Pour la solde d'un détachement du 47ème régiment. 6
Pour la subsistance du 29ème régiment. 8
Pour la subsistance de huit compagnies du 31ème. 11
Pour la subsistance du 53ème. 14
Pour payer un détachement du 20ème faisant le service de concert avec le 53ème. 17
Pour payer un détachement du 62ème faisant le service de concert avec d'autres détachements. 18
Pour la subsistance des sergents des 9ème, 20ème, 21ème, 24ème, 29ème, 31ème, 33ème, 34ème, 47ème, 53ème et 62ème régiments qui accompagnent les convois de l'habillement et des bagages. 19
Pour payer les soldats du 24ème faisant le service dans d'autres régiments. 20
11 août au 31 août. Pour la solde des Chasseurs de Hesse Hanau. 21
Pour la subsistance du 8ème régiment. 22
Pour la subsistance des troupes du Brunswick. 24
Pour la subsistance d'un détachement des troupes de Hanau. 27
Pour la solde du 34e. 29
Pour la subsistance de huit compagnies du 31e. 32
Pour la subsistance du 29e régiment. 35
Pour la subsistance d'un détachement du 47e régiment. 38
3 octobre au 31 octobre. Pour la subsistance du 8e régiment (deux) 40-42
Pour la subsistance du 53ème. 45
Pour la subsistance d'un détachement des troupes de Hanau. 48
Pour la subsistance des troupes du Brunswick. 51

1778.	Pour la subsistance d'un détachement du 47e.	Page 54
	Pour la subsistance du 29e.	56
4 novembre.	Pour la subsistance des troupes de Anhalt Zerbst.	59
au	Pour la solde du 34e régiment.	62
25 novembre.	Pour la solde des Chasseurs de Hesse Hanau.	65
	Pour la subsistance du 53e.	68
14 décembre.	Pour la subsistance d'un détachement des troupes de Hanau.	71
au	Pour la subsistance des Chasseurs de Hesse Hanau.	75
24 décembre.		
1779.		
2 janvier,	Pour la solde du 34e régiment.	77
au	Pour la subsistance des troupes de Anhalt Zerbst.	80
21 janvier.	Pour la subsistance de huit compagnies du 31e régiment.	83
	Pour la subsistance du 53e régiment.	87
17 février.	Pour la subsistance des troupes de Anhalt Zerbst.	90
au	Pour la solde aux troupes de Hesse Hanau.	92
25 février.	Pour la subsistance au 29e régiment.	94
	Pour la subsistance de huit compagnies du 31e régiment.	98
	Pour la subsistance des troupes de Hesse Hanau.	102
8 mars.	Pour la subsistance de huit compagnies du 31e régiment.	105
au	Pour la solde de dix compagnies du 34e régiment.	109
20 mars.	Pour la subsistance du 53e régiment.	112
	Pour la subsistance du 47e.	115
	Pour la subsistance d'un détachement du 47e	119
18 avril.	Pour la subsistance des troupes du Brunswick.	121
au	Pour la subsistance des troupes de Hesse Hanau.	125
24 avril.	Pour la solde des Chasseurs de Hesse Hanau (deux)	126-128
	Pour la subsistance des troupes de Anhalt Zerbst,	129
8 mai.	Pour la subsistance du 8e ou régiment du Roi (trois)	132, 134, 136
au	Pour la subsistance du 29e régiment (deux).	138, 141
31 mai.	Pour la subsistance de huit compagnies du 31e régiment.	148
	Pour la solde du 34e régiment.	152
	Pour la subsistance du 53e régiment.	155
	Pour la subsistance d'un détachemont du 47e régiment.	158
16 juin.	Pour la subsistance des troupes de Anhalt Zerbst.	160
1er juillet.	Pour la solde des Chasseurs de Hanau.	163
au	Pour la subsistance du 29e régiment.	165
5 juillet.	Pour la subsistance de huit compagnies du 31e régiment.	168
	Pour la solde du 34e régiment.	171
	Pour la subsistance du 53e régiment.	173
	Pour la subsistance des troupes de Hesse Hanau (deux).	176, 178
16 août.	Pour la subsistance d'une compagnie des Chasseurs de Hanau.	180
au	Pour la subsistance des troupes de Anhalt Zerbst.	181
28 août.	Pour la subsistance d'un détachement du 47e régiment.	184, 186
	Pour la subsistance du 29ème régiment (deux).	187
	Pour la solde des troupes de Hesse Hanau.	191
8 septembre.	Pour la subsistance des Chasseurs de Hesse Hanau.	193
au	Pour la subsistance des troupes de Hesse Hanau.	194
30 septembre.	Pour la subsistance du 8e régiment.	196, 197
	Pour la subsistanee du 34ème régiment.	199
	Pour la subsistance des troupes de Brunswick.	202
	Pour la subsistance du 53e régiment.	204
	Pour la subsistance du 47e regiment.	207
4 octobre.	Pour la subsistance du 1·84e régiment.	209
au	Pour la subsistance de huit compagnies du 31e régiment.	212
31 octobre.	Pour la subsistance des troupes de Anhalt Zerbst (deux).	214, 215
	Pour la subsistance du 8e régiment.	217
	Pour la subsistance du 29e régiment.	219

1779.	Pour la solde des Chasseurs de Hanau.	Page 222
3 novembre. au 24 novembre.	Pour la solde du 34e régiment.	224
	Etat des subsistances nécessaires pour un détachement des troupes de Hesse Hanau.	228
	Pour la subsistance du 53e régiment.	228
	Pour la subsistance de huit compagnies du 31e régiment.	231
1er décembre. au 12 décembre.	Pour la subsistance des troupes de Anhalt Zerbst.	234
	Pour la subsistance des troupes de Brunswick.	235
1780. 5 janvier. au 20 janvier.	Pour la subsistanee des troupes de Hesse Hanau.	243
	Pour la subsistance du 8e régiment.	239
	Pour la subsistance du 31e régiment.	240
	Pour la subsistance du 29e régiment.	244
	Pour la solde du 34e régiment.	247
	Pour la subsistance du 53e régiment.	249
3 février. au 25 février.	Pour la solde des Chasseurs de Hesse Hanau.	251
	Pour la subsistance des troupes de Anhalt Zerbst.	253
	Pour la subsistance du 1-84e régiment.	255
	Pour la solde du 34e régiment.	257
1er mars. au 29 mars.	Pour la subsistance du 8e régiment.	263
	Pour la subsistance d'un détachement des troupes de Hesse Hanau.	264
	Pour la solde des Chasseurs de Hesse Hanau.	270
	Pour la subsistance du 29e régiment.	266
	Pour la subsistance du 53e régiment.	271
	Pour la subsistance du 1-84e régiment.	274
16 avril. au 25 avril.	Pour la subsistance de huit compagnies du 31e régiment.	277
	Pour la subsistance des troupes de Brunswick.	281
	Pour la subsistance des troupes de Anhalt Zerbst.	280
3 mai. au 25 mai.	Pour la solde du 34e régiment.	285
	Pour la subsistance d'un détachement des troupes de Hesse Hanau.	288
	Pour la solde des chasseurs de Hesse Hanau.	290
	Pour la subsistance du 53e régiment.	292
	Pour la subsistance du 29e régiment.	294
9 juin. au 29 juin.	Pour la subsistance du 1-84e régiment.	296
	Pour la subsistance du 8e régiment.	298
	Pour la subsistance de huit compagnies du 31e régimen	300
	Pour la subsistance des troupes de Anhalt Zerbst.	303
	Pour la subsistance du 29e régiment.	305
	Pour la solde du 34e régiment.	307
	Pour la subsistance du 8e régiment.	309
1er juillet. au 27 juillet.	Pour la subsistance des troupes de Brunswick.	311
	Pour la subsistance du 53e régiment.	313
	Pour la subsistance du 1-84e régiment.	315
	Distribution des subsistances aux huit compagnies du 44e régiment.	316
	Pour la subsistance des troupes et de l'artillerie hessoise.	317
	Pour la subsistance d'un détachement des troupes de Hesse Hanau.	319
1er août.	Pour la subsistance de huit compagnies du 31e régiment.	321
	Pour la subsistance d'un détachement du 47e régiment (deux).	324, 326

MANDATS ÉMIS POUR LE SERVICE ORDINAIRE DE L'ARMÉE—1778-1781.—VOL. 1, PARTIE 2.

B. 86-2. B. M., 21, 746-2.

Mandats émis :—

1780.
1er août. au 27 août. Pour la subsistance d'un détachement du 47e régiment (trois). 327, 328, 330, 332
Pour la solde des troupes de Hesse Hanau. 333
Pour la subsistance des troupes hessoises. 336
Pour la subsistance des troupes de Anhalt Zerbst. 338
4 septembre. au 24 septembre. Pour la subsistance du huit compagnies du 31e régiment. 340
Pour la subsistance de huit compagnies du 44e régiment. 342
Pour la subsistance du 29e régiment. 345
Pour la solde du 34e régiment. 348
Pour la subsistance d'un détachement du 47e régiment. 350
Pour la subsistance du 53e régiment. 352
Pour la solde des Chasseurs de Hesse Hanau. 354
Pour payer à John Fraser £20,000 pour la subsistance des troupes. 355
Pour la subsistance du 1-84e régiment. 357
6 octobre au 30 octobre. Pour la subsistance des troupes de Hesse Hanau. 360
Pour la subsistance des troupes de Brunswick. 362
Pour la subsistance d'un détachement du 47e régiment. 364
Pour la subsistance de huit compagnies du 44e régiment. 365
1er novembre au 18 novembre. Pour la subsistance des troupes de Anhalt Zerbst. 369
Pour la solde des troupes de Hesse Hanau. 371
Pour la subsistance des troupes de Hesse Hanau. 373
Pour la subsistance des troupes de Losberg et Knyphausen ainsi que de l'artillerie. 375
Pour la subsistance de huit compagnies du 31e régiment. 377
Pour la solde du 34ème régiment. 380
Pour la subsistance des troupes de Brunswick. 383
Pour la subsistance du 53e régiment. 385
Pour la subsistance du 1-84e régiment. 387
Pour la subsistance du 29e régiment. 390
1781.
4 janvier, au 27 janvier, Pour la subsistance des troupes de Anhalt Zerbst. 392
Pour la subsistance des troupes du 53e régiment. 394
Pour la subsistance des troupes de Losberg et Knyphausen ainsi que de l'artillerie (hessoise). 397
Pour la subsistance de huit compagnies du 44e régiment. 399
Pour la solde du 34e régiment. 403
Pour la subsistance du 31e régiment. 405
Pour la subsistance du 1-84e régiment. 408
Pour la solde des Chasseurs de Hesse Hanau. 410
Pour la subsistance du 29e régiment. 412
1er février, 1er mars. au 29 mars, Pour la subsistance des troupes de Hesse Hanau. 417
Pour la subsistance de huit compagnies du 44e régiment. 419
Pour la subsistance de l'artillerie et des troupes hessoises (Losberg et Knyphausen.) 422
Pour la solde du 34e régiment. 423
Pour la subsistance des troupes de Hesse Hanau. 428
Pour la solde des Chasseurs de Hesse Hanau. 426
Pour la subsistance du 29e régiment. 430
Pour la subsistance du 53e régiment. 432

1781.	Pour la subsistance du 1-84e régiment.	Page 435
	Pour la subsistance du 31e régiment.	438
1er avril.	Pour la subsistance des troupes de Anhalt Zerbst.	441
au 29 avril.	Pour la subsistance des troupes de Brunswick (deux).	443, 445
	Pour la subsistance du 8e régiment du roi (trois).	448, 450, 452
	Pour la subsistance de huit compagnies du 41ème régiment.	455
	Pour la solde du 34e régiment.	457
4 mai.	Pour la subsistance de huit compagnies du 31e régiment.	464
au 18 mai.	Pour la subsistance du 1-84e régiment.	459
	Pour la subsistance du 29e régiment.	462
	Pour la subsistance du 53e régiment.	467
	Pour la solde des Chasseurs de Hesse Hanau.	469
	Pour la subsistance des troupes de Anhalt Zerbst.	471
	Pour la subsistance des troupes de Hesse Hanau.	473
8 juin.	Pour la subsistance des troupes hessoises.	475
au 25 juin.	Pour la subsistance de huit compagnies du 44e régiment.	477
2 juillet.	Pour la subsistance des troupes de Anhalt Zerbst.	480
au 21 juillet.	Pour la subsistance du régiment du Roi ou 8e (deux).	485, 487
	Pour la subsistance du 31e régiment.	489
	Pour la subsistance du 34e régiment.	492
	Pour la subsistance du 53e régiment.	494
1er août.	Pour la subsistance du 1-84e régiment.	482
au 26 août.	Pour la subsistance du 29e régiment.	497
	Pour la solde des Chasseurs de Hesse Hanau.	499
	Pour la subsistance des troupes de Hesse Hanau.	500
	Pour la subsistance des troupes de Brunswick.	503, 506
	Pour la subsistance des troupes de Anhalt Zerbst.	508
1er septembre	Pour la subsistance de huit compagnies du 44e régiment.	510
au 24 septembre.	Pour la subsistance des troupes hessoises.	515
	Pour la subsistance du 8e ou régiment du Roi.	513
	Pour la subsistance du 29e régiment.	517
	Pour la subsistance de huit compagnies du 31e régiment.	520
	Pour la subsistance du 1-84e régiment.	523
	Pour la subsistance du 53e régiment.	526
20 octobre.	Pour la subsistance du 34e régiment.	528
au 28 octobre.	Pour la subsistance des troupes de Hesse Hanau.	530
	Pour la subsistance de l'artillerie de Hesse Hanau.	532
4 novembre.	Pour la subsistance des troupes hessoises.	534
au 26 novembre.	Pour la subsistance du 1-84e régiment.	538
	Pour la subsistance du 53e régiment.	541
	Pour la subsistance des troupes Anhalt Zerbst.	542
	Pour la solde des Chasseurs de Hesse Hanau (deux).	545-547
	Pour la subsistance de dix compagnies du 44e régiment.	549
	Pour la solde du 34e régiment.	543
4 décembre.	Pour la subsistance du 8e ou régiment du Roi.	551
au 28 décembre.	Pour la subsistance du 31e régiment.	553
	Pour la subsistance des troupes du Brunswick.	555
	Pour la subsistance des troupes du Brunswick.	557
	Pour la subsistance d'un détachement du 47e régiment (deux).	559, 561
	Pour la subsistance d'un détachement du 47e régiment.	563
	Pour la subsistance des troupes de Anhalt Zerbst.	565
1782. 1er janvier,	Pour la subsistance du 29e régiment (deux)	567, 570
au 25 janvier.	Pour la solde du 34e régiment.	573
	Pour la subsistance du 1-84e régiment.	575
	Pour la subsistance de dix compagnies du 44e régiment.	577
	Pour la subsistance du 53e régiment.	579

1782.	Pour la subsistance des troupes de Hesse Hanau.	581
	Pour la subsistance des Chasseurs de Hesse Hanau.	583
5 février.	Pour la subsistance du 31e régiment.	587
au	Pour la solde des Chasseurs de Hesse Hanau.	585
28 février.	Pour la subsistance de l'artillerie de Hesse Hanau.	590
1er mars.	Pour le même.	592
au	Pour la subsistance des troupes hessoises (deux).	594, 596
29 mars,	Pour la solde du 34e régiment.	598
	Pour la subsistance de dix compagnies du 44e régiment.	600
	Pour la subsistance du 29e régiment.	603
	Pour la solde des Chasseurs de Hesse Hanau.	605
26 avril	Pour la subsistance des troupes du Brunswick (deux).	607, 609
au	Pour la solde du 34e régiment.	611
30 avril.	Pour la subsistance de dix compagnies du 44e régiment.	613
8 mai.	Pour la subsistance du 1-84e régiment.	616

REGISTRE DES MANDATS POUR LES SERVICES ORDINAIRES DE L'ARMÉE, 1778-1782.—VOL. I.

B. 86-3. B.M., 21,746-3.

1779		
24 octobre.	29e régiment. Reçu des rations.	Page 3
au	29e régiment. Relevé de la subsistance et mandat jusqu'au 24 décembre.	1
31 octobre.	Chasseurs de Hesse Hanau. Relevé de la solde et mandat.	4
3 novembre.	34e. Relevé de la solde, reçu des rations et mandat.	7
au	Chasseurs de Hesse Hanau. Relevé de la solde et mandat.	10
24 novembre.	Régiment de Hesse Hanau. Subsistance des détachements et mandat.	12
	53e. Relevé de la subsistance, reçu des rations et mandat.	14
	31e. Relevé de la subsistance, reçu des rations et mandat.	17
1er décembre.	Troupes d'Anhalt Zerbst. Mandat et relevé de la subsistance.	20
au	1-84e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	23
16 décembre.	Troupes du Brunswick. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	26
1780.	Régiment de Hesse Hanau. Mandat et relevé de la subsistance.	36
5 janvier.	8ème (ou du Roi). Mandat et relevés de la subsistance.	30
au	31e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	33
20 janvier.	29e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	38
	34e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	41
	53e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	45
3 février.	Chasseurs de Hesse Hanau. Mandat et relevé de la subsistance.	48
au	Anhalt Zerbst. Mandat et relevé de la subsistance.	50
28 février.	1-84e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	53
	34e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	56
1er mars.	8e (ou du Roi). Mandat et relevé de la subsistance.	59
au	Régiment de Hesse Hanau. Mandat et relevé de la subsistance.	62
29 mars.	29e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	64
	Chasseurs de Hesse Hanau. Mandat et relevé de la subsistance.	67
	53e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	69
	1-84e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	72
	31e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	75
16 avril.	Troupes du Brunswick. Mandat, relevé de la subsistance et reçu	
au	des rations.	81
25 avril.	Troupes de Anhalt Zerbst. Mandat et relevé de la subsistance.	78
3 mai.	34e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	85
au	Régiment de Hesse Hanau. Mandat et relevé de la subsistance.	88
25 mai.		

1780. Page 90

Chasseurs de Hesse Hanau. Mandat et relevé de la subsistance.

53e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 92

29e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 95

9 juin. 1-84e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 98

au 8e (ou du Roi). Mandat et relevé de la subsistance. 101

29 juin. 31e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 103

Troupes d'Anhalt Zerbst. Mandat et relevé de la subsistance. 106

29e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 108

34e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 111

8e (ou du Roi). Mandat et relevé de la subsistance. 114

1er juillet. Troupes du Brunswick. Mandat, relevé de la subsistance et reçu

au des rations. 116

27 juillet. 53e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 119

1-84e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 122

44e. Mandat et relevé de la subsistance. 125

Bataillons hessois. Mandat et relevé de la subsistance. 127

Troupes de Hesse Hanau. Mandat et relevé de la subsistance. 129

1er août. 31e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 131

au 47e. Mandat et relevé de la subsistance; détachements (4 man-

27 août. dats). 135 à 143

Bataillons hessois. Mandat et relevé de la subsistance. 146

Anhalt Zerbst. Mandat et relevé de la subsistance. 149

4 septembre. 31e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 151

au 44e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 154

24 septembre. 29e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 157

34e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 160

47e. Mandat et relevé de la subsistance. 163

53e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 165

Chasseurs de Hesse Hanau. Mandat et relevé de la subsistance. 168

Député paie-maître général. A être payé £20,000 pour forces. 170

8 octobre. 1-84e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 171

au Régiment de Hesse Hanau. Mandat et relevé de la subsistance. 174

30 octobre. Troupes du Brunswick. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 176

47e. Mandat et relevé de la subsistance. 180

41e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 182

1er novembre. Troupes d'Anhalt Zerbst. Mandat et relevé de la subsistance. 185

au Troupes de Hesse Hanau. Mandats et relevés de la subsistance

18 novembre. pour détachements (deux). 187-190

Troupes hessoises. Mandat et relevé de la subsistance. 191

31e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 194

34e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 197

Troupes du Brunswick. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 200

53e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 203

1-84e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 206

1781. 29e. Mandat et relevé de la subsistance. 209

4 janvier. Anhalt Zerbst. Mandat et relevé de la subsistance. 211

au 53e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 213

27 janvier. Artillerie hessoise. Mandat et relevé de la subsistance. 216

44e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 219

34e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 222

1-84e. Mandat, relelevé de la subsistance et reçu des rations. 225

Hesse Hanau. Mandat et relevé de la subsistance. 228

1er février. 29e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 230

Hesse Hanau. Mandat et relevé de la subsistance. 233

1780.
1er mars. 44e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. Page 236
au Troupes hessoises. Mandat et relevé de la subsistance. 239
29 mars. 34e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 242
Chasseurs de Hesse Hanau. Mandat et relevé de la subsistance. 245
Régiment de Hesse Hanau. Mandat et relevé de la subsistance. 247
29e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 249
53e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 252
1-84e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 255
31e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 258
1er avril. Anhalt Zerbst. Mandat et relevé de la subsistance. 261
au Troupes du Brunswick. Mandat et relevés de la subsistance. 263
29 avril. Troupes du Brunswick. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 265
8e (ou du Roi). Mandats et relevés de la subsistance (quatre). 269 à 276
44e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 277
34e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 280
11 mai. 1-84e. Mandat, relevés de la subsistance et reçus. 283
au 29e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 286
18 mai. 31e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 289
53e. Mandat, relevé de de subsistance et reçu des rations. 291
Chasseurs de Hesse Hanau. Mandat et relevé de la subsistance. 295
8 juin. Anhalt Zerbst. Mandat et relevé de la subsistance. 297
au Hesse Hanau. Mandat et relevé de la subsistance. 299
25 juin. Troupes hessoises. Mandat et relevé de la subsistance. 301
2 juillet. 44e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 304
au Anhalt Zerbst. Mandat et relevé de la subsistance 307
19 juillet. 1-84e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 309
8e (ou du Roi). Mandat et relevés de la subsistance (deux). 312
31e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 316
34e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 319
1er août. 53e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 322
au 29e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 325
26 août. Chasseurs de Hesse Hanau. Mandat et relevé de la subsistance. 328
Régiment de Hesse Hanau. Mandat et relevé de la subsistance. 330
Troupes de Brunswick. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 332
1er septembre Anhalt Zerbst. Mandat et relevé de la subsistance. 335
au 44e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 337
24 septembre. 8e (ou du Roi). Mandat et relevé de la subsistance. 340
Troupes hessoises. Mandat et relevé de la subsistance. 343
29e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 346
31e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 358
1-84e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 361
53e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 364
20 octobre. 34e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 367
au Régiment de Hesse Hanau. Mandat et relevé de la subsistance. 349
28 octobre. Artillerie de Hesse Hanau. Mandat et relevés de la subsistance (deux). 351
13 novembre. 1-84e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 355
au 53e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 370
26 novembre. Anhalt Zerbst. Mandat et relevé de la subsistance. 373
Chasseurs de Hesse Hanau. Mandat et relevé de la subsistance. 379
34e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 376
44e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 383
8e (ou du Roi). Mandat et relevés de la subsistance, 386

1781. 4 décembre. au 27 décembre. Troupes de Brunswick. Mandat, relevés de la subsistance et reçus des rations (deux). Page 389
47e. Mandats et relevés de la subsistance (trois). 395
1782. 1er janvier, au 25 janvier. Anhalt Zerbst. Mandat et relevé de la subsistance. 402
29e. Mandats, relevés de la subsistance et reçus des rations. 404
34e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 410
1-84e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 413
44e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 416
53e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 419
Régiment de Hesse Hanau. Mandat et relevé de la subsistance. 422
Chasseurs de Hesse Hanau. Mandat et relevés de la subsistance (deux). 424
5 février. 31e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 428
28 février. Artillerie de Hesse Hanau. Mandats et relevés de la subsistance (deux). 431
1er mars. au 29 mars. Troupes hessoises. Mandats et relevés de la subsistance (deux). 435
34e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 439
44e. Mandat, relevé de la subsistance et reçus des rations. 442
29e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 445
Chasseurs de Hesse Hanau. Mandat et relevé de la subsistance. 448
26 avril. au 30 avril. Troupes de Brunswick. Mandats, relevés de la subsistance et reçus des rations (deux). 450
34e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 457
44e. Mandat, relevés de la subsistance et reçus des rations. 460
8 mai. 1-84e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 464
21 décembre. 31e. Mandat pour la subsistance. 388
1783. 18 août. Chasseurs de Hesse Hanau. Mandat et relevé de la subsistance. 144

REGISTRE DES MANDATS POUR LE SERVICE ORDINAIRE DE L'ARMÉE—1782–1784.—VOL. II.

B. 87. **B. M. 21,747.**

1782. 13 mars. au 19 mars. 1-84e. Mandats, relevé de la subsistance et reçu des rations. 1
53e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 4
Anhalt Zerbst. Mandat et relevé de la subsistance. 7
31e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 9
24 avril. Régiment de Hesse Hanau. Mandat et relevé de la subsistance. 12
15 mai. Anhalt Zerbst. Mandat et relevé de la subsistance. 14
au 26 mai. 31e. Mandat et relevé de la subsistance. 16
29e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 19
20 juin. 8e (ou du Roi). Mandats et relevés de la subsistance (deux). 22
au 27 juin. 53e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 26
Chasseurs de Hesse Hanau. Mandat et relevé de la subsistance. 29
Anhalt Zerbst. Mandat et relevé de la subsistance. 31
47e. Mandat et relevé de la subsistance. 33
34e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 35
1er juillet. Troupes hessoises. Mandats et relevés de la subsistance (deux). 38
au 29 juillet. 1-84e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 42
Troupes de Brunswick. Mandats, relevés de la subsistance et reçu des rations (deux). 45
Chasseurs de Hesse Hanau. Mandats et relevés de la subsistance (deux). 51

1782.	29e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	Page 55
	44e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	61
	53e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	58
	31e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	64
6 août.	8e. (ou du Roi). Mandats et relevés de la subsistance (deux).	67
31 août.	1-84e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	71
1er septembre	Anhalt Zerbst. Mandat et relevé de la subsistance.	74
au	Chasseurs de Hesse Hanau. Mandat et relevé de la subsistance.	76
26 septembre.	44e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	78
	29e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	81
	31e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	84
	34e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	87
	Troupes hessoises. Mandat et relevé de la subsistance.	90
8 octobre.	8e (ou du Roi). Mandat et relevés de la subsistance.	92
au	53e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	94
24 octobre.	47e. Mandat et relevé de la subsistance.	97
	Anhalt-Zerbst. Mandat et relevés de la subsistance.	99
	Artillerie de Hesse Hanau. Mandat et relevé de la subsistance.	101
	47e. Mandat et relevé de la subsistance.	103
4 novembre.	44e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	105
au	31e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	108
27 novembre.	29e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	111
	53e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	114
	Chasseurs de Hesse Hanau. Mandat et relevé de la subsistance.	117
	8e (ou du Roi). Mandat et relevé de la subsistance.	119
	Artillerie de Hesse Hanau. Mandat et relevé de la subsistance.	121
18 décembre.	Troupes de Brunswick. Mandats, relevés de la subsistance et reçus	
au	des rations (deux).	123
20 décembre.	Anhalt Zerbst. Mandat et relevé de la subsistance.	129
	Artillerie de Hesse Hanau. Mandat et relevé de la subsistance.	131
1783.	Chasseurs de Hesse Hanau. Mandat et relevé de la subsistance.	133
1er janvier.	44e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	135
au	Chasseurs de Hesse Hanau. Mandat et relevé de la subsistance.	138
31 janvier.	Troupes hessoises. Mandats et relevés de la subsistance (trois).	140
	53e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	146
	31e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	149
1er février.	1-84e. Mandats, relevés de la subsistance et reçus des rations	
au	(deux).	152
26 février.	34e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	158
	44e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	161
	Régiment de Hesse Hanau. Mandat et relevé de la subsistance.	164
1er mars.	Artillerie de Hesse Hanau. Mandat et relevé de la subsistance.	166
au	Anhalt Zerbst. Mandat et relevé de la subsistance.	168
25 mars.	1-84e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	170
	34e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	173
	29e. Mandats, relevés de la subsistance et reçus des rations	
	(deux).	176
	31e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	182
	Troupes hessoises. Mandat et relevé de la subsistance.	185
	Chasseurs de Hesse Hanau. Mandat et relevé de la subsistance.	187
26 avril.	53e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	189
27 avril.	Troupes de Hesse Hanau. Mandat et relevé de la subsistance.	192
	34e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	194

1783.		
1er mai. au 29 mai.	Troupes de Brunswick. Mandats, relevés de la subsistance et reçus des rations.	Page 197
	34e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	203
	8e (ou du Roi). Mandats et relevés de la subsistance (trois).	206
	Anhalt Zerbst. Mandat et relevé de la subsistance.	212
	Chasseurs de Hesse Hanau. Mandat et relevé de la subsistance.	214
	1-84e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	216
1er juin. au 29 juin.	31e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	219
	44e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	222
	Troupes hessoises. Mandat et relevé de la subsistance.	225
	Régiment de Hesse Hanau. Mandat et relevé de la subsistance.	227
	Chasseurs de Hesse Hanau. Mandat et relevé de la subsistance.	229
1er juillet.	31e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	231
au 18 juillet.	Troupes de Brunswick. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	234
	44e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	237
	34e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	240
	1-84e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	243
	Troupes hessoises. Mandat et relevé de la subsistance.	246
20 août.	Anhalt Zerbst. Mandat et relevé de la subsistance.	248
	29e. Mandats, relevés de la subsistance et reçus des rations (deux).	250
1er septembre au 30 septembre.	8e. (ou du Roi). Mandat et relevé de la subsistance.	256
	44e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	258
	34e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	261
	29e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	264
5 octobre.	1-84e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	267
au 30 octobre.	8e (ou du Roi). Mandat et relevé de la subsistance.	270
	53e. Mandats, relevé de la subsistance et reçu des rations.	272
10 novembre.	44e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	231
12 novembre.	53e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	284
2 décembre.	1-84e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	287
au 10 décembre.	29e Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	290
	34e Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	293
1784.	31e. Mandats, relevés de la subsistance et reçu des rations (deux).	296
7 janvier. au 29 janvier.	44e. Mandats, relevé de la subsistance et reçu des rations.	302
	31e. Mandat, relevé de la snbsistance et reçu des rations.	305
	29e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	308
21 février.	34e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	311
au 28 février.	53e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	314
	1-84e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	317
	31e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	320
5 mars.	44e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	339
au 19 mars.	8e (ou du Roi). Mandats et relevés de la subsistance (deux).	323
	29e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	327
	34e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	330
	53e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	333
23 mai.	1-84e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	336
au 29 mai.	44e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	342
	53e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	345
4 juin.	34e. Mandat, relevé de la snbsistance et reçu des rations.	348
au 28 juin.	29e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	351
	31e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	354
4 juillet.	44e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	357
au 28 juillet.	29e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	360
	1-84e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations.	363

1784.
8e (ou du Roi). Mandats et relevés de la subsistance (deux). Page 366
31e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 370
53e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 373
9 août. 1-84e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 377
au 8e (ou du Roi). Mandat et relevé de la subsistance. 382
28 août. 44e Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 384
4 septembre. 8e (ou du Roi). Mandat et relevé de la subsistance. 387
au 29e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 389
27 septembre. 31e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 392
53e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 395
2 octobre. 34e. Mandats, relevés de la subsistance et reçus des rations (deux). 398
4 novembre. 44e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 404
34e. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 407

RELEVÉ DES MANDATS DE 1778 A 1784.

B. 88. B. M., 21,748.

Ce volume contient les relevés de mandats émanés dans les volumes I et II qui précèdent.

RÉGISTRE DES MANDATS ÉMIS POUR LES SERVICES EXTRAORDINAIRES DE L'ARMÉE—1778-1780.—VOL. I.

B. 89. B. M. 21,749.

1778.
7 juillet. Département de la marine. Mandat pour avance d'argent. 1
au Loyalistes. Mandat pour secours ainsi que salaire des loyalistes
31 juillet. attachés au régiment royal de New-York. 2
Régiment royal de New-York. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 7
Emigrants montagnards royaux, 1er bataillon. Mandat et relevé de la subsistance. 9
Loyalistes. Mandat et relevé de la subsistance du détachement qui s'est embarqué pour New-York. 11
Loyalistes. Mandat pour payer le révérend John McKenna pour avoir amené les loyalistes à rejoindre les corps de Johnson et de Maclean. 13
Département sauvage. Mandat pour payer les services rendus par——La Motte. 14
4 août. Thomas Dunn. Mandat pour faire faire le paiement des comptes
au des commandants des postes d'en haut. 14
18 août. Loyalistes. Mandat pour l'habillement du détachement commandé par John Peters, ainsi que relevé. 15
Enseigne Savory. Mandat pour solde d'adjudant de divers détachements. 16
Division des casernes. Mandats (deux) à Richard Murray pour acquitter des obligations. 17
Division des casernes. Mandat à Edward Foy pour payer du bois, etc. 19

1778. Corps canadien. Mandat au capitaine Hertel de Rouville pour la subsistance de sa compagnie, ainsi que relevé. Page 19

2 septembre au 17 septembre. Corps canadien. Mandat au capitaine Boucherville pour la subsistance de deux compagnies en même temps que liste des noms des officiers. 21

Département des Sauvages. Mandat au colonel Claus pour la dépense des Sauvages les Six Nations. 22

Département des Sauvages. Mandat au lieutenant-colonel Campbell pour la dépense encourue par le département dans la province de Québec. 23

Hôpital. Mandat pour la dépense. 24

1er octobre au 31 octobre. Le capitaine Harrington. Mandat pour la dépense supplémentaire encourue pendant qu'il a été détenu au Canada. 24

Enseigne Sutton. Mandat pour les dépenses supplémentaires encourues pour traiter ses blessures. 25

Corps canadien. Mandat au capitaine Hertel de Rouville pour la subsistance de sa compagnie ainsi qu'un état des noms des officiers. 26

Emigrants montagnards royaux, 1er bataillon. Mandat, relevé de la subsistance et reçu de rations. 27

Sir John Johnson. Mandat pour services particuliers. 29

Département des Sauvages. Mandat au lieutenant-colonel Campbell pour la dépense du département dans la province de Québec. 29

Intendance militaire. Mandat à l'ordonnateur en chef Day pour les dépenses du département. 30

Régiment royal de New-York. Mandat, relevé de la subsistance et reçu de rations. 31

Loyalistes. Mandat à sir John Johnson pour secourir les loyalistes de l'armée de Burgoyne ainsi que liste des noms des loyalistes. 33

1er novembre au 29 novembre. Hôpital. Mandat pour la solde des officiers ainsi que relevés (deux). 37

Thomas Dunn. Mandat pour diverses dépenses. 39

Thomas Dunn. Mandat pour faire face aux comptes des postes d'en haut. 40

Emigrants montagnards royaux, 1er bataillon. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 41

8 décembre au 31 décembre. Loyalistes. Mandat à Conrad Gugy, pour des maisons à Machiche pour des loyalistes dans le besoin. 43

Régiment royal de New-York. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 46

Loyalistes. Mandat à sir John Johnson pour secours aux loyalistes, ainsi que liste des noms de ces loyalistes. 46

Division des casernes. Mandat à Edward Foy pour dépenses. 52

Sir John Johnson. Mandat pour service spécial. 53

Troupes canadiennes. Mandat à M. Genier pour solde d'adjudant. 53

Edward Foy. Mandat pour les dépenses du département du secrétaire. 54

Département des Sauvages. Mandat au colonel Claus pour les services des Sauvages Six Nations. 55

Département des Sauvages. Mandat au lieutenant-colonel Campbell pour les dépenses du département dans Québec. 55

Corps canadien. Mandat à Hertel de Rouville pour la subsistance ainsi que noms des officiers. 56

1779. 11 janvier au 28 janvier. Emigrants montagnards royaux, 1er bataillon. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 58

1779. Prisonniers rebelles. Mandat à Richard Murray, ordonnateur, pour couvrir les dépenses. Page 60
Bureau de l'adjudant général. Montant au capitaine Le Maistre pour payer les dépenses contingentes et comptes. 60
Intendance militaire. Mandat à l'ordonnateur en chef Day. 62
Hôpital. Mandats (deux) pour la solde des officiers, etc., ainsi que noms de ces derniers. 62
Régiment royal de New-York. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 70
Loyalistes. Mandat à sir John Johnson pour secours aux loyalistes, ainsi que noms de ces derniers. 65
Corps canadien. Mandats à Joseph Longueuil, à J. F. Deschambault et C. Lanaudière pour solde d'inspecteur de milice (trois). 73
Corps canadien. Mandats (trois) à G. Tonnancour, Saint George Dupré et F. Baby pour solde de commissaires canadiens des transports. 75
Hôpital. Mandats (deux) à William Barr et A. Mabane pour services à l'hôpital. 76
2 février Capitaine Brehm. Mandat pour la solde d'aide de camp. 78
au Etat-major. Noms des officiers de l'état-major et état de la solde
9 février. due à chacun d'eux. 78
Corvée. Mandat au lieuteant Dambourgès pour approvisionnements à la corvée employée à expédier les provisions de Ticonderoga à Burgoyne en 1777, ainsi que compte. 81
Quartier-maître général. Mandat au lieutenant-colonel Carleton pour le service du département. 82
Division du génie. Mandat au lieutenant Twiss pour service en campagne. 82
10 mars Emigrants montagnards, 1er bataillon. Mandat, relevé de la sub-
au sistance et reçu des rations. 83
29 mars. Corps canadien. Mandat au capitaine Hertel de Rouville pour la subsistance des officiers de sa compagnie ainsi que liste de leurs noms. 86
Capitaine George Mure. Mandat pour solde de major de brigade. 87
Hôpital. Mandats pour solde et liste des officiers et surnuméraires (deux). 87
Régiment royal de New-York. Mandat, état de la subsistance et reçu des rations. 90
Loyalistes. Mandat à sir John Johnson ainsi qu'état de la subsistance. 93
8 avril Sir John Johnson. Mandat pour le paiement de services parti-
au culiers. 99
19 avril. Pertes. Mandat à E. Dumeynivu pour le dédommager de la perte de poudre à canon, ainsi que compte attesté. 99
Intendance militaire. Mandat à l'ordonnateur Day. 101
Département des Sauvages. Mandat au colonel Claus pour les Sauvages Six Nations. 101
Chasseurs de Butler. Mandat au major Butler pour la subsistance du corps. 103
Division des casernes. Mandat pour se procurer le bois, etc. 104
10 mai. Loyalistes. Mandat à sir John Johnson et relevé de la subsistance. 109
Corps canadien. Mandat au capitaine Hertel de Rouville pour la subsistance des officiers et état de leurs noms. 115
Emigrants montagnards royaux, 1er bataillon. Mandat, état de la subsistance et reçu des rations. 105

1779.

Régiment royal de New-York. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. Page 107

1er juin au 29 juin. Département des Sauvages. Mandat au lieutenant colonel Campbell pour la subsistance et liste des noms des officiers, etc. 116

Thomas Dunn. Mandat ainsi qu'état des lettres de change tirées des postes d'en haut. 119

Thomas Dunn. Mandat pour faire face aux lettres de change des postes d'en haut. 122

Régiment montagnard royal. Mandats pour arrérages de solde et dépenses contingentes, ainsi que relevés (deux). 123

Loyalistes. Mandat au lieutenant Barns pour secours et état. 126

Division du génie. Mandat au lieutenant Twiss pour service en campagne. 128

53e. Mandat pour les dépenses contingentes et état. 128

Etat-major. Mandat à madame Foy pour lui rembourser le montant avancé par feu le capitaine Foy, de la division du secrétariat militaire, ainsi que compte attesté. 130

Hôpital. Mandat à Adam Mabane pour service à l'hôpital. 133

1er juillet au 27 juillet. Emigrants montagnards royaux, 1er bataillon. Mandat pour faire face aux retenues. 134

Mandats pour les dépenses de recrutement. 134

Idem. 135

Corps canadien. Mandat et relevé de la subsistance. 136

Etat-major. Mandat au capitaine LeMaistre pour les dépenses contingentes du bureau de l'adjudant général, ainsi que comptes. 137

Département des Sauvages. Mandat au lieutenant-colonel Campbell ainsi que liste des officiers, etc. 138

Hôpital. Mandats (deux) ainsi que liste des officiers et surnuméraires, etc. 141

Emigrants montagnards royaux, 1er bataillon. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 143

Régiment royal de New-York. Mandat, relevé de la subsistance et reçu des rations. 145

Régiment royal de New-York. Mandat pour commissions ainsi qu'état. 147

Loyalistes. Mandat à sir John Johnson pour les dépenses contingentes de ceux qui sont attachés au régiment royal de New-York. 149

Loyalistes. Mandat au capitaine McAlpine pour secours ainsi que liste des noms. 150

Loyalistes. Mandat à Robert Leake pour la subsistance et état. 155

Hôpital. Mandat pour le montant dû aux infirmiers (faits prisonniers avec Burgoyne), et état. 157

2 août au 30 août. Intendance militaire. Mandat à l'ordonnateur Day. 158

Sir John Johnson. Mandat pour service particulier. 159

Casernes. Mandat pour l'approvisionnement de bois, etc. 159

Département des Sauvages. Mandat au lieutenant-colonel Campbell. 161

District de Montréal. Mandat au général de brigade Powell pour dépenses contingentes, et état. 162

Régiment royal de New-York. Mandat pour payer la subsistance à deux officiers qui n'ont pu joindre leurs corps, ainsi qu'état attesté. 165

Etat-major. Mandat au capitaine Brehm, solde d'aide de camp. 167

Gratification d'entrée en campagne et pour le bagage. Mandat pour payer les différents payeurs suivant les états de distribution. 193

1779. Troupes de Brunswick. Mandat pour gratification d'entrée en campagne et état, y compris d'autres troupes allemandes. Page 203
Hôpital. Mandat à W. Barr pour indemnité de fourrage et état. 207
Intendance militaire. Mandat pour indemnité de fourrage et état. 209
Etat-major. Mandat pour indemnité de fourrage et état. 210
Anhalt-Zerbst. Mandat pour indemnité de privilège. 215
Artillerie. Mandat pour le transport, etc., ainsi que compte attesté. 170
Hôpital. Mandat en faveur de W. Barr. 173
Intendance militaire. Mandat à l'ordonnateur Day. 174
Etat-major. Mandat au lieutenant-colonel Carleton pour la division du quartier-maître général. 174
Loyalistes. Mandat à John Coffin pour le dédommager de pertes. 175
Département des Sauvages. Mandat au colonel Claus pour les Sauvages Six Nations. 176
Corps canadien. Mandat au capitaine Hertel de Rouville pour la subsistance et état. 177
Emigrants montagnards royaux. Mandats au général de brigade Maclean pour décomptes (deux). 178
1er septembre au 30 septembre. Etat-major. Liste des noms, du grade et de la solde. 168
Régiment royal de New-York. Mandat à sir John Johnson. 179
Loyalistes. Mandat au capitaine McAlpine ainsi qu'états de la subsistance. 180
Loyalistes. Mandat au capitaine Leake et relevé de la subsistance. 187
Casernes. Mandat au capitaine Brehm. 189
Troupes provinciales. Mandat à Thomas Garnet pour avoir conduit des volontaires à Niagara et compte. 190
Milice. Mandats à H. T. Cramahé pour dépenses. 212
Régiment de Hesse Hanau. Mandat pour pourvoir à l'augmentation de la solde d'un détachement attaché à l'artillerie. 216
Hôpital. Mandat à W. Barr pour commissions et état. 218
Deschambault. Mandat pour la balance de l'allocation pour le temps qu'il a été détenu par les rebelles, et compte. 220
Intendance militaire. Mandat à l'ordonnateur Day. 221
Etat-major. Mandat à L. Genevay pour le secrétariat militaire. 221
1er octobre au 27 octobre. Etat-major. Mandat à L. Genevay pour le bureau du secrétaire militaire. 227
Etat-major. Mandat au capitaine Mathews pour dépenses, etc., bureau du secrétaire. 228
Hôpital. Mandat à W. Barr pour la solde des officiers ainsi que relevés. 222
Régiment royal de New-York. Mandat, relevé de la subsistance et reçu de rations. 225
Département de la marine. Mandat à H. Callender pour cinq vaisseaux armés et comptes. 229
Division du génie. Mandat au capitaine Twiss pour service en campagne. 237
Contrat pour la fourniture des provisions. Mandat à H. Callender, l'agent du fournisseur. 249
Emigrants montagnards royaux, 1er bataillon. Mandat au lieutenant-colonel Maclean pour balance et comptes attestés. 238
Thomas Dunn. Mandat pour faire face aux lettres de change tirées pour le pays d'en haut. 250

1779. Thomas Dunn. Mandat pour faire face aux lettres de change des postes d'en haut. Page 254

Etat-major. Mandat au capitaine Mathews pour payer les dépenses du bureau du secrétaire. 255

Corps canadien. Mandat au capitaine Hertel de Rouville pour la subsistance des officiers et état. 256

4 novembre au 10 novembre. Etat-major. Mandat pour l'indemnité de fourrage ainsi qu'état. 257

Troupes Brunswick. Mandat pour l'indemnité de fourrage. 259

Gratification d'entrée en campagne et pour bagage. Mandat pour les divers régiments suivant les rapports. (Troupes anglaises et étrangères.) 261

Corps canadien. Mandat pour l'indemnité de fourrage, etc., et état. 278

Hôpital. Mandat pour l'indemnité de fourrage, etc., et état. 279

Général de brigade Maclean. Mandat pour l'indemnité de fourrage, etc. 281

Général de brigade Maclean. Mandats pour solde et lui rembourser des sommes avancées (deux). 282

Loyalistes. Mandat au capitaine McAlpine pour secours et états. 283

Loyalistes. Mandat à Robert Leake pour la subsistance, et état. 289

Département des Sauvages. Mandat au colonel Claus pour les dépenses des Sauvages Six Nations. 291

Régiment royal de New-York. Mandat à sir John Johnson pour décomptes. 292

REGISTRE DES MANDATS POUR LE SERVICE EXTRAORDINAIRE DE L'ARMÉE, 1780-1781.—VOL. II.

B. 90. **B. M., 21,750.**

1780. 25 juin au 29 juin. Garnison de Montréal. Mandat au général de brigade Maclean pour dépenses, et compte. 1

Hôpital. Mandats à W. Barr, suivant comptes (trois). 3

Pertes. Mandats pour payer la poudre à canon détruite, suivant comptes attestés. 6

Loyalistes. Mandat au major McAlpine pour secours, et états. 8

Loyalistes. Mandat au capitaine Leake pour subsistance, et état. 13

1er juillet au 24 juillet. Divisions des casernes. Mantat au capitaine Brehm. 30

Département des Sauvages. Mandat au lieutenant-colonel Campbell pour la solde des officiers, etc. 14

Etat-major. Mandat au capitaine LeMaistre pour les dépenses contingentes du bureau de l'adjudant général. 15

Indemnité de fourrage, etc. Mandat et relevés des différents corps faisant le service au Canada. 73 à 87

Régiment royal de New-York. Mandat à sir John Johnson pour décomptes, et état. 16

Corps canadien. Mandat au capitaine Hertel de Rouville et état de la subsistance. 18

Chasseurs de Butler. Mandat pour allocation aux Chasseurs pour pertes, etc., et état. 19

Intendance militaire. Mandat à l'ordonnateur Day. 20

Département de la marine. Mandat à H. Callender pour cinq navires armés, et comptes audités. 21

1780. Sir John Johnson. Mandat pour service particulier. Page 28
Département de la marine. Mandat à Thomas Dunn pour faire face aux lettres de change des commandants. 29
Hôpital. Mandat à A. Mabane pour service à l'hôpital de garnison de Québec. 31
Etat-major. Mandats au capitaine Mathews pour le secrétariat, et comptes (trois). 32
Régiment de Hesse-Hanau. Mandat pour solde supplémentaire à un sergent et un corporal faisant le service dans l'artillerie et état. 38
Thomas Dunn. Mandat pour faire face aux lettres de change des postes d'en haut. 39
2 août au 31 août. Intendance militaire. Mandat à l'ordonnateur Day pour les dépenses de la division. 40
Régiment royal de New-York. Mandats, relevé de la subsistance et reçu de rations, commissions, etc. (trois). 41
Division des casernes. Mandat au capitaine Brehm pour dépenses. 46
Ile Carleton. Mandat au capitaine Aubrey pour dépenses contingentes, etc. 47
Général de brigade Powell. Mandat pour les dépenses contingentes et compte. 50
Chasseurs du Roy. Mandat au major Rogers et état de la subsistance. 52
Intendance militaire. Mandat à l'ordonnateur Day pour dépenses. 54
Département des Sauvages. Mandat à William Brown pour l'impression en Mohawk d'un livre de prières, et compte. 55
Division du génie. Mandat à Simon Metcalf pour les plans du lac Champlain, etc. 59
2 septembre au 27 septembre. Milice canadienne. Mandat à E. Duchesnay de la Joie pour marchandises fournies par sa mère, madame Provençal, de Sorel, et compte attesté. 56
8me régiment (ou régiment du roi). Mandat pour les dépenses contingentes et compte. 58
Régiment royal de New-York. Mandat, relevés de la subsistance et reçus de rations. 60
Hôpital. Mandat pour les dépenses à l'île Carleton et compte. 63
Sauvages. Mandat au lieutenant Maurer pour instruments aratoires pour les Sauvages établis près de l'île Carleton, et compte. 64
Corps canadien. Mandat au capitaine Hertel de Rouville et état de la subsistance. 65
Sauvages. Mandat au colonel Claus. 66
Prisonniers rebelles. Mandat à Richard Murray pour dépenses. 67
Loyalistes. Mandat au major Nairne pour secours, et état. 68
Payeur général. Mandat à Jacob Jordan. 72
Division du génie. Mandats au capitaine Twiss (deux). 88
Loyalistes. Mandat à Robert Leake pour subsistance, et état. 90
Hôpital. Mandats au capitaine Wade pour dépenses à l'île Carleton, et compte. 92
47e. Mandat au capitaine Aubrey pour frais de médecin, et compte. 93
4 octobre au 30 octobre. Hôpital. Mandat à William Barr ainsi que comptes de la solde d'officiers, etc (deux). 94
Intendance militaire. Mandats à l'ordonnateur Day (deux). 96
Le général de brigade Maclean. Mandat pour allocation de général de brigade. 98

1780. Quartier-maître général. Mandats au lieutenant-colonel Carleton (deux). Page 99
Casernes. Mandat à madame Foy pour la solde due à son feu mari. 105
47e. Mandat et compte attesté de contingent. 101
Casernes. Mandat pour dépenses. 103
Corps provincial. Mandat à J. Schieffelin pour sa solde de lieutenant. 104
Fournisseurs. Mandat à H. Callender pour farine ainsi que compte attesté. 106
1er novembre au 28 novembre. Chasseurs de Butler. Mandats au capitaine Butler (deux). 110
Intendance militaire. Mandat à l'ordonnateur Day. 112
Département de la marine. Mandat à Thomas Dunn. 113
Loyalistes. Mandat au major Nairne ainsi que relevés de la subsistance. 114
Loyalistes. Mandat à Robert Leake et relevé de la subsistance. 118
Troupes de Brunswick. Mandat et compte de la dépense pour l'arrestation de déserteurs. 120
Seigneurie de Sorel. Mandat à Richard Dobie pour l'achat de l'île Ronde. 121
Corps canadien. Mandat au capitaine Hertel de Rouville ainsi qu'état de la subsistance. 122
Casernes. Mandat à Richard Murray. 123
Hôpital. Mandat à Robert Ellis pour George Anthon, chirurgien. 124
Régiment royal de New-York. Mandat et relevés de la subsistance. 126
Conseils de guerre. Mandat au capitaine Dunlop en qualité de rapporteur. 129
1er décembre au 27 décembre. Loyalistes. Mandat à John Peters pour habillement, etc. 146
Intendance militaire. Mandat à l'ordonnateur Day. 147
Sauvages. Mandat au lieutenant-colonel Campbell. 148
Régiment royal de New-York. Mandat à sir John Johnson pour indemnité pour la levée de soldats. 149
Intendance militaire. Mandat à l'ordonnateur en chef Day. 150
Indemnité de fourrage. Mandat et états pour les troupes faisant le service au Canada. 130
Chasseurs de Butler. Mandat au capitaine Butler et état des allocations. 151
Thomas Dunn. Mandat pour faire face aux lettres de change des pays d'en haut, et état. 154
Capitaine Mackay. Mandat à sa veuve pour balance de solde. 152
1781. Quartier maître général. Mandat au lieutenant-colonel Carleton. 153
1er janvier au 30 janvier. Génie. Mandats au capitaine Twiss (deux). 159
Intendance militaire. Mandat à George Allsopp, compte attesté. 161
Loyalistes. Mandat au major Nairne et relevés de la subsistance. 164
Loyalistes. Mandat à Robert Leake et relevés de la subsistance. 169
Intendance militaire. Mandat à l'ordonnateur en chef Day. 171
Hôpital. Mandat à A. Mabane pour les dépenses de l'hôpital de garnison à Québec. 172
Corps canadien. Mandat au capitaine Hertel de Rouville et relevés de la subsistance. 173
Milice canadienne. A H. T. Cramahé pour estafettes et compte. 175

Capitaine McKinnon. Mandat pour allocation pour la levée de soldats. Page 178
Etat-major. Mandat au capitaine Brehm en qualité d'aide de camp et rapports de l'état-major. 179
Hôpital. Mandats à Wm Barr et états (deux). 183
Etat-major. Mandat à Robert Mathews et sommaire de la dépense du bureau du secrétaire militaire (deux). 185
Régiment royal de New-York. Mandats, relevés des subsistances et reçus de rations. 189
Régiment royal de New-York. Mandat et état des commissions, etc. 192
Prisonniers rebelles. Mandat à Richard Murray pour dépenses. 194
Dépenses contingentes. Mandats aux payeurs du 29e, 31e et 34e, et états. 195
Saint-Jean, Québec. Mandat au major Carleton pour dépenses à ce poste, et compte. 197
1–84e. Mandat pour dépenses contingentes et comptes. 198
Troupes de Brunswick. Mandat ainsi qu'états des frais encourus pour l'arrestation des déserteurs. 200
Troupes hessoises. Mandat pour dépenses contingentes. 201

REGISTRE DES MANDATS POUR LE SERVICE EXTRAORDINAIRE DE L'ARMÉE—1781–1782—VOL. III.

B. 91. B. M. 21,751

1781.
1er février au 28 février. Garnison de Montréal. Mandat au général de brigade Maclean pour dépenses contingentes, et compte. 1–3
Division des casernes. Mandat au capitaine Brehm. 5
Département de la marine. Mandat à Thomas Dunn. 7
Intendance militaire. Mandat au commissaire Maclean. 8
Service d'hôpital. Mandat à Wm Barr. 9
Intendance militaire. Mandats à l'ordonnateur en chef Day (deux). 9
Lachine. Mandat au capitaine Twiss pour payer l'emplacement des magasins ainsi que les bâtiments à Lachine. 11
1–84e. Mandat au capitaine Grant pour indemnité de fourrage, etc. 12
Corps canadien. Mandat au capitaine Hertel de Rouville, et état de la subsistance. 13
10 mars au 19 mars. Conseils de guerre. Mandat au capitaine Fraser pour avoir rempli les fonctions de rapporteur. 15–16
Saint-Jean, Québec. Mandat au lieutenant-colonel St. Léger. 17
Régiment royal de New-York. Mandat, état de la subsistance et reçu de rations. 21
9 avril au 23 avril. Loyalistes. Mandat au major Nairne, et états de la subsistance. 28
Hôpital. Mandats à W. Barr, et états (deux). 32
Thomas Dunn. Mandat pour faire face aux lettres de change des postes d'en haut. 33
Saint-Jean, Québec. Mandat à K. Chandler pour le général de brigade Powell pour déboursés, et compte. 35
Intendance militaire. Mandat à l'ordonnateur en chef Day. 36
Loyalistes. Mandat à Robert Leake, et état de la subsistance. 38
Département des Sauvages. Mandat au colonel Claus pour les dépenses des Six Nations.

1781. 9 mai au 31 mai. Sauvages. Mandat au lieutenant-colonel Campbell. Page 39
Chasseurs de Butler. Mandat et états de la subsistance. 41
Loyalistes. Mandat au major Nairne et états de la subsistance. 45
Loyalistes. Mandat à Robert Leake et états de la subsistance. 53
Quartier maître général. Mandat au lieutenant-colonel Carleton (deux). 57
Corps canadien. Mandat au capitaine Hertel de Rouville et état de la subsistance. 55
Intendance militaire. Mandat à l'ordonnateur en chef Day. 89
Chasseurs du roi. Mandat au major Rogers et états de la subsistance. 59
Département de la marine. Mandat à Thomas Dunn. 64
Génie. Mandats au capitaine Twiss (deux). 65
Régiment royal de New-York. Mandat au capitaine Daly, états de la subsistance et reçu de rations. 67
Madame Potvin. Mandat pour pension. 116
Loyalistes. Mandat à Conrad Gugy pour maisons, etc., à Machiche. 71
Régiment royal de New York. Mandat au capitaine Daly pour dépenses contingentes. 72
Sir John Johnson. Mandat pour services, et compte. 75
Capitaine Robert Leake. Mandat pour service. 81
Loyalistes. Mandat au capitaine Robert Leake pour dépenses contingentes, et compte. 82
10 juin au 30 juin. Régiment royal de New-York. Mandats à sir John Johnson pour la levée de soldats, décomptes, etc (quatre). 84
Chasseurs du roi. Mandat au major Rogers, et état de la subsistance. 90
Prisonniers rebelles. Mandat à Richard Murray. 92
Dépenses contingentes. Etats de différents régiments. 248
Loyalistes. Mandat au major Nairne et état de la subsistance. 93
Casernes. Mandat au capitaine Brehm. 96
1er juillet au 20 juillet. Saint-Jean, Québec. Mandat au colonel St. Léger. 97
Hôpital. Mandat à A. Mabane pour l'hôpital de garnison, Québec. 98
Perte. Mandat à Robert Lister pour les dédommager de perte par suite de retard éprouvé par le brick *Diana*. 99
Hôpital. Mandat à M. Barr, et états (deux). 100
Loyalistes. Mandat au major Nairne et états de la subsistance. 102
Loyalistes. Mandat au capitaine Robert Leake et état. 117
Corps canadien. Mandat au capitaine Hertel de Rouville et état de la subsistance. 108
Intendance militaire. Mandat à l'ordonnateur en chef Day. 110
Sauvages. Mandat au lieutenant-colonel Campbell pour effets pour les Sauvages. 111
Loyalistes. Mandat à madame McAlpine pour la solde de son feu mari. 112
Hôpital. Mandat à W. Barr et état des officiers. 114
Thomas Dunn. Mandat pour faire face aux lettres de change des postes d'en haut. 113
Etat-major. Mandat et relevés de l'état-major. 119
1er août au 29 août. Intendance militaire. Mandat à l'ordonnateur en chef Day. 124
Saint-Jean, Québec. Mandat au colonel St. Léger. 126
Régiment royal de New-York. Mandat au capitaine Munro et état de la subsistance. 127

1781. Etat-major. Mandats au capitaine Mathews pour les dépenses du bureau du secrétaire, et comptes (deux). Page 129
Régiment royal de New-York. Mandat au capitaine Daly ; subsistance ainsi qu'états et reçu de rations. 133
Adjudant général. Mandat au major Lernoult pour dépenses contingentes, et état. 138
Artillerie royale. Mandat pour frais de transport, et relevé. 140
Corps canadien. Mandat au capitaine Hertel de Rouville et état de la subsistance. 142
Transport. Mandat au capitaine Munro pour payer les bateliers, et état. 144
1er septembre au 29 septembre. Loyalistes. Mandat au major Nairne et états de la subsistance. 149
Enseigne Buckley. Mandat pour dépenses en rapport avec l'équipement d'un bâtiment parlementaire pour les colonies, et compte. 156
Régiment royal de New-York. Mandat, état de la subsistance et reçu de rations. 158
Régiment royal de New-York. Mandat au capitaine Ross (34e) pour avoir rempli les fonctions de major. 163
Hôpital. Mandat pour l'hôpital de garnison, île Carleton, et compte. 164
Hôpital. Mandat à W. Barr. 166
Casernes. Mandat au capitaine Brehm. 167
Casernes. Mandat au lieutenant-colonel Campbell. 168
Loyalistes. Mandat à Jacob Jordan pour la subsistance des loyalistes pendant qu'ils ont été les prisonniers des rebelles. 170
Troupes provinciales. Mandat au capitaine La Mothe commandant des volontaires du Détroit. 171
1er octobre au 29 octobre. Loyalistes. Etat de la subsistance. 162
Chasseurs du roi. Mandat au major Rogers et état de la subsistance. 172
Génie. Mandat au capitaine Twiss et compte. 174
Eclaireurs. Mandat au capitaine Justus Sherwood. 177
Sir John Johnson. Mandat pour service particulier. 178
Casernes. Mandat au capitaine Brehm. 180
Département de la marine. Mandat à Thomas Dunn. 179
Génie. Mandat au capitaine Twiss. 181
Hôpital. Mandats à W. Barr, et états (deux). 183
Régiment royal de New-York. Mandats (deux) et états pour les décomptes. 187
Artillerie royale. Mandat à Alexander Schaw pour travaux à Niagara et compte. 191
Artillerie royale. Mandat à Alexander Schaw pour travaux à Détroit et compte. 194
Régiment royal de New-York. Mandat au capitaine Daly. 195
Intendance militaire. Mandat à l'ordonnateur en chef Day. 190
Chasseurs du roi. Mandat à Jacob Jordan. 161
Thomas Dunn. Mandat pour faire face aux lettres de change des pays d'en haut, et compte. 197
Fournisseurs. Mandat à A. Callender pour farine et comptes attestés. 200
Régiment royal de New-York. Mandat à sir John Johnson pour décomptes, et compte. 203
Loyalistes. Etats des subsistances pour les différents corps. 213
Chasseurs de Butler. Mandats pour la subsistance (deux). 206
Loyalistes. Mandat à Robert Leake et état de la subsistance. 208
Sauvages. Mandat au colonel Claus pour les Six Nations. 210

1781. 1er novembre au 30 novembre. Corps Canadien. Mandat au capitaine Hertel de Rouville et état de la subsistance. Page 211
Gratification d'entrée en campagne et pour bagage. Mandats (deux) au lieutenant-colonel Carleton, quartier-maître, et états. 219
1-84e. Mandat au capitaine Malcolm Fraser. 244
Sauvages. Mandat au lieutenant-colonel Campbell. 245
Prisonniers rebelles. Mandat à Richard Murray. 251
4 décembre au 24 décembre. Corps canadien. Mandat au capitaine Hertel de Rouville et état. 252
Chasseurs de Butler. Mandat et état de la subsistance. 253
Capitaine Chambers. Mandat pour les frais de réception de parlementaires. 255
Eclaireurs. Mandat au capitaine Justus Sherwood. 256
1-84e. Mandat au capitaine Malcolm Fraser. 257
Intendance militaire. Mandat à l'ordonnateur en chef Day. 258
Régiment royal de New-York. Mandat au capitaine Daly et relevé de la subsistance et reçu de rations. 260
Dépenses contingentes. Mandat à John Fraser. 263
Régiment royal de New-York. Mandat au capitaine Daly et états (deux). 270
1782. 3 janvier au 22 janvier. Conseil de guerre. Mandat au lieutenant Hamilton, en qualité de rapporteur. 274
Thomas Dunn. Mandat pour faire face aux lettres de change tirées des postes d'en haut. 275
Quartier-maître général. Mandat au lieutenant-colonel Carleton pour dépenses. 276
Loyalistes. Mandat à Robert Leake et relevé de la subsistance. 317
Gratification d'entrée en campagne et pour bagage. Mandats au lieutenant-colonel Carleton pour les différents régiments, officiers d'état major, etc. 277
Transports. Mandats au capitaine Herkemer pour les bateliers (trois). 302
Loyalistes. Mandat au capitaine Leake pour la balance due au corps de Mackay. 308
Régiment royal de New-York. Mandat au lieutenant Arden, en qualité de lieutenant et d'adjudant. 310
Gratification d'entrée en campagne et pour bagage. Mandats et états (deux). 311
Régiment royal de New-York. Mandat à Thomas Smyth, en qualité d'enseigne. 314
Service secret. Mandat à Thomas Smyth. 316
Chasseurs du roi. Mandats au major Rogers et états de la subsistance (deux). 319
1-84e. Mandat au capitaine Malcolm Fraser. 323
Chasseurs loyaux. Mandat au major Nairne et état de la subsistance. 324
Corps canadien. Mandat au capitaine Hertel de Rouville et état. 332
1er février au 28 février. Corps canadien. Mandat au capitaine Hertel de Rouville pour gratification d'entrée en campagne, etc., et état. 334
Etat-major. Mandat au capitaine Brehm, en qualité d'aide de camp, et relevés de l'état-major. 336
Hôpital. Mandats à W. Barr pour le service à l'hôpital. 340
Régiment royal de New-York. Mandat, état de la subsistance et reçu de rations. 343
Hôpital. Mandat à Adam Mabane pour services à l'hôpital de garnison, Québec. 346

1782. Génie. Mandats (deux) au capitaine Twiss. Page 347
Intendance militaire. Mandat (deux) à l'ordonnateur en chef Day. 349 351
Casernes. Mandat au capitaine Brehm.
Régiment royal de New-York. Mandat au capitaine Ross pour avoir rempli les fonctions de major. 353
Chasseurs de Butler. Mandats au colonel Butler et états (deux). 354
Régiment royal de New-York. Mandat au capitaine Daly et état. 357
Hôpital. Mandat à Robert Ellice pour le chirurgien Anthon, pour service à l'hôpital de Détroit. 359
Régiment royal de New-York. Mandat pour commission, etc. 360
Régiment royal de New-York. Mandat au capitaine Leake et états de la subsistance. 362
Chasseurs de Butler. Mandat et état de la subsistance. 365
Génie. Mandat au capitaine Twiss. 367
Chasseurs de Butler. Mandat au lieutenant Turney en qualité d'adjudant. 368
Service secret. Mandat au capitaine Mathews et compte. 369
Etat-major. Mandat pour les dépenses de bureau du secrétaire et compte. 371
Sauvages. Mandat au colonel Guy Johnson. 373
Etat-major. Mandat pour les dépenses du bureau du secrétaire. 374
Département de la marine. Mandat à Thomas Dunn. 375
Régiment royal de New-York. Mandat, état de subsistance et reçu de rations. 376
5 mars au 30 mars. Génie. Mandat à M. Vandelvender pour subsistance. 379
Postes sur l'Illinois. Mandat à Philippe Rocheblave pour déboursés en qualité de commandant. 380
Loyalistes. Mandat au major Nairne pour inspection, etc. 381
Sauvages. Mandat au colonel Claus pour les dépenses des Sauvages Six-Nations. 382
Etat-major. Mandat au major Lernoult pour la division de l'adjudant général, et compte. 383
Gratification d'entrée en campagne. Mandat au colonel Carleton pour deux officiers omis dans le rapport de la campagne 1781, et état. 385
Etat-major. Mandat au major Mathews pour estafettes, etc., bureau du secrétaire. 386
Régiment royal de New-York. Mandat, état de la subsistance et reçu de rations. 388
Régiment royal de New-York. Mandat, état de la subsistance et reçu de rations. 397
Chasseurs loyaux. Mandat au major Jessup. Etats de la subsistance et reçu des rations. 391
Corps canadien. Mandat au capitaine Hertel de Rouville et état de la subsistance. 400
Hôpital. Mandat à James Sutherland pour articles destinés aux malades, et compte. (Subséquemment cancelé.) 402
Chasseurs du roi. Mandat au major Rogers ainsi qu'état de la subsistance et reçu des rations (deux mandats). 404
Gratification d'entrée en campagne. Mandat au colonel Carleton pour les officiers d'état-major allemands, et états. 417
Service secret. Mandats à Justus Sherwood et George Smyth (deux). 407 410
Casernes. Mandat au capitaine Brehm.

1782. Etat-major. Mandat au major Mathews pour estafettes, etc., bureau du secrétaire. Page 412
1er avril. Hôpital. Mandats à W. Barr ainsi que liste des officiers, etc. (deux). 413
7 avril. Gratification d'entrée en campagne. Mandat au général Riedesel, et états. 419
6 mai. Prisonniers rebelles. Mandat à Richard Murray. 422

REGISTRE DES MANDATS POUR LES SERVICES EXTRAORDINAIRES DE L'ARMÉE, 1782-1783.—VOL. IV, PARTIE I.

B. 92-1. **B. M. 21,75-21.**

1782.
8 avril. au 30 avril. Gratification d'entrée en campagne. Mandat au lieutenant-colonel Carleton, et états. 1 à 17
Etat-major. Mandat à John Fraser pour les dépenses contingentes du bureau, et compte. 18
Loyalistes. Mandat au major Nairne pour prix d'engagement et subsistance, et état. 20
Transport. Mandat au capitaine Herkemer pour les bateliers, et état. 22
Service secret. Mandat à Justus Sherwood et George Smyth. 26
Départemant des Sauvages. Mandat au lieutenant-colonel Campbell. 27
Gratification d'entrée en campagne. Mandat au lieutenant-colonel Carleton et états. 28
2 mai au 29 mai. Corps canadien. Mandat au capitaine Hertel de Rouville et état. 42
Etat-major. Mandat à Robert Mathews pour le département du secrétaire, et compte. 157
Régiment royal de New-York. Mandat au capitaine Leake, relevé de la subsistance et reçu des rations. 44
Régiment royal de New-York. Mandat au capitaine Daly, relevé de la subsistance et reçu des rations. 46
Chasseurs loyaux. Mandat au major Jessup, états de la subsistance et reçu des rations. 48
Chasseurs du roi. Mandat au major Rogers, états de la subsistance et reçu des rations. 51
Service secret. Mandat à Justus Sherwood et George Smyth. 53
Corps canadien. Mandat au capitaine Hertel de Rouville et état de la subsistance. 54
Transport. Mandat au capitaine Maurer pour les bateliers. 56
Intendance militaire. Mandats à l'ordonnateur en chef Day (deux). 59
Département de la marine. Mandat pour les approvisionnements de l'hôpital de marine. 24
Transport. Mandat an capitaine Herkemer pour les bateliers et état de la subsistance. 57
Etat-major. Mandat au capitaine Mathews pour les dépenses du bureau du secrétaire. 60
7 juin au 27 juin. Chasseurs de Butler. Mandat pour l'allocation de campagne, et état. 61
Etat-major. Mandat au lieutenant-colonel Carleton pour la division du quartier-maître général. 64

1782.

Saint-Jean, Québec. Mandat au lieutenant-colonel St. Léger pour les dépenses du poste. Page 65

Département de la marine. Mandats à Thomas Dunn (deux). 66

Postes d'en haut. Mandat pour les approvisionnements de Michillimakinak et compte. 68 69

Génie. Mandat au capitaine Twiss. 71

Chasseurs de Butler. Mandats pour la subsistance (deux). 73

Service d'hôpital. Mandats à Wm. Barr et états (trois).

2 juillet au 30 juillet.

Thomas Dunn. Mandats pour faire face aux lettres de change des postes d'en haut. 78 79

Colonel Maclean. Mandat pour solde du général de brigade. 80

84e. Mandats au général de brigade Maclean pour subsistance. et

Chasseurs de Butler. Mandats à R. Ellis pour le colonel Butler, et états de la subsistance (trois). 82

Sauvages. Mandat à M. Launière en qualité d'interprète, et compte. 89

Etat-major. Mandat au major Lernoult pour les dépenses contingentes, bureau de l'adjudant général, ainsi que compte. 92

Régiment royal de New-York. Mandat pour dépenses contingentes et compte. 94 96

Mandat pour commission, etc., et compte.

Corps canadien. Mandat au capitaine Hertel de Rouville et état de la subsistance. 98

Régiment royal de New-York. Mandat, état de la subsistance et reçu de rations. 100 103

1-84e. Mandat et compte de la dépense contingente.

Thomas Dunn. Mandat pour faire face aux lettres de change des postes d'en haut. 105 106

Intendance militaire. Mandat à l'ordonnateur en chef Day.

31e. Mandat à John Winslow avec compte de la dépense contingente. 107

53e. Mandat à John Winslow avec compte de la dépense contingente. 107 110

Sauvages. Mandat au lieutenant-colonel Campbell. 111

Prisonniers rebelles. Mandat à Richard Murray. 112

Casernes. Mandat au capitaine Brehm.

Prisonniers. Mandat au chirurgien Wasmus pour médicaments fournis aux troupes britanniques prisonnières à Rutland, et compte. 113

Thomas Dunn. Mandat pour faire face aux lettres de change des postes d'en haut. 115

Service secret. Mandat à Justus Sherwood et George Smyth. 116 117

Sauvages. Mandat au colonel Claus.

Artillerie royale. Mandat à K. Chandler pour transport, et compte. 118 121

Artillerie. Mandat à K. Chandler pour transport, et compte.

1er août au 31 août.

Chasseurs loyaux. Mandat au major Jessup et états de la subsistance. 123

Garnison de Sorel. Mandat au général Riedesel pour les dépenses du district. 127

Etat-major. Mandat ainsi que relevé de la solde des officiers d'état-major. 132 129

Service secret. Mandat à Justus Sherwood et George Smyth.

Gratification d'entrée en campagne. Mandat au colonel Carleton et état. 130

Régiment royal de New-York. Mandat au capitaine Leake, ainsi que commission, etc., états. 136 139

Intendance militaire. Mandat à l'ordonnateur en chef Day.

1782. Artillerie royale. Mandat à K. Chandler pour transport, et compte. Page 140
Etat-major. Mandat au capitaine Cullen pour solde d'aide de camp. 143
Hôpital. Mandat à W. Barr. 144
Casernes. Mandat à K. Chandler. 145
Régiment royal de New-York. Mandat au capitaine Leake et état de la subsistance. 146
Dépenses contingentes. Mandat à John Fraser pour les 29e, 34e et 47e, et comptes. 148
Troupes provinciales. Mandats au lieutenant-gouverneur Hamilton pour la subsistance des volontaires de Détroit (deux). 151
Saint-Jean, Québec. Montant au colonel St. Léger avec compte de la dépense contingente. 153
Artillerie royale. Mandat à K. Chandler pour transport et compte. 155
3 septembre au 29 septembre. Chasseurs du roi. Mandat au major Rogers, ainsi qu'état de la subsistance et reçu des rations. 159
Troupes allemandes. Mandat au major Holland en qualité de sous-inspecteur général des contrôles. 162
Etat-major. Mandat au lieutenant-colonel Carleton, quartier-maître général. 163
Service secret. Mandat à Justus Sherwood et Geo. Smyth. 164
Sauvages. Mandat au colonel Guy Johnson pour les Sauvages Six Nations. 165
Hôpital. Mandats à Wm. Barr pour les officiers, etc., et état (deux). 166
Corps canadien. Mandat au capitaine Hertel de Rouville et état. 168
1er octobre au 25 octobre. Transport. Mandat au capitaine Herkemer pour les bateliers et états (deux). 170
Casernes. Mandat au capitaine Brehm. 172
Hôpital. Mandat au Dr Gill pour l'île Carleton et état. 173
Régiment royal de New-York. Mandat au capitaine Leake et compte de la dépense contingente. 175
Casernes. Mandat au capitaine Brehm. 177
Génie. Mandats au capitaine Twiss (deux). 178
Loyalistes. Mandat à A. Cuyler pour ses services. 180
Régiment royal de New-York. Mandat au capitaine Leake ainsi qu'état de la subsistance. 181
P. Rocheblave. Mandat en qualité de commandant sur l'Illinois. 184
Département de la marine. Mandat à Thomas Dunn. 183
Chasseurs de Butler. Mandat et relevé de la subsistance. 185
Conseils de guerre. Mandat au capitaine Skene pour avoir rempli les fonctions de rapporteur. 187
Intendance militaire. Mandat à l'ordonnateur en chef Day. 188
Etat-major. Mandat au capitaine Dupont en qualité de sous-quartier-maître général. 189
47e. Mandat au capitaine Aubrey, avec compte de la dépense contingente. 190
Génie. Mandat à Jacob Danford en faveur du capitaine Schalch et compte. 192
Régiment royal de New-York. Mandat à sir John Johnson. 194
Régiment royal de New-York. Mandat, état de la subsistance et reçus des rations. 195

1782. 1er novembre au 29 novembre.

Chasseurs du roi. Mandat au major Rogers, état de la subsistance et reçus des rations. Page 198

Sauvages. Mandat à M. Launière en qualité d'interprète. 200

Chasseurs loyaux. Mandats au major Jessup, états de la subsistance et reçu des rations (deux). 202

Génie. Mandat au capitaine Twiss pour l'achat d'un lot, etc. 210

Sauvages. Mandat au colonel Guy Johnson pour les Sauvages Six Nations, et bordereau de paie. 212

Gratification d'entrée en campagne. Mandats au colonel Hope et états (deux mandats). 214

Intendance militaire. Mandat à l'ordonnateur en chef Day. 242

Thomas Dunn. Mandat pour faire face aux lettres de change des postes d'en haut, et compte. 243

Service secret. Mandat à Justus Sherwood et George Smyth. 248

Dépenses contingentes. Mandat à John Fraser pour le 29e et le 34e, et états. 249

Régiment royal de New-York. Mandat et relevés de contingent. 251

4 décembre au 27 décembre.

Conseils de guerre. Mandat au lieutenant Hamilton en qualité de rapporteur. 253

Oswégo. Mandat au capitaine Scott en qualité de commandant. 254

Gratification d'entrée en campagne. Mandat au lieutenant-colonel Hope et états. 255

Régiment royal de New-York. Mandat au capitaine Daly, états de la subsistance et reçu des rations. 276

Hôpital. Mandat à A. Mabane pour l'hôpital de garnison, Québec. 279

Artillerie royale. Mandat à K. Chandler pour transport et états. 280

Casernes. Mandats au capitaine Brehm pour dépenses contingentes. 282

Régiment royal de New-York. Mandat au capitaine Leake et compte de la dépense contingente. 283

Régiment royal de New-York. Mandat au capitaine Leake pour commission et état. 285

Corps canadien. Mandats au capitaine Hertel de Rouville et états de la subsistance (deux). 287, 291

Etat-major. Mandat et états. 294

Hôpital. Mandat à W. Barr et liste des officiers, etc. 296

Gratification d'entrée en campagne. Mandat au lieutenant-colonel Hope et états. 302

1783. 2 janvier au 15 janvier.

Sauvages. Mandat au lieutenant-colonel Campbell. 303

Génie. Mandats au capitaine Twiss (deux). 305

Etat-major. Mandat à Joshua Winslow, sous-payeur général. 306

Etat-major. Mandat au major Lernoult, pour le bureau de l'adjudant général et état. 307

Etat-major. Mandat au lieutenant-colonel Hope pour le bureau du quartier-maître général. 308

Thomas Dunn. Mandat pour faire face aux lettres de change des postes d'en haut. 309

Transport. Mandat au capitaine Herkemer pour les bateliers, etc., et état. 310

Chasseurs loyaux. Mandat au major Jessup pour subsistance.

1782. REGISTRE DES MANDATS SE RATTACHANT AUX SERVICES EXTRAORDINAIRES DE L'ARMÉE—1782-1784, VOL. IV. PART. 2.

B. 92.2. **B.M 21.752.2**

20 juin. Chasseurs de Butler. Mandats en faveur de Robert Ellis pour le colonel Butler (deux). Page 341

26 juin. Hôpital. Mandats en faveur de W. Barr, avec état des officiers, etc (deux). 343

1783. 4 janvier au 28 janvier. Chasseurs du Roi. Mandat en faveur du major Rogers, état de subsistance et reçu pour les rations. 383

Chasseurs loyaux. Etat de subsistance et reçu pour les rations. 311

Chasseurs de Butler. Mandats en faveur de Robert Ellis pour le colonel Butler (deux). 393

Chasseurs de Butler. Gratification à ce corps dans les stations éloignées. 314

Garnison de Sorel. Mandat en faveur du général Riedesel pour ses déboursés comme commandant, avec compte. 315

Chasseurs de Hesse Hanau. Mandat en faveur du colonel Creuzbourg, avec compte des dépenses contingentes. 317

Loyalistes. Mandat en faveur de A. Cuyler, pour ses services. 318

Troupes de Brunswick. Mandats en faveur du général Riedesel, avec comptes des dépenses contingentes (deux). 319

Etat-major. Mandat en faveur de R. Mathews pour le bureau du secrétaire, avec extrait. 323

7 février au 27 février. Département des Sauvages. Mandat en faveur du colonel Claus pour les Sauvages des Six nations. 325

1-84e. Mandat à John Fraser, avec comptes des dépenses contingentes. 326

31e. Mandat à M. McCummings, avec compte des dépenses contingentes. 329

Prisonniers rebelles. Mandat au capitaine Maurer, avec compte. 331

Saint Jean, Québec. Mandat au brigadier St. Léger pour dépenses contingentes, avec compte. 333

Hôpital. Mandat à John Fraser pour l'hôpital, Oswego. 335

Régiment royal de New-York. Mandat au capitaine Daly et rapports de subsistances. 337

Régiment royal de New-York. Mandat au capitaine Daly avec état des commissions. 339

44e. Mandat au capitaine Colin Campbell pour dépenses contingentes, avec états. 525

3 mars au 31 mars. Hôpital. Mandat à William Barr. 528

Gratification d'entrée en campagne. Mandat au lieutenant-colonel Hope pour les troupes britanniques, canadiennes et étrangères au Canada, avec états. 529

Chasseurs de Butler. Mandat avec rapport de subsistance. 569

Artillerie royale. Mandat à K. Chandler, pour transport, avec compte. 572

Cours martiales. Mandat au major Faunce pour avoir rempli les fonctions de juge avocat. 574

Département des casernes. Mandat au capitaine Brehm. 575

Chasseurs de Butler. Mandat à Robert Ellis. 576

Chasseurs loyaux. Mandat au major Jessup, avec rapports de subsistance. 577

Corps canadiens. Mandat au capitaine Hertel de Rouville, avec rapports de subsistance. 581

1782. Illinois. Mandat à Philip de Rocheblave, comme commandant. Page 583
Hôpital. Mandats à William Barr, avec états (deux). 584
Département de la marine. Mandat à Thomas Dunn. 587
3 avril au 21 avril. Chasseurs du roi. Mandat au major Rogers, avec rapport de subsistance. 588
Commissariat. Mandat du commissaire Day. 590
Régiment royal de New-York. Mandats au capitaine Daly, rapports de subsistance et reçus pour les rations (deux). 591
Prisonniers rebelles. Mandat à A. Cuyler avec état. 596
Service secret. Mandats à Justus Sherwood et George Smyth (deux). 598
Chasseurs loyaux. Mandat au major Jessup avec état des commissions, etc. 600
Commissariat. Mandat au commissaire Day. 602
Chasseurs de Rogers. Mandat pour subsistance. 603
1er mai au 8 mai. Sauvages. Mandat à sir John Johnson. 604
Oswégo. Mandat au major Ross. 605
Corps canadien. Mandat à Hertel de Rouville avec état de subsistance. 606
Régiment royal de New-York. Mandat au capitaine Daly, état de la subsistance et reçu pour les rations. 608
24 décembre au 28 décembre. Corps canadiens. Mandat au capitaine Hertel de Rouville, avec rapport de subsistance. 245
Etat-major. Mandats et rapport sur l'état-major. 347
Etat-major. Mandat au major Lernoult pour le bureau de l'adjudant général, avec compte. 350
Régiment royal de New-York. Mandat à sir John Johnson pour le recrutement, avec relevé et rapport de la subsistance. 351
Etat major. Compte des dépenses contingentes du bureau du sous-paie-maître. 383
Etat-major. Mandat au major Mathews pour les dépenses du bureau du secrétaire, avec compte. 354
29e. Compte des dépenses contingentes. 370
1784. Département de la marine. Mandat à Thomas Dunn. 356
1er janvier au 24 janvier. 31e. Mandat à M. McCumming en compte des dépenses contingentes. 357
Etat-major. Mandat à Joshua Winslow, avec compte des dépenses contingentes, bureau du sous-paie-maître général. 359
44e. Mandat au capitaine Campbell, avec compte des dépenses contingentes. 361
Illinois. Mandat à P. Rocheblave pour ses dépenses comme commandant. 363
Régiment royal de New-York. Mandat au capitaine Leake, rapport de subsistance et reçu pour les rations. 364
Chasseurs loyaux. Mandat à Solomon Jones pour médicaments, avec compte. 366
District de Montréal. Mandat au brigadier St. Léger, avec compte de dépenses contingentes. 368
5 février au 27 février. Service secret. Mandat à Justus Sherwood et George Smyth. 371
Etat-major. Mandat à William Wood pour dépenses contingentes. 372
Loyalistes. Mandat à Stephen Delancy pour sa solde d'inspecteur. 373
374
5 mars au 19 mars. Lieutenant Magin. Mandat de gratification pour blessure. 571
Service secret. Mandat à Justus Sherwood et George Smyth. 375
District de Montréal. Mandat au capitaine Maurer avec extrait des dépenses contingentes.

1784,
Chasseurs du roi. Mandat au lieutenant Ferguson, avec compte de dépenses contingentes. Page 377
20 avril au 28 avril. Artillerie royale. Mandat à K. Chandler pour transport, avec compte. 379
Hôpital. Mandat au chirurgien Kerr pour dépenses à Cataraqoui, avec compte. 381
Régiment royal de New-York. Mandats au capitaine Morrison, rapports de subsistance et reçu pour rations (deux). 387
Détroit. Mandat au lieutenant-gouverneur Jehu Hay pour loyer de maison. 385
Département des ingénieurs. Mandat au capitaine Twiss. 386
1er mai au 29 mai. Milice canadienne. Mandat à John Fraser pour avances à Neveu Sevestre. 391
Sauvage. Mandat à sir John Johnson. 392
Hôpital. Mandat à James Fisher (chirurgien, hôpital de la garnison, Québec), avec compte. 395
Etat-major. Mandat à William Wood, paie-maître. 398
Cours martiales. Mandat au major Campbell remplissant les fonctions de juge avocat. 399
Chasseurs de Butler. Mandats et rapports de subsistance. 400
15 juin au 27 juin. Etat-major. Mandat au lieutenant général Clarke pour différence de solde. 406
Ingénieurs. Mandat au capitaine Twiss. 407
Marine. Mandats à Thomas Dunn. 408
Régiment royal de New-York. Mandats, rapports de subsistance et reçus de rations (trois). 409
Casernes. Mandat au major Brehm. 415
5 juillet au 30 juillet. District de Montréal. Mandat au brigadier St. Léger, avec rapport des dépenses contingentes. 416
Commissariat. Mandat au commissaire Day. 418
Etat-major. Mandat à W. Wood. 419
Hôpital. Mandats à William Barr, avec états (deux). 420
Thomas Dunn. Mandat pour faire honneur à une partie des lettres de Michillimakinac. 423
Thomas Dunn. Mandat pour faire honneur aux lettres de change des postes d'en haut. 424
Sauvages. Mandat à sir John Johnson. 425
Etat-major. Mandat à Joshua Winslow avec rapport des dépenses contingentes, bureau du sous-paie-maître. 426
Ingénieurs. Mandat au capitaine Twiss. 428
Etat-major. Mandat au colonel St. Léger pour la solde de l'état-major. 429
Etat-major. Mandat au capitaine Scott, major de brigade. 430
Casernes. Mandat au capitaine Genevay. 431
Hôpital. Mandat à George Langmore, aide-infirmier, pour solde. 432
Hôpital. Mandat à George Rolland, aide-infirmier, pour solde. 433
Etat-major. Mandats (deux) au major Mathews et au capitaine Genevay, bureau du secrétaire. 434
Marine. Mandat à Thomas Dunn. 435
Milice canadienne. Mandat à Philippe Badelard, aide-chirurgien. 436
Ingénieurs. Mandat à James Thompson. 437
Sauvages. Mandat au colonel Claus pour les Six Nations. 438
Transport. Mandats à F. Baby, St. George Dupré et Louis Dunville, commissaires (trois). 439
Ste. Mandat et état de subsistance. 442

1784. 44e. Mandat et état de subsistance. Page 442
Ingénieurs. Mandat au lieutenant Rudyard. 444
Cour martiale. Mandat au capitaine A. Fraser en qualité de député du juge avocat. 445
Prévost martial. Mandat à William Jones. 446
Transport. Mandat à Jacob Maurer comme inspecteur des bateaux. 472
Etat-major. Mandat à William Wood. 473
10 août au 31 août. Etat-major. Mandat à John Fraser, sous-paie-maître général, avec compte. 447
Artillerie royale. Mandat à K. Chandler pour transport, avec état. 449
Trésorerie. Mandat à A. Gray pour frais des procès contre John Cochrane, avec compte. 453
Hôpital. Mandat au chirurgien Kerr pour déboursés à Cataraqoui, avec compte. 451
29e. Mandat à Joshua Winslow, avec compte. 455
53e. Mandat à Joshua Winslow, avec compte. 455
Hôpital. Mandat pour la solde du chirurgien Sparham à Oswegatchie. 457
Marine. Mandat à Thomas Dunn. 458
9 septembre au 29 septembre. Etat-major. Mandat à W. Wood pour les dépenses du département. 459
Hôpital. Mandat à Joshua Winslow pour l'hôpital de la garnison à Oswego, avec comptes. 460
Sauvages. Mandat à sir John Johnson. 462
Régiment royal de New-York. Mandat à sir John Johnson, avec état des decomptes. 463
Ingénieurs. Mandat au lieutenant Rudyard. 467
Hôpital. Mandat à John Foote, chirurgien. 468
Chasseurs de Butler. Mandat au paie-maître McDonnell avec état de subsistance. 469
Commissariat. Mandat au commissaire Day. 471
Hôpitaux. Mandats au chirurgien Gill pour l'hôpital de garnison, île Carleton, avec comptes (deux). 474
Commissariat. Mandat au commissaire Day. 477
Etat-major. Mandat à John Craigie. 478
Sauvages. Mandats à sir John Johnson. 479
2 octobre au 28 octobre. Commissariat. Mandat au commissaire Day. 480
Sauvages. Mandat à sir John Johnson. 481
Régiment royal de New-York. Mandat à sir John Johnson pour décomptes, avec états (deux). 482
Loyalistes. Mandats à John Butler pour secours à Niagara, avec états. 486
Artillerie royale. Mandat à K. Chandler pour transport, avec état. 492
Chasseurs de Butler. Mandat au chirurgien Guthrie. 494
Régiment royal de New-York. Mandat au chirurgien Austin. 495
Sauvages. Mandat au lieut.-colonel Campbell. 496
Prisonniers rebelles. Mandat aux exécuteurs testamentaires de Richard Murray pour balance. 497
8e (ou du roi). Mandat au capitaine pour le transport *Elizabeth* 498
Prévost martial. Mandat au prévost martial Prenties. 499
Etat-major. Mandat à W. Wood. 502
Loyalistes. Mandat à Conrad Gugy pour frais de réception à Machiche, avec compte. 503

1784. Etat-major. Mandat au brigadier St. Léger pour la solde de l'état-major, avec état. Page 500
Ingénieurs. Mandat au lieutenant Rudyard. 505
Etat-major. Mandat au lieutenant-colonel Hope pour solde comme quartier-maître général. 506
Sauvages. Mandat au lieut.-colonel Campbell. 507
1er novembre au 10 novembre. Etat-major. Mandat au major Campbell, sous-commissaire des contrôles. 508
Thomas Dunn. Mandat, avec liste des lettres de change tirées des postes d'en haut. 509
Prisonniers rebelles. Mandat au capitaine Mathews avec rapport. 513
Milice canadienne. Mandat à F. Baby. 515
Etat-major. Mandat au major Mathews pour le bureau du secrétaire, avec compte. 516
Oswégo. Mandat au major Ross pour solde comme commandant. 518
Etat-major. Mandat au major Mathews, pour le bureau du secrétaire, avec extrait. 519
Loyalistes. Mandat au capitaine Barnes pour passer la revue et pour régler. 521
Commissariat. Mandat pour le commissaire Neil Maclean, avec compte. 522

REGISTRE DES MANDATS SE RATTACHANT AUX SERVICES EXTRAORDINAIRES DE L'ARMÉE 1783 1784.—VOL. V.

B. 93. **B. M. 21,753.**

1783.
10 avril. Chasseurs loyaux. Mandat au major Jessup, avec état des commissions, etc. 10
24 avril. Même. Etat de subsistance. 1
12 mai au 28 mai. Régiment royal de New-York. Mandats au capitaine Leake, état de subsistance et reçus des rations (trois). 4
Transport. Mandats au capitaine Herkemer pour les bateliers, avec rapports (deux). 12
Chasseurs loyaux. Mandat au major Jessup, état des subsistances et reçu des rations. 14
Sauvages. Mandat à Arthur Davidson pour conduire un procès. 18
3 juin au 25 juin. Régiment royal de New-York. Mandat au capitaine Leake, état des subsistances et reçu des rations. 19
Chasseurs de Butler. Mandat et rapport des subsistances. 21
Artillerie royale. Mandat à K. Chandler pour transport, avec état. 23
Chasseurs de Butler. Mandats et états de subsistance (trois). 25
Département des ingénieurs. Mandat au capitaine Twiss. 31
Thomas Dunn. Mandat pour faire honneur aux lettres de change des postes d'en haut. 32
Département des casernes. Mandat au capitaine Brehm. 33
Chasseurs du roi. Mandat au major Rogers, avec état de subsistance et reçu des rations. 34
Artillerie Hesse-Hanau. Mandat au major Pausch, avec comptes des dépenses contingentes. 36
Infanterie Hesse-Hanau. Mandat au colonel Leutz, avec compte des dépenses contingentes. 40

1783. Chasseurs du roi. Mandat au major Rogers, état de subsistance et reçu des rations. Page 43

Département de l'hôpital. Mandats (trois) à William Barr, avec états. 45

Chasseurs loyaux. Mandats au major Jessup avec états, etc., (trois). 49

Chasseurs Hesse-Hanau. Mandat au colonel Creuzbourg, avec compte. 56

Etat-major. Mandat au major Lernoult pour le bureau de l'adjudant général, avec compte. 57

Corps canadien. Mandat au capitaine Hertel de Rouville, avec état de subsistance. 58

Casernes. Mandat à James Hughes pour prix et loyer d'une maison pour les troupes à Montréal. 60

6 juillet. au 28 juillet. 31e. Mandat à M. McCumming, avec compte des dépenses contingentes. 61

44e. Mandat au colonel Colin Campbell, avec compte des dépenses contingentes. 63

Etat-major. Mandat à Joshua Winslow, avec compte des dépenses contingentes, bureau du paie-maître général. 65

Dépenses contingentes. Mandat à John Fraser, avec comptes des dépenses contingentes du 29e, du 53e et du 1-84e. 67

Gratification d'entrée en campagne. Mandat au lieutenant-colonel Hope, avec rapports. 70

Infanterie Hesse-Hanau. Mandat au capitaine Schœll, avec compte des dépenses contingentes. 85

Régiment royal de New-York. Mandats au capitaine Daly, avec rapports (trois). 88

Troupes de Hesse. Mandat à M. Heusser, avec compte des dépenses contingentes. 93

Etat-major. Mandat, avec extrait de bordereau de paie. 95

Etat-major. Mandat au brigadier de Loos, avec rapport de l'état-major. 97

Département des ingénieurs. Mandat au lieutenant Geddes pour construire une redoute, etc., à Percé, Gaspé, avec compte. 98

1er août. au 31 août. Troupes de Brunswick. Mandat au général Riedesel, avec compte des dépenses contingentes. 100

District de Sorel. Mandat au général Riedesel, avec compte des déboursés. 101

Gratification d'entrée en campagne. Mandat au lieutenant-colonel Hope pour le brigadier Rauschenplat. 103

Service secret. Mandat à Justus Sherwood et George Smyth. 104

Département de la Marine. Mandat à Thomas Dunn. 105

Gratification, etc. Mandat au lieutenant-colonel Hope, avec rapports (deux). 106

Chasseurs de Butler. Mandat pour gratification et rapport. 121

Mandat à Jacob Maurer, avec rapport des bateliers, etc. 123

Département des casernes. Mandat au capitaine Brehm. 126

Loyalistes. Mandats à A. Cuyler, pour dépenses et gratification, avec rapports (trois). 127

Prisonniers rebelles. Mandat à A. Cuyler, avec compte de déboursés. 131

Artillerie royale. Mandat à K. Chandler, avec compte des transports. 133

Etat-major. Mandats au lieutenant-colonel Hope, pour le département du quartier-maître général (deux). 135

1783. Département des Sauvages. Mandat à J. Williams pour dépenses des procès contre Taylor et Forsyth. Page 137

Corps canadiens. Mandat au capitaine Hertel de Rouville, avec rapport de subsistance. 138

1er septembre au 27 septembre. District de Montréal. Mandat au brigadier St. Léger, avec compte des dépenses contingentes. 140

Transport. Mandats au capitaine Herkemer, avec rapport des bateliers, etc (deux). 142

Chasseurs du roi. Mandat du major Rogers, rapport des subsistances et reçu des rations. 144

Ingénieurs. Mandats au capitaine Twiss. 146

Régiment royal de New-York. Mandats au capitaine Leake, avec rapports des dépenses contingentes et de subsistances (deux). 147

Chasseurs de Butler. Mandat à Robert Ellis pour le colonel Butler. 151

Régiment royal de New-York. Mandat au capitaine Leake, avec état des commissions. 152

Marine. Mandat à Thomas Dunn. 154

Département de l'hôpital. Mandat à John Fraser pour l'hôpital de la garnison, Oswégo, avec compte. 155

Hôpital. Mandats à W. Barr, avec rapports des officiers, etc (deux). 157

1er octobre au 30 octobre. Régiment royal de New-York. Mandat au capitaine Leake, rapport de subsistance et reçu des rations. 159

Etat-major. Mandat à John Fraser et compte des dépenses contingentes du bureau du paie-maître général. 161

Régiment royal de New-York. Mandat au capitaine Daly, rapport de subsistance et reçu des rations. 163

Hôpital. Mandat à John Fraser pour l'hôpital de la garnison à l'île Carleton, avec compte. 165

Etat-major. Mandat au capitaine Mathews et compte de bureau du secrétaire. 167

Thomas Dunn. Mandat pour faire face aux traites des postes d'en haut. 169

Etat-major. Mandat au major Matthews, pour les dépenses du bureau du secrétaire. 170

Dépenses contingentes. Mandat à John Fraser, pour le 34e et le 53e, avec comptes. 171

Chasseurs loyaux. Mandat au major Jessup, avec rapports de subsistance. 173

Régiment royal de New-York. Mandat à sir John Johnson pour décomptes. 177

2 novembre au 23 novembre. Sauvages. Mandat à sir John Johnson. 180

Etat-major. Mandat au colonel Maclean pour solde de brigadier. 181

Postes d'en haut. Mandat au brigadier Maclean avec comptes des dépenses contingentes. 182

Casernes. Mandat au capitaine Brehm. 184

Commissariat. Mandat au commissaire Day. 185

Loyalistes. Mandat à A. Cuyler, avec compte. 186

Corps canadien. Mandat au capitaine Hertel de Rouville, avec rapport de subsistance. 188

Chasseurs loyaux. Mandats (deux) au major Jessup, avec compte de dépenses contingentes et de subsistance. 190

Chasseurs du roi. Mandats (trois) au major Rogers, avec rapports. 197

1783. Thomas Dunn. Mandats avec état des lettres de change tirées des postes d'en haut. Page 203
Etat-major. Mandat au colonel Hope pour le département du quartier-maître général. 208
Cour des plaids communs. Mandat au greffier pour argent à rembourser par J. Williams, procureur général. 178
Chasseurs du roi. Mandat au major Rogers, avec rapport de subsistance et reçu de rations. 209
Transport. Mandat au capitaine Herkemer, avec état des bateliers, etc. 211
Régiment royal de New-York. Mandat au capitaine Leake, avec rapport. 213
Sauvages. Mandat au colonel Claus, avec certificat. 215
1er décembre. Loyalistes. Mandat au lieutenant French pour approvisionnements. 217
au
24 décembre. Artillerie royale. Mandat à K. Chandler pour transport, avec état. 218
Hôpital. Mandat à W. Barr. 220
Service des éclaireurs. Mandat à sir John Johnson, avec compte. 221
Ingénieurs. Mandat au capitaine Twiss. 223
Cour des plaids communs. Mandat au greffier pour argent que rembourser J. Williams, soliciteur général. 179
Chasseurs du roi. Mandats (deux) au major Rogers, avec états de gratification et de subsistance. 224
Chasseurs loyaux. Mandats (deux) au major Jessup, avec rapports de subsistance et de recrutement. 228
Loyalistes. Mandat à Stephen de Lancy pour secours aux malades. 233
Sauvages. Mandat à sir John Johnson. 234
Chasseurs loyaux. Mandat au major Jessup, avec compte de dépenses contingentes. 235
Etat-major. Mandat au colonel Hope pour le capitaine Hamilton, aide-de-camp. 237
Chasseurs de Butler. Mandats (deux) et rapports de subsistance. 238
Régiment royal de New-York. Mandats (trois) au capitaine Daly, avec état des subsistances, des commissions, et de dépenses contingentes. 242
Chasseurs loyaux. Mandat au major Jessup et état des gratifications. 248
Transport. Mandat au capitaine Herkemer, avec état de bateliers. 250
Chasseurs du roi. Mandat au major Rogers, avec rapport des recrues. 251
Régiment royal de New-York. Mandats (deux) au capitaine Leake, avec états des dépenses contingentes, gratifications et retenues. 253 257
Hôpital. Mandats (trois) à W. Barr, avec états.

SOMMAIRE DES MANDATS RELATIFS AU SERVICE EXTRAORDINAIRE DE L'ARMÉE.—1778-1784.

B. 94. **B.M., 21,754.**

Ce volume contient les sommaires des mandats mentionnés dans les volumes précédents de I à V.

Correspondance avec H. T. Cramahé et H. Hamilton, lieutenants gouverneurs de Québec, 1778–1784.

B. 95. **B.M., 21,755.**

1778.
12 juin, Québec. Le lieutenant-gouverneur Cramahé au général Haldimand. La confusion qui existe au sujet du commandement de la force navale. Rapport de la perte de navires de guerre au Rhode-Island. Ordre donné aux transports de mettre à la voile. Extrait de la *Gazette* rapportant l'engagement du 27 juillet 1778. Page 1

10 août, Québec. Le même au même (en français). Renfermant une pétition du Père Girault pour les Sauvages de Lorette, en date du 8 août. Au sujet d'un sergent du corps de Johnson; Mabane recommande de nommer un nouveau capitaine de milice à Kamouraska. Au sujet des provisions capturées à Halifax. Mouvements des transports. 7

17 août, Québec. Le même au même. Arrivée d'un corsaire capturé. Capture de vaisseaux de la flotte de Montréal. Clinton à New-York; Burgoyne au Massachusetts. Corsaires rebelles croisant dans le golfe. Mouvements des navires de guerre, etc. Intrigues des Bostoniens parmi les Sauvages, etc. 11

20 août, Montréal. Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Cramahé (en français). Le succès du *Triton* devrait hâter les mouvements de Pearson pour nettoyer le golfe. Renvoi la plupart des Sauvages des postes d'en haut, n'en laissant qu'environ 50. 14

24 août, Québec. Le lieutenant-gouverneur Cramahé au général Haldimand. La ligne de conduite envers les Sauvages. Faisant rapport des mouvements des flottes; une flotte considérable d'Angleterre a reçu ordre de se réunir au large des caps de la Virginie. Demandant d'envoyer au Bic un détachement du 34e. Suggère la politique d'acheter les prises du *Triton*. Les désirs du capitaine Hervey au sujet des pilotes, etc. 16

25 août. Boucher au même (en français). Représentant le droit qu'exercent tous les notaires de vendre par encan. 19

26 août, Québec. Le lieutenant-gouverneur Cramahé au même. Arrivée de navires de guerre dans le fleuve avec des troupes allemandes. Des pilotes ont été envoyés à leur rencontre. 20

27 août, Québec. Le même au même. Au sujet des réclamations spéciales des commissaires-priseurs, etc. 21

27 août, Québec. Le même au même. Mouvements des troupes. Arrivage de Grenade avec du rhum et des effets pris aux rebelles. Provisions pour la Beauce. Réclamations d'un loyaliste. Comptes transmis. Réparations du château. Opinion sur les droits des commissaires-priseurs. 22

31 août, Québec. Le même au même. Le retard dans l'arrivée de la flotte. On rapporte que la flotte française est au large du cap Sable. La récolte est presque finie; écrira au sujet du corps canadien qu'on va lever. Réparations au château. 29

3 septembre, Québec. Le même au même. Arrivage d'Halifax. On s'occupera des malades. Lord Howe arrêtant la flotte française; arrivée des troupes à Halifax. La flotte a rendez-vous à Halifax. Relativement à la seigneurie de Sorel. Comment on pourra employer le navire le *Gates;* mauvais état du *Mercury*. 31

5 septembre, Québec. Le même au même. Transmettant des dépêches. Arrivée des transports. Rumeurs de la résignation de lord Barrington. 34

7 septembre, Québec. Le même au même. Arrivée des troupes Anhalt-Zerbst. Provisions fraîches commandées. Les transports ne peuvent remonter la rivière à cause de leur tirant d'eau. Arrivée des provisions. 35

1778.
Pas noms ni date. Les navires rejoignant la flotte à Rhode-Island sous lord Howe. La conduite des Français à cet endroit et leur retraite vers Boston. Page 37

10 septembre, Québec. Le lieut.-gouverneur Cramahé au capitaine Foy. Une partie des hommes d'Estaing pris à Long Island. Guerre déclarée par la France. Au sujet du capitaine Hall, autrefois prodigieusement amoureux de madame de Longueuil. Le *Mercury* muni de nouvelles voiles, etc., pourrait obtenir une lettre de marque. Son opinion sur la meilleure manière et le meilleur temps de lever un corps canadien, et la meilleure manière de les appeler sous les armes. Rapports des arrivages. 38

14 septembre, Québec. Le même à Haldimand. Au sujet des provisions. Le *Mercury* prêt à mettre à la voile. On devra voir à la conduite des nouveaux arrivés ; Myers est bien connu pour le mériter. M. Tanswell propose d'ouvrir une école. M. Laforce désire servir sur le lac Champlain. Rareté des marins. 42

17 septembre, Québec. Le lieut.-gouverneur Cramahé au capitaine Foy. Envoyant des journaux. Arrivée à Boston de trois misérables, venant de Sainte-Anne d'en bas, envoyés au Congrès. 44

17 septembre, Québec. Le même au général Haldimand. Mise à la voile du *Mercury*. Nouveaux travaux. Saisie de marchandises prises sur l'ennemi. L'opportunité de garder des navires de guerre pendant l'hiver. Blockhouse pour la Beauce. Les quelques Sauvages qui descendent cette année sont supposés être du côté de la Nouvelle-Angleterre. Les mérites du capitaine Bouchette. 45

21 septembre, Québec. Le même au même. Provisions pour Sorel. Mouvements des navires. Confirmation des succès de Keppel. 47

21 septembre, Québec. Le même au même. Les troupes de Brunswick prêtes à marcher. Renforts pour la Beauce. Saisie de vins pris sur l'ennemi. Papiers envoyés. 48

24 septembre, Québec. Le même au même. Le bois pour le service du roi sera fait par DeLorme. D'autres qui voudraient fournir du bois et leur caractère. Comment on pourrait obtenir d'autres matériaux de construction. Arrivage dans le golfe. Destruction de navires et de pêcheries par des corsaires américains. Provisions pour Sorel. Engagement d'équipages canadiens pour les navires. 49

28 septembre, Québec. Le même au même. Mouvement des vaisseaux. Flotte de l'amiral Keppel. Nouvelles des corsaires. L'équipage du *Seneca* demande d'être licencié parce que depuis deux ans il n'a pu remplir ses devoirs religieux. 52

1er octobre, Québec. Le même au même. Transmettant des dépêches ; l'imprimeur a été averti ; ses articles seront examinés avant la publication. Nouvelle pour la *Gazette*. Rauschenplat allant à Montréal. Les hommes abandonnent les pêcheries à moins qu'on y envoie un navire armé. Nécessité de stationner des troupes à la Beauce. Nouvelles des flottes. Demandes faites par des officiers. 53

3 octobre, Québec. Le même au même. Nouvelles des flottes ; l'action de Keppel avec les Français ; la reprise des navires qui avaient été pris par les rebelles dans le golfe. Les loyalistes impatients de quitter Sorel. 57

5 octobre, Québec. Le même au même. Transmettant des pétitions, etc. 59

7 octobre, Québec. Le même au même. Dépêches. Armement du *Brilliant*. On propose d'embarquer les invalides pour former l'équipage de combat. 60

8 octobre, Québec. Le même au même. Les ravitailleurs mettant à la voile et attendus. Matériel de guerre pour la Beauce. Contrat avec DeLorme pour bois de construction. Fuite des prisonniers. 61

1778.
10 octobre, Québec. Le lieut.-gouverneur Cramahé au général Haldimand. Considérations sur le sujet de la fourniture de la chaux et de la pierre. Page 63

11 octobre, Québec. Le même au même. Papiers envoyés. Mise à la voile des transports. M. Dunn empêché de partir. 65

15 octobre, Sorel. Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Cramahé (en français). Désapprouvant le capitaine Pearson d'avoir ordonné aux navires de partir. Espère qu'ils pourront défendre le golfe au printemps. Il serait honteux que la flotte française restât tranquille à Boston. Quittera Sorel pour Québec le 20. 66

15 octobre, Québec. Le lieutenant-gouverneur Cramahé au général Haldimand. Au sujet de la maison des Récollets à Montréal. A peu de connaissance du bois, et a laissé le contrat sujet à approbation. Prisonniers pris et prisonniers évadés. Mise à la voile du *Brilliant*. Description des habillements pris de l'ennemi. 67

19 octobre, Sorel. Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Cramahé (en français). Partira demain. Désire ne pas être reçu avec cérémonie. 69

19 octobre, Québec. Le lieutenant-gouverneur Cramahé au général Haldimand. Départ du *Brilliant* et du convoi. Proposition d'acheter un sloop armé. Capture des prisonniers évadés. Le *St-Pierre* et la *Vipère* ne sont pas arrivés. 70

19 octobre, Québec. Le même au même (en français). Mémoire sur la fourniture des provisions, etc. 72

1779.
14 mai, Québec. Le procureur général Monk au lieutenant-gouverneur Cramahé. Opinion sur les procédures à instituer contre les accapareurs, etc. 74

Nouvelle opinion datée du 24 mai. 75

29 décembre, Québec. Deguise au général Haldimand (en français). Que M. St. Luc condamne toutes ses manœuvres (d'Haldimand). 78

1780.
10 février, Québec. Le lieutenant-gouverneur Cramahé au général Haldimand (en français). Considérations sur l'embargo mis sur l'exportation du blé. 79

20 février, Québec. Le même au même (en français). Remarques et objections relatives à la proposition de fixer le prix de la farine et du blé. 83

21 février, Québec. Haldimand à Cramahé (en français). Défendant l'opportunité de la proposition de fixer le prix du blé et de la farine. 88

3 mars, Québec. Cramahé à Haldimand (en français). Que tout sera prêt à recevoir son assentiment aux bills passés par le conseil. 92

24 mars, Québec. Le même au même (en français). Qu'il approuve avec quelques modifications la loi contre les accapareurs, etc. 92*a*

17 août, Québec. Le même au même (en français). Que M. Tonnancour a toute autorité de saisir M. Grasson et d'employer des hommes armés dans ce but. Comment il devrait s'y prendre. 93

Pas date (janvier 1781 ?) Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Cramahé. Insiste sur la publication de la proclamation de battre le blé des habitants. Presse le conseil d'accorder l'autorisation nécessaire. 100

1781.
5 janvier, Québec. Le lieutenant-gouverneur Cramahé au général Haldimand. S'oppose au battage obligatoire du grain comme devant vraisemblablement conduire à la désaffection. Suggère que les granges à grain soient achetées par le gouvernement. Résigne sa charge de secrétaire civil. 94

28 mai, Québec. Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Cramahé. Envoyant la lettre de lord Georges Germaine. 102

29 mai, Québec. Le lieut.-gouverneur Cramahé à Haldimand. D'après ses instructions, ira en Angleterre

1783.
19, Québec. Le lieutenant-gouverneur Hamilton au général Haldimand. Remarques et recommandations au sujet des règlements de pilotage. 103

1784.
22 septembre, Québec. Le lieutenant-gouverneur Hamilton au général Haldimand. Demande des instructions en prévision du départ du général. Page 105
21 octobre, Québec. Le même au même. Demandant des réponses catégoriques aux questions relatives aux pouvoirs, etc. 107
21 octobre, Québec. Le même au même. Renfermant des questions auxquelles il faut des réponses relatives aux pouvoirs, etc (pp. 107 à 109). 110
27 octobre, Québec. Le même à Mathews. Transmettant des comptes. 111
27 octobre, Quebec. Le même à Haldimand. Envoyant des comptes de revenus au Détroit, avec remarques. 112
14 novembre, Québec. Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Hamilton. Instructions pour sa conduite dans le gouvernement de la province. 114
14 novembre, Québec. Le même au même. Envoyant des réponses additionnelles aux questions (pp. 107 à 109). Réponses annexées. 119

CORRESPONDANCE AVEC LES OFFICIERS COMMANDANT À MICHILLIMAKINAC ET NIAGARA, 1777 À 1783.—VOL. I.

B. 96—1 B. M. 21, 756—1.

1777.

10 novembre, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton à l'adjudant général, avec comptes des dépenses pour les Sauvages. Envoyant des prisonniers. Les marchands au Détroit construisent un quai, un magasin, etc. 180

22 novembre, Niagara. Le même au même. Accuse reception des instructions relatives à la solde et aux promotions dans le département de la marine, et pour le règlement des comptes du colonel Claus. Chance d'attaque par les rebelles et faiblesse des défenses. Butler avec les Sauvages; immense consommation de provisions par eux. Transmets copie de l'ordre donné au capitaine Powell de détruire le transport *Charity* et d'envoyer les provisions. 181

14 décembre, Niagara. Le major Butler au capitaine LeMaistre. Comme le général refuse de signer des commissions en blanc, désire savoir s'il peut employer des officiers pour lever un corps de chasseurs. Relativement à sa propre commission. A envoyé l'ordre d'amener des chasseurs de la Pensylvanie. Envoie le rôle et la liste des officiers. 109

14 décembre, Niagara. Le même au général Carleton. Que les Onondagas, les Tuscaroras et les Oneïdas ont pris parti pour les rebelles et fait des prisonniers dans les troupes de Burgoyne. Après avis transmis par les Sénécas, ils sont venus reconnaître leur faute. Les Six-Nations se préparant à agir vigoureusement, surtout contre la Pensylvanie et la Virginie. N'a pu envoyer de Sauvages au secours de Burgoyne avant qu'il ne fut trop tard. Opérations de Clinton et de Howe. 111

19 décembre. Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton à l'adjudant général. Rapport d'une défaite décisive de Washington par le général Howe. Les Sauvages contents; leur nombre. Affaire malheureuse de Burgoyne. Assemblées des chefs sauvages. Bon caractère de Butler. Arrivée de provisions. Leur rareté à Michillimakinac. Le capitaine Lernoult à Détroit. Le mauvais état des ouvrages à Niagara. Toutes les provisions envoyées de *Deer Island*. La quantité de marchandises embarrasasnt Niagara. Transmettant des rapports. L'emploi de la *Felicity*. Noms des chefs sauvages. Le filet a été utile pour la pêche. 184

1778.
28 janvier, Niagara. Le major Butler au capitaine LeMaistre. Amitié sincère des Six Nations. Les Sénécas et les Cayugas alarmés des menaces des

1778. rebelles mais résolus à résister. Les Mohawks prêts sous la conduite de Joseph Brant. Détachement des chasseurs fait prisonnier. Confirmation du rapport de la défaite de Washington. Les Jerseys et la Pensylvanie en possession des troupes du Roi. Nouvelles du Fort Stanwix. Efforts pour détacher les Six Nations. Les Sauvages de l'ouest détruisant les propriétés des rebelles. Les Six Nations désirent s'assurer le poste d'Ontario. Page 114

31 janvier, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Carleton. Provisions pour les postes d'en haut. Les rebelles ont intention d'envahir le pays des Sauvages. Avec l'aide du Canada les Six Nations résisteraient. Des forces nécessaires à Deer Island pour empêcher de couper les communications avec Lachine. Nombre considérable de Sauvages à Niagara et immense consommation de bœuf. Mesures pour renforcer les ouvrages de défense. Les Sauvages de l'ouest repoussant les rebelles. Confirmation de la défaite de Washington. Clinton a laissé des forces considérables au Fort Montgomery. Réparations aux navires pour les opérations sur les lacs, etc. 189

2 février, Niagara. Le major Butler au même. Les Sauvages n'attaqueront pas les frontières de New-York avant le printemps, Gates ayant gardé les points exposés. Leur résolution de se défendre contre les attaques des rebelles et de rejeter les invitations à une conférence. Leur désir d'avoir un poste à Ontario, pour les raisons données. Joseph Brant envoyé avec 30 Mohawks. Des espions envoyés dans toutes les directions. Offres des chasseurs d'aider aux Sauvages. Réclamations de Joseph Brant. Dévastation du pays des rebelles par les Sauvages. Etat désespéré des affaires au fort Pitt. La population de cet endroit attendue au Détroit. 117

3 février. Le major Butler au général Carleton. Détails de la victoire du général Howe sur Washington à la rivière Brandy Wine. 122

4 février, Niagara. Le colonel Bolton au même. Renfermant une lettre du gouverneur Abbot disant que la population construisait un fort. Intrigues espagnoles parmi les Sauvages sur la Wabash. Au sujet des comptes des ouvriers, et son désir d'être déchargé des affaires d'argent. 193

8 avril, Niagara. Le même au même. Les Sauvages rassemblant leurs guerriers pour combattre Schuyler. Butler se concertera avec eux. La grande influence du chef Sénéca sur les Six Nations. Navires prêts à se rendre à Deer Islannd. Les rebelles ne menacent pas Oswego, mais fortifient Stanwix. Préparatifs d'attaque contre Montréal. Demande une augmentation de rations pour les marins. 199

8 avril, Niagara. Le même au même. Des provisions seront envoyées pour les postes d'en haut. Etat du département de la marine à préparer. Comptes des Sauvages, commissions, etc. Demandes concernant la rotation de service. Rapport fait par un fusilier évadé de chez les rebelles. Envoyant un compte du colonel Claus. Rations pour les marins. 195

10 avril, Niagara. Le major Butler au même. Préparatifs pour agir avec les Sauvages. Ordre donné aux Chasseurs de venir coopérer dans des expéditions sauvages pendant l'hiver. L'avis de Schuyler au conseil des Sauvages n'est pas écouté. Rapports d'Albany. L'ennemi ne marche pas sur Oswego. Renforts pour le fort Stanwix. Rumeur d'une expédition rebelle contre le Canada. Demande l'échange de son fils fait prisonnier. Comptes transmis. 124

10 avril, Niagara. Le même au capitaine LeMaistre. Avec liste des nominations dans les Chasseurs, etc. 128

1er mai. Niagara. Le même au général Carleton. Se préparant pour son expédition. Fidélité des Sauvages. Prisonniers pris par eux. 129

1er mai. Niagara. Le même à LeMaistre. De partir le lendemain pour son expédition. Comptes certifiés pour provisions, etc. 130

1778.

10 mai, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Carleton. Commissions pour les Chasseurs. Détachement pour Deer Island. Arrivée de provisions. Marins pour les lacs. Reçus d'effets de marchands. Prisonniers pour Montréal. Le département naval. Rhum pour les postes d'en haut; sa distribution parmi les Sauvages. Le trouble que donnent les effets des marchands. La dépense des postes. Il aurait mieux valu laisser les Sauvages les garder. Le climat ne lui convient pas, etc. Page 201

12 mai, Niagara. Le même au même. Traites tirées pour les dépenses des Sauvages. Le grand nombre de Sauvages réunis. Le major Butler parti en expédition avec les Sauvages. Etat relatif au département de la marine. 205

15 mai, Seneca Country. Le major Butler au même. Evasion du capitaine Butler de chez les rebelles. Arrivée avec les Chasseurs; trouve les Sauvages impatients d'attaquer les colonies rebelles. La rivière Susquehanna sera le lieu de rendez-vous. Victoire des Sauvages sur l'Ohio. Partis en campagne dans le Jersey et la Pensylvanie. Brant avec les Chasseurs s'avançant vers New-York. Espère compléter les Chasseurs. 131

21 mai, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au même. Mort du capitaine Powell (8e) à Deer Island. Pétition relative à une promotion des officiers cadets. Evasion du capitaine Butler d'Albany. 206

30 mai, Michillimakinak. Le major DePeyster au général Carleton. Guerre entre les Chippewas et Minominie. Les Ottawas et autres envoyés. Le haut prix du rhum et sa rareté. Ne peut satisfaire les Sauvages. La nécessité d'avoir des navires armés pour terrifier les Sauvages. 1

4 juin, Québec. Walter Butler au même. Mémoire du capitaine Butler, daté de Québec, par ordre du major, sur l'état des Chasseurs, les besoins, etc. 133

5 juin, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au même. Enverra des partis de recrutement lorsque ce sera possible. Difficulté de régler les comptes du colonel Claus. Impartialité envers les commerçants. Commissions pour les Chasseurs. Le danger pour le *Seneca* dans une tempête. Les demandes incessantes des Sauvages. Arrivée de partis avec des chevelures, etc. 207

5 juin, Niagara. Le même au même. Rations pour le département de la marine. Désire des instructions quant aux Sauvages, etc. 210

6 juin, Niagara. Le même au même. Envoie les prisonniers faits par les Sauvages et un homme évadé de chez les rebelles. Des chevelures et des prisonniers arrivant tous les jours. 212

29 juin, Michillimakinak. Le major de Peyster au même. Guerriers sauvages (550) envoyés à Montréal. Demande congé. Turbulence des Sauvages, et désavantage qui en résulte pour le commerce. Les Sauvages pourront être dirigés avec patience; mais il faut une surveillance constante. Les navires ne sont pas arrivés et état de faiblesse de la garnison. 3

14 juillet, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au même. Victoire des Chasseurs à Wyoming. 212

20 juillet, Michillimakinak. Le major DePeyster au commandant en chef. Donnant avis des traites tirées. 5

24 juillet, Machillimakinak. Le même au même. Appuyant la pétition de la population demandant un prêtre. 76

10 août, Montréal. Le général Haldimand au major DePeyster. Recommande de pratiquer l'economie. Désire qu'on lui envoie les règlements des postes. Règles lorsqu'on tire des traites. 78

15 août, Michillimakinak. Le major DePeyster au commandant en chef. Les rapports contraires publiés parmi les Sauvages. La bonne conduite de M. Chevalier et son influence sur les Sauvages. Un peu d'attentions accordées

1778.

à son fils à Montréal ferait du bien. A donné à M. Chevalier une certaine autorité à Saint-Joseph. Page 6

28 août, Montréal. Le général Haldimand au major DePeyster. La Fourche et son parti satisfaits. Ils sont retournés chez eux. Le traitement qu'ils devront y recevoir. (Ecrite par le capitaine Foy.) 80

29 août, Niagara. Le lieut.-colonel Bolton au général Carleton. Blockhaus pour les renforts. Commissions pour les Chasseurs remplies. Le commandement sur les lacs. Copies des instructions envoyées. Comptes de la marine des lacs. Certifiant les comptes du capitaine Grant et comment les traites sont tirées. 213

30 août, Montréal. Le général Haldimand au major DePeyster. Recommandant M. Groseiller. Désire qu'il consulte le lieut.-gouverneur Hamilton, et de donner son avis sur la chance de reprendre les Illinois. Règles pour les commerçants dans les postes au sujet de la poudre, etc. Le fils de Chevalier de Saint-Joseph. Sa bonne conduite, etc. 82

31 août, Michillimakinak. Le major DePeyster au commandant en chef. Les rebelles en possession des Illinois. Rocheblave, le commandant, dans les fers, et les commerçants pillés. 8

2 septembre, Montréal. Le général Haldimand au major DePeyster. On pourrait obtenir du missionnaire des nouvelles des Illinois. 84

16 septembre, Michillimakinak. Le major DePeyster au général Haldimand. Aucune autre nouvelle des Illinois. A appelé les Sauvages à chasser les ennemis du Roi. Mémoire sur le commerce au Grand-Portage, lac Supérieur. Mesures prises pour y préserver l'ordre. 9

17 septembre, Niagara. Le major Butler au général Haldimand. Les intentions des Sauvages, etc. Détachement des Chasseurs et de Sauvages envoyé sous les ordres du capitaine Butler aux German Flats et attendus à Niagara pour prendre des provisions. Armes requises pour les Chasseurs. Arrangements relatifs au service d'éclaireurs sur la Susquehanna et l'Ohio. Les services de Joseph Brant. 137

18 septembre, Niagara. Le lieut.-colonel Bolton au même. Soin des armes et des munitions. Impossible d'amener les Sauvages à renforcer le Détroit. Efforts de l'entrepreneur pour fournir des provisions. Ne peut envoyer des hommes au Fort Schlosser. Le fonds considérable de marchandises. La faiblesse de la garnison. Peut tenir contre les Sauvages, mais pas contre des troupes ayant de l'artillerie. 216

21 septembre. Le major DePeyster au même. Les rebelles fermement établis dans les Illinois. Messages aux diverses tribus sauvages de n'avoir rien à faire avec les rebelles ou de faire tort aux commerçants. Arrangements pour maintenir les Sauvages dans leur bonne conduite. Les Sauvages offrent, s'ils sont conduits par Gautier, d'envahir les Illinois cet hiver. Le faible état du fort. 15

22 septembre, Niagara. Le lieut.-colonel Bolton au même. Compte du département des Sauvages, avec observations. Le capitaine Aubrey ne peut pas envoyer de renforts de l'île Carleton. 220

24 septembre, Niagara. Le major Butler au même. Incursion des Sauvages et des Chasseurs sur les German Flats. Avance rapportée des troupes du Roi sur Albany. Traites, etc., pour subsistance. 141

3 octobre, Niagara. Le lieut.-colonel Bolton au même. Demande du secours pour l'expédition du lieut.-gouverneur Hamilton. 221

4 octobre, Niagara. Le major Butler au même. Envoyant un rapport des expéditions. Les rebelles venant dans le pays des Sauvages. 143

7 octobre, Michillimakinac. Le major DePeyster au même. Les Sauvages ont dû être approvisionnés de nouveau, ayant gaspillé toutes les provisions qui leur ont été fournies à Montréal. Ordre a été donné aux commerçants de remonter le Mississipi pour éviter les rebelles sur l'Illinois. Au sujet d'un congé d'absence. 12

1778.
12 octobre, Niagara. Le lieut.-colonel Bolton à Haldimand. Comptes des sauvages. Une expédition sous les ordres du capitaine Butler rencontrera les rebelles de Wyoming. Conduite des Sauvages en cas d'insuccès. Rapports relatifs à l'aide des Français. Envoie des hommes aider le capitaine Butler. Le manque de bateaux pour apporter les provisions, etc. L'envoi inconvenant des effets de Taylor. Page 221

24 octobre, Michillimakinak. Le major DePeyster au même. S'efforcera d'engager les Sauvages à fournir des renforts au lieutenant-gouverneur Hamilton pour son expédition dans le haut de l'Illinois, mais ils ne peuvent faire beaucoup. L'efficacité du plan de M Chevalier pour reprendre l'Illinois. La nécessité d'avoir un navire armé. 19

26 octobre, Niagara. Le major Butler au même. Transmettant des rapports sur les Chasseurs, etc. 143

26 octobre, Niagara. Le lieut.-colonel Bolton au même. Avec des comptes des Sauvages. Comment doit-on traiter les marins accusés de crimes ? 224

27 octobre, Michillimakinak. Le major DePeyster au même. Envoyant MM. Langlade et Gauthier pour coopérer avec le lieut.-gouverneur Hamilton ; trace une ligne de conduite. Le retard dans l'envoi de rhum et de marchandises. L'eau basse dans la rivière des Français a endommagé les canots. 23

26 octobre, Niagara. Le lt-colonel Bolton au même. Compte des Sauvages. Mort du lieutenant Shourd. Recommandant la promotion des officiers subalternes. 225

3 novembre, Niagara. Le même au même. Lettres de change pour les forces navales. Attend des nouvelles de Butler et d'Hamilton. Recommandant la promotion d'officiers de la marine des lacs. 226

11 novembre, Niagara. Le même au même. Renforts de l'île Carleton. Difficulté de cultiver autour de Niagara. Soupçons des Sauvages au sujet de leurs terres, etc. L'approvisionnement insuffisant pour nourrir les Sauvages qui sont attendus. L'habileté du capitaine Andrews qui commande sur le lac Ontario. La retraite des rebelles de Tioga. Dessins de Butler sur Cherry Valley, avec les Chasseurs et les Sauvages. Progrès de l'expéditien d'Hamilton. On construit des ouvrages de défense à Niagara. Quantité de poudre au Détroit. Les familles dans le malheur envoyées à Montréal. 227

13 novembre, Niagara. Le même au même. Avec résumé de la lettre du major DePeyster sur les mesures à prendre pour renforcer l'expédition d'Hamilton. Alarmes des Sauvages à l'approche des Virginiens qui viennent attaquer leur village. Préparations navales à Détroit. Renforts pour le capitaine Lernoult. Rapports des mouvements de l'ennemi. 232

28 novembre, Niagara. Le même au même. Disette à l'Ile Carleton. Recommandant la promotion du lieutenant Bennet. 235

30 novembre, Niagara Le même au même. Succès de Butler. Nouvelles attendues. Comptes de la marine. 237

1er décembre. Niagara. Le major Butler au même. Destruction de Cherry Valley. La plus grande partie des bêtes à cornes amenées pour l'expédition ont servi à nourrir les Chasseurs et les Sauvages. On en conduira autant que possible à Niagara. 145

25 décembre, Québec. Le général Haldimand au major DePeyster. Les dépenses des troupes aux portages devraient être à la charge des marchands. Economie à pratiquer, surtout pour les provisions données aux Sauvages. Un navire armé pourra être employé. Lui accordera un congé d'absence lorsque ce sera possible. 84

25 décembre, Québec. Le même au major Butler. Listes des officiers des Sauvages et comptes envoyés ; renvoyés au colonel Bolton. Les cruautés des Sauvages à Cherry Valley convenablement désapprouvées. 161

1779.
29 janvier, Michillimakinak. Le major DePeyster au général Haldimand. L'insuccès de l'expédition de renforcer le lt-gouverneur Hamilton. Un prêtre (Guilbault), aidé d'un parti de rebelle, avait forcé 400 habitants de Vincennes à jurer allégeance au Congrès, etc. Page 25

8 février, Niagara. Le lieut-colonel Bolton au même. Provisions pour l'île Carleton. Prétendue intention des rebelles de l'attaquer. Le danger que le *Seneca* tombe entre leurs mains. Provisions par l'*Angelica*. Délai dans l'exécution des ordres. Lancement d'une canonnière. On devrait percevoir le montant pour le fret sur les lacs. Les dépenses énormes encourues pour maintenir les Sauvages de bonne humeur. La chance que les rebelles ont d'attaquer le poste de DePeyster. Les efforts actifs de M. Stedman. Recommandant le capitaine Potts. 238

10 février, Niagara. Le major Butler au même. Le désir sincère des Sauvages de sauvegarder Oswego. Les Onéidas prenant parti pour les rebelles. Le bon effet qu'aura sur eux un poste à Oswego. Précautions prises contre une attaque de l'ennemi. Les Sauvages satisfaits de leurs présents. Partis de Sauvages restant à Niagara. 146

12 février, Niagara. Le lieut.-colonel Bolton au même. Capture du poste de Vincennes. Le capitaine Lernoult fortifiant son poste. Un corps nombreux de rebelles près de Sandusky intrigue auprès des Sauvages. Nouvelles de Sauvages amis s'avançant vers le sud et de loyalistes remontant le Mississipi. Les Sauvages seront employés autour de Fort-Pitt. 244

12 février. Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au même. Comptes envoyés. Armes pour le major Bultler. Saison hâtive. Il est probable que les rebelles et les Oneïdas couperont les approvisionnements. Recommandant Brant et ses Sauvages ; leur humanité. 247

4 mars. Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. Rapport sur l'inopportunité de la culture projetée autour de Niagara dans les circonstances présentes. Recommande le terrain à Mississauga et l'établissement des loyalistes à cet endroit. 248

5 mars, Niagara. Le même au même. Envoyant une lettre proposant d'échanger madame Butler et sa famille contre des prisonniers pris à Cherry Valley. La redoute au débarçadère d'amont est presque terminée. Progrès des travaux. Pierre à fusils demandées. 251

8 mars, Niagara. Le major Butler au même. Les intrigues des rebelles avec les Sauvages ont partiellement réussi. Comment il s'efforce de les contrecarrer. Divers partis envoyés au lac Erié, à Fort Stanwix, etc. Escarmouche à Wyoming. Etats et comptes envoyés. 148

24 mars, Niagara. Le même au même. Les forces rebelles à Sandusky et au Fort Pitt sous McIntosh. Mouvement des Sauvages pour les harasser. Capture de trois Virginiens et dépêches prises. Cherté des provisions chez le capitaine Lernoult. 254

29 mars. Michillimakinak. Le major DePeyster au général Haldimand. Renouvellement des tentatives pour renforcer le lieutenant-gouverneur Hamilton, qui est à Vincennes. Retient les Sauvages pour se préparer à l'attaque projetée contre le Détroit. 27

2 avril, Niagara. Le major Butler au même. Le désastre d'Hamilton a eu un mauvais effet sur les Sauvages. Envoie le discours fait par les Caughnawagas aux Cayugas. Mesures prises pour contrecarrer les projets des rebelles. Activité des Sénécas, etc., pendant l'hiver, et leurs succès en divers endroits. Rapport fait par un prisonnier. 151

2 avril, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au même. Lettre du capitaine Lernoult avec récit de la capture d'Hamilton. Renforts envoyés à Détroit. Le mauvais effet produit sur les Sauvages, etc. 258

1779.

8 avril, Québec. Le général Haldimand au major De Peyster au sujet de la pétition des commerçants. Insiste sur l'économie des provisions. Le capitaine Brehm envoyé à Détroit et à Niagara. Envoie chercher des marchandises sauvages. Page 88

8 avril, Québec. Le même au major Butler. Le succès des intrigues des rebelles auprès des Sauvages. Joseph Brant reviendra à Niagara. La difficulté d'expédier les provisions a empêché de prendre le poste d'Oswégo l'an dernier. D'amener les Sauvages à cultiver près de leurs habitations. Négociera l'échange des prisonniers. 162

11 avril, Niagara. Le major Butler au général Haldimand. Envoyant les comptes des Sauvages. 150

18 avril, Québec. Le général Haldimand au major De Peyster. La capture d'Hamilton. Il ne sera pas accordé de passeports avant de connaître les projets des rebelles. Le capitaine Brehm les communiquera. 90

18 avril, Québec. Le même au major Butler. Le mauvais effet du désastre d'Hamilton sur les Sauvages. On devrait faire tout en son pouvoir pour maintenir les Sauvages fermes. Oswégo ne peut être occupé à cause de la même difficulté relative aux provisions. Le fils de Butler envoyé rejoindre son père. 164

2 mai, Michillimakinak. Le major DePeyster au général Haldimand. Rapport de la capture du lieutenant-gouverneur Hamilton. Les Virginiens construisent des bateaux à Milwaukee. Alliance avec les Ottawas et les Chippewas. Attaque projeté sur Michillimakinac. Cette nouvelle demande confirmation. Mauvais état du porc. 29

6 mai, Québec. Le général Haldimand au major DePeyster. De saisir les marchandises de Howard, qui est parti sans congé. 90

6 mai, Québec. Le même au même. Les présents sauvages seront envoyés au lieutenant-colonel Campbell. De prendre le moins possible des marchands. Le rhum sera envoyé par la route du Détroit. 91

13 mai, Michillimakinak. Le major DePeyster au général Haldimand. Nouvelle de l'alliance des Sauvages avec les rebelles contredite. Récit de l'expédition de Langlade et de Gautier pour renforcer Hamilton. Conduite prévue des Sauvages et des Français lorsque les Virginiens s'avanceront. Nécessité d'avoir un navire armé. Perspectives si le Détroit est pris. 32

20 mai, Québec. Le général Haldimand au major DePeyster. Règlements concernant les marchandises aux postes d'en haut. Les provisions d'Hamilton à la rivière Miamis saisies par les rebelles. Les commerçants qui fournissent des marchandises aux rebelles seront rapportés. On pourra employer Calvé s'il est aussi fidèle qu'on l'a dit. 92

20 mai, Québec. Le même au même. Aucun navire encore arrivé. On devra prendre toutes sortes de mesures de précautions contre les dessins des rebelles. Les marchands ne transporteront pas de marchandises. Expédie des provisions, etc. Désire beaucoup lui envoyer des renforts. 94

1er juin, Michillimakinak. Le major DePeyster au général Haldimand. A tiré pour les effets des Sauvages. 35

1er juin, Michillimakinak. Le même au même. Le secret gardé par les Sauvages sur les dessins des Canadiens. Arrivée de Gautier avec les Winnebagoes, etc., qui sont repartis. Offre d'aide de la part des Sioux, Wabasha. Effet de la défaite d'Hamilton. Des Sauvages seront envoyés à Détroit. Les rebelles emploient des Canadiens pour acheter des chevaux. Etat des provisions, etc. 35

12 juin, Québec. Le général Haldimand au major DePeyster. Ne peut, vu les capacités pour remplir son poste actuel, envoyer DePeyster au Détroit. Le gouverneur Sinclair sera envoyé lorsqu'il y aura plus de tranquillité. Ordre donné au sujet des navires. 96

1779.

14 juin, Michillimakinak. Le major DePeyster au général Haldimand. Saisie des effets de Howard. Les rebelles n'attaqueront pas le poste. Propositions quant à la gratification accordée aux commerçants. Trouble dans ses relations avec les Sauvages ; désire des instructions. Rumeur d'une guerre sauvage. Le fardeau de l'entretien des Sauvages, etc. N'enverra pas d'expédition sans ordres. La distribution convenable des provisions. Rapports que les rebelles meurent de faim à Vincennes, parce que les Sauvages les ont pillés. Page 39

14 juin, Michillimakinak. Le même au même. Désire connaître la raison pour laquelle on le tient dans un poste aussi peu important. 45

14 juin, Québec. Le général Haldimand au major DePeyster. Au sujet de passes accordées aux commerçants (écrite par le capitaine Mathews). 97

16 juin. Michillimakinak. Le major DePeyster au général Haldimand. Avis de lettres de change tirées (deux). 46

20 juin, Michillimakinak. Le même au même. L'armement, etc., nécessaire ; ouvrages faits et à faire au fort. 47

22, 24 et 25 juin, Michillimakinak. Le même au même. Avis de lettres de change tirées (trois). 50

27 juin, Michillimakinak. Le même au même. Progrès des ouvrages de défense. Etat des affaires parmi les rebelles dans l'Illinois. Gautier envoyé en reconnaissance ; a ordre de brûler le fort de l'ennemi. 51

27 juin, Michillimakinak. Le même au même. Avis de lettres de change tirées (deux). 54

29 juin, Michillimakinak. Le même au même. Bonnes nouvelles du Détroit. Le lieutenant-gouverneur Sinclair part pour Québec. 55

29 juin, Michillimakinak. Le même au même. Avis de lettre de change tirées. 55

2 juillet. au 8 juillet, Michillimakinak. Le major DePeyster au général Haldimand. Avis de lettres de change tirées (neuf). 56

3 juillet, Québec. Le général Haldimand au major DePeyster. Qu'on pourra maintenant lui transférer de Michillimakinac. 98

3 juillet, Québec. Le même au même. Passes accordées aux commerçants. Prudence de ne pas permettre aux Sauvages de se rendre dans l'Illinois. On pourra se servir de partis pour obtenir des renseignements. D'empêcher une rupture entre les Chippewas et les Sioux. De Calvé sera employé, etc. On devra remédier autant que possible au mauvais état des provisions. On achètera du blé d'inde. Les Sauvages retenus à Québec pour voir la flotte, afin de faire cesser les faux rapports au sujet des Français. Au sujet des passes pour les marchandises. 99

8 juillet, Québec. Le même au même. Accusant réception de lettres, etc. 102

9 juillet, Michillimakinak. Le major DePeyster au général Haldimand. Expédition pour intercepter les rebelles et secourir le Détroit. A acheté le *Welcome*. 60

9 juillet, Michillimakinak. Le même au même. Avis de lettre tirées. 61

13 juillet, Québec. Le général Haldimand au major DePeyster. Approuve ce qu'il a fait. Les réclamations de M. Calvé seront examinées. Rhum envoyé. Danger que la farine ne se gâte. 103

21 juillet, Michillimakinak. Le major DePeyster au général Haldimand. Nécessité d'établir un trafic régulier avec le Détroit. Relations des rebelles avec les Sauvages. Demande la permission d'aller à Québec. 62

1779.

21 juillet, Michillimakinak. De Peyster à Haldimand. Avis de traite tirée. Page 64

24 juillet, Québec. Le général Haldimand au major DePeyster. Accusant réception de lettres de change. 105

9 août, Michillimakinak. Le major DePeyster au général Haldimand. Plan pour intercepter Clark et Linctot dans leur marche sur Détroit. 64

13 août, Michillimakinak. Le même au même. Lettre de Saint-Joseph. Des renforts arrivant un ou deux jours après changeraient la face des choses. Une centaine d'hommes au fort le rendraient indépendant des Sauvages. 65

17 août, Québec. Le général Haldimand au major DePeyster. Renfermant des instructions au lieut.-gouverneur Sinclair. 105

19 août, Michillimakinak. Le major DePeyster à Haldimand. Avis de lettres tirées (trois). 66

23 août, Michillimakinak. Le même au même. Le remercie d'être relevé. Les éclaireurs rapportent qu'il n'y a pas de rebelles en marche. 67

28 août, Québec. Le général Haldimand au major DePeyster. Au sujet des pouvoirs du lieut.-gouverneur Sinclair. 105

29 août, Québec. Le même au même. De prendre le commandement à Détroit. 106

30 août, Québec. Le même au même. Instructions relatives à ses fonctions à Détroit. 107

— août, Québec. Le même au major Butler. Devra tenter quelque coup de main pour obtenir des provisions à cause de l'arrivée tardive des ravitailleurs. On devra tenir la campagne aussi longtemps que les rebelles menaceront le pays des Sauvages. Un blanc devrait être envoyé aux renseignements. Les Oneïdas revenant au bons sens. Les dépenses énormes du département des Sauvages. 165

28 août. au 3 septembre, Michillimakinak. Le major DePeyster au général Haldimand. Avis de lettres de change tirées (quatre). 69

3 septembre, Québec. Le général Haldimand au major Butler. Avance des rebelles sur Tioga; il devra envoyer de l'aide sous les ordres de sir John Johnson. Risque d'insuccès à cause du manque de provisions. 168

4 septembre, Michillimakinak. Le major DePeyster au général Haldimand. Arrivée du lieutenant Bennet. Journal transmis. 70

13 septembre, Québec. Le général Haldimand au major Butler. De nouveau au sujet du secours à envoyer aux Six Nations par un détachement sous sir John Johnson. 169

5 septembre. au 15 septembre, Michillimakinak. Le major DePeyster au général Haldimand. Avis de lettres de change tirées (cinq). 71

20 septembre, Niagara. Le major Butler au général Haldimand. Destruction du village de Genesée par les rebelles. Relativement aux dépenses du département des Sauvages. 155

24 septembre, Michillimakinak. Le major DePeyster au même. Les Sauvages partis pour leurs terrains d'hivernement. Ils ne demandent que de la poudre, etc., pour la prochaine campagne. 74

1er octobre. Michillimakinak. Le même au même. Avis de lettres de change tirées. 74

5 octobre, Michillimakinak. Le même au même. Arrivée du lieut.-gouverneur Sinclair. Tout est tranquille; on s'est débarrassé des mauvais sujets. Mauvaise conduite des commerçants du Nord-Ouest, etc. 75

1779.
9 octobre, Sorel. Le général Haldimand au major Butler. Accusant réception de comptes. La défense de Niagara. L'établissement d'un poste à Oswego différé Des armes ne peuvent être envoyées de suite. De tâcher de rendre les excursions des Sauvages utiles pour obtenir des provisions pour Niagara. Page 159

17 octobre, Québec. Le même au même. Détresse chez les Cinq-Nations. Risques de l'expédition par suite du manque de provisions. La fidélité des Cinq Nations. Au sujet de la solde des Chasseurs. 170

13 novembre, Niagara. Le major Butler au général Haldimand. Bordereaux de paie, etc., expédiés avec remarques sur les gratifications accordées aux Chasseurs. 157

1780.
12 février, Québec. Le général Haldimand au major Butler. Les essais des Sauvages d'économiser les provisions; de faire tout ce qu'il est possible de faire pour eux. Les dépenses des Chasseurs et les arrangements pris pour les diminuer. Butler sera nommé lieutenant colonel provincial. Les espérances exagérées du capitaine Butler. Essayant d'effectuer l'échange de sa famille. 172

1781.
22 septembre, Niagara. Le colonel Butler au général Haldimand. Le complètement du bataillon des Chasseurs. Demande un certificat. 158

1er novembre, Québec. Le général Haldimand au major Butler. Refusant la promotion du capitaine Butler, pour les raisons données (écrite par le secrétaire militaire). 176

1782.
19 mai, Montréal. Le même au colonel Butler. Envoie d'articles sauvages. La nécessité d'économiser (écrite par le secrétaire militaire). 179

CORRESPONDANCE AVEC LES OFFICIERS COMMANDANT À MICHILLIMAKINAC ET NIAGARA, 1777-1783-Vol. II.

B. 96-2. B., M. 21,756-2.

31 juillet, Québec. Le général Haldimand au lieutenant-colonel Bolton. Succès de Butler sur les rebelles. Le capitaine Mathews envoyé comme ingénieur. Arrangements concernant les Chasseurs. Division de la force navale. (Lettre inachevée.) Page 77

31 juillet, Québec. Le même au même. (Partie de cette lettre se trouve aux pages 77-78.) Soin à prendre pour empêcher la flotte d'être surprise. Règles et règlements concernant les postes d'en haut, etc. 87

27 août, Montréal. Le même au même. Arrangements à faire en conséquence des incursions des rebelles dans l'Illinois. D'obtenir la coopération des Sauvages de l'Ohio, du Delaware et Shawanese avec Hamilton. D'envoyer des renforts au Détroit et de les tirer de l'île Carleton. Plaintes au sujet de l'entrepreneur au portage. Congé d'absence accordé au capitaine Bouchette. Le capitaine Andrews commandera sur les lacs. 92

7 octobre, Sorel. Le même au même. Détachement à envoyer à Niagara. Les officiers du 47e ont été séparés parce qu'ils ne s'accordent pas. Les dépenses occasionnées par le transport des provisions, suggère de cultiver autour des forts. Le département naval sera sous ses soins. 138

19 octobre, Sorel. Le même au même. Résumant les lettres du major DePeyster 95

31 octobre, Québec. Le même au même. Mouvement pour relever les Sauvages des Cinq Nations. Le récit véritable concernant la flotte française, etc., envoyé avec la présente, rassurera les Sauvages. Relativement aux

1778.. provisions. Les effets de Taylor seront retenus. Rumeur d'expédition contre le Détroit. Page 97

25 décembre, Québec. Le même au même. Renfermant une lettre. 100

25 décembre, Québec. Haldimand à Bolton. Récapitulant le contenu des lettres, avec remarques et réponses. 101

25 décembre, Québec. Le même au même. Précautions à prendre en laissant passer des effets à son poste. 108

1779.

1er avril, Québec. Le même aux commandants des postes. Règles pour la conduite des officiers commandants dans le cas où les communications avec les postes d'en haut venaient à être interrompues, etc. 129

5 avril, Niagara. Le colonel Bolton au général Haldimand, avec lettres de change pour le département des Sauvages. 1

8 avril, Québec. Le général Haldimand au colonel Bolton. La grande difficulté d'envoyer des provisions. Présents pour les Sauvages ; provisions à expédier aux postes d'en haut. Réparations aux navires approuvées. Est content des préparatifs qui se font à Détroit. On enverra une estimation du fret sur le lac Erié. Les prisonniers et les personnes inutiles seront envoyés en bas. La reconnaissance de Joseph Brant. 109

9 avril, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. Arrivée attendue de troupes britanniques et russes à New-York. Leur distribution dans les Jerseys, Long Island et le Rhode Island. Arrivée de la flotte de Cork, et capture de vaisseaux français. Nouvelles lues aux Sauvages ; leur satisfaction. Espère que ces nouvelles auront un bon effet sur les autres Sauvages. Washington à Morristown. Son régiment de garde taillés en pièce à Tappen. Troupes pour le Canada ; 5,000 loyalistes sont entrés dans l'armée. S'efforçant de connaître l'intention de l'ennemi en construisant des bateaux à Stillwater. Défaite des rebelles à Fort Pitt par les Sauvages. Commissions demandées pour la protection des officiers des Sauvages en cas de capture. 1

30 avril. Le général Haldimand au lieutenant-colonel Bolton. Règlements concernant la force navale. 113

8 mai, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. Rebelles en marche pour Onondaga et Wyoming. Ordre donné à Butler d'aider les Sauvages. Leur succès à Onondaga. Les services que rendent les troupes à Oswego. Un millier de Sauvages peuvent être levés pour aider les mouvements de Clinton sur la rivière du Nord. Le Fort Pitt sera surveillé. Des navires demandés au Fort Erié dans le cas où McIntosh s'avancerait sur le Détroit. Ordre donné de faire de nouveaux arrangements pour avoir du bœuf frais à Oswego. 5

20 mai, Niagara. Le même au même. Nouvelles défavorables du Détroit. On doit peu se fier aux Sauvages ; les Canadiens pervertissent leur esprit. Progrès des ouvrages. Bon effet de l'arrivée du détachement. Les Virginiens construisent des bateaux à Milwaukee ; les Sauvages ont accepté d'eux une ceinture. On devra s'assurer de la vérité de ce fait. L'effet qu'aura sur les Sauvages la prise de Détroit. Un détachement du 47e envoyé à Détroit. On demande plus de troupes à Niagara. Les Sauvages constamment employés comme éclaireurs. Ils ont défait les rebelles. Munitions pour le Détroit ; on en demande encore. 7

25 mai, Niagara. Le même au même. Traite tirée pour le département naval. Accusant réception d'ordres. 11

31 mai, Niagara. Le même au même. Le capitaine Brehm envoyé au Détroit. Remerciements pour les renforts promis. Difficulté de découvrir les mouvements de l'ennemi. Des éclaireurs constamment employés.

1779. Ne peut envoyer des renforts aux forts Erié et Schlosser. Les hommes seront rationnés. On ne construira pas de grands navires à Stillwater, mais des bateaux. Fermeté des Sauvages. Mauvais sentiments des Canadiens. Nécessité d'avoir plus de marins britanniques. Page 11

1er juin, Niagara. Bolton à Haldimand. Demande un nombre additionnel de petits bateaux. Les rebelles se réunissant à Albany. Détachement pour Wyoming. Butler et Joseph feront une reconnaissance au Fort Pitt. Gros canons demandés. 15

23 juillet, Québec. Le général Haldimand au lt.-colonel Bolton. La difficulté d'envoyer des provisions empêche de tenir Oswégo. La grande consommation faite par les Sauvages. Butler enverra des éclaireurs pour s'assurer des forces des rebelles et de leurs dessins. Les fonctions des Chasseurs. La consommation du rhum sera diminuée. L'impossibilité d'expédier de l'artillerie; comment on devra en fournir. 115

27 août, Québec. Le même au même. M. Johnson, colonel des Six Nations, assumera ses fonctions civiles; sa position et les égards qu'on doit lui montrer en présence des Sauvages. 121

30 août, Québec. Le même au même. Que des arrangements ont été faits pour alléger ses fonctions, etc. 122

3 septembre, Québec. Le même au même. Provisions pour les Six-Nations. Des troupes et des ravitailleurs partiront d'Angleterre. Une petite armée sera envoyée sous les ordres de sir John Johnson. Arrangements des forces sauvages. Des navires devront être prêts à embarquer ces troupes dans 15 jours. (Cette lettre est marquée *fictive*.) 123

13 septembre. Québec. Le même au même. Avec une commission de commandant à Niagara. Efforts à faire pour garder les Cayugas et les Delawares fidèles. Les Sauvages s'établiront à la rivière Genesee. Nécessité pour les officiers commandants d'y coopérer; arrivée des renforts. Le capitaine Lernoult sera adjudant général. 125

2 octobre, Niagara. Le lieut.-colonel Bolton au général Haldimand. Les rebelles sous Sullivan se sont retirés à Tioga. Leurs pertes résultant de l'attaque de Butler. Le manque d'hommes a empêché les Sauvages de faire ce qu'ils pouvaient parce qu'ils s'occupaient de leurs familles. Le nombre considérable à nourrir. S'efforce d'en disposer. Manque de troupes. Des hommes employés à construire, etc., à fort Erié. La nécessité d'avoir des provisions. Les Sauvages se joindront volontiers à nous sous les ordres de sir John Johnson. Détachement du 47e renvoyé à Détroit. Que fera-t-il des prisonniers ? Aucune nouvelle d'importance d'Oswégo. Arrivée du détachement. 16

7 octobre, Québec. Le général Haldimand au lieut.-colonel Bolton. Règlements concernant les passagers de premières et d'entrepont par les navires du roi sur les lacs. 131

10 octobre, Québec. Le même au même. Renfermant une dépêche de lord George Germaine, relative aux expéditions dans le pays des Illinois. 132

10 octobre, Québec. Le même au même. La disposition de l'argent payé pour les frets et les passagers sur les navires du Roi, au bénéfice des officiers et de leurs veuves. 133

10 novembre, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. Heureuse expédition des Sauvages contre les rebelles au fort Pitt. Détresse des rebelles au poste Vincent, etc. Les rebelles ont brûlé leur fort à Tioga et sont partis pour Philadelphie, suivant les ordres de Washington. Les Sauvages ne quitteront pas le pays, mais ils enverront leurs familles dans les villages qui ne sont pas détruits et récolteront leur maïs. 20

1779.
11 novembre, Québec. Le général Haldimand au lieutenant-colonel Bolton. La situation du lieutenant-gouverneur Hamilton. La tentative infructueuse de sir John Johnson contre les Onéidas. Les prisonniers seront gardés comme ôtages. Les femmes et les enfants sauvages et les malades seront envoyés. Au sujet des provisions. Hommes pour le Détroit et ouvrages à l'île Carleton. Délais au portage, à Niagara. Des postes seront établis pour protéger les effets. Flotte arrivée. Page 134

1780.
12 février, Québec. Le même au même. Nommant le major Butler au grade de lieutenant-colonel. 128

1er avril, Québec. Le même aux commandants des postes (circulaire). Instructions dans le cas où les communications avec les postes seraient coupées. Aucune capitulation ne sera valide excepté pour le poste qui se trouve sous le commandement immédiat de chaque officier. 141

16 avril, Québec. Le même au lieutenant-colonel Bolton. Retour des éclaireurs de Penobscot. Un fort parti ici à Johnstown pour aider aux loyalistes de s'évader. D'envoyer de l'aide si la lettre arrive à temps. 142

17 avril, Québec. Le même au même. Détermination de prendre le poste d'Oswégo si c'est possible. De pousser avec activité les travaux à Niagara, attendu qu'un détachement recevra ordre de descendre d'Oswego. Des éclaireurs seront établis vers Susquehanna et Presqu'Ile. Les mouvements des Espagnols seront surveillés sur l'Ohio et la Wabash. 143

16 mai, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. Instructions envoyées à Détroit, etc. DePeyster surveillera les Espagnols sur l'Ohio, etc. Troupes pour renforcer Michillimakinac. La difficulté de tenir les Sauvages sans présents. Des témoins pour la cour martiale seront envoyés à Montréal. Enverra aussi des armes, etc., pour les faire réparer. Manque de canons pour les navires. L'économie de poudre en ne saluant pas. Les Sauvages gardent encore comme prisonnier une personne de la famille de madame Moore. Manière de servir les provisions aux Sauvages. 23

7 juillet. Québec. Le général Haldimand au lieutenant-colonel Bolton. Les terres de Mississauga, près de Niagara, seront prises pour les loyalistes. Règlements concernant leur tenure, leur occupation, etc. 145

13 juillet, Québec. Le même au même. De nouveau au sujet de l'établissement des loyalistes. Travaux publics à Michillimakinac. Comment l'établissement des loyalistes, etc., se fera et les endroits à coloniser. Ceux d'entre eux qui sont ouvriers seront envoyés à Michillimakinac. L'inaction des Sauvages. La possibilité d'envoyer des hommes de DePeyster à Michillimakinac. 147

25 juillet, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. Rapport de succès complets sur les rebelles près de l'Ohio. Forts détruits et prisonniers pris. 28

1er septembre Québec. Le général Haldimand au lieutenant-colonel Bolton. Expédition projetée pour détruire les moissons sur la rivière Mohawk et pour anéantir des Onéidas, avec détails minutieux et instrucitons. 153

10 novembre, Niagara. Le brigadier Powell au général Haldimand. Bons rapports du Détroit. Retour des Chasseurs. L'ennemi a renoncé au projet d'avancer. Les Canadiens partis pour ramener du canon. Les Chasseurs aideront aux ouvrages à Détroit. Crainte de la perte de l'*Ontario* avec le colonel Bolton. Demande des promotions dans le régiment. Prisonniers envoyés à Montréal. 29

15 novembre, Québec. Le général Haldimand au brigadier Powell. Perte du colonel Bolton et de l'*Ontario*. Les vaisseaux seront réparés et un autre sera construit à l'île Carleton pour remplacer l'*Ontario*. Intention

1781. des rebelles de brûler les vaisseaux et de détruire les poudrières durant l'hiver. Le capitaine La Force commandera les navires sur le lac Ontario. Page 157

6 janvier, Québec. Haldimand à Powell. Parlant de nouveau de la perte du capitaine Bolton et du remplacement de l'*Ontario*. Les difficultés provenant du manque de transports pour les provisions. Les arrangements navals sur les lacs. Les bons effets de l'insuccès de l'expédition des rebelles. Les prisonniers rebelles de rang seront gardés à Niagara. 158

11 avril, Québec. Le même au même. Remarques sur le mécontentement du lieut.-colonel Butler au sujet de la nomination du capitaine McKinnon aux Chasseurs. Un nombre d'hommes additionnels sera levé pour le corps, etc. 162

24 juin, Québec. Le même au même. Projet à l'effet de réduire les dépenses du département des Sauvages. 234

27 juillet, Niagara. Le brigadier Powell au général Haldimand. Que le surintendant doit avoir un pouvoir discrétionnaire dans ses relations avec les Sauvages. 30

17 septembre, Québec. Le général Haldimand au brigadier Powell. L'expédition à la rivière Mohawk est abandonnée. Des partis seront envoyés pour harasser les rebelles et détruire leurs récoltes, etc. Un détachement sera stationné à Crown Point. On ne fera aucun mal aux femmes et aux enfants, mais les Onéidas seront exterminés. Directions générales pour ces expéditions. 164

20 septembre, Niagara. Le brigadier Powell au général Haldimand. Relativement aux livres et comptes du département des Sauvages. (La lettre est adressée au major Mathews, secrétaire.) 32

27 septembre, Québec. Le général Haldimand au brigadier Powell. Procès sera intenté contre Forsyth et Taylor pour les torts faits à la Couronne. 167

13 novembre, Niagara. Le brigadier Powell au général Haldimand. L'expédition à la rivière Mohawk. La mort des capitaines Butler et Dochstader. La sureté de Caldwell et des bateaux. Chasseurs, reputés égarés, sont revenus. 33

16 novembre, Québec. Le général Haldimand au brigadier Powell. Le retour du major Ross; sa bravoure et la conduite infâme des Sauvages. Mort du fils du major Ross. 168

16 novembre, Québec. Le même au même. Rumeur de la défaite de l'armée de lord Cornwallis dans le sud. Attaque attendue sur le Canada. Les gens de Vermont promettent mais ne font rien. Des arrangements seront faits pour un service d'éclaireurs et de vigilance à tous les postes. La nécessité d'économiser les provisions. 169

1782. 18 février, Québec. Le même au même. Oswégo sera occupé et détails des mesures à prendre en prévision d'une attaque contre le Canada. 171

23 mars, Niagara. Le brigadier Powell au général Haldimand. Préparatifs d'une expédition sauvage sous le major Ross. Les chasseurs envoyés l'hiver dernier ne sont pas revenus. Les éclaireurs sauvages envoyés à Scohary ne sont pas revenus. Congés d'absence, etc. 34

21 avril, Montréal. Le général Haldimand au brigadier Powell. New-York, et non pas le Canada, sera probablement le but de l'attaque. Il est probable qu'on a abandonné le projet d'attaquer le Détroit. Le major De Peyster prendra cependant toutes ses précautions. Ne peut diminuer les troupes du Canada. Comme le Détroit sera renforcé, etc. 174

5 mai, Montréal. Le même au même. Au sujet du jugement contre Taylor et Forsyth et leurs comptes subséquents (écrit par le secrétaire, le capitaine Mathews.) 176

1782.
17 mai, Niagara. Le brigadier Powell au général Haldimand. Etat du magasin des Sauvages; n'a pu s'empêcher d'acheter pour garder les Sauvages après la défaite de Cornwallis. Achat de maïs de semence, etc. Page 37

28 mai, Montréal. Le général Haldimand au brigadier Powell. La mauvaise conduite des Six Nations; on fera une enquête sur leur mécontentement, etc. 180

21 juin, Québec. Le même au même. Les opérations seront limitées à la défense. 183

7 août. Détroit. Le brigadier Powell au général Haldimand. Demande si le major DePeyster peut obtenir un congé d'absence. Le lieutenant Hay devra-t-il succéder à Hamilton comme lieut-gouverneur. 38

9 septembre, Québec. Le général Haldimand au lieut.-colonel Dundas. Le mécontentement des Sauvages; on devra prendre tous les moyens de le faire disparaître. 184

9 septembre, Québec. Le même au même. Les Sauvages devront être surveillés de près. 186

31 octobre, Québec. Le même au brigadier Maclean. Renforts pour Niagara. Les éclaireurs feront le service tout l'hiver. Des officiers envoyés rejoindre le 8e. On devra fournir de la farine et acheter du maïs. On économisera le rhum. Le 8e sera rassemblé vers le Canada. Gratification à accorder au colonel Butler pour les Sauvages. 188

6 novembre, Niagara. Le brigadier Maclean au général Haldimand. Etat des fortifications. Mauvais état des chemins pour les transports. Le total des forces à Niagara, Erié, Schlosser et aux quartiers de Butler. Renforts demandés pour juin. Ne croit rien des prétendues attaques contre le Détroit, etc. Eclaireurs envoyés aux renseignements. Bon caractère du capitaine Maclean. 40

12 décembre, Niagara. Le même au même. Rapport de l'assemblée tenue avec les Sauvages des Six Nations et les discours prononcés. 65

16 décembre, Niagara. Le même au même. Assemblée des Six Nations; ils désirent faire la guerre à leur manière, parce qu'ils sont traités si cruellement par les rebelles lorsqu'ils sont faits prisonniers. Leur message aux Shawanese de suivre leur exemple et de se venger de leurs cruels ennemis. Arrangement du département des Sauvages. 43

1783.
7 janvier, Détroit. Le major DePeyster au même. Mouvements des rebelles sur l'Ohio et au fort Pitt. Les efforts pour empêcher les expéditions des Sauvages. Réduction dans le département des Sauvages. Réclamations de Rocheblave. 58

28 janvier, Niagara. Le brigadier Maclean au même. Rajustement du département du magasin des Sauvages pour en assurer l'efficacité et l'économie. 46

3 février, Niagara. Le même au même. Des expéditions d'éclaireurs envoyées pour encourager les Sauvages. Mauvais état du porc. 52

4 février, Québec. Le général Haldimand au brigadier Maclean. Accusant réception de lettres rapportant que les incursions projetées des rebelles au Détroit, etc., n'ont pas été faites. Approuve d'avoir confié la direction de la garnison à Dundas. Soin des provisions. Besoin de fournitures en garnison pour le détachement. Attaque des Sauvages sur le village Standing Stone. 192

5 février, Niagara. Le brigadier Maclean au général Haldimand. Irrégularités dans les rations sauvages. Achat de rhum, 56

7 février. Le général Haldimand au brigadier Maclean. L'attaque perfide des rebelles contre les Shawanese. D'essayer d'adoucir les Sauvages. Approuve le discours qui leur a été fait. Il (Haldimand) envoie un discours qui sera fait aux Sauvages. 195

8 février, Québec. Le même au colonel Dundas. Précautions à prendre pour empêcher les incursions des rebelles dans le pays des Sauvages. 197

1783.
8 février, Québec. Haldimand au brigadier Maclean. Approuve la nomination du colonel Butler dans le département des Sauvages, et la réduction des gages aux ouvriers. Page 201

9 février, Québec. Le même au même. Précautions à prendre pour empêcher la désertion des troupes provinciales d'Oswego. 202

9 février, Québec. Le même au même. Au sujet des effets des Sauvages. Contrat pour construire un moulin. Attention à porter à la culture. (Ecrite par le secrétaire le capitaine Mathews). 204

10 février, Québec. Le même au même. Au sujet des effets des Sauvages. Retour du 34e à l'île Carleton. Des éclaireurs seront maintenus en dehors du Détroit. De presser les Sauvages à agir si c'est nécessaire. Aucun congé d'absence ne sera accordé à qui que ce soit. 206

18 février Québec. Le même au même. Ne peut rendre de décision sur sa demande (à Maclean). 210

11 mars, Québec. Le même au même. Armement pour le lac Erié. Progrès des moulins. Des éclaireurs dont une partie blancs et une partie sauvages tiendront la campagne. Au sujet des fournitures d'hôpital. Ouvriers, etc., pour l'île Carleton. Tentative des rebelles de prendre Oswégo. 211

11 mars, Québec. Le même au même. Les rebelles se sont retirés du pays des Sauvages. Approuve l'envoi d'un détachement à l'aide des Sauvages. Le mauvais état du porc, etc. 214

11 mars, Québec. Le même au même. On ne devra pas donner de rhum aux Sauvages excepté sous certaines restrictions. 217

11 mars, Québec. Le même au même. Au sujet des comptes des Sauvages. 219

12 mars, Québec. Le même au même. Au sujet des effets des Sauvages. 220

14 avril, Québec. Le même au même. Des marchandises pourront être expédiées de l'île Carleton et du portage à Niagara. 224

21 avril, Québec. Le même au même. Rumeur d'un traité de paix définissant les frontières; son effet sur les Sauvages et la nécessité d'être sur ses gardes. Les dépenses énormes du département des Sauvages devront être réduites. 221

22 avril, Niagara. Le brigadier Maclean au général Haldimand. Renfermant des lettres relatives à l'attaque d'Oswego. Aucune arrivée de l'île Carleton ou du Détroit. La conduite déloyale des rebelles. Lettres de sir Guy Carleton et du major Ross annexées. 160

24 avril, Québec. Le général Haldimand au brigadier Maclean. Ordre de faire une enquête sur les comptes du colonel Johnson pour fournitures aux Sauvages à Niagara. 225

26 avril, Québec. Le même au même. La paix confirmée. Les frontières ne sont pas satisfaisantes. Aucune mention des Sauvages. Précautions à prendre à leur sujet. 227

26 avril, Québec. Le même au même. Ordre de cesser les hostilités et de discontinuer les travaux. 228

27 avril, Niagara. Le brigadier Maclean au général Haldimand. Proclamation de cessation d'hostilité reçue. Obéira aux ordres. Réponse aux déclarations de Willett relatives à Wyoming. 62

2 mai, Niagara. Le même au même. Mauvais état du porc reçu de l'île Carleton. 64

5 mai, Niagara. Le même au même. Renfermant des lettres sur la conduite des Sauvages. A écrit à Washington pour défendre leurs actions. (Lettres de M. Morgan, secrétaire, en date du 31 mars 1783, ajoutée). 74

Pour les lettres incluses, *voir* 79 à 86.

1783.
22 mai, Québec. Le général Haldimand au brigadier Maclean. Réception de dépêches du ministère. Accuse réception de lettres et observations sur leur contenu. Page 229

23 mai, Québec. Le même au même. Arrangements pour établir les Sauvages au Canada et pour satisfaire à leurs besoins actuels. 232

(1783 juin), Niagara. Le brigadier Maclean au général Haldimand. Rapportant une entrevue avec les Six Nations au sujet des conditions de paix, des frontières, etc., et transmettant les discours. 236

7 juin, Niagara. Le même au même. Transmettant une lettre du président du conseil de guerre des E.-U., avec documents inclus, relative aux pourparlers des envoyés des Etats-Unis avec les Sauvages, les résolutions du Congrès, etc. 251

1er août, Niagara. Le même au même. A arrêté des commerçants ayant du rhum pour les postes d'en haut. Renfermant des remontrances contre l'admission de commerçants sauvages. 263

14 septembre, Niagara. Le même au même. Les dispositions pacifiques des Sauvages. 267

CORRESPONDANCE AVEC LES OFFICIERS COMMANDANTS À MICHILLIMAKINAC.—1778 À 1785.—VOL. I.—PARTIE 1.

B. 97-1. **B. M., 21,757-1.**

1778.
3 avril, Fort Gage. Rocheblave au général Carleton, (en français) Fait prisonnier par les rebelles. La futile tentative d'atteindre Vincennes. Recommande sa femme et sa famille laissées sans ressources, parce qu'il doit être envoyé au Congrès pour y être détenu. Ses pertes et celles de M. Lord. 1

30 mai, Michillimakinak. Le major De Peyster au général Carleton. Envoyant en bas les Sauvages qui sont prêts. Hausse du prix du rhum parce que l'importation s'en trouve arrêtée. A ordonné d'acheter tout le rhum. Le mauvais effet du manque de rhum sur les Sauvages. Nécessité d'avoir un navire, etc. Liste des permis sauvages. 3

7 juin, St. Ursule, Illinois. Richard McCarty à John Askin. La bonne foi des Sauvages. Les ravages et le pillage faits par les rebelles à cause du manque de quelques troupes. 6

C. Gauthier au général Carleton (en français). Journal depuis son départ des Deux Montagnes le 28 septembre 1777, dans le but de lever des hommes parmi les Sauvages jusqu'à son retour à Michillimakinac, le 22 juin 1778. 8

29 juin, Michillimakinak. Le major DePeyster au général Carleton. Envoi de Sauvages (550) à Montréal. Demande un congé d'absence. Combat entre Labay et les Sauvages Chippewas. Comment on gardera les Sauvages de bonne humeur. Pas d'arrivée. Naufrage d'hommes sur le lac Supérieur. 26

20 juillet, Michillimakinak. Le même au même. Tirant des lettres de change pour les dépenses des Sauvages. 28

20 juillet, St. Joseph. Louis Chevalier au major DePeyster (en français). Surveillant les commerçants d'eau-de-vie. Quarante Sauvages partant pour l'Illinois ont été induits à rester par ses efforts. 38

23 juillet. Le major DePeyster aux marchands de Michillimakinac (en français). Qu'il soumettra au général leur pétition demandant un missionnaire. Pétition annexée. 29

24 juillet, Michillimakinak. Le même au commandant en chef. Recommandant qu'un prêtre soit accordé aux habitants, mais que l'église soit transportée au village. Liste de souscription (en français) ajoutée. 33

1778.

10 août, Montréal. Le général Haldimand au major DePeyster. Réception d'avis des lettres tirées. Insistant sur l'économie. Copie de tous les règlements seront envoyés au colonel Bolton pour transmission. Envoi de règlements pour les postes. 40

11 août, Montréal. Elisha Brown. Déposition faite par lui et par John Goodrich relativement à l'aide rendue par des Canadiens français pour lui donner les moyens de s'évader. 42

15 août, Michillimakinak. Le major DePeyster au général Haldimand. Envoyer des lettres de McCarthy des Illinois et Chevalier de Saint-Joseph, rendant compte de la conduite des rebelles. 47

22 août. Le même au même. Envoyant une passe donnée aux Puants par George Roger Clark, un colonel rebelle. La bande en a fait usage pour attaquer les rebelles. 49

28 août, Montréal. Le général Haldimand au major DePeyster. La Touche et sa bande renvoyées dans leurs foyers. La conduite à tenir avec ces Sauvages pour s'assurer de leur attachement. 50

30 août, Montréal. Le même au même. Recommandant M. Grosellier. Instructions expédiées pour le lieutenant-gouverneur Hamilton. D'envoyer son opinion au sujet d'une expédition aux Illinois. Le fils de Chevalier s'informera de la raison pour laquelle les Sauvages de Saint-Joseph ne sont pas descendus. 51

31 août, Michillimakinak. Le major DePeyster au général Haldimand. Les rebelles en possession des Illinois. Rocheblave et autres dans les fers. 53

2 septembre, Montréal. Le général Haldimand au major DePeyster. Quant aux arrangements faits pour obtenir des nouvelles des Illinois. 54

15 septembre, St. Joseph. Louis Chevalier au major DePeyster (en français). Les obstacles résultant des états des affaires dans les Illinois. Les belles promesses des rebelles aux Sauvages, qui sont complètement passés à leur côté. La difficulté d'obtenir une bonne personne pour entamer les négociations. Demande des instructions. 55

16 septembre, Michillimakinak. Le major DePeyster au général Haldimand. A envoyé un messager avec une ceinture pour soulever les Sauvages des Illinois. Les arrangements faits pour protéger le commerce au Grand-Portage, à l'extrémité ouest du lac Supérieur. 59

21 septembre, Michillimakinak. Le même au même. La ceinture envoyée pour les Illinois n'a pas été expédiée, les rebelles étant en pleine possession. Le danger que court le commerce du Mississipi. Les entrevues avec diverses tribus et les précautions à prendre pour s'assurer de leur fidélité. La dépense de rhum, etc., pour renvoyer les Sauvages contents. La nécessité d'envoyer M. Gautier pour les conduire. L'impossibilité de fortifier et le peu de confiance à accorder aux Sauvages. Etats sur l'artillerie, etc. 63

7 octobre, Michillimakinak. Le même au même. Etudiera l'économie. Le gaspillage par les Sauvages des provisions qui leur ont été données à Montréal, et leurs réclamations. Au sujet d'instructions, congé d'absence, etc. 73

20 octobre, Halifax. Le lieutenant-gouverneur Sinclair au général Haldimand. Les représentations au général Howe. Sa satisfaction de servir sous Haldimand. 76

24 octobre, Michillimakinak. Le major DePeyster au même. Les Sauvages sont trop dispersés pour être utiles au lieutenant-gouverneur Hamilton. Essaiera d'avoir les jeunes gens, et aussi, par l'entremise de M. Chevalier, les Sauvages de Saint-Joseph. Le caractère de Chevalier. Plan pour la reprise des Illinois. Nécessité d'avoir un navire armé. Désire savoir la raison pour laquelle on le laisse à son poste actuel. 77

27 octobre, Michillimakinak. Le même au même. Arrivée de Langlade et de Gautier; ils sont envoyés pour aider Hamilton. Langlade ira à la Grande-Rivière;

1778. 25 décembre, Québec. Gautier à Saint Joseph pour réunir les Sauvages pour aider Hamilton. La quantité de rhum arrivé n'est pas suffisante. Arrivée tardive de marchandises. L'eau basse dans la rivière des Français. Page 82

Le général Haldimand au major DePeyster. Le danger de permettre aux marchands d'établir des postes de commerce dans toutes les parties du pays. Ils devraient supporter les frais de protection. Insistant sur la plus stricte économie surtout dans les provisions D'encourager la pêche aux postes. Comment les passes de commerce seront accordées. Obtention d'un navire armé au poste sanctionnée. Ses (à DePeyster) services. 85

Décembre. Liste des articles sauvages fournis dans l'automne de 1778. 89

1779.

29 janvier, Michillimakinak. Le major DePeyster au général Haldimand. La tentative infructueuse d'aider à l'expédition d'Hamilton. La conduite du prêtre Gibeau, qui avec un parti de rebelles a fait prêter aux Sauvages le serment d'allégeance aux rebelles. Les Sauvages seront prêts au printemps. 90

13 mars, Montréal. Jean Orillat au même (en français). Relativement à un missionnaire pour Michillimakinac. 92

29 mars, Michillimakinak. Le major DePeyster au même. Tentatives de renforcer le lieutenant-gouverneur Hamilton. On s'attend que des rebelles attaquent le Détroit. Retient les Sauvages. Les Sauvages de la Grande-Rivière et autres envoyés au Détroit. 94

8 avril, Québec. Le général Haldimand au major DePeyster. Si l'on peut disposer de gardes pour les postes de commerce, les marchands en supporteront les frais. Insistant sur l'économie dans les provisions. Le capitaine Brehm envoyé visiter les postes. Effets sauvages demandés. 95

18 avril, Québec. Le même au même. La capture du lieutenant-gouverneur Hamilton. Passeports pour les commerçants dans les postes d'en haut, refusés, etc. 97

19 avril, La Baye. C. Gauthier au major DePeyster (en français). Sa tentative pour renforcer le lieutenant-gouverneur Hamilton. La conduite insolente des Sacquis qui prenaient parti pour les rebelles. La nouvelle de la capture d'Hamilton et l'effet qu'elle a produit, etc. 100

2 mai, Michillimakinak. Le major DePeyster au général Haldimand. La nouvelle du désastre d'Hamilton. Pas un mot de Détroit. Rapport que les Virginiens construisent des bateaux à Milwaukee et que les Ottawas et les Chippewas ont accepté leurs ceintures. Eclaireurs envoyés s'assurer de la vérité de ces rapports. Mauvais état des provisions. 103

6 mai, Québec. Le général Haldimand au major DePeyster. Joseph Howard est parti avec ses marchandises sans permis. Comment on devra le traiter. 106

6 mai, Québec. Le même au même. Présents envoyés pour les Sauvages, etc. 107

13 mai, Michiilimakinak. Le major DePeyster au général Haldimand. La prétendue construction de bateaux rebelles à Milwaukee n'est pas vraie. Mouvements de Langlade. Les rebelles sont parmi les Sauvages et menacent le Détroit. Tous les Canadiens de l'Illinois se sont joints aux rebelles. Le besoin d'un navire armé. L'effet qu'a sur les Sauvages l'arrêt du commerce. Le danger si Détroit est pris. 108

20 mai, Québec. Le général Haldimand au major DePeyster. Aucune arrivée d'Europe. Les rebelles établissant des magasins dans les postes d'en haut. Les Sauvages devront être gardés fidèles. La difficulté d'envoyer des provisions, etc, empêche de renforcer les postes. 115

20 mai, Québec. Le même au même. Arrangements pour lui envoyer des marchandises. Capture de quelques marchandises par les rebelles. Les

1778.
noms de ceux qui sont passés à son poste sans licence devront être envoyés. Ne peut accorder de passe à M. Calvé; il pourra être employé. 112

1er juin, Michillimakinak. Le major DePeyster au général Haldimand. Traites tirées. 117

1er juin, Michillimakinak. Le même au même. Le danger de détacher des troupes. La possibilité d'augmenter les dépenses aux postes. Les intrigues des Canadiens avec les Sauvages; la discrétion de ces derniers. Arrivée et départ des Sauvages avec Gauthier. La fidélité des Sioux; ils offrent d'attaquer les Sauvages perfides. Leur envoyant et à d'autres des vêtements, etc. Ses Ottawas et les Chippewas nient la vérité des histoires faites contre eux. Les rebelles emploient des Canadiens pour acheter des chevaux. McCarty s'est joint aux rebelles. L'impossibilité de nourrir les troupes excepté avec des provisions de magasin. Les affaires personnelles. 118

12 juin, Québec. Le général Haldimand au major DePeyster. Ne peut dans les circonstances présentes l'envoyer au Détroit. Arrivée de Sinclair; le retiendra jusqu'à l'arrivée des vaisseaux et l'enverra ensuite si c'est possible pour le relever (DePeyster). Ordre d'équiper un petit batiment armé pour le service du poste. 123

14 juin, Michillimakinak, Le major DePeyster au général Haldimand. Saisie des effets de Joseph Howard. Il n'est pas probable que les rebelles attaquent son poste. Clarke parti chez les Natchez. Comment on pourra permettre le commerce. La difficulté de traiter avec les Sauvages. Imprudence d'encourager une guerre Sauvage. Aucun commerçant passé sans licence. Alvé (Calvé ?), Langlade et Gautier devraient être gardés. La distribution des provisions, etc. 125

14 juin, Michillimakinak. Le même au même. Demande si sa réputation n'en souffrira pas d'être gardé si longtemps dans un petit commandement lorsqu'un capitaine en a un bien plus important. Rapports que les rebelles meurent de faim à Vincennes. 130

14 juin, Québec. Le général Haldimand au major DePeyster. Exceptions aux ordres de ne pas accorder de passes aux commerçants. 132

16 et 18 juin. Le major DePeyster au général Haldimand. Comptes et avis de traites tirées (quatre). 133

20 juin, Michillimakinak. Le même au même. Etat des munitions d'artillerie voulues. Les ouvrages faits pour fortifier le poste. 137

22, 24 et 25 juin, Michillimakinak. Le même au même. Avis de traites tirées (trois). 140

27 juin, Michillimakinak. Le même au même. Obligé d'acheter des effets pour les Sauvages. Progrès des fortifications. Mouvements des rebelles sur les Illinois. Les loyalistes défendant Natchez. Les rebelles tenant des conseils avec les Sauvages. Il n'est pas probable qu'ils attaqueront son poste. Eclaireurs envoyés sous les ordres de Gautier. 143

27 juin, Michillimakinak. Le même au même. Avis de lettres tirées (deux). 146

29 juin. Le même au même. Détroit en sûreté. L'arrivée du lieutenant-gouverneur Sinclair à Québec. 148

29 juin. au 2 juillet, Michillimakinak. Le même au même. Avis de traites tirées (quatre). 149

3 juillet, Québec. Le général Haldimand au major DePeyster. Pourra le relever lorsque le lieut.-gouverneur Sinclair sera arrivé, mais ne peut décider encore s'il lui sera permis d'aller à York cette saison. 153

1779.

3 juillet, Québec. Le général Haldimand au major DePeyster. Passes accordées pour des marchandises. L'emploi des Sauvages dans l'Illinois pourra avoir un bon effet. Les précautions à prendre. Allocation au Sieur Calvet, et à Langlade et Gautier. Relativement au mauvais état des provisions et à l'achat de maïs. Les Renards sont gardés à Québec pour voir la flotte. Passes aux commerçants. Page 154

8 juillet. Québec. Il sera fait honneur aux lettres de change. Garantie pour les effets d'Howard. 165

6 juillet au 8 juillet, Michillimakinak. Le major DePeyster au général Haldimand. Avis de traites tirées (sept). 158

9 juillet, Michillimakinak. Le même au même. Les rebelles se préparant à marcher de l'Illinois au Détroit; un parti a été envoyé pour les arrêter. Le bon effet de ce mouvement. 166

9 juillet, Michillimakinak. Le même au major Nairne. Les papiers relatifs à Howard seront mis en ordre. Ce qui se fait contre les rebelles venant des Illinois au Détroit. 167

9 juillet, Michillimakinak. Le même au général Haldimand. Avis de traites tirées. 168

13 juillet, Michillimakinak. Le général Haldimand au major DePeyster. Lui est obligé pour les dernières nouvelles des Illinois. On emploira les Sauvages pour intercepter les approvisionnements. Réclamations de Calvet. Rhum expédié. De rempaqueter la farine. 169

21 juillet, Michillimakinak. Le major DePeyster au général Haldimand. La rareté à Michillimakinac. La nécessité de garder un navire qui fasse le service entre ici et Détroit dans le but d'avoir des nouvelles pour les Sauvages. Les tentatives de Linctot d'assurer la neutralité des Ottawas. Le trafic des Sauvages de la Grande-Rivière avec les rebelles, etc. Il demande la permission d'aller à Québec cet hiver. 172

21 juillet. Le même au même. Avis de traites tirées. 175

24 juillet, Québec. Le général Haldimand au major DePeyster. Les lettres de change seront honorées. 176

27 juillet, Québec. Le lieutenant-gouverneur Sinclair au général Haldimand. Remarques sur sa commission de lieutenant-gouverneur à Michillimakinac. 177

9 août, Michillimakinak. Le major DePeyster au même. Les rebelles Clark et Linctot en marche sur le Détroit. Mesures prises pour les harasser. 178

9 août, St. Joseph. Le lieutenant Bennett au major DePeyster. La défection des Pottawatamies. L'expédition de Linctot. Pas d'ennemis près du poste, mais attendra d'avoir des nouvelles de Détroit pour savoir si l'on y a besoin de lui; les hommes sont prêts à marcher. 179

13 août, Michillimakinak. Le major DePeyster au général Haldimand. Incluant la lettre du lieutenant Bennett (pp. 179 à 181). Les Sauvages sous le lieutenant Clowes et Langlade devaient arriver peu de temps après qu'elle eût été écrite. Une centaine d'hommes de plus rendraient le poste indépendant des Sauvages. 182

17 août, Québec. Le lieutenant-gouverneur Sinclair au général Haldimand. Demandant la permission de retourner en Angleterre pour les raisons données. 183

17 août, Québec. Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Sinclair. Définissant ses pouvoirs comme lieutenant-gouverneur à Michillimakinac et lui donnant instruction de se rendre à son poste. 184

17 août, Québec. Le même au major DePeyster. Incluant copie des instructions données au lieutenant-gouverneur Sinclair. 185

1779. 19 août, Michillimakinak.	Le major DePeyster au général Haldimand. Avis de traites tirées.	Page 186
19 août, Québec.	Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Sinclair. Ne peut changer ses instructions ; il devra se rendre à son poste.	186
19 août, Québec.	Le lieutenant-gouverneur Sinclair au général Haldimand. Répétant sa demande de congé d'absence pour retourner en Angleterre, et donnant de nouvelles raisons.	187
20 août, Québec.	Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Sinclair. Répondant à ses objections et lui recommandant de réfléchir mûrement avant de rejeter sa commission.	189
20 août, Québec.	Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Sinclair. Parlant de nouveau au sujet de ses (à Sinclair) objections aux termes de ses instructions.	191
20 août, Michillimakinak.	Le major DePeyster. Avis de lettres de change tirées.	193
20 août, Québec.	Le lieutenant-gouverneur Sinclair au général Haldimand. Refuse de partir si ce n'est en sa qualité de militaire.	194
21 août, Michillimakinak.	Le major DePeyster au même. Avis de lettres tirées.	195
23 août, Michillimakinak.	Le même au même. Remerciements de sa bonne opinion, etc. Le lieutenant Bennet en route pour revenir de Saint-Joseph. Rapports des éclaireurs sauvages qu'aucun ennemi ne s'avance. etc.	196
28 août, Québec.	Le général Haldimand au major DePeyster. De remettre le poste au lieutenant-gouverneur Sinclair. Observations sur les instructions.	198
28 août, Michillimakinak.	Le major DePeyster au général Haldimand. Avis de lettres tirées.	199
29 août, Québec.	Le général Haldimand au major DePeyster. De transférer le commandement de Michillimakinac à Sinclair et de prendre le commandement au Détroit.	200
30 août, Michillimakinak.	Le major DePeyster au général Haldimand. Avis de lettres.	201
30 août, Québec.	Le général Haldimand au major DePeyster. Instructions relatives au commandement à Détroit. Nécessité d'économiser.	202
1er septembre Michillimakinak.	Les commerçants (en français). Convention d'établir un magasin général pour commercer avec les Sauvages.	203
1er septembre Michillimakinak.	Le lieutenant Bennet au major DePeyster. Journal de ce qu'il a fait pendant son expédition à Saint-Joseph.	209
2 et 3 septembre, Michillimakinak.	Le major DePeyster au général Haldimand. Avis de lettres tirées (deux).	215
4 septembre, Michillimakinak.	Le même au même. Retour du lieutenant Bennet. Tout était prêt à Saint-Joseph si l'ennemi s'était présenté. Conseil avec les Ottawas.	217
5, 7 et 8 septembre, Michillimakinak.	Le même au même. Avis de lettres tirées (trois).	218
11 septembre, Michillimakinak.	C. Gautier au général Haldimand (en français). Demandant protection et offrant ses services.	221
14 et 15 septembre, Michillimakinak.	Le major DePeyster au général Haldimand. Avis de lettres tirées.	222

1779.
23 septembre, Louisville. George Clarke à Thomas Jefferson. Insistant sur la construction d'un fort sur l'Ohio pour en imposer aux Sauvages et aux postes de commerce britanniques sur la Mississipi. Un bateau stationné ici en attendant. La rareté des provisions dans l'Illinois. Provisions nécessaires pour six mois. A été désappointé dans son expédition sur la Wabash. Attaque projetée contre Saint-Joseph, sous les ordres de Shilby. (Un mémoire sur cette lettre fait par le major DePeyster dit que l'attaque n'a pu être faite parce que les hommes n'avaient pas de chaussures.) Page 224

24 septembre, Michillimakinak. Le major DePeyster au général Haldimand. Les Sauvages partis pour leur terrains d'hivernement, la modération de leurs demandes pour la prochaine campagne. 228

29 septembre et 1er octobre, Michillimakinak. Le major DePeyster au général Haldimand. Avis des lettres de change tirées. 229

5 octobre, Michillimakinak. Le même au même. Arrivée du lieutenant-gouverneur Sinclair. Tout est tranquille. Etablissement d'un magasin général, ce qui nous a débarrassés des mauvais commerçants. Meurtres commis par les Sauvages ; le blâme est du côté de celui qui a été tué. 231

7 octobre, Michillimakinak. Le lieutenant-gouverneur Sinclair au même. Le major DePeyster lui a transféré le commandement, etc. 233

7 octobre. Le même au capitaine Brehm. L'état peu convenable du poste actuel ; la facilité avec laquelle on pourrait fortifier l'île de Michillimakinak et y faire des travaux de culture ; plans suggérés pour accomplir ce but. Le bon vouloir des Sauvages, mais le peu de confiance qu'on doit avoir en eux. Serment à faire prêter aux traficants. Combien il est désirable d'améliorer les voies de comunications afin d'attirer le commerce des fourrures. Les présents extravagants faits aux Sauvages à Montréal. Plans des forts, etc., annexés. 234

29 octobre, Michillimakinak. Le même au même. A envoyé des personnes pour acheter ou prendre le maïs sur le lac Michigan et le long des rivières, et leur a donné instruction de s'assurer les services des Sauvages. Une copie des instructions a été envoyée à J. B. Cadot, de Sainte-Marie. L'importance de ce poste. Les précautions prises à l'égard du traficant Durand et les papiers des rebelles qu'on a trouvés en sa possession. Les rapports sur l'Illinois. Les Sauvages ont la possession des commissions des rebelles. Se prépare à faire hiverner les vaisseaux à l'île Michillimakinak. Le beau bois qui s'y trouve et les commodités qu'offre l'endroit. Désire avoir les services d'un ingénieur, etc. Un mémorandum est ajouté à cette lettre. 260

24 novembre, Michillimakinak. Le même au même. Désirant faire rappeler un prêtre. A besoin d'outils de pionniers, fer, etc. Il n'y a ni artilleur ni poudre. Désire acheter une compagnie. Demande de faire transporter le poste de la terre ferme à l'île Michillimakinak et donne de nouvelles raisons pour cela. Messager particulier. 244

1780.
12 janvier, Détroit. Robertson et Barthe à S. Robertson, Makinak (en français). Il pourra acheter tout le blé qu'il pourra trouver. 269

22 janvier, Détroit. Le major DePeyster au lieutenant-gouverneur Sinclair. Les instructions secrètes de lord George Germaine ne peuvent être observées à Détroit, mais pourront l'être à Michillimakinak. 270

15 février, Michillimakinak. Le lieutenant-gouverneur Sinclair au général Haldimand. A envoyé un parti de guerre sous les ordres de Wabasha et en enverra d'autres. 285

15 février, Michillimakinak. Le même au même. Les magasins de provisions ont besoin d'être surveillés attentivement. Avantages qui résultent du magasin

1780. général. Le poste ne peut être défendu. L'utilité du poste à Saint-Joseph. Lâcheté de Chevalier. On a besoin de présents pour les Sauvages, etc. Page 286

15 février, Michillimakinak. Sinclair au capitaine Brehm. L'avancement des travaux à l'île. Le prêtre Gibault devrait recevoir de l'évêque l'ordre de se taire. Le succès de la pêche. Enverra des Sauvages pour attaquer les colonies espagnoles. L'à-propos d'employer les Sauvages, même si la défaite d'Hamilton avait été plus importante. Un parti de guerre a été envoyé au sud du lac Supérieur et en descendant le Mississipi jusqu'aux Natchez. Messages particuliers, etc. 271

17 février, Michillimakinak. Le même au même. Envoyant chercher des médicaments, etc. 289

31 mars, Le même. Relevé et état des munitions d'artillerie jusqu'à cette date, ainsi que reçus, du 1er octobre 1779. 250

CORRESPONDANCE AVEC LES OFFICIERS COMMANDANTS À MICHILLIMAKINAK, 1778-1785.—VOL. I., PART, II.

B. 97-2. **B. M., 21,757-2**

1778. 21 juin, Michillimakinak. William Grant au lieutenant-gouverneur Sinclair. Opinion favorable sur les avantages qu'il y aurait à transporter le fort et le village à l'île. (Il y a évidemment erreur dans la date. Sinclair n'a été nommé lieutenant-gouverneur que vers la fin de 1779. La date est probablement 1780.) 562

1779. Pas date, Québec. Le général Haldimand au même. Instructions relativement à ses pouvoirs et fonctions en qualité de lieutenant-gouverneur et de surintendant des Sauvages. 564

1780. 17 février, Michillimakinak. Le lieutenant-gouverneur Sinclair au général Haldimand. Préparant une expédition pour le Mississipi et le Wisconsin. Envoie un message en langage celtique parce qu'il ne peut le chiffrer. La prise de Pencour et les expéditions auxiliaires. 290

4 mars, Cattos. (Cahoes ?) Charles Lefebvre à Benjamin Lefebvre, Montréal (en français). Envoyer certains articles. L'état d'incertitude dans lequel on a été tout l'hiver du parti que les Sauvages prendront. 292

12 mars, Détroit. Le major DePeyster au lieutenant-gouverneur Sinclair. Ne peut envoyer des artificiers, mais seulement que de petits articles pour les réparations à faire aux bateaux. Concernant le rhum. Enverra des renforts pour l'expédition à l'Ohio. Comment sont engagés les Sauvages. La ligne de conduite de M. Chevalier. Les rebelles ont évacué l'Illinois. Rareté du pain, etc., à Détroit. 293

13 mars, St. Joseph. Louis Chevalier au général Haldimand (en français). Le changement subit, pour le mieux, des Sauvages Pottawatamies. 297

23 mars, St. Louis. J. Papin à M. Reilhé, Michillimakinak (en français). Contenant des nouvelles sur la révolte de l'Irlande et le peu de cohésion de la puissance britannique. 299

24 mars, Payssa. Charles Gratiot à Joseph Roy, Mississipi (en français). Concernant certaines affaires. 301

26 mars, Payssa. Quentin Dubois à M. LaRoche, Mississipi (en français). Désirant qu'il lui envoie une certaine quantité de plomb. 302

27 mars, Kaskaskias. Marie M. Rocheblave à——(en français). Demande, vu que son mari est en prison, qu'on l'aide de se supporter ainsi que sa famille. 303

31 mars, Michillimakinak. Lieutenant gouverneur Sinclair. Relevé, etc., des approvisionnements du génie, et reçus. 304

1780.
17 avril, Québec. Le capitaine Brehm au lieutenant-gouverneur Sinclair. Concernant le transfert du fort à l'île. Envoyant des soldats, etc., pour les travaux, et comment ils devront être exécutés. L'arrangement au sujet de l'île devra être fait avec les Sauvages. La difficulté de traiter avec les Sauvages et les troupes en général par suite de la rareté des approvisionnements. On devra autant que possible cesser de donner des présents aux Sauvages, à Montréal. S'enquérir des abus dans le département des Sauvages. Approuve qu'on ramasse le maïs des lacs Michigan et Huron. Désire avoir des renseignements au sujet de Sainte-Marie, etc. L'avancement des projets d'agriculture. Mouvements des Espagnols et des Français. Nouvelles générales. Page 307

24 avril. John Askin. Relevés des provisions au fort Michillimakinak. 318

27 avril, Michillimakinak. Samuel Robertson au lieutenant Clowes (8e). Demandant qu'il lui soit permis de fournir un cautionnement pour sa comparution à Montréal, ainsi que certificat de l'état de santé de sa femme. 321

27 avril, Prairie du Chien. Le lieutenant Philips au lieutenant Clowes (8e). L'habileté des Sauvages de Wabasha. 322

27 avril, Michillimakinak. Les commerçants au lieutenant-gouverneur Sinclair. Ils sont prêts à former une milice, etc., et demandent qu'il ne soit pas permis à d'autres commerçants de venir à ce poste. 323

28 avril, Michillimakinak. Christian Burgy au même. Exposant qu'on a informé Samuel Robertson qu'il lui serait permis de donner un cautionnement. 324

28 avril. Samuel Robertson au même. Est prêt à fournir un cautionnement. 325

30 avril, St. Joseph. Louis Chevalier au même (en français). Se rend au poste pour expliquer sa conduite. Les nouvelles défavorables qui ont été propagées au sujet des succès des Français et des Espagnols dans les Antilles, etc. Intrigues des Français auprès des Sauvages; leur succès partiel. Un chef est revenu avec les chevelures de Français et d'Américains, ainsi que des prisonniers. 326

— avril, Cahœs. Charles Gratiot à Jean Bernard, Montréal (en français). Les accepteurs des lettres de change qui lui ont été envoyées sont presque tous insolvables. Ne pourra envoyer les fourrures. Désire avoir ses instructions à l'égard des fourrures ou autres produits. Déclaration de guerre par l'Espagne et prise de Manchauc. Pensacola sera assiégé; rapport de l'arrivée d'une flotte espagnole. Prise de la Jamaïque, etc. 331

1er mai, St. Louis. J. Papin à M Guillory, Prairie-du-Chien (en français). Concernant des affaires. Arrivée de Clarke en compagnie de 600 soldats à l'embouchure de la Belle-Rivière. Le convoi n'est pas encore arrivé de la Nouvelle-Orléans. Commission d'acheter une négresse, etc. 334

10 mai, Québec. Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Sinclair. Détachement pour les chutes de Sainte-Marie. Un témoin devra être envoyé au conseil de guerre à Montréal. 336

18 mai, Détroit. Le major DePeyster au même. Demande de provisions de la part des habitants de Niagara. Destruction de la flotte de D'Estaing. DeQuindre doit se rendre à Saint-Joseph. La batture à Sainte-Claire n'est pas encore praticable. Les mouvements des vaisseaux. Lettres reçues de Niagara. Arrivée des Sauvages. (Remarques sur la lettre du lieutenant-gouverneur Sinclair.) 337

18 mai, Détroit. William Park au même. Les meubles, etc., sont en bon état et peuvent être envoyés par le premier vaisseau. Les bœufs ne seront

1780. pas envoyés. Offrant ses services en revenant de Montréal. (Les remarques du lieutenant-gouverneur Sinclair sont endossées.)
Page 340

19 mai, Québec. Le capitaine Brehm à Sinclair. Nommer un commissaire intérimaire pour surveiller l'obtention et le soin des provisions, etc. Nécessité de pratiquer l'économie afin d'avoir toujours au poste un approvisionnement pour deux années. La demande d'un si grand nombre de passeports pour monter la Grande-Rivière fait soupçonner qu'on transporte des marchandises et du rhum à l'ennemi. Il pourra être nommé un intendant de caserne. 342

21 mai. Le major DePeyster au même. Contenant un extrait de la lettre dans laquelle il est parlé des mouvements des rebelles commandés par Clark, et l'information qui lui a été fournie par les Sauvages. 345

24 mai. Le lieutenant-gouverneur Sinclair. Reçu pour les dépenses d'enquête payées à M. Lessey. 346

26 mai, Détroit. Le major DePeyster au lieutenant-gouverneur Sinclair. Recommandant M. Barthe, qui se rend à Sainte-Marie. 347

29 mai, Michillimakinak. Le lieutenant-gouverneur Sinclair au général Haldimand. Le fort a été fortifié et d'autres préparations ont été faites, etc. 348

29 mai, Michillimakinak. Le même au même. Rapports d'expéditions sauvages aux colonies espagnoles et l'Illinois. Distribution des troupes et vaisseaux. Les commerçants du côté espagnol du Mississipi ont eu la promesse de droits exclusifs. Instructions aux Sauvages. 349

29 mai, Michillimakinak. Le même au même. Nécessité de ne pas abandonner complètement l'île. On ne peut avoir d'artificiers de Détroit. Les prisonniers ont été envoyés. Affaires avec les Sauvages. Dépense de marchandises, etc. Des capitaines de milice seront envoyés à Saint-Joseph, La Baie et Sainte-Marie Soupçons sur Chevalier. 353

29 mai, Michillimakinak. Sinclair au capitaine Brehm. L'avancement et l'état des travaux et plan au cas d'une attaque. La conduite de la compagnie du Nord-Ouest n'est pas satisfaisante. 356

29 mai, Michillimakinak. Le même. Recommandation et passeport à M. St. Germaine se rendant aux quartiers généraux. 358

29 mai, Michillimakinak. Le même au général Haldimand. Contenant une liste de lettres et relevé des noms des prisonniers. 359

4 juin, Michillimakinak. Le lieutenant Clowes au colonel Bolton. Sous-officiers, etc., envoyés. A été occupé à réparer le fort, etc. 360

8 juin, Michillimakinak. Le lieutenant-gouverneur Sinclair au général Haldimand. Faisant part des opinions des commerçants sur l'à-propos de transporter le poste à l'île. 361

14 juin, St. Joseph. DeQuindre au lieutenant-gouverneur Sinclair (en français). Remerciements de la confiance qui lui est montrée en l'employant. L'activité de M. Chevalier, etc. 362

15 juin, Détroit. Le major DePeyster au même. Entrevues avec les Sauvages et messages de ces derniers. Le *Felicity* transportera les provisions de Détroit à Michillimakinak. Mouvements des autres vaisseaux. Arrivée de *Hope* amenant une compagnie de Chasseurs. Combler les cadres des compagnies à son poste (de Sinclair). Remarques approuvées. 364

19 juin, Québec. Le général Haldimand au même. Concernant les expéditions Sauvages pour coopérer avec le général de brigade Campbell. Les obstacles par suite de la dispersion de la flotte. 366

21 juin, Michillimakinak. Les commerçants au même. Exprimant leur approbation du transfert de la garnison à l'île. (Une lettre en anglais, l'autre en français.) 367

1780.

30 juin, St. Joseph. C. Ainsé à Sinclair (en français). Arrivée des Sauvages ayant l'intention d'attaquer le poste à Vincennes, etc., et demandant l'aide d'hommes, de canots et de munitions, etc. Page 370

— juin. Le lieutenant-gouverneur Sinclair. Liste des présents envoyés aux Sioux en 1780 et au printemps de 1781. 372

1er juillet. Le même au lieutenant Clowes. Contenant des remarques sur les accusations portées contre le lieutenant Mercer mis aux arrêts. 375

3 juillet, Michillimakinak. Joseph Frobisher. Son cautionnement et celui de William Grant pour la comparution de Samuel Robertson, à Québec. 379

3 juillet, Michillimakinak. Le lieutenant-gouverneur Sinclair au général Haldimand. Contenant le cautionnement de M. Durrand, etc. 381

4 juillet, Michillimakinak. Le lieutenant Mercer au lieutenant Clowes. Contenant la procédure d'une cour d'enquête tenue à son sujet et qui devra être envoyée au lieutenant-colonel Bolton. 382

4 juillet, Michillimakinak. Le lieutenant Mercer au lieutenant-colonel Bolton. Concernant son différend avec M. McCrea et correspondance. 385

6 juillet, Michillimakinak. Le lieutenant-gouverneur Sinclair au général Haldimand. Accusant réception d'instruction. 388

8 juillet, Michillimakinak. Le même au même. Expédition sauvage à l'Illinois et au Mississipi ; trahison de Calvet. L'attaque contre Pencour. 1,000 Sioux entreront en campagne la saison prochaine sous les ordres de Wabasha. Les mouvements des petits partis de Sauvages. 389

8 juillet, Michillimakinak. Le lieutenant-gouverneur Sinclair au général Haldimand. Concernant la trahison de Samuel Robertson, crime pour lequel il a été arrêté ainsi que l'accusation formelle. 393

8 juillet, Michillimakinak. Le même au même. Activera le départ des détachements pour les plaines afin de secourir les troupes envoyées de Détroit. 397

8 juillet, Michillimakinak Le même au même. Recommandant de protéger la société générale des commerçants au poste. 398

8 juillet, Michillimakinak. Le même au capitaine Brehm. Concernant les plaintes portées au sujet de sa conduite et demandant une enquête. La licence accordée aux commerçants. Les Sauvages ont abandonné l'île, etc. 400

8 juillet, Michillimakinak. Le même au général Haldimand. Le remercie pour la commission dans le 84e. 404

8 juillet, Michillimakinak. Le même au même. La manière de distribuer les présents aux Sauvages. La commodité d'obtenir les approvisionnements d'Angleterre et l'économie qui en résulte. Les munitions dont on a besoin. 405

21 juillet, Michillimakinak. Le même au capitaine McKay, du *Felicity*. Examiner le rivage à partir de la pointe Saint-Ignace pour y chercher du pin. Emporter le foin récemment coupé et le transporter à l'île. 406

28 juillet, Michillimakinak. Le même au général Haldimand. Les commerçants sont furieux des restrictions imposées au commerce. La raison pour l'augmentation du commerce des fourrures. Prendra les précautions qu'on lui a ordonné de prendre afin d'empêcher que des marchandises parviennent aux rebelles. Comment ils peuvent obtenir des marchandises par le lac Supérieur. Le mal fait parmi les Sauvages par des commerçants mécontents. Le peu de craintes d'une attaque sur Sainte Marie. Combien il est désirable qu'il y ait un navire armé sur la rivière aux Français. 407

29 juillet, Michillimakinak. Le même au capitaine Brehm. Envoyant la plainte portée contre lui par McKay, le capitaine du *Felicity*, ainsi que la correspondance du commandant Harrow, etc., indiquant son emploi. 411

1780.

30 juillet, Michillimakinak. Sinclair au major DePeyster. A représenté au général Haldimand le retard dans les travaux, etc., faute de bœufs de travail et d'approvisionnements. L'insuccès de l'expédition de l'Illinois par suite de trahison. On a besoin de bœufs de travail, etc. Page 423

30 juillet, Michillimakinak. Le même au même. M. Dauphine sera envoyé en avant du général. 425

30 juillet, Michillimakinak. 8e régiment au même. Plaintes de la part de deux compagnies du traitement qu'elles ont reçu du lieutenant Clowes et du lieutenant-gouverneur. 426

31 juillet, Michillimakinak. Le lieutenant-gouverneur Sinclair à M. Guthrie. Prendre le commandement du *Welcome* jusqu'à Détroit. Débarquer certains Sauvages sur le parcours; d'autres passagers devront être transportés jusqu'à Détroit. 429

31 juillet, Michillimakinak. Le commandant Harrow au capitaine Grant. Relativement à la manière dont il a été traité par le lieutenant-gouverneur Sinclair, et faisant allusion à la correspondance. (*Voir* pages 411 à 422.) 429

1er août, Michillimakinak. Le lieutenant Mercer au major De Peyster. Le lieutenant-gouverneur Sinclair refuse de lui accorder le logement. 434

2 août, Michillimakinak. Le lieutenant-gouverneur Sinclair au général Haldimand. La conduite de M. Ainsé, qui a encouragé le mécontentement parmi les commerçants, etc., avec détails. L'a fait arrêter ainsi que M. Chevalier. La conduite perfide de Calvet et LaCroix, etc. 435

3 août, Michillimakinak. Le lieutenant-gouverneur Sinclair au général Haldimand. On a crié contre lui à cause des mesures qu'il a prises pour se faire obéir. Les raisons pour lesquelles il a confiné le commandant Harrow au fort. 433

10 août, Québec. Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Sinclair. Approuve que les commerçants s'unissent, approuve aussi les mesures qui ont été prises pour faire occuper l'île. Agir de concert avec Détroit au sujet du commerce de Saint-Joseph de même que pour le commerce à Saginaw. Comment l'on doit traiter les hommes comme Robertson. Il (le général) croit que Sinclair se trompe au sujet du major DePeyster. Les officiers commandants devraient avoir mutuellement confiance les uns aux autres. 441

10 août, Québec. Le même au même. Les soldats espagnols qui se trouvent parmi les prisonniers seront envoyés à Détroit; les rebelles seront employés aux travaux en réprésaille pour le traitement barbare infligé à Hamilton et ceux qui ont été pris avec lui. Les prisonniers tapageurs seront envoyés à Montréal. Envoyer les détails de l'inconduite des commerçants. Approuvant les mesures prises pour prévenir l'improbité. Des vaisseaux seront stationnés à son poste. Lettres de l'évêque à M. Gibault. Les gens qui ont été envoyés porter les présents des Sauvages ne devront pas être détenus, et ils devront être payés si on les occupe. 446

10 août, Québec. Le même au même. Calvé et Ducharme devront être envoyés à Montréal et emprisonnés s'il y a des preuves contre eux. Ils devront être pour le moins congédiés. Le déplacement des commerçants mécontents. Il serait avantageux d'avoir des courriers pour Niagara. 449

13 août, Détroit. Le major DePeyster au général Haldimand. Remarques au sujet de certaines accusations portées par le lieutenant-gouverneur Sinclair. Défense de M. Askin. 451

16 août, Michillimakinak. Le lieutenant-gouverneur Sinclair au même. Il s'efforcera de reconquérir la bonne opinion de Son Excellence. 532

1780.

21 août, Michillimakinak. Le commandant Harrow au major DePeyster. Concernant le traitement qu'il a reçu du lieutenant-gouverneur Sinclair et demandant qu'il soit envoyé à Détroit pour y être jugé. Page 454

21 août, Québec. Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Sinclair. Si le commandant Harrow fait des excuses il pourra le maintenir dans ses fonctions, sinon il sera renvoyé. On ne devra pas changer le nom du poste. 455

21 août, Québec. Le même au même. Samuel Robertson est arrivé et s'est constitué prisonnier. 457

22 août, Michillimakinak. Le capitaine Mompesson au capitaine Mathews. Les prétentions du lieutenant-gouverneur Sinclair au commandement des troupes. Son habitude d'ouvrir les lettres. On peut s'attendre à de curieuses nouvelles sur les agissements au poste. 458

22 août, Michillimakinak. Le même au général Haldimand. Demandant de définir les pouvoirs dont le lieutenant-gouverneur et lui-même sont investis. 460

22 août, Michillimakinak. 8e régiment. Enquête au sujet des plaintes contre le lieutenant Clowes. 463

22 août, Michillimakinak. Le lieutenant Mercer au lieutenant-gouverneur Sinclair. Demande le règlement de sa solde. 468

22 août, Michillimakinak. Le capitaine Mompesson. Ordre du jour au 8e régiment. C'est lui et non le lieutenant-gouverneur Sinclair qui a le commandement des troupes. 469

22 août, Michillimakinak. Les commerçants (en français). Ils attestent que le lieutenant-gouverneur Sinclair n'a pas créé d'obstacles à leur commerce. 470

22 août, Michillimakinak. Le lieutenant-gouverneur Sinclair au général Haldimand. Faisant rapport sur le différend survenu entre lui et le capitaine Mompesson au sujet du commandement des troupes, etc. 471

22 août, Michillimakinak. Le lieutenant Clowes au lieut.-gouverneur Sinclair. Donnant la réponse du capitaine Mompesson au message du lieut.-gouverneur Sinclair relativement au commandement des troupes. 474

22 août, Michillimakinak. Le lieut.-gouverneur Sinclair au général Haldimand. Expliquant les mesures prises pour régler le commerce avec les Sauvages et la cause des plaintes. 475

22 août, Michillimakinak Le même au capitaine Brehm. Envoyant la démission du lieutenant Clowes. 479

23 août, Michillimakinak. Le lieutenant Clowes au major DePeyster. Raisons pour lesquelles il a remis le commandement, et refuse de lire l'ordre du jour du capitaine Mompesson aux troupes. 480

23 août, Michillimakinak. Le même au lieut.-colonel Bolton (?) Concernant les accusations portées contre lui par deux compagnies du 8e et le fait qu'il a abandonné le commandement. 483

23 août, Michillimakinak. J. Calvé au général Haldimand (en français). Désire se disculper des accusations portées par le lieut.-gouverneur Sinclair. 485

23 août, Michillimakinak. Le lieutenant Clowes au lieut.-gouverneur Sinclair. Qu'il en a appelé au général Haldimand. 487

23 août, Michillimakinak. Le capitaine Mompesson au même. Il sera toujours prêt à se rendre où le lieut.-colonel Bolton le voudra. 488

23 août. Michillimakinak. Le lieut.-gouverneur Sinclair au capitaine Brehm. Détails au sujet des querelles au poste relativement au rang, etc. 489

23 août, Michillimakinak. Le même au général Haldimand. Lui donnant avis qu'il a tiré une lettre de change. 494

27 août, Michillimakinak. Le lieutenant Clowes au major DePeyster. Qu'il n'a pas été fait rapport au sujet du lieutenant Mercer mis aux arrêts. 495

1780.
31 août, Détroit. Le capitaine Grant au lieut.-colonel Bolton. A reçu des lettres de M. Harrow relativement à sa détention. Le vaisseau a reçu ordre de retourner à Détroit. Page 495

1er septembre Québec. Le général Haldimand au lieut.-gouverneur Sinclair. Accorder un congé à M. Askin si le service ne doit pas en souffrir. 496

5 septembre, Michillimakinak. Les commerçants au capitaine Mompesson. Lui demandant de veiller aux affaires publiques pendant la maladie du lieutenant-gouverneur Sinclair. 497

8 septembre, Détroit. Le major DePeyster au lieutenant-colonel Bolton. Concernant le ton des lettres du lieutenant-gouverneur Sinclair. 499

10 septembre, Michillimakinak. Le capitaine Mompesson au capitaine Mathews. La maladie du lieutenant-gouverneur Sinclair. Envoyant ci-inclus la pétition des marchands, lui (à Mompesson) demandant de veiller aux affaires publiques. 500

12 septembre, Québec. Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Sinclair. Envoyer à Détroit tous les officiers et soldats tapageurs. On fera par la suite l'enquête. La dispute relativement à son rang a été réglée. Les familles de l'Ohio devront être envoyées à Michillinakinack. 502

13 septembre, Michillimakinak. Le lieutenant Clowes au major DePeyster. Le lieutenant-gouverneur Sinclair désire vivement faire disparaître tout malentendu. 504

13 septembre, Michillimakinak. Le lieutenant-gouverneur Sinclair au même. Concernant les malentendus entre eux. 505

17 septembre, Détroit. Le major DePeyster au lieutenant-gouverneur Sinclair. Concernant le malentendu entre eux et demande certaines explications. Les commerçants pour les Pottowatamies. 507

27 septembre, Michillimakinak. Le lieutenant-gouverneur Sinclair au major DePeyster. Qu'il satisfera aux réclamations contre lui lorsque le major DePeyster aura le loisir de les examiner. (Remarque à l'endos de la lettre du major qu'il ne peut comprendre ce qu'il a à voir dans ces réclamations.) 509

1er octobre, Détroit. Le major DePeyster au général Haldimand. Explication de sa conduite envers le lieutenant-gouverneur Sinclair, et la nature chimérique des plaintes de ce fonctionnaire. 510

5 octobre, Montréal. Louis Joseph Ainsé au général Haldimand (en français). Pétition relativement aux affaires qu'il a faites avec le lieutenant-gouverneur Sinclair, ainsi que comptes divers à Michillimakinak. 513

6 octobre, Michillimakinac. Le lieutenant-gouverneur Sinclair au même. Lettres d'avis que des lettres de change ont été tirées (six). 524

9 octobre, Québec. Le capitaine Mathews au lieutenant-gouverneur Sinclair. Contenant les pétitions de MM. Chevalier et Ainsé. Leur a permis de se rendre à Montréal jusqu'à ce qu'on ait envoyé les accusations portées contre eux. 530

15 octobre, Michillimakinak. Le lieutenant-gouverneur Sinclair au major DePeyster. Espérant que tous leurs différends seront oubliés. 531

13 novembre, Québec. David McCrae au général Haldimand. Pétition demandant la remise de certaines marchandises confisquées. 533

9 décembre, Montréal. Cardinal au général de brigade Maclean (en français). Pétition au sujet de son emprisonnement et rendant compte de ses rapports avec Gratiot et Papin, etc. 236

27 décembre, Michillimakinak. Benjamin Lyons au (major DePeyster ?) Le lieutenant-gouverneur Sinclair désire très vivement se réconcilier avec M. Askin, etc. 549

Pas de date, Michillimakinak. Samuel Robertson au général Haldimand. Plainte de la manière dont il a été traité par le lieutenant-gouverneur Sinclair et explications et états sur sa (de Robertson) conduite. 550

Pas date. William Brown. Informations sur l'attaque de Pencour, etc. (Brown était un trappeur.) Page 568

Pas date. Ainsé au lieutenant-gouverneur Sinclair (en français). Envoyant une demande de la part des Sauvages qu'on les aide contre leurs ennemis. 572

Pas date. Recensement de la population à Saint-Joseph. 573

Pas date. Le lieutenant-gouverneur Sinclair. Ordre d'amener toutes les provisions, etc., au fort, ainsi que liste des propriétaires du magasin à Michillimakinak, nombre de canots, etc. 575

Pas date. Samuel Robertson au lieutenant Clowes. Refusant de demander de fournir caution aux conditions projetées, ainsi que formule. 578

Pas date. Nicole Lefèvre à Joseph Lefèvre, Montréal (en français). Les Sauvages les menacent. 580

Pas date. Le lieutenant-gouverneur Sinclair. Ordres et règlements concernant le commerce avec les Sauvages. 581

Pas date. Le major DePeyster. Réponse à la pétition des deux compagnies du 8e, à Michillimakinak. 582

Pas date. A. Harmond à Jean-Marie Ducharme. Ainsi que liste des effets dont on a besoin, etc. 583

Pas date. C. Gauthier. Rapport sur Cardinal, prisonnier. 585

Pas date. Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Sinclair. Deux navires seront à ses ordres pour le transport. 587

CORRESPONDANCE AVEC LES OFFICIERS COMMANDANTS À MICHILLIMAKINAK—1778 À 1785.—VOL. II.

B. 98. B. M., 21,758.

1781.

6 janvier, Québec. Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Sinclair. Qu'il n'a pas eu mauvaise opinion de lui. Il a élargi Cardinal. 3

12 février, Michillimakinak. Le lieutenant-gouverneur Sinclair au général Haldimand. Donne avis de lettres de change ainsi que comptes. 8

23 février, Michillimakinak. Le même au capitaine Mathews. En réponse aux plaintes de Chevalier et Ainsé. 1

23 février, Michillimakinak. Le même au même. Le parti des rebelles qui a pillé Saint-Joseph a été défait. Avancement des travaux à l'île. 9

24 février, Michillimakinak. Le même au général Haldimand. Avis de lettres de change tirées (deux). 10

31 mars, Michillimakinak. 24 octobre 1780 jusqu'à date, du même. Etat des munitions d'artillerie, etc. 12

14 avril, Québec. Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Sinclair. Envoyer les accusations contre les prisonniers. Réparer les vaisseaux. 20

15 avril, Michillimakinak. Le capitaine Mompesson au même. Pourquoi Cardinal et autres ont été envoyés prisonniers à Montréal. 21

20 avril, Québec. Robert Mathews au même. Contenant une formule pour les lettres de change tirées. 22

24 avril. Le lieutenant-gouverneur Sinclair. Etats de la garnison, des casernes, approvisionnements, etc. 23

26 avril, Varennes. Samuel Robertson au capitaine Schank. Envoyant des cartes des lacs Huron et Michigan ainsi que plans de l'île et du quai, à Michillimakinak, etc. (Les plans ne sont pas annexés à la lettre.) 27

1781.
30 avril, Michillimakinak. Le capitaine Mompesson au major DePeyster. Contenant l'ordre (n° 2 à la page 29) du lieutenant-gouverneur Sinclair ainsi que le compte-rendu de ce qu'il a fait. Page 30

4 mai. Sandusky. Simon Girty au même. Les actes des rebelles sous le commandement de Brodhead à Cushoking. Clark devra marcher sur Sandusky. Les Sauvages Wyandots et Chrétiens désirent qu'il soit envoyé des soldats pour leur aider. 33

10 mai, Détroit. Le major DePeyster à John Askin. La conduite a été satisfaisante et sa loyauté est reconnue. 35

12 mai, Détroit. Le même au général de brigade Powell. Les difficultés avec le lieutenant-gouverneur Sinclair deviendront probablement plus graves que jamais. Demande que le détachement soit changé. 37

12 mai, Michillimakinak. Le lieutenant-gouverneur Sinclair au général Haldimand. Travaux au fort et emploi des vaisseaux. Cardinal est un banqueroutier en fuite. M. Campion se trouvait à Saint-Joseph et a repoussé l'attaque. Demandant quelle conduite il devra tenir vis-à-vis des maraudeurs. La fidélité des Sauvages. On a besoin d'outils, etc. 38

12 mai, Michillimakinak. Le même au même. Avis d'une lettre de change tirée. 41

1er et 12 mai, Détroit. Le major DePeyster au général de brigade Powell. Nouvelles du poste de Vincennes et du pays des Sauvages. 42

14 mai, Québec. Le capitaine Mathews au lieutenant-gouverneur Sinclair. Transmettant la pétition de MM. Kay et McCrae pour le règlement de leurs réclamations. 43

20 mai, Niagara. Le général de brigade Powell au général Haldimand. Concernant le triste état de choses à Michillimakinak entre le lieutenant-gouverneur et le capitaine Mompesson. 44

31 mai, Québec. Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Sinclair. Remarques sur les nouvelles concernant le fort, etc. Les Sauvages et les commerçants; les derniers doivent être protégés. N'a pas d'objection à ce que les Sauvages fassent la guerre à l'ennemi commun. Comment devront être récompensés les commerçants fidèles. La demande des marchands de les dédommager des pertes à Saint-Joseph ne peut être accordée; le dédommagement ne peut être donné qu'à ceux qui étaient au service du roi. Le traitement des prisonniers. 46

1er juin, Québec. Le capitaine Mathews au lieutenant-gouverneur Sinclair. Permission a été donnée à Joseph Parrault de se rendre à Michillimakinak. S'informant s'il y a des pierres meulières dans l'île. 50

1er juin, Québec. Le même au même. Accusant réception des informations sur l'attaque contre Saint-Joseph. 51

1er juin, Québec. Le même au même. Des médicaments ont été envoyés. 52

1er juin, Québec. Le même au même. Désirant connaître les raisons pour lesquelles il a refusé de payer Chevalier et Ainsé et de permettre au premier de retourner à Michillimakinak. 53

22 juin, Michillimakinak. Le lieutenant-gouverneur Sinclair au général de brigade Powell. Explique le malentendu entre lui et le capitaine Mompesson et envoie copie des ordres. 54

28 juin, Québec. John Askin au général Haldimand. Contenant des documents ayant trait à ses services et aux plaintes du lieutenant-gouverneur Sinclair; désire rencontrer le général. 57

8 juillet, Michillimakinak. Le lieutenant-gouverneur Sinclair au général Haldimand. On a besoin de charpentiers et d'outils. 58

8 juillet, Michillimakinak. Le même au même. Avancement des travaux sur l'île. Arrivée des Sauvages du lointain, leur fidélité. Les Sauvages qui demeurent près du Mississipi méritent la confiance. 59

1781.
21 juillet, Michillimakinak. Les marchands au lieutenant-gouverneur Sinclair. Reconnaissance (en français et en anglais) que le gouvernement leur a payé toutes leurs dépenses à Saint-Joseph. Page 60

21 juillet, Michillimakinak. Le lieutenant-gouverneur Sinclair au capitaine Mathews. Ne peut voir quelle réclamation MM. Chevalier et Ainsé peuvent avoir contre le gouvernement pour services rendus à Saint-Joseph (*voir* certificat p. 60). 62

23 juillet, Québec. Le capitaine Mathews au lieutenant-gouverneur Sinclair. On enverra des charpentiers; on a déjà envoyé les outils. 64

31 juillet, Michillimakinak. Le lieutenant-gouverneur Sinclair au général Haldimand. Avis que des lettres de change ont été tirées (trois). 65

31 juillet, Michillimakinak. Le même au même. Avancement des travaux sur l'île. 68

31 juillet, Michillimakinak. Le même au même. Avis que des lettres de change ont été tirées. 69

31 juillet, Michillimakinak. Le même au même. Il est désirable de permettre à bonne heure aux canots de se rendre au Nord-Ouest et à Michillimakinak. 70

6 août. Makinak Island. Joseph Howard au même. Contenant reçu des munitions données à un parti envoyé contre les Illinois. 71

20 août, Michillimakinak. Le lieutenant-gouverneur Sinclair au même. Avis d'une lettre de change tirée. 73

25 août, Québec. Le capitaine Mathews au lieutenant-gouverneur Sinclair. L'attestation faite par les marchands de la réclamation de Chevalier a été reçue; la réclamation sera examinée. 74

26 septembre, Michillimakinak. Le lieutenant-gouverneur Sinclair au général Haldimand. Envoyant l'estimation des effets nécessaires pour la division des Sauvages et observations à ce sujet. 75

30 septembre, Michillimakinak. Le lieutenant-gouverneur Sinclair au général Haldimand. Relevés des munitions, etc., à l'île Makinak. 77

30 septembre, Michillimakinak. Le même au même. L'avantage d'accorder à bonne heure les permis pour le Nord Ouest, etc. 82

22 octobre, Michillimakinak. Le même au même. Il a acheté des effets du conducteur des canots du roi. 83

22 octobre, Michillimakinak. Le même au même. Explication sur la cause des dépenses pour les Sauvages à son poste. 84

24 octobre, Michillimakinak. Le même au capitaine Mathews. Contenant les comptes de Chevalier et d'Ainsé. 86

3 novembre, Kakaskias, Ill. Antoine Girardin au lieutenant-gouverneur Sinclair (en français). Lui faisant part des sentiments des habitants de l'Illinois. 87

Pas date. Québec. Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Sinclair. Lui donnant des instructions sur la manière de se conduire vis-à-vis des marchands. Il est à propos d'encourager le commerce du Nord-Ouest. Des permis de faire le commerce sur le Mississipi ont été accordés à 100 canots. Le danger de permettre à tous les employés du gouvernement de commercer. 92

1782.
5 février, Michillimakinak. Le lieutenant-gouverneur Sinclair au général Haldimand. Contenant une lettre au sujet des présents pour les Sauvages, etc. 95

9 mars, Michillimakinak. Le même au même. Explications sur la dépense considérable de la division des Sauvages. 98

9 mars, Michillima. kinak. Le même au même. Nouvelles explications sur les dépenses pour les Sauvages et autres. 99

1782.
31 mars, Michillimakinak. Sinclair à Haldimand. Relevés des approvisionnements, etc., et certificats. Page 102

29 avril, Michillimakinak. Le même au même. Avancement des travaux. Les rapports du Mississipi indiquent un état de choses paisibles. 113

7 juin, Sandusky. Le lieutenant Turney au major DePeyster. Les Wyandots veulent des vêtements, munitions, etc. Les Sauvages du Détroit devront se tenir prêts à aider à combattre l'ennemi qui s'avance vers le pays des Shawanese. 114

8 juin, Sandusky. Les Wyandots au major DePeyster. Le remercie pour l'aide reçue. Une expédition du Kentucky marche contre eux. Ils veulent du secours, car ils se proposent d'envahir le pays de l'ennemi si ce dernier ne vient dans le leur. 115

11 juin, Sandusky. Le capitaine Caldwell au major DePeyster. Défaite des rebelles ainsi que nombre de ceux qui ont été tués ou blessés et faits prisonniers. Les Sauvages du Lac devront se hâter, car Clarke attaquera les Shawanese. On a besoin de provisions, etc. Recommandant certains Sauvages à cause de leur bonne conduite, etc. 116

12 juin, Michillimakinak. Le lieutenant-gouverneur Sinclair au général Haldimand. Concernant le refus d'accepter les traités pour le poste, etc. 118

19 et 20 juin, Michillimakinak. Les marchands au lieutenant Ford. Correspondance relativement à la livraison du maïs. 119

25 juin, Michillimakinak. Le lieutenant-gouverneur Sinclair au général Haldimand. Rumeurs de la défaite des rebelles à Sandusky. Les Sauvages sont prêts. 123

28 juin, Michillimakinak. Le lieutenant-gouverneur Sinclair au général Haldimand. Deux lettres contenant des documents. 124

5 juillet, Michillimakinak. Le lieutenant-gouverneur Sinclair au général Haldimand. Raisons qui donnent lieu aux dépenses dans la division des Sauvages. 126

13 juillet, Michillimakinak. Les marchands au même (en français). Pétition pour qu'il leur soit envoyé un prêtre pour célébrer les offices religieux. 128

16 septembre, Michillimakinak. John Coates au même. Relevés de la division des Sauvages ainsi que du nombre des Sauvages qui fréquentent la poste. 129

17 septembre, Michillimakinak. Le lieutenant-gouverneur Sinclair au même. Raisons pour lesquelles il a acheté du maïs à ce prix. 131

18 septembre, Michillimakinak. Le lieutenant Clowes au même. Etats des officiers et autres employés aux travaux. 132

19 septembre, Michillimakinak. L'enseigne Fry au même. Relevé du département de la marine au poste. 133

20 septembre, Michillimakinak. Le lieutenant-colonel Hope au capitaine Robertson. Rapport sur les règlements pour le commandement du poste afin de prévenir les abus. Le rapport est aussi signé par sir John Johnson et James Stanley Goddard. 134

20 septembre, Michillimakinak. Hockings, ingénieur. Rapport sur les travaux au fort et plan pour mettre le fort à l'abri de toute surprise. 140

21 septembre, Michillimakinak. Le lieutenant-colonel Hope au général Haldimand. Enverra le rapport sur les règlements pour le fort du lieutenant-gouverneur Sinclair, qui a remis le commandement au capitaine Robertson. 148

18 octobre, Montréal. Louis Chevalier au même (en français). Pétitions et comptes relatifs à ses réclamations. 149

19 octobre, Québec. Le lieutenant-colonel Hope au même. Distance, portages, etc., pour atteindre Michillimakinak par le lac Nippissingue et la rivière aux Français. Les enquêtes qu'il a tenues à cet endroit, à Détroit,

1782. Niagara, l'île Carleton, Oswegatchie, Coteau-du-Lac et Montréal. Les abus commis dans la division des Sauvages. Le mauvais état du porc envoyé à tous les postes. Page 160

21 octobre, Québec. Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Sinclair. On aura besoin de lui à Québec lors de l'examen des comptes. 169

24 octobre, Michillimakinak. Watters, ingénieur. Etat du maïs en magasin. 170

1er novembre, Michillimakinak. George McBeath au capitaine Robertson. Demande un passeport pour apporter des approvisionnoments au poste. 172

1er novembre, Michillimakinak. Le capitaine Robertson au capitaine Mathews. Contenant une lettre de Geo. McBeath et recommandant sa demande d'un passeport pour apporter des approvisionnements au poste. 171

2 novembre, Québec. Le général Haldimand au lieutenant-gouverneur Sinclair. Refusant congé parce qu'il doit être présent lors de l'examen des comptes. 173

24 novembre, Michillimakinak. Watters, ingénieur. Relevés du maïs distribué. 174-175

20 décembre, Québec. Samuel Robertson au général Haldimand. Pétition pour obtenir justice qui lui est refusée par le lieutenant-gouverneur Sinclair, ainsi que comptes. 176

28 décembre, Michillimakinak. Le capitaine Robertson au même. Cette lettre contient deux rapports sur l'examen des provisions. 180

29 décembre, Michillimakinak. George McBeath au capitaine Robertson. Renouvelle sa demande d'un passeport. 182

29 décembre, Michillimakinak. George McBeath au capitaine Robertson. Au sujet de la rareté probable du maïs et comment il se propose d'en acheter. 183

30 décembre, Michillimakinak. Le capitaine Robertson au capitaine Mathews. Avis de lettres de change tirées, envoyant aussi des relevés, liste des médicaments dont on a besoin, etc. 184

1783.

2 février, Rivière St. Pierre. Amable Curot au capitaine Robertson (en français). Donnant un compte-rendu du meurtre du Français dont les Sauteux ont été accusés, mais qui a été commis par les Sioux. 187

10 février, Michillimakinak. Le capitaine Robertson au capitaine Mathews. Envoyant des documents. Diminuant les présents aux Sauvages. Le fort sera complété au printemps. Désire avoir sa propre compagnie au fort. Relevés du maïs. 192

5 mars, La Baie. Le capitaine Langlade au capitaine Robertson (en français). Attaque des commerçants par les Puants, au portage du Wisconsin, et vol. Meurtre d'un Français par les Sauteux ou les Sioux. 194

24 mars, Michillimakinak. John McDonald au général Haldimand. Etat du maïs distribué. 196

20 avril, Michillimakinak. Le capitaine Robertson au capitaine Brehm. Sol et climat au poste. Il y a apparence qu'on récoltera l'approvisionnement de pois et d'avoine. Etat peu satisfaisant du commerce. Suggère la manière d'y remédier et d'éloigner les Sauvages. Une bande de maraudeurs canadiens sur le Mississipi. Des Canadiens ont tenté de s'échapper du poste. S'attend à une attaque de la part des Espagnols. 197

20 avril, Michillimakinak. Le capitaine Robertson au capitaine Mathews. Avis de lettres de change tirées. L'ancien corps de garde est brûlé. Le lieutenant Clowes part pour Québec et M. McBeath pour la Prairie-du-Chien, afin d'empêcher les Sauvages de venir au poste. Relevés des présents des Sauvages. 199

26 avril, Michillimakinak. Le même à George McBeath. Instructions pour sa gouverne parmi les Sauvages de la Prairie-du-Chien ; insister pour maintenir la paix. 203

1783.

27 avril, Michillimakinak. Robertson au capitaine Mathews. Contenant des instructions à George McBeath. 204

24 mai, Prairie du Chien. Sauvages. Conseil des Sauvages Renards, Sacques, Sioux, Puants et Folle Avoine, ainsi que rapport de leurs discours. 205

16 juin, Sault Ste. Marie. Cadoll à M. Gautier (en français). Mort de Sauvages autour du lac Supérieur de la petite vérole. 213

27 juin, Michillimakinak. Le capitaine Robertson au capitaine Mathews. Regrette que ses comptes ne soient pas payés, mais il a tout fait pour le bien du service. En envoyant M. McBeath à la Prairie-du-Chien on a éloigné du poste 1,200 Sauvages. Reçu des présents des Sauvages. 214

6 juillet, Michillimakinak. Le même au capitaine Brehm. Anxiété des Sauvages pour l'avenir. Ils devraient être bien traités. Suggestions au sujet de nouveaux arrangements si l'on doit maintenir les postes. Est contrarié qu'on lui refuse le paiement de ses comptes après les épargnes qui ont été faites. 215

10 juillet, Michillimakinak. Le même au général de brigade McLean. Demandant de connaître sur quel approvisionnement il peut compter afin de régler pour le rhum emprunté des commerçants. La position désagréable dans laquelle il se trouve. 218

14 juillet, Michillimakinak. George McBeath au capitaine Robertson. Demandant avec instance le règlement de sa réclamation pour marchandises, argent, etc., avancés pour le service du roi. 219

14 juillet, Michillimakinak. Le capitaine Robertson au capitaine Mathews. Attirant son attention sur les réclamations de M. McBeath. 222

27 juillet, Michillimakinak. Le même au capitaine Brehm. Dommages causés au poste par une tempête. 223

9 août, Michillimakinak. Le capitaine Robertson au capitaine Mathews. Lui donnant avis qu'il a tiré des lettres de change. L'à-propos d'avoir envoyé M. McBeath à la Prairie du-Chien et ce qu'on a ainsi épargné. 224

7 septembre, Michillimakinak. Le même au colonel Claus. Guerre intestine parmi les Sauvages. Il n'a pas été fait de demande de marchandises par suite de l'évacuation, etc. 226

7 septembre, Michillimakinak. Le même au capitaine Mathews. Cessation des travaux. Bonne entente avec les Sauvages. Distribuera les marchandises envoyées. A persuadé aux Sauvages d'aller hiverner hors du poste. Désire être déchargé de ses fonctions à l'arrivée d'un agent des Sauvages. Le vaisseau est fini, mais il n'a pas été fourni d'agrès. 227

10 septembre, Michillimakinak. Le même au même. Reçu de rhum. Demande la permission de s'en aller à l'arrivée de M. Deane. 230

11 septembre, Michillimakinak. Le même au même. Il est nécessaire qu'il y ait un magistrat au poste. 231

16 septembre, Michillimakinak. Le même au même. A fait dire aux Sauvages que la paix a été conclue. 232

22 septembre, Michillimakinak. Le chirurgien Mitchell au capitaine Robertson. Concernant l'allocation pour soins médicaux, etc., aux Sauvages et Canadiens. 233

26 septembre, Michillimakinak. Le capitaine Robertson au capitaine Mathews. Avis de lettres de changes tirées. Rareté du maïs. Les Sauvages ont été envoyés pour l'hiver. 234

26 septembre, Michillimakinak. Le même au même. Avec la note du chirurgien Mitchell. 236

27 octobre, Michillimakinak. Les commerçants au capitaine Robertson, Pétition pour la confirmation de leurs titres pour les terres de l'île. 237

1783.
29 octobre, Michillimakinak. Le capitaine Robertson au capitaine Mathews. Les Sauvages sont paisibles. Rareté du maïs et du foin, le dernier article à cause du manque de bateaux. Contenant la pétition des commerçants. Demande qu'on lui donne la charge du bureau des Sauvages lors de sa retraite. Propose de se rendre directement à Toronto, etc. Concernant les prisonniers nègres. 240

30 décembre, Michillimakinak. Le même au même. Avis de lettres de change tirées. Cause de la dépense. 243

1784.
9 mars, Michillimakinak. Le même au général Haldimand. Exposant ses services. 244

9 mars, Michillimakinak. Le même au major Mathews. Concernant son fils. Les marchandises pour les Sauvages sont à peu près épuisées. Perte de deux chevaux. Promotion du capitaine Mathews. 246

26 mai, Michillimakinak. Le même au capitaine Mathews. Menaces des Ottawas d'attaquer le poste. Le quai a été brisé par la glace. Avis de lettres de change tirées. 247

2 au 6 juin, Michillimakinak. Le capitaine Robertson. Journal d'un tour d'exploration au Sault Sainte-Marie, etc. 250

9 juin, Michillimakinak. Le caporal Jordan. Etat des artificiers employés sur l'île. 258

10 juin, Michillimakinak. Le capitaine Robertson au général Haldimand. Envoie journal. Ferait construire un fort à Thessalon vers le mois d'octobre 1785. Envoie des effets pour l'établissement à Thessalon. Arrivée des Ottawas. Comportement accoutumé; on a besoin de rhum pour les Sauvages, etc., ainsi que liste des artificiers, des médicaments, etc. 259

17 juin, Michillimakinak. Philip R. Fry au capitaine Mathews. Concernant sa réclamation en qualité de loyaliste. 262

26 juin, Michillimakinak. Le capitaine Robertson au général Haldimand. Désir des soldats du 8e (loyaliste) de s'établir à Thessalon. Etendue de terres fertiles entre les lacs Ontario et Huron. Avantages pour les interprètes des Sauvages. Les Sauvages sont paisibles. Demande d'être nommé agent des Sauvages. 263

27 juin, Michillimakinak. Le même au major Mathews. Nécessité d'avoir un magistrat. Bonne chute sur la rivière Thessalon pour l'établissement de moulins, et vaste forêt de pin. Deux familles veulent s'y établir. Plan de partie du lac Huron. 266

10 juillet, Michillimakinak. Le même au général Haldimand. Demande pour lui et MM. Frobisher, McTavish et autres une étendue de terres entre les lacs Ontario et Huron pour faire le commerce du Nord-Ouest. 267

17 juillet, Michillimakinak. Le même au capitaine Mathews. Avis de lettres de change tirées. 269

5 août, Ile d'Orléans. Le Dr Williamson au capitaine Hope. La maladie grave du lieutenant-gouverneur Sinclair. 270

5 août, Michillimakinak. Le capitaine Robertson au général Haldimand. Arrivée du 34e et des troupes de remplacement du 8e. L'insuffisance de la garnison si les Sauvages l'attaquait et le danger pour les commerçants. La fertilité de Thessalon. Propositions pour la colonisation de cet endroit. 272

9 août, Petite Rivière. Le capitaine Hope au colonel Hope. L'état de santé du lieutenant-gouverneur Sinclair, ses accès de frénésie. 274

19 août, Michillimakinak. Le capitaine Robertson au major Mathews. La compagnie du Nord-Ouest envoie 800 colis à Montréal. 278

1784.
26 août, Michillimakinak. Robertson à Mathews. La difficulté de maintenir les constructions en bon état de réparations. Les Sauvages n'ont pas encore renoncé à l'idée d'attaquer le poste. Page 278

7 septembre, Michillimakinak. Le même au même. Prie qu'il lui soit permis de régler avec les commerçants pour les effets empruntés. Discours injurieux d'un chef Chippewa. 280

29 août et 16 septembre, Michillimakinak. Pierre Durrand au général Haldimand (en français). Pétitions et comptes pour travaux faits ainsi que pour effets et lettres du major DePeyster, etc. 284

19 septembre, Michillimakinak. Le capitaine Robertson au major Mathews. Les comptes des Sauvages seront envoyés à sir John Johnson. Il n'a pas été fait aux postes de constructions qui doivent être cédées, sauf celles qui devraient l'être pour se protéger. 283

26 septembre, Québec. Le lieutenant Clowes au général Haldimand. Demandant le règlement de sa réclamation pour du bois qui a été pris par le lieutenant-gouverneur Sinclair à Michillimakinak. 301

1785.
28 février, London. Le lieutenant-gouverneur Sinclair au général Haldimand. Il est arrivé plusieurs lettres de cette date au sujet de ses réclamations pour des billets protestés ; la plupart d'entre eux ne sont pas datés. 303

Pas date. Plan pour la réformation des dépenses dans la division des Sauvages. 308

Pas date. Les commerçants au général Haldimand (en français). Pétition pour obtenir une compensation pour pertes à Saint-Joseph. 313

Pas date. Le lieutenant-gouverneur Sinclair. Raisons pour ne pas empêcher les Sauvages Mississipi de visiter le poste. 315

Pas date. Proposition et plan pour la construction de blockhaus. 316

LETTRES ET DOCUMENTS RELATIFS AUX POSTES D'EN HAUT, 1778-1782.

B. 99. B. M. 21,759.

1778.
20 janvier. Mémoire concernant le commerce au grand portage, à l'extrémité ouest du lac Supérieur. La valeur du commerce de l'intérieur est d'à peu près £40,000 sterling, annuellement, et près de 500 hommes y trouvent de l'occupation. Etat détaillé de la manière dont le commerce devrait être réglé et comment empêcher les désordres. 1

20 janvier. Mémoire au sujet du commerce dans les pays d'en haut. Les vaisseaux qui devraient être employés pour y transporter les marchandises, etc. 5

10 mai. Consommation du rhum à Niagara depuis le 11 mai 1777 jusqu'à date. 7

8 septembre, Niagara. Thomas Robinson au colonel Butler. Offrant de fournir les marchandises des Sauvages à une avance de 25 pour 100 sur le prix coûtant. 8

1779.
4 avril, Québec. Haldimand. Ordres aux commandants des postes et aux capitaines de milice de fournir un transport au capitaine Brehm afin d'éviter les retards. 11

8 avril, Québec. Le même à Brehm. Lettre l'autorisant de se rendre de Lachine à Détroit afin de s'assurer de l'état actuel des postes sur la route. 12

9 avril, Québec. Liste des documents remis au capitaine Brehm. 13

Instructions (bien détaillées) sur les observations qu'il devra faire sur la route de Lachine à Détroit. 15

14 avril, Montréal. Brehm à Haldimand. Qu'il se mette en route conformément aux instructions aussitôt qu'il apprendra que la rivière est libre de glace. 26

1779.
16 avril, Montréal. Brehm à Haldimand. A donné instruction à St. George du Pré de réparer la route conduisant à Lachine, Bellestre ne l'ayant pas fait. Ceux des Six Nations qui sont mal disposés se proposent de couper le convoi entre Oswegatchie et l'île aux Chevreuils ; le fera accompagner par une escorte. Laisse à Son Excellence de décider si des officiers canadiens armés accompagneront les bateaux. La navigation en haut n'est pas encore praticable, mais il se propose de se mettre en route dans une heure, espérant trouver les moyens de continuer son voyage. Rapport qu'on a vu des rebelles près d'Oswégo. S'enquerra à ce sujet à l'île Carleton et se conduira en conséquence. Page 27

19 avril, Québec. Haldimand à Brehm (en français). Lettres désagréables reçues de Niagara et de Détroit. Espère qu'il y sera arrivé avant que les nouvelles ne lui parviennent et que d'après les instructions qui lui ont été données, il pourra s'assurer des postes et faire faire les réparations. Si les Chasseurs et les Sauvages sont actifs ils devraient pouvoir empêcher les rebelles de pénétrer dans les postes. Il (Haldimand) fera tout de son côté pour envoyer des provisions, etc. Carleton se rendra à Montréal pour activer les convois, et Schanks partira dans quelques jours pour l'île Carleton avec tout ce qui est nécessaire pour la navigation du lac et 100 matelots et officiers. N'émettra pas des passeports pour Détroit et les pays d'en haut jusqu'à ce qu'il ait reçu de meilleures nouvelles ; espère qu'il aura plus de Canadiens pour les bateaux. Espère qu'une partie de la garnison à l'île Carleton ainsi que des provisions auront été envoyées à Niagara, de sorte que Bolton pourra envoyer des renforts à Détroit. Est chagrin d'apprendre de Lernoult que les habitants ne sont pas bien disposés ; espère qu'il (Brehm) pourra trouver les moyens de les ramener à leur devoir et qu'il fera arrêter les plus turbulents ; ce n'est qu'en montrant de la rigueur qu'il pourra faire disparaître ces embarras. Il pourra de concert avec Lernoult choisir quelqu'un pour prendre charge des Sauvages jusqu'au retour de Hamilton ou Hay, mais il ne lui sera pas permis de faire des dépenses. Envoie inclus une lettre décachetée pour DePeyster. Envoie cette lettre par le capitaine Butler sur l'activité et le zèle duquel il compte pour retarder la marche des rebelles. 29

26 avril, Carleton Island. Brehm à Haldimand. Retard causé par la glace, les vents contraires et des avaries aux bateaux. Deux vaisseaux sont prêts à faire voile pour Niagara. S'embarque sur le *Haldimand* et arrêtera à Oswego sur la route. Serait parti par les bateaux s'il ne lui avait été rapporté que les rebelles s'y trouvaient, et il ne voulait pas courir le risque d'être pris. Le capitaine Aubrey a donné instruction au sloop de faire voile pour la baie d'Irondequat, à 45 milles d'Oswego, et d'y faire des sondages ; la baie la plus proche est celle de Great Sodus, où l'on a déjà fait les sondages. Comme le *Haldimand* est chargé de marchandises, il ne le risquera pas dans la baie. On s'est procuré des médicaments. M. Dennis, l'ordonnateur des Cèdres, représente qu'il est nécessaire de faire cesser la désertion des bateliers si l'on doit continuer à approvisionner les postes d'en haut. Y a choisi un meilleur endroit pour le magasin, et il a écrit à Maurer de le faire construire. Des partis d'éclaireurs d'Oswegatchie devront être envoyés au fort Stanwix et Schenectady pour connaître les mouvements des rebelles et apprendre des Sauvages comment les rebelles peuvent venir couper les convois. On ne doit pas se fier aux Sauvages de Saint-Régis. Glennie, l'officier d'artillerie, devra se rendre à William Henry et Cataraqoui pour y faire le relevé des canons, etc. Aubrey ne peut envoyer des ren-

1779. forts à Niagara. Les travaux aux postes sont bien avancés, mais aurait besoin de plus d'hommes qui serviraient de réserve pour les postes d'en haut et qui pourraient facilement descendre à Montréal au besoin. Un parti d'éclaireurs de 30 Sauvages a été envoyé au fort Stanwix, et ce dernier, de même que le parti qui est allé à Oswego, feront rapport directement à Son Excellence. Page 32

1er mai, On board the Haldimand. Brehm à Haldimand. Hair, officier des Sauvages, qui faisait partie des éclaireurs et est revenu au fort Stanwix, rapporte qu'on parle d'une expédition de 10,000 soldats levés pour envahir Québec : qu'un détachement est parti pour attaquer l'île Carleton pendant l'hiver, mais est revenu à cause du mauvais temps. La garnison et la défense du fort Stanwix. Ne sait pas comment se fera l'expédition projetée. Deux villages sauvages ont été détruits par les rebelles et les femmes et enfants emmenés en captivité. Personne n'est allé vers Oswego ce printemps, et il n'a été fait aucunes préparations au fort Stanwix. 36

1er mai, On board the Haldimand. Le même au même. Ne peut faire rapport sur les moyens à prendre pour défendre les rapides jusqu'à ce qu'il soit de retour. Proposition pour défendre les convois qui se rendent aux postes d'en haut. Route faite par les deux vaisseaux. Le *Haldimand* s'est presque perdu en essayant de s'approcher d'Oswégo ; il n'y arrêtera qu'à son retour. Verra si le colonel Bolton peut envoyer une ou deux compagnies de Chasseurs à l'île Carleton jusqu'à ce que des renforts y soient arrivés. Le capitaine Fraser, du 34e, rendrait de grands services sur l'île Carleton. On ne doit pas avoir grand confiance dans les Sauvages Mississauga. Les vents qui sont extraordinaires à cette saison de l'année l'ont engagé à se rendre sans délai à Détroit et à obtenir les renseignements à son retour. Aubrey a envoyé un parti d'éclaireurs sauvages à Oswego, lequel fera rapport directement. On ne pourrait faire de culture à l'île Carleton, faute d'hommes et par suite des travaux pour construire un autre vaisseau, etc ; le *Haldimand* tombant en ruine. Le bon caractère d'Andrews, le capitaine de ce vaisseau. Ce dernier devrait avoir une commission afin d'empêcher les disputes avec Bouchette ; les charpentiers devraient être aussi sous ses ordres. 38

7 mai, Québec. Haldimand à Brehm (en français). A reçu une lettre de l'enseigne Davies lui disant qu'un parti de 30 Sauvages rebelles qui rôdait autour de son poste a tué deux soldats et fait quatre prisonniers, mais n'ont fait aucune mention qu'il (Brehm) avait passé le poste. Son inquiétude a été dissipée lorsqu'il a reçu une lettre de l'île Carleton. Se servira des renseignements obtenus au sujet de l'expédition et les moyens à prendre pour la sûreté des convois. A arrêté le commerce par canot, à Niagara et Détroit. Sera obligé de laisser envoyer des provisions pour les soldats qui passent l'hiver au nord, car ils pourraient courir le risque de mourir de faim. Il lui faudra peut-être permettre à ceux de Michillimakinak de suivre la Grande-Rivière, mais il espère avoir une lettre de lui ou du major DePeyster. Par suite de la mort de Foy il l'a nommé (Brehm) au poste d'intendant général des casernes. Fera publier cette nomination dans le journal officiel. Les abus qui se sont glissés dans les départements. Lui envoie les règlements des casernes comme modèle, et espère qu'il travaillera à corriger les abus. Les troupes devront être pourvues suivant que les circonstances le permettront, mais on doit diminuer les abus et les dépenses. Macdougall commandera à l'île Carleton et y appellera sa compagnie d'émigrants. Aubrey se rendra à Niagara. Une autre compagnie d'émigrants ira relever le 31e à Oswegatchie. Fraser ainsi qu'un parti de Sauvages y ont été envoyés

1779. pour protéger les communications. Après l'arrivée d'Aubrey à Niagara, Bolton pourra envoyer 150 hommes à Détroit. Ne croit pas que les Virginiens osent attaquer Niagara tant que les Cinq-Nations seront fidèles. La seule voie par laquelle puisse venir l'ennemi est par Oswego, et il serait aussi facile d'attaquer Détroit, où les habitants, d'après ce qu'il apprend, ne sont pas trop bien disposés. Compte sur les informations qu'il (Brehm) enverra pour leur faire comprendre leurs véritables intérêts. Le capitaine Schank a à son bord tous les approvisionnements pour la marine, etc. Page 42

8 mai, Niagara. Brehm à Haldimand. Son arrivée après être deux fois revenu à l'île Carleton. La nécessité qu'il y ait des blancs avec les Sauvages à Oswegatchie et l'île Carleton, car on ne peut se fier aux Sauvages seuls. Il n'y a pas les officiers qu'il convient à Niagara. Si des officiers canadiens étaient envoyés, ou si Campbell pouvait en faire venir de Montréal, ils y seraient d'une grande utilité. Bolton est guéri, les qualités qu'il possède pour le commandement. Examine la perspective de la coopération des Sauvages et les moyens de l'obtenir. Cherche à se procurer des informations sur le nombre des chevaux ainsi que des bestiaux pour les provisions, lorsque Oswégo sera occupé. Les Sauvages ont promis d'envoyer 1,000 guerriers pour protéger les personnes qui doivent rétablir ce poste. Combien il est impolitique de réduire les rations et le rhum aux matelots sur les lacs à cette époque critique. S'il le faut absolument comment devra avoir lieu la réduction. Difficultés dans la marine de la province à l'égard du rang des officiers. Le poids que les vaisseaux peuvent porter. Désir de Bolton d'avoir directement des quartiers généraux l'autorisation d'exercer son pouvoir discrétionnaire. Demande qu'un de ses officiers soit placé à l'île Carleton de façon à ce qu'il puisse obéir aux ordres en cas d'urgence. Il (Brehm) suggère que Fraser est le meilleur homme qu'on puisse placer sur l'île, et on pourrait l'informer que c'est le désir qu'il obéisse aux ordres de Bolton. La valeur des services que les émigrants pourraient rendre à Oswego, les postes d'en haut ou Niagara. DePeyster court plus de risques de la part de Chicago, par la rivière l'Illinois, que Lernoult. Bolton envoie des partis vers Tuscarawas et le fort Pitt, mais Clark, qui a pris Vincennes en février, peut avoir le temps d'attaquer DePeyster. Se propose de partir pour Détroit. Comment Oswégo peut être mis en état de se défendre. Concernant la solde des soldats employés dans la division du génie. La politique que les comptes puissent être faits de différentes manières suivant les circonstances. La différence des fonctions et des dépenses des matelots sur les lacs Champlain et Ontario. La nouvelle chaloupe canonnière est envoyée à l'île Carleton. Aubry a reçu instruction de l'employer suivant qu'il le jugera à propos. L'importance d'Oswégo pour la sûreté des convois se rendant à l'île Carleton. P. S. 9e. La demande faite par Butler pour avoir deux pièces de trois, appelées sauteraux, ainsi que des munitions. Leur emploi contre les forts palissadés des rebelles. Comment on devrait régler avec Robison pour le rhum. 46

Le compte de Robison pour le rhum est annexé. 58

9 mai, Niagara. Taylor et Duffin. Estimation du coût d'un chargement de bateau de rhum à Niagara. 9

9 mai, Niagara. Thomas Robison à Bolton. Offre d'entreprendre de la fourniture du rhum. 60

12 mai, Niagara. Taylor et Duffin à Brehm. Offrent d'entreprendre la fourniture du rhum. 61

1779.
12 mai, Niagara. Brehm à Haldimand. Transmettant les offres pour la fourniture du rhum. L'état ruineux du fort Erié. On pourrait le mettre en état de défense, mais il est besoin d'hommes pour les travaux. Bolton a demandé des outils pour Détroit et Michillimakinak ; a beaucoup de craintes au sujet de la sûreté de cette dernière place. Les chevaux de trait et wagons que Stedman peut fournir pour Oswégo ; il put aussi fournir un certain nombre de bœufs, chaînes, etc. Autres préparatifs pour Oswego. Si les rebelles pouvaient engager un nombre suffisant des Six Nations à prendre leur intérêt, ils s'empareraient bientôt de la place. Concernant les lettres de change et comptes des Sauvages. Bolton attend un vaisseau du fort Erié. Page 62

14 mai, Niagara. Robison à Brehm. Offre de fournir des hardes aux matelots du lac Ontario. 65

15 mai, Niagara. Brehm à Haldimand. Contenant état des munitions d'artillerie dont on a besoin. Le capitaine Mathews doit partir dans quelques jours. 66

15 mai, Niagara. Le même au même. Arrivée de Butler, Joseph Brant et des Sauvages du Canada. Ce que Bolton a fait pour protéger les postes d'en haut. Explique la politique des nations Sauvages. La récente expédition des rebelles dans le pays Onéida a augmenté leurs craintes, de sorte que Bolton a de grandes difficultés à persuader aux Sauvages de s'aider mutuellement. Ce dernier désire avoir des tuniques vertes afin que les blancs qui accompagnent les Sauvages puissent se cacher. On pourra réduire les rations de provisions et de rhum à l'arrivée des nouveaux matelots. La quantité de marchandises à Niagara et Erié. Le détachement du 47e sera envoyé à son arrive à Fort Erié pour y travailler jusqu'à ce que les vaisseaux reviennent les prendre pour les conduire à Détroit. S'y rendra pour préparer les travaux, de façon à mettre le fort à couvert contre le petit calibre et les surprises. On s'attend pas à grand'chose des habitants du Détroit. Un détachement pourra lui faire changer de ligne de conduite. Butler se portera sur Tuscarawas avec un fort parti d'éclaireurs. On a besoin d'argent pour permettre aux éclaireurs d'acheter des provisions des amis du gouvernement sur les frontières. Dockstader et 108 Sauvages ont attaqué un corps nombreux d'ennemis entre le fort Pitt et Tuscarawas et ont tué 21 personnes et fait 9 prisonniers. Envoie des offres pour le rhum, etc. 67

28 mai, Détroit. Le même au même. Est venu du fort Erié dans l'espace de 34 heures. Lernoult ne peut remplir les promesses qu'Hamilton a faites aux Sauvages; leur mécontentement; les Hurons refusent d'agir, ils espèrent que les Français reviendront. Les rebelles possèdent cinq forts entre le fort Pitt et Détroit. Les Sauvages Wabash s'attendaient à recevoir des canons, munitions, soldats et provisions pour chasser les rebelles de Vincennes. Les Shawanese, etc., s'attendaient à la même chose pour chasser les rebelles des cinq postes dont il a été parlé plus haut. Croit qu'il suffirait de 500 ou 600 hommes, si l'on fournissait des provisions aux familles des Sauvages jusqu'à ce que ces derniers pussent ensemencer leurs terres. Le changement pour le mieux dans la conduite des habitants et des Sauvages par suite de l'arrivée des derniers renforts. L'absolue nécessité qu'on envoie un agent des Sauvages, ou l'on perdra les Sauvages de l'Ouest. Intrigues des rebelles auprès des Sauvages ; les approvisionnements produisent leur effet. Un chef sauvage, arrivé du Mississipi, les a invités à faire la paix avec les rebelles et à se rendre au fort Pitt dans ce but. Relevés des provisions, etc. L'état du fort. S'il est fini avant l'attaque il sera tenable. Est sur-

1779. pris que le Dr Anthon n'ait pas encore reçu sa nomination de chirurgien de l'hôpital général; ses services passés. La santé délicate de Lernoult; ce dernier et Bolton sont des officiers capables et il est heureux qu'ils soient ici. Aura besoin de demeurer plus longtemps pour avoir des informations complètes relativement aux forts, etc. Page 71

30 mai, Détroit. Brehm à De Peyster, Michillimakinak. Lui demandant d'envoyer des détails sur l'état du fort, etc., et ce qui peut être fait pour sa défense. Il devra mettre un côté ou des côtés du fort à l'épreuve de canons de petit calibre; rapporter les mouvements de l'ennemi, les sentiments des Sauvages, etc. 76

3 juin, Détroit. Le même à Haldimand. Faute de matelots les (de Haldimand) dépêches ne peuvent être envoyées à Michillimakinak par le vaisseau, mais il les enverra par des bateaux. Envoie ordre à DePeyster (p. 76). Attendra une réponse. D'après une lettre interceptée il paraîtrait que le poste n'est pas en aussi grand danger qu'on le croyait, ou il y serait allé. Comment il se propose d'obtenir l'information pour préparer les expéditions afin de déloger les rebelles de leurs forts dans le pays des Sauvages. 78

12 juin, Québec. Haldimand à Brehm (en français). Est heureux d'apprendre que les affaires dont il (Brehm) a fait rapport sont dans un meilleur état qu'il l'espérait. Fait tous ses efforts pour envoyer des provisions, etc., pour la défense des postes. Craint davantage le manque de provisions et espère que les commandants feront tout ce qu'ils pourront pour les économiser. Les seules nouvelles d'Halifax sont qu'on y est déterminé à poursuivre la guerre avec vigueur. Envoie à Bolton des journaux qui pourront être passés à DePeyster et l'amuser; espère qu'on communiquera avec son poste aussi souvent que possible. Shanks pourrait construire un vaisseau léger pour cette navigation. Lettres de change excessives tirées par le capitaine Grant, du département de la marine; elles devront être soigneusement examinées et tout ce qu'il y a d'irrégulier biffé. Rapporter exactement l'état des affaires, car ce n'est pas le temps, et les circonstances n'autorisent pas que l'on épargne quelqu'un. 80

13 juin, Québec. Le même au même (en français). Accusant réception de lettres. Envoie toutes les provisions possibles aux postes, au risque même de priver d'approvisionnements cette partie du Canada. Pas encore de navires d'Europe. Le major Holland est arrivé d'Halifax et rapporte que la nation est résolue de faire la guerre. A envoyé 50 hommes pour presser les travaux à l'île Carleton, ainsi qu'y apporter l'artillerie, etc., demandée par Bolton. Ce dernier a reçu instruction d'envoyer à Détroit l'artillerie nécessaire et de la remplacer par les pièces qui lui sont maintenant envoyées. S'en rapporte à son (de Brehm) activité et à son zèle pour l'exécution des ordres qui lui ont été donnés concernant le poste. A envoyé l'ordre d'arrêter, s'il est nécessaire, les principaux perturbateurs à Détroit et de faire même des ôtages qui seront envoyés à Niagara pour assurer la fidélité des autres. Concernant les comptes de Grant pour la marine; Schanks les fera tous soigneusement examiner et fera rapport. Si Grant ne peut régler les comptes d'après les règles prescrites il sera envoyé à Québec pour y être interrogé concernant les dépenses énormes. La consommation énorme des provisions par les bouches inutiles aux postes; cela peut occasionner leur perte. 82

Plan du poste d'Oswégo apparemment, dont il est parlé dans la lettre de Brehm. 59

13 juin, Québec. Etat des bateaux et progrès dans l'établissement de Détroit. 85

1779
23 juin, Détroit. Brehm à Haldimand. A profité du temps pendant lequel il devait attendre des nouvelles de Michillimakinak pour descendre à Sandusky et à l'embouchure de la rivière Miamis afin de chercher des emplacements pour les magasins. A trouvé deux îles propres à cette fin et il en envoie des croquis. A reçu la nouvelle de sa nomination au poste d'intendant des casernes et l'en remercie. Les travaux faits par Lernoult et sa garnison avancent. La peine prise pour faire venir l'eau dans le poste. Bolton s'attend à ce qu'une expédition vienne l'attaquer ; il ne croit pas que ce soit possible, mais Bolton a raison de se tenir sur ses gardes. Page 86

5 juillet, Détroit. Le même au même. Par suite de la sûreté de DePeyster le commerce peut être fait au Nord-Ouest et les marchandises envoyées sans risques. Enverra au poste les approvisionnements qu'il pourra, le reste devra être envoyé de Québec. On ne peut se procurer du papier à cartouches ou à gargousses par ni l'une ni l'autre voie. L'inconvénient de ne pas faire envoyer la liste des approvisionnements. La grande dépense des approvisionnements et la cause ; suggère d'établir un magasin central à Niagara et comment l'approvisionner. Remarques sur la méthode convenable pour disposer des approvisionnements des casernes, etc. Les couvertures, meubles, etc., pour tous les postes, devraient être envoyés et distribués à Niagara. McKee rapporte qu'il est douteux que les Shawaneses, Delawares et Sanduskies résistent beaucoup plus longtemps aux rebelles si on ne peut envoyer des troupes pour leur prêter main-forte. Les rebelles emploient tous les moyens pour détacher les Sauvages. La difficulté de défendre un territoire aussi étendu avec si peu de troupes. Propose de construire les bateaux aux Cèdres au lieu de Montréal ; y réunir les approvisionnements et les envoyer de là, d'où ils parviendront beaucoup plus tôt aux postes que de Montréal. Autres avantages allégués. Attendra l'arrivée des chefs Shawaneses avant de partir pour Niagara. 88

5 juillet, Détroit. Le même au même. Les relevés font voir l'impossibilité de diminuer les dépenses aux postes où cela aurait été fait depuis longtemps si ce n'eût été la crainte de créer du mécontentement et des troubles. Demande qu'une plus forte allocation soit donnée à M. Baby ; son opinion sur la nécessité que des troupes et officiers conduisent les Sauvages, si ces derniers, avec l'aide de ceux de McKee, doivent combattre en grand nombre. 93

8 juillet, Détroit. Le même au même. Envoie cette lettre par Maisonville pour prouver qu'on apprécie ses services. Comprend qu'il demande la charge de grand voyer de la colonie. Est chagrin (Brehm) de ne pouvoir partir par le vaisseau qu'il se proposait de prendre, mais Lernoult désire qu'il reste à cause des défenses. La consommation croissante du rhum par suite du nombre des Sauvages. L'attaque de l'ennemi contre l'île Carleton. 95

23 juillet, Québec. Haldimand à Brehm (en français). Examine le plus soigneusement l'endroit le plus convenable pour les magasins de provisions, etc., aux Cèdres, ainsi que pour une maison en troncs d'arbres afin de loger une compagnie ; le reste du détachement pourra être logé chez les habitants les plus rapprochés. L'inconvénient d'établir un chantier pour la construction de bateaux aux Cèdres, parce que tous les matériaux ainsi que les ouvriers et leurs familles se tiennent à Montréal. A permis à 40 canots de partir pour le Grand Portage et à 20 autres pour Michillimakinak. Ne croit pas qu'il soit prudent de les laisser aller plus loin. 97

27 juillet, Niagara. Brehm à Haldimand. On a acheté du maïs suivant l'ordre donné. Ne s'occupera pas des demandes des Sauvages puisqu'on ne peut les

1779. accorder. Lernoult désire vivement qu'on confirme la commission, de juge de paix qu'il a délivrée. Envoie les relevés des embarcations etc., en cas d'une expédition à l'ouest. Les rapports de l'état de la garnison sont inclus. On a besoin de la poudre fine pour les Sauvages ; donne le prix de la poudre sur les lieux. Lernoult a besoin d'un renfort de 100 hommes pour défendre la ville. L'aptitude du capitaine Lernoult pour le poste d'adjudant général ; sa faible constitution ne permet pas qu'il soit employé à conduire une expédition. Comment il a trouvé le vieux poste de Presqu'Ile ; quelques Sauvages avaient chassé dans le voisinage. Est arrivé ici (Niagara) le 22, y restera quelques jours et se rendra par le Genessee, Irondequat, Grand Sodus et Oswégo à l'île Carleton. Le fort Erié n'a été qu'en partie garni d'abattis faute d'hommes ; car ces derniers sont employés au chargement des vaisseaux. Espère qu'on accordera une allocation au subalterne commandant au fort Erié, les dépenses étant si grandes. Donne un exemple des dépenses additionnelles aux postes. A vu le capitaine Schanks et lui a recommandé de garder son sang-froid, car il croit que le capitaine Grant avaient des ordres à remplir. 98

2 août, Niagara. Brehm à Mathews. Contenant le compte de Stedman concernant le portage et demandant instruction au sujet de la date à laquelle le nouveau contrat deviendra en vigueur. Lui demande de se procurer une copie de l'index de l'armée pour le colonel Bolton et une pour le capitaine Lernoult. 103

2 août, Niagara. Le même à Haldimand. Concernant le pouvoir que l'on se propose de donner à Lernoult de tenir des conseils de guerre. Plan du fort rebelle à Tuscarawas inclus, le plan a été fait par le capitaine Bird. Opinions de Baby que les petits partis de Sauvages ne peuvent empêcher la marche de l'ennemi, et qu'il faut avec eux des officiers blancs et des troupes lorsqu'ils sont en grande bande pour les raisons mentionnées. Shanks a apporté des *cohorns*, un pour Détroit et un pour Niagara. Lernoult a demandé des obusiers ROYAL. Ceux qui ont été apportés ne peuvent servir à la fin pour laquelle on les voulait. Concernant la fourniture du maïs. Ne pourrait-on pas obtenir les provisions des habitants à des prix fixes et raisonnables ? Quelles voitures peut fournir Stedman pour Oswégo. Bolton a besoin de plus de provisions. Il croit qu'il lui faudra nourrir 3,000 personnes cet hiver. Les relevés font voir combien le nombre s'est déjà accru. Etat des fortifications et des travaux au fort Schlosser et au fort Erié. Pour répondre aux demandes faites par les marchands pour les marchandises détruites, il a fait préparer un écrit qu'il leur fera signer et par lequel ils s'engageront à expédier et emmagasiner leurs marchandises à leurs propres risques. Etat de la garnison de Bolton. Il espère qu'elle ne sera pas diminuée. 105

18 août, Cedars. Le même au même. Est arrivé la veille au soir et a trouvé Slak (Slack) et un parti pour construire un magasin. Est chagrin qu'on doive abandonner la prise de possession d'Oswégo. Cela pourrait avoir l'effet d'amener la perte des Six-Nations. Espère qu'on pourra envoyer un renfort de 100 hommes à Lernoult. Rend compte de la victoire de McDonald sur les rebelles. Espère partir dans deux jours. 109

1780. 24 avril, Québec. Charles Grant au même. Mémoire sur le commerce avec les Sauvages des pays d'en haut. Le mémoire contient des détails du commerce, et à la fin se trouve la note suivante : " Le Nord-Ouest est divisé en seize parts et ne forme aujourd'hui qu'une seule compagnie :" Todd et McGill, 2 parts ; Ben. et Jos. Frobisher, 2 do ; McGill Paterson, 2 do ; McTavish et Cie., 2 do ; Holmes et Grant, 2

1780. do ; Wadden et Cie., 2 do ; McBeath et Cie., 2 do ; Ross et Cie., 1 do ; Oakes et Cie., 1 do. Page 110

11 mai, Montréal. Pétition des commerçants de Montréal au Grand Portage sur le lac Supérieur et le pays de l'intérieur, communément appelé le Nord ou la mer de l'Ouest, demandant des permis pour leur permettre d'expédier des aprovisionnements, etc. 116

1781, 6 avril, Yamaska. Dénonciation faite par le capitaine Edge contre de Rosier, un habitant d'Yamaska. 120

Suit la plainte d'Edouard Harwood, soldat du 53e. 122

6 décembre, Québec Haldimand à Brehm (en français). Est heureux de constater qu'il s'est rendu à Saint-Jean en compagnie du capitaine Twiss, pour examiner et prendre des dispositions pour les approvisionnements, le bois, etc. Croit que les vaisseaux seront plus en sûreté à l'Ile-aux-Noix qu'à Saint-Jean. Grâce à la glace on pourra peut-être faire des sondages plus exacts. Désire qu'il communique son opinion à Twiss afin qu'il ne soit pas commencé de travaux inutiles. Si les nouvelles relatives à Cornwallis se confirment, il n'est pas improbable qu'on ait la visite des rebelles au printemps. Croit que les mesures prises par Saint-Léger et Chambers empêcheront toute tentative de brûler les navires pendant l'hiver. 125

22 décembre, St. Jean. Brehm à Haldimand. Est arrivé du blockhaus d'en haut d'Yamaska en compagnie de Twiss après avoir traversé les bois. Demande qu'il soit accordé à Fraser et à ses gens une allocation pour le combustible. Espère que les hommes qu'il a demandés seront envoyés avant son retour, autrement il sera trop tard pour avoir du bois de chauffage pour Montréal. 126

1782. 10 janvier, Québec. Mathews à Brehm. Lui ordonnant de tenir une enquête conjointement avec la commission des officiers (nommés) au sujet des plaintes de déprédations, etc., commises à Yamaska par le 53e. 127

16 janvier, Yamaska. Rapport des témoignages entendus par la commission des officiers nommée pour s'enquérir des plaintes de déprédations, etc., par le 53e à Yamaska. 128

17 janvier, Sorel. La commission des officiers à Mathews. Ne peut envoyer de rapport avant que la preuve de la défense ait été faite. 156

21 janvier, Québec. Mathews à la commission des officiers. Ils devront terminer aussitôt que possible l'enquête sur les plaintes d'Yamaska. 157

25 janvier, Sorel. Rapport de la preuve de la défense entendue par la commission des officiers nommée pour s'enquérir des plaintes de déprédations commises à Yamaska par le 53e régiment. 140

9 september, Oswego. Robert Kerr, chirurgien, faisant rapport qu'on a besoin de bestiaux et de bière d'épinette pour les malades. 158

9 septembre, Oswego. Rapport du nombre d'hommes présents à Oswego, signé par le général de brigade Watson Powell. 159

10 septembre, Carleton Island. Inspection de la ferme de l'Etat, relevés des provisions, munitions, etc. (Etats séparés). 160 à 164

11 septembre, Oswegatchie. Etats relatifs aux approvisionnements, travaux, etc., à Oswegatchie. 165 à 169

— septembre, Carleton Island. Etat des casernes du fort Haldimand. 170

— septembre, Etat des approvisionnements, bateaux, etc., enlevés de Détroit lors de l'expédition d'Hamilton. Le premier état n'est pas signé, le deuxième est signé par Henry DuVernet, lieutenant d'artillerie. 171

Pas de date. Brouillon de pétition qui doit être présentée à Son Excellence par les voyageurs Canadiens dans la partie sud du pays d'en haut (en français). 173

1782
Pas de date, Mémoire relatif au commerce dans le pays d'en haut par les lacs Ontario et Erié. Page 176

Pas de date, Mémoire relatif au commerce dans le pays d'en haut, tel qu'il est fait par la Grande-Rivière, soit à Michillimakinak ou le Grand-Portage, d'après les opinions de différentes personnes intéressées à ce commerce et bien au fait de tout ce qui le concerne. 179

LETTRES DES OFFICIERS COMMANDANTS DE NIAGARA, 1777-1778, VOLUME 1.

B. 100. **B. M. 21, 760.**

(Il y a une erreur de dates dans le titre ; les documents vont jusqu'à 1780.)

1777.
13 janvier, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Carleton. Les rebelles se proposent d'envahir le pays des Sauvages. Les Sauvages seront prêts à les recevoir si on leur prête main-forte. On a besoin de troupes à l'Ile aux Chevreuils pour empêcher les rebelles de couper les convois d'approvisionnements venant de Lachine. Consommation de bœuf par le grand nombre de Sauvages. Les efforts pour conserver des munitions ainsi que pour réparer le fort. Les Sauvages de l'Ouest ont chassé les rebelles et les Six-Nations refusent de rencontrer Schuyler au conseil. Confirmation de la nouvelle de la défaite de Washington. Préparations pour que les vaisseaux soient prêts au printemps. Les efforts faits par le capitaine La Force. Relevé des approvisionnements. 9

22 novembre, Niagara. Le même au même. Accusant réception des instructions. Ne désire pas avoir la charge des affaires d'argent mais il fera ce qu'il pourra. Les rebelles pourront attaquer son poste. N'a pu renforcer les constructions à cause du faible état de la garnison. Par suite de la consommation par les Sauvages il a été obligé de commander de la farine de Détroit. A donné instruction de faire détruire le *Charity* à l'Ile aux Chevreuils. 1

14 décembre, Niagara. Le même au même. Les rapports de la prise de Philadelphie par Howe et de la défaite de Washington ont été apportés par Lamothe et les Sauvages les ont confirmés. Assemblée avec les Sauvages. Grand nombre au fort. Aptitudes de Butler. Les provisions sont arrivées. Le vaisseau pour Michillimakinak a été repoussé par un coup de vent. Le capitaine Lernoult commande à Détroit. Réparations à l'*Haldimand* et au fort. Doutes au sujet de la fidélité des Sauvages. Tout a été enlevé de l'Ile aux Chevreuils. Le fort est embarrassé par les marchandises des commerçants. Etat des postes d'en haut. L'engagement du *Felicity*. Ce vaisseau pourra descendre les marchandises au printemps. Noms des chefs des Sauvages. Les Sauvages ne sont pas encore partis. Prise du poisson blanc. 4

1778.
4 février, Niagara. Le même au même. Envoyant une lettre du gouverneur Abbott, du poste de Vincennes, au sujet des affaires à cet endroit. Ouvriers employés dans le département de la marine à Détroit ; concernant leurs comptes. 14

4 avril, Navy Hall. Les officiers de marine au lieutenant-colonel Bolton. Représentations relativement au mauvais effet de diminuer les rations aux matelots sur les lacs. 21

1778.
8 avril, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Carleton. Les Sauvages se préparent à opposer Schuyler. Butler part pour aller conférer avec les Sénécas. Mouvements des vaisseaux armés. Les rebelles sont à renforcer le fort Stanwix. Une expédition se prépare à aller surprendre Montréal. Rapport que Washington a été tué. Représente les mauvais effets de diminuer les rations des matelots sur les lacs. Page 17

8 avril, Niagara. Le même au capitaine LeMaistre. Il a reçu avis de l'envoi des provisions aux postes d'en haut. Comptes des Sauvages. Nominations dans les Chasseurs. Traites pour les régiments et officiers pour le service de recrutement. Les rapports de la défaite de Washington, etc., ont été apportés par un soldat des fusiliers qui s'est échappé des mains des rebelles. Le renvoie aux représentations concernant la diminution des rations des matelots. 23

10 mai, Niagara. Le même au même. Commissions reçues. Détachement à l'Ile aux Chevreuils. On a grand besoin de matelots pour les lacs. Les capitaines de vaisseaux ont reçu instruction de demander des reçus pour les marchandises venant de l'Ile-aux-Chevreuils. Prisonniers envoyés à Montréal. Mouvements des vaisseaux armés. Rhum pour les postes d'en haut. Embarras causés par les marchandises des commerçants. Lettres de change tirées. La dépense des postes. Le mauvais état de sa santé. 26

12 mai, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Carleton. Lettre de change tirée pour les dépenses des Sauvages. La dépense des Sauvages. Butler est allé en expédition en la compagnie des chefs. Le département de la marine, etc. 29

21 mai, Niagara. Le même au même. Mort du capitaine Powell à l'Ile aux Chevreuils. Le capitaine Mompesson prendra le commandement. Transmettant la pétition en faveur des officiers du 8e. Evasion du capitaine Butler d'Albany. Ce dernier va à Québec. 30

27 mai, "Seneca." Le capitaine Bouchette. Certificat signé par les officiers que pour sauver le vaisseau pendant une tempête il a fallu jeter à l'eau six des canons du gaillard. 33

2 juin, Niagara. Le sous-commissaire Pollard au lieutenant-colonel Bolton. On a commencé le 24 juillet 1776 à servir des rations plus considérables aux matelots. 34

5 juin, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Carleton. On obéira aux ordres concernant les rations des matelots. La situation désagréable par suite de l'affluence des Sauvages avec des prisonniers et des chevelures pendant l'absence du colonel Butler. Regrette le départ de Carleton. 31

5 juin, Niagara. Le même au capitaine LeMaistre. Des officiers pour le service de recrutement seront envoyés aussitôt que possible. Les difficultés qu'ils rencontrent au sujet des comptes des Sauvages. Il sera fait attention aux commerçants. Le *Seneca* a été obligé de jeter des canons à l'eau. Toutes les avaries ont été réparées. Insuffisance de rhum pour les postes. L'affluence des Sauvages. Les comptes des dépenses des Sauvages ont été envoyés. 34

6 juin, Niagara. Le même à l'officier commandant à Montréal. Des prisonniers sont envoyés. Les Sauvages arrivent avec des prisonniers et des chevelures. 37

8 juillet, Laruwanak. Le major Butler au lieutenant-colonel Bolton. Rapport de son expédition à Wyoming. Défaite des rebelles. Prise de huit forts palissadés, 1,000 habitations, moulins, etc., et captures des bêtes à cornes, moutons, cochons, etc. Un parti a été envoyé au Delaware. La colonie Schohary vient ensuite; envoie le traité de capitulation. 38

1778.
14 juillet, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au capitaine LeMaistre. Transmettant le rapport fait par Butler des succès obtenus à Wyoming. Page 44

29 août, Niagara. Le même au général Haldimand. Logement pour le renfort à l'Ile aux Chevreuils. Les commissions pour les Chasseurs ont été remplies. Le commandant des lacs aux capitaines Schank et Grant. Transmet copie de toutes les instructions, etc. Comment sont tenus les comptes des différents départements. Compte à Robert Smith. 45

6 septembre, Sandusky. Simon Girty au capitaine Lernoult. Mouvement des Sauvages et expédition projetée. 55

18 septembre, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. Précautions au sujet des munitions. L'aide qu'on doit attendre des Sauvages. Instructions aux vaisseaux armés relativement à la défense des postes. L'effort du fournisseur pour expédier les marchandises. La défense du poste. Il y a partout des éclaireurs pour surveiller l'ennemi. Les rebelles se laisseront probablement tenter par l'immense quantité de marchandises que les commerçants expédient. Description du fort et insuffisance de la garnison, etc. 50

22 septembre, Niagara. Le même au même. Avis des lettres de change tirées pour l'expédition de Butler. On ne pourrait avoir un seul homme de l'île Carleton. 54

3 octobre, Niagara. Le même au même. Préparatifs faits par le lieutenant-gouverneur Hamilton pour son expédition contre les rebelles. 55

6 octobre, Connutasag. Sir John Johnson au colonel John Carleton. Rassemblant les Sauvages contre les rebelles. Demande que de l'aide soit envoyée aux gens sur le chemin conduisant à Niagara. Espère donner aux rebelles une raclée dont ils se souviendront toujours. 60

Pas de date. Département des Sauvages. Liste des officiers des Sauvages pour les commissions. 65

12 octobre, Niagara. Le lieutenant-colonel Butler au général Haldimand. Avis de lettres de change tirées. Le capitaine est à rassembler les forces pour faire face aux rebelles venant de Wyoming. Rapports d'une flotte française, etc. La conduite des Sauvages si New-York doit être évacué. Renforts envoyés au capitaine Butler. Les services des Sauvages. On a besoin de bateux pour transporter les troncs d'arbres pour le nouveau fort. S'attend à des demandes considérables de la part des Sauvages. M. Taylor est parvenu à faire passer ses marchandises d'une manière régulière. 57

20 octobre, Niagara. Le lieutenant colonel Bolton au sous-commissaire Pollard. Autorisation de demander l'approvisionnement pour 1,800 hommes pendant une année. 62

25 octobre, Albany. Joseph Tucker au colonel Stacy. Lettre interceptée indiquant les mouvements des rebelles. 62

25 octobre, Shawanese Town. A. McKee au capitaine Lernoult. Rapport d'une expédition contre Détroit. 77

26 octobre, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. A refusé d'attester les comptes des Sauvages à Montréal, etc. Comment doivent être jugés les marins coupables de crimes ? 64

28 octobre, Niagara. Le même au même. Mort du lieutenant Stroud ; recommandant un successeur. 65

3 novembre, Niagara. Le même au même. Avis d'une lettre de charge tirée pour le département de la marine. Recommandant la promotion de M. Baker ainsi que pétition du maître d'équipage du *Seneca* demandant son congé. 66

7 novembre, Canatasaga. Phillippe R. Frey au lieutenant-colonel Bolton. Rapport de la soumission de la Virginie. Les rebelles sont à fortifier Wyoming. Evasion d'un des Chasseurs de Butler. 78

1778.
11 novembre, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. Détachement de l'île Carleton. La bonne conduite du 8e. L'impossibilité de cultiver autour du fort avant que la paix soit rétablie. La jalousie des Sauvages et leur penchant à piller le fournisseur. La difficulté de se procurer les approvisionnements. Les aptitudes du capitaine Andrews, officier de marine, sur le lac Ontario. Les rebelles se sont retirés de Tioga laissant une garnison à Wyoming. Les Sauvages Sénécas sont assemblés. Expédition faite par Butler a Cherry Valley. Joseph (Brant) s'est dirigé vers Minnesink. L'expédition d'Hamilton est arrivée à Miamis. Réparations et additions au fort, etc. La poudre à canon a été reçue. Les réfugiés loyalistes ont été envoyés à Montréal. Page 69

13 novembre, Niagara. Le même au même. Les Sauvages se sont dispersés avant qu'on connût l'expédition du lieutenant-gouverneur Hamilton. Les Hurons à Sandusby veulent un asile pour leurs femmes et enfants et de l'aide contre les Virginiens. Menace d'une attaque contre Détroit. Les vaisseaux armés ont reçu instruction de monter. Un détachement y a été envoyé. Rapports défavorables apportés par l'enseigne Foy. 74

17 novembre, Onendella. Le capitaine Butler au lieutenant-colonel Bolton. Rendant compte qu'il a brûlé l'établissement, sauf le fort, et emmené les prisonniers et le bétail. Rapports que New-York a été abandonné par les troupes britanniques qui sont allées à Boston. Destruction de la marine rebelle à Egg-Harbour. Attaque projetée contre l'île Carleton, etc. 82

28 novembre, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. Provisions renvoyées à l'île Carleton. Recommandant le lieutenant Bennett pour le poste d'adjudant. 79

30 novembre, Niagara. Le même au même. Contenant la lettre du capitaine Butler et rapport de son expédition. On attend les Chasseurs et les Sauvages. Pas de nouvelles de Détroit. Envoyant les comptes. 81

18 décembre, Navy Hall. Le capitaine Andrews au lieutenant-colonel Bolton. Rapport des travaux à faire pendant l'hiver pour mettre le département de la marine en bon état. 97

30 décembre, Navy Hall. J. Coleman au même. Le mauvais état du senau *Haldimand*. 96

1779.
24 et 26 janvier. Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton. Relevé des provisions distribuées et du nombre des Sauvages. 99

8 février, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. Provisions pour l'île Carleton. On est menacé d'un attaque; état de la marine et mouvements des vaisseaux. Lancement d'une chaloupe canonnière. Comptes pour le transport des marchandises. Dépenses des Sauvages. La conduite de M. Taylor faisant passer ses marchandises a été extraordinaire, mais il a réduit les prix. On a commandé des bateaux; seront utiles au printemps. L'activité de M. Stedman pour l'expédition des marchandises. 89

12 février, Niagara. Le même au même. Nouvelles agréables du lieutenant-gouverneur Hamilton et du capitaine Lernoult. Le dernier est à construire des ouvrages. Peu de confiance aux Canadiens de Détroit. Position des rebelles à Sandusky; leurs efforts pour séduire les Sauvages. Les Hurons font savoir au sujet des mesures de précaution prises par les rebelles et des messages du sud, que les Sauvages et loyalistes viennent pour débarrasser l'Ohio. Les Sauvages devront être employés au fort Pitt à harasser l'ennemi. 101

12 février, Niagara. Le même au même. Contenant les comptes. Armes au major Butler. On s'attend que la navigation s'ouvrira à bonne heure. Les

1779. rebelles menacent d'une attaque. L'humanité du capitaine Brant à Cherry Valley. Page 104

14 février, Niagara. Le capitaine Mathews au lieutenant-colonel Bolton. Rapport sur l'état du fort. 105

28 février, St. Joseph. Louis Chevalier au général Haldimand (en français). Le caractère des Pottawattamies, leur crédulité, inconstance et timidité. Ses effets pour se procurer des gens pour joindre l'expédition d'Hamilton à l'Illinois. 191

4 mars, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au même. Rapport au sujet de la proposition de cultiver autour de Niagara. Les fortes objections faites par les Sauvages. 106

5 mars, Niagara. Le même au même. Message des rebelles au sujet de l'échange des prisonniers faits à Cherry Valley; on propose de remettre la femme et la famille du major Butler. Désire avoir des instructions au sujet des postes d'en haut. Travaux à Niagara. 109

17 mars, Fort Erié. Le capitaine Mathews au lieutenant-colonel Bolton. L'état ruineux des constructions. 123

24 mars, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. Rapport de Girty, interprète, au sujet des mouvements des rebelles commandés par McIntosh; leur fort à Tuscarawas et l'attaque projetée contre Détroit. Les Six-Nations sont déterminés à les opposer. Les Sauvages sont mécontents qu'Hamilton aille si loin lorsqu'ils devaient être attaqués si près; de l'aide leur a été envoyée de Détroit. Des dépêches des rebelles ont été interceptées et font voir le faible état du fort Pitt. La rareté des provisions à Détroit. 112

25 mars, Niagara. Le capitaine Mathews au lieutenant-colonel Bolton. Rapportant le dommage aux constructions à Niagara. 121

2 avril, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. Contenant une lettre du capitaine Lernoult, ainsi que rapport de la capture du lieutenant-gouverneur Hamilton et de la nécessité d'avoir des renforts. A envoyé 100 hommes, mais on a besoin à Niagara de détachements ainsi que d'un ingénieur. Il est fait rapport que les rebelles construisent un fort près de Presqu'Isle. Espère que le département de la marine sera placé sous le commandement d'Andrews. 117

5 avril, Niagara. Le même au même. Avis d'une lettre de change tirée pour le département des Sauvages. 125

9 avril, Niagara. Le même au même. Nouvelles qu'on s'attend à New-York à l'arrivée de nombreuses troupes britanniques et russes. Cornwallis commande aux Jerseys, Robertson à Long-Island et Pigott à Rhode-Island. Les provisions sont arrivées et des navires français ont été capturés. Les Sauvages sont fiers de ces nouvelles. Washington à Morristown; sa compagnie des gardes a été taillée en pièces à Tappan. Les loyalistes joignent l'armée. L'expédition des Sauvages a remporté la victoire près de Fort-Pitt. Les officiers du département des Sauvages désirent vivement recevoir leurs commissions. 126

21 avril, Connatasago. Le capitaine Johnston au lieutenant-colonel Bolton. Envoyant les assurances de fidélité du chef Onondaga, etc. 135

21 avril, Connatasago. Le même au lieutenant-colonel Butler. Arrivée des rebelles à Conawarahara et préparatifs des Sauvages pour leur résister. Ces derniers veulent qu'on leur aide et désirent que Butler vienne lui-même. 136

22 avril, Connatasago. Le même au même. Les rebelles sont en route et ont fait quelques femmes prisonnières. On a besoin d'aide de suite. 138

28 avril, Montréal. Chasseurs de Butler. Mandats et reçus pour la paie des soldats. 130

1779.
Pas de date, (avril?) Le major Butler au lieutenant-colonel Bolton. Rapports d'un éclaireur sur les dommages aux Onondagos. Les rebelles ne se sont pas rendus près d'Oswégo; ils avaient eu l'intention d'envoyer 3,000 hommes contre les Cinq-Nations. Rapports de Géorgie, etc. Page 134

8 mai, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. Rapport des mouvements des rebelles contre Onondago. Aide envoyée aux Sauvages. L'occupation d'Oswégo nous assurera les Sauvages, qui peuvent envoyer 1,000 hommes pour coopérer avec Clinton. Butler devra faire bonne garde du côté de Fort-Pitt et Wyoming. Un petit vaisseau a été envoyé à Fort-Erié pour surveiller McIntosh. Plan pour approvisionner Oswego de viande fraîche. 132

13 mai, Genessee. Le lieutenant-colonel Butler au lieutenant-colonel Bolton. Rapports venant d'Albany au sujet des mouvements des rebelles contre Cayuga. Les Sauvages alarmés. Les Chasseurs volent à leur aide. Prisonniers rebelles. Nouvelles des intentions du Congrès de protéger les établissements sur la frontière, etc. 140

14 mai, Détroit. G. Monforton au capitaine Lernoult (en français). Mouvement des Loups pour engager les Hurons à faire leur paix avec les rebelles. Les mouvements des Ottawas. 154

15 mai, Canadasago. Le colonel Butler au lieutenant-colonel Bolton. Nouvelles de New-York. Il est fait rapport d'une expédition dans le haut de la rivière du Nord. Rapports de Georgie au sujet de victoires là et dans une partie des Carolines, etc. Comptes des casernes. Peu d'espoir d'approvisionner de viande fraîche Oswego. 141

19 mai, Canadasago. Le même au même. Se faisant apporter les provisions; leur rareté. Les Sauvages vivent de racines, etc. Les troupes du continent ont reçu l'ordre de se rendre de Schohary au fort Stanwix. Préparatifs des rebelles. Enverra quelqu'un pour tâcher d'amener un prisonnier du fort Stanwix. 155

20 mai, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. L'état défavorable des affaires à Détroit. Les doutes au sujet des Sauvages. Les Canadiens corrompent leurs idées. Avancement des travaux. Arrivée de détachements. Les Virginiens sont à construire des bateaux à Milwaukee et intriguent auprès des Sauvages. Mauvais état des provisions à Détroit. On a besoin de renforts. Défaite des rebelles par les Sauvages. 143

21 mai, Niagara. Le même au même. Etat des six compagnies du 8e à Niagara. 148

21 mai, Canadasaga. Le colonel Butler au lieutenant-colonel Bolton. Tâchera d'obtenir des provisions des Sauvages. Peut avoir d'eux des chevaux mais il a des doutes s'il pourra avoir des bœufs. Les troupes rebelles ont été rappelées du fort Stanwix et de la rivière Mohawk à Albany. Les Onéidas sont mécontents de leur conduite. Eclaireurs Onéidas pour Oswegatchie. Fera harasser les rebelles au fort Pitt et autres postes par les Sauvages. 157

25 mai, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. Avis d'une lettre de change tirée. 149

28 mai, Canadasaga. Le colonel Butler au lieutenant-colonel Bolton. Essaiera à obtenir des Six-Nations qu'ils envoient une ceinture et un message aux Sauvages de l'ouest. Les familles sauvages qui se sont évadées s'établissent parmi les Sénécas pour cultiver le maïs. Demande qu'il soit permis au capitaine McDonald de passer l'été avec les Sauvages. Message qui doit être envoyé aux Sauvages de l'ouest. Rapports faits par les Sauvages d'Albany de l'expédition contre Niagara. Précautions prises. Les recrues arrivent. 180

1779.

31 mai, Niagara: Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. Le capitaine Brehm fait voile de Fort-Erié à Détroit. Lui donnera toute l'aide possible. Désire vivement que les travaux soient complétés. Butler surveille le Fort Pitt et il y a des éclaireurs du côté d'Oswégo, etc. Désire renforcer les forts Erié et Schlosser. Arrivée des provisions. Les rebelles ont cessé de bâtir de grands vaisseaux et construisent des bateaux. Les Sauvages sont fermes. Conduite infidèle des Canadiens de Détroit. Désire avoir plus de matelots britanniques à bord des vaisseaux des lacs. Comptes de la marine, etc. Page 150

(mai?) Sandusky. Le capitaine Bird au lieutenant-colonel Bolton. Trahison des Sauvages, sauf de quelques-uns commandés par Girty. Les Delawares ont essayé à le scalper pour la récompense offerte par les rebelles, qui ne rencontreront que peu d'opposition dans leur marche sur Détroit. 158

(mai 1779?) Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. Remarques sur les comptes de M. Robison (département de la marine). 159

1er juin, Niagara. Le même au même. Envoyant les dépêches du capitaine Brehm. Utilité d'un aviso. Les troupes rebelles se rassemblent à Albany. Le capitaine Butler et Joseph (Brant) pousseront une reconnaissance dans les environs de Fort Pitt. Les éclaireurs sont à la découverte comme d'habitude. Il serait utile d'avoir des canons pour le fort. 171

5 juin, Canadasago. Le colonel Butler au lieutenant-colonel Bolton. Alarmes à Cayuga sans fondement. Des partis ont été envoyés à la rivière Mohawk. Lettre au général Clinton au sujet des renforts à Détroit. Assurances d'amitié des Sauvages. Rareté des provisions. Le retard de l'expédition à l'Ohio pour cette raison. Désire savoir que faire des prisonniers allemands. Les Sauvages du Canada retournent chez eux. 184

7 juin, Canadasaga. Les Sauvages Miamis au capitaine Lernoult (en français). Message amical et transmettant les messages menaçants des Virginiens. 292

8 juin, Canadasaga. Le colonel Butler au lieutenant-colonel Bolton. Pawlding est revenu n'emmenant que deux bêtes à cornes. 187

18 juin, Canadasaga. Le même au même. Le manque de provisions. Son corps doit se rendre à Irondequat pour s'approvisionner de Niagara. Un prisonnier rebelle fait rapport que les troupes britanniques s'avancent vers le haut de la rivière du Nord. Ticondéraga a été pris par des troupes du Canada. Les rebelles découragés; on dit que les Onéidas nous sont favorables. On s'attend à une attaque des rebelles contre les Sauvages. Soldats au fort Stanwix. Détachements à Albany pour une expédition. La population cherche un refuge; les prisonniers évadés de l'expédition de Burgoyne parmi le reste. Les prisonniers élargis sont envoyés à Niagara. Les Sauvages doutent que sir John Johnson se rende à Oswégo. Les Sauvages du Canada ont fait des prisonniers et scalpé des ennemis au fort Stanwix. 187

20 juin, Michillimakinak. Le major DePeyster au capitaine Lernoult. Rapports que les rebelles se rassemblent au fort Vincent et qu'ils ont essuyé une défaite. On n'ajoute foi ni à l'un ni à l'autre de ces rapports. Désire le retour du *Welcome* pour aller se procurer un peu de maïs. 197

23 juin, Détroit. Le capitaine Lernoult au lieutenant-colonel Bolton. La ceinture venant des Miamis a eu l'effet d'exciter les Hurons, qui partent pour aller prêter main-forte à Sandusky. Un petit vaisseau sera employé entre les forts Schlosser et Erié. Les demandes des Sauvages. Les rebelles vont les presser vivement. On a besoin de renforts pour les faire marcher droit. La situation précaire du capitaine Bird; cherche à lui envoyer des soldats. 204

24 juin, Canadasaga. Le colonel Butler au lieutenant-colonel Bolton. On a encouragé les Sauvages à refuser de vendre du bétail, etc, si ce n'est à des prix

1779. élevés et pour de l'argent comptant. Un parti a été envoyé pour s'emparer des bestiaux appartenant aux rebelles, ainsi que pour obtenir des informations et inquiéter ces derniers. Un autre parti a gagné la rivière Mohawk. Des provisions et de la poudre devront être envoyées à Irondequat. Victoire à Schohary. Mauvais état de la poudre envoyée. Les Onéidas tiennent conseil; ils se proposent d'abandonner les rebelles. Page 172

27 juin. Niagara. Le lieutenant colonel Bolton au général Haldimand. Avis d'une lettre de change tirée. Le capitaine Lernoult a fait cesser l'exportation de la farine jusqu'à ce qu'on ait pourvu aux besoins de la garnison. On a besoin d'équipage de campement. Effet qu'aura sur les Sauvages le succès du capitaine Bird. Bon effet qu'a eu auprès des Sauvages et des habitants l'arrivée de renforts. Attaques faites par les rebelles contre le village Shawanese; ils sont repoussés. Les Sauvages ont envoyé demander de l'aide au capitaine Bird. Mouvements des rebelles autour de fort Pitt. Correspondance interceptée par Girty. Les Six Nations désirent garder le capitaine McDonald. Joseph et son parti qui marchait sur Détroit sont revenus pour prêter main-forte aux Cayugas. Misère dans laquelle se trouve les Sauvages faute de provisions. L'approvisionnement à Détroit, etc. 176

1er juillet, Niagara. Le même au même. Transmettant des lettres; envoie les prisonniers élargis du 8e et de l'artillerie royale et autres. 195

3 juillet, Canadasaga. Le colonel Butler au lieutenant colonel Bolton. Rapport d'une expédition contre Niagara, ainsi que détails des troupes qui doivent se battre. On a besoin de provisions pour les Sauvages qui se rassemblent afin de s'opposer à cette expédition. 200

5 juillet, Détroit. Le capitaine Brehm au lieutenant colonel Bolton. La demande de canons, etc., pour Michillimakinak faite par le major DePeyster a été envoyée à Québec. 196

6 juillet, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. Concernant les comptes du poste, etc. Les canons et munitions ont été expédiés; envoyant relevés. Les travaux sont poussés avec toute la vigueur possible, eu égard à leur faible garnison et à tout ce qu'il lui faut faire. 198

6 juillet, Michillimakinak. Le major DePeyster au lieutenant-colonel Bolton. Détachement de l'Illinois pour attaquer Détroit. Des troupes ont été envoyées à Saint-Joseph pour l'arrêter. 218

7 juillet, Canadasaga. Le colonel Butler au lieutenant-colonel Bolton. Messages bienveillants des différentes tribus de Sauvages jusqu'ici sympathiques aux rebelles. Leur sincérité est douteuse. Les rebelles construisent un fort au lac de Cochrane. Ils se proposent de traverser à Tioga sur le Susquehanna afin de réduire les Six Nations et d'attaquer Niagara. Rapport de l'exécution par les rebelles du lieutenant Hare et du sergent Newberry. Les rebelles ne sont pas encore tous réunis à Wyoming. 206

15 juillet, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. Manque de canons, munitions, fer et acier. Un fort parti de rebelles à Cayuga ne se trouve être qu'un parti d'éclaireurs. Les loyalistes dans le besoin ainsi que les prisonniers ont été envoyés en bas. L'attaque contre Shawanesetown a laissé le capitaine Bird parmi les Delawares rebelles. Mademoiselle Molly et la famille partent pour Québec. 202

24 juillet, près du Fort Wallace. John McDonnell au colonel Butler. Les mouvements des rebelles de Wyoming pour attaquer le pays des Sauvages. Leur nombre. Enlèvera les bestiaux et harassera les rebelles autant que possible. 210

29 juillet, Oghwago. Joseph Brant au lieutenant-colonel Bolton. A détruit Minnisink, brûlé les forts et capturé les bestiaux. Attaque de l'expédition des

1779. rebelles qui a réussi. Les troupes britanniques se sont emparé d'un poste sur les hautes terres (*Highlands*) et Clinton est en route pour la Nouvelle-Angleterre. Washington avait surpris un poste et fait 500 prisonniers. Rapport de la victoire de Clinton sur Washington à la rivière du Nord (*North River*). Les rebelles ont l'intention d'attaquer le pays des Sauvages. Nombre de Sauvages tués et blessés. Page 212

1er août, Niagara. Le capitaine Brehm au même. Toutes les marchandises aux postes devront être détruites pour les empêcher de tomber entre les mains de l'ennemi. 215

1er août, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. Mort du lieutenant Yonge; successeur recommandé. Envoyant lettres et nouvelles. Des provisions sont envoyées aux Chasseurs et Sauvages. Les rebelles se rassemblent pour attaquer Détroit. 216

2 août, Niagara. Relevé de la poudre reçue et distribuée aux Sauvages. 219

3 août, Canadasaga. Le colonel Butler au lieutenant colonel Bolton. Différents rapports concernant les mouvements des rebelles vers le pays des Sauvages. Nécessité d'avoir des approvisionnements. Une expédition a été envoyée pour faire les Onéidas prisonniers et les garder en otages. Si cela amène une rupture avec les Six-Nations, on détruira un mauvais repaire. 220

5 août, Tioga Point. John McDonnell au même. Prise du fort Freland et victoire remportée sur les troupes venant pour secourir le fort. Destruction de cinq forts et 30 milles de pays colonisé. Pillage et capture du bétail, etc. 223

8 août. Rapport de la capture et de l'évasion de George Girty sur le Mississipi. L'état de misère des rebelles par suite du fait que leurs billets ont été protestés et que la population refuse d'accepter la monnaie de cours sur le continent. Aide fournie par les Sauvages et les Canadiens. Girty fait des prisonniers et reçoit de l'aide des Miamis. 237

10 août, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. Les prisonniers envoyés en bas. Le capitaine Lernoult rassemble les bestiaux pour économiser les salaisons. Demandes des Sauvages. Instances des Delawares rebelles pour que les autres les joignent. Plans de l'ennemi; leurs défenses à Tuscarawas. 226

11 août, Niagara. Le même au même. Contenant une lettre du capitaine McDonnell (voir pp. 223 à 225). Les Sauvages traitent les vieillards, les femmes et les enfants avec humanité. Les prisonniers devront être traités comme des prisonniers de guerre, etc. 228

août (1779?) Joseph Brant au lieutenant-colonel Bolton. Les rebelles au lac Otsego se préparent à attaquer le pays des Sauvages, mais sont très malades. Il a emmené les prisonniers. Les rebelles de Tioga ont rencontré de la résistance de la part des Sauvages et ont dû renoncer à leurs projets, mais ils ont détruit le maïs, etc., à Shimongtown. Une partie des rebelles ont monté le Susquehanna. Les Sauvages sont fort gais, on s'attend à un combat, etc. 229

14 août, Miamis. M. Lorraine au capitaine Lernoult (en français). Rapport des mouvements de Clarke vers Détroit. La misère parmi les rebelles. 241

15 août, St. Joseph. Le lieutenant Bennet au même. Par suite de la défection des Sauvages et le besoin de provisions il a décidé de retourner à Détroit. 242

26 août, Chuckmet. Le lieutenant-colonel Butler au lieutenant-colonel Bolton. On s'attend à un engagement. L'affaire du Shimmong. Mouvements subséquents des rebelles à Oswego, etc. Les troupes se composent entièrement de soldats du continent, les meilleurs qu'ils ont. Les

1779. Sauvages sont décidés à s'arrêter au lac Cayuga. La difficulté de transporter les pièces de campagne légères. Page 232

27 août, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. Les comptes de la marine ; la maladie du major DePeyster. Arrivée de Girty avec des prisonniers, etc. Tentative d'évasion des prisonniers. Un commerçant a été envoyé pour aider les déserteurs. Mouvements de Butler et de Joseph Brant. S'objecte à un conseil de guerre dans le moment. 234

31 août, Shechquago (Chicago?) Le colonel Butler au lieutenant-colonel Bolton. Compte-rendu de l'engagement près de Nanticoketown. La force numérique des rebelles. Le sérieux effet de la retraite sur les Sauvages ; leurs familles se portent en foule vers Niagara pour y être nourries. Note en date du 2 septembre que les rebelles s'approchent rapidement et que ses soldats sont malades. 244

1er septembre Catasagaras. Le lieutenant Docksteder au lieutenant-colonel Bolton. Attaque des Sauvages de l'Ohio. La destruction probable de Delawaretown. L'on va à la rencontre de l'ennemi, mais les chefs veulent de l'aide. 251

3 septembre, Canadasago. Le lieutenant-colonel Butler au lieutenant-colonel Bolton. On a besoin de bateaux à la Genesee pour enmener les malades. Ennemis près de Sheckquago ; essaiera à les harasser. On rapporte qu'il y a 6,000 hommes divisés en deux partis, un pour Tioga. 252

7 septembre, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. La position de Butler et le peu d'espoir d'avoir de l'aide efficace de la part des Sauvages. L'effet qu'on aurait obtenu si des renforts étaient venus avant ne pourra se produire maintenant par un renfort d'un nombre de soldats deux fois plus considérable. Réunissant des renforts pour les envoyer à Butler. L'alarme des Sauvages. Les Mohawks et les Sénécas sont probablement les seuls qui demeureront fermes. Il défendra le poste jusqu'à la dernière extrémité. Règlements concernant la vente des provisions. Des ajoutés du 8 et du 10 septembre donnent le compte rendu des mouvements des rebelles à Venango et Canadasago. 257

8 septembre, Canawagaras Le lieutenant-colonel Butler au lieutenant-colonel Bolton. Les rebelles au nombre de 3,000 ont pris possession de Canadasago. Rassemble des forces pour leur résister. Leurs mouvements dans le haut de l'Alleghany. Les Sauvages sont moins abattus. La bonne politique d'envoyer des renforts. Liste des marchandises qui manquent. 262

10 septembre, Canawagaras Le même au même. Les préparatifs pour rencontrer les rebelles. Les Sauvages sont gais. Le rapport des mouvements des rebelles le 11 et le 12 a été ajouté. 266

11 septembre, Miamis. N. Bartelette au lieutenant-colonel Bolton (en français). Arrivée d'un parti de Sauvages avec un drapeau des Français et Virginiens qui forment un avant-poste des rebelles. 288

13 sepetmbre, Albany. P. Schuyler au colonel Butler. Négocier pour obtenir un échange des prisonniers. 317

13 septembre, Niagara. Daniel Bliss au lieutenant colonel Bolton. Demandant de la bière d'épinette pour les soldats de l'île Carleton. 268

16 septembre, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. Transmettant les comptes de la dépense de l'expédition de Butler et pour le département de la marine. Rebelles au nombre de 4,000 à Genesee ; autres à Venango ainsi que détachements dans le haut de l'Alleghany. Se prépare à les recevoir à Niagara. Villages sauvages détruits ; leur mécontentement parce qu'il n'a pas été envoyé de troupes à Oswégo. Instructions de ne pas faire courir de risques aux réguliers de crainte d'affaiblir la garnison. La fidélité et l'activité de Joseph Brant et Sieugerochte, chef Sénéca. Mouvements de Butler. La probabilité

1779. que les rebelles n'attaqueront pas Niagara. Envoyant des officiers à Montréal pour éviter de tenir un conseil de guerre. Page 269

22 septembre, Niagara. Bolton major Nairne. Remerciements pour les renforts. Les rebelles se replient sur Tioga après avoir détruit le *Genessee*. La difficulté de les suivre faute de chevaux pour transporter les provisions. La nécessité de renforcer les postes d'en haut. Les bonnes résolutions des Sauvages. 274

25 septembre, Détroit. Le capitaine Lernoult au lieutenant-colonel Bolton. Provisions envoyées. James Girty a été envoyé pour soulever les Sauvages afin de harasser l'ennemi, qui, d'après les rapports des Miamis, doivent être à Onias. Enverra le maïs qu'on pourra se passer Besoin de renforts, etc. Rapport de Sandusky des mouvements des rebelles. 289

26 septembre, Tioga. ——— au Dr Stagg. Rapport fait par les rebelles de l'engagement près de Nanticoketown. 253

26 septembre, Tioga. Un chef sauvage au capitaine Lernoult (en français). Message demandant de l'aide et réponse. 276

29 septembre, Fort Haldimand. Sir John Johnson au lieutenant-colonel Bolton. Les rebelles se sont retirés à Tioga. Il a proposé comme lieu de rendez-vous Ascerotus et y a envoyé un détachement qui fera le tour par Oswégo. Les préparatifs en fait de provisions, canons, etc. Désire savoir comment on logera les soldats à Niagara pendant l'hiver. 281

30 septembre, Niagara. William Edgar à Bolton. Représentant la perte encourue par le mode suivi pour tirer les lettres de change. 291

2 octobre, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. Le défaut d'aide à l'engagement de Nanticoke a empêché les Sauvages de venir. Le nombre des Sauvages à Niagara; ne peut les nourrir et cherche à les faire partir. Comment sont employés les vaisseaux. Travaux au fort Erié. La nécessité d'activer l'envoi des provisions. L'expédition projetée de Johnson. Détachement envoyé à Détroit. Que doit il être fait des prisonniers? 284

2 octobre, Niagara. Le même au même. Contenant des comptes contre le département de la marine. 294

3 octobre, Niagara. Le même à sir John Johnson. Rapport de Brant au sujet des mouvements de Sullivan à Tioga, etc. Craint que la saison soit trop avancée pour les déloger, mais il enverra les soldats dont il (Johnson) a besoin, etc. Le logement pour les soldats à Niagara. On a besoin de renforts là et à Détroit. Les instructions de compléter les travaux et de construire les casernes, etc., ont été reçues. 294

11 octobre, Choney Towns. Mathew Elliot au capitaine Lernoult. Compte rendu de la défaite que Girty a fait essuyer aux rebelles se rendant à Fort Pitt. 310

21 octobre, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. Position désagréable du lieutenant-gouverneur Hamilton. Troupes et Sauvages envoyés à sir John Johnson. La répartition projetée des troupes et des Sauvages pour l'hiver. Logement fourni au corps de Johnson à Navy-Hall, etc. Défection appréhendée des Cayugas et Delawares. On a besoin de charpentiers au poste. Il y a au Canada des espions qui font rapport de tous les mouvements des troupes, etc. Danger pour les postes d'en haut au printemps. 298

24 octobre, Niagara. Le même au même. Concernant le congé au capitaine Bouchette. 305

10 novembre, Niagara. Le même au même. Succès de l'expédition de Girty contre un parti de rebelles se rendant au Fort-Pitt. Sullivan s'est dirigé vers Philadelphie, abandonnant et brûlant le fort à Tioga et n'amenant ni les chevaux, bestiaux, etc. L'enseigne Hamilton a été mis-

1779. aux arrêts. Les Six Nations ont résolu de ne pas quitter leur pays. Suit le relevé des approvisionnements, etc. Page 306

15 novembre, Niagara. Bolton à Haldimand. Les efforts pour engager les Sauvages à retourner dans leur pays et faire sortir du fort les femmes et tous les invalides, car on s'attend à une attaque au printemps. Les vaisseaux armés devront garder le lac aussi longtemps que possible. Changement de la distribution des troupes pour aider à l'exécution des travaux. Détroit paisible. Etat des Chasseurs (*rangers*) par suite du manque de vêtements, etc. 313

16 novembre, Shawanese Village. Alexander McKee au major De Peyster. Découverte faite par les partis d'éclaireurs Sauvages des projets des rebelles ainsi que des intrigues des Français auprès des Sauvages. 319

22 novembre, Détroit. Le capitaine Grant au lieutenant-colonel Bolton. Rapportant les mouvements des vaisseaux armés. 324

29 novembre, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. Envoyant compte pour le transport des provisions. Les règlements de la marine ont été reçus et instruction a été donnée de les faire observer. Concernant les dépenses pour les casernes et l'échange des prisonniers. 325

4 décembre, Niagara. Le même au même. Le remercie pour l'attention qu'il a donnée au régiment du roi (8e) et les bons services de ce régiment. Espère qu'il sera mieux approvisionné qu'il ne s'y attendait. Les Onéidas sont encore prisonniers au fort. Le maïs a été reçu avec plaisir. On a besoin de renforts. Le peu de probabilité d'une attaque en hiver, mais ce n'est pas impossible. Il n'a pas été reçu d'instructions au sujet du département de la marine. 328

7 décembre, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. Concernant les comptes des Sauvages, etc. Rapport que l'on projette une attaque contre l'île Carleton. Doute que ce soit possible. 331

Liste des magasins, etc., à Niagara, appartenant à Taylor et Forsyth, qui n'ont pas la permission de l'officier commandant. 333

Pas date Niagara. Les commerçants au lieutenant-colonel Bolton. Obligation de l'indemniser relativement aux règlements concernant l'emmagasinage, le transport, etc., de leurs marchandises. 334

1780. 5 janvier, Détroit. John Burnet au même. Se justifiant de l'accusation d'avoir retiré et gardé la solde du lieutenant Carnegy et de son domestique. 338

6 janvier, Détroit. Le capitaine Grant au même. Désirant qu'il soit tenu une enquête au sujet de l'administration du département de la marine. Préparatifs pour les réparations, etc., dans le cours de l'hiver. 339

6 janvier, Détroit. Le major DePeyster au même. Demande deux compagnies de troupes légères pour l'attaque à laquelle on s'attend. Concernant le département de la marine. 340

15 février, Michillimakinak. Le lieutenant-gouverneur Sinclair au plus ancien officier de marine. Désirant avoir des matériaux de la marine pour des réparations, ainsi que pour construire un petit vaisseau. 342

15 février, Michillimakinak. Le même au major DePeyster. Travaux sur l'île. Convenablement située pour l'envoi des approvisionnements à Niagara. A donné instruction de transférer le poste de Saint-Joseph. Un parti de guerre a été envoyé avec les Sioux. 345

10 mars, Détroit. Le major DePeyster au lieutenant-colonel Bolton. Les rebelles ont quitté l'Illinois. Arrivée des Sauvages. Les rebelles n'ont pas réussi à construire un fort à Cooshoking mais ils ont entouré de forts le terrain de chasse des Sauvages à Kentucky. Les Sauvages désirent qu'on leur prête assistance pour leur permettre d'agir. Enverra un petit parti. Les Sauvages Wabash feront diversion à Clark. Les demandes du lieutenant-gouverneur Sinclair ne peuvent être accordées. Le *Wyandot* manque. Rapports envoyés par le

1780. capitaine Grant. Détresse faute de pain. Deux officiers se sont noyés. Page 347.

11 mars, Détroit. Le capitaine Grant à Bolton. Le bois, etc, étant rendu sur les lieux, les vaisseaux pourront être construits plus vite. Les demandes du lieutenant-gouverneur Sinclair ne peuvent être accordées. 343

27 mars, Louisa. George Mainwether au colonel Clark. Il se propose de s'établir dans le Kentucky et désire qu'une ville soit établie aux chûtes. (Lettre interceptée). 351

19 avril, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. Pas de nouvelles de l'ennemi. Envoyant des lettes et comptes. Règlement fait pour les provisions avec les matelots et pour la solde avec les Chasseurs. A donné aux derniers un sautereau. Des soldats ont été envoyés à Détroit et un détachement devra être envoyé à Michillimakinak. Bon rapport de la garnison à l'île Carleton. On lui a promis des provisions, mais il n'en a pas encore un absolu besoin. Sont à se procurer du bois pour construire un chaland, etc. La mise en liberté de madame Butler et de sa famille. La sévérité de l'hiver et sa (de Bolton) maladie. Les efforts des officiers, de la garnison et des Chasseurs. La nécessité que les troupes coopèrent avec les Chasseurs et Sauvages. 23 avril. Arrivée de Sauvages avec des prisonniers et des chevelures. 7 mai. A envoyé des Chasseurs et des marchands à l'île Carleton. 361

20 avril, Niagara. Le chirurgien McCausland au lieutenant-colonel Bolton. Demandant de la bière d'épinette pour la garnison à raison du scorbut, etc. 366

3 mai, Shawanese Village. A. McKee au capitaine Bird. Envoie des chevaux pour aider au portage. Evasion de prisonniers; on soupçonne un commerçant d'avoir agi de connivence avec eux. 367

13 mai, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. Défaite de la flotte espagnole au large de Gibraltar. Reddition de Charleston au général Clinton. Les Sauvages amènent chaque jour des prisonniers. On rapporte que les rebelles sont dans la détresse par suite du manque de provisions. Un parti a été envoyé pour prêter main-forte à sir John Johnson, etc. 369

16 mai, Détroit. Le major DePeyster au lieutenant-colonel Bolton. Rigoureux hiver. Des vaisseaux viennent d'être envoyés au fort Erié, etc. Lettres reçues de McKee. Le capitaine Bird fait des louanges des officiers qui faisaient partie de son expédition. Congé du lieutenant Caldwell. On a amené des prisonniers qui cherchaient à échapper à la tyrannie du Congrès et à s'établir dans le Kentucky, ce que les Sauvages ne veulent pas permettre. La politique de ne pas le faire occuper par les Virginiens, etc. Les Pottawattamies sont revenus à Saint-Joseph à la suite de rapports mensongers du poste Vincennes. Efforts faits par le capitaine Grant pour mettre les vaisseaux armés en bon état. L'avancement des travaux de la garnison. Sûreté du *Wyandot*. 370

16 mai, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. A envoyé des dépêches, etc., à Détroit. Les éclaireurs continuent à surveiller les Espagnols, etc., L'avancement des travaux. Des Chasseurs seront envoyés à Détroit. La difficulté de déterminer quelles sont les marchandises que les Sauvages des postes ont besoin. On ne peut garder les Sauvages sans leur faire des présents. Instruction concernant le conseil de guerre, la réparation des armes, etc. Epargne de poudre à canon en ne tirant pas de salves. Les familles faites prisonnières par les sauvages seront envoyées lorsque la fille de l'une d'elle aura été livrée. L'état de l'artillerie. Les Sauvages sont allés à la découverte. 374

16 mai, Niagara. Le chirurgien McCausland au lieutenant-colonel Bolton. Représentant les services qu'il a rendus non seulement aux troupes mais aux loyalistes, etc., et demandant qu'ils soient pris en considération. 374

1780.
21 mai, Niagara. Le capitaine Bird au major DePeyster. Rapport sur les mouvements des Sauvages, etc. Les préparatifs faits par les rebelles. (Note de la main du major au sujet des intentions des Sauvages Sandusky.) Page 380

28 mai. Chute de l'Ohio. Nathaniel Randolph à John Clarke. C'est qu'on a exagéré les dangers qu'ils ont courus et que les Sauvages sont en leur pouvoir. Tout ce qui est nécessaire c'est de prendre les mesures convenables pour leur sûreté. Concernant l'arpentage des terres. (Lettre interceptée.) 352

30 mai, Chute de l'Ohio. Merth Price à John Fox, Louisa. Les avantages qu'offre le pays, mais le danger que courent tous ceux qui y viennent de se faire scalper, etc. Division parmi les habitants par suite de désappointements au sujet des terres. On est menacé d'une invasion de la part des Anglais, Canadiens et Sauvages. Fera tous ses efforts pour s'assurer des terres, etc. (Lettre interceptée.) 354

30 mai. Kentucky. William Elliot à John Hoomes, Caroline. S'en va à la rivière Verte. A besoin de vêtements. S'assurera des 1,000 acres de terre additionnels. Les Sauvages ont été en expédition pour scalper des ennemis et les troupes britanniques et canadiennes avancent. Des espions seront envoyés. Clarke, Broadhead et Slaughter marchent contre les troupes. Des espions se rendront chez les Miamis et feront un prisonnier. Son projet de faire le commerce jusqu'à la Nouvelle-Orléans. (Lettre interceptée.) 357

1er juin, Détroit. Le major DePeyster au lieutenant-colonel Bolton. Règlements, etc., reçus. Règlement des disputes entre les officiers. Arrivée de Sauvages avec des lettres et scalpes. Les Pottawattamies partent pour le poste Vincennes. Relevés des marchandises dont les marchands ont besoin. 384

3 juin, près de l'Ohio Le capitaine Bird au major DePeyster. La conduite des Hurons. Les rebelles s'assemblent aux chutes de l'Ohio pour résister. Les raisons pour attaquer sans retard. 425

4 juin. Alexander McKee au même. Marche de l'expédition vers l'Ohio. L'indécision des Hurons. 428

4 juin. Michillimakinak. Le lieutenant-gouverneur Sinclair au lieutenant-colonel Bolton. Etat des munitions de garnison qui manquent. Un parti a été envoyé pour prêter main-forte aux commerçants, etc., dans l'attaque sur l'Illinois. Se préparant pour une attaque contre le poste Vincennes, 4 juillet. Mesures pour communication secrète. Retour de l'expédition de l'Illinois. Arrivée de Sauvages avec des prisonniers et des scalpes. Trahison de Calvé. Un autre parti ira faire diversion pour dégager le capitaine Bird. Les mauvaises conséquences du marque de discrétion et les pertes éprouvées par les Sauvages pour cette raison, et la trahison de Sacques. 430

7 juin, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. Le major Lernoult partira pour Québec. Relevés des marchandises dont les marchands ont besoin; des comptes de Stedman pour provisions transportées au portage, ainsi que du nombre de Sauvages qui sont allés semer du maïs. 386

8 juin, Détroit. Le major DePeyster au lieutenant-colonel Bolton. Des détachements seront envoyés à Michillimakinak. Le manque d'officiers et de soldats. Cherchant les Chasseurs pour les envoyer à Bird. Les Sauvages ont été envoyés au poste Vincennes et aux Chutes de l'Ohio, Bird à Kentucky et les Hurons vers le fort Pitt. Concernant les relevés des marchandises. Mouvements des vaisseaux armés. 381

8 juin. Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. Avis de lettres de change tirées. Arrivée de Hope au fort Erié. Lettres du major DePeyster. 387

1780.

11 juin, Rivière Ohio. Le capitaine Bird au major DePeyster. La marche de son expédition vers les Chûtes de l'Ohio. Les retards constants des Sauvages, etc. Page 407

14 juin, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au capitaine Mathews. Maladie du capitaine Lernoult. Relevé des marchandises à Détroit. Reçus des soldats du 8e régiment. 388

17 juin, Miami. D. J. Montour à Charles Baubin (en français). Envoyant copie des lettres interceptées, etc. 360

25 juin, Détroit. Le capitaine Grant au lieutenant-colonel Bolton. Les mouvements des vaisseaux armés. 403

27 juin, Détroit. Le major DePeyster au même. Envoie des lettres interceptées. La nécessité de nombreuses troupes pour aider aux Sauvages si l'on compte sur un succès plus que temporaire. Les troupes devraient être prêtes à combattre à bonne heure le printemps prochain. La demande des Chickasaws. Leur rapport des succès remportés par les Espagnols sur le Mississipi. Les Sauvages Wabash se repentent. Mal fait par l'établissement à Vincennes. Autres propos des Sauvages. 404

1er juillet, Licking Creek, Ohio. Le capitaine Bird au major DePeyster. Détails de l'attaque contre les forts de l'Ohio; les excès commis par les Sauvages et la retraite. 410

1er juillet, Onondaga. John McDonnell au lieutenant-colonel Bolton. Expédition vers les Onéidas ; ces derniers promettent de combattre avec les troupes. La première expédition projetée a été abandonnée. 418

1er juillet. Tuscarora-town. Joseph Ferris au même. A besoin de provisions pour les amener à Niagara. Arrivée de loyalistes. On a tiré sur Brass et son parti aux casernes de l'Enfer (*Hell Barracks*). 421

2 juillet, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. Mouvements des Sauvages. Lettres du capitaine Bird et de M. McKee. Le major Lernoult part pour Québec. Concernant les marchands à Niagara. Harpin a été envoyé prisonnier à Montréal. Adhésion des Tuscaroras, etc (*voir* p. 422). 423

2 juillet, Niagara. Sir John Johnson au lieutenant-colonel Bolton. Etat des Sauvages que l'on suppose prendre l'intérêt des rebelles, qui ont rejoint Johnson. 422

4 juillet, Détroit. Le major DePeyster au même. Envoyant la lettre du capitaine Bird. 407

6 juillet, Détroit. Le même au même. Envoyant les provisions à Michillimakinak. Attaque des Sauvages contre les établissements espagnols de Saint-Louis. Attaque des Sauvages de Saint-Joseph près du poste Vincennes. Besoin de troupes pour les Miamis. Mécontentement des Pottawattamies. 433

8 juillet, Shawanese Village. Alexander McKee au major DePeyster. Détails de l'expédition à l'Ohio (*voir* pp. 407 à 413). Nouvelle de la prise de Charlestown par les troupes britanniques. 413

11 juillet, Niagara. Le colonel Guy Johnson. État des Sauvages partis sous le commandement de Joseph Brant. 438

15 juillet, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. Mouvements des Sauvages ; arrivée des Sauvages que l'on supposait rebelles. 439

24 juillet, Village d'Ottawa. Le capitaine Bird au major DePeyster. Ce qu'il a fait après avoir quitté l'Ohio. Arrivée de Clark aux Chutes. Les expressions de loyauté des cultivateurs qui fuient les persécutions du Congrès, et qui s'établiraient avec joie à Détroit et rempliraient les fonctions de la milice. 436

24 juillet, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. Contenant des lettres au sujet de l'expédition de l'Ohio. 410

4 août, Détroit. Le major DePeyster au lieutenant-colonel Bolton. Arrivée d'environ 350 prisonniers faits par les Sauvages ; la plupart des loyalis-

1780. tes et quelques prisonniers ont joint les Chasseurs. Terres sur lesquelles ils peuvent s'établir. Page 441

5 août. Détroit. John Clairy. Déposition relativement aux mouvements des rebelles de l'Ohio qui doivent attaquer les Shawaneses. 443

6 août, Détroit. Le major DePeyster au lieutenant-colonel Bolton. Désirant avoir des instructions au sujet des contingents de troupes qui seront envoyés pour prêter main-forte aux Sauvages. 445

8 août, Niagara. Le lieutenant colonel Bolton au général Haldimand. Joseph Brant a mis le feu au fort du village Onéida ; sa marche vers la rivière Mohawk. Le succès de Dockstader. Nouvelle de la reddition de Charleston et défaite de Washington près de Morristown. Les rebelles lèvent des soldats pour sept mois. 446

10 août, Québec. Le capitaine Schanks au capitaine Grant. Deux vaisseaux seront remis au lieutenant-gouverneur Sinclair. 448

(août ?) Le capitaine Grant au lieutenant colonel Bolton. Faisant des remontrances au sujet du transfert de deux vaisseaux au lieutenant-gouverneur Sinclair. 449

14 août, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. Rapport du succès de Brant sur la Mohawk. 450

19 août, Carleton Island Le capitaine Andrews au lieutenant-colonel Bolton. Arrangements relativement aux vaisseaux armés. 451

3 septembre, Détroit. Le major DePeyster au même. Se préparant au cas d'une attaque. Le *Welcome* a été envoyé à Michillimakinak avec des provisions. 453

4 septembre, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. Demande congé pour le lieutenant Delgarno. Envoi comptes. Relevés et demandes. Dommages au nouveau fort à Détroit. 454

10 septembre, Niagara. Le chirurgien McCausland au lieutenant colonel Bolton. Représentations relativement au manque de médicaments pour la garnison, etc. 459

13 septembre, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. Querelles désagréables à Michillimakinak. Le mauvais état de sa santé. Désire abandonner le commandement des postes d'en haut et des lacs. 461

15 septembre, Wakitamikie. Le capitaine Hare au major DePeyster. Envoie des partis d'éclaireurs, etc. 463

15 septembre, Shawanese. Alexander McKee au colonel Johnson. Des partis d'éclaireurs ont été envoyés. Le secours des Chasseurs. 465

17 septembrs, Wialoosin. Le lieutenant Johnson au colonel Guy Johnson. Rend compte de ce qu'il a fait sur la Susquehanna. Attaque des rebelles et capture des prisonniers, etc. Mort de Rowland Montour. 467

18 septembre, Détroit. Le major DePeyster au lieutenant-colonel Bolton. Contenant des nouvelles de Michillimakinak et des lettres du capitaine Hare et de M. McKee. 466

18 septembre, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au capitaine Fraser. Impossible que les Sauvages soient prêts à rencontrer sir John Johnson à Oswego. Les troupes sont prêtes mais ne peuvent être envoyées sans les Sauvages. 470

20 septembre, Michillimakinak. Le capitaine Mompesson au major DePeyster. Concernant les provisions. Les Sauvages Milwaukee ne se comportent pas bien. Les Sacques et Renards sont hostiles. 469

30 septembre, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. L'expédition commandée par sir John Johnson aurait eu de meilleurs résultats si elle avait eu lieu un mois plus tôt. Maladie parmi les membres de la garnison. Danger que courent les vaisseaux au large d'Oswégo. Les meilleurs soldats font partie de l'exposition. Est étonné du nombre des Sauvages qui sont réunis. Enverra des soldats à l'île Carleton, mais il n'est pas prudent de dégarnir le fort pour les raisons données.

1780. Rapport de la victoire de Clinton sur Washington et nouvelle que toute la milice a été appelée sous les armes. Page 471

30 septembre, Niagara. Le lieutenant-colonel Bolton au général Haldimand. Désire un congé à cause de sa santé. Page 475

— septembre, Détroit. Le capitaine Grant au lieutenant-colonel Bolton. Concernant l'accusation portée contre M. Harrow et les réparations à faire au *Felicity*. 476

15 octobre, Niagara. McCausland, chirurgien, au lieutenant-colonel Bolton. Concernant les médicaments ainsi que relevé. 477

28 octobre, Détroit. Le major DePeyster au même. Danger d'envoyer le vaisseau sur les lacs après le 20 novembre. Pas d'ennemi à Chicago et il est fait rapport que tout est tranquille. 479

10 novembre, Niagara. Le général de brigade Powell au général Haldimand. L'ennemi a abandonné ses projets contre le fort pour cet automne. Mouvements des *Rangers*. On craint que l'*Ontario* sur lequel se trouvait le lieutenant-colonel Bolton se soit perdu. Recommande les promotions au cas de la mort du colonel Bolton. 482

13 novembre, Détroit. Le major DePeyster au général de brigade Powell. Retour du vaisseau ayant les troupes à bord, à Michillimakinak, à cause du mauvais temps. 484

13 novembre, Détroit. Le même au même. Le retour du sloop ayant le détachement à bord. La nécessité que les *Rangers* soient remplacés par d'autres troupes. 485

13 novembre, Détroit. Le même au même. Attaque faite par les Français contre les Miamis; ils sont repoussés, le chef est fait prisonnier et on s'empare de ses papiers. L'expédition se rendait réellement à Détroit. Le danger de la part des habitants canadiens français. On a besoin de renforts et de canons. P. S. LaBalme, le chef, a été tué, on avait pris son aide de camp pour lui lorsqu'on a fait ce dernier prisonnier. 486

18 novembre, Niagara. Le général de brigade Powell au général Haldimand. La perte de l'*Ontario* a été confirmée. La mort du capitaine Andrews est un sérieux malheur pour le service de la marine. Les effets d'un commandement partagé nécessitent la nomination d'un officier ayant un pouvoir suprême. Disputes entre LaForce et Bouchette. Manque de munitions navales. Etat de ceux qui sont perdus sur l'*Ontario*. Le mauvais état des casernes des Chasseurs. Proposition de construire deux goëlettes. Plan pour la défense du poste. Des partis de Sauvages vont attaquer la Pensylvanie, etc. Ils sont rationnés. Liste des officiers du 8e qui ont droit à la promotion par suite de la mort du lieutenant-colonel Bolton. 488

20 novembre, Niagara. Le même au même. Envoyant les états des loyalistes qui désirent s'établir au Canada. Ceux qui sont destinés au corps de Johnson ont reçu l'ordre de joindre son 2e bataillon. Envoyant des comptes, etc. 495

22 novembre, Niagara. Le même au même. Recommandant la promotion du lieutenant Bennett. 497

25 novembre, Niagara. Le même au même. Contenant des dépêches de l'aide de camp du colonel LaBalme. Concernant le détachement du 47e pour Michillimakinak. 496

4 décembre, Niagara. Le général de brigade Powell au général Haldimand. Les mouvements des vaisseaux. Il y a des provisions au poste pour permettre d'attendre au mois de mai. Rapports du colonel Guy Johnson. On a besoin de maïs et de blé. Stations des différents détachements. Il n'a rien été recueilli de l'*Ontario*. 498

14 décembre, près Genesee. Le lieutenant Turney au général de brigade Powell. A fait sept prisonniers près du fort Wilkesbarre en revenant, et on a besoin de provisions. 501

1780.
24 décembre, Niagara. Le général de brigade Powell au général Haldimand. Relevés des travaux du génie, des comptes du quartier-maître général et des comptes casuels. Page 503

25 décembre, Michillimakinak. David Mitchell au major DePeyster. Demandant la permission de se retirer du 8e. 508

28 décembre, Niagara. Le général de brigade Powell au général Haldimand. Envoyant le rapport de Turney. Lui a accordé un congé et le lui recommande. 509

(Décembre 1780 ?) Détroit. Le lieutenant Duvernet au général de brigade Powell. Relevé de l'artillerie absolument nécessaire à Détroit. 510

(Décembre), Détroit. Le major DePeyster au général Haldimand. Liste des chargements de marchandises et liqueurs commandées par les marchands de Détroit pour 1780. 511

Pas date 1780. Dease au lieutenant-colonel Bolton. Transmettant la prière des Sauvages qu'Harpin, un prisonnier, ne soit pas mis en liberté, parce que c'est un rebelle invétéré et un meurtrier. (Cette lettre a probablement été écrite en juillet 1780, *voir* p. 423). 512

Liste des médicaments dont on a besoin à Niagara. 514

Pas date (Décembre 1780 ?) DePeyster au général Haldimand. Estimation de la farine à Détroit qui pourrait être achetée ainsi que la liste de la population, des bestiaux, etc. 515

(1780 ?) Henry Simons au général de brigade Maclean. Pétition pour sa solde et demandant la permission de retourner faire partie du corps de Butler. 516

(1780 ?) Le même au général Haldimand. Mémoire exposant ses griefs. 517

COLLECTION HALDIMAND.

Vol. II.

LETTRES DES OFFICIERS COMMANDANTS DE NIAGARA, 1777 à 1784.

B. 101. **B. M., 21.761**

1781.
8 janvier, Détroit. Le major DePeyster au général de brigade Powell. Attaque faite contre Saint-Joseph par un détachement de Cahokias sous les ordres d'un métis du nom de Jean-Baptiste Hammelain ; toutes les marchandises des commerçants ont été emportées et les commerçants faits prisonniers. Le lieutenant DuQuindre a été chargé de poursuivre ce détachement avec lequel il s'est battu à Petit Fort, tuant quatre personnes et faisant sept prisonniers, parmi lesquels Brady, surintendant des affaires des Sauvages. Brady donne des renseignements des mouvements de Clark contre Détroit. Etat bouleversé des travaux. Les *Rangers* sont parvenus sains et saufs chez les Miamis. Page 1

23 janvier, Détroit. Le même au même. Lettre du capitaine Mompesson ainsi que rapport d'un fâcheux accident arrivé à Michillimakinak. La raison de l'accident au *Hope*. Si le vaisseau doit disparaître on perdra le meilleur transport qu'il y ait sur le lac. Le canon laissé au Glaze est arrivé. Il n'a pas été reçu de nouvelles à Michillimakinak de l'affaire de Saint-Joseph. Arrivée des Sauvages de ce dernier endroit pour se faire un mérite de leur loyauté. 3

25 janvier, Détroit. Le capitaine Grant au même. Dommages causés par les coups de vent aux sloops *Angelica* et *Welcome* ; il est douteux qu'ils puissent être réparés ; craint que cela retarde le transport pour l'année. Par suite de ces accidents il a changé ses instructions pour la sûreté des vaisseaux. 4

18 février, Niagara. Le général de brigade Powell à Haldimand. Nouvelles désagréables apportées par les dernières lettres de Détroit, en tenant compte particulièrement de la demande des constructeurs de vaisseaux à l'île Carleton. Les a envoyés à cause de l'importance du service de transport sur le lac Ontario. Etat de —— —— plus qu'on s'y attendait. Les demandes croissantes des Sauvages parce que la chasse a manqué. Les relevés des canons, etc., à Détroit, ont été envoyés. 5

19 février, Niagara. Le même au même. Concernant les promotions dans les *Rangers* de Butler. Brant, qui commande un nombreux parti de Sauvages, ainsi que trente *Rangers* sous les ordres du lieutenant Bradt, cherchent à couper les convois de provisions pour le fort Stanwix ; ils surveillent aussi les mouvements de l'ennemi vers les postes d'en haut. Le lieutenant Doxstader, des *Rangers*, lui est particulièrement recommandé. 7

19 février, Niagara. Le même au même. Menaces de sédition parmi les *Rangers* de Butler. 9

21 février, Miamis. Message (en français) au nom des Français de Vincennes et des Pianguichias apporté par les Ouiattonons et adressé aux tribus des

1781. Miamis les priant de se joindre aux Français et de marcher sur Détroit. Réponse des Miamis refusant et demandant aux chefs d'abandonner l'alliance des Français. Page 10

1er mars, Sandusky. Abraham Coone à DePeyster. Quatre Sauvages amènent Graverot du Fort Pitt; ce dernier leur a été enlevé avec difficulté et il lui (DePeyster) est maintenant envoyé. On devra le garder jusqu'à ce qu'on se soit assuré de son bon vouloir à l'égard du gouvernement. 15

1er mars, Upper Shawanese Village. Le capitaine Alexander McKee au même. Alarme constante des Sauvages depuis que leur village a été détruit. Simon Girty et un parti de Hurons et de Shawanese ont amené trois prisonniers. Ceux-ci rapportent que l'ennemi a fait provision de viande de bison pour entreprendre une expédition dans le pays des Sauvages sous la direction de Clark. Si l'expédition ne réussit pas leurs établissements au sud de l'Ohio, disent-ils, devront succomber. Sinon, ils pénétreront à Détroit. La nécessité que les Sauvages s'unissent pour s'opposer à cette expédition. On projette aussi une expédition contre Michillimakinak, mais les prisonniers n'en savent pas grand chose. Les plus intelligents ont été envoyés. 16

8 mars, Niagara. Copie d'un compte dû au lieutenant Bradt pour provisions pour lui et le parti se rendant au fort Stanwix. 18

9 mars, Miamis. Discours (en français) des Miamis au commandant à Détroit (DePeyster) lui demandant de leur prêter main-forte dans une expédition contre le poste Vincennes. 19

14 mars, Miamis. Le capitaine Thompson (*Rangers* de Butler) à DePeyster. Précautions que l'on prend au fort. Envoie un messager des Français du poste de Saint-Vincent (Vincennes) (*voir* p. 10), et la réponse des Miamis (p. 11). Envoie des papiers, carnet, etc., apportés par un parti de Sauvages de l'Ohio où ces derniers ont tué deux Virginiens. Vif désir qu'ont les Miamis de faire une expédition à Vincennes, car c'est la seule place qui leur cause des inquiétudes. Mortalité parmi les chevaux. Envoyant des prisonniers. Marta a été saccagé par le parti de LaBalme. Sauvages pour l'Ohio. 21

17 mars, Détroit. DePeyster à Powell. Nouvelle attaque contre Saint-Joseph; les ennemis qui emmenaient des prisonniers et du butin se sont échappés pendant qu'on levait des troupes pour les poursuivre. On devra prendre des mesures pour défendre le pays des Sauvages. On ne peut compter sur les Canadiens. Arrivée d'Albert Graverad, un déserteur, il rapporte que Broadhead commande à Fort Pitt et Beamer-Creek. Plusieurs quitteraient s'il y avait un chemin. Clarke a trois mille hommes pour l'expédition contre le pays des Sauvages et Détroit. S'attend à des difficultés pour obtenir de la farine, etc., de l'endroit. Grant écrit au sujet d'affaires de marine. Le lieutenant Du Vernet descend. Envoyant des Canadiens qui ont été pris les armes à la main à Miamis et Saint-Joseph. Enverra quelques gens dangereux. 24

18 mars, Détroit. Grant au même. On ne peut se passer à Détroit des charpentiers dont on a besoin à l'île Carleton. La goëlette *Faith* et le sloop *Adventure* ont été équipés d'après les instructions de DePeyster pour le service de défense de la rivière Miami contre l'ennemi, mais ce dernier ne peut cependant fournir des soldats pour remplir les fonctions de marins. Cela empêchera qu'on puisse aider le transport entre le Petit Niagara et Fort Erié. On ne croit pas que le *Welcome*, à Michillimakinak, puisse être réparé et on ne pourra connaître les avaries à l'*Angelica* avant la débâcle. Il n'y a ni chêne blanc ni pin sur l'île, non plus que d'ouvriers. 27

1781.
30 mars, Détroit. J. Williams, maître-constructeur, à William Robertson, département de la marine. Demandant qu'on inspecte la goëlette *Hope*, qu'il croit impropre au service. Page 29

30 mars, Détroit. Robertson à Williams. Ordonnant de s'enquérir de l'état de la goëlette *Hope* et faire rapport. Rapport de l'inspecteur sur l'état de la goëlette *Hope*. 29-30

2 avril, Niagara. Autres documents sur le même sujet, du 31 mars au 2 avril. 31 à 34

2 avril, Niagara. R. McCausland, chirurgien du 8e régiment, à Powell. Exposant l'insuffisance de l'allocation de £50 pour les médicaments pour le poste et donnant les raisons détaillées. 35

2 avril, Détroit. Grant au même. Concernant l'état de la goëlette *Hope* et autres vaisseaux. 37

3 avril, Détroit. DePeyster à Powell. Nouvelle lettre concernant le mauvais état du *Hope* et d'autres vaisseaux armés sur le lac. 39

3 avril, Détroit. Le même au même. La difficulté d'obtenir les provisions sur les lieux. Envoie en conséquence les prisonniers; les plus dangereux d'abord. 41

3 avril, Détroit. Le même au même. Recommandant que le lieutenant Ralfe Clinch, des *Rangers* de Butler, soit nommé au poste d'enseigne vacant du 8e, ou régiment du roi. 41

4 avril, Détroit. Le même au même. McKee et les principaux chefs des Mingoes, Delawares, Wiandotes et Shawanese sont arrivés et rapportent que Clarke projette d'envahir le pays des Sauvages. Désire qu'il fût en son pouvoir d'aider les Sauvages. Les habitants du Kentucky transportent leurs effets à la station de Bryant pour les mettre en sûreté; les magasins dans différents quartiers ont été brûlés par les Sauvages, commandés par Elliot. Les arrangements qu'il fait dans différents quartiers. Il a des partis d'éclaireurs de tous côtés. McKee se propose de se rendre à Niagara en compagnie de deux ou trois chefs pour conférer avec les Six Nations. 42

6 avril, Niagara. McCausland (chirurgien). Reçu de £50 pour médicaments, etc., pour les loyalistes et autres. 45

7 avril, Niagara. Powell à Haldimand. Toute l'aide possible sera donnée aux postes d'en haut aussitôt qu'on connaîtra les mouvements de l'ennemi. Des canons seront envoyés à Détroit. Difficulté à transporter les provisions. Mompesson est à exécuter les travaux de défense à Michillimakinak. 46

7 avril, Niagara. Le même au même. Contenant avis de lettres de change tirées. Réclamation du chirurgien McCausland. Relevés des postes des lacs d'en haut. 48

7 avril, Niagara. Le même au même. Le capitaine Butler se rend au Canada. Les *Rangers* avaient très bonne apparence. Le lieutenant Bradt lève d'autres soldats. Butler croit qu'il peut lever deux compagnies. On devrait rembourser aux soldats les dépenses qu'ils font lorsqu'ils vont à la découverte. 50

7 avril, Niagara. Compte de Philip Stedman pour le transport des approvisionnements, etc. 52

8 avril, Niagara. Information fournie par le capitaine Joseph Salmon, de la milice de la Pensylvanie, concernant la défaite de Tarleton par Morgan. Arnold est bloqué dans la rivière de James. Cornwallis se retire à la Caroline. Washington à West-Point. La flotte anglaise est victorieuse dans les Antilles. Le peuple est fatigué de la guerre. Mutinerie parmi les Pensylvaniens. 53

10 avril, Niagara. Powell à Haldimand. Le mauvais état des vaisseaux armés sur le lac. Nécessité d'en construire d'autres. 54

10 avril, Niagara. Le même au même. DePeyster a reçu instruction de faire venir les *Rangers* et les Sauvages si Détroit est menacé. Des canons ont

1781. été expédiés et les provisions laissées au fort Schlosser et au fort Erié pour être envoyées à Détroit. Les prisonniers doivent être expédiés à mesure qu'ils arrivent. Page 55

17 avril, Détroit. DePeyster à Powell (?) Nouvelles des forces des rebelles apportées par Elliot du pays des Shawanese et qui ont été fournies par des déserteurs de Wheeling. Clark n'a que quelques hommes, la Virginie l'ayant renvoyé au Congrès et ce dernier ne lui a donné que deux compagnies. Clark est à construire des bateaux sur la Redstone, en avant du Fort Pitt, pour le transporter ainsi que huit familles aux Chutes. Les Sauvages ont fait demander de leur aider à surprendre Clark. 55

22 avril, Roshdebot, (Rocher du Bout). James Cochrane à DePeyster. Rapports faits par les Sauvages au sujet de la marche des rebelles sur Cayeskink (?) Ils ont pris le village et fait tous les Sauvages prisonniers, sauf dix. Ils se dirigent vers Sandusky. 57

22 avril, Niagara. Powell à Haldimand. Envoie des nouvelles de la Susquehanna. Demande des instructions au sujet des bâtiments de Taylor et Forsyth. Magasins, etc., pour l'usage des marchands au débarcadère d'en bas. Les prisonniers sont envoyés. 58

25 avril, Détroit. DePeyster à Powell. Clarke pénétrera probablement dans le pays des Sauvages avec environ 1,000 hommes. Les mesures prises pour lui faire face. Les Sauvages Wabash se portent en foule vers le pays des Miamis. Les partis d'éclaireurs ne sont pas encore revenus de Vincennes. Les lettres qui font connaître la mission de LaBalme seront transmises le 27. La substance de la lettre de Cochrane a été confirmée par le Conseil des Sauvages. Ils demandent des troupes pour Sandusky. Enverra le *Gage* à Niagara s'il est nécessaire. 59

25 avril, Détroit. David Betton (capitaine du *Dunmore*) à Powell. Il devrait remplacer le capitaine James Andrews, décédé. 61

1er mai, Michillimakinak. Le lieutenant-gouverneur P. Sinclair au même. L'accident aux vaisseaux n'est pas grave. Espère qu'on pourra laisser un vaisseau armé pour être employé au poste. Relevés envoyés. Défenses au magasin. Demande des instructions pour ses rapports avec les commerçants. A Etienne Campion revient l'honneur d'avoir sauvé la propriété des commerçants à Saint-Joseph, honneur que DeQuindre réclame. 62

8 mai, Niagara. Powell à Haldimand. Arrivée de McKee et de deux chefs sauvages de Détroit, pour demander probablement aux *Rangers* et aux Sauvages d'aller à Sandusky. Caractère du capitaine Betton. Les prisonniers sont envoyés. La goëlette *Faith* ne sera employée que pour le transport. Johnson doit compléter l'achat des terres des Missisaugas. 64

9 mai, Niagara. Le lieutenant Bowen et David, le chef Mohawk, à Johnson. L'incursion dans la vallée dite Cherry Valley. Incendie du poste et destruction de l'établissement à Bowman's-Creek. Les bestiaux, etc., ont été emmenés. Information fournie par les prisonniers de la perte de la flotte française, et le succès de Cornwallis en Virginie. Nouvelles de Montour et de Catlip. 66

10 mai, Niagara. Rapport par le capitaine et le maître d'équipage du sloop de Sa Majesté *Angelica* sur l'état du sloop *Welcome*. J. Williams, maître-constructeur, déclare que le sloop ne peut tenir la mer. 67

13 mai, Niagara. Powell au capitaine Mathews. Envoyant une deuxième copie de la lettre de DePeyster concernant un détachement du 47e pour Michillimakinak. 68

13 mai, Niagara. Le même à Haldimand. Concernant la date d'un conseil de guerre. Détails des différents partis d'éclaireurs qui sont allés à la

1781. découverte mais qui ne sont pas encore revenus. D'autres partis seront envoyés sous peu. Page 69

15 mai, Niagara. Powell à Haldimand. Accusant réception de lettres. Joseph Brant désire abandonner le commandement de sa compagnie. Il est bien traité mais il serait plus heureux s'il pouvait s'en démettre. Il (Powell) croit qu'en lui permettant de ce faire on obtiendrait de meilleurs résultats auprès des Sauvages, mais il recommande qu'on continue à le payer. Les intentions en faveur de madame Andrews ont rendu cette dernière heureuse. 70

17 mai, Niagara. Thomas Scott, juge de paix. Recommandant de secourir John Jacob, nègre de Montréal. 72

19 mai, Upper Sandusky. Joseph Brant à Isidore Cline (Chenez) et Elliot. Rapport de Moraviantown que deux mille rebelles, en quatre partis, s'avancent de Sandusky. Ne fera rien jusqu'à ce que les nouvelles lui soient confirmées par ses propres espions. Il demande un peu de rhum et de porc. George Girty rapporte que les Sauvages Shawanese demandent à DePeyster les munitions ainsi que quelques hommes pour leur prêter assistance. Ils ont envoyé des espions. Il demande qu'on encourage les Sauvages de Détroit, car on rencontrera l'ennemi avant longtemps. 73

20 mai, Niagara. Powell à Haldimand. Mauvais état des défenses du fort Erié. Les ingénieurs sont à marquer les limites des terres achetées des Masasages (Missisaugas). Etat des vaisseaux des lacs. Le *Welcome* sera employé à transporter les approvisionnements de Makinak à l'île, mais le lieutenant Harris ne considère pas ce vaisseau sûr même pour cette fin. Les prisonniers ont été envoyés. 75

20 mai, Sandusky. Isidore Chenez et Elliot à DePeyster (en français). Boulanger apporte la nouvelle que l'ennemi approche. Le chef du Grand-Village envoie demander l'aide des autres nations. Les Sauvages menacent de partir s'ils n'obtiennent pas du pain et du porc. Ceux qui arrivent n'ont ni munitions ni vêtements, bien que M. Baby leur ait donné ces choses avant leur départ de Détroit. La consommation énorme de nourriture par les Sauvages fait craindre qu'on soit de court. 77

22 mai, Niagara. Powell à Haldimand. Contenant des relevés des postes. Le major Ross a voulu avoir des nouvelles de lui (Powell) avant d'obéir aux ordres du lieutenant-colonel McBean de détruire les canons hors de service à l'île Carleton. Dans la querelle entre Sinclair et Harrow, la conduite du premier paraît être conforme aux devoirs de sa charge. 79

24 mai, Niagara. Madame Andrews à Powell. Elle se propose d'aller vivre à L'Assomption, l'endroit le plus propre à l'éducation de ses enfants. Remerciements pour la bienveillance du commandant en chef. 80

28 mai, Niagara. Powell à Haldimand. Les rebelles marchent sur Sandusky. DePeyster n'a pas demandé d'autres *Rangers*. N'en rappellera aucun, à moins qu'il n'arrive quelque chose d'extraordinaire, mais il veut qu'on renvoie le détachement du régiment du roi et les *Rangers*. Skianquarakta et 200 guerriers désirent faire une diversion à Fort Pitt, Brant veut faire de même à Oswégo. Il ne s'est pas opposé aux désirs de ces deux chefs. Désire connaître les plans d'Haldimand pour l'emploi des Sauvages. Les prisonniers ont été envoyés. Les provisions ont été envoyées à Michillimakinak, mais il ne peut envoyer d'artillerie. 81

— mai, Détroit. Robertson (département de la marine) à Powell. Demandant que les charpentiers de l'île Carleton soient envoyés pour réparer les vaisseaux de Sa Majesté. 85

30 mai, Niagara. Powell à Haldimand. Il attend les ordres de Son Excellence pour donner des instructions aux charpentiers de l'île Carleton. A quelle

1781. compte seront portées les dépenses pour l'envoi des dépêches? DePeyster ne s'attend pas à ce que l'ennemi pousse jusqu'à Détroit. Les Kickapoos reviennent et rapportent deux chevelures qu'ils ont prises entre le Miamis et l'Illinois. Les fascines se sont affaissées, seront remplacées par du gazon. Permission accordée de construire un magasin à Fort-Erié pour les marchandises des commerçants. Page 83

5 juin, Michillimakinak. Sinclair à Powell. Demande de provisions. L'estimation sera probablement excédée par suite du nombre de Canadiens nécessaires pour les travaux et de l'affluence extraordinaire de Sauvages. Avancement des casernes, etc. Les Sioux, Winnepaws, Menomenies, Ottawas, et Chippewas renouvellent leurs professions d'amitié. Les Sauvages de l'ouest ont protégé les commerçants. Ces derniers Sauvages désirent savoir pourquoi on les empêche d'arrêter les maraudeurs. 86

7 juin, Niagara. Powell à Haldimand. Le lieutenant Turney a été déchargé de blâme sans conseil de guerre. Succès des partis de recrutement. Chute de la poudrière à Détroit. Le bâtiment était en ruines depuis longtemps. 88

7 juin, Niagara. Le même au même. Concernant les *Rangers* amenés avec les recrues. Le quartier-maître du régiment du roi, le 8e, a été envoyé pour l'habillement. La partie de l'équipage de camp du 8e qui a été donnée à d'autres corps, devrait être remplacée. 89

7 juin, Ranger's Barracks. Butler à Powell. Arrivée de 15 recrues et de 5 *Rangers* que les rebelles avaient faits prisonniers. (C'est une erreur, d'après la lettre de Powell, car un seul *Ranger* avait été fait prisonnier; les quatre autres avaient été envoyés à la découverte). Autres 22 recrues à Genesee. Pas de nouvelles sauf le mécontentement des habitants. On n'a rien appris de Bradt ou des autres partis de recrutement. Suivent les nouvelles envoyées par les sergents Coon et Vroman. 90

12 juin, Niagara. Nouvelles apportées par les sergents Coon et Vroman. A envoyé quelqu'un à Albany et appris que le fort Stanwix et toutes les provisions avaient été brûlés. Les rebelles doivent fortifier le fort Herkemer. Ethan Allen a pris possession du fort Edouard au nom du roi. Ten Broeck emprisonné par Allen mais remis en liberté a depuis donné sa démission. Allen a sommé Albany de se rendre. 300 personnes bien disposées près d'Albany possèdent des armes et des munitions et se proposent de joindre les troupes du roi pour marcher contre Albany. Neuf mille soldats des troupes britanniques sont arrivés à New-York. Abondance de farine mais rareté de bœuf et de porc. Les loyalistes ne veulent pas se transporter à l'est de la rivière. 92

18 juin, Niagara. Powell à Haldimand. Les mesures projetées pour obtenir des nouvelles sont les mêmes que celles prises par l'entremise de *Hudibras*. Butler a 47 hommes pour la 9e compagnie; des commissions devraient être envoyées aux officiers. 94

24 juin, Niagara. Relevé du compte de l'ingénieur, du 25 décembre 1780 à date, signé par Charles Terrot, lieutenant, faisant fonctions d'ingénieur. Relevé du compte du quartier-maître général, du 25 décembre 1780 à date. Etat des travaux faits dans la division du génie, du 25 décembre 1780 à date. 95 à 97

27 juin, Détroit. DePeyster à Powell (extraits). Un prisonnier fait près du fort Pitt dit que Broadhurst après avoir atteint les Cooshockings est allé à Philadelphie. On ne peut rien savoir au sujet de Clark. Les rapports mentionnent encore qu'il se rend à Détroit, 28 juin. Rapport qu'Hamilton est gardé sur parole au palais de justice de Chesterfield, 29 juin. Le moulin qu'Haldimand veut faire construire sur

1781. l'île du Cochon (*Hog Island*) ne peut être commencé avant le printemps prochain. Page 98

2 juillet, Niagara. Powell à Haldimand. Transmettant divers documents du major Gamble. La correspondance est ouverte selon qu'il (Haldimand) le désire. Grant s'en va à Québec pour expliquer l'état des vaisseaux sur les lacs d'en haut. La neuvième compagnie des *Rangers* est complète et on lui a fourni l'habillement. Le grand nombre de Sauvages auxquels on donne des provisions parce qu'on a manqué de grains pour les semences de l'année dernière. Bradt arrive n'amenant que quatre recrues. 100

3 juillet, Niagara. Le même au même Concernant une commission dans les *Rangers* pour M. Deede. 102

4 juillet, Niagara. R. McCausland, chirurgien. Reçu de paiement pour soins médicaux, 103

5 juillet, Montréal. Le général de brigade Allan Maclean au capitaine Mathews. Concernant Isaac, nègre, et sa femme, qui ont été vendus comme esclaves. L'acheteur menace de faire arrêter Isaac, qui s'est sauvé à Québec. 104

6 juillet, Niagara. Nouvelles apportées par les loyalistes des mouvements à New-York ; qu'Ethan Allen était très actif et que les Onéidas rebelles l'ont rejoint ; que les rebelles ont brûlé le fort Stanwix faute de provisions et qu'ils étaient à German-Flats. Que les rebelles avaient poursuivi sur la rivière Hudson des gens qui ne partageaient pas leurs sentiments et qui ont rejoint Allan. Rapport d'une grande bataille près de Philadelphie. 107

12 juillet, Niagara. Powell à Haldimand. Butler, qui croit que la 10e compagnie de *Rangers* sera bientôt complète, a grand besoin d'un adjudant. A aussi besoin d'un aide-chirurgien. Les officiers et matelots pour le service du lac sont arrivés. La Force n'a pas reçu d'instructions ; la moitié des hommes seront envoyés à Détroit. Sept loyalistes sont arrivés et ont joint les *Rangers*. 104

12 juillet, Détroit. DePeyster à Powell, Les Onéidas se sont réunis cordialement à nous et ont attaqué un parti de Sauvages et de rebelles commandé par McCarthy ; ce dernier et quelques-uns de ses gens ont été tués et tous ses papiers ont été pris. Ces papiers ne contiennent pas d'informations, sauf que lui et tout le monde sur l'Illinois sont dégoûtés des Virginiens. 110

19 juillet, Niagara. Powell à Haldimand. Envoyant des documents concernant les disputes à Michillimakinak ; lettre de DePeyster, etc. A la suggestion de Johnson et de Butler, 150 Sauvages et *Rangers* ont été envoyés au bois de Curry, près de Schenectady, sous les ordres de Caldwell, qui a reçu instruction de communiquer avec le fort Edouard, sur le lac Champlain, si Allen s'y trouve du parti du roi. D'autres partis d'éclaireurs sont en campagne. Les Sauvages désirent si vivement se battre qu'il est difficile de les retenir. 111

21 juillet, New-York. John McAlpin à Powell. Désire beaucoup que son petit garçon soit envoyé par cette flotte. Par suite des pertes qu'il a faites et de la manière dont il a été traité par Burgoyne il n'a servi qu'a cause des assurances qu'il (Powell) lui a données. Les pertes qu'il a supportées sans recevoir de paie ou d'allocation du gouvernement. Remercie Haldimand d'avoir été assez bon de retenir le passage de madame McAlpin pour New-York. 113

21 juillet, Niagara. Le colonel Butler au même. Expliquant les ordres qu'il a donnés de tirer sur les déserteurs des *Rangers* sur les frontières rebelles, ce qui a eu le bon effet d'empêcher les désertions. Le règlement des comptes de Henry Simmons en réponse de sa pétition. 115

1781.
22 juillet, Niagara. Powell à Haldimand. Demandant le poste d'enseigne dans le 53e régiment pour Henry Tydd, en remplacement de l'enseigne Magrath, décédé. Page 119

22 juillet, Niagara. Le même au même. Accusant réception de dépêches. Désire savoir (aucune réponse ne lui étant parvenue) à quel compte porter les frais de l'envoi des dépêches. Johnson s'oppose à ce que les forestiers attachés au département des Sauvages joignent la 10me compagnie des *Rangers*. Betton demeurera à Détroit jusqu'au retour de Grant. Si les ordres avaient été reçus plus tôt, il n'aurait pas été permis aux *Rangers* de partir. 120

22 juillet, Niagara. Le même à Mathews. Renvoyant la pétition de Simons (Simmons) et la réponse de Butler ; la quittance, reçus, etc. 122

27 juillet, Niagara. Le même à Haldimand. Le colonel Johnson répondra à la lettre de l'adjudant général lorsqu'il sera rétabli des fièvres. Si le surintendant ne peut acheter certains articles des commerçants, cela aura un mauvais effet sur les Sauvages. 123

30 juillet, Savannah, Georgia. Charles Shaw (sous-surintendant des affaires des Sauvages) à DePeyster. Pensacola a été attaquée par les troupes françaises et espagnoles. Le général Campbell a été obligé de capituler. Augusta a été aussi prise après deux mois de résistance par le colonel Brown. Le chaleureux discours d'un chef Delaware aux Cherokees ; leur pauvreté et les menaces des Virginiens ont fait obstacle au zèle de ce dernier. Les Creeks sont aussi bien disposés et dégoûtés des Espagnols. Cornwallis dans la Caroline du Sud ; les habitants se sont de nouveau révoltés. Hazle a été fait prisonnier à Augusta ; est aujourd'hui sur la route de Détroit. Les familles Delaware qui sont venues au Sud seront réunies aux Cherokees. 125

30 juillet, Montréal. Etat des nègres amenés des colonies dans la province par les partis d'éclaireurs du département des Sauvages. 128

2 août, Niagara. Powell à Haldimand. Demandant des instructions pour savoir si les frais de transport des effets des officiers aux portages seront portés à leur débit ou si ces frais seront payés par le gouvernement. Suit le connaissement des marchandises dont il est question plus haut. 129-130

5 août, Niagara. Powell à Haldimand. Transmettant la pétition du capitaine Aubrey. 131

14 août, Détroit. Certificat de médecin de l'état de santé du lieutenant Irvine, 47e régiment. 132

16 août. Niagara. Powell à Haldimand. Deux charpentiers de Détroit ont été envoyés à Sinclair, Michillimakinak. Joseph Brant a été rappelé, son désir de rencontrer l'ennemi avant son retour. Doute de la force des troupes sur lesquelles on peut compter, à raison de la maladie. Le faible état du 8e et des *Rangers*. Les soldats du 8e sont à peu près épuisés de fatigue. On est menacé de rareté de provisions, qui ne sont pas en rapport avec la quantité de rhum envoyé. Envoyant les gens qui ont été remis par les Sauvages, et recrues. 134

16 août, Niagara. Le même au même. Nominations et promotions dans les *Rangers*. 135

19 août, Ochquago. Le capitaine Caldwell à Powell. Rapport de son expédition dans le pays rebelle en compagnie de 80 *Rangers* et de 250 Sauvages. Destruction des moulins, maisons, etc., et capture du bétail. (Il n'y a ni signature ni adresse sur cette lettre). 137

25 août, Niagara. Powell à Mathews. Les commissions pour le corps de Butler ont été reçues. Maladie de Lernoult. Le lieutenant Cowes, de la marine, n'a pas trouvé d'épaves de l'*Ontario*, qui s'est perdu sur le côté sud du lac. 141

1781.
7 septembre, Niagara. Powell à Haldimand. Transmettant la lettre de Caldwell (p. 137). Les *Rangers* qui manquent, ainsi que le mentionne cette lettre, ne sont pas revenus. Les maisons du district d'Ochquago sont construites de pierres; peuvent être défendues et contiennent de grandes quantités de grains. D'après le ton des journaux qu'on a apportés, il croit que les affaires dans le sud ne sont pas aussi mauvaises qu'on l'a représenté. Rapports des partis d'éclaireurs. Ils n'ont pu amener un prisonnier. Page 142

18 septembre, Niagara. Le même au même. Contenant des nouvelles de DePeyster. Le capitaine Brant demeurera probablement en haut pour attendre le résultat de l'entreprise projetée de Clark. Tous les *Rangers* qui manquaient sont revenus, moins un qui a déserté. 144

20 septembre, Niagara. Le même à Mathews. Faisant rapport des comptes du département des Sauvages. Si l'examen n'est pas satisfaisant, suggère que les livres de M. Taylor soient audités à Québec. 145

20 septembre. Niagara. Le même à Haldimand. Il envoie ses propres dépêches et celles de DePeyster par le lieutenant DuHamel. 147

24 septembre, Niagara. Relevé des provisions économisées en magasin, du 25 juin 1779 à date. 148

Relevé du rhum distribué aux Sauvages. 149

Rolevé du vinaigre distribué aux Sauvages. 150

Relevé du porc. 151

Relevé du bœuf frais. 152

(Tous ces relevés couvrent la période jusqu'au 24 septembre 1781.)

26 septembre, Niagara. Powell à Haldimand. Par le lieutenant Irvine, du 47e, qui a obtenu congé. 153

26 septembre, Upper Shawanese Village. McKee à DePeyster. La victoire remportée sur Clark a eu pour résultat d'enlever aux Sauvages toute inquiétude; la difficulté de les engager à continuer à surveiller ses mouvements. Sa proposition de décider Clark à se battre et à persuader aux Sauvages de continuer pendant quelque temps. Le succès des Miamis; les ennemis furent de nouveau attaqués le lendemain matin lorsqu'ils vinrent enterrer leurs morts; presque tous ont été tués et plusieurs officiers faits prisonniers; mais les Sauvages, qui ne cherchaient qu'à piller, sont retournés dans leur pays. Le résultat de l'expédition c'est qu'environ 200 ennemis ont été tués ou pris, parmi lesquels près de trente officiers. La clameur dans le pays contre Clark à cause du mauvais traitement de la milice. La duplicité des Sauvages Moraves, qui sont emmenés avec six de leurs instituteurs vers Sandusky d'en haut. Les Sauvages du sud combattent encore vigoureusement l'ennemi. 154

29 septembre, Niagara. Powell à Haldimand. Avec une lettre de Taylor et Forsyth, qui peut être importante. 159

29 septembre' Niagara. Taylor et Forsyth à Powell. Se défendant d'accusations portées contre eux au sujet de leurs comptes d'approvisionnements aux Sauvages. 160

29 septembre, Niagara. Powell à Haldimand. La tardive arrivée du capitaine Grant par suite de vents contraires, retardera l'exécution des ordres d'Haldimand. La population de la vallée de la Mohawk met ses grains en sûreté dans des maisons fortifiées. Les troupes devraient, en conséquence, être assemblées à Oswégo, d'où elles iraient du côté sud du lac Onéida, et de là elles marcheraient sur Duane'sborough, endroit qui n'a pas encore été inquiété. Les troupes et les Sauvages partiront pour cette expédition le 5 octobre. 164

29 septembre, Niagara. Etat d'un détachement allant en expédition sous le commandement du major Ross, et dont il est question dans la lettre qui précède (164). 166

1781.

30 septembre, Niagara. Powell à Haldimand. Envoyant des comptes, reçus et états. Page 167

30 septembre, Niagara. Daniel Bliss à Powell. Rend compte des économies faites dans la distribution des subsistances. Elles étaient ci-devant les revenants-bons du commissaire. Il représente comme autant de privations la réduction de son traitement et la suppression de ces revenants-bons, et demande que le général s'en occupe. 168

30 septembre, Niagara. Nouvelles apportées par Jacob Buskirk et Mathew Vandyke, des *Rangers*, arrivés avec des recrues. Défaite des rebelles entre White-Plains et King's Bridge vers le milieu de juin. Echec à Fort-Washington, et les Français refusent de renouveler l'attaque. On rapporte qu'un engagement a eu lieu à Long-Island, où les rebelles ont débarqué 1,500 hommes et n'en ont ramené que 500. Prise de navires par les vaisseaux du roi. 172

8 octobre, Niagara. Avis donné par le sergent Rowe, en compagnie d'un autre sergent et de cinq soldats, de mouvements près d'Albany et dans les environs du lac Champlain. 174

10 octobre, Niagara. Powell à Mathews. A propos de commissions dans les *Rangers*. Recommande que la réclamation de McAlpine soit traitée favorablement. Ses services et ses pertes. 176

10 octobre, Niagara. Le même à Haldimand. Les mouvements de l'expédition dont il a déjà été parlé. Etats du nombre de ceux à y ajouter parmi les Genesee. Arrestation de Taylor et Forsyth, avec les deux commis, mais ils ont été élargis, sous caution. Taylor va à Québec avec des livres, pièces justificatives et autres documents. 177

10 octobre, Détroit. DePeyster à Powell. Au sujet des sloops *Makina* et *DePeyster*. 178

10 octobre, Détroit. Thomas Finchley à DePeyster. Compte des cargaisons des sloops *Makina* et *DePeyster*. 178

11 octobre, Niagara. Powell à Haldimand. Avec des lettres de DePeyster et du capitaine Thompson, des *Rangers*. 181

11 octobre, Niagara. Guy Johnson. Lettre de change pour £4,847.12.1¾ en faveur de Taylor et Forsyth, tirée sur Haldimand. 182

16 octobre, Niagara. Guy Johnson à Powell. Enumère les devoirs des forestiers attachés au département des Sauvages; nécessité de leurs services. Il propose qu'ils soient formés en compagnie. 183

20 octobre, Niagara. Powell à Mathews. Au sujet de la pétition de quelques marchands de Détroit et des mesures qu'il a prises. Médicaments demandés pour la garnison. 185

20 octobre, Niagara. Le même à Haldimand. Mort du capitaine Thompson, du corps de Butler, qui s'est noyé. Wilkinson recommandé pour lui succéder. Transmet la lettre de Guy Johnson au sujet des forestiers (page 183). Recommande qu'il soit acquiescé aux désirs de Johnson. La compagnie du corps de Butler à Détroit relevée par la compagnie de Caldwell. Arrivée à Détroit de Brant, qu'une blessure a mis hors de combat. Les sloops *Angelica* et *Wyandot* suffisent au service de Michillimakinak. Nouvelle apportée par le sergent Wood, des *Rangers*, d'un engagement près de White-Plains, dans lequel les rebelles ont perdu 1,500 hommes, tous leurs canons et leurs bagages. Permission donnée au capitaine Dane, des *Rangers*, d'aller à Trois-Rivières. 186

22 octobre, Niagara. Le même au même. Arrivée du nouveau batiment avec de la farine et des pois. Johnson part pour Montréal le 25. Betton arrivé pour prendre le commandement des vaisseaux sur le lac Ontario. LaForce va au Canada. 189

25 octobre, Niagara. Le même au même. Le colonel Johnson part pour Montréal. Approvisionnements livrés par inventaire à Butler, et tous les

1781. arrangements faits pour son absence. Représentations de Johnson sur les frais considérables qui vont résulter pour lui et ses officiers de leur transfert à Montréal. Page 190

Suit la liste des officiers du département des Sauvages, qui vont au Canada. 191

2 novembre, Michillimakinak. Sinclair à Powell. Au sujet d'une pétition contre la faveur soi-disant illégitime accordée à M. Barth en lui permettant de naviguer sur le lac Huron. La déloyauté de l'exposé fait au général. 192

13 novembre, Niagara. Powell à Haldimand. Retour des troupes de la rivière Mohawk. Le capitaine Butler tué au passage du creek Canada; mort du lieutenant Dockstader. Arrivée, sans accident, à Oswégo, du *Caldwell* et de 11 bateaux, sur 17, les autres ayant été détruits à cause du manque d'équipages. Retour des *Rangers* qui manquaient; les autres vont probablement revenir aussi sains et saufs. 195

14 novembre, Niagara. Le même au même. Mort du chirurgien du 53e; s'il l'avait su, il aurait recommandé la promotion de M. Williamson, du 31e. Le bon effet des promotions dans les régiments. Son désir que le grade de major eût été rempli pour le maintien de la discipline. 196

15 novembre, Niagara. Le même à Mathews. Transmet une lettre de Sinclair au sujet de la pétition des marchands de Détroit, se plaignant qu'il soit permis à des batiments de naviguer sur le lac. DePeyster a envoyé les prisonniers. 198

18 novembre, Niagara. Le même à Haldimand. Lui transmettant copie d'une lettre de M. Bliss au sujet des économies dans les magasins de vivres, avec des observations. Il recommande que le cas de Bliss soit traité favorablement. Suggestion sur ce qu'on pourrait faire des économies, et sur le système de tirer des traites. 193

6 décembre, Niagara. Le même au même. Retard dans la réception de dépêches. Brant est retenu à Détroit parce qu'il boite. Une partie des présents destinés aux Sauvages est encore au fort Erié. Explications sur le nombre des *Rangers* et sur leurs différents services. Commission dans le corps. Le lieutenant Turney qui désirait se rendre dans sa famille, à Montréal, y a été envoyé avec des dépêches. 199

8 décembre, Niagara. Le même au même. Transmet les procédures d'une commission d'enquête sur le cas du capitaine Ten Broeck. 202

24 décembre, Niagara. Résumé des comptes de l'ingénieur et du quartier-maître général. Liste des officiers commandant aux postes d'en haut. Comptes du contingent provincial et état des travaux faits à Niagara depuis le 25 juin jusqu'à date, chacun dans un tableau distinct, de la page 203 à 207.

LETTRES DES OFFICIERS COMMANDANT A NIAGARA, 1777–1784.
VOL. III.

B. M. 21,762.

B. 102.

1782. 24 janvier, Détroit. Le capitaine Grant au général de brigade Powell. A reçu ordre de construire un nouveau navire, pour lequel on prépare le bois de service. Comment les gens ont été payés. Les sloops *Angelica* et *Wyandot* seront prêts pour le ravitaillement de Michillimakinak. Le capitaine et 8 hommes du *Welcome*, qui a été déclaré hors de service à Michillimakinak, devront former l'équipage de l'*Angelica*. Au sujet du paiment du fret des marchands. 1

1782.
20 mars, Détroit. Etat signé par le général de brigade Powell, des bouches à feu et du matériel d'artillerie nécessaires pour la défense de la garnison de Détroit. Page 3

20 mars, Détroit. Le major DePeyster à Powell (extraits). Donne avis que 2,000 soldats français sont destinés à Détroit et doivent prendre la route des chutes de l'Ohio ; demande deux ou trois compagnies de *Rangers* pour relever les esprits abattus des Sauvages. Dans tous les cas, Clark va pénétrer dans le pays des Shawanese avec des troupes plus considérables que jamais. Deux soldats du régiment du roi, pris avec Hamilton et enrôlés avec les rebelles, sont revenus sous leurs drapeaux. Ils ont rapporté que la veille du jour où ils ont déserté, la garnison rebelle quittait le poste Vincent et se mettait en route pour les chutes de l'Ohio, à cause, disait-on, que les habitants refusaient de fournir des vivres. 17

22 mars, Londres. Pownall à lord North. Au sujet de la pension promise au général de brigade Maclean. 9

Avant cette lettre se trouve copie d'une lettre à ce sujet adressée par Pownall à Maclean, en date du 26 mars 1776. 8

23 mars, Niagara. Powell à Haldimand. Fera tout en son pouvoir pour l'expédition ordonnée ; retiendra Schiandaraghty et 200 de ses meilleurs hommes, qui se préparaient à aller au fort Pitt. La valeur médiocre des Sauvages envoyés l'automne dernier, à cause du peu de temps qu'on avait pour les choisir. Pas de nouvelles ; craint que de faibles détachements de *Rangers* ne soient tombés dans les mains de l'ennemi, et que David, le Mohawk, n'ai aussi été pris. On doute que Brant recouvre le parfait usage de sa jambe. Congé, etc. 4

23 mars, Niagara. Le même au même. Avec des extraits de DePeyster disant qu'il avait envoyé déloger des traficants de fourches de la Theakicky, et une lettre de Grant au sujet du fret des marchands. 7

28 mars, Londres. Lord North à Maclean. Avait recommandé la pension avant de résigner les sceaux, mais le roi n'a pas alors jugé à propos de l'accorder. Sa Seigneurie fera tout ce qu'elle peut faire comme simple particulier, mais doit cesser de servir ses intérêts comme ministre. 10

30 mars. Nouvelles apportées du fort Herkemer par Timothy Frank ; le bruit court que Cornwallis a été pris et qu'on attendait 14,000 soldats français. 12

8 avril, Lower Sandusky. ——à DePeyster. Arrivée à la haute-ville de Simon Girty avec un prisonnier et une chevelure, pris à environ neuf milles au dessous de Beaver-Creek. Le prisonnier a dit que les autres étaient allés au fort Pitt pour se consulter sur les forces nécessaires à l'attaque de Sandusky. Ce prisonnier croit qu'ils viendront aussitôt qu'ils penseront avoir assez de troupes, et qu'ils contraignent maintenant les hommes à venir. Une fois partis, ils entendent ne pas perdre de temps. 13

10 avril, Shawanese Town. McKee au même (extraits). L'attention de l'ennemi occupée par la nouvelle du débarquement à bonne heure au printemps d'une armée considérable d'Anglais et de Russes dans la Virginie. Prisonniers amenés par les Delawares sur l'Ohio, avec deux bateaux chargés de farine, se rendant au Mississipi. La plupart des détachements seront de retour dans quelques jours ; se propose de partir. 18

12 avril, Sandusky. Simon Girty à De Peyster. Est parti de Sandusky en haut le 17 mars, avec le fils du Demi-Roi et huit autres. N'a pu voir ceux qu'il avait instruction de voir, les Virginiens ayant tant d'éclaireurs dans cette région. Avait tué un soldat et en avait fait un autre prisonnier. Le général Irwin était revenu du Congrès au fort Pitt ; il y était allé pour avoir deux bataillons, mais on ne savait pas s'il les avait

1782. obtenus. Il avait convoqué au fort Pitt un conseil où il fut décidé de partir avec 500 fantassins et 300 chevaux pour Sandusky en marchant du fort McIntosh. Les Moraves Sandusky (en haut), qui étaient allés chercher leur maïs ont tous été tués par les Virginiens: 96 hommes, femmes et enfants. Un Delaware échappé du fort Pitt rapporte que tous les Delawares qui y demeuraient comme amis des Virginiens ont été tués par eux. Tous les petits détachements sont revenus, excepté un. Ils ont apporté 14 chevelures de guerriers et amené 4 prisonniers, de sorte que ni femmes ni enfants n'ont souffert; un Sauvage a été tué et trois ont été blessés. Il part demain pour Sandusky (en haut) avec de la poudre, des balles et des couteaux pour les Wyandots, les Mingos et les Delawares. A dû acheter des munitions; en demande un faible approvisionnement qu'il puisse donner aux Sauvages qu'il sait le mériter. Page 14

14 avril, Niagara. Powell à Haldimand. Transmet une demande de DePeyster, à laquelle il ne peut acquiescer; si les *Rangers* sont envoyés, il n'en restera pas assez pour le service ordinaire de la garnison; en cas d'attaque, un renfort serait nécessaire. Ne pourrait envoyer les obusiers de 8 pouces demandés par De Peyster. McGarvey, capitaine de l'*Adventure*, accidentellement tué d'un coup de feu. Demande de farine par Sinclair. Préparatifs pour planter du maïs devant servir à la consommation de la garnison. Aucun des *Rangers*, non plus que le sergent, envoyés pour avoir des nouvelles, n'est encore revenu. 20

18 avril, Niagara. Le même au même. Le *Seneca* retardé par la glace; il a été obligé de retourner à l'île et n'est arrivé qu'hier soir. Il mettra à la voile aujourd'hui, ainsi que le *Mohawk*, avec des soldats à bord; enverra 50 Sauvages par le prochain bâtiment. Arrangement pour le campement des troupes et pour leur fournir des couvertures, etc. Le détachement prend des vivres pour cinq semaines et 100 cartouches; il n'y a pas une bonne pierre à fusil en magasin. Le major Ross a besoin d'outils de pionniers. 22

Etats du détachement dont il vient d'être parlé. 24

20 avril, Chenussio. Ebenezer Allen à Butler. Retour du détachement d'Abiel avec un prisonnier qui rapporte que les Français avaient fait des recrues à Philadelphie, mais que l'attaque projetée du Canada avait été abandonnée. Arrivée d'Hanovriens à New-York. Ethan Allen, ennemi déclaré du Congrès; bruit d'hostilités entre eux. Un parti de Sénécas partira demain pour Wyoming. 25

20 avril, Pine Creek. Robert Nelles au même. Son arrivée après une marche fatigante. Prise d'un blockhaus en amont de Bald-Eagle-Creek, avec dix prisonniers. Les officiers pris rapportent que les rebelles et les Français se préparent à attaquer le Canada au 1er mai. La reddition de Cornwallis. 26

21 avril, Chenussio. Allen au même. Retour d'un Tuscarora; son détachement a fait cinq prisonniers à Wyoming, mais a dû prendre la fuite et laisser partir les prisonniers, sauf ceux qu'ils ont tués et scalpés. Les prisonniers disaient qu'il y avait 600 hommes à Wyoming. 26

21 avril, Détroit. De Peyster à Powell (extrait). Fera tout en son pouvoir pour mettre le poste en sûreté; envoie Joseph avec sa bande de Sénécas; le lieutenant Butler emmène 19 recrues pour le corps de Butler. Le petit nombre des *Rangers*, les reproches que font les Sauvages à cause du peu de soldats qu'on peut envoyer avec eux. Les approvisionnements des Sauvages doivent être amenés du fort Erié. Plaintes du lieutenant-gouverneur Sinclair sur la rareté de la farine; il lui en a été envoyé un peu. 28

22 avril, Détroit. Le capitaine Grant à Powell. A appareillé le *Hope* en destination du fort Erié. Dit comment doivent être employés les bâtiments des

1782. lacs, savoir, le *Dunmore*, le *Wyandot*, l'*Angelica*, le *George*, le *Faith* et le *Felicity*. Rareté de la mitraille. Envoie Francis Brown, un natif de la vieille France, qui préfère être prisonnier de guerre plutôt que de servir. La connaissance qu'il a des lacs fait qu'il n'est pas propre à demeurer dans le pays. Page 30

23 avril, Niagara. Renseignements donnés par Michael Schively, pris près de Goshen. Les Français défaits au sud par les Anglais, et ayant perdu 10,000 prisonniers. Les Français se préparant à s'établir à Baltimore, ont été attaqués par la milice; les habitants de Philadelphie ne leur permettraient pas de faire des constructions dans leur ville. Succès de la flotte britannique et blocus de Philadelphie. Arrivée de 12,000 Hanovriens à New-York. Désertions dans l'armée rebelle. 32

Powell à Haldimand. Le major Ross a pris position à Oswégo; il demande des Sauvages. Ils ont refusé d'y aller à cause du rapport défavorable qu'il avait fait d'eux l'automne dernier. Il (Powell) s'en est expliqué avec eux, et deux détachements vont partir. Les *Rangers* envoyés au major Ross au mois dernier, le laisseront moins embarrassé. Nouvelle venue de la Mohawk, que l'ennemi doit attaquer le Canada l'été prochain, et Niagara en avril. Rassemble les Sauvages. Les communications avec Détroit ne sont pas encore ouvertes; il attend Brant quand elles le seront. Arrivée d'un éclaireur avec deux chevelures et un prisonnier pris au Creek-Bowman. On dit qu'il se fait des préparatifs à Schenectady pour l'invasion du Canada. 33

3 mai, Nanticoke. Le caporal Winney rapporte que le 23 avril les rebelles levaient 300 miliciens: 150 pour parcourir les montagnes Bleues, et le reste la région s'étendant de Momback à Pochketoghkin. Trois cents autres seront envoyés à Mohawk. Les rebelles attendent une armée composée des troupes du roi par la route du lac George. A été joint par des prisonniers évadés, quatre recrues, onze femmes et enfants et six Sauvages. 18

5 mai, Niagara. Powell à Haldimand. Lui transmet des copies de dépêches. Retiendra Brown (p. 30) jusqu'à ce qu'on lui mande comment il en faut disposer. 35

7 mai, Niagara. Le même au même. Lui transmet extraits des lettres de Sinclair et de DePeyster. Désire que Son Excellence donne son opinion au lieutenant-gouverneur, relativement aux traficants du Mississipi. Les prisonniers mentionnés par DePeyster seront envoyés par la première occasion. 36

Copie de renseignements reçus de différentes personnes sur les mouvements des rebelles. 53 à 56

9 mai, Niagara. Renseignements donnés par le lieutenant Johnson, du département des Sauvages, avec une lettre du sergent Vroman, des *Rangers*. Pas de préparatifs à Albany ni à Schenectady pour envahir le Canada. Que Allen et le nouvel Etat s'étaient déclarés en faveur de l'Angleterre et avaient enrôlé environ 2,000 hommes; s'étaient battus avec Van Rensellaer, envoyé pour les désarmer. Des hommes porteurs de dépêches adressées à Carleton, les avaient détruites, après avoir été découverts. 37

10 mai, Michillimakinak. Sinclair à Powell (extraits). Avancement des travaux. Demande des vivres, de l'artillerie et des boulets, ainsi que deux artilleurs. 38

11 mai, Niagara. Powell à Haldimand. La nouvelle de Clinton confirme celle déjà reçue; a envoyé les *Rangers*, en désirant que DePeyster les garde, ainsi que les soldats pour le relèvement desquels ils étaient envoyés. Le poste (Niagara) a besoin de renforts plutôt que d'en envoyer, à cause des mouvements de l'ennemi. A envoyé quelques Sauvages de plus à Oswégo, mais a retenu Brant. Le capitaine

1782. Ancrum, du 34e, commandant à l'île Carleton, se plaint de la faiblesse de la garnison ; suggère qu'il y soit laissé une partie du 2e bataillon de Johnson. Envoie le lieutenant Van Camp et 14 autres prisonniers. John Rose, des *Rangers*, et sa femme, envoyés pour meurtre. Six loyalistes renvoyés pour ménager les provisions. Page 35

11 mai, Ranger's Barracks, Niagara. Butler à Powell. Rapport sur l'état du magasin pour les Sauvages, et nécessité d'approvisionner les Sauvages avec qui on a réglé au moyen de billets, mais qui demandent à présent les marchandises. 41

12 mai, Niagara. Le caporal Sherwood rapporte qu'il a quitté Minisink le 24 avril. Brinks, loyaliste de Philadelphie, disait que Burgoyne était à Charlestown ; qu'il avait eu deux batailles avec les rebelles, qu'il les avait défaits, en leur faisant un grand nombre de prisonniers. Les rebelles avaient ordonné l'échange de tous les prisonniers qu'ils avaient. Succès de Rodney. (L'erreur commise au sujet de Burgoyne provient probablement de Brinks.) 19

15 mai, Détroit. DePeyster à Powell. Escarmouches d'éclaireurs avec l'ennemi sur l'Ohio, près de Wheeling, sur la route menant à Sandusky ; un déserteur rapporte que l'ennemi est fort de 1,000 hommes, qui marchent sur les villages de Sandusky ; les chefs ont envoyé pour avoir des secours, qu'il envoie, mais en faible nombre. Il compte que ce sera assez pour encourager les Sauvages. Il envoie des prisonniers, dont cinq sont des hommes remis par les Delawares. Les ouvrages détruits par de grandes pluies. 43

16 mai, Détroit. Le même au même. Arrivée de dépêches. Le *Faith* prêt à mettre à la voile pour Sandusky avec les *Rangers*. Avis de l'attaque projeté contre Sandusky confirmé. Si elle n'avait pas lieu et que Clark se proposât de visiter la Wabash, Caldwell traverserait pour secourir les Miamis. Espère que ceci est une réponse suffisante pour ne pas renvoyer le reste de la compagnie de feu le capitaine Thompson. L'état des subsistances. 44

Suit un état des prisonniers. 46

17 mai, Niagara. Powell à Haldimand. Appelle l'attention sur l'état du magasin pour les Sauvages, tel qu'il en a été fait rapport par Butler ; la nécessité d'acheter, etc. 47

18 mai, Niagara. Le même au même. Arrivée au fort Erié du *Dunmore* avec des prisonniers, devant être envoyés au Canada. Rareté de la farine à Détroit ; en a envoyé un peu. Le manque de pluie a arrêté les moulins. 49

29 mai, Niagara. Le même à Mathews. Observations sur les comptes du département des Sauvages, tels qu'ils ont été préparés par Johnson et qu'on examine à Québec. 50

1er juin, Niagara. Le même à Watson. Au sujet du magasin pour les Sauvages, et de ce qui est nécessaire à cet égard. 57

6 juin, Détroit. Grant à Powell. Que DePeyster envoie Thorn, ci-devant du département de la marine, et aussi un charpentier de navire. 59

7 juin, Détroit. DePeyster au même. Hazel, interprète, rapporte la défaite de Green par le colonel Alured Clark, le 1er mars, près de Savannah. 61

10 juin, Niagara. Renseignements donnés par des déserteurs sur l'état du fort Pitt ; le nombre de ceux qui composent la garnison ; la rareté des vivres. Il ne se fait pas de préparatifs pour une attaque sur Sandusky. 62

10 juin, Niagara. Powell à Haldimand. Au sujet de promotions dans les *Rangers*. 63

11 juin, Sandusky. Le capitaine Caldwell à DePeyster. Relevé des tués et blessés chez l'ennemi, 250 ; parmi les prisonniers se trouvent le colonel Crawford et quelques-uns des officiers ; le major McClellan tué. Les pertes sont légères du côté britannique. Les Delawares sont encore

1782. à la poursuite de l'ennemi. Les Sauvages des lacs sont très en retard. Va en avoir besoin en aussi grand nombre que possible, parce que Clark, à ce qu'on croit, est en marche pour le pays des Shawanese. Manque de munitions et de provisions, y compris le tabac. Une partie des Sauvages allant à Détroit; ils ont été très utiles. Les bons services et le mérite de Lindewatter, qui est resté avec lui. N'eût été sa blessure (de Caldwell), croit que personne d'entre les ennemis n'aurait échappé. McKee part pour Shawanese-Town. 65

12 juin, Niagara. Déposition d'Archibald Cunningham au sujet de certaines provisions pour les Sauvages, qu'on disait avoir été mal emmagasinées. 67

12 juin, Détroit. DePeyster à Powell. L'ennemi repoussé à Sandusky; les Sauvages insistent pour avoir plus de secours. L'état de délabrement des ouvrages; les pluies excessives menacent de les détruire. 68

Ci-inclus le rapport de Turney (page 68), celui de McKee (page 70), tous deux datés de Sandusky le 7 juin, et celui du capitaine Snake (73), daté du même lieu le 8 juin, avec des détails sur la bataille de Sandusky, la lettre du capitaine Snake, de la part des Mingoes, des Shawanese et des Delaware, demandant de nouvelles provisions, etc.

12 juin, Niagara. George Forsyth à Powell. Représente sa situation et celle de son associé Taylor, s'ils étaient forcés de régler immédiatement leurs affaires. 74

13 juin, Niagara. Powell à Haldimand. Entre dans les détails au sujet des provisions pour les Sauvages (page 67), relativement aux affaires de M. Forsyth, qui se prépare à vendre en gros. 76

13 juin, Canawagaras Servos à Butler. Lui envoie des états; la perspective d'une cessation des hostilités; Amherst a donné ordre de remettre le bétail pris par un détachement d'éclaireurs. Mouvement des rebelles. 80

14 juin, Niagara. Powell à Mathews. Avait reçu le jugement transmis, qu'il renvoie. Envoie une lettre du Dr McCausland au sujet du jugement. 82

14 juin, Niagara. Le même à Haldimand. Au sujet du congé de Thorn; son excellente réputation; le recommande pour quelque autre emploi. Renseignements apportés par deux déserteurs, qui désirent servir avec les *Rangers*. Brant part avec 200 Sauvages pour Oswégo. Le lieutenant DuVernet, relevé à Détroit, est en route pour le Canada. Butler peut faire envoyer une lettre à New-York et en faire rapporter une réponse. 83

15 juin, Niagara. Le même au même. Avec des relevés des Sauvages partant pour Oswégo; un même nombre est parti pour le fort Pitt. 85

17 juin, Sandusky. Le lieutenant Turney à DePeyster. Les Wyandots envoient leurs remerciements pour les secours reçus; ont besoin de vivres et de vêtements. Ils demandent aux Sauvages des environs de Détroit d'être prêts à partir quand il leur sera envoyé un courrier. 60

23 juin, Détroit. DePeyster à Powell. Le général Irving doit marcher sur Tuscarawas; un détachement de milice doit envahir le pays des Shawanese, et Clarke avancer sur la Wabash, avec un train d'artillerie. C'est en réalité un plan concerté contre Détroit. 86

23 juin, Détroit. Le même au même. Avec une lettre de Caldwell; un campement considérable de l'ennemi a été vu à Tuscarawas. 86

La lettre de Caldwell, en date du 13 juin, donne le récit fait par Girty des tortures et de la mort du colonel Crawford et de deux capitaines à Pipes-Town; Crawford et quatre capitaines appartenaient aux Continentaux. Autres prisonniers rebelles pris par les Shawaneses. 87

24 juin, Niagara. Etat des travaux exécutés depuis le 25 décembre 1781 jusqu'à cette date. 88

1782.
24 juin, Niagara. Compte du contingent provincial payé par le général de brigade Powell, commandant de Niagara et des postes en dépendant, depuis le 25 décembre 1781 jusqu'à date. Page 89

26 juin, Niagara. J. Douglas à Mathews. Accusation portée contre MM. Taylor et Forsyth d'avoir changé leurs comptes contre le gouvernement. 92

27 juin, Niagara. Powell à Haldimand. Affaires réglées avec les Sauvages ; ne mettra pas sur le tapis maintenant les questions en litige. Exagération du nombre de guerriers des Six-Nations qu'on peut lever. Le nombre extrême est 600, lesquels sont actuellement employés. Expose en détail ses raisons pour ne pas permettre à Joseph (Brant) d'aller à Oswégo. A donné dans sa lettre du 13 le nombre de Sauvages qui sont allés à Oswégo ; ceux-ci, conjointement avec ceux qui sont allés au fort Pitt sans y avoir été sollicités, témoignent que les Sauvages sont encore dévoués. A la demande des Sauvages, a appelé leur village la " Loyale Vallée Confédérée." Arrivée des Sauvages à Oswégo ; se plaignent qu'ils n'ont pas été pourvus de poudre, de balles et de mocassins ; Butler dit qu'ils ont été bien approvisionnés de tout. On dit que Brant coûte très cher au gouvernement. 94

27 juin, Niagara. Le même au même. Brown, le Français (pages 30, 35), prêt à se battre avec tous les ennemis de la Grande-Bretagne excepté les Français ; a été envoyé à bord du *Sénéca*. Partira pour Détroit dans une semaine ou dans dix jours. Impossible de parler des progrès de l'agriculture ; les cultivateurs ont à peine assez récolté pour fournir à leur propre consommation. 99

29 juin, Niagara. Le même au même. Au sujet de la plainte de Brant sur l'insuffisance des approvisionnements destinés aux Sauvages. 101

30 juin, Niagara. Le capitaine Johnston à Butler. Envoie un déserteur rebelle du fort Pitt; il y a 300 hommes au fort; son état de délapidation. On attend les Anglais à LeBœuf pour attaquer le fort Pitt. Les désertions fréquentes causées par les mauvais traitements. Confirme la nouvelle de la défaite infligée aux rebelles par Caldwell à Sandusky ; ils sont bien découragés, et n'ont pas de troupes sur la frontière, sauf au fort Pitt. 81

1er juillet, Niagara. Powell à Haldimand. Est révolté de la manière barbare dont Crawford a été traité par les Delawares (page 87). Ç'a dû être par représailles pour le massacre des Moraves, avec lesquels les Delawares sont liés intimement. Vu les intentions de l'ennemi, va envoyer une compagnie de *Rangers* à Sandusky, et si Caldwell n'en a pas besoin, lui donnera instruction de l'envoyer à Détroit, où l'on en a besoin pour faire des réparations aux travaux. Va rappeler 100 hommes d'Oswégo, pour pouvoir envoyer une autre compagnie de *Rangers* à Détroit, s'il est nécessaire. A l'intention de partir lui-même pour Détroit dans une dizaine de jours, et se propose d'y attendre l'issue de l'expédition de Clark. 103

3 juillet, Niagara. Butler à Powell. A examiné le compte de Robert Smith, qui n'est pas satisfaisant. Tice peut donner des renseignements sur l'expédition de Caldwell et de Brant. Barbary Davis et Forder, deux prisonniers, ont été envoyés au Canada le 11 mai ; les autres prisonniers seront élargis aussitôt que possible. 105

4 juillet, Niagara. Compte de John Friel jusqu'au 24 mars 1782. 106

6 juillet, Niagara. Tice à Powell. Au sujet de la réclamation faite par Robert Smith pour bétail, etc., qu'on prétend avoir été pris. 107

10 juillet, Niagara. Powell à Haldimand. Avis donné par DePeyster, qui l'a reçu de Caldwell, que tous les Sauvages des lacs l'avaient joint et étaient prêts à se rendre à Wheeling. Il n'est pas question d'ennemis

1782. venant du fort Pitt. Les éclaireurs revenus de la Wabash sans nouvelles. Les *Rangers* seraient trop en retard pour joindre Caldwell ; DePeyster les emploierait sans doute aux travaux à Détroit. Désire savoir s'ils y resteraient tous, ou s'il en serait rappelé une partie pour être envoyée à Oswégo. Qualité inférieure de la poudre expédiée au département des Sauvages. Elle ne devrait pas être mise en magasin pour remplacer celle prêtée, ni même donnée aux Sauvages si cela peut être évité. Page 109

11 juillet, Niagara. Powell à Haldimand. Représente que les colonels faisant fonction de généraux de brigade dans le sud ont été nommés pour servir comme majors généraux, parmi lesquels s'en trouve un moins ancien que lui ; et il demande d'être mis sur le même pied que les officiers dans le sud. 111

11 juillet, Niagara. Le même à Mathews. Renvoie la pétition et les comptes, avec des observations. Envoie un journal où se lit un entrefilet au sujet de la nomination comme majors généraux de service de colonels faisant fonction de généraux de brigade dans le sud. 112

22 juillet, Wakitunickie McKee à DePeyster. Avait joint Caldwell à Sandusky et était parti avec les Sauvages pour Wheeling, mais a été rappelé par les Shawanese lorsqu'il était près de Kooshocking, lesquels disaient que l'ennemi se préparait à marcher sur leurs bourgs ; on persuada difficilement aux Sauvages des lacs de faire volte-face. On racontait que l'ennemi était en marche au-dessous de Big-Bone-Lick ; un détachement partit pour le surveiller. Un autre corps de l'ennemi découvert sur la grande rivière Miamis. Messages envoyés par les chefs des villages d'en bas aux autres villages pour avoir du secours. Caldwell et les Sauvages des lacs sont attendus, et une assemblée doit se tenir pour décider de mouvements à opérer. Une autre rumeur rapporte que l'ennemi était près de l'embouchure de la rivière Miamis, avec deux grands bateaux et du canon, et un certain nombre de Sauvages. C'est la plus formidable armée qui ait envahi leur pays, et semble destinée à tenter quelque chose de plus que l'attaque de leurs villages. L'abaissement des eaux de la Miamis retardera sa marche et donnera le temps de se rassembler. 23 ; arrivée de Caldwell avec les Sauvages des lacs ; toutes les forces réunies seront maintenues entre l'ennemi et Détroit, qui doit être son objectif. Le bruit court que les Français de l'Illinois et du poste Vincent ont joint l'ennemi. 113

6 août, Détroit. DePeyster à McKee. La coutume des Shawanese, qui mettent à mort tous leurs prisonniers, doit être supprimée. Sinon, il faut retirer les troupes. Les Sauvages des lacs se plaignent de la manière dont ont été traités les trois prisonniers faits près des chutes (page 87). Compte que M. McKee inspirera des principes d'humanité aux Sauvages. Il est répandu de fausses rumeurs annonçant le massacre des femmes et des enfants des Outaouais. 117

7 août, Détroit. Powell à Haldimand. La conséquence désagréable de la nomination de Jehu Hay comme lieutenant-gouverneur de Détroit, attendu que DePeyster ne peut guère servir sous les ordres d'un officier qui lui est si inférieur en grade. 120

7 août, Détroit. Le même au même. Avait retenu une lettre (transmise), espérant obtenir des renseignements plus particuliers sur la force et les mouvements de l'ennemi ; il y a lieu de supposer que celui-ci a rebroussé chemin ou bien qu'il est à une telle distance qu'il faudra au moins un mois avant qu'il puisse parvenir en force à Détroit. Tout est tranquille ; partira dans quelques jours. Le délabrement des travaux de défense à la suite des grandes pluies ; mais ils seront en état de défense grâce à un zèle infatigable, avant que l'ennemi puisse pa-

1782. raître. Caldwell est supposé avoir avec lui 2,000 Sauvages qui, avec deux vaisseaux armés en guerre, à l'embouchure de la Miamis, devront retarder ou battre l'ennemi. On rapporte que tout est tranquille sur la Wabash. Page 121

10 août, Détroit. Etat de l'artillerie nécessaire pour rendre plus complet le fort Lernoult, à Détroit. 123

12 août, Niagara. Le lieutenant-colonel Dundas à Mathews. Des sommations de comparaître comme témoins ont été signifiées; il sera donné ordre aux personnes de se rendre immédiatement à Montréal. Butler s'est informé d'Abigail Dodson, tombée aux mains des Sauvages; elle en sera retirée et envoyée à Montréal. 124

17 août, Niagara. Powell à Haldimand. N'ayant pas reçu de nouvelles de Caldwell et les Sauvages disant qu'ils n'avaient vu aucun indice de l'ennemi, il était parti de Détroit le 9, mais a été obligé de revenir, le *George* ayant été avarié et ayant presque chaviré dans une tempête. Avait ouvert une lettre contenant des ordres aux officiers du régiment du roi de se rendre à Makinak, ce dont il avait notifié DePeyster et au sujet desquels il avait envoyé un capitaine à Détroit lors de son arrivée ici. Désire avoir des instructions au cas où DePeyster obtiendrait la permission de descendre, quand le lieutenant-gouverneur ira entrer en fonctions. 125

17 août, Niagara. Le même au même. Des ordres ayant pour objet d'empêcher des opérations offensives ont été envoyés à DePeyster et à Sinclair. Ordre a été donné de mettre fin aux cruautés révoltantes des Sauvages (page 117). Les prisonniers rebelles seront envoyés aussitôt qu'ils seront rassemblés. Les compagnies de flanc du 84e envoyées à Oswégo. A cause de la faiblesse de ce poste par suite des fièvres régnant parmi les *Rangers*, désire que le major Ross y renvoie le détachement du régiment du roi. A exprimé le désir que DePeyster renvoyât de Détroit tous les *Rangers*, à l'exception d'une compagnie. Demande des instructions relativement aux vaisseaux des lacs pour l'hiver. A envoyé un état de l'artillerie dont on a besoin à Détroit. L'*Adventure* est arrivé au port Schlosser pour aider au transport entre ce fort et le fort Erié. Lettre du capitaine Grant, qui est à bord du *Faith* à la station de la Miamis. La conduite de LaMothe, qui s'est engagé à servir comme volontaire sous les ordres de Caldwell, quoique celui-ci soit son cadet, lui fait honneur. Matériel demandé pour le département du génie. 127

17 août, Détroit. DePeyster à Powell. Les ordres reçus à l'effet de verser le 47e dans le régiment du roi ont été exécutés. Arrivée de différents partis de Sauvages. Trois Chippewas, des chutes de l'Ohio, ont apporté les papiers du capitaine Hart, qu'ils ont tué près d'un petit fort. Caldwell campé sur les rives de l'Ohio jusqu'à ce qu'il obtienne certains renseignements sur l'ennemi. Arrivée du capitaine Grant avec le *Faith* et une chaloupe canonnière. 130

18 août, Détroit. Charles Terrot au même. A demandé des tentes, etc., au capitaine Barnes, mais des demandes de ce genre doivent être faites par le canal de Powell. 132

Copie de la demande est annexée à la lettre. 133

18 août, Niagara. Powell à Mathews. Va donner ordre qu'une commission d'officiers s'enquière des comptes des officiers et forestiers du département des Sauvages (*voir* page 138, 145, 147). Est d'avis qu'on devra ajourner l'enquête. Aucun d'eux n'a prétendu dire que le colonel Johnson ait jamais refusé de leur donner de l'argent. Leur plainte c'est qu'il n'a jamais réglé avec eux. L'erreur faite par Lyons, le boulanger, dans son compte, parce qu'il ne sait pas écrire. L'ordre relatif aux prisonniers rebelles n'est pas bien compris. Beaucoup sont utilement employés ici. Si l'on n'entend parler que

1782. des prisonniers de guerre, ordre a déjà été donné de les envoyer. Le lieutenant-gouverneur Sinclair avait acheté du rhum en quantité à Makinak. Au sujet de l'approvisionnement de cet article. Les subsistances sont arrivées en mauvais état. Robert Laud et un compagnon de New-York demandant un passeport pour s'en retourner. Demande des instructions. Page 150

24 août, Niagara. Etat des vivres et des munitions dans le magasin. 134

25 août, Niagara. Rapport du nombre d'hommes présents à Niagara et aux postes qui en dépendent. 135

25 août, Niagara. William Johnston, capitaine, du département des Sauvages, attestant qu'il a réglé avec le colonel Johnson pour le plein montant de son traitement jusqu'au 25 septembre 1780, et que de plus il n'avait pas demandé de règlement. 137

26 août, Niagara. Délibérations d'une commission d'officiers nommée pour examiner les comptes des officiers, etc., du département des Sauvages. 138

26 août, Niagara. Butler à la commission des officiers. Sur les demandes des règlements de leurs comptes, faites par les officiers du département des Sauvages. 145

26 août, Niagara. Le lieutenant Wilkinson à la commission des officiers. Sur le même sujet. 147

27 août, Niagara. Butler à Powell. Se démet de son commandement du département des Sauvages, parce qu'il trouve que la nomination de Dease prime la sienne. N'avait pas eu connaissance de ce fait avant la production de la commission devant la commission des officiers, et ne peut s'empêcher de se sentir blessé de ce que le colonel Johnson a caché la chose. 149

28 août, Shawanese Country. McKee à DePeyster. Les avis des mouvements de l'ennemi donnés en si grand détail se trouvent faux. Le corps considérable de Sauvages qu'on avait rassemblés s'est dispersé de dégoût. Rapport détaillé des tentatives faites pour obtenir certains renseignements Arrivée au poste de Bryant, et vaine tentative pour faire sortir la garnison. Arrivée aux Blue-Licks, où l'ennemi a fait une attaque, mais a été complètement défait. Il y avait environ 200 soldats d'élite du Kentucky, commandés par les colonels Todd, Trigg, Boone et Todd, avec les majors Harlin et McGeary, dont la pluspart sont tombés sur le champ de bataille ; 140 tués et pris avec près de 100 fusils, les autres fusils ayant été jetés dans une rivière profonde. Les prisonniers ont rapporté qu'on attendait un colonel Logan avec 100 hommes, mais après avoir attendu, il ont traversé l'Ohio, lui et Caldwell, arrivant ici la nuit dernière pour envoyer du secours afin d'amener les blessés. Dix Sauvages tués, avec La Bute, du département des Sauvages, tué par un ennemi dont il cherchait à sauver la vie. Il n'est pas arrivé de prisonniers. Les prisonniers conviennent qu'il n'est pas question d'une expédition. La milice du pays a été employée à construire un fort aux chutes. Une galère portant un canon de 6 livres de balle, 6 canons de 4 et deux canons de 2, laquelle avait pénétré jusqu'à l'embouchure de la Grande Miamis, avait causé l'alarme. Avis venus du fort Pitt d'une autre expédition dans le pays des Sauvages. Eclaireurs envoyés pour s'assurer du fait. La nouvelle des cruautés infligées par les Sauvages (page 87) est exacte. Cela a été fait en son absence, pour venger le massacres des femmes et enfants sauvages, quelques-uns des prisonniers ayant été reconnus comme les auteurs du massacre. Les représentations faites aux Sauvages de l'horreur qu'inspirait leur conduite à lui et à tout autre blanc. Croit, néanmoins, que le dénonciateur, Zeans, avait exagéré, vu qu'il est notoirement

1782. mécontent, et qu'il avait coutume d'envoyer des renseignements à l'ennemi. Page 154

29 août, Niagara. Powell à Haldimand. Travaux de la commission des officiers chargés de l'examen des comptes du département des Sauvages; refuse d'admettre que Butler abandonne la direction de son département (page 149); la coopération cordiale qui existe entre lui et Deane. 159

31 août, Niagara. Rapport fait par le fils d'Adongot, chef Sénéca, lequel, avec 16 guerriers, avait fait trois prisonniers, mais les a relâchés, parce qu'ils étaient loyalistes. Ils rapportent que les troupes françaises sont dans les environs de New-York. Washington avait consenti à une suspension d'armes pour un échange de prisonniers; il avait envoyé des Onéidas à Oswégo et à Oswégatchie pour amener les prisonniers. Les loyalistes avaient désigné un endroit où il (le fils d'Adongot) pouvait rencontrer les rebelles et où il en attaqua vingt tuant et scalpant huit d'entre eux. 161

1er septembre Niagara. Powell à Mathews. Envoie les opérations de la commission chargée de l'examen des comptes du département des Sauvages. Croit encore que ces comptes ne peuvent être réglés jusqu'à ce que les livres de Johnson soient envoyés. Transmet une lettre de Butler à la commission (p. 145). Demande que cette lettre soit mise sous les yeux de Son Excellence, comme donnant raison à son rapport. 162

1er septembre Niagara. Powell à Haldimand. Aussitôt qu'il aura rassemblé les *Rangers* et les forestiers, il se rendra à Oswégo et à l'île Carleton, puis a Québec pour recevoir des ordres. Transmet des renseignements. 163

3 septembre, Détroit. DePeyster à Powell. Transmet les renseignements reçus de Caldwell et de McKee; ils ne sont pas d'accord avec les derniers ordres, mais ils pourront avoir bientôt un autre engagement sans aller chercher l'ennemi sur son propre territoire. Doutait de la fidélité des Sauvages de la Wabash arrivés dernièrement; a exigé une preuve de leur attachement en envoyant 30 guerriers joindre Caldwell, et chercher des nouvelles du poste Vincent. Ils ont amené Dalton, le commandant du poste, avec sa commission et ses papiers; on a envoyé chercher sa femme et sa famille. Il se déclare fatigué du service parmi les rebelles et désire s'établir dans ce pays. DePeyster va prendre soin de la femme et de la famille de Dalton à leur arrivée, et il envoie Dalton raconter son histoire. Il dit que l'ennemi est résolu à attaquer Détroit, mais doute qu'il en soit capable. 166

4 septembre, Niagara. George Forsyth au même. Expose l'état des affaires de sa maison de commerce et demande la permission de rester dans le pays d'en haut l'hiver prochain pour recouvrer ses créances, etc. 169

5 septembre, Détroit. Le capitaine Burnet au même. Grant malade; avait trouvé les subsistances à la Miamis à la merci du vent et du mauvais temps; avait construit un blockhaus que dix hommes pourraient défendre contre cent. Nouvelles favorables du pays des Sauvages. Mouvements navals. 167

5 septembre, Niagara. Skene, major de brigade, reçu donné au lieutenant-colonel Dundas pour paiement de livres de garnison, etc. 171

8 septembre, Fort Pitt. Peter Coleman à John Floyd. Raconte la défaite et la mort de Crawford dans les flammes; évasion de John Knight, aide-chirurgien, etc. 172

10 septembre, Ile Carleton. Etat du département naval, divisions civile et militaire, à l'île Carleton. 173

12 septembre, Niagara. Powell à Haldimand. A tiré des traites pour les dépenses du poste jusqu'au 24 juin dernier. 165

1782.

12 septembre, Niagara. Dundas à Haldimand. Transmet une lettre de DePeyster avec des copies de lettres de Caldwell, etc. Page 174

13 septembre, Niagara. Le même à Mathews. Va envoyer à Québec Dalton, ci-devant commandant des rebelles au poste Vincent. Qu'il a écrit à Son Excellence en lui transmettant la lettre de DePeyster, etc. (page 174). La dénégation de Dalton qu'une attaque fût projetée contre Détroit; l'indulgence qu'on lui a témoignée depuis qu'il est prisonnier; les 49 prisonniers seront envoyés au Canada aussitôt que possible. 18 septembre; arrivée du *Seneca*. Les commissions, etc., de Dalton, envoyées à Maurer pour être transmises à Québec. Thompson, marchand, a demandé la permission d'envoyer une personne à Toronto, vis-à-vis de Niagara, pour trafiquer avec les Sauvages; demande des instructions. 175

19 septembre, Niagara. Le même à Haldimand. Au sujet d'un congé du capitaine Burnet, de la marine des lacs. 177

22 septembre, Niagara. Le même au même. Recommande qu'il soit permis à l'adjudant Thomas Bennett de vendre son grade au lieutenant George Armstrong. 179

22 septembre, Shawanese Country. McKee à DePeyster. Nouvelle de deux attaques faites sans succès par les Sauvages contre Wheeling et un petit fort situé entre cet endroit et Beaver-Creek. Capture d'un prisonnier appartenant à une armée de 1,200 hommes en marche pour attaquer les villages des Hurons. Les mesures prises pour résister à l'ennemi. 26 septembre; deux se sont enfuis au fort Pitt. Les Delawares ont annoncé l'arrivée d'Irvine avec cinq cents nouveaux soldats; il doit rencontrer Clarke aux villages des Shawanese. Il sera difficile de rassembler assez de Sauvages pour résister à cette armée. 180

5 octobre, Niagara. Dundas à Haldimand. Avait reçu sa lettre que lui a remise le lieutenant-colonel Hope, qui lui fera rapport de l'état des affaires. Bonne conduite des Sauvages sous les ordres de Ross, mais ils sont en trop petit nombre; sir John Johnson va en envoyer plus. La maladie de Butler; il se rétablit. Va exécuter l'ordre au sujet des Sauvages; ne pense pas qu'il y ait aucune raison de s'en méfier, mais fera exercer toute la vigilance possible. 182

6 octobre, Niagara. Le même au même. Hope et sir John Johnson sont partis ce matin. A eu depuis des nouvelles de DePeyster; transmet une lettre. DePeyster craint que les Sauvages ne soient chassés de leurs villages cet automne, et espère qu'il sera envoyé des renforts pour les soutenir. Nouvelles de Wheeling. Caldwell amené à Détroit très malade d'une fièvre intermittente; 40 de ses hommes sont dans le même état, ainsi que l'équipage du *Faith* et la plupart des Sauvages de la basse-ville de Sandusky. Grant est parti pour assister l'équipage du *Faith* et pour enlever les vivres et les munitions qui doivent être débarqués au pied des rapides. DePeyster désolé du manque de marchandises pour les Sauvages. 184

13 octobre, Montréal. Le capitaine George Lawe à Maclean. Avec des détails sur son affligeante situation. 188

14 octobre, Québec. Le général de brigade Maclean à Mathews. Recommande qu'il soit accordé un congé au major Harris. Les comptes du régiment dans un état clair et net. La gratitude du capitaine Lawe envers le général; son état de détresse. 186

14 octobre, Montréal. Le même au même. Transmet une lettre du capitaine Lawe; son état de détresse. La réponse à la demande d'un congé faite par le major Harris peut être envoyée à ce dernier. 190

14 octobre, Montréal. Le même à Haldimand. Au sujet de la demande de congé faite par le major Harris. Sur les comptes de son régiment. 192

1782.
14 octobre, Montréal. Maclean à Haldimand. A envoyé une liste des successions dans le 84e régiment. Les avantages résultant du règlement des contestations relatives à l'ancienneté de grade, etc. Demande que les successions par ancienneté soient mises en pratique dans les régiments, comme cela se fait dans le 31e et le 44e. Compte que toutes les disputes qui ont surgi dans le régiment cesseront par suite de l'éloignement de ceux qui en ont été la cause. Page 194

17 octobre, Montréal. Le colonel Allan Maclean. Pétition exposant les services qu'il a rendus en levant le corps des *Highland Emigrants* (le 84e), les promesses de rémunération à lui faites, etc., et demandant qu'il lui soit permis de vendre son grade au major John Adolphus Harris. 196

18 octobre, Montréal. Le même à Mathews. Au sujet de la solde de commandant à Niagara ; comment la difficulté avec le colonel Dundas peut être aplanie. Est alarmé d'un mal de gorge qui l'a pris soudainement. Espère être parfaitement bien demain. 200

19 octobre, Montréal. Le même à Haldimand. Insiste sur la demande que contient sa requête, (p. 196), afin qu'il ne laisse pas sa famille dans le besoin. 202

19 octobre, Montréal. Le capitaine Malcolm Fraser au même. Pétition demandant de l'avancement, en énumérant ses services. 206

23 octobre, Niagara. Dundas au même. DePeyster rapporte que tous les éclaireurs sont revenus des environs de Tuscarawas, sans avoir vu l'ennemi, qui, suppose-t-on, ne s'est pas senti assez fort. Les mouvements des *Rangers* et des volontaires canadiens. DePeyster effrayé des demandes des Sauvages, parce qu'il n'y a que peu ou rien en magasin pour eux ; que faut-il faire ? Sir John Johnson est au fait de l'état où se trouvent les magasins. 208

23 octobre, Détroit. DePeyster à Dundas. Avait dépêché le *Dunmore* et le *Wiandot*, avec Brant et les détachements de McDougall. Avis venu de Pipestown, du rassemblement des hommes au fort Pitt, sous les ordres d'Irvine, pour aller à Sandusky. Clark marchera sur les bourgs de Shawanese et tâchera de former une jonction avec Irvine à Sandusky. Cet avis entre dans les détails. A, en conséquence, donné contre-ordre à Brant, et fait d'autres préparatifs, mais ne fera aucun mouvement jusqu'à ce qu'il ait de certains renseignements que l'ennemi est en marche. 210

25 octobre, Pipestown. McKee à DePeyster. Résume les rapports au sujet des mouvements d'Irvine et de Clark. 213

25 octobre, Cherokee Country. John McDonald à McKee. Arrivée de trois armées rebelles ; les blancs leur ont été livrés par les Sauvages. Sa fuite, et celle de quelques autres, à Chicamaga, où les Sauvages du nord ont été d'une grande utilité. Va amener les Shawanese à Saint-Augustin. Recommande le porteur de la lettre et ses compagnons. 216

30 octobre, Oswego. Allan Maclean à Haldimand. Rapport sur l'état des garnisons d'Oswégo et de l'île Carleton, et représentations sur les meilleurs moyens de défense pour l'hiver. La quantité des vivres et des munitions est une raison pour n'avoir pas une faible garnison à l'île Carleton. Les grands éloges dus au major Ross pour son zèle à exécuter les travaux. 217

2 novembre, Niagara. Dundas au même. Met en doute la réalité des forces considérables qui, d'après le rapport de DePeyster, attaquent les Sauvages. A donné ordre aux villages des Sauvages d'envoyer des éclaireurs pour leur propre sauvegarde. Le mauvais état des chemins à cause des pluies ; Stedman peut faire transporter au delà du portage un peu plus de provisions ou de marchandises cet automne. 4 novembre ; autre lettre de DePeyster, disant que si les rapports sont exacts, il doit retenir les *Rangers*. 220

1782.

6 novembre, Niagara. Allan Maclean à Haldimand. Est arrivée d'Oswégo, après une désagréable traversée de six jours. Tout est en bon ordre, sauf les fortifications, qui ont besoin de réparations. Le mauvais état des chemins rend le transport difficile au portage. La force des garnisons est suffisante pour l'hiver, car elles ne courent pas le risque d'être attaquées avant juin. Ne croit pas du tout les nouvelles envoyées à Dundas de l'attaque projetée contre Détroit. Des éclaireurs ont été envoyés. Ross a consenti que les 44 hommes du 84e grenadiers fussent transférés d'Oswégo, mais a refusé de se séparer du capitaine Lauchlan Maclean, qui était son bras droit. Page 222

12 novembre, Niagara. Le même au même. Le remercie des lettres reçues. On aura tout le soin possible pour qu'il soit établi une communication régulière de poste en poste. Le sergent Brass aura de l'aide pour construire son moulin. Confirmation de son refus de croire aux soi-disant préparatifs pour l'attaque de Détroit. Ces rumeurs reviennent périodiquement et sont ordinairement fausses. Le contrôle de la garnison de Niagara ne saurait être en de meilleurs mains qu'en celles de Dundas. Il grogne en voyant ce qu'il se consomme de rhum, en a déjà diminué la consommation, et va probablement la réduire encore davantage dans le cours de l'hiver. 225

13 novembre, Oswego. Ross à Allan Maclean (extrait). Est d'avis que les rebelles vont attaquer le poste en mars. Les Sauvages partent tous ; on en aura alors besoin. La croyance se répand que le roi ne réussira point, et les troupes coloniales commencent à penser, pour la sauvegarde de leurs biens, qu'il vaudrait mieux faire la paix avec les rebelles. L'envie de déserter va croissant ; il devrait y avoir des troupes britanniques dans la garnison. Demande à Maclean de fait part de ces vues au général. 228

16 novembre, Niagara. Allan Maclean à Haldimand. A constaté personnellement le mauvais état des chemins. Une grande quantité de subsistances doit rester à l'île Carleton en sus de ce que contiendront les magasins ; comment la farine, etc., doit être abritée, et autres détails. Arrivée du *Seneca* avec des présents pour les Sauvages, en destination de Détroit, et qui seront immédiatement expédiés. Les canons et les boulets qu'apporte le même navire, pour la flotte du lac Erié, devront rester jusqu'au printemps. John Montour et son frère (cinq de leurs frères ayant été tués pendant la guerre) sont revenus avec trois jeunes prisonnières et quatre chevelures. La nouvelle apportée par les prisonnières est que l'ennemi assemblé s'en était retourné après réception d'une lettre de Washington. 230

21 novembre, Niagara. Le même au même. Va se conformer aux lettres reçues. Arrivée de 5 compagnies du 34e avec le colonel Hoyes de Lachine, le 19, et d'une compagnie avec Cotte le 20. Les trois autres compagnies à l'île Carleton attendent le *Seneca*. Souffrances que cause le manque de logement ; détails relatifs à la distribution des troupes à Détroit, au fort Schlosser, au fort Erié, etc. Manque de fournitures de casernes ; approvisionnement de rhum envoyé à Détroit et à l'île Carleton, que Dundas a dû acheter en partie. Il n'en sera plus acheté sans l'approbation de Son Excellence. 233

24 novembre, Niagara. Le même à Mathews. Au sujet des vêtements pour les Sauvages. Réduction projetée par Butler dans le département des Sauvages. Butler mortifié de ce que ses comptes ne sont pas encore réglés. Offre faite par Brass de construire un moulin à farine et une scierie. Sauvages désirant avoir la permission de descendre à Montréal. 237

1732.
24 novembre, Niagara. P. M. Wilkinson à Allan Maclean. Constate que les présents destinés aux Sauvages étaient mouillés et endommagés, et le défaut de factures qui pourraient permettre de vérifier ce qui manque. Des articles nécessaires ne sont pas dans les colis, tandis que d'autres, inutiles en cette saison, s'y trouvent en grandes quantités. Demande une inspection. Page 239

25 novembre, Niagara. Allan Maclean à Haldimand. Transmet des rapports de DePeyster. Est étonné que les Sauvages ne soient plus sur leurs gardes après les nouvelles qu'ils ont reçues, de sorte qu'ils s'exposent à une surprise. La distribution des troupes. Arrivée des présents destinés aux Sauvages. 243

26 novembre, Niagara. Le même à Mathews. Confirme l'exactitude du rapport sur les marchandises destinées aux Sauvages, rapport contenu dans la lettre de Wilkinson (page 239), qu'il lui demande de mettre sous les yeux de Son Excellence. 246

10 décembre, Niagara. Ordre de brigade. Que toutes les instructions relatives au département des Sauvages doivent être données par le colonel Butler. 248

11 décembre, Niagara. Extrait d'un discours adressé au général de brigade Maclean par les principaux chefs et guerriers des Six-Nations. 249

16 décembre, Niagara. Allan Maclean à Haldimand. Transmet le discours des Sauvages des Six-Nations, avec sa réponse. Leur désir d'avoir promptement une réponse de Son Excellence, et qu'on ne leur lie pas les mains, vu qu'ils sont dans une situation différente des troupes, etc. Ils ont résolu d'agir comme des hommes pour venger le massacre des Sharwanese. Transmet l'ordre émis relativement au contrôle du département des Sauvages par Butler (page 248). Les ordres donnés pour le paiement des ouvriers, etc. 252

Suit la réponse de Maclean au discours des Sauvages (p. 249). 256

20 décembre, Niagara. Etat des présents aux Sauvages, livrés au bureau et au magasin de distribution, à partir du 1er octobre jusqu'au 30 novembre 1782. 261

23 décembre, Niagara. Allan Maclean à Haldimand. Parle à l'appui de la demande faite par le major Ross, de troupes britanniques à Oswégo. Grand nombre de soldats coloniaux étant en réalité des rebelles, sont prêts à déserter à la première occasion. 263

24 décembre, Niagara. Allan Maclean à Haldimand. Les navires en destination de Détroit ont été repoussés et désarmés. La négligence et l'irrégularité qu'on a mises dans l'envoi du Canada, des présents destinés aux Sauvages. Il a été fait une inspection des marchandises, et elle fait voir que l'assortiment est insuffisant pour l'objet en vue, avec une grande quantité d'articles inutiles. Le *Seneca*, ayant à bord trois compagnies du 34e et la literie pour 600 hommes, a été forcé de retourner à l'île Carleton. Enverra un compte séparé des marchandises empruntées de chaque marchand pour suppléer à ce qui manquait dans les fournitures destinées aux Sauvages; les articles empruntés devront être remis au printemps. Mauvaise santé de Butler; c'est le seul homme capable de conduire les Sauvages. Pas de nouvelles de DePeyster; espère, en conséquence que les choses ne sont pas en aussi mauvais état qu'on les représente. A envoyé un exprès à Détroit pour convaincre les Sauvages qu'il y sera expédié des renforts au printemps. 265

24 décembre, Niagara. Compte de Philip Stedman contre le département des Sauvages. 270

24 décembre, Niagara. Résumé du compte du quartier-maître général à Niagara et aux postes en dépendant, depuis le 25 juin jusqu'à date. 271

24 décembre, Niagara. Résumé du compte de l'ingénieur de la même région, pour la même période. 272

1782.
24 décembre, Niagara. Liste des officiers commandant aux postes d'en haut, savoir: Niagara, Détroit, Michillimakinak et Oswegatchie, du 25 juin jusqu'à date. Page 273

Contingent provincial pour les mêmes postes et pour la même période. 274

24 décembre, Niagara. Etat des travaux faits sous le commandement du département du génie à Niagara et aux postes dépendants, du 25 juin jusqu'à date. 275

24 décembre, Niagara. Articles à payer par le 1er bataillon du 84e régiment, avant que les arriérés de solde puissent être payés aux officiers. 278

Comment les articles ci-dessus ont été payés. 281

26 décembre, Niagara. Allan Maclean à Mathews. Explique comment ont été préparées les factures de marchandises empruntées des marchands pour le département des Sauvages. Demande qu'on ait la charité de lui envoyer les vieux journaux arrivés depuis le 10 octobre pour l'aider à tuer le temps pendant l'hiver. 283

Pas de date, Mémoire des nouveaux piquets dont on a besoin à Niagara, avec liste des différents endroits où ils seront employés. 285

LETTRES D'OFFICIERS COMMANDANT À NIAGARA.—1777 à 1784.
VOL. IV.

B. 103. B. M., 21,763.

1782.
28 mars, Montréal. Pétition de William Heries et autres, demandant qu'il soit pris des mesures pour que leurs enfants, qui sont maintenant dans les mains des Sauvages, leur soient renvoyés. 494

1783.
7 janvier, Détroit. Le major DePeyster au général de brigade Maclean. Eclaireurs du fort Pitt retenus par le mauvais temps. L'ennemi s'était avancé jusqu'à Standing-Stone ; avait détruit le village de Chillicotheke, une maison de trafiquant et son ballot de marchandises, près de la Glaise, et tué dix Sauvages. La retraite soudaine à cause de la dispersion de l'armée du fort Pitt, par ordre du congrès. Si cet ordre n'est pas un signe avant-coureur de la paix, la partie sera chaude dans le pays des Sauvages à la prochaine campagne ; c'est pourquoi il est content d'avoir des nouvelles du renfort qu'on attend. Deux compagnies du 34e et deux compagnies de *Rangers*, ou une de plus ou moins devraient être envoyées pour relever les esprits abattus des Sauvages. Il devrait être demandé à Butler de retirer Caldwell du poste ; il est au fait du pays des Sauvages et ceux-ci l'aiment beaucoup. La rigueur de la température. Des lettres seront envoyées à Michillimakinak avec des renseignements à l'adresse du capitaine Robertson. Va retenir l'exprès sauvage jusqu'à ce qu'ils aient une assemblée avec les gens au teint cuivré, ce qui sera extrêmement utile. McKee n'est pas arrivé à cause du mauvais état des chemins. 1

8 janvier, Détroit. Le capitaine Grant à Maclean. Le bâtiment envoyé à la Sapinière l'automne dernier n'a fait que revenir, ayant été pris dans les glaces. La douceur de l'hiver, jointe à l'absence de beaucoup d'employés du département, l'empêchera d'avoir sous la main la quantité de bois de service sur laquelle on comptait. Un nouveau vaisseau sera prêt vers mars ; va l'armer de 14 canons de 12 livres de balle, le *Gage* de 14 canons de 9, et le *Faith*, de 10 canons de 4, outre ceux pour les galères, énumérés en détail. Il y aura de plus des navires en nombre suffisant pour le transport. Aura recours à lui (Maclean) pour avoir des matelots et des mariniers. 4

11 janvier, Niagara. Estimation des fournitures qui manquent au magasin de distribution, département des Sauvages. 6

1783. 28 janvier, Niagara. Le général de brigade Maclean au capitaine Mathews. Observations sur la distribution de rhum faite aux Sauvages par M. Stedman au fort Schlosser; ses objections contre ce système. Soupçonne qu'elle est faite en partie dans le but d'empêcher les Sauvages d'inquiéter le bétail de Stedman; l'honnêteté de Stedman ne fait pas de doute, mais propose de donner au capitaine Fraser une certaine quantité de rhum pour être distribuée aux Sauvages, de façon à libérer Stedman de cette responsabilité. Cette proposition est de Butler, et lui (Maclean) l'a adoptée. Page 9

28 janvier, Niagara. Le même au même. Au sujet des marchandises pour les Sauvages, empruntées aux marchands, et qui doivent leur être remises. Les marchands sont disposés à en fournir davantage aux mêmes conditions. Envoie des états. 12

28 janvier, Niagara. Le même au même. Sur la distribution des présents aux Sauvages, et sur la nécessité de changements dans le département. Wilkinson a les aptitudes voulues pour remplir l'emploi de garde-magasin général. 14

2 février, Niagara. Le même à Haldimand. Demande des instructions relativement aux demandes qu'a faites Grant de soldats pour servir comme marines sur le lac Erié; n'a pas de matelots à lui donner. Le bois de construction pour une scierie et un moulin à farine est prêt; si les ouvrages en fer sont envoyés au printemps, ils seront bientôt mis en état de servir. Désire savoir de Twiss quels sont les gages des constructeurs de moulins. On a besoin de quelqu'un pour remplacer Bliss, commissaire, qui veut résigner. Mouvements d'éclaireurs. Manque des médicaments nécessaires pour les malades du 8e et du 34e. Regrette que les malades ne puissent avoir de bœuf frais, tandis qu'il en est distribué en abondance à Détroit. 22

3 février, Niagara. Le même au même. Le major DePeyster rapporte qu'il n'a pas été fait beaucoup de mal aux rebelles. Alarmantes nouvelles des Sauvages, auxquelles il n'ajoute pas foi. Avait envoyé à leur secours un détachement, qui est revenu après avoir constaté que le bruit de l'approche de l'ennemi était une fausse alarme. Le mouvement cependant produit une bonne impression parmi les Sauvages, et les a mis en bonne humeur. Les éclaireurs qui ont reçu ordre de se rendre au pays des Genessee seront envoyés sous la direction de Butler. Quand viendront les chaleurs, le lard sera avarié à cause du mauvais état des barils. Les mesures à prendre pour empêcher, autant que possible, les pertes qui pourraient provenir de cette cause. 25

4 février, Niagara. Estimation des présents aux Sauvages, distribués par James Clement, du 25 au 30 novembre 1782. 29

5 février, Niagara. Maclean à Mathews. Enquête sur la cause du fait qu'il manque bien des choses dans les fournitures destinées aux Sauvages; exonère la distribution du reproche de malhonnêteté, les omissions résultant de négligence. Le rhum est refusé, parce qu'il ne correspond pas à l'étalon de preuve. 30

17 février, Québec. Haldimand à sir Guy Carleton. La nouvelle donnée par Maclean, de barbaries commises par les Virginiens sur les Sauvages à un établissement de Shawanese (village du Rocher-Debout). A employé tous les moyens pour empêcher les Sauvages d'user de représailles. Demande à Carleton de représenter l'affaire à Washington. On annonce l'évacuation de Charlestown. 33

— mars. Interrogatoire de Waterman Baldwin, prisonnier de Wyoming. Ce qu'il a appris des rumeurs de paix, et des mouvements des Américains, etc. 41

1783.

5 mars, Détroit. DePeyster à Maclean. Arrivée de Fricker avec une lettre. Arrivée de McKee ; tout est tranquille dans le pays des Shawanese. Difficulté de faire retourner les Sauvages à leurs villages. La perspective d'un renfort donne beaucoup de confiance aux Sauvages. Ne saura pas s'il est besoin du détachement avant le retour des éclaireurs, de sorte qu'on a le temps d'attendre l'arrivée du *Hope*. Cinquante Cherokee sont venus à Wakatomakee, 27 d'entre eux se sont rendus à Détroit avec des lettres adressées à McKee, et qui indiquent que les rebelles avaient de formidables projets contre le pays des Sauvages en général. Lettres de Michillimakinak ; l'hiver est revenu après que la rivière et le lac Sainte-Claire eurent été libres de glaces.

Page 43

15 mars, Oswego. Le major Ross au même. Demande un renfort pour hâter les travaux de défense. Son Excellence convient que la garnison devrait être composée davantage de vétérans ; son opinion sur les troupes qui y sont. La situation est critique ; le poste sera probablement le premier objectif de l'ennemi au printemps. Le renfort proposé de Sauvages d'élite sera très utile et remédiera aux désertions. Ceux qui sont au poste ne sont pas actifs, et n'ont pu découvrir l'ennemi, quoiqu'il fût si près. Tous les présents pour les Sauvages qu'on attend, devraient être donnés au poste, afin de se les attacher. Arrivée d'Onéidas, qu'il a fallu vêtir ; ils s'en vont bien satisfaits. 46

21 mars, Oswego. Le même au même. Envoie le discours de Sa Majesté, le plus humiliant qui soit jamais venu du trône. Rumeurs d'une prochaine attaque d'Oswégo, si la paix ne se fait pas. La misérable conduite du Congrès, qui cherche à s'emparer d'Oswégo avant la conclusion définitive de la paix, pour que cette localité puisse appartenir aux Etats-Unis. La menace de Willet de revenir au printemps ; sa fuite précipitée ; 300 de ses officiers et soldats gelés et morts sur la route. Quoiqu'il (Ross) demande des vétérans, il n'a pas lieu de mettre en suspicion les principes ni la conduite des soldats qu'il commande ; au contraire, ils ont montré la plus grande ardeur quand ils s'attendaient à une attaque. " Pauvres gens. J'ai en ma possession un écrit qui porte les noms de cinquante hommes de la garnison dont le peu de biens est maintenant confisqué." 49

29 mars, Niagara. Maclean à Haldimand. Va se conformer aux instructions que porte la dernière lettre. Envoie un coffret avec des papiers venant de Michillimakinak, et destinés à Maurer. Envoie les dépositions de deux prisonniers faits près de Wyoming (page 41). Le commissaire Bliss partira en mai pour cause de mauvaise santé. Celui qui sera envoyé pour le remplacer ne devra pas être un trop grand sire, car le traitement ne suffirait pas à un tel personnage. 51

29 mars, Niagara. Le même au même. Hâtera le plus possible les travaux de construction des moulins. Refuse d'aviser avec Butler ou autres au sujet des meilleurs moyens de bâtir. Trouve que c'est une maxime " qui est depuis longtemps adoptée dans cette partie du monde, que tout ce qu'on peut obtenir du gouvernement est bien acquis quand il ne peut y avoir de censure." Il ira sur les lieux et fera rapport dans quelques jours. Envoie un état relatif aux fermes des environs de Niagara. Sur le manque de factures pour les marchandises destinées aux Sauvages. 53

29 mars, Niagara. Maclean à Ross. Désire lui donner un renfort, mais il aurait dû demander un nombre d'hommes déterminé. Il doit spécifier combien il lui en faut, et combien il en peut loger. Souhaite qu'il (Ross) eût écrit au général cet hiver au sujet d'un renfort, vu qu'il aurait pu être envoyé assez de troupes à Niagara pour cet objet. Le général

1783. ne parle pas d'un renfort, mais seulement d'envoyer à Niagara des hommes soupçonnés d'être prêts à déserter, lesquels seront remplacés par des réguliers de Niagara. Cite les propres lettres de Ross pour montrer comme il était impossible de se rendre à ses désirs au sujet du 84e. Quant à la perte de biens-fonds à la rivière Mohawk, pas un seul du 84e n'y a jamais eu un acre de terre à perdre. Ce serait détruire un régiment que de le morceler en petits détachements. S'il soupçonne le 84e, il devrait tout l'envoyer, officiers et soldats, à Niagara, pour le remplacer par des réguliers. Dans un post-scriptum, il se dit heureux de voir qu'il (Ross) a changé d'idée au sujet de sa garnison. Page 56

30 mars, Niagara. Maclean à Haldimand. Ross désire avoir des renforts; 50 hommes du 34e régiment ont été envoyés de l'île Carleton. Appréhende que la garnison d'Oswégo sera malade en mai prochain. Est fâché pour le major Ross que Willet n'ait pas eu le courage d'attaquer Oswégo. Est content, néanmoins, d'apprendre que le froid ait fait perdre à Willet la moitié de ses hommes. Le commissaire Maclean à l'île Carleton ne sait pas quoi faire de la grande quantité de vivres au printemps prochain. Lui a donné ordre d'approvisionner au complet Détroit et Michillimakinak pour douze mois à partir de juin prochain. Désire des instructions si l'ordre n'est pas approuvé. P. S.—Réduction dans le département des Sauvages, ordonnée par sir John Johnson. Est peiné de la destitution de Wilkinson, qui est un honnête homme. Suggère sa nomination comme commissaire en remplacement de Bliss. 63

9 avril, New-York. Sir Guy Carleton à Washington. Demande un passeport pour les porteurs, par terre, de dépêches à Haldimand, au sujet de la ratification des préliminaires de la paix. 67

13 avril, Niagara. Maclean à Haldimand. Transmet les comptes des départements de l'ingénieur et du quartier-maître général; les comptes du contingent provincial et la liste des officiers commandants aux postes du district. 68

14 avril, Newburgh. Washington à Maclean. L'informe de la ratification des préliminaires de la paix; que les documents nécessaires avaient été envoyés à Haldimand, mais que, vu la distance et les retards inévitables qu'entraîne la réception d'ordres de Québec, il a envoyé cet avis non-officiel pour prévenir des opérations hostiles d'un côté comme de l'autre. 70

15 avril, Niagara. Enquête sur le corps du Sauvage tué par Jonathan Pray (77). 87

Continuation de l'enquête. 89

16 avril, Oswego. Ross à Maclean. Une lettre de Carleton dit que 1,200 continentaux devaient partir de Newburgh, probablement pour attaquer Oswégo. Demande les secours promis. "Apparemment qu'il n'y aura pas de paix; j'espère d'heureuses nouvelles." 72

18 avril. Montréal. Sir John Johnson. Instruction à Samuel Thompson, garde-magasin pour le département des Six Nations à Niagara. 74

20 avril, Niagara. Maclean à Haldimand. La nouvelle du massacre des Sauvages et du pillage d'un traiteur au village du Rocher Debout, n'est pas un nouvel excès, mais c'est celui antérieurement rapporté. Le conseil des Six Nations est fort satisfait du discours et des sentiments d'Haldimand; envoie la réponse; ne doute pas que les Sauvages se conduisent bien et obéiront aux instructions de Son Excellence. Est fâché que quatre Delawares soient revenus avec les chevelures d'un homme et d'un enfant et avec un prisonnier, jeune homme de 17 ans. Ils étaient allés au sud jusqu'au fort Pitt, et au bourg Hannah, environ 40 milles à l'est de ce fort. Les quatre Sauvages ont été reprimandés. Au conseil des Six Nations, les Sauvages ont été

1783. avertis qu'à moins qu'ils ne se gardent de commettre de tels actes, ils ne sauraient attendre aucune protection. Cruel meurtre d'un Delaware, qu'on suppose avoir été commis par un nommé Jonathan Pray. S'il est trouvé coupable, compte que Pray sera envoyé, pour convaincre les Sauvages qu'ils obtiendront justice. Page 76

22 avril, Niagara. Maclean à Haldimand. Transmet sa correspondance avec Ross, d'Oswégo, au sujet des renforts. L'absence des vents d'est a empêché l'arrivée des troupes de l'île Carleton, mais espère que les renforts arriveront à Oswégo aujourd'hui ou demain. Est surpris qu'il ne soit pas encore arrivé de bâtiments de Détroit, attendu que les vents ont été favorables. "Il est cruel, pour des hommes d'honneur, d'avoir affaire, dans des cas comme celui-ci, à des gens aussi méprisables et aussi déloyaux que les rebelles, car, tandis que je m'occupais activement à prendre tous les moyens en mon pouvoir pour empêcher les Sauvages de partir en guerre, ils se préparaient à couper la gorge aux Sauvages. J'ai été obligé d'envoyer trois solennelles ambassades pour arrêter quatre détachements considérables la semaine dernière seulement. Cependant, s'il plaît à Dieu, nous serons prêts pour le pire."

22 avril, Niagara. Le même à Ross. A reçu la copie envoyée de la lettre de Caldwell. Est heureux qu'il (Ross) ait envoyé un exprès au major Harris pour avoir des munitions. N'a pas de doute qu'il ait aussi demandé les deux compagnies du 34e et les dix *Rangers* que Harris a reçu ordre de tenir prêts à envoyer à Oswégo. Il ne peut y être envoyé de troupes de Niagara à cause du manque de bateaux. Le seul navire disponible a été envoyé à Oswégo avec le capitaine Dame, des *Rangers*, et 20 Sauvages. Est surpris que le navire ne fût pas arrivé avant le départ de l'exprès. Espère que lorsque cette lettre lui parviendra, il y aura 600 hommes en garnison à Oswégo, situation plus respectable que celle où se trouve Niagara, considérant le nombre de malades, etc., qu'il y a. Il (Maclean) est placé dans une position délicate. Il ne doit pas seulement veiller sur Oswégo, mais aussi sur DePeyster et sur les Six-Nations. Les fausses rumeurs mises en circulation par l'ennemi. Ce serait folie que de priver Niagara d'un nombre d'hommes quelconque, jusqu'à ce que les mouvements de l'ennemi soient connus. Son calcul du nombre et des plans de l'ennemi. Croit que ses véritables projets sont contre les Sauvages. Mouvements des éclaireurs. Danger que les Sauvages fassent une paix séparée avec les rebelles, s'ils se croient abandonnés. P.S.—Pas de bateaux à Albany ni à Schenectady. 82

23 avril, Tosioha. Journal du capitaine Lewis Powell et de Brant. Discours de Sayengaraghta, comportant que les Sauvages sont prêts pour l'expédition ordonnée, etc. 97

24 avril, Niagara. Maclean à Haldimand. Envoie deux prisonniers pour le meurtre du Sauvage (page 77). Tous sont en éveil aux nouvelles que les Sauvages viennent attaquer. Il n'est pas arrivé de bâtiment de Détroit. A dépêché un exprès à DePeyster. Il est impossible de dire où attaquera l'ennemi. Walker, aide chirurgien du 84e, veut résigner. A envoyé à Québec pour avoir un remplaçant qui devra être accepté par le Dr Mabane. 100

24 avril, Niagara. Le même au même. Les mesures qui ont été prises pour la conservation des subsistances ont devancé les ordres de Son Excellence. La quantité de poisson pris a économisé la consommation du lard. Il devrait être fait une enquête sur la consommation de bœuf frais à Détroit. Bliss, le commissaire, a été obligé de résigner son emploi pour cause de mauvaise santé. Un honnête sergent du 34e régiment

1783. le remplace en attendant. Fait des suggestions sur les meilleurs moyens de faire expédier les provisions aux postes, etc. Page 102

26 avril, Rocher du Bout. McKee à DePeyster. Rapporte une rumeur à l'effet que l'ennemi vient envahir le pays des Sauvages par Beaver-Creek. L'assertion que Higgins était passé à l'ennemi est fausse, car il était à sa place hier. 107

27 avril, Niagara. Maclean à Haldimand. Rapporte avoir reçu la proclamation d'une suspension d'armes. Il verra à ce qu'il ne soit pas commis d'acte hostile. La plainte du colonel Willet relativement à Wyoming était sans fondement; il n'y est pas allé d'hommes de ce district; six hommes allant à la découverte avaient pris deux hommes dans un canot à 40 milles de Wyoming et les avaient amenés sains et saufs; que Willet avait oublié la conduite de ses Sauvages au village du Rocher-Debout, et qu'il était surprenant que les Sauvages pussent être contenus, vu les nombreuses raisons qu'ils avaient pour user de représailles, etc. 108

28 avril, Niagara. Le même au même. Parle de la pénurie où le mettrait la réduction, et demande la permission d'aller en Angleterre pour veiller à ses intérêts. 111

30 avril, Détroit. DePeyster à Maclean. A reçu des lettres de Niagara par un exprès qui a fait le voyage en treize jours. Attend avec impatience l'arrivée du navire; a donné l'ordre de partir au *Hope* et au *Dunmore;* va retenir ce dernier dans l'espoir d'avoir des nouvelles de McKee, car deux jours vont confirmer ou bien contredire sa lettre (page 107). Il croit que les Sauvages vont se conformer aux désirs d'Haldimand, si l'ennemi les laisse tranquilles, ce qu'il ne fera pas. Envoie quelques prisonniers et une bande de Munceys. 113

1er mai, Détroit. Résolution du Congrès à l'effet de communiquer aux Sauvages la nouvelle que les préliminaires de la paix ont été réglés; que les troupes britanniques sont pour évacuer les postes, et que les Etats-Unis sont disposés à conclure un traité d'amitié avec les différentes tribus. 115

1er mai, Détroit. Estimation d'une construction, propriété de M. Forsyth. 117

2 mai, Niagara. Maclean à Haldimand. Les ordres enjoignant d'employer les vaisseaux du roi sur les lacs au transport de marchandises dans leur premier voyage, seront exécutés. L'habillement des 8e et 34e régiments, et 400 barils de lard sont arrivés; mauvais état du lard; Bouchette rapporte que c'était le meilleur qu'il y eût à l'île Carleton sur 4,400 barils, rapport confirmé par l'arrivée du *Limnade* avec 764 barils, qui sont dans un pire état, et il n'y a pas de barils pour embariller et saler de nouveau le lard. Si les conditions de la paix sont telles que rapportées, les Sauvages seront furieux; sir John Johnson devrait être ici sur-le-champ; sa présence n'a jamais été plus nécessaire. Le colonel Johnson devrait aussi être ici, vu qu'il a fait aux chefs des promesses que lui et eux connaissent seuls. Quand arriva de Carleton à New York la nouvelle des intentions hostiles de l'armée de Washington, les Sauvages auxquels furent envoyés des colliers se montrèrent parfaitement fermes dans leur attachement. 118

3 mai, Niagara. Le même au même. Transmet une adresse des fermiers au sujet des titres précaires de leurs fermes. Ils ne veulent pas recourir à la loi coloniale et ne peuvent racheter leurs fermes. Il y a une étendue de terre de douze milles sur le lac, à laquelle renonceraient les Missisaugas, et ils (les fermiers) iraient au Japon plutôt que de s'établir parmi les Américains, chez lesquels ils ne pourraient vivre en paix. 121

3 mai, Philadelphie. C. B. Lincoln (E U.) à l'officier commandant à Oswégo. Dit que le Congrès lui a donné instruction d'informer les nations sauva-

1783. ges que la paix a été convenue, et d'annoncer les dispositions pacifiques des Etats-Unis à l'égard des tribus. Demande qu'on prête assistance pour cette fin à M. Bull, chargé du message. Page 123

3 mai. Bureau de la guerre des Etats-Unis. Le général Lincoln à Ephraim Douglas. Lui mande les termes de son message aux Sauvages ; en conformité des résolutions du Congrès, M. Bull est chargé d'un semblable message pour les Sauvages d'Oswégo et de Niagara. 124

3 mai, Philadelphie. Le même à l'officier commandant à Niagara. Lui présente M. Bull dans les mêmes termes que ceux de la lettre adressée au commandant d'Oswégo. 128

Suit une lettre semblable à DePeyster. 129

3 mai, Fort Nelson. Discours du major Wall aux Shawanese. 130

4 mai, Niagara. Maclean à Washington. Accuse réception de sa lettre, et dit qu'une copie de la proclamation de Sa Majesté lui a été envoyée ; et il l'a communiquée au major DePeyster à Détroit, afin de prévenir les conséquences désagréables que pourrait avoir pour le peuple des Etats-Unis la conduite inconvenante du général Clark dans le pays des Sauvages. La plainte du colonel Willet, à l'effet que Wyoming avait été récemment enlevé par les Sauvages, était complètement dénuée de fondement. Aucune attaque n'a été faite contre cet établissement ni contre aucun autre depuis qu'il (Maclean) a l'honneur de commander les postes d'en haut. Les Sauvages ont implicitement obéi aux ordres, malgré de grandes provocations, et n'ont pas commis d'acte d'hostilité, sauf trois jeunes Delaware, qui étaient partis pour la chasse, et qui ont tué et scalpé deux hommes ; ils ont été sévèrement réprimandés à leur retour. L'expédition extraordinaire de Willet contre Oswégo a déterminé l'envoi de petits détachements d'éclaireurs pour avoir l'œil au guet ; l'un d'eux a amené deux prisonniers, intacts, en deçà de Wyoming, lesquels ont été envoyés au Canada pour être rendus à leurs amis. Assure Washington du soin qu'il a pris d'empêcher des actes d'hostilité, et pour lui montrer les sollicitudes d'Haldimand à cet égard, il lui transmet un extrait d'une lettre d'Haldimand, en date de février, défendant tout acte d'hostilité ou de représailles. Les Sauvages n'ont pas projeté d'actes de cruauté contre les habitants des frontières ; leur patience en face des actes inutiles de cruauté auxquels se sont livrés les officiers et soldats du Congrès, a été très méritoire. Transmet un journal publié à Albany, et contenant de vils et scandaleux mensonges qui doivent être méchamment destinés à enflammer les esprits de la multitude ignorante pour lui faire commettre des actes d'excessive cruauté contre les Sauvages. Le fait de permettre la publication de telles choses serait une honte pour n'importe quelle nation. Aujourd'hui que la paix est heureusement établie, il compte que, grâce à Dieu, toutes les animosités vont cesser. 132

4 mai, Niagara. Le même à Mathews. Transmet l'évaluation d'un cheval pris à Taylor et Forsyth pour le service du gouvernement. 137

4 mai, Fort Nelson Chute de l'Ohio. Le major Wall (E. U.) à McKee. Envoie James Sherlock pour négocier un échange de prisonniers avec les Sauvages. 139

5 mai, Niagara. Maclean à Haldimand. Transmet la correspondance échangée avec Washington. Compte que sa lettre à Washington (page 132) sera approuvée, mais il a cru qu'il était de son devoir de défendre les Sauvages contre les calomnies. 141

5 mai, Niagara. Le même à Mathews. Lui rappelle le journal d'Albany qu'il lui a envoyé, lequel contient les mensonges les plus diaboliques contre les Sauvages, et que Son Excellence désire ne pas être communiqués

1783. à ces derniers. La guerre étant finie, il a pensé que le meilleur usage qu'il pût faire de ce journal était de le transmettre à Washington. Page 143

5mai, Niagara. Maclean à Haldimand. Lui donne avis qu'il a tiré pour £2,702 6ch, du cours de New-York, en faveur de Philip Stedman, pour ses services au portage à Niagara. 145

5 mai, Niagara. Inventaire des présents aux Sauvages, envoyés au colonel Butler, pour servir aux chefs, etc. 146

9 mai. Niagara. Maclean à Haldimand. Accuse réception de diverses lettres. Quant aux frontières, hélas ! elles étaient parfaitement connues, le 23 avril, de chaque *Ranger* du corps de Butler. Peu de Sauvages les connaissent encore, et il va s'évertuer à les tenir en bonne humeur. Joseph Brant, quoiqu'il soit brave et fidèle, est le plus incommode, parce qu'il est le mieux instruit. Il est allé voir sir John Johnson, et il est parfaitement satisfait de la conduite de Maclean à l'égard des Sauvages. L'alarme donnée par Carleton, qui mandait qu'une attaque était imminente, est sans fondement. Le sergent Walker rapporte que les troupes américaines allaient être congédiées; il fera expédier les marchandises; examinera les comptes de Guy Johnson; Joseph Brant peut y jeter quelque lumière. Il n'est pas encore arrivé de bâtiment de Détroit. 147

10 mai, Niagara. Le même au même. A tiré pour £208 7ch., du cours de New-York, en faveur de Simon Mactavish, pour fourniture de rhum, et explique comment M. Mactavish perd par cette opération. 149

Suit le compte. 151

11 mai, Niagara. Le même au même. Le manque de rhum ; les Sauvages en ont été approvisionnés un peu plus libéralement que de coutume pour les tenir en bonne humeur. La conduite honorable et libérale d'Hamilton et de Cartwright, qui ont prêté du rhum, ce qui doit leur occasionner une perte considérable, car ils ont seulement stipulé pour qu'une certaine quantité de marchandises pût être expédiée de l'île Carleton ; ce à qui il a consenti. Les officiers des Sauvages qui ont résidé depuis quelque temps dans les villages sauvages ne peuvent être éloignés de peur de faire naître des soupçons, mais on s'en dispensera aussitôt que le permettront les circonstances. Les Sauvages se conduisent bien, mais ils souhaitent que sir John Johnson paraisse bientôt. 152

12 mai, Niagara. Le même au même. Recommande que le détachement du 34e à Oswégo soit, à la demande du major Hayes, amené à Niagara, et que le détachement du 84e à Oswégo soit envoyé à l'île Carleton. Le major Potts rapporte que tout est tranquille à Détroit. Les présents aux Sauvages en destination de Détroit et de Michillimakinak, étaient arrivés la veille du départ du major Potts. On a besoin de rhum aux postes. 155

13 mai, Niagara. Le même à Mathews. Suggère qu'il serait de bonne polititique de retenir Joseph Brant en Canada pendant quelque temps, et de lui faire écrire à David et à Aaron qu'ils ne seront pas oubliés. Joseph en sait trop et trop peu ; quoique c'est un bon sujet, c'est un parfait Sauvage, et après avoir recueilli des nouvelles vraies ou fausses, il pourrait nuire s'il revenait. En attendant, sir John Johnson devrait venir tandis que Joseph est à Québec. Joseph a dit que l'Angleterre avait vendu les Sauvages au Congrès, et ceux-ci pourraient bientôt user de représailles et chercher à se concilier la faveur du Congrès 157

13 mai, Niagara. Le même à Haldimand. Envoie un rapport reçu de DePeyster, et auquel il ne croit pas. Les munitions navales envoyées l'automne dernier sont en partie au fort Erié, et en partie au fort Schlosser ; le matériel du génie est au fort Schlosser ; tous les articles d'une

1783. nature périssable sont à l'abri. David et Aaron ont pensé à s'établir à Genessee, mais vont attendre jusqu'à ce que Joseph arrive. Tout est tranquille, et il espère que cet état de choses se maintiendra si le rhum et les présents arrivent. Souhaite que sir Johnson fût ici. Envoie copie des instructions données par sir John à Thompson, qui est arrivé pour se charger des présents aux Sauvages, etc., parce qu'il pense que ces instructions sont contraires aux instructions générales. C'est parce qu'on croyait que sir John Johnson, investi de pouvoirs absolus que les magasins du roi ont souffert sous l'administration de Dease. David et Aaron mandent à Butler qu'ils ont eu, de la part des Sauvages de l'Ouest, une invitation à assister à une conférence. Ne croit pas qu'il ait été reçu de message et a défendu à David d'y aller. 159

17 mai, Détroit. DePeyster à Maclean. Le journal mentionné n'est pas parvenu plus loin qu'au fort Erié, mais chacun à Détroit connaît les frontières. Grant envoie un mot qui explique pourquoi un bâtiment n'est pas parti de Détroit aussi vite qu'il (Maclean) s'y attendait. A envoyé la moitié des présents destinés à Michillimakinak. Ce qui est arrivé pour Détroit a été emprunté et dépensé durant l'hiver; l'état des magasins. Discute la question de la réduction dans le département des Sauvages, etc. 164

17 mai, Niagara. Maclean à Mathews. Donne en détail le résultat de son examen des dépenses pour les Sauvages et les prisonniers, portés dans les comptes de Guy Johnson. 166

18 mai, Niagara. Maclean à Mathews. Commente l'ordre d'user avec réserve du rhum envoyé de l'île Carleton, après la remise du rhum emprunté. Ne peut comprendre cet ordre, vu que la remise en question va absorber presque tout ce qui est expédié maintenant. La réduction qu'il a faite dans la distribution du rhum. Les distributions pendant les deux mois après son arrivée à Niagara n'étaient pas minimes, car Dease ne regardait pas de près à la dépense du rhum. 173

18 mai, Niagara. Le même à Haldimand. Expose les sentiments des Sauvages au sujet des frontières et rapporte les nouvelles rapportées par les Onéidas des menaces sanguinaires faites par Schuyler contre les Sauvages et les blancs, particulièrement contre sir John Johnson et Butler. "Les Sauvages, d'après les conjectures qu'ils ont entendu faire au sujet des frontières, regardent notre conduite à leur égard comme perfide et cruelle; ils m'ont dit qu'ils ne pourraient jamais croire que notre roi pût prétendre céder aux Etats-Unis ce qu'il ne lui appartenait pas de donner, ou que les Américains accepteraient de lui ce qu'il n'avait pas droit d'accorder. Que sur des représentations faites par les Six-Nations en 1768, le roi avait nommé sir William Johnson commissaire pour fixer les frontières entre les Sauvages et les colonies. Qu'il avait été tiré une ligne du haut du creek Canada (près le fort Stanwix) jusqu'à l'Ohio; que les frontières ainsi fixées agréaient aux Sauvages et aux colonies, et n'ont jamais depuis lors été mises en doute ni contestées; que les Sauvages sont des hommes libres, et ne sont assujétis à aucun pouvoir sur terre; qu'ils sont les fidèles alliés du roi d'Angleterre, et non ses sujets; qu'il n'a aucun droit de céder aux Etats d'Amérique leurs droits ou leurs biens sans une violation manifeste de toute justice et de toute équité, et qu'ils ne s'y soumettraient pas. Ils ont ajouté qu'il y a bien longtemps, leurs ancêtres avaient accordé au roi de France la permission de construire des maisons pour faire la traite, ou de petits forts, sur la communication par eau entre le Canada et les Sauvages de l'Ouest, au cœur de leur pays, pour la commodité du commerce seulement, sans concéder un pouce de terre autre que

1783. celle sur laquelle étaient bâtis les forts, et qu'à la fin de la dernière guerre, ils ont permis à sir William Johnson d'occuper ces forts pour leur allié le roi d'Angleterre, mais qu'il était impossible d'imaginer qu'à cause de cette seule circonstance le roi d'Angleterre prétendrait accorder aux Américains le pays tout entier des Sauvages, qui s'étend des lacs jusqu'aux frontières telle- qu'elles ont été fixées en 1768 entre les colonies et les Sauvages, ou qu'une partie quelconque de ce pays pût être réclamée par les Américains ou pût leur être donnée par les Anglais." Ils ne désirent faire la guerre ni aux uns ni aux autres, et ne comptent pas non plus sur leur amitié. "Ils ne seraient pas les agresseurs, mais ils défendraient leurs justes droits, ou périraient jusqu'au dernier homme dans cette entreprise; ils ne sont qu'une poignée de pauvres gens, mais ils mourraient comme des hommes, ce qu'ils croient préférable à une vie de misère et de dénuement, qui serait leur partage s'ils étaient dépouillés de leurs territoires de chasse." Ils répètent l'accusation de perfidie et de cruauté, en disant que des chrétiens seulement sont capables de pareils excès; les Sauvages n'agiraient pas de la sorte envers des amis et des alliés. Il (Maclean) croit que ces paroles, bien que fort énergiques, sont une exacte traduction des leurs. Il les a renvoyés contents, en leur disant que les Onéidas les avaient trompés, et que les Américains ne voudraient pas la perte des leurs dans une guerre pour quelques milles de désert. Ils promettent d'être tranquilles et muets jusqu'à ce qu'il (Haldimand) ait des nouvelles d'Angleterre; ils disent qu'Haldimand a toujours été leur sincère ami et leur a toujours tenu parole, mais ils demandent que quand viendra sir John Johnson, Washington soit prié d'envoyer Schuyler pour avoir une entrevue avec lui. La nouvelle de la menace de Schuyler a déjà eu pour effet de faire partir de Buffalo-Creek un certain nombre de Delawares, qui ont traversé au fort Erié et sont allés à la Grande-Rivière, à 50 milles au delà du fort Erié. Maclean demande de nouveau que Joseph Brant soit retenu en Canada pour le présent.
Page 175

19 mai, Albany. Extrait d'un journal d'Albany, donnant le compte rendu d'une assemblée tenue aux fins de déclarer haine éternelle aux loyalistes, et d'adopter tous les moyens pour leur expulsion. Les résolutions passées à l'assemblée qui a eu lieu le 6 mai 1783, sont données au long, et sont signées: "Sam. Bacon, secrétaire." 183

24 mai, Niagara. Maclean à Haldimand. Dit qu'il avait donné ordre à DePeyster d'expédier tous les présents en destination de Michillimakinak, et qu'il avait appelé son attention sur les termes mêmes employés dans l'ordre relatif à la réduction des officiers dans le département des Sauvages. Les Sauvages sont très paisibles, mais ont hâte d'avoir des nouvelles de Son Excellence et de voir sir John Johnson. On a besoin de rhum. 186

24 mai, Shawanese Town. McKee à DePeyster. A remis aux Sauvages le message les pressant de contenir leurs guerriers, et a fait connaître la proclamation de la paix; il a été reçu de Sandusky un collier, envoyé par les Six-Nations. Les Mingos sont les premiers à nuire et ils peuvent causer quelque trouble; ils passent continuellement par groupes considérables de cet endroit vers le sud par les établissements de la Virginie. La bonne conduite des Delawares, et leurs sages et prudents conseils aux autres nations. Une députation régulièrement autorisée des Six-Nations ferait du bien. Les Sauvages appréhendent les dispositions des gens du Kentucky. Espère que pour le bien général, les approvisionnements ordinaires seront envoyés aux Sauvages. 188

1783.
26 mai, Québec. Day à Maclean. Qu'il est envoyé dix pièces de rhum pour n'être distribuées que suivant les ordres de Son Excellence. Page 191

29 mai, Shawanese Town. McKee au major Wall (E.-U.). L'informe que les Sauvages ont consenti à s'abstenir de tout acte d'hostilité et à accepter les conditions relatives à l'échange des prisonniers. Ceux nommés sont tous à Détroit et seront, sans doute, envoyés chez eux à la première occasion. 192

29 mai, Shawanese Town. Le même à DePeyster. L'informe de la proposition du major Wall pour un échange de prisonniers. Les Sauvages sont prêts à y consentir. 193

1er juin, Détroit. DePeyster à Maclean. Il va envoyer le reste des marchandises à Michillimakinak. Transmet un état des marchandises nécessaires pour lui permettre de prendre décemment congé des Sauvages du poste. 194

5 juin, Détroit. Le même au même. Au sujet d'un échange de prisonniers ; ils sont bien traités à Détroit. Le major Wall peut être assuré que tout a été fait, et avec succès, pour contenir les Sauvages. Le major Robertson a besoin de rhum à Michillimakinak. 195

10 juin, Niagara. Maclean à Haldimand. Il rapporte que les Sauvages se conduisent bien, et n'ajouteront pas foi à des rumeurs alarmantes. Tous les travaux publics sont arrêtés aux postes; les hommes employés à la construction du moulin ont la permission de continuer le travail. Ce serait grand dommage de ne pas achever ce moulin, car le manque de moulin chasserait les colons. Il n'est pas encore arrivé de fer pour les moulins, de sorte qu'il craint la suspension des travaux de construction des moulins comme des autres travaux, et il demande des ordres précis. Le manque de rhum. 196

12 juin, Niagara. Le même au même. Transmet la lettre de DePeyster sur l'échange des prisonniers. Les cultivateurs ont apporté du blé, maintenant en magasin, en retour duquel ils ont reçu de la farine ; ils vont en apporter deux fois autant cette année, ce qui sera inutile si le moulin n'est pas achevé. La scierie paierait, dans six mois, ses frais de construction. 199

16 juin, Niagara. Le même au général Lincoln (E.-U.). Que sa lettre a été reçue, et que la mission dont a été chargé M. Bull a été exécutée officiellement il y a quelque temps par ordre du général Haldimand. Observe que M. Bull ne pourrait avoir la permission de visiter les Sauvages, et que quand la lettre de Lincoln a été remise, la mission de M. Bull avait pris fin. 201

17 juin, Niagara. Le même à Haldimand. Envoie la correspondance échangée avec le général Lincoln. Le monsieur Bull, qui a apporté la lettre, est un pauvre vieillard morave, son fils et sa fille ont été mis à mort dans le massacre des Moraves au fort Pitt par le colonel Davidson ; le reste est établi à une vingtaine de milles de Détroit, Bull et ses compagnons veulent les y joindre, et ne jamais se fixer près du Congrès, car ils se retireraient plutôt au delà de la baie d'Hudson. Envoie des journaux d'Albany ; quelques autres résolutions comme celles adoptées à Saratoga (page 183) feraient bientôt éclater la guerre de nouveau. Il y a peu de doute que Schuyler est le principal intéressé dans la publication de ces écrits incendiaires, car c'est un grand acquéreur de biens confisqués aux loyalistes. 203

17 juin, Delaware Town. Ephraim Douglas à M. Elliot. Annonce en termes d'amitié qu'il est chargé par le Congrès des Etats-Unis d'une mission auprès des Sauvages, et demande à Elliot d'être présent à l'assemblée. 205

18 juin, Détroit. DePeyster à Maclean. Est désappointé de ne pas recevoir de marchandises pour les Sauvages, car il leur revient beaucoup de vêtements. Se sent presque à bout de patience, mais s'est gardé

1783. jusqu'à présent de communiquer les articles relatifs aux frontières, quoique presque tout les Sauvages le savent. A l'idée de convoquer un conseil des chefs le 1er juillet, et comme cela occasionnerait des frais, est heureux de savoir qu'on attend sir John Johnson. Page 207

21 juin, Niagara. Le lieutenant-colonel Dundas à Haldimand. Lui demande un congé pour affaires personnelles. 209

21 juin, Niagara. Maclean à Haldimand. Au sujet des promotions dans le 84e régiment, et des arrérages dans les comptes du régiment. Comment on se propose de les payer. 210

2 1juin, Niagara. Le même au même. Expose, en grand détail, pourquoi le lard reçu de l'île Carleton est avarié. 212

22 juin, Niagara. Le même au même. Représente le mal que ferait la nouvelle que sir John Johnson est allé à Cataraqoui dans le but de conclure des arrangements pour y établir les Mohawks. Le manque de rhum; dit comment a été payé celui emprunté d'Hamilton et de Cartwright; une pièce de rhum produira plus d'effet parmi les Sauvages que toute l'habileté de sir John Johnson. 216

22 juin, Niagara. Le même au même. Accuse réception de la lettre refusant un congé, et reconnaît la justesse des raisons à l'appui de ce refus. 219

24 juin, Niagara. Résumé du compte de l'ingénieur. 221

Suivent à la même date: compte de l'ingénieur. 222. Etat des travaux exécutés dans le département de l'ingénieur. 223

26 juin, Niagara. Maclean à Haldimand. Transmet la correspondance échangée avec DePeyster au sujet d'une convocation des conseils des Sauvages, ce qui n'aurait pas d'autre résultat que d'occasionner des dépenses. N'a pas encore reçu d'ordres au sujet de la réduction dans le département naval. Le rapport de l'affaire arrivée au village du Rocher-Debout a été fait dans les propres termes de la lettre de McKee. Est fâché que les ouvrages en fer pour le moulin n'aient pas été expédiés au printemps; cela va l'obliger à fournir des vivres aux cultivateurs pour les empêcher d'être réduits à la famine, vu qu'ils ne peuvent se servir de leur blé. 226

26 juin, Niagara. Le même à DePeyster. On attend l'arrivée de sir John Johnson avec des vêtements pour les Sauvages. Discute la question de savoir quel est le meilleur moyen de procéder avec les Sauvages; s'il est mieux de convoquer un conseil des chefs, ou de faire comme il (Maclean) a fait, c'est-à-dire envoyer des officiers parmi eux pour les conseiller sur la ligne de conduite à suivre. 228

27 juin, Détroit. DePeyster à Haldimand. A envoyé le lieutenant Wilmot pour conduire à Québec les hommes licenciés du 8e régiment ou régiment du roi, et recommande qu'il soit nommé pour les conduire en Angleterre. 231

28 juin, Niaga a. Le même au même. Il n'est guère possible de savoir comment procéder avec ces rusés et hypocrites Américains. Ils ont constamment des émissaires parmi les Sauvages. Le danger qu'il y a de traiter avec eux. Si parmi ceux envoyés en dernier lieu se trouvent des blancs, le colonel Butler et lui sont d'avis qu'on devrait obtenir le consentement des chefs pour les amener ici, afin de les envoyer à l'île Carleton jusqu'à ce qu'on puisse avoir des instructions de Son Excellence, et de renvoyer les Sauvages en les escortant jusqu'à une certaine distance de la frontière. Les Américains peuvent prétendre qu'ils ne sauraient empêcher leurs Sauvages d'aller voir les Sauvages au Canada, mais tout ceci est une comédie; s'ils n'avaient pas quelque sinistre projet, ils agiraient ouvertement 232

29 juin, Détroit. DePeyster à Maclean. "La lettre ci-incluse vient de me parvenir à l'instant; j'ai dépêché M. Elliot pour amener ici ce favori du Congrès de peur qu'il ne fasse du mal parmi les Sauvages." 235

1783.

2 juillet, Tosioha. Compte rendu des délibérations d'un conseil tenu avec les chefs et les guerriers des Six-Nations et de leurs alliés, au feu du conseil allumé à l'établissement d'Onondaga, sous la présidence du colonel Butler Page 236

3 juillet, Niagara. Maclean à Haldimand. Recommande l'avancement du plus ancien lieutenant du 84e. 241

7 juillet, Détroit. DePeyster à Maclean. Relate sa conférence avec Douglas et McCully, envoyés par le Congrès des Etats-Unis pour traiter avec les Sauvages. Il leur a recommandé d'aller à Niagara, ce à quoi ils ont consenti. 243

7 juillet, Détroit. Le même au même. Est content que Douglas et McCully soient embarqués ; suggère qu'il leur aurait é é mieux de s'en retourner par le lac Champlain. Ils ne voudraient pas être martyrs, et ce serait pour lui (DePeyster) une tache éternelle si quelque Sauvage ivre ou tout autre ayant trop souffert pour écouter la voix de la raison, leur faisait un mauvais parti. D'ailleurs, on les empêchera de traiter avec les Sauvages, dont ils n'ont pu voir les chefs quand ils étaient à Détroit, qui n'est pas du tout une localité où puissent résider des délégués américains. 246

8 juillet, Niagara. Maclean à Haldimand. Explique l'état des comptes du plus ancien capitaine-lieutenant du 84e régiment. 248

8 juillet, Niagara. Le même à DePeyster. Parle en termes sévères de la conduite des Américains qui ont cherché à traiter avec les Sauvages du Canada sans s'adresser aux autorités. 251

9 juillet, Niagara. Le même à Haldimand. Transmet les papiers et la correspondance échangés avec DePeyster, au sujet de la mission de Douglas et McCully. 254

9 juillet, Fort Schlosser. A. V. Fraser à Maclean. Demande qu'il soit permis à McFarlane, le maître charpentier, de trafiquer avec les Sauvages près de Toronto. 256

10 juillet, Niagara. Maclean à Haldimand. Envoie un compte rendu du voyage de Butler parmi les Sauvages, et transmet copie des discours faits au conseil (page 236). Il (Maclean) croit que le discours attribué à Schuyler est controuvé, car, bien qu'il n'ait pas une grande opinion de Schuyler, il ne peut croire qu'il se servirait de pareilles expressions. Arrivée de Brant et de John, fort satisfaits de leur accueil à Québec. Ils sont partis avec le capitaine Powell, et sont revenus charmés de la manière dont ils ont été accueillis par les chefs. Il (Maclean) s'est fâché contre Butler parce que celui-ci a recommandé aux Sauvages d'envoyer deux hommes d'importance pour aller à la rencontre des Onéidas vagabonds. Brant a réussi à faire dépêcher des coureurs après les deux hommes qui étaient partis, avec ordre de les ramener. 257

16 juillet, Niagara. Le même à Mathews. Transmet une requête de Schieffelin, de Détroit. 261

Suit la requête. 262

17 juillet, Niagara. Le même à Haldimand. Transmet des lettres de DePeyster au sujet des commissaires du Congrès. Dit comment il a accueilli et traité Douglas et McCully, et les a renvoyés satisfaits par la route d'Oswégo. 265

Suit copie d'une lettre à Douglas, en date du 16 juillet. 268

Et de Douglas à Maclean, portant la même date. 271

17 juillet, Détroit. DePeyster à Maclean. Espère que les émissaires du général Lincoln ont été envoyés par Oswégo ou par le lac Champlain ; il leur serait dangereux de voyager de Détroit au fort Pitt. On a reçu la nouvelle que les gens du Kentucky ayant attaqué et enlevé des chevaux appartenant à des Sauvages qui chassaient sur leurs pro-

1783. pres terres de ce côté-ci de l'Ohio, ceux-ci les avaient poursuivis, avaient tué trois hommes, et qu'un des leurs avait été mortellement blessé. A fait des recherches et a constaté que les Kentuckiens étaient les seuls aggresseurs, les Sauvages étant disposés à la paix. Demain il va être affligé de la visite de 70 Cherokee et d'autres Sauvages du sud, au nombre total de 200, qui apportent des lettres de Saint-Augustin. On dit que lors de leur départ la guerre régnait plus que jamais dans cette région, de sorte qu'il suppose qu'ils doivent avoir été plusieurs mois en route. Ne sait que faire de ces messieurs; ils vont regarder d'un très mauvais œil ses mains vides, après être venus de si loin. Les deux Moraves vont rester tranquillement à leur plantation près de Détroit. Page 273

19 juillet, Niagara. Maclean à Haldimand. Il va manquer 1,100 barils de farine s'il doit être fourni des vivres au même nombre qu'auparavant de soldats et de Sauvages jusqu'au 24 mai 1784. Il y a plus qu'il ne faut de lard et de toute autre denrée; on aura besoin de farine pour 129 jours à Détroit, où les autres denrées sont en quantité suffisante, sauf le beurre, dont on peut disposer en abondance à Niagara. Il y a, à l'île Carleton, de la farine en abondance pour approvisionner les deux postes. Il n'a pas été reçu d'états des subsistances de Michillimakinak depuis trois mois. Appelle de nouveau l'attention sur la nécessité qu'il y a d'achever le moulin pour moudre du blé pour les cultivateurs. Quelques-uns des hommes de Butler veulent avoir leur congé de libération, lequel leur a été refusé jusqu'à ce qu'il (Maclean) ait des instructions de Son Excellence. Quelques déserteurs des *Rangers* du corps de Johnson ont été renvoyés de New-York, mais un déserteur du 34e est laissé en liberté. Cette distinction a évidemment pour objet d'empêcher ces hommes de réclamer leurs biens et d'empêcher d'autres loyalistes de suivre leur exemple. 276

19 juillet, Niagara. Le même au même. Transmet une liste, à lui remise par Douglas, des prisonniers faits par les Sauvages de l'ouest, quelques-uns n'ayant été ainsi faits prisonniers que bien tard en mai, dans le comté de Westmoreland, Pensylvanie. La liste a été envoyée à DePeyster, avec instruction de ravoir les prisonniers et de contenir les Sauvages, car, s'il en était autrement, Son Excellence ne pourrait leur venir en aide ni les protéger; sir John Johnson est arrivé et a envoyé chercher les chefs pour qu'ils s'abouchent avec lui. Souhaiterait que cela fut passé, pour empêcher sir John d'acheter du rhum dont il n'y a plus en magasin. Dissentiment entre lui et Butler au sujet des distributions de rhum; croit qu'on peut rompre avec la coutume d'en distribuer, s'il n'est pas donné maintenant un mauvais exemple. Les délégués des Hurons et des Delawares à l'ouest du lac Erié sont ici; une liste des prisonniers faits récemment a été donnée pour eux à sir John Johnson, et celui-ci doit leur parler fortement des malheurs qu'ils s'attireront, s'ils ne s'abstiennent pas d'actes d'hostilité à l'égard des Américains. 279

22 juillet, Niagara. Le même à Mathews. Lui présente et lui recommande John McFarlan, charpentier, qui désire s'établir à Toronto. 282

22 juillet, Niagara. Le même au même. Fait rapport que les matelots sur le lac Erié désertent. Ne sait pas comment le transport doit être dirigé. 284

23 juillet, Oswegatchie. Le major Ross—— Envoie une lettre par des marchands d'Albany qu'il n'a pas laissé passer sans leur faire quelques objections, n'ayant pas d'ordres relativement au commerce. Défère la question à la personne à qui est adressée la lettre. (L'adresse n'est pas donnée, elle était probablement à Maclean, à Niagara.) 285

1783.
24 juillet, Détroit. DePeyster à Maclean. Est heureux de voir que sa conduite à l'égard des envoyés du Congrès est approuvée. Lasselle est prêt à reprendre son poêle et à régler avec Bliss. Envoie des états de vivres, etc. Page 288

30 juillet, Détroit. Compte rendu des délibérations d'un conseil tenu avec les Shawanese, sous la présidence de DePeyster. 286

31 juillet, Niagara. Maclean à Haldimand. Sir John Johnson est parti pour le Canada parfaitement satisfait. La conduite admirable des Sauvages. Ils regardent Haldimand comme leur meilleur ami, et il (Maclean) pense qu'on les contrôlera sans difficulté. Transmet une lettre de DePeyster, qui pense que les Virginiens sur les frontières vont faire éclater une guerre avec les Sauvages, s'ils le peuvent. Lui, Johnson et Butler croient qu'il serait à propos de donner, le plus tôt possible, avis du véritable état des affaires à l'officier commandant des Etats-Unis dans le district du nord, pour prévenir les mauvais effets des fausses représentations des gens du Kentucky au Congrès. Sir John Johnson a déjà écrit sans ambages à Schuyler sur ce sujet. Il (Maclean) a aussi écrit sur ce sujet à Willet, pour empêcher une attaque contre les Sauvages. Robertson se plaint du manque de rhum, Quelques-uns des principaux chefs des Six-Nations veulent aller à Sandusky pour s'aboucher avec les Sauvages de l'ouest, afin de former une confédération. Il y a 35 nations, à la tête desquelles seraient les Six-Nations. Sir John Johnson expliquera la proposition à Son Excellence. 293

31 juillet, Niagara. Le même au major Willet. Transmet copie de la lettre de DePeyster relativement à l'attaque des Sauvages par les Virginiens du Kentucky, et appelle son attention sur le mal qui pourrait en résulter. 297

1er août, Niagara. Le même à Haldimand. A arrêté trois bateaux venant de Schenectady chargés de rhum pour faire la traite aux postes d'en haut, et les retiendra jusqu'à ce qu'il ait reçu des ordres de Son Excellence. Est surpris que Ross ne les ait pas arrêtés à l'île Carleton. Les liqueurs ainsi apportées ont été mises en lieu sûr. Il est entré dans des explications avec les traiteurs sur l'inconvenance de leur conduite, etc. Le danger que courent ces traiteurs d'être attaqués par des Sauvages à moitié ivres, des mains desquelles M. Todd, de Montréal, l'a échappé belle. Il a donné ordre à un des traiteurs d'écrire à ses amis d'empêcher tous les autres bateaux de monter. 2 août. Transmet une lettre des marchands (les marchands canadiens ; *voir* page 307), au sujet de l'arrivée de ces traiteurs. Les a informés des mesures prises pour empêcher d'autres bateaux de venir. 299

1er août, Détroit. DePeyster à Maclean. Les présents destinés aux Sauvages et apportés par le *Faith*, qu'on décharge actuellement, paraissent avoir été pillés. A fait toutes les recherches possibles au sujet des prisonniers mentionnés sur la liste de Douglas, mais sans résultat. Il faut qu'ils aient été pris par les Cherokee. Rapporte la version donnée par les Sauvages de l'attaque dont ils ont été l'objet et du vol à main armée de leurs chevaux (page 273). Des interprètes ont été envoyés à la découverte des bandes de chasseurs sur l'Ohio pour les avertir de la nécessité d'observer la paix. On a besoin de McKee pour qu'il attende les instructions de sir John Johnson au sujet des Six-Nations ; tant que la hache de guerre restera aux mains des Sauvages, il sera difficile de les contenir. Est surpris de ne pas avoir de nouvelles de sir John Johnson ; désire avoir des ordres pour l'emploi de McKee et de Duperon Baby, tous deux nécessaires. 304

1783. 1er août, Niagara. Lettre signée par Hamilton et Cartwright, John Thompson, Samuel Street et Cie, Douglas et Symington, et adressée à Maclean, laquelle remontre qu'il ne devrait pas être permis aux traiteurs des Etats-Unis de venir avec des marchandises aux postes d'en haut. 307

1er août, Détroit. DePeyster à Maclean. Rapporte la désertion de matelots et les vaines tentatives faites pour les capturer. 311

4 août, Niagara. Maclean à Haldimand. Demande une commission d'enseigne pour son fils, qui a servi dans la milice d'Argyleshire. 312

6 août, Niagara. Liste des officiers des Sauvages, etc., auxquels il est fourni des vivres à Niagara. 314

8 août, Niagara. Maclean à Haldimand. A tiré des traites pour les dépenses casuelles des postes d'en haut et transmet les comptes, ainsi que copie de la correspondance échangée avec DePeyster. Se plaint des irrégularités du département des Sauvages dans l'envoi des marchandises; elles ne sont accompagnées d'aucunes factures; DePeyster a fait une semblable plainte. Est fâché qu'il ait été consommé plus de rhum qu'il ne l'aurait désiré; Butler en avait emporté 60 gallons lorsqu'il est parti pour porter les présents destinés aux Missisaugas; est content que Butler y soit allé, parce que cela épargnera les frais des Sauvages ici. Butler a amené deux hommes sûrs, qu'il laissera chez les Missisaugas jusqu'à ce que le bon plaisir de Son Excellence soit connu. Envoie une liste (page 314). Quarante chefs et guerriers des Six-Nations vont demain à Détroit, avec les Cris et les Cherokee, comme cela a été arrangé par sir John Johnson. 318

14 août, Niagara. Samuel Street au général de brigade Maclean et au lieutenant-colonel Dundas. A cause du bas prix du rhum, et vu qu'il paraît devoir encore baisser, il offre d'en vendre à quatorze chelins le gallon et d'en fournir aux troupes à douze chelins, avec un chelin pour le tirer, comme il est alloué aux cantiniers. 322

17 août, Niagara. Maclean à Mathews. Parle de la perte à laquelle seraient sujets Hamilton et Cartwright, à cause du bas prix du rhum comparé à ce qu'il était lorsqu'ils en ont prêté au gouvernement. Ils ont toujours été les premiers à donner leur assistance au gouvernement en lui prêtant des marchandises. Suggère d'autres arrangements relativement à la vente du rhum. DePeyster constate que le prix de la farine à Détroit est de £5, du cours actuel, par 100 livres, mais espère qu'il sera bientôt de £3 10ch.; il n'y a pas une goutte de rhum à Détroit, et le département naval commence à crier. Pour prévenir la désertion des matelots, il (Maclean) a envoyé une pièce pour être distribuée à ceux qui sont au fort Erié, ainsi qu'il a fait à Détroit. Il est regrettable qu'une boisson aussi maudite que le rhum ait jamais été découverte. Le rhum lui donne plus de tourment que tout le reste. Il faut que les matelots en aient, parce que c'est une partie de leurs gages, et s'ils ne l'ont pas, ils déserteront ou se mutineront. 324

Suit une lettre de Cartwright, datée du 14 août, au sujet du rhum dont il est parlé dans celle qui précède. 329

17 août, Niagara. Maclean à Haldimand. Sur les désertions qui se multiplient parmi les matelots. 331

18 août, Niagara. Dundas à Haldimand. Explique certaines procédures d'un conseil de guerre. 333

18 août, Niagara. Le même au même. Demande la permission de disposer de sa commission de lieutenant-colonel du 8e régiment du Roi, au lieutenant-colonel à brevet DePeyster. 335

18 août, Niagara. Maclean à Mathews. En conformité des Ordres, il va envoyer un officier du département des Sauvages pour rendre témoignage devant

1783. une commission chargée de l'examen des comptes. Les témoins pour le procès de l'homme qui a tué le Sauvage seront envoyés aussitôt qu'ils auront été rassemblés ; il en envoie une liste. Déclare qu'il n'a jamais recommandé personne pour congé, mais ne pouvait empêcher Dundas d'en agir ainsi. Est impatient de savoir si Son Excellence approuve sa conduite à l'égard des messagers du Congrès, et de recevoir de nouveaux ordres. Désire savoir aussi s'il peut être expédié du rhum de l'île Carleton, et si on peut attendre en cette saison les meules et le fer pour le moulin à farine. Page 336

18 août, Détroit. DePeyster à Maclean. Comme McKee est chargé du service intérieur du département des Sauvages, il n'est pas possible d'assembler à temps les chefs à Détroit. Les présents seront envoyés à Sandusky, où les Sauvages des Six-Nations rencontreront leurs frères. Constate le pillage pendant leur transport, des marchandises destinées aux Sauvages. L'impossibilité de se procurer des médicaments ; demande des instructions pour la remise des prisonniers. 340

21 août, Niagara. Maclean à Haldimand. Transmet des lettres de Gumersall, commandant à Oswégo ; que des traficants viennent encore de New-York, quoiqu'ils sachent qu'on ne peut avoir égard aux papiers de Washington ou du gouverneur Clinton. Cassety a été envoyé de Détroit après avoir été mis aux fers comme étant un audacieux rebelle. Ordre a été donné d'arrêter tous les traficants à Oswégo. 342

Suit la lettre de Gumersall, en date du 11 août. 343

22 août, Niagara. Maclean à Haldimand. Demande des instructions pour savoir comment il doit régler avec M. Street pour le rhum qu'a eu de lui sir John Johnson. 345

29 août, Niagara. Le même à Mathews. Les témoins de Niagara assignés par le procureur général sont prêts à s'embarquer au premier vent favorable, mais ne peuvent être au Canada à la date mentionnée. Le procureur général devrait être plus ponctuel dans l'assignation des témoins. Transmet la lettre de DePeyster au sujet du pillage des présents pour les Sauvages. 347

5 septembre, Lower. Sandusky. Rapport d'une conférence tenue avec les Sauvages à Sandusky. 349

11 septembre, Québec. Haldimand à Dundas. Qu'il a accédé à sa demande de disposer de son grade de lieutenant-colonel (page 335). 351

13 septembre, Niagara. Maclean à Haldimand. Ne voit pas de danger de la part des Sauvages à renvoyer les traiteurs de Schenectady, parce que les Sauvages ne paraissent pas mal disposés à leur égard. Ils n'ont maintenant que trois hommes et un de leurs bateaux est allé à Toronto, à 40 milles d'ici, mais il sera de retour demain, alors que les trois hommes et le rhum seront envoyés à Oswégo à bord du *Mohawk*, avec ordre à Gumersall de leur faire traverser en sûreté le lac Onéida. Les Sauvages sont bien disposés ; Schuyler leur a dernièrement envoyé un discours, niant leur avoir jamais envoyé de messages où il leur fît des menaces. Il dépend de Butler de faire tenir les Sauvages tranquilles, et il n'a pas besoin d'aide ; il désire qu'on leur envoie leurs vêtements d'hiver. Envoie un état de la quantité de farine et de pois qu'il faut pour les postes. 352

14 septembre, Niagara. Maclean à Haldimand. Les Sauvages, avec l'approbation de Butler, ont envoyé un collier et un message à Schuyler, l'assurant qu'ils étaient disposés à être en paix et en bons termes avec le Congrès. Les Six-Nations ne feront rien sans l'avis de Butler. 355

14 septembre, Niagara. Le même au même (confidentielle). Lui demande, dans les termes les plus pressants, le congé qui lui permettrait d'aller en Angleterre pour veiller à ses intérêts particuliers ; car il a pour perspective

1783. qu'avant longtemps il ne lui restera que huit chelins et six deniers par jour pour sa subsistance et celle de sa famille. Page 356

26 septembre, Niagara. Le même au major Lernoult. Rend compte des vols de marchandises pendant leur transport, les déprédations ayant eu lieu principalement entre les forts Schlosser et Erié. Les hommes du 34e sont les plus coupables ; douze sont envoyés enchaînés, les autres seront traduits devant un conseil de guerre à Niagara. Envoie des états de situation. On a besoin de preuves pour le procès des émeutiers. Le rapport de la commission d'enquête sur les voleurs sera envoyé par le prochain navire. Ne sait quoi faire de tous les prisonniers. 360

Suit une lettre du capitaine Fraser, du 34e, datée de Niagara, le 23 septembre, et qui explique comment, vu la nature des colis, les vols ont pu être commis sans être découverts. Cette lettre était incluse dans celle de Maclean. 363

26 septembre, Niagara. Dundas à Haldimand. Relativement à la vente de sa commission et à la condition à laquelle sa résignation a été envoyée à l'adjudant général, etc. 367

27 septembre, Niagara. Maclean au même. Expose les raisons pour lesquelles il a permis aux traiteurs de Schenectady de laisser leur rhum à Niagara, et les conditions qu'ils ont acceptées, de sorte qu'il sera à leurs risques. Arrivée des épouses de deux officiers des *Rangers* avec nombre d'enfants, venant de Schenectady. Envoie un rapport de Gumersal d'Oswégo, pour montrer quelle est l'espèce d'hommes qui viennent avec des passeports de Washington et de Clinton. Cassety l'un d'eux, a induit un sergent et un soldat à commettre un vol à main armée et à déserter. Transmet une lettre de DePeyster et un rapport de McKee sur les cruautés commises par les Américains sur nos gens en violation directe du traité, tandis qu'ils ont l'impudence de venir ici sans crainte. Les Sauvages des Six-Nations qui sont allés à Sandusky en sont revenus bien satisfaits, après avoir formé une ligue, offensive et défensive, avec les nations du sud et de l'ouest, et après être convenus, à moins d'être attaqués, de vivre en paix avec les Américains. Les délégués des Six-Nations ont ramené trente six des Sauvages de l'ouest et du sud, pour tenir un conseil général dans le but de confirmer tout ce qui a été fait. Mme Hanson, une des dames arrivées de Schenectady, veut s'en retourner, mais elle n'en aura pas la permission, car ce va et vient ne saurait être permis. 370

3 octobre, Niagara. Les chirurgiens McCausland, du 8e, et Ronaldson, du 34e régiment, à Maclean. Disent qu'ils ont demandé 16 livres de quinquina, mais désirent faire une seconde demande à cet effet au cas où la première ne parviendrait pas à son adresse par suite de quelque accident. 375

5 octobre, Niagara. Maclean à Haldimand. Ayant renoncé à l'espoir d'obtenir un congé, il a envoyé son neveu à Québec avec une lettre, et demande qu'il lui soit accordé un congé pour aller en Angleterre afin de remettre les lettres de Maclean et de voir à ses affaires. Demande à Haldimand de mentionner son nom à lord North ainsi que son affligeante situation. 376

5 octobre, Niagara. Le même au même. Envoie des états de solde de commandement due aux commandants des postes. Les honteux retards apportés en Angleterre dans le règlement des paiements. Dans ce pays désert, où il n'y a pas d'autres maisons ouvertes au public que celles des commandants, ils avaient à tenir une table d'hôte pour les voyageurs. Il peut en parler à l'aise, parce qu'il n'a lui-même rien à demander de la solde de commandement. 378

6 octobre, Niagara. Maclean à Mathews. Transmettant la demande de quinquina faite par les chirurgiens. 380

1783.

7 octobre, Fort Schlosser. Relevé des provisions, munitions, etc., emmagasinées au fort Schlosser, par James Allan, du 21 avril à date. (Le certificat est daté du 24 juin 1784.) Page 381

9 octobre, Détroit. De Peyster à Maclean. A emprunté 17 barils de rhum pour les envoyer à Michillimakinak ; c'est maintenant 22 barils qu'il doit si l'on ajoute les derniers à ceux qu'il a déjà empruntés pour le département de la marine. Il en est arrivé quelques-uns depuis, mais l'ordonnateur les garde. Demande qu'il en soit envoyé assez pour remettre ceux qu'il doit. Deux hommes de Red-Creek, un du nom de Girty et l'autre de McCarty sont venus voir quel encouragement le gouvernement britannique offrait à ceux qui voudraient s'établir ici. Plusieurs centaines de personnes désireraient se rendre ici, car elles ne peuvent s'attendre qu'à être persécutées là ou elles se trouvent. 383

13 octobre, Détroit. Acte de vente par les Ottawas à Détroit d'un lot de terre de sept milles de front par sept milles de profondeur, sur la côte sud de la rivière Détroit, directement vis-à vis de l'Isle au Bois-Blanc, près de l'embouchure de la rivière, à Jacob Schieffelin, signé par les chefs et enregistré à Détroit le 16 octobre, attesté par T. Williams, recorder. 385

17 octobre, Niagara. Maclean à Haldimand. Exposant qu'il a tiré des lettres de change pour les dépenses des différents départements. 390

17 octobre, Niagara Reste des outils de tranchée, etc., à Niagara. 391

23 octobre, Niagara. Le major Hoyes à Haldimand. Recommandant en qualité de président du conseil de guerre qu'on exerce le droit de clémence en faveur du lieutenant Prentice, trouvé coupable du crime dont il a été accusé. 395

30 octobre, Québec. Haldimand au major Hoyes. Lui donnant instruction de transférer le commandement de Niagara au colonel De Peyster et de lui remettre tous les documents ou ordres reçus du général de brigade Maclean. 396

2 novembre, Niagara. Hoyes à Haldimand. Il a reçu du major Ancrum des informations au sujet de la perte du steamer de S M. *Faith*, contenant de la farine et des provisions. Les mesures prises pour sauver le vaisseau et secourir l'équipage ; mais par suite du temps orageux il a peur que le vaisseau ait été brisé en pièces avant qu'on ait pu porter secours. Evasion d'un prisonnier ; ce dernier est poursuivi, mais n'a pas encore été repris. 397

Lettre de George Andrews, capitaine du *Faith*, qui donne des détails au sujet du naufrage. La lettre est datée du 22 octobre. 400

2 novembre, en amont de la Presqu'Isle Le lieutenant Armstrong, du 8ème régiment, à Hoyes. Faisant rapport que le *Hope* s'est échoué pendant un fort coup de vent. 402

14 mars, Niagara. Hoyes à Haldimand. Rapporte l'échouement du sloop *Angelica*, le 18 octobre, sur le côté sud du lac ; pas de pertes de vie, et des bateaux ont été envoyés pour sauver la cargaison. Contient la lettre de Armstrong concernant la perte du *Hope*. Le *Wyandot* n'aurait pu être envoyé au secours du *Hope* sans courir de grands dangers. Il a été en conséquence chargé et envoyé à Détroit. Des munitions, mousquets, etc., ont été envoyés aux naufragés. Un officier et un interprète ont aussi été envoyés pour aider. Le *Felicity* était à l'ancre au large de Presqu'Ile. De l'aide a été envoyée par le major Ancrum au *Faith*, échoué à la Longue-Pointe. 407

17 novembre, Niagara. Le même au même. Le capitaine du *Faith* rapporte que la quille s'est détachée de la coque, mais on avait retiré avant cela la meilleure partie de la cargaison. Des bateaux ont été envoyés pour transporter la cargaison au fort Erié. 408

1783.
2 décembre, Niagara. Hoyes à Mathews. Envoie les relevés des loyalistes. La reprise du prisonnier évadé. Page 409

24 décembre, Niagara. Comptes du contingent provincial à Niagara, etc., du 25 juin à date. 410

24 décembre, Niagara. Relevé des travaux exécutés dans la division du génie, du 25 juin à date. 411

24 décembre, Niagara. Liste des officiers des trois compagnies canadiennes réduite—deux, savoir, celles de Boucherville et de Beaubien, ont servi jusqu'à la date de la convention à Saratoga ; l'autre, celle de Rouville, jusqu'à date. 415

Liste fournie par Ephraim Douglas des captifs faits par les Sauvages depuis le commencement du printemps de 1783. 417

1784.
4 janvier, Niagara. Hoyes à Mathews Les bateaux envoyés au secours du *Faith* sont revenus au fort Erié, apportant la plus grande partie des marchandises des Sauvages, mais que sept barils de farine; le vaisseau est complètement perdu. Il a été retiré du *Hope* 116 barils de farine en assez bon état. Arrivée de commerçants américains au village sauvage de Ginoussi (*sic*), appelés par Ebenezer Allen, aujourd'hui prisonnier. Brant et d'autres chefs ont conseillé à leurs frères de ne pas faire d'affaires avec ces commerçants et de les empêcher d'apporter leurs marchandises dans les limites des terres des Sauvages. Demande un congé jusqu'au printemps. 419

20 février, Boston. Le lieutenant (John) Brock au lieutenant Wilmot. A manqué l'occasion de faire voile pour l'Angleterre et attend le prochain navire. Réception amicale par le gouverneur Hancock, qui depuis s'est conduit d'une manière très peu généreuse. Un garçon barbier a fait courir le bruit qu'ils avaient injurié les juges de la cour Suprême, et raconté d'autres histoires fausses à leur sujet. Assemblée de 150 personnes pour décider que faire de lui et de son compagnon. Conduite bienveillante de M. Russell, leur président. Le gouverneur refuse de les voir (Brock, etc.,), mais a l'intention de s'aboucher dans une taverne avec quelques personnes respectables pour s'enquérir des accusations. Détail des mensonges faits à leur sujet. La conduite du gouverneur s'explique par la nécessité de flatter la population parce que l'élection approche. Attaque contre eux par le journal édité par Adams et Nourse. (Le lieutenant John Brock était l'aîné de Isaac Brock.) 35

17 mars, Niagara. Hoyes à Mathews. Les Sauvages envoyés à Albany pour porter une lettre de Brant à Schuyler sont revenus ; les chefs sont contents de ce qui a été fait. Permission accordée à Newkirk, chasseur, d'aller visiter ses amis à Albany. Renouvelle sa demande d'un congé et ajoute la raison du mauvais état de sa santé. 421

— mai, Niagara. Le même au même. La lettre du 29 mars ainsi que les documents contenus ont été reçus. Celle pour DePeyster a été envoyée au fort Erié. Butler a reçu communication de la lettre de lord North ainsi que des ordres du général au sujet de l'établissement des *Rangers* et se prépare à mettre à exécution les intentions de Son Excellence. Est heureux de voir qu'on a l'intention de lui accorder un congé ; s'il n'arrive pas de nouvelles pour l'empêcher. Expédiera à Détroit les effets sauvés du naufrage du *Faith*. Ebenezer Allan est envoyé au Canada comme prisonnier. Il y a très peu de place au magasin de l'ordonnateur. 423

5 juin, Niagara. Le même au même. Rapporte qu'il a tiré des lettres de change pour différents services. 425

5 juin, Niagara. DePeyster à Haldimand. Est arrivé la veille et a reçu les documents de Hoyes. A permis au capitaine Churchill de se rendre à Québec et il a l'espoir qu'on lui permettra d'aller en Angleterre.

1784. M. Baby a aussi obtenu la permission d'aller à Québec ; ses services méritent qu'on lui accorde toute l'indulgence possible. A commandé du rhum pour empêcher les matelots de déserter ; il en faudra aussi pour les Sauvages à raison du nouvel achat de leurs terres. A amené la compagnie de grenadiers du 8e régiment, dans l'espérance d'enrôler de nouveau un si beau corps de jeunes gens. Page 426

12 juin, Niagara. DePeyster à Haldimand. Contenant une adresse des officiers du 8e, ou régiment du roi, demandant que le régiment soit remplacé aux postes. 428

Suit l'adresse portant la même date. 429

24 juin, Niagara. Relevé du compte de l'ingénieur à Niagara, etc., du 25 décembre 1783 à date. 432

24 juin, Niagara. Relevé du compte du quartier-maître général à Niagara, etc., du 25 décembre 1783 à date. 433

24 juin, Niagara. Liste des officiers commandant aux postes d'en haut, du 25 décembre 1783 à date. 434

24 juin, Niagara. Relevé des provisions qui manquent pour approvisionner la garnison de Niagara, etc., jusqu'à date. 436

24 juin, Niagara. Compte du contingent provincial à Niagara, etc., du 25 décembre 1783 à date. 437

24 juin, Niagara. Relevé des travaux exécutés dans la division du génie, du 25 décembre 1783 à date. 439

28 juin, Niagara. DePeyster à Haldimand. A réduit les 8e et 34e régiments et licencié les *Rangers*. Des ordres ont été envoyés pour faire venir de Détroit et de Michillimakinak les corps réduits, mais il craint que les vents contraires les retiennent longtemps. La population a retardé à signifier son désir de cultiver les terres de la Couronne ; ou paraît ne pas aimer la tenure. Soixante-dix d'entre eux sont partis pour ne pas revenir. Les soldats licenciés du régiment du roi et environ trente *Rangers* sont envoyés par le *Seneca*. Quelques journaliers capables et de bons ouvriers désirent demeurer ici et ne demandent pas de terres ; il croit que ce serait un avantage que de le leur permettre. Le désappointement des plus dignes des Sauvages parce qu'on ne leur a pas permis de s'établir à la tête du lac. Personne ne veut aller à Cataraqoui. Des délégués de Sauvages ont demandé qu'il leur soit permis de s'établir à la tête du lac et sur la Grande-Rivière, conformément à la convention solennelle qu'ils ont faite avec les nations de l'ouest. Quelques-uns seulement sous la direction de John le Mohawk désirent s'établir à la baie de Quinté. A commandé du rhum. 441

28 juin, Niagara. Le même au même. Rapporte qu'il a tiré une série de lettres de change pour les dépenses casuelles. 444

15 juillet, Niagara. Le même au même. Demande des instructions pour régler avec Brass pour la construction de la scierie et du moulin à farine. Mauvais état du fort Erié et des bateaux pour le transport des provisions, etc., à ce fort. Arrivée du détachement des *Rangers* de Détroit ; ces derniers réclament un montant additionnel de solde. Retard dans l'arrivée du 84e de Michillimakinak, parce que le vaisseau envoyé pour les chercher est revenu à vide à Détroit. Quelques-uns des hommes travaillent à Tessalon, mais il ne sait pas pour quelle fin. Envoie un acte qui a été donné à Scheiffelin (p. 385), mais qu'il a obtenu d'une manière irrégulière de leurs chefs, au dire des Sauvages. 445

20 juillet, Niagara. Hoyes à Mathews. Ainsi que relevé des travaux faits dans la division du génie à Niagara, etc., jusqu'au 24 décembre 1783. 447

20 juillet, Niagara. DePeyster à Haldimand. Il a tiré deux séries de lettres de change, état et relevés inclus. 448

1784.
20 juillet, Niagara. DePeyster à Mathews. Expliquant pourquoi quelques travailleurs avaient été employés à des travaux publics ; ces travaux sont maintenant discontinués. A tiré des lettres de change pour l'ouvrage fait depuis le 25 décembre 1783. Page 449

21 juillet, Niagara. Le même à Haldimand. Envoie une liste de signataires (apparemment de ceux qui désirent cultiver les terres de la Couronne). L'arpentage n'est pas encore terminé ; on n'a pas non plus reçu les instruments aratoires. 451

22 juillet, Détroit. Pétition de John Laughton, garde-magasin de la marine, demandant de lui donner une terre. 452

29 juillet, Niagara. DePeyster à Haldimand. Présente le capitaine Caldwell et recommande sa proposition de former, en compagnie d'autres *Rangers* licenciés, un établissement parmi les Hurons. 453

3 septembre, Niagara. Le même au même. Il a envoyé Finling, l'ingénieur et arpenteur à Québec, pour donner des informations complètes concernant la situation des loyalistes à ce poste. Le mauvais état de sa (DePeyster) santé. 455

9 septembre, Fort Stanwix Joseph Brant au capitaine Aaron, Mohawk. Désirant que lui et Taganiya, le chef Cayuga, assistera au conseil au fort Stanwix. 456

18 septembre, Niagara. Dease à sir John Johnson. Les Sauvages lui communiquent toutes les informations qu'ils reçoivent sur l'assemblée au fort Stanwix. Un messager du Congrès, du nom de Dean, a aussi accompagné les Sauvages ; il avait évité d'aller au fort Stanwix, où se trouvait à sa connaissance le gouverneur de Québec, et avait refusé de rencontrer Joseph Brant ; le message n'était pas par écrit, contrairement à l'énoncé fait par Washington qu'il ne serait envoyés ou reçus aucuns messages de vive voix. Ne croit pas qu'il y ait beaucoup de cordialité entre le Congrès et l'Etat de New-York. A cherché à détourner les Sauvages de tenir leur assemblée au fort Stanwix et a allégué le doute au sujet du message de Dean. Fraser fournira toute autre information. A eu des messages des Missisaugas ; il y a quelques erreurs dans la description de leurs terres, et quelques réclamations devront être réglées. Le capitaine Nelles a obtenu la permission de faire le commerce avec les Missisaugas, sur la Grande-Rivière, où les Delawares sont établis ; désire y prendre sa terre. 458

20 septembre, Détroit. Jehu Hay, lieutenant-gouverneur, à DePeyster. Refusant d'envoyer des relevés sauf aux quartiers généraux. 22. Un rapport vient d'être reçu qu'un corps d'hommes venant des Chutes de l'Ohio se dirige vers le Wabash, contre les Sauvages de ce pays, croit-on 462

22 septembre, Détroit. Le capitaine Bennett au même. Concernant la solde de commandement. 464

29 septembre, Niagara. DePeyster à Haldimand. A tiré, suivant l'ordre reçu £465, cours de N.-Y., le montant du compte dû à Brass, pour la construction d'une scierie et d'un moulin à farine. 465

30 septembre, Niagara. Déposition de Isaac Arnold, employé par Jacobus Teller, autrefois de Schenectady, que quatre jeunes Sauvages ont tiré sur lui et d'autres, à un endroit situé à environ 60 milles du fort Erié. Ces derniers semblaient être des Mohicans ou Delawares. Teller et Bartley ont été tués et le déposant blessé. Pendant qu'ils se sauvaient, lui et Stuart, il vit un Sauvage frapper avec son tomahawk, croit-il, Van Alstine. 466

1er octobre, Niagara. DePeyster à Haldimand. Est désappointé que le 8e régiment ne soit pas remplacé cet automne. Comme il est mieux portant il renonce à son congé en faveur du lieutenant-colonel Hoyes. En réponse au rapport de Hay il explique le plan qu'il a mis à exécution pour la défense de la ville, ainsi que pour les moyens de communi-

1784. cation et l'enlèvement d'une incommodité en engageant les propriétaires à clôturer leurs lots. Il donne aussi de nouvelles explications sur le peu de sûreté des palissades au bord de l'eau, l'incommodité des chantiers de bois de chauffage, etc. Page 469

5 octobre, Niagara. DePeyster à Haldimand. Rapporte le meurtre de Teller et de deux des hommes de son parti par les Delawares Mohicans. Déposition d'Arnold (466) est incluse. A écrit au gouverneur de New-York et au juge Glen, de Schenectady. Un parti a été envoyé à la poursuite des meurtriers. 474

5 octobre, Grande Rivière. John Young, jeune, à DePeyster. Donne les détails du meurtre de Teller. Les Sauvages sont dans une grande inquiétude. Les Delawares tiennent conseil et cherchent à découvrir et livrer les meurtriers, qui doivent être, croient-ils, des vagabonds. Ils désirent avoir la description des effets que contenait le bateau, afin de les recouvrer s'il en a été volés. (La lettre porte une mauvaise date; elle a été reçue le 3.) 476

8 octobre, Niagara. DePeyster à Mathews. Demande des instructions au sujet de la réclamation du capitaine Bennet par la solde de commandement (p. 464). 479

16 octobre, Yamaska. Relevé des magasins réparables ainsi que des réparations nécessaires au blockhaus d'Yamaska. Trois soldats des Chasseurs loyaux et une famille vivent près du blockhaus d'aval. 480

18 octobre, Sorel. Rapport des réparations nécessaires dans la garnison de Sorel. 482

Pas date. Relevé des nègres et négresses amenés dans la province par des partis commandés et dirigés par sir John Johnson. Les colonnes portent les titres : "noms, anciens maîtres, propriété des loyalistes, propriété des rebelles, par qui amenés, prix de la vente, où ils sont maintenant." Dans la colonne des observations se trouvent différents détails concernant ces nègres. 485

Pétition du major Harris, du 1-84e régiment, demandant la permission de se rendre à Londres pour faire régler les arrérages dus au bataillon. 486

Décembre. Relevé des loyalistes et familles envoyés au Canada à bord du *Seneca*. 489

Pas date. Note des marchandises absolument nécessaires aux Sauvages qui dépendent du Détroit. 491

Pas date Mémoire des cultivateurs habitant les terres sur le côté ouest de la rivière Niagara, faisant observer qu'ils n'ont pas eu toutes les provisions promises, non plus que le forgeron qui devait y être envoyé; demandant des baux; qu'il soit permis de vendre aux marchands les produits restant après avoir approvisionné la garnison, etc. 492

Pas date Répartition projetée des vaisseaux sur le lac Erié. (Cela doit avoir été préparé avant la fin de l'année 1783, lorsque le *Faith* et le *Hope* se sont perdus) 496

Pas date De Peyster au général de brigade Powell. Demandant son avis sur les mesures qu'il devrait prendre au sujet d'un grenadier indocile du 8e régiment. 497

Pas date Liste des outils distribués aux loyalistes de New-York. 498

Février. Etat de la distribution des troupes stationnées dans les postes d'en haut de la province. Les détails de l'état sont en date du 31 décembre 1783, 1er janvier et 1er février 1784. 500

LETTRES AUX OFFICIERS COMMANDANTS À NIAGARA—1779-1783.

B. 104. B.M., 21,764.

1779.

7 avril, Québec. Haldimand à Bolton. Les services du capitaine Potts et l'achat de ses divers grades lui donnent droit à l'indulgence. Les aptitudes du sergent (auquel il est fait allusion, mais qui n'est pas nommé) le recommandent à la promotion. 1

8 avril, Québec. Le même à Butler. Acceptera deux des lettres de change, mais ne peut accepter la troisième pour les casernes des *Rangers*, à cause d'irrégularités qu'il détaille. 2

8 avril, Québec. Le même à Bolton. Brehm a été envoyé à Niagara et Détroit pour faire rapport. La difficulté d'obtenir des provisions pour les postes d'en haut. Cela a été cause qu'on n'a pu s'emparer d'Oswégo l'automne dernier; il faudra qu'on prenne cette place cette année. Des présents pour les Sauvages ont été commandés. Les dépenses énormes pour les postes d'en haut excèdent le profit. Approuve les arrangements concernant les vaisseaux; bon système de Lernoult pour la défense à Détroit. Envoie réponse à Butler et DePeyster. Permettra que l'échange des prisonniers se fasse de façon à permettre à Butler de recouvrer sa famille; tous les prisonniers devront recevoir l'ordre de descendre. Des armuriers seront envoyés pour mettre les pièces d'artillerie en bon état. La gratitude de Joseph Brant. 5

18 avril, Québec. Le même au même. On a reçu les rapports de la malheureuse affaire à Saint-Vincennes. Les mouvements des rebelles et l'état des forts exige que chaque officier travaille de toutes ses forces pour se mettre en garde contre eux. Mission de Brehm concernant les postes d'en haut. L'économie de provisions qu'on doit faire, etc. Jusqu'à ce qu'il (Bolton) ait reçu des renforts, rien ne peut être fait à l'égard des rebelles qui rôdent sur les côtes entre le lac Erié et Détroit, sauf de les harasser avec de petits et nombreux partis de *Rangers* et Sauvages. Il devrait aussi être envoyé des éclaireurs sur la Mohawk pour observer et voir si l'ennemi marche sur Oswégo et quels sont ses plans. On devra tout faire pour conserver la possession des postes d'en haut. Aptitudes, etc., du capitaine Butler; il retournera au poste de Bolton. Envoyant des commissions en blanc. Schanks est sur la route conduisant aux postes d'en haut avec des bateaux et le matériel de guerre. 9

30 avril, Québec. Le même. Circulaire aux officiers commandant à Niagara, Michillimakinak, Détroit et l'île Carleton; des copies étant envoyées aux plus anciens officiers de la marine sur les lacs Ontario et Erié, concernant les règlements à observer à l'égard des ordres relatifs aux opérations navales, les rations des matelots, etc. 12

30 avril, Québec. Le même à Bolton. James Clark, du 8e régiment, sera mis en disponibilité pour aller prendre la charge de garde-magasin de la marine sur les lacs. 15

1er mai, Québec. Le même au même. On fait tous les efforts possibles pour envoyer une grande abondance de provisions, de façon à permettre qu'on envoie des renforts. Espère que le capitaine Aubry et le détachement du 47e a déjà joint son corps. On devra prendre soin des approvisionnements et prendre garde de commettre des erreurs dans les états de ceux en magasins. On enverra à l'île Carleton une aussi grande proportion d'outils de tranchée que possible, ainsi que 100 matelots et le matériel de guerre, sous les ordres de Schanks, qui doit demeurer à l'île Carleton pour commencer un nouveau vaisseau d'environ 200 tonneaux, puis se rendre à Niagara à

1779 moins qu'on ait plus tôt besoin de lui. Macdougal, des Emigrants Montagnards royaux, commandera à l'île Carleton. On construit des bateaux à Still-Water et Albany; 400 à peu près sont déjà finis et il y a des matériaux pour le double de ce nombre, mais les bateaux sont trop grands pour naviguer sur la Mohawk ou le Creek au Bois (*Wood Creek*). Des petits partis d'éclaireurs devront constamment surveiller dans le voisinage de la rivière Mohawk et Oswégo. Page 16

23 mai, Québec. Haldimand à Bolton. Une cour d'enquête a reçu ordre de s'enquérir des différends entre le capitaine Aubry et le lieutenant Bunbury, du 47e, et le lieutenant Glennin, de l'artillerie royale, à l'île Carleton. 19

23 mai, Québec. Le même au même. Approuve les précautions prises à l'égard des Sauvages. Son anxiété de s'emparer d'Oswégo, mais il faut des préparatifs, principalement pour ce qui a rapport aux provisions qui ne sont pas encore arrivées d'Europe. L'avantage de se servir de poisson pour économiser le porc. L'approvisionnement de rhum; le prix exorbitant demandé à Niagara, etc. A envoyé quatre sautereaux et deux *royals* ainsi que des munitions. A envoyé des vêtements à la demande de Brant. La dépense énorme dans la division des Sauvages. Espère, d'après les derniers journaux, que cette campagne sera conduite avec vigueur. Les rapports d'Albany portent que le nombre de bateaux n'est pas suffisant pour une expédition contre la province, et la flotte des Antilles est supérieure à celle des Français. Espère que Butler sera utile; recommande Brant. 21

7 juin, Québec. Le même au même. A reçu de Lernoult les nouvelles désagréables de l'inconstance des Sauvages; il espère que l'arrivée des renforts aura un bon effet. Est inquiet que Lernoult ait si peu d'aide pour conduire les affaires des Sauvages; sa confiance en lui lui rend plus facile la sûreté du poste. Désire que chaque bouche inutile soit éloignée de Niagara. Espère que quelques familles pourront être envoyées sur le côté opposé de la rivière pour cultiver les terres. Ne peut courir le risque de déplacer le major DePeyster de son poste, il a une si grande influence sur les Sauvages. Envoie le major Nairne avec un détachement de 50 soldats, jusqu'à ce qu'il y ait des provisions pour un plus grand nombre, pour prendre le commandement à l'île Carleton. Concernant le projet d'envoyer mademoiselle Molly et sa famille à Montréal. Envoyer une liste des approvisionnements dont on a besoin pour Niagara. Est impatient de voir arriver Brehm. Active l'achèvement des travaux nécessaires pour la sûreté de Niagara et du fort Erié. 24

10 juin, Québec. Le même au même. Arrivée de Haldimand venant de Halifax à travers les bois; il rapporte qu'on parlait d'un échange de prisonniers et que les troupes faites prisonnières sous Burgoyne devaient être envoyées dans la province. A reçu un relevé des déboursés de la marine; les lettres de change irrégulières tirées par le capitaine Grant. S'efforcera de se procurer des matelots anglais pour le service des lacs. Armement pour Détroit. De la grosse artillerie sera envoyée d'Oswegatchie à Niagara si on peut s'en procurer. Moyens d'obtenir les provisions. Arrangement d'hôpital à Détroit. Mesures qui devront être prises pour des communications fréquentes entre Détroit et Michillimakinak. 28

13 juin, Québec. Le même au même. Son extrême anxiété pour préserver Détroit a pu seule l'engager à écrire au capitaine Lernoult la lettre ci-incluse. (Cela a trait à la lettre de la même date donnant l'autorisation d'arrêter les mécontents, etc, B. 122, p. 354.) Le contenu de cette lettre ne devra être communiqué à qui que ce soit. Les

1779. déboursés de la marine devront être soigneusement contrôlés. Lui envoie par le major Nairne $300 ou $400 en argent. Page 32

23 juin, Québec. Haldimand à Bolton. A reçu les lettres, etc.; la lettre de change pour £3,219. 4ch. 4d. devra être payée. Son chagrin de la misère qu'on éprouve dans les postes d'en haut, faute de provisions; cela l'a empêché de s'emparer du poste d'Oswégo. Les efforts pour faire venir les provisions des vaisseaux d'approvisionnement. Comment Butler devra faire pour obtenir les provisions pour les *Rangers* et les Sauvages et alarmer les colons. Les devoirs des *Rangers*. La consommation énorme du rhum à Détroit. L'impossibilité d'envoyer de l'artillerie à Détroit et Michillimakinak à cause du transport des provisions; on pourra obtenir des munitions de Niagara. A fait monter des artilleurs allemands; comment ils seront payés et traités. 34

9 août, Québec. Le même au même. Faire des arrangements pour avoir un bateau qui fera de fréquents voyages de Détroit à Michillimakinak. Les faux rapports faits aux Sauvages relativement au prix de leurs bestiaux, ce qui a été cause que Butler a eu autant de difficultés à en acheter. On devra rechercher qui a fait ces faux rapports. Envoyer Toussaint Pothier comme prisonnier si les accusations portées contre lui sont prouvées. Arrangements pour approvisionner Michillimakinak de maïs. 41

16 août, Québec. Mathews au même. Les termes du contrat de M. Stedman pour le transport des marchandises au portage de Niagara. 44

26 août, Québec. Haldimand au même. A reçu les comptes, etc. Ne peut prendre le poste d'Oswégo cet été, ni envoyer de renforts aux postes. Il n'est pas probable que les rebelles pénètrent de force à Détroit ou à Niagara. Leur armée sur la Susquehannah doit surveiller Clinton et ne peut servir qu'à maintenir en respect les Six-Nations et empêcher les incursions. La nécessité de fournir d'approvisionnements les *Rangers* et les Sauvages, pour qu'ils puissent tenir la campagne. Envoyer toutes les personnes inutiles de Niagara et Détroit lorsque la campagne de l'armée sera finie, de façon à économiser les provisions. Donner satisfaction aux troupes à l'égard des rations qui, d'après les représentations de Brehm, ne sont pas égales à celles des postes d'en bas. La solde de commandant et celle de commis seront accordées pendant qu'il y aura autant d'écritures à faire. 45

26 août, Québec. Le même au même. Les sérieux projets des rebelles contre Détroit. La compagnie d'infanterie légère du 34e, commandée par le capitaine Harris, a été envoyée à Niagara; elle devra être envoyée à Détroit si c'est nécessaire; tous les soldats du 32e qui sont rétablis devront y être envoyés aussi. Grâce à ce renfort et à l'état des travaux Clarke ne devra pas remporter de victoires. Un détachement de l'artillerie britannique a reçu l'ordre de remplacer les Allemands et des instructions ont été envoyées aux officiers d'artillerie ayant le commandement. 48

27 août, Québec. Le même au même. Le colonel Johnson, des Six-Nations, a obtenu la permission de se rendre au pays des Sauvages pour y remplir les fonctions de sa charge; tout ce qui a trait aux choses militaires sera du ressort de l'officier commandant de la garnison. Eviter soigneusement tout malentendu qui pourrait se produire entre Johnson et Butler relativement aux *Rangers* qui sont sous le commandement du dernier, lequel doit cependant obéir à ses (de Bolton) ordres; en même temps il est important que Johnson paraisse soutenu aux yeux des Sauvages. 49

1784.
30 août, Québec. Haldimand à Bolton.. Pour le débarrasser du poids des affaires l'officier commandant à Détroit inspectera les comptes, etc., des différents départements de ce poste. Page 51

3 septembre, Québec. Le même au même. On a reçu un rapport sur la marche des rebelles dans le pays des Sauvages. Un renfort montera rejoindre le *Rangers* et les Sauvages commandés par sir John Johnson. Campbell réunira un corps considérable de Sauvages du Canada pour accompagner les Mohawks sous les ordres de Fraser. La force armée, au nombre de 180 hommes, à part les Sauvages et la compagnie d'infanterie légère du 31e, est déjà partie. Son anxiété au sujet des provisions, mais on doit risquer beaucoup pour conserver l'amitié des Sauvages qui se sont bien conduits. Les arrangements pour faire transporter les provisions par les troupes, pour fournir les vaisseaux pour traverser le lac, pour maintenir les communications, etc. Au cas où le résultat serait favorable, et qu'il n'y aurait pas les approvisionnements nécessaires pour l'hiver, il devra être envoyé un certain nombre d'hommes de manière à ce qu'il y ait assez de provisions pour ceux qui resteront. Au cas où le détachement hivernerait on prendra des mesures pour avoir des casernes au fort Erié, la Petite-Niagara et le Landing. On doit fortement représenter aux Sauvages la nécessité qu'il y a pour eux de faire la chasse et de se procurer des bestiaux. Un détachement de l'artillerie royale devra être envoyé pour relever les postes. 52

3 septembre, Québec. Le même au même. Lui donnant pouvoir discrétionnaire dans son commandement ainsi qu'une lettre du service spécial afin de lui assurer le commandement du fort et de la garnison, si un officier supérieur accompagne les troupes.. 56

3 septembre, Québec. Le même au même. Concernant l'aide qui doit être donnée aux Cinq-Nations pour s'opposer à la marche des rebelles. Est informé qu'un renfort de 3,000 soldats britanniques et une flotte considérable de vaisseaux d'approvisionnements doivent partir en juin. A, en conséquence, fait monter 860 soldats choisis, outre l'artillerie, qui seront commandés par sir John Johnson. Le capitaine Fraser commandera au moins 300 Sauvages ; espère que cela suffira pour conserver les villages sauvages pendant l'année ; d'autres mesures seront prises au printemps. Des vaisseaux ont été envoyés pour faire traverser le lac aux troupes de l'île Carleton ; tout vaisseau à Niagara devra y être envoyé. 57

12 septembre, Québec. Le même au même. Regrette qu'il ne puisse lui accorder un congé à une époque aussi critique. Espère que sa santé se ressentira des mesures prises pour le débarrasser de l'ennuyeux devoir d'inspecter les comptes, etc. 59

13 septembre, Québec. Le même au même. Lettre de service spécial (p. 56) pour lui assurer le commandement du fort, etc. 61

14 septembre, Québec. Le même au même. A reçu la demande de renforts qui ont déjà été envoyés. Information de la position de l'ennemi devrait être envoyée de suite à l'île Carleton pour la gouverne de sir John Johnson. Il est heureux puisque les rebelles ont pénétré dans le pays des Sauvages, qu'ils aillent si loin parce qu'ils ne pourront jamais atteindre Niagara, et les difficultés qu'ils doivent rencontrer augmenteront. 63

16 septembre, Québec. Le même au même. Johnson prendra deux pièces de campagne en bronze, suivant que cela pourra être nécessaire, pour détruire les palissades construites par les rebelles dans le pays des Sauvages. Il serait utile de se servir de deux *cohorns* contre ces forts palissadés. Un officier d'artillerie et des artilleurs ont reçu instruction de prendre le soin des canons. 65

1779.
20 septembre, Québec. Haldimand à Bolton. Concernant le commandement indépendant demandé par le lieutenant-colonel Johnson dans l'expédition au pays des Sauvages. Page 66

23 septembre, Québec. Le même au même. Accordant un congé à Caldwell. 67

26 septembre, Québec. Le même au même. Est peiné au sujet du contenu de sa dernière lettre. Tout sera fait pour aider les Six-Nations ; des provisions seront expédiées sans délai ; n'a pas de crainte sur la sûreté de Niagara. 68

5 octobre, Québec. Le même au même. Arrangements pour les rations qui devront être accordées aux matelots et ouvriers dans le service des lacs. 70

6 octobre, Québec. Le même au même. A reçu le compte de Butler pour les dépenses de son expédition. N'est pas surpris que l'ennemi ait atteint Genesee, car il n'y avait pas de forces pour l'opposer. Espère que l'arrivée de Johnson aura l'effet de réunir les Sauvages. Ne les encouragerait pas à s'établir sur la Genesee. S'ils ne font pas descendre la plus grande partie de leurs femmes et enfants la garnison et eux-mêmes seront réduits à une grande misère. Tous les soldats inutiles, etc, devront être envoyés. Le détachement pourra être pour la plus grande partie envoyé à l'île Carleton pour être prêt pour le service au printemps. Augmentation de la garnison à Michillimakinak. Est content de l'heureuse entente entre Joseph (Brant) et Scherederachta ; s'efforcera de trouver un présent pour l'un et l'autre. Espère que la literie de caserne est arrivée. Concernant les rapports entre Johnson et Butler; croit qu'ils peuvent s'accorder. 73

7 octobre, Québec. Le même au même. Une enquête sera faite au sujet des matelots des lacs pour une solde de 13 mois dans l'année, et pour régler cette réclamation. Le mode de paiement sera continué comme ci-devant dans le département de la marine. 77

7 octobre, Québec. Le même au même. Les règlements publiés par le capitaine Schanks pour le département de la marine pourront être modifiés s'il y a nécessité, mais seulement par un ordre écrit. 79

7 octobre, Québec. Le même au même. Comment seront payés les gages des officiers et matelots dans le service des lacs. 80

7 octobre, Québec. Le même au même. Règlements pour les frais de transport des personnes qui traversent le lac sur les vaisseaux du roi. 82

10 octobre, Québec. Le même au même. Les mesures qui devront être prises pour réduire le nombre de ceux qui reçoivent des provisions, de façon à ce que la garnison de Niagara puisse passer l'hiver. 84

10 octobre, Québec. Le même au même. La circulaire secrète de lord George Germaine est envoyée pour être communiquée à DePeyster, etc. 86

10 octobre, Québec. Le même au même. Les montants payés pour transports devront être transmis à M. Thomas Dunn, à Québec. Son désir d'appliquer ces secours à secourir les veuves ou les officiers de marine d'un grand âge. Les prix de passage devront être entièrement donnés à l'officier commandant le navire qui transporte les voyageurs. 87

11 octobre, Québec. Le même au même. L'administration du département de la marine n'a pas son entière approbation ; soumettra les comptes à un comité. Ne peut rien décider avant le retour du Dr Kennedy au sujet des chirurgiens pour la marine. 89

12 octobre, Québec. Le même au même. On devra rembourser certaines sommes payées à des matelots d'une manière irrégulière. 90

12 octobre, Québec. Le même au même. Congé pour l'hiver accordé aux capitaines Laforce et Bouchette, le lieutenant Mignorau et les matelots canadiens, de façon à ce qu'ils puissent visiter leurs familles. Comment on pourra disposer des vaisseaux pour l'hiver. 92

16 octobre, Québec. Le même au même. Lui et Johnson prendront des mesures pour se procurer des quartiers d'hiver pour les troupes. Une garnison

1779. suffisante sera fournie à l'île Carleton et les Sauvages y camperont. Le règlement du département de la marine. La commission du commandant du lac Ontario a été transmise au capitaine Andrews. Concernant les commissions dans les *Rangers* de Butler. Ne peut maintenant traiter avec les rebelles pour l'échange de la famille de Butler ; la politique adoptée par eux à l'égard de l'armée de Burgoyne. Tous les échanges devront cesser jusqu'à ce qu'il ait des nouvelles du sud. Page 94

11 novembre, Québec. Haldimand à Bolton. Est très peiné de voir comment ont été traités Hamilton et ceux qui l'accompagnaient ; ne croit pas cependant que les rebelles osent leur ôter la vie. Sir John Johnson n'a pas réussi dans son projet de couper le parti des Onéidas ; ces derniers inspireront de mauvaises idées aux Cinq-Nations tant qu'ils existeront. Les prisonniers Onéidas devront être gardés strictement et leurs vies répondront pour ceux des Cinq-Nations qui pourraient être tués. Espère que les femmes sauvages, les enfants et les invalides seront envoyés. Attendra avec anxiété les nouvelles au printemps ; ne craint pas de tentative pendant l'hiver. Instructions diverses au sujet des Sauvages ; félicitations sur l'heureux accord qui règne entre lui et Johnson. On rapporte qu'un renfort de 2,000 hommes

1780. a fait voile de New-York pour le Canada. Promotion de Lernoult. 98

10 février, Québec. Le même au même. Lettres reçues contenant les rapports de succès obtenus sur l'Ohio, etc. Est fier que les Sauvages aient refusé de quitter leur pays, vu l'état des provisions ; espère qu'il aura des approvisionnements à bonne heure au printemps. Il approuve le zèle des officiers de la marine. Approuve aussi le fait que les troupes allemandes soient envoyées à l'île Carleton. Un conseil de guerre sera tenu pour s'enquérir des différends parmi les officiers du 47e. Pour économiser le maïs envoyé de Détroit, une partie devra être envoyée, en même temps que d'autre, aux Sauvages qui sont établis sur le Genesee. Ordre a été donné de construire immédiatement un chalan pour Niagara. L'argent dû à Tenbrock devra être appliqué à dédommager les *Rangers* des pertes qu'ils ont faites. A mis le capitaine Fraser à l'île Carleton sur ses gardes, bien qu'il craigne peu une attaque. Négociations pour l'échange de la famille de Butler. Des arrangements devront être faits pour égaliser la solde des *Rangers*. 103

12 février, Québec. Le même au même. Le major Butler est promu au grade de lieutenant-colonel des *Rangers*. 108

1er avril, Québec. Le même au commandant des postes d'en haut. Au cas où les communications seraient coupées chaque officier commandant sera responsable de son propre poste et ne devra faire aucune stipulation pour tout autre. 110

16 avril, Québec. Le même à Bolton. L'aide qui devra être donnée en changeant la situation du fort à Michillimakinak. 112

16 avril, Québec. Le même au même. Le retour de madame Butler et autres ; arrangements pour l'échange de prisonniers. Extrait d'une lettre de Fraser à l'île Carleton concernant l'emploi d'un boulanger pour les Sauvages. 113

16 avril, Québec. Le même au même. Un parti d'éclaireurs est arrivé de Penobscot, mais n'apporte aucunes nouvelles particulières. Expédition projetée sous les ordres de Johnson à Johnstown afin de favoriser l'évasion des loyalistes et harasser l'ennemi. Un parti sera envoyé de Niagara pour coopérer avec cette expédition, s'il peut être prêt. 117

17 avril Québec. Le même au même. Plaintes d'abus commis dans le commerce par les marchands qui ont des permis. Demande un rapport sur le sujet avant qu'il soit accordé d'autres permis. 119

1780. 17 avril, Québec. Haldimand à Bolton. L'inconvénient d'avoir fait venir à Québec pour rendre témoignage devant le conseil de guerre demandé par le capitaine Aubrey un si grand nombre d'officiers, etc. Enverra des officiers à Niagara pour former avec ceux qui s'y trouvent un conseil de guerre convenable. Page 121

17 avril, Québec. Haldimand à Bolton. A moins d'en être empêché en ne recevant pas les provisions, il prendra le poste à Oswégo. Activer tous les travaux à son poste, car il sera nécessaire de faire venir une grande partie de la garnison pour pousser les choses à Oswégo. Des parties d'éclaireurs seront envoyés vers Susquehanna et la Presqu'Isle. Les Espagnols s'étant emparés des nouveaux postes sur le Mississipi et probablement sur l'Ohio et le Wabash, on devra y maintenir continuellement des éclaireurs pour découvrir quelles opérations ils projettent. Ce dernier service sera sous le contrôle immédiat de DePeyster. 122

8 mai, Québec. Le même au même. Les moyens qui devront être employés pour diminuer les dépenses énormes dans le département des Sauvages devront être considérés, et un examen en sera fait. 124

18 mai, Québec. Le même au même. Butler aura la permission de partir pour le Canada afin d'y établir sa famille, mais il devra revenir immédiatement. Rapport de la défaite de la flotte espagnole par sir George Rodney. 124*a*

19 mai, Québec. Mathews au même. Un parti d'explorateurs sera envoyé pour trouver un chemin qui permette de communiquer avec Michillimakinak par voie de Toronto. 125

25 mai, Québec. Le même au même. Confisquer toutes les marchandises arrivant à Niagara par les bateaux ou canots et les déposer dans le fort. 126

18 juin, Québec. Haldimand au même. Est heureux d'apprendre que, nonobstant le fait qu'on a nourri un nombre étonnant de Sauvages, la garnison n'a pas souffert pendant l'hiver. Les moyens qui devront être employés pour économiser les provisions dont le transport entraîne de si grandes dépenses et est si difficile. L'arrangement au sujet de la solde des *Rangers* est approuvé. Désapprouvant la nomination d'un interprète supplémentaire. On ne pourra arrêter aucun plan pour les opérations avant qu'on ait pris des mesures pour s'emparer du poste à Oswégo. Le bon effet qu'auront sur l'Ohio les opérations des *Rangers*, et les Sauvages y trouveront un encouragement à agir avec vigueur. Attend avec impatience l'arrivée des renforts. Sinclair a acheté sa compagnie dans le 84e et prendra le commandement à Michillimakinak. Ordres concernant la gestion du dépôt de provisions, etc., à cet endroit. La dépense de la bière d'épinette. 127

30 juin, Québec. Le même au même. Contenant un rapport de la commission nommée pour examiner le compte du capitaine Grant. 132

30 juin, Québec. Le même au même. Confirmation des rapports de la victoire de Rodney et autres victoires sur mer. Les relevés reçus indiquent qu'on a veillé à la dépense de la poudre; son économie est approuvée, il est absolument nécessaire qu'on abandonne toutes les salves pour éviter ainsi le risque de se trouver à manquer de poudre. Les rapports au sujet des rebelles indiquent qu'ils ont peu de provisions et qu'il serait à propos de les presser. La dépense des médicaments; comment le chirurgien devra être remboursé. En réunissant l'artillerie pour l'exercice on a affaibli les postes. Documents sur les Sauvages, etc., reçus. Règlements concernant l'envoi des marchandises par les marchands. Le conseil de guerre demandé par Aubry est réuni. Retour de Johnson d'une expédition heureuse. 133

7 juillet, Québec. Le même au même. Les terres accordées par les Missisaugas à Johnson devront servir à soutenir les loyalistes chassés de leurs foyers. Comment la terre sera possédée, etc. 138

1780.
13 juillet, Québec. Mathews à Bolton. Envoyant des commissions en blanc pour les officiers des *Rangers* de Butler, qui devront être remplies sur la recommandation de Butler. Commissions pour le département des Sauvages. Il sera levé un corps de bateliers. Règles pour la gouverne des marchands, qui font le commerce aux postes d'en haut, transmises. Page 141

13 juillet, Québec. Haldimand au même. Proposition de cultiver la terre à tous les postes pour le support des loyalistes et l'approvisionnement des troupes, etc., mentionnée d'une manière détaillée. 142

24 juillet, Québec. Le même au même. Les lettres de Bird et McKee laissent peu de doutes sur la victoire de Bird, mais il est encore inquiet à son sujet à cause de l'inconstance des Sauvages. Sinclair a envoyé des partis pour couvrir Bird et pour intercepter les convois de provisions; des courriers ont été engagés pour faire le service entre Michillimakinak et Niagara. Harper, le prisonnier rebelle, sera gardé à vue. 146

10 août, Québec. Le même au même. La victoire de Bird a été rendue incomplète par l'inconstance des Sauvages, qui méritent plutôt du blâme que des présents. Tout sera fait pour assister Sinclair à Michillimakinak; un ou deux petits vaisseaux seront attachés au poste; le *Hope* et le *Welcome* ont été envoyés pour cette fin. 148

10 août, Québec. Le même au même. A reçu des copies des lettres de DePeyster et des documents interceptés sur l'Ohio. L'échec de l'attaque contre les colonies espagnoles; les hostilités entre les Sauvages de Saint-Joseph et dans le voisinage de Vincennes devront cesser. Ne peut envoyer un renfort à Sinclair. La mauvaise conduite des Sauvages qui faisaient partie de l'expédition de Bird. La réponse qui devra être faite aux plaintes des Potawatamies que leurs commerçants sont éloignés. Jusqu'à tout dernièrement ils n'ont prétendu que légèrement à se faire protéger. Les négociations heureuses faites par le capitaine MacDonald avec les Onéidas; la conduite des Sauvages qui accompagnaient Bird, etc., le porte à les soupçonner tous; on fera une plus grande distinction à l'avenir entre ceux dont la conduite mérite une récompense et les autres. Les conditions qui devront être faites avec ceux qui suivront les troupes. 150

29 août, Québec. Le même au même. On a reçu le rapport de la victoire de Joseph. Mesures pour diviser les colons, en partie à Détroit, à Niagara et à l'île Carleton; ceux pour Détroit s'établiront sur l'île aux Cochons (*Hog Island*). Des maisons en troncs d'arbres seront construites. Toutes les colonies devront être fondées strictement d'après les règlements établis. Est surpris que DePeyster n'ait pas encore envoyé le détachement à Michillimakinak. On ne peut envoyer de troupes de Québec. Que les Sauvages auraient pu réprimer l'insurrection s'ils s'y étaient opposés avec vigueur, mais que s'ils ne veulent pas défendre leur pays ils doivent patiemment attendre les renforts, mais on doit considérer le bien du service entier. 154

30 août, Québec. Le même au même. Présentant M. Perrault qui retourne à l'Illinois. 158

31 août, Québec. Le même au même. Par suite de la conduite perfide des Onéidas et de l'impossibilité de rien entreprendre contre l'ennemi tant qu'ils prendraient les intérêts des rebelles, il a décidé d'envoyer une forte armée sous le commandement de sir John Johnson à la Mohawk *viâ* Oswégo, et les troupes qui seront détachées de Niagara couperont les Sauvages et détruiront les récoltes sur la Mohawk. Les arrangements. 159

1780.
1er septembre Québec. Haldimand à Bolton. La lettre qui précède (31 août) paraît être un brouillon; la présente est en partie un duplicata mais donne des détails minutieux des mesures prises pour l'expédition. 162

9 septembre, Québec. Le même au même. L'armement français est arrivé à Rhode-Island; on soupçonne que ce doit être pour attaquer Québec; précautions recommandées. Le 34e sera en conséquence rappelé à Niagara et amené à Québec par Johnson, après l'expédition (159, 162). Peu de craintes d'une attaque contre Niagara; les *Rangers* formeront une troupe assez forte, on les emploiera pour tous les travaux nécessaires. Le détachement du corps de Johnson sera laissé pour tenir garnison à l'île Carleton avec les réguliers dont on pourra se passer. 168

9 septembre, Québec. Le même. Circulaire aux commandants des postes de fournir à Robertson, qui est envoyé pour payer la dépense du département de la marine, toute l'aide dont il pourra avoir besoin. 170

12 septembre, Québec. Le même à Bolton. Le mauvais effet des querelles à propos de grade à Michillimakinak; le mécontentement parmi les soldats et la pétition à DePeyster. Les mesures qui devront être prises pour remédier à cet état de choses. 171

29 septembre, Québec. Le même au même. Compte des ingénieurs et du quartier-maître général reçus. Comment devront être exécutés les travaux et réparations. Le transport des provisions, qu'on avait discontinué à cause de la moisson, a été repris et sera poussé avec vigueur. Est alarmé de la rareté de la farine à Niagara. Espère que le colonel Johnson fait tout ce qu'il peut pour économiser. Aucune bouche inutile ne devra être gardée pendant l'hiver. 175

7 octobre, Québec. Le même au même. Il a nommé le général de brigade Powell au commandement des lacs et des postes dans le pays d'en haut. Après lui avoir donné tous les renseignements nécessaires, il (Bolton) partira pour Québec en route pour l'Europe. 177

9 octobre, Québec. Le même à Powell. Avec lettres pour Bolton qu'il devra lire et sceller. Instructions relativement aux provisions, etc. Le détachement du 34me a été rappelé de Niagara; une compagnie demeurera à l'île Carleton, les autres rejoindront le régiment à leur retour de l'expédition. Le major Ross commandera à l'île Carleton, sa garnison. 179

9 octobre, Québec. Le même à Bolton. On ne peut rien faire de plus que ce qui a déjà été prescrit à l'égard de Michillimakinak. Donner à Powell des renseignements au sujet de ces différends. Les dépêches devront être transmises à Détroit. 180

9 octobre, Québec. Le même au même. Le retard dans le transport des provisions empêchera, on le craint, qu'on reçoive aux postes d'en haut la quantité qu'on attendait. Avant de remettre le commandement il devra examiner minutieusement la quantité de provisions, de farine principalement, en magasin. Il sera fait un relevé exact de toutes les personnes, y compris les Sauvages, qui reçoivent des provisions, afin que Powell puisse prendre des dispositions pour éviter de fâcheux résultats. Il dépend surtout de Johnson de diminuer l'énorme consommation faite par les Sauvages; la nécessité exige que cela soit fait immédiatement. 181

15 novembre, Québec. Le même à Powell. Sort de Bolton et perte de l'*Ontario*. Mesures prises pour qu'on se ressente le moins possible de la perte du vaisseau. Le *Haldimand* et le *Seneca* seront réparés et il sera construit un nouveau vaisseau à l'île Carleton. Les vaisseaux sur le lac Erié ne seront seulement que réparés. L'ennemi essaiera cet hiver à brûler les vaisseaux et les poudrières. 183

1781.
6 janvier, Québec. Mathews à Powell. Commissions incluses pour les *Rangers* de Butler. Le capitaine Mackinson, de demi-solde, a été nommé à la 8e compagnie. Outre les huit compagnies de *Rangers*, il pourra en être ajouté deux autres si cela peut se faire facilement et sans nuire au service. Page 185

6 janvier, Québec. Haldimand au même. Le fatal accident maintenant confirmé lui a causé beaucoup de chagrin. (Le naufrage de l'*Ontario*, avec le colonel Bolton et toutes les autres personnes à bord, p. 183.) Mesures prises pour réparer la perte du vaisseau. Les matériaux ont été prudemment préparés par le capitaine Fraser. Réitère ses avis d'être prudent à l'égard de la consommation des provisions, etc. Des changements seront apportés dans le service de la marine, afin de remédier aux obstacles provenant du rang différent des officiers. A reçu les papiers pris au Miamis. Il est tout à fait heureux que cette entreprise de l'ennemi ait échoué, car cela nous a mis en garde contre une autre d'une plus grande importance, à frustrer les espérances des Canadiens mécontents, et affermis dans nos intérêts les Miamis indécis. Toutes les nouvelles concernant cet endroit devront être transmises à DePeyster. Le manque de logement pour les prisonniers à Québec; le secrétaire de LaBalme donne lieu à de grands embarras; en effet, on ne peut le garder prisonnier à vue ni le laisser sur parole au milieu des Canadiens. Il faudra l'envoyer au printemps à un poste extérieur. Les autres comme lui devront être détenus à Niagara, où ils ne pourront pas faire de mal. 187

11 avril, Québec. Le même au même. Documents reçus; l'examen d'un prisonnier qui a été envoyé à l'île Carleton; rapport du parti d'éclaireurs du lieutenant Turney. Le prisonnier en question est déjà au Coteau-du-Lac pour être envoyé par les premiers bateaux. 191

11 avril, Québec. Le même au même. Donnera instruction, à la demande de Butler, de tenir un conseil de guerre. 192

11 avril, Québec. Le même au même. L'événement arrivé à Saint-Joseph est heureux et devra convaincre les commerçants du peu d'à-propos de garder des quantités considérables de marchandises dans des endroits éloignés. L'accident aux deux petits vaisseaux à Michillimakinak a augmenté les difficultés du transport; approuve qu'on réunisse des matériaux pour construire au lac Ontario. Il ne sera pas transporté de marchandises sur les vaisseaux avant que toutes les provisions aient été envoyées aux postes. Est tiré d'inquiétude en constatant que les provisions ont été suffisantes, les Sauvages n'ont pas d'égards. On doit leur faire comprendre qu'ils doivent se remettre à travailler et subsister du produit du maïs qu'on leur a donné pour semer. 193

11 avril, Québec. Le même au même. Concernant la nomination du capitaine Mackinson dans les *Rangers* et les remarques de Butler à ce sujet, qui n'ont pas leur raison d'être. N'a pas d'objection à ce qu'on ajoute deux compagnies aux *Rangers* si cela peut être fait promptement et sans nuire au service. Concernant la nomination de Thomas Butler et Allen dans les *Rangers*. 195

20 avril, Québec. Le même au même. Est heureux de voir que la navigation s'est ouverte aussi à bonne heure et que les préparatifs de la marine sont avancés. N'a pas de raison de craindre pour Détroit; un corps d'armée que l'ennemi ne pourrait opposer est pénétré dans la Virginie. Détroit doit être attaqué au moyen d'un siège régulier. Il n'y a pas de doute que l'ennemi fera tous ses efforts pour tenir le Kentucky. Les Sauvages auraient pu les empêcher d'y pénétrer et pourraient encore les en chasser, s'ils sont unis et résolus, mais non pas s'ils continuent à se replier sur Détroit. DePeyster pourra aller les

1781. aider avec un petit détachement. Conjectures au sujet de la marche de l'ennemi et des préparatifs pour les rencontrer. Un parti d'éclaireurs allant à Sandusky pourrait être utile, pour se séparer au retour, de façon à pouvoir communiquer avec Niagara et Détroit. Concernant les provisions et le plan de culture recommandé. Le transfert des postes à l'île à Michillimakinak. Difficulté de se procurer des chirurgiens. Page 198

21 avril, Québec. Haldimand à Powell. Remarques sur les lettres de change tirées pour les postes d'en haut. 204

21 avril, Québec. Mathews au même (personnelle). Il sera répondu dans quelques jours à ses lettres officielles. On croit qu'il sera fait une attaque générale contre la province; l'attaque contre le pays d'en haut se fera par la route d'Oswégo. Il n'y aura pas d'attaque contre Détroit, qui doit succomber si la tentative faite contre le poste d'aval et par les Mohawks réussit. Pour empêcher ce résultat on devra continuellement garder des éclaireurs. Des provisions et canons ont été envoyés au fort Stanwix; Washington à Albany; *Hudibras* a dû fuir, ce qui enlève cette source de renseignements. Lui aider en conférant avec Butler afin de se procurer des gens intelligents; quelques-uns pourraient aller s'établir comme déserteurs, de façon à pouvoir faire tenir les nouvelles; comment cela pourrait se faire; ils seront généreusement récompensés. Des hommes sûrs de Québec devront être employés dans le même but, afin de pouvoir comparer leurs rapports. 206

22 avril, Québec. Haldimand au même. Observations au sujet des demandes extravagantes de provisions faites par les *Rangers* lorsqu'ils vont à la découverte. 210

23 avril, Québec. Le même au même. Les dépêches du major DePeyster et de Grant ont été reçues; on aurait dû connaître l'état du *Hope* avant l'ouverture de la navigation. On ne peut construire dans le moment un nouveau vaisseau sur le lac Erié, mais on devra y rassembler les matériaux. Mesures prises pour le transport ainsi que pour surveiller les Miamis, etc. Concernant les devoirs des officiers du département de la marine relativement aux arpentages, etc. Des moyens seront adoptés pour venir en aide à la veuve du capitaine Andrews. Représentations de mademoiselle Molly; Johnson devra soutenir Joseph (Brant). 212

24 avril, Québec. Le même au même. Les dépêches, discours des Sauvages, etc., envoyés par DePeyster ont été reçus. Est chagrin qu'on ne puisse satisfaire le désir des Miamis de détruire le poste Vincennes. Ce serait son plus vif désir si cela était possible d'extirper cette exécrable colonie. Concernant les prisonniers; les Sauvages peuvent être certains qu'ils ne se battront jamais deux fois contre les prisonniers que l'on fait descendre. Campbell sera détenu à Chambly tant qu'il sera disposé à leur nuire. 215

26 avril, Québec. Mathews au même. Le soin que l'on devra prendre des marchandises au portage. 217

9 mai, Québec. Haldimand au même. Le capitaine Butler a reçu l'ordre d'être présent au conseil de guerre à Niagara. La guerre contre les Hollandais a bien débuté par la prise de Saint-Eustache, etc., et de près de 200 navires à voiles. L'échange de l'armée de la Convention a eu lieu en partie. 218

18 juin, Québec. Le même au même. Approuve qu'on construise un magasin au débarcadère d'aval. Il ne sera pas construit de bâtiments sur les terres du roi à aucun des postes du pays d'en haut, sauf ceux que l'on pourra enlever, et ces bâtiments devront avoir peu de valeur, car aucun dédommagement ne sera accordé pour l'enlèvement. 220

1781.

21 juin, Québec. Haldimand à Powell. Concernant la promotion des chirurgiens dans le régiment. Si Joseph Brant persiste, il pourra cesser de faire partie du département des Sauvages, mais on s'attend qu'il travaillera de concert avec ce département si l'on avait besoin de ses services. Page 222

22 juin, Québec. Le même au même. On a bien fait de ne pas détruire les canons à l'île Carleton ; conférera de nouveau avec Macbean à ce sujet. 224

22 juin, Québec. Lernoult au même. Ordre qu'on n'achète des commerçants ni rhum ni liqueurs, ni tout autre article. La pénalité pour l'achat de présents des Sauvages. 225

23 juin, Québec. Haldimand au même. Est heureux d'apprendre que malgré les avaries de l'hiver le *Welcome* et l'*Angelica* font le service à Michillimakinak. On ne peut rien faire de plus pour la protection de Saint-Joseph. Si les commerçants vont à leurs propres risques ils devront en subir les conséquences ; on ne permettra à personne dont on soupçonne la loyauté de se rendre chez les Sauvages. La difficulté d'avoir des relations avec les colons établis sur le Mississipi. Sinclair devra exploiter toute occasion convenable de les inquiéter. 227

24 juin, Québec. Le même au même. A reçu les différents rapports et nouvelles ; ne voit pas de raisons d'éloigner une partie des troupes de Niagara, car cela ne paraît pas nécessaire pour la sûreté de Détroit. De plus, il n'est pas certain qu'on n'aura pas l'occasion d'avoir besoin des services des *Rangers* et soldats maintenant à Niagara. Toutefois, si l'on avait envoyé un détachement à Sandusky, sur les représentations de McKee, ne pas le rappeler, car cela alarmerait les Sauvages, et encouragerait les Virginiens établis sur la frontière, lesquels n'ont d'autre but en créant des troubles que d'obtenir par le vol les terres de valeur des Sauvages. Est fier que les provisions et marchandises de l'île Carleton soient arrivées ; il espère remplacer bientôt les premières, car il attend de jour en jour l'arrivée de la flotte de Cork et de celle qui a hiverné à Halifax. 229

24 juin, Québec. Mathews au même. Transmettant une pétition d'Henry Simmons, un *Ranger* du corps de Butler ; on devra examiner cette pétition ainsi que les comptes de ce dernier et les régler. Le sergent William Smith du 47e devra être envoyé à Québec. Approuve qu'on garde les charpentiers de navire à l'île Carleton. 231

24 juin, Québec. Haldimand au même. A reçu le rapport de la victoire de Butler. Est fier qu'il ait réglé le différend entre le capitaine Dame et le lieutenant Turney, des *Rangers* ; le dernier est un partisan actif, utile, et c'eut été une perte pour le corps. 232

24 juin, Québec. Le même au même. Quiconque a été ou est la cause des discussions constantes qui ont eu lieu à Michillimakinak doit avoir peu à cœur le bien du service. On devra y remédier sans plus de retard. Le capitaine Aubrey et un détachement y seront envoyés ; on a recommandé à cet officier de faire régner la concorde. 233

17 juillet, Québec. Le même au même. La demande de Dease recommandée par le colonel Johnson serait accordée avec plaisir, si ce n'était pour les raisons mentionnées. 235

22 juillet, Québec. Le même au même. Rapports reçus. L'activité des Sauvages Onéidas qui surveillent avec des blancs les routes suivies par les partis de recrutement ; des éclaireurs ont maintenu une voie de communication entre les colonies et la province pour les *Rangers*. Le rapport concernant Ethan Allan est prématuré, il y a de l'agitation dans le Vermont, mais Allen n'est pas allé aussi loin qu'on l'a rapporté et ses projets sont encore inconnus. Rapports de Sinclair

1781. et de DePeyster concernant les travaux à Michillimakinak ; on y enverra les matériaux dont on pourra se passer à Détroit. Sinclair devrait préciser davantage ses demandes. Regrette qu'on n'ait pu régler l'affaire du capitaine Grant dans la saison pendant laquelle on aurait pu mieux s'en passer. Commissions en blanc envoyées aux *Rangers*. Est peiné qu'on doit nourrir autant de Sauvages de crainte des conséquences, si l'on ne recevait pas les provisions. On ne peut compter sur les récoltes de Québec, qui sont déjà en grande partie détruites. On fera pour les Sauvages tout ce que l'humanité commande, mais en même temps on devra observer la plus grande économie dans la distribution des provisions au poste. Page 237

4 août, Québec. Haldimand à Powell (secrète). Envoie toutes les informations qu'il peut obtenir des éclaireurs, car il n'a pas reçu de nouvelles d'Europe, de New-York ou d'Halifax. On rapporte l'arrivée d'une flotte française à Boston, ce qui assure la supériorité de l'ennemi sur mer. On rapporte qu'il y a eu deux engagements par Arbuthnot et Hood, et ni l'un ni l'autre n'a bien réussi. Cornwallis a remporté la victoire au palais de justice de Guildford, mais on dit qu'il retraite en toute hâte. Craint que le rapport de la mort de Phillips ne soit que trop vrai. Les Français avaient débarqué à Sainte-Lucie, mais ils se sont rembarqués à la hâte, abandonnant l'artillerie et les approvisionnements. Clinton a écrit dans le cours de mai au sujet des vaisseaux d'approvisionnement et de l'arrivée attendue de Riedesel en compagnie des troupes de la Convention, etc., mais si l'on doit s'en rapporter aux nouvelles venant d'Albany, lui et les troupes feraient mieux d'y demeurer. Il est difficile de savoir si l'ennemi a l'intention d'aller à New-York ou de pénétrer dans la province. Les habitants du Vermont maintiennent constamment un parti entre Skenesborough et Tyconderoga. Cherche à disperser les éclaireurs Onéidas. Les services de Joseph Brant. Page 240

23 juillet, Québec. Le même au même. Rapports reçus. Les *Rangers* étant maintenant réunis, il leur cherchera un adjudant. Attendre l'arrivée de la flotte pour se procurer les services d'un bon aide-chirurgien pour les *Rangers*. Est fier d'apprendre que les Sauvages désirent faire une expédition et qu'il les a contentés. Rapport de préparatifs pour une attaque importante. Une partie de l'armée française du Rhode-Island, qui combattait de concert avec les troupes rebelles, a été mise en pleine déroute sur les *White Plains*. Espère que ce rapport sera confirmé. Fait allusion à la nécessité d'économiser les provisions. 244

4 septembre, Québec. Le même au même. A reçu ses lettres exposant qu'il a été envoyé deux charpentiers à Michillimakinak et que Joseph Brant a été rappelé. Arrivée d'une flotte apportant des provisions. Bien que la saison soit avancée, il croit qu'il pourra transporter un approvisionnement suffisant aux postes avant la fermeture de la navigation. Est convaincu qu'il (Powell) fait tous ses efforts pour économiser ; il lui fait un véritable plaisir de constater l'économie du rhum qu'il a faite. Plainte de Myers d'être privé de recrues ; on devra faire cesser ses plaintes. 247

5 septembre, Québec. Le même au même. Les dépenses d'exprès et autres seront portées au compte des dépenses contingentes. Les forestiers devront demeurer séparés des *Rangers* ; un état de leurs fonctions devra être préparé ; ne voit pas de raisons d'augmenter leur nombre ; espère que, comme les *Rangers*, ils subviennent à leur propre habillement. Approuve le fait qu'il a été envoyé un parti sous le commandant de Caldwell ; espère que le rapport venant des rebelles de la victoire de Willoc est faux. 249

1781
5 septembre, Québec. Mathews à Powell. Par suite du haut prix des marchandises à Détroit on pourra transporter aux frais de l'Etat au portage les effets et bagages des officiers, mais ces derniers ne devront pas abuser du privilège. 251

6 septembre, Québec. Le même au même. La pétition de Symons (épelé Simmons à la page 231) est renvoyée avec une réfutation satisfaisante de ses allégués. On devra retrancher son nom de la liste de ceux à qui on accorde les provisions et autres faveurs. 253

6 septembre, Québec. Le même au même. Les plaintes au sujet des abus dans la navigation des lacs devront être examinées et on devra y porter remède. 254

6 septembre, Québec. Haldimand au même. Concernant la promotion dans les *Rangers* et le système d'après lequel elle devrait avoir lieu. Le sergent Smyth, du 47e, est nommé adjudant. 255

6 septembre. Québec. Le même au même. S'il le peut tout en rendant justice aux autres, il donnera, dans l'intérêt de Powell, un poste d'enseigne à M. Kydd. 258

6 septembre, Québec. Le même au même. Concernant les règlements pour la réduction de la dépense dans le département des Sauvages; ils doivent être mis en vigueur. 259

7 septembre, Québec. Le même au même (très secrète). Les négociations avec le Vermont; ses doutes de la sincérité des chefs; objet du mouvement à Crown-Point. 261

7 septembre, Québec. Mathews au même. Le mémoire d'Aubrey a été reçu et une réponse envoyée. Congé. Récompense donnée au lieutenant Turney pour ses services. 262

7 septembre, Québec. Haldimand au même (personnelle). A défaut de provisions est obligé de renoncer à l'expédition projetée par la rivière Mohawk; devra se borner à alarmer les frontières et détruire le grain de l'ennemi. Un fort détachement s'emparera du poste à Crown-Point pour y demeurer aussi longtemps que possible. Pour mieux jeter l'alarme en devra envoyer à la Mohawk et sur les frontières de la Pensylvanie autant de partis de *Rangers* et de Sauvages qu'il sera possible d'en envoyer avantageusement; s'entendre avec Butler au sujet des arrangements pour les routes, etc., arrangements qui devront lui être communiqués (à Haldimand) de façon à ce qu'au besoin des ordres puissent être envoyés de Crown-Point de se concentrer, et afin de détruire toutes les espèces de grains, le fourrage, les moulins, etc, qui peuvent contribuer au soutien de l'ennemi. Les défenses les plus sévères seront faites d'éviter toute espèce de cruauté. Extirper le reste des Onéidas ennemis qui créent des obstacles aux éclaireurs et sont utiles aux rebelles. L'armée sur la Mohawk arrivera au moment où la nouvelle de l'expédition à Crown-Point commencera à se répandre, afin que la consternation soit générale. Le major Ross recevra l'ordre de tenir des partis prêts pour la même fin. Il (Ross) pourra, suivant qu'il le voudra, prendre le commandement de l'expédition ou la direction générale des affaires à l'île Carleton. Il a reçu des ordres au sujet des vaisseaux. 264

21 septembre, Québec. Le même au même. Des poursuites judiciaires seront intentées contre Taylor et Forsyth. Le colonel Johnson recevra l'ordre de se rendre à Montréal pour rendre témoignage. Butler prendra la direction du département des Sauvages durant l'absence de Johnson. 270

27 septembre, Québec. Le même au même (personnelle). Une enquête sévère sera faite sur les transactions entre le colonel Johnson et Taylor et Forsyth.

1781. 8 octobre, Québec. Mathews à Powell. Sa lettre relativement à l'enquête concernant les affaires de Taylor et Forsyth a été reçue; approuve sa conduite.

8 octobre, Québec. Haldimand au même. Le contenu agréable des dépêches de DePeyster. Il est heureux que Joseph (Brant) soit demeuré dans l'endroit pour exciter les Sauvages; on espère que leur présente victoire aura l'effet de les rendre plus animés qu'ils ne l'ont été jusqu'ici. Il n'y a pas de doute que le succès des incursions de l'ennemi dans cet endroit est dû au mécontentement ou au désir de la part des Sauvages de prolonger la guerre, afin d'obtenir des présents. Des raisons particulières ont retardé l'envoi de détachement à Crown-Point; il est probable que les partis venant de Niagara n'arriveront pas beaucoup plus tôt à leur destination. 272*a*

1er novembre, Québec. Le même au même. Concernant les arrangements pour l'expédition sous les ordres de Johnson et Butler; rapport de Ross à Oswégo. Il arrivera à sa destination aussi à bonne heure bien certainement que les troupes de cet endroit, lesquelles n'ont quitté Saint-Joseph que le 17. L'ennemi est sur ses gardes. Ross a un beau détachement, mais qui n'est pas aussi nombreux qu'on s'y attendait. Etat minutieux des *Rangers* dont on a besoin. 273

1er novembre, Québec. Le même au même. Les professions d'innocence de Forsyth et Taylor, qui se plaignent de ce que leurs lettres de change n'aient pas été acceptées. Continuera à refuser de les accepter jusqu'à ce qu'on ait éclairci les doutes sur leur conduite. 275

1er novembre, Québec. Le même au même. A reçu les lettres envoyées par McKee et Thompson à DePeyster. On a renoncé à profiter des avantages remportés sur Clark par suite du manque de persévérance des Sauvages et faute de vêtements et de provisions pour les *Rangers*. C'est malheureux, car la défaite aurait été plus éclatante. 276

1er novembre, Québec. Le même au même. Certificat du mauvais état de santé du capitaine Irwin reçu. On devra faire honneur aux lettres de change tirées pour les dépenses du poste. 277

1er novembre, Québec. Mathews au même. Lettres reçues. Son Excellence se mettra cordialement à la disposition de M. McAlpin, si l'occasion s'en présente. Les mots "pour servir avec les Sauvages" devront être biffés de la commission des officiers des *Rangers*, à la demande de Butler, et de nouvelles commissions seront délivrées. Envoyant des commissions pour d'autres officiers. 278

1er novembre, Québec. Haldimand au même. A reçu les rapports des détachements pour l'excursion projetée. Poursuites contre Taylor et Forsyth. 280

2 novembre, Québec. Le même au même. Transmettant le mémoire du capitaine Tenbrock, des *Rangers*, ainsi que documents, et ordonnant de tenir une cour d'enquête à son sujet. 282

16 novembre, Québec. Le même au même. On ne peut rien faire de plus que ce qui a été fait pour les employés du département des Sauvages, qu'on a fait descendre pour le procès contre Taylor et Forsyth. 284

16 novembre, Québec. Le même au même. Refusant, pour les raisons mentionnées, de nommer le lieutenant Wilkinson à la vacance de la compagnie. 285

16 novembre, Québec. Mathews au même. A soumis à Son Excellence la lettre de DePeyster au sujet des navires appartenant à des particuliers naviguant sur le lac Huron, contrairement aux ordres. 287

16 novembre, Québec. Haldimand au même. Arrivée du *Limnade* apportant des provisions. Est content qu'on ait expédié aux postes l'approvisionnement nécessaire. Des instructions concernant les vaisseaux sur le lac Ontario ont été envoyées au capitaine Betton; on devra les observer, autant que les circonstances le permettront. 288

1781.
16 novembre, Québec. Haldimald à Powell. A reçu le rapport du retour de Ross et de son détachement à l'île Carleton ; satisfaction que lui a donnée sa conduite pendant l'expédition, nonobstant le fait qu'on lui a opposé des forces supérieures. Conduite honteuse et lâche des Sauvages. Lui laisse ainsi qu'à Butler le soin de leur montrer son déplaisir et de le leur faire sentir dans la distribution des présents ; déplore sincèrement la perte du capitaine Butler ; consolations offertes au colonel Butler dans cette grande affliction. Page 289

16 novembre, Québec. Le même au même (personnelle). Etat critique des affaires au sud, rapport de la capture de l'armée de lord Cornwallis. Pour le secourir il ne faudra rien de moins que des forces bien supérieures dans la baie. Si le rapport est fondé le Canada sera le premier objectif cet hiver, ou à bonne heure au printemps, et l'attaque sera générale. Quelques milliers de soldats français en coopérant avec les armées rebelles, pourraient créer une grande confusion. On devra prendre bien garde aux postes et l'on aura continuellement des éclaireurs. Est maintenant privé de tout moyen d'obtenir des nouvelles par suite de l'imprudence des partis de recrutement des *Rangers* d'en haut, et du corps de la province ici. Des officiers des Sauvages devront être portés dans chaque village où l'on pourra se procurer des nouvelles. Le devoir des Sauvages ; la vigilance qui devra être observée à tous les petits postes ; tous les étrangers devront être arrêtés, car on voit déjà des Sauvages et d'autres espions. Economiser les provisions et se débarrasser d'autant de Sauvages que possible. 291

1782.
18 février, Québec. Le même au même. La nécessité croissante de prendre possession d'Oswégo par suite de la tournure que les affaires ont prises au sud et la grande probabilité que la province soit attaquée. Le major Ross fera des préparatifs dans ce but ; il est convaincu qu'il (Powell) fera tout en son pouvoir pour aider Ross à prendre 270 hommes de l'île Carleton ; il en sera envoyé 200 de Niagara et Ross aura le commandement. Il faudra garder le plus grand secret si l'on veut réussir. Il ne faut pas même en parler à Butler. On laissera croire que les préparatifs sont faits pour Détroit, et lorsque les troupes s'embarqueront, déclarer que c'est pour l'île Carleton. Il serait désirable de rappeler Joseph Brant, particulièrement parce qu'il est beaucoup en faveur de cette mesure. On prendra soin d'empêcher les Sauvages, sauf ceux dont on aura absolument besoin, de se rendre à Oswégo. Concernant les bateaux, etc. 294

21 avril, Montréal. Le même au même. Sir Henry Clinton rapporte qu'il croit que l'ennemi a des vues contre New-York et non contre le Canada. Dans ce cas il ne croit pas qu'on puisse envoyer des troupes pour attaquer Détroit, ou cela serait parvenu à la connaissance de DePeyster, qui en ferait part. Est en conséquence persuadé que tout est tranquille dans cet endroit, mais on devra donner instruction à DePeyster de prendre toutes les précautions possibles pour la sûreté du poste ainsi que de se procurer toutes les provisions qu'il pourra de l'établissement. Il est bien incertain s'il ne faudra pas tenter une diversion en faveur de Clinton. Il ne peut en conséquence diminuer ses forces. S'il faut renforcer Détroit on devra faire venir d'Oswégo une ou deux compagnies de *Rangers*. L'on s'en apercevra même là parce que le deuxième bataillon de sir John Johnson doit y être envoyé. Sinclair recevra l'ordre d'envoyer autant de Sauvages qu'il en pourra rassembler. Il est envoyé des copies des règlements pour le transport des marchandises. 298

1782.
28 avril, Montreal. Haldimand à Powell. Lettres envoyées par Rocheblave. A raison de ses services et des pertes qu'il a faites on lui a permis d'apporter une petite cargaison de marchandises à Détroit sans frais. DePeyster l'occupera de la manière qu'il le croira à propos. Page 301

28 avril, Montreal. Le même au même. Recommandant le capitaine Lamothe, qui s'en va à Détroit, où il pourra se rendre utile à DePeyster. 302

5 mai, Montréal. Mathews au même. Jugement a été rendu contre Forsyth et Taylor. Leurs réclamations subséquentes. Il sera fait une enquête au sujet de certains items portés au compte. 303

16 mai, Montréal. Haldimand au même. Concernant les prétentions de M. l'ordonnateur Bliss de faire le commerce pour son propre compte. Cela ne peut être permis non plus que s'approprier à son usage les magasins du roi. 306

16 mai, Montréal. (Mathews) à Powell. Ordres concernant la permission accordée par Sinclair aux vaisseaux appartenant à des particuliers de naviguer sur le lac Huron. 308

16 mai, Montréal. Haldimand au même. Les objections à la promotien du sergent Secord, mais il les abandonne par suite de son désir de faire plaisir à Butler. 310

18 mai, Montréal. Le même au même. Est très heureux de l'avancement des travaux à Oswégo et est convaincu qu'il fait tout ce qu'il peut dans ce but. Mouvement des troupes vers Oswégo. Permission accordée au capitaine McDonald, payeur, de se rendre à Montréal pour affaires. Est désapppointé que les commerçants retardent de payer les frais de transport. Il fera observer les règlements. 311

19 mai, Montréal. Le même au même. Recommandant Douglas, qui, à raison de ses services, sera nommé cantinier à Niagara en remplacement de Taylor et Forsyth, qui ont reçu l'ordre de partir. 313

28 mai, Montréal. Le même au même. Dépêches reçues. Est très peiné des difficultés qu'on a éprouvées pour se procurer un nombre d'hommes suffisant des Six-Nations pour coopérer avec Ross à Oswégo. Leurs prétextes. Butler s'enquerra de la cause de leur mécontentement et par qui il a été encouragé. Leur mauvaise conduite pendant l'expédition de l'automne dernier. Son désappointement de leur conduite. 315

31 mai, Montréal. Le même au même. Manque de provisions dans le magasin des Sauvages; il n'a pas été nécessaire d'en acheter par suite de l'arrivée des présents. La tentative de ne pas s'occuper de son ordre prohibant les achats, qu'il est décidé à faire observer. Rapports des mouvements de l'ennemi à Sandusky. Pour encourager la culture du maïs; en acheter à tous les endroits où il en trouvera. On demande des rapports sur le progrès de l'agriculture et l'élève des bestiaux. 318

31 mai, Montréal. Le même au même. Accusant réception de comptes et rapports. 322

31 mai, Montréal. Le même au même. Dépêches et rapports reçus. Le petit renfort envoyé à Détroit encouragera les Sauvages. Est surpris qu'il a empêché Joseph de se rendre à Oswégo, voyant le bon effet que cela aurait eu. Une armée rebelle ne peut s'approcher de Niagara sans qu'on s'en aperçoive vite, et il peut en six jours se procurer du renfort d'Oswégo. Y envoyer immédiatement Joseph. L'état de la garnison à l'île Carleton. 323

31 mai, Montréal. Le même au même. Dans sa lettre au capitaine Grant, Brown, un matelot français, a énoncé de louables sentiments. On continuera à lui payer sa solde, etc., mais on le retiendra comme prisonnier de guerre à Niagara. Dans les circonstances actuelles on ne peut rien faire de mieux pour lui. 326

1782.
21 juin, Québec. Haldimand à Powell. Sir Guy Carleton écrit de New-York qu'on désire arriver à un accommodement avec l'Amérique, et il propose en conséquence de borner ses opérations à la défense. Instruction sera donnée d'empêcher toutes les opérations offensives jusqu'à nouvel ordre. Page 328

30 juin, Québec. Le même au même. Faisant remarquer sa méprise au sujet de l'enquête sur le compte des provisions et à la détention des lettres de Cunningham. Le peu d'importance de la critique des personnes indifférentes à laquelle tous les officiers commandants sont exposés. Ne peut le délivrer de son commandement. Il l'approuve d'avoir usé d'indulgence envers Forsyth. 329

1er juillet, Québec. Le même au même. Les plaintes des Sauvages à Oswégo que Butler ne leur a pas fourni d'approvisionnements, en particulier des chaussures et des munitions. On devra les informer qu'ils recevront des approvisionnements de Niagara, et que le manque de marchandises dans le magasin du roi a été la cause du retard. Liste des témoins dans la cause du meurtre de McCormack envoyée. 332

4 juillet, Québec. Le même au même. Thorn, maître pilote, devra retourner à son ancien poste à Détroit. 333

5 juillet, Québec. Mathews au même. Documents concernant les effets des Sauvages reçus. Une enquête sera faite au sujet des comptes des *Rangers* et des forestiers qui n'ont pas été réglés par Johnson depuis qu'il a pris le commandement. 334

8 juillet, Québec. Haldimand au même. Rapport de la bonne conduite de Brant et des Sauvages à Oswégo. Espère que le parti commandé par Schandaraghta ne sera pas amené jusqu'aux établissements sur la frontière, mais se bornera à défendre les villages des Sauvages menacés par Clark. 336

8 juillet, Québec. Mathews au même. Son Excellence reconnaît l'à-propos de la demande de Butler pour un secrétaire, mais il doit remettre cette demande, ainsi que d'autres, jusqu'à l'arrivée de Johnson, époque à laquelle il fera un arrangement général du département. Le magasin et la salle du conseil dont on a besoin peuvent être construits avec toute la diligence possible ; le fer et le verre seront envoyés ; on pourra prendre ces articles dans les magasins du génie de Niagara. Concernant la demande de Secord de bâtir une scierie et un moulin à farine. 338

9 juillet, Québec. Haldimand au même. On a reçu le rapport que les rebelles marchent vers les villages de Sandusky ; espère que Schandaraghta pourra s'opposer à leur marche sans faire venir de soldats d'Oswégo, poste qui devra être achevé cette saison, de façon à protéger Niagara. Son objection aux commerçants sur le Mississipi. Nommera bientôt deux places vacantes dans les *Rangers*. 341

11 juillet, Québec. Le même au même. Puisque l'ennemi a envahi le pays des Sauvages et forcé les troupes et les Sauvages à combattre, il est infiniment satisfait qu'il ait éprouvé un échec aussi signalé. Déplore le sort du colonel Crawford ; cela mettra des obstacles aux transactions avec le Congrès. Approuve qu'on envoie à Sandusky une compagnie de *Rangers*. La compagnie légère du 84e est envoyée à l'île Carleton pour se rendre au besoin à Niagara ou remplacer le parti qu'on a fait venir d'Oswégo. Il (Powell) déterminera, suivant qu'il le croira à propos, son séjour à Détroit. Les plaintes déraisonnables de Joseph et des Sauvages, mais on devra les concilier et Joseph a mérité beaucoup d'égards. Hay a été nommé lieutenant-gouverneur à Détroit, mais il ne pourra y être envoyé qu'après l'arrivée de Johnson et les arrangements généraux dans le département des Sauvages. 343

1782. 22 juillet, Québec. Mathews à Powell. Contenant des assignations. La demande de Gilbert, un quaker de la Pensylvanie, pour la remise d'une Abigail Dodson, prisonnière des Sauvages. Butler fera immédiatement des recherches pour cette femme et la fera envoyer à Montréal. Page 345

5 août, Québec. Haldimand au même. Venir à Québec avant le départ de la flotte d'automne et remettre le commandement du poste au colonel Dundas jusqu'à ce qu'on y envoie un général de brigade. Les *Rangers* seront passés en revue et on devra faire des rapports détaillés à leur sujet. 346

5 août, Québec. Le même au même. Les dépenses énormes de Sinclair à Michillimakinak; il a reçu l'ordre de descendre pour donner des explications. Le lieutenant-colonel Hope, le capitaine Roberts, du 84e, et M. Goddard ont été envoyés pour s'enquérir. 346

9 septembre, Québec. Le même à Dundas. Le refus des Sauvages Onéidas d'agir; leur mécontentement qu'on ne leur ait pas permis d'aller se battre. La présence de Johnson aux postes d'en haut pourra avoir un bon effet. Les efforts et le genre de raisonnement employé par lui (Dundas) et Butler pour tranquilliser leur esprit. 349

9 septembre. Québec. Le même au même. Le danger que l'ennemi cherche à corrompre les Sauvages, s'il apprend que ces derniers sont mécontents. Ne pas montrer de défiance, mais les faire surveiller de près. 351

7 octobre, Québec. Le même. Ordres aux officiers commandants des postes d'aider à l'expédition des présents des Sauvages. 353

11 octobre, Québec. Mathews à Maclean. Son Excellence désire que la solde de commandement à Niagara soit donnée au lieutenant-colonel Dundas. 354

14 octobre, Québec. Haldimand au même. Par suite du manque d'espace dans les casernes et pour garantir l'île Carleton pendant l'hiver, une partie des troupes y sera transférée d'Oswégo. Cela devra être fait aussi tard que possible afin de faire avancer les travaux et de se garder contre une attaque qui devait tout probablement avoir lieu en novembre. 355

21 octobre, Québec. Le même à Dundas. A reçu ses lettres par le colonel Hope. Ne peut répondre avant le départ de la flotte, mais a communiqué ce qu'il y avait d'important à Maclean. 356

21 octobre, Québec. Le même à Maclean. Permission au père de l'enseigne Law d'aller en Angleterre. Comme la saison est avancée, il espère que les tentatives des rebelles contre le pays des Sauvages ne réussiront pas. La défense dépendra en grande partie de DePeyster. Il devra être établi des communications régulières entre tous les postes d'en haut pendant l'hiver; on se servira pour cela de petits partis d'éclaireurs, composés de deux ou trois hommes actifs, dont un Sauvage. Comment pourra se faire la communication entre les différents postes. On ne peut envoyer maintenant les matériaux pour le moulin entrepris par le sergent Brass; ils seront envoyés au Coteau-du-Lac pendant l'hiver, puis expédiés de là au printemps. On devra faire tous les préparatifs afin de commencer l'ouvrage dès l'arrivée des matériaux. 357

31 octobre, Québec. Le même au même. Par suite de la lettre de sir Guy Carleton, le 34e a reçu instruction d'aller à Niagara pour renforcer les postes placés sous son (de Maclean) commandement; ne croit pas qu'ils seront attaqués cette saison, mais être prêt à envoyer au printemps les détachements qu'on ne peut envoyer maintenant. Ne peut lui transmettre de règles positives; Maclean se conduira d'après les circonstances. Donne des directions générales au sujet de la vigilance à exercer; on devra envoyer des partis d'éclaireurs, mais on leur donnera instruction de ne pas faire acte d'hostilité; renouvelle

1782. les ordres au sujet des fréquentes communications entre les postes. A donné instruction à LeMaistre et Willoc de rejoindre leurs régiments par suite de l'absence des capitaines. Les cultivateurs et commerçants pourront recevoir de la farine en envoyant leur blé, d'ici à ce que les moulins soient en état de moudre. Acheter et emmagasiner à Buffalo-Creek les 20,000 boisseaux de maïs. Economie dans la distribution du rhum. Le régiment du roi (8e) devra se concentrer. Allocation de provisions à Butler par suite de sa dépense pour les Sauvages. Page 360

1er novembre, Québec. Mathews à Maclean. Le capitaine Mompesson et le lieutenant Clowes devront être envoyés à Québec pour le conseil de guerre. Les documents laissés par le lieutenant-colonel Hope devront être envoyés de Michillimakinak, si on peut les obtenir. 366

5 novembre, Québec. Le même au même. Commissions envoyées par les officiers des *Rangers* de Butler. L'erreur commise en donnant l'ancienneté à la commission de TenBroeck sur celle de Macdonell devra être corrigée. Le baron de Shaffilisky et M. Luke sont nommés. 368

Au lieu des originaux il ne sera envoyé maintenant que des copies attestées des documents de Hope (p. 366). 370

Certaines commissions dans les *Rangers* devront être datées lorsque les relevés n'indiquent pas les dates précises. 371

14 novembre, Québec. Haldimand à Maclean. S'accorde avec lui sur l'à-propos de garder une aussi nombreuse garnison à l'île Carleton, cet endroit et Oswégo seront suffisamment forts, car le reste du régiment a reçu l'ordre de monter pour cette fin. Eviter d'envoyer des *Rangers* plus bas qu'Oswégo ou de les tenir à une trop grande distance les uns des autres. Ordres pour la protection des provisions à l'île Carleton. 372

1783.

7 février, Québec. Le même au même. A reçu le rapport des délibérations des Six-Nations par suite de la dernière attaque contre le Shawanese et le massacre du village du Rocher-Debout. Puisque les rebelles ont profité du système humain de la clémence qui a été adopté dernièrement, il déplore qu'il ne puisse fournir aux Sauvages l'aide qu'ils attendaient avec tant de raison. Des efforts devront être faits pour empêcher les réprésailles ; la difficulté de trouver des arguments au soutien de cette politique. Est content du genre d'argument qu'il (Maclean) a employé dans sa réponse à leur discours, mais comme il (Haldimand) ne peut ignorer leur demande il trace au long ce qu'il désire leur dire à ce sujet, de même que relativement à leurs plaintes concernant les provisions, etc. Une copie devra être envoyée à DePeyster, les Six-Nations ayant envoyé une députation aux Sauvages à Détroit. 373

8 février, Québec. Le même au même. Approuve la réintégration de Butler à la direction du département des Sauvages, ainsi que la réduction des gages des ouvriers et journaliers, et ses mesures générales d'économie. 380

9 février, Québec. Le même au même. Pour prévenir la désertion appréhendée des hommes des troupes de la province, ceux qu'on soupçonne le plus devront être transférés d'Oswégo à Niagara et remplacés par des soldats réguliers de cet endroit. S'entendre avec Butler pour avoir constamment à Oswégo un parti de Sauvages actifs qui devra être prêt pour n'importe quel service. 382

9 février, Québec. Mathews au même. On a commandé les marchandises qui devront remplacer celles qui ont été empruntées des commerçants. S'entendre avec Butler relativement à la meilleure manière de faire le contrat avec Brass pour la construction du moulin projeté. L'encouragement qui devra être donné à la culture si heureusement

1783. commencée à Niagara. Les relevés des fermes et de leurs produits, afin d'indiquer le progrès annuel, n'ont pas encore été reçus ; répète l'ordre donné à ce sujet. Page 384

10 février, Québec. Haldimand à Maclean. Le retour du 34e régiment, qui n'a pu atteindre Détroit, ne peut avoir de suites fâcheuses, mais le service à Détroit pourra souffrir si les présents des Sauvages n'y arrivent pas, à moins que les commerçants ne prêtent des marchandises, comme cela a été fait à Niagara. Concernant l'expédition des effets des Sauvages ; on devra empêcher à l'avenir l'oubli des factures, etc. Est chagrin qu'on ait renvoyé à l'île Carleton trois compagnies du 34e, ainsi que les effets de literie. Espère qu'elles reviendront à bonne heure au printemps. DePeyster ayant gardé le silence, il croit que tout est paisible à Détroit. On devra avoir constamment des partis d'éclaireurs afin d'obtenir des nouvelles. Si c'est possible on devra obtenir des Sauvages qu'ils agissent avec plus de concert qu'ils ne l'ont encore fait. S'ils veulent défendre vigoureusement et avec avantage leur pays, ils doivent jusqu'à un certain point adopter notre système et suivre les avis des officiers habiles et d'expérience qui pourront leur être envoyés pour les conduire. 387

10 février, Québec. Le même au même. Tous les fonctionnaires de la Couronne dans chaque division devront se rendre à leurs postes respectifs au printemps. Il ne sera pas accordé de congé, sauf dans les cas d'urgence. 391

11 mars, Québec. Mathews au même. A soumis le compte de Stedman pour rhum, etc., fourni aux Sauvages, à Son Excellence, qui partage son opinion et celle de Butler qu'il ne convient pas de permettre à des particuliers de fournir au nom de la Couronne des approvisionnements aux Sauvages. Ordre de défendre cette coutume, mais accordant une certaine latitude aux officiers commandant aux postes de distribuer une petite quantité de rhum, etc., aux Sauvages en route pour Niagara. 392

11 mars, Québec. Le même au même. Des instructions concernant la distribution des présents aux Sauvages, de façon à prévenir les abus ont été envoyées. 395

14 avril, Québec. Haldimand au même. Présentant Abraham Cuyler ; ses services et sa situation d'inspecteur des loyalistes. Il aura un billet de passage gratuit pour se rendre à Détroit ainsi que les autres avantages. 397

14 avril, Québec. Le même au même. Les commerçants ayant représenté qu'il y avait des quantités considérables de marchandises à l'île Carleton et au portage, les vaisseaux du roi sur les deux lacs devront, à leur premier voyage, transporter les marchandises, à moins que, dans les circonstances, cela soit incompatible avec le service du roi. 399

21 avril, Québec. Le même au même (confidentielle). N'a pas de nouvelles officielles, mais il apprend par une lettre personnelle que la paix a été certainement conclue entre la Grande-Bretagne et l'Amérique et qu'une copie des articles a été reçue à Philadelphie, la frontière sera le 45°, etc. L'effet produit sur les Sauvages par la paix, si leurs réclamations n'ont pas été considérées. Comment les Sauvages devront être traités. 401

24 avril, Québec. Mathews au même (confidentielle). Ordonne une enquête d'une nature privée au sujet de certains comptes des Sauvages que le colonel Johnson a envoyés pour en obtenir le règlement. 404

26 avril, Québec. Haldimand au même. Rapports de paix confirmés ; les frontières n'ont été que trop bien décrites dans sa lettre du 21 (401). Evitera, si c'est possible de les promulguer, dans l'espérance de recevoir

1783. quelques instructions consolantes concernant les Six-Nations et les autres Sauvages alliés. On devra porter la plus grande attention à l'administration et la conduite des Sauvages. Page 407

26 avril, Québec. Haldimand à Maclean. On a reçu la proclamation de Sa Majesté pour la suspension d'armes. On cessera de travailler aux fortifications et autres ouvrages aux postes, et le transport des munitions et provision aux postes d'en haut, les présents des Sauvages exceptés, sera discontinué. 409

22 mai, Québec. Le même au même. Fait des observations sur les lettres reçues en présence du nouvel état de choses. L'exagération dans le rapport de l'affaire au village du Rocher-Debout. Est content de la conduite des Six-Nations. Le meurtrier du Sauvage Delaware subira un procès régulier. Il est maintenant inutile de construire des magasins à l'île Carleton. 411

23 mai, Québec. Mathews au même. Transmettant le bon plaisir du roi au sujet du conseil de guerre pour juger le capitaine Archibald Maclean. 415

23 mai, Québec. Haldimand au même. Est satisfait de la bonne conduite des Sauvages et il espère conserver leur affection. Holland ira à Cataraqoui pour examiner le côté nord du lac Ontario afin d'établir ceux des Six-Nations qui pourront préférer l'endroit au risque d'être sous la dépendance des Etats-Unis. A parlé de la chose à Joseph Brant. Sir John Johnson a reçu l'ordre de se rendre à Niagara pour apaiser les craintes des Sauvages jusqu'à ce qu'on ait pu faire quelque arrangement pour l'avenir. 418

24 mai, Québec. Le même au même. Ne peut lui accorder congé dans l'état actuel de confusion et de mécontentement des Sauvages. 416

25 mai, Québec. Le même au même. Lettres de change et comptes reçus pour les divisions du quartier-maître général et du génie ainsi que pour les dépenses contingentes de Niagara, et relevés. Ne peut prendre en considération maintenant la pétition des cultivateurs, mais on le fera lors des arrangements généraux. Est surpris et inquiet du mauvais état du porc reçu de l'île Carleton. Une enquête rigoureuse sera faite sur la cause. 421

26 mai, Québec. Le même (?) au même (?) La réduction du nombre des officiers et matelots du département de la marine a été ordonnée. Schank communiquera la chose aux officiers commandants des différents lacs. 423

26 mai, Québec. Le même au même. Instructions officielles relativement à l'aide qui devra être accordée à sir John Johnson dans les efforts faits pour calmer les craintes des Sauvages. 424

26 juillet, Québec. Mathews au même. Les capitaines Powell et Lottridge et le lieutenant Dockstader, sur la demande du colonel Johnson, comparaîtront comme témoins devant le conseil des comptes. Sir John Johnson devra donner les ordres en conséquence. Ne peut accorder maintenant un congé à Dundas et LeMaistre. Les témoins, dans le procès du meurtrier du Sauvage, devront se trouver à Montréal vers le 1er septembre. 426

31 juillet, Québec. Le même au même. Transmettant une sommation de la part du procureur général, à laquelle on devra se conformer. 429

11 septembre, Québec. Haldimand au même. Ne peut accorder la demande de donner des terres à six hommes de son régiment jusqu'à ce que les plans soient finis, car on devra observer la plus stricte impartialité dans la distribution. Les instructions données à Collins, l'arpenteur, pour le tracé de l'établissement à Cataraqoui devront être suivies dans les autres parties de la province où des loyalistes s'établiront. Ne peut comprendre que Butler ait réservé 30 lots pour différentes personnes, à moins qu'il ne s'agisse des quelques fermes déjà occupées. Il a fait

1783. des demandes au nom de son corps pour qu'il lui soit permis de s'établir sur ce côté de la rivière, mais on ne peut anticiper les choses, bien qu'on soit tout à fait disposé à bien traiter le corps du colonel Butler. Ross est désolé qu'il lui manque une personne qui soit au fait de la construction des moulins, et il désire qu'on lui envoie Brass, des *Rangers* de Butler. Il est probable que bon nombre des loyalistes sont au fait de ce métier, si non, on pourra envoyer Brass, si on peut s'en passer. Page 430

12 septembre, Québec. Mathews à Maclean. Par suite du rapport favorable de la conduite de la société Hamilton et Cartwright, on prendra des arrangements pour l'empêcher de perdre le rhum prêté au gouvernement l'année dernière. On en agira de même avec M. Street. Douglas vendra le rhum à la garnison au prix du marché, et on ne peut le favoriser autrement qu'en lui accordant le privilège exclusif d'en vendre. 433

Pas de date. Le même au même. Lettre du capitaine Gumersall ci-incluse concernant Cassidy (Cassety dans les lettres précédentes), envoyé il y a quelques années de Détroit pour des actes de trahison. Il serait imprudent de lui permettre de retourner dans le pays d'en haut à cause du danger pour lui-même aussi bien que pour d'autres raisons. Il devra être renvoyé aux colonies. 435

14 septembre, Québec. Haldimand à Maclean. En dépit des nombreuses sollicitations, il s'efforcera d'accorder sa demande en faveur de son fils. 437

15 septembre, Québec. Mathews au même. Les prisonniers seront remis si on les envoie chercher par un parlementaire de Fort Pitt, autrement ils seront envoyés à Montréal pour les diriger ensuite vers les colonies. On devra faire une enquête sévère au sujet des déprédations commises sur les présents des Sauvages. Médicaments demandés par DePeyster pour Détroit. Le retard à demander les témoins nécessaires est dû au procureur général. S'il y avait la moindre apparence de danger pour les prisonniers, sur leur chemin à fort Pitt, on ne devrait pas en courir le risque. 438

15 septembre, Québec. Le même au même. Arrivée des officiers des Sauvages pour rendre témoignage dans l'enquête au sujet des comptes de Johnson. Continuer jusqu'à nouvel ordre la même conduite à l'égard des personnes arrivant des colonies avec les mêmes missions que celles de Bull et Douglas. Il a été donné ordre de lui envoyer de l'île Carleton du rhum ainsi que les meules de moulin et le fer pour le moulin. Désertion des matelots. Il approuve qu'Harris ait envoyé des hommes des troupes à bord du *Seneca*. 440

1er octobre, Québec. Haldimand au même. Accordant congé. Concernant les arrangements faits par Butler et le lieutenant-colonel Hoyes pour faire le service. Apporter des états exacts de tous les départements, etc. Visiter Cataraqoui en descendant afin de faire un rapport sur le progrès de cette place. Congé à LeMaistre. 442

Pas de date, Le même au même. Congé. 444

Correspondance avec les officiers à Niagara—1777-1784.

B. M. 21,765.

B. 105.

1777. 14 décembre, Niagara. Butler à LeMaistre (?). Puisque Son Excellence refuse de délivrer des commissions en blanc, il désire qu'on l'informe comment il devra se conduire de façon à s'assurer des officiers convenables pour les nouveaux corps. Est chagrin de constater que la demande de Bird

1777. ne peut être accordée. Serait heureux de savoir quel sera son grade; il s'était flatté qu'on lui donnerait le rang de major dans l'armée. A envoyé chercher sur les frontières de la Pensylvannie les *Rangers* en congé afin de mettre aussitôt que possible le corps des *Rangers* au complet. Ci-joint se trouvent les contrôles de la compagnie de Walter Butler ainsi que la liste des officiers à qui il est recommandé de donner des commissions dans deux autres compagnies des *Rangers* et dans le département des Sauvages, etc. Son fils Thomas Butler, à qui il avait été recommandé antérieurement d'accorder une commission, n'est pas mentionné, car il est prisonnier des rebelles. Page 1

14 décembre. Butler à Carleton. A envoyé un parti d'éclaireurs de l'Ile aux Chevreuils à Ontario ; a pris passage sur un navire pour Niagara après avoir été informé par les Sénécas que la plupart des Onondagas, Tuscaroras et Onéidas se rangeaient du parti des rebelles et avaient pris la hache de Philippe Schuyler et Vockert. Cela les a empêchés de suivre la route d'Ontario. Son fils et d'autres sont encore dans les fers et sont cruellement traités. D'après l'avis des Sénécas et Cayugas il a envoyé un message aux Sauvages mécontents leur disant d'apporter immédiatement la hache et la livrer en la présence de Bolton, et que les vrais amis seulement devraient assister à l'assemblée. Tous les chefs Onondagas et Tuscaroras ainsi que la plus grande partie de leurs jeunes gens y assistèrent et livrèrent la hache et promirent de ne suivre que les conseils des Anglais. Rien que la nécessité de délivrer leurs gens de l'emprisonnement n'aurait pu les engager, disent-ils, à agir autrement. Tous les Sauvages des Six-Nations, les Onéidas exceptés, sont déterminés à combattre de tout cœur ; plusieurs partis sont maintenant en campagne ; les opérations se feront principalement sur les frontières de la Pennsylvanie et de la Virginie. Avis de la disposition des Six-Nations a été envoyée à sir William Howe, le général Clinton et Guy Johnson. Bien que les Sauvages soient réunis ici en grand nombre, ils se sont remarquablement bien conduits, et le rapport du mauvais succès de Burgoyne ne paraît pas les avoir aucunement ébranlés. Auraient rejoint Burgoyne avec un corps de Sauvages, mais il n'avait ni les provisions ni les vêtements nécessaires, et le sort de l'armée a été connu avant qu'on eût pu réunir un corps de troupes. On a reçu le rapport de la victoire de Clinton sur l'Hudson et appris qu'il s'était retiré à un poste fortifié à Fiskhill pour y passer l'hiver probablement. Les nouvelles de la glorieuse victoire de Howe ont aussi été reçues. 4

1778. 28 janvier, Niagara. Le même au colonel Claus. Concernant la solde et les allocations à certains des hommes du département des Sauvages. 8

28 janvier, Niagara. Le même à LeMaistre (?). Rapporte que les Six-Nations continuent à avoir des sentiments d'amitié. Les Sénécas et Cayugas sont déterminés à faire une chaude réception aux hommes de Wyoming, s'ils viennent. Ils ont des espions qui surveillent leurs mouvements. Brant, Aaron et les Mohawks se préparent à marcher pour défendre les villages des Sauvages s'ils sont attaqués, et il (Butler) ira aussi avec les *Rangers* et Missisaugas pour aider. A reçu un rapport que trente *Rangers* ont été faits prisonniers sur la Susquehanna, les rebelles, au nombre de 200, les ayant attaqués. A reçu un rapport confirmant la victoire de Howe sur Washington, et que les troupes du roi sont en possession des Jerseys et de la Pensylvanie. Washington s'était retiré vers la Virginie ; Clinton était au fort Montgomery et Putnam à un poste à six milles de là, en montant la rivière. Les rapports du fort Stanwix sont contradictoires ; tous les rapports s'accordent à dire que les Sauvages de l'Ouest n'ont fait

1778 qu'un monceau de cendres du pays de l'ennemi sur l'Ohio. Les Six-Nations demandent avec instance que le fort Ontario soit occupé, car cela facilite l'accès à leur pays, et leur assure une retraite en cas d'attaque. Page 10

2 février, Niagara. Butler à Carleton. Envoyant une information détaillée de ce qui s'est passé à la conférence avec les Sauvages. Sa nature favorable, etc. 14

3 février. Relevé du corps des *Rangers*, commandé par le major John Butler, qui doit faire le service avec les Sauvages. 20

3 février, Niagara. Butler à Carleton. Envoyant le compte rendu des opérations de Howe à Philadelphie, Germantown, etc. Défaite de Washington à Brandywine. La tentative de s'emparer du Congrès à Lancaster; l'évasion des membres du Congrès à Yorktown; la population de Baltimore est mécontente du Congrès; envoie relevés des *Rangers*. 21

Suivent les relevés et comptes. 24, 26

10 avril, Niagara. Le même au même. Les Sauvages Six-Nations se préparent à attaquer les rebelles; il (Butler), avec ses *Rangers*, coopérera avec eux. A donné instruction aux *Rangers* de la Susquehanna et aux loyalistes des établissements dans les terres de les joindre; près de 100 de ces derniers ont promis de faire le service avec les *Rangers*. Les Sauvages ne sont pas demeurés inoccupés pendant l'hiver, ayant été employés sur la Susquehanna. Rapport apporté par un Sauvage que Schuyler a conseillé aux Sauvages de demeurer neutres et qu'il se proposait de venir à Oswégo et espérait pouvoir traverser librement le pays; si non il les traiterait comme des ennemis. Les Six-Nations ne sont pas disposés à écouter son avis, mais se préparent à suivre une ligne de conduite opposée. Les nouvelles venant d'Albany contredisent le rapport que les rebelles sont à construire des bateaux et se préparent à venir à Oswégo. Il y a 700 hommes au fort Stanwix, que l'on est à fortifier et approvisionner. Nombre de rebelles sont partis pour le Canada pour s'emparer de Montréal. Le marquis DeFiet (Lafayette) commande l'armée du Nord au lieu de Gates. Demande que son fils (Walter) puisse être échangé. Transmet ci-joint le bordereau de paie des officiers et *Rangers* du département des Sauvages qui ne sont pas encore formés en corps. 27

10 avril, Niagara. Butler à LeMaistre. Exposant comment il a rempli les commissions en blanc pour les *Rangers*. Le reste de la lettre a trait au service intérieur du corps. 32

avril et mai. Comptes de la subsistance, etc., envoyés par le colonel Butler avec observations, 429. Relevé du corps, 430. Compte courant. 431

1er mai, Niagara. Butler à Carleton. Accusant réception de la lettre du 14 mars et remerciements pour son contenu. Expose qu'il croit à la fidélité des Sauvages. Deux ou trois cents Sénécas marchent contre les provinces du Sud. 34

1er mai, Niagara. Le même à LeMaistre. Qu'il s'est entendu avec les Sénécas pour partir demain. Expliquant les détails des comptes contre le département des Sauvages. 35

4 mai, Québec. LeMaistre à Butler. Exposant que Son Excellence n'oubliera pas les souffrances de son fils (de Butler) et ne perdra pas de vue d'en obtenir l'échange. Le capitaine Tice et son parti ont reçu instruction de se rendre à leur poste. De l'argent leur a été avancé, mais c'est une chose que le général ne fera plus dans les cas semblables. Des commissions en blanc ont été envoyées pour les *Rangers*. Les charges d'adjudant et de quartier-maître devront être données à des sous-officiers. 37

1778.
15 mai, Seneca Country. Butler à Carleton. Envoie cette lettre par le capitaine Butler, qui s'est échappé des mains des rebelles, lesquels l'avaient condamné à mort. Il (le major Butler) a eu une entrevue avec les chefs Sénécas qui désirent vivement attaquer les frontières des colonies rebelles. Il y aura une réunion générale des chefs et guerriers pour prendre des mesures afin que ces derniers l'accompagnent à Yonandala, sur la Susquehanna, endroit qui est bien situé pour servir de rendez-vous et où doit s'assembler un certain nombre d'amis du gouvernement. Un parti de Senakies vient d'arriver après avoir défait les rebelles dans un engagement sur l'Ohio. Il y a encore 150 guerriers dans le Jersey et la Pensylvanie. Le lieutenant Frey et Joseph Brant sont sur les frontières de New-York et cherchent à entraîner les Mohawks. C'est l'intention d'attaquer cette partie du pays en corps. Espère mettre au complet le corps des *Rangers* qu'on l'a autorisé à lever. Le capitaine Butler donnera des informations verbales.
Page 39

4 juin, Québec. Walter Butler. Mémoire des renseignements envoyés par son père (le major John Butler) concernant les mouvements des Sauvages, *Rangers*, etc. ; ses intentions pour mettre le corps au complet ; d'y ajouter des Canadiens français, etc. Son désir d'avoir des commissions pour les officiers des Sauvages comme garantie au cas où ils seraient faits prisonniers. 41

août (?) Relevé de la distribution des *Rangers* maintenant employés sur les frontières du pays des Sauvages par le lieutenant-colonel Bolton. Il n'y a pas de date ; la date conjecturale à la marge est à peu près correcte. 426

17 septembre, Niagara. Butler à Haldimand. Donnant un compte rendu détaillé des assemblées avec les Sauvages, de leurs préparatifs de guerre, de leur condition qu'Oswégo soit fait un lieu de refuge pour leurs femmes et enfants, etc. Il a envoyé le capitaine Butler en expédition contre German-Flats. Le parti comptera 500 ou 600 hommes. Demande qu'il soit envoyé à la fin de la saison assez de marchandises pour satisfaire les Sauvages. Demandes des armes pour les loyalistes qui joignent les *Rangers*. Avant de quitter le pays des Sauvages il a disposé les *Rangers* de façon à ce qu'ils forment une chaîne d'éclaireurs de German-Flats à la Susquehanna et Ohio, et leur a donné instruction de combattre avec les Sénécas. La grande valeur qu'il donne aux services de Joseph Brant. 45

21 septembre. Onondella. W. Caldwell à Butler. Rapporte son retour et le succès de l'expédition contre German-Flats. A rencontré un parti d'éclaireurs de l'ennemi et a tué trois de ses membres ; les Sauvages ont laissé les autres s'échapper. Les Sauvages laissés pour faire la garde sont venus à Onondella et ont volé les habitants, etc. Sans l'information donnée par un parti d'éclaireurs il croit qu'il aurait pu s'emparer des forts à cet endroit. N'a parlé à aucun des habitants, sauf à la famille de M. Shoemaker, qui n'aurait pu ou voulu donner aucun renseignement. Il est malheureux qu'il fît mauvais temps. 56

24 septembre, Niagara. Butler à Haldimand. A reçu un rapport que Caldwell ainsi que les *Rangers* et environ 160 Sauvages marchaient pour attaquer les German-Flats. Le capitaine Butler levait une troupe nombreuse pour coopérer. Le capitaine Butler croit que les troupes du roi ne sont pas loin d'Albany. Une personne y est allée et fait rapport que tout y est dans la confusion, les habitants emportent leurs effets et la milice a été appelée sous les drapeaux. A tiré des lettres de change. Les comptes pour provisions arrivent. 51

30 septembre, Canadasaga. Le capitaine John Johnston à Butler. Rassemble les Sauvages pour aider le capitaine Butler. Les courriers ont apporté la nou-

1778. velle que trois partis de Wyoming venaient pour détruire le pays des Six-Nations. Un de ces partis a été défait par les Sauvages à Tioga; les partis ont été pour la plupart taillés en pièces et quelques hommes se sont noyés. Fait tout ce qu'il peut pour rencontrer le gros de l'armée qui s'avance. Espère pouvoir lui donner des nouvelles satisfaisantes dans sa prochaine lettre. Page 53

4 octobre, Niagara. Butler à Haldimand. Contenant lettres de Johnson (p. 53), et du capitaine Caldwell (p. 56). 55

24 octobre. Bordereau de paie de la compagnie du capitaine Butler, du 24 décembre 1777, à date. 58

Suivent les autres bordereaux de paie des différentes compagnies du corps pour la même date, à la page 78. —

26 octobre, Niagara. Butler à Haldimand. Envoyant états. Il a tiré pour la subsistance et le prix d'engagement de son corps. Ne peut envoyer les contrôles et reçus pour les compagnies absentes, mais le fera à leur retour. Envoie la liste des noms de ceux qu'il recommande pour des commissions. Espère que son corps sera bientôt au complet et demande d'autres commissions. A reçu un rapport qu'Aughquaga a été brûlé par les rebelles. 79

1er novembre. Etat du nombre des prisonniers qu'il est proposé d'échanger. 81

12 novembre, Cherry Valley. Walter Butler au général Schuyler. Proposant un échange de prisonniers. Ses efforts pour contenir les Sauvages; il aurait mieux réussi si on n'avait pas détruit leur village d'Aughquaga, ce qui les a beaucoup irrités. S'il (Schuyler) persiste encore à retenir madame Butler et sa famille; ces efforts pourront ne pas être aussi grands qu'ils l'ont été. 83

12 novembre. Liste des personnes faites prisonnières à Cherry-Valley renvoyées au général Schuyler; on attend en retour un nombre égal de familles. La liste mentionne les noms. 438

1er décembre, Niagara. Butler à Haldimand. Les détails de la destruction de Cherry-Valley seront envoyés par Bolton. Aussitôt que les Sauvages arriveront de leurs expéditions il s'assurera de leurs désirs concernant la prise du poste à Irondequot. Les Sauvages et *Rangers* ont consommé presque tout le bétail pris, mais on en a envoyé à Niagara cet automne environ 100 têtes. 85

1779. 2 janvier, Albany. Le général de brigade Clinton (E.U.) au capitaine Butler (Walter). Exposant qu'une lettre concernant un échange de prisoniers a été transmise au gouverneur Clinton, qui a accédé à la proposition. Enonce l'arrangement pour les échanges. Réflexions sur le manque de zèle de la part des officiers britanniques pour réprimer les excès commis par les Sauvages, ainsi que pour les cruautés exercées en l'absence des Sauvages. 87

26 janvier, Niagara. Relevé des Sauvages à Niagara du 30 décembre 1778 à date, ainsi que les arrivées et départs des différents partis de différentes nations pendant la même période. Les noms et le nombre des personnes des différentes nations sont mentionnés en détail. Le tableau indique: Présents, 1,581; partis 1,042; total, 2,623. Le relevé est signé par le colonel Bolton. 90

12 février, Niagara. Relevé envoyé par Butler des partis d'éclaireurs qu'il a employés. 91

14 février, Niagara. Butler à Haldimand. Faisant rapport que les Sauvages ne croient pas qu'un poste à Irondequot pourrait servir à protéger leur pays, mais qu'ils désirent avoir le poste à Oswégo. Les Sauvages en général, à part les Onéidas, ont résolu de ne faire aucun arrangement avec les rebelles, qui ont envoyé quelqu'un pour construire un petit fort afin de protéger les villages des Onéidas. Un poste à Oswégo aura l'effet d'ébranler la résolution des Onéidas et de raffer-

1779. mir les autres qui sont effrayés d'une attaque pendant l'hiver. Les partis d'éclaireurs de tous côtés donneront avis le plus vite possible des mouvements sur la frontière et un fort parti de *Rangers* est prêt à marcher. Suggère que les messages aux Sauvages ne soient pas envoyés directement de Québec, mais par l'entremise du colonel Bolton. Un certain nombre de Mohawks, Onondagos et Ochquagos demeureront à Niagara, n'ayant plus maintenant de foyers où se rendre. Page 92

18 évrier, Niagara. Walter Butler au général de brigade Clinton. Concernant l'échange des prisonniers. Il se rendra à Québec pour obtenir la décision de Haldimand sur la matière. Il nie qu'on a commis la cruauté dont il est question dans ses (de Clinton) lettres (pp. 88-89), car pas un homme, femme ou enfant n'a été tué à Cherry-Valley, sauf ceux qui l'ont été les armes à la main sur le champ de bataille. Entre dans des détails au sujet de la destruction du village des Sauvages et les infractions de parole de la part des officiers du continent, etc. 95

8 mars au 16 mars. Walter Butler. Journal d'une expédition de Niagara sur la rive nord du lac Ontario à Cataraqoui ainsi que description de la rive, des rivières, baies, etc. 100

8 mars, Niagara. Butler à Haldimand. Envoyant des détails des intrigues des rebelles auprès des Sauvages et de leurs efforts pour les intimider ; ce qu'il fait pour contrecarrer ces projets. Un parti a été envoyé par voie du lac Erié pour amener un prisonnier. Un autre pour le fort Stanwix. Les Delawares ont eu une escarmouche avec l'ennemi à Wyoming. Ils ont fait trois prisonniers et levé sept chevelures. Le capitaine Butler emporte avec lui les contrôles et bordereaux de paie des *Rangers* et donnera tous les renseignements s'y rattachant. Il (colonel Butler) a tiré pour les dépenses de construction des casernes pour les *Rangers* et les familles dans le besoin. Remarques sur les bordereaux de paie du département des Sauvages. 113

2 avril, Niagara. Le même au même. La lettre ci-jointe indique que Hay de Détroit n'a pas une opinion favorable des Sauvages. Le désastre arrivé à Hamilton ne les rendra pas meilleurs. Ne sait pas encore comment cela affectera les Six-Nations ; cela pourra les porter à écouter les messages artificieux du Congrès. Envoie une copie d'un message apporté par les Sauvages Caughnawagas au village Cayuga ; les Cayugas n'ont pas fait de cas du message. Les Onondagos ont été invités à venir s'établir parmi les Sénécas et Cayugas et rallumer leur feu du conseil. Les Sénécas, Delawares et autres ont été très actifs pendant l'hiver et ont eu plusieurs escarmouches couronnées de succès le long des frontières. Il y en a maintenant de 400 à 500 en différents endroits. Plusieurs partis de l'Ohio ont amené des prisonniers du fort Pitt. La population dans toute cette partie du pays descend à Lancaster. Environ 200 Sauvages de Détroit ont remporté une victoire à Tuscarawas et sont descendus la rivière pour attaquer un convoi de provisions ; n'a pas encore appris le résultat de la dernière expédition. Un prisonnier a donné des renseignements au sujet du Fort Pitt. Il s'est toujours efforcé d'empêcher les Sauvages de commettre des cruautés et il se conformera aux instructions additionnelles sur ce point. Observations au sujet de la prime d'engagement accordée aux *Rangers* à laquelle il (Haldimand) s'objecte parce que cela n'est pas conforme aux intentions de Carleton. Envoie copie d'un compte pour cette allocation que Carleton a accepté sans faire d'objection. Bolton a donné instructions à 50 *Rangers* de se tenir prêts à partir pour le Détroit, sous les ordres de Caldwell. 116

8 avril, Québec. Haldimand à Butler. Accusant réception des rapports des intrigues auprès des Sauvages et de leur succès à subjuguer les Onondagos,

1779. particulièrement grâce à l'influence des Onéidas. Envoie une réponse au message des Cinq-Nations. La fidélité de Joseph Brant; il se rend à Niagara avec Brehm; il (Butler) devra se conformer aux ordres qui lui seront donnés par Brehm. Concernant les Sauvages et l'économie des provisions; l'importance d'obtenir des Sauvages qu'ils cultivent leurs terres. La joie de voir le capitaine Butler; les mesures qui devront être prises pour obtenir l'échange de madame Butler et de sa famille. Page 120

11 avril, Niagara. Butler à Haldimand. Rapportant que Bolton a tiré pour les dépenses des Sauvages; l'arrivée des messagers, etc. 122

18 avril, Québec. Haldimand à Butler. L'anxiété que lui cause la défaite de Hamilton; a raison d'être content de la fidélité des Cinq-Nations. La confiance qu'il a dans ses efforts (de Butler) pour engager les Sauvages à continuer à demeurer au service de la couronne. L'impossibilité de faire parvenir les provisions à Oswégo est la raison pour laquelle ce poste n'est pas occupé; on fera tous les efforts possibles pour que cela soit fait. 123

18 avril, Québec. Le même au même. A accordé un mandat temporaire pour la subsistance du corps. Lorsque les comptes seront définitivement réglés, on fera toute allocation qui sera conforme aux instructions de Carleton. 125

A la page 126 se trouve le mandat et à la page 128 un bordereau de paie des officiers, etc., du département des Sauvages.

avril (?) Walter Butler au général de brigade Clinton, troupes du continent. Concernant l'échange de prisonniers. La lettre ne porte pas de date. 427

20 mai, Niagara. Le même à Haldimand. Le major Butler ainsi que le corps des *Rangers* sont sur les frontières; les Cinq-Nations craignaient que leur pays ne fût envahi par des gens du fort Stanwix et de la Susquehanna. Il est maintenant à Canadasaga parmi les Sénécas et surveille les mouvemen's de l'ennemi. Bolton lui a manifesté le désir qu'il (Walter Butler) partît pour Détroit avec un parti de *Rangers* et autant de Sauvages qu'il pourrait en réunir afin de tâcher d'exciter les Sauvages à prendre une part active; si cela pouvait être fait il ne resterait plus un rebelle les armes à la main dans l'espace de quelques mois. Les services que Brant pourrait rendre si on lui permettait d'y aller. Attire l'attention sur les avances qu'il a faites au capitaine Tice, dont la solde n'a pas été retirée; demande que le montant soit retenu sur la solde du capitaine Tice. 129

18 mai, Niagara. Le même au capitaine LeMaistre. La même chose en substance que la lettre du 20 mai. 132

28 mai, Canadasago. Butler à Haldimand. Accusant réception de lettres. Par suite de la destruction d'Onondaga il a été nécessaire de se rendre dans le pays des Sauvages pour rassurer les Sauvages; la présence des *Rangers* et la perspective qu'Oswégo doit être occupé leur a donné confiance. Ils envoient constamment des partis qui se rendent jusqu'au fort Pitt et le long des frontières. Est chagrin qu'il ait manqué l'occasion de voir le capitaine Brehm. Demandant que le capitaine Macdonald, qui est un lieutenant des Emigrants Royaux, demeure avec les *Rangers*, car le service souffrirait s'il partait. Les Sauvages désirent vivement qu'il reste. 135

31 mai, Canadasago. Le même au même. Concernant lettres de change et comptes. P.S. du 1er juin rapporte qu'un corps de l'ennemi s'avançait à destination de Cayuga, croyait-on. Se prépare pour l'aller rencontrer. Nonobstant les partis d'éclaireurs les Onéidas ont indiqué à l'ennemi

1779. un chemin qui leur a permis de se rendre sans être découverts jusqu'à une journée de marche de Cayuga. Page 138

8 juin, Canadasago. Butler à Haldimand. Les Sauvages du Canada s'en retournent, n'ayant pu voir les Onéidas, car ils n'ont pu s'entendre sur un lieu de réunion. Les différents rapports par les Sauvages Caughnawaga portent à croire qu'ils jouent un double jeu, ou qu'ils sont divisés entre eux. Les Cinq-Nations demandent que Son Excellence fasse une enquête. Le rapport de l'attaque de Cayuga n'était pas fondé. 139

21 juillet, Canadasago. Le même au même. Un Sauvage Caughnawaga rapporte que trois des principaux du village ont une correspondance suivie avec Schuyler par l'intermédiaire d'un nègre qui transporte, dans l'intérêt des rebelles, non seulement leurs messages, mais ceux des Français et autres blancs. Un de ceux-ci se nomme Causo (Cazeau) et demeure sur la rue Récollet, Montréal. Un parti, probablement de Hazen ou de Livingstone, est à la tête du lac Champlain cherchant à débaucher les Canadiens. Presque tous les Caughnawagas regrettent d'avoir eu des relations avec les rebelles. Les *Rangers* ont été obligés de partir, faute de provisions, et d'aller camper près des chutes Genesee. Les bestiaux dans le pays des Sauvages ont été abattus et mangés, et les Sauvages n'ont pas eu leur récolte ordinaires de maïs, etc., parce qu'ils ont toujours été en expédition. Plusieurs ont dû vivre de racines pendant l'hiver. Il y a peu de chance de se procurer du bétail des frontières, car elles sont défendues par une chaîne de forts placés à une petite distance les uns des autres. Fait observer le grand avantage des chutes Genesee comme place de campement. Les mesures prises pour obtenir des informations sur les mouvements de l'ennemi sont mentionnées en détail. Parle de l'état d'incertitude dans lequel on est au sujet des véritables dispositions des Onéidas; il semble probable que ces derniers sont dans l'attente de la tournure que prendront les choses avant de se déclarer. 143

22 juillet, Canadasago. Le même au lieutenant-colonel Campbell. Envoyé par le Caughnawaga, qui donnent des renseignements concernant la correspondance avec Schuyler (p. 144). Espère que les traîtres seront découverts par son entremise. 151

23 juillet, Canadasago. Le même à Bolton. Envoyant un rapport apporté par un Sauvage du combat qui a eu lieu sur la rivière du Nord entre Clinton et Washington et la défaite du dernier à Fishkill. Une partie des troupes britanniques enlevait la chaîne fixée au travers de la rivière aux *Highlands*. S'il y avait des provisions son corps (de Butler) pourrait rendre des services importants. Brant Johnson a amené des prisonniers de German-Flats; il a rapporté qu'il y avait 2,000 hommes au lac Otsego, que près de 200 bateaux contenant des provisions avaient été poussés vers le lac et qu'un autre corps qui montait la Susquehanna devait joindre l'armée. L'expédition projetée serait abandonnée, croyait-on, faute de provisions. Un prisonnier rapporte qu'il y a 500 à 600 hommes au fort Stanwix, que la milice forme la garnison des petits forts à *German-Flats* et que les familles vivent en grande partie dans les forts; il confirme le rapport de la pendaison de Hare et Newberry et qu'on garde prisonnier à Esopus le capitaine Ten Broeck. Le Sauvage rapporte la défaite de Gates, à environ soixante milles à l'est de New-York. Rapports concernant les mouvements des éclaireurs. 153

24 juillet, près Fort Wallace. John McDonell à Butler. Il a été rejoint ici par un parti de 20 guerriers qui avaient amené des prisonniers, etc., d'un endroit situé un peu avant d'atteindre le fort Wallace. Il n'a pas de doute que

1779. c'est l'intention de Wyoming d'attaquer le pays des Sauvages; Sullivan et Maxwell étaient arrivés avec la dernière division, un long train d'artillerie et un grand nombre de bateaux pour les provisions. Cette division compte 5,000 hommes du continent. Hand avait avant cela 2,000 hommes; ils ont 1,000 chevaux de charge et 170 bateaux, et l'armée est forte, dit-on, de 8,000 hommes; il ne croit pas qu'il y ait la moitié de ce chiffre. A envoyé des éclaireurs pour faire rapport des mouvements des ennemis; comment il se propose de les harasser s'ils avancent. Il rassemblera tous les bestiaux qu'il pourra, la question des provisions est si importante. Page 157

2 août, Canadasaga. Butler à Mathews. Comme il faudra une quantité considérable de vêtements et autres nécessités lorsque ses hommes reviendront à leur quartier, il espère qu'on pourra donner un passeport à Robinson. Ce serait bien dur si les soldats, après avoir souffert de faim dans les bois, ne pouvaient avoir un peu de bien-être aux quartiers. On aura aussi besoin de présents pour les Sauvages. Il croit que le général Clinton est sur la rivière du Nord et qu'il s'est emparé des forts dans les *Highlands*. Il est évident que les rebelles de Wyoming et du lac Otsego ont l'intention d'envahir le pays des Sauvages. Ils doivent être en nombre considérable, car il y a trois généraux au premier endroit—Maxwell, Sullivan et Hand;—au dernier endroit le général Clinton aura le commandement. Les deux corps projettent d'opérer leur jonction à Tioga, sur la Susquehanna. 159

4 août, Canattasagoe Walter Butler au capitaine Butler. Rapportant que le colonel Butler a été informé d'un arrangement conclu entre les Sauvages du Canada et les Onéidas pour se cacher mutuellement, et désirant qu'il se tienne sur ses gardes. Les nouvelles ont été envoyées par M. Cartwright, le secrétaire du colonel Butler. 161

4 août, Canattasagoe Le colonel Butler à Walter Butler. Envoyant un compte rendu de l'excursion de Joseph à Minnisink; la population de l'endroit y était en grande partie enfermée dans les forts; sa victoire partielle. Joseph rapporte que Clinton s'était emparé des forts dans les *Highlands* et qu'il suivrait Washington à Albany. L'expédition de Wyoming avait été retardée en cas qu'on eut besoin d'aide à la rivière du Nord. 162

8 août. Mémoire concernant la dépense de la construction des casernes pour les *Rangers* à Niagara, préparé pour le capitaine Brehm. Le rapport qui renferme des détails est signé par Walter Butler et daté de la rivière Genesee. 163

8 août, Rivière Genesee. Mémoire pour Walter Butler, qui devra être soumis au général Haldimand, de l'exécution par les rebelles des officiers des *Rangers* faits prisonniers; demande que des mesures soient prises pour les empêcher de commettre ces actes barbares, ou bien, les *Rangers* se trouveront dans la nécessité de faire eux-mêmes justice. On demande au capitaine Brehm d'exposer que si les *Rangers* avaient des provisions ils pourraient rendre d'importants services à sir Henry Clinton, sur la rivière du Nord. 169

27 août, Ranger's Barracks. Walter Butler au major Butler. Lui rendant compte de la conduite du capitaine Ten Broeck lorsqu'il a eu l'occasion de se sauver avec lui (Walter Butler). 171

—août, Québec. Haldimand à Butler. Accusant réception de lettres, etc. Il devra faire un effort pour se procurer des provisons pour ses *Rangers* et les Sauvages, jusqu'à ce qu'on puisse en envoyer. Comme les vaisseaux d'approvisionnements sont arrivés tard on n'a pu envoyer tout l'approvisionnement, mais Bolton leur fournira assez de vivres pour leur permettre de rester en campagne aussi longtemps qu'il y aura apparence que les rebelles veuillent marcher

1779. sur le pays des Sauvages. Il (Haldimand) croit qu'on vise Détroit si toutefois l'on projette d'attaquer quelqu'un des postes ; un blanc de confiance devra être envoyé pour découvrir les mouvements de l'ennemi sur la Susquehanna, car il croit que les rapports des Sauvages et des déserteurs sont simplement destinées à cacher une feinte. Est heureux que les Onéidas commencent enfin à revenir à la raison, cela épargnera une affaire désagréable ; le capitaine Macdonald a reçu la permission de demeurer pendant la campagne. Attire l'attention sur la nécessité de diminuer la dépense énorme pour les Sauvages. Page 173

3 septembre. Québec. Haldimand à Butler. L'informant du renfort qu'il envoie au secours des Cinq-Nations dans l'attaque qui se prépare contre Tioga. Il envoie 380 hommes choisis, les Sauvages non compris, sous les ordres de sir John Johnson. Le risque est grand à raison de la rareté des provisions. 176

13 septembre. Québec. Le même au même. Envoyant l'avis officiel de l'expédition de la troupe commandée par sir John Johnson. 178

20 septembre. Niagara. Butler à Haldimand. Les renforts ont été envoyés trop tard pour sauver le pays des Cinq-Nations, lequel avait été envahi, et on avait détruit le maïs et les villages. Faute de provisions il (Bulter) a dû retraiter à Niagara. L'ennemi retraite, mais il ne peut encore dire par quelle route. Deux partis s'en vont s'en assurer. On a usé de toute l'économie possible dans le département des Sauvages. Au lieu de diminuer, les dépenses devront augmenter à cause du fait que les Sauvages sont chassés de leur pays. Malgré leurs pertes ils paraissent fermes dans leur attachement à la cause de Sa Majesté. 179

28 septembre, Ranger's Barracks. Pétition des quatre capitaines faisant le service avec les *Rangers*, adressée à Butler, demandant qu'il soit nommé un capitaine à chaque compagnie. La pétition est signée par Walter Butler, William Caldwell, John McDonell et Peter Hare. 182

17 octobre, Québec. Haldimand à Butler. Remarques sur le rapport de l'invasion du pays des Sauvages et les souffrances faute de provisions. Cette dernière chose démontre clairement le danger qu'aurait couru une armée considérable, dans l'impossibilité de lui envoyer des approvisionnements. Est content de la fidélité des Sauvages. Ils peuvent compter recevoir toute l'aide possible, etc. 183

11 novembre, Québec. Mathews au même. Envoie des commissions de capitaine à M. Dame et M. Thompson. Le nom de M. Ten Broeck est rayé. Son Excellence se propose de prendre quelque mesure pour donner une gratification aux *Rangers* pour leurs services, de manière cependant à ce que cela ne serve pas de précédent pour faire de semblables réclamations. Les arrangements que l'on propose de faire pour l'échange de madame Butler et de sa famille. Son Excellence reconnaît son (de Butler) zèle et ses services. 185

11 novembre, Niagara. Butler à Haldimand. Rapporte les raisons données par les Sauvages pour leur refus de se rendre à l'île Carleton. Ils sont prêts à s'aider eux-mêmes par la chasse et à souffrir des privations et demeureront fidèles au gouvernement. Quelques Mohicans et Cayugas sont allés à l'île, quelques Onondagos et Delawares s'y rendront aussi probablement. Les rebelles ont abandonné précipitamment Tioga. Le corps étant maintenant à peu près au complet il demande qu'on donne suite à la promesse de Carleton de le nommer lieutenant-colonel et son fils major. Demande congé pour le capitaine Butler. 187

13 novembre, Niagara. Le même au même. Transmettant les états de la solde, etc., due aux *Rangers*, avec observations sur certaines demandes pour prix, etc. La commission de quartier-maître de M. Panling n'a pas encore été

1779. reçue; suggère la nomination d'un bon sergent au poste d'adjudant. Page 190

20 novembre, Niagara. Butler à Haldimand. Exposant qu'il donnera toute l'aide en son pouvoir au colonel Johnson. Est chagrin qu'il n'ait pas été du ressort de Son Excellence d'obtenir la liberté de sa (de Butler) famille; espère que cela pourra être fait maintenant d'après la proposition de Schuyler. 192

Liste des noms des hommes qui ont joint le corps de Butler, pendant l'été de 1779. 195

1779 (?) Liste des prisonniers du corps des *Rangers*, les royalistes et leurs familles, aux mains du Congrès. 436

1780.

2 février, Montréal. Walter Butler à Mathews. Remercie Son Excellence pour avoir songé à la délivrance de la famille de son père. Attire l'attention sur les besoins des familles de quelques-uns des *Rangers*; les provisions sont si chères que les hommes ne peuvent en acheter pour leurs familles envoyées de Niagara pour y diminuer le nombre de ceux à qui il fallait donner des provisions. Suggère que le capitaine Dame soit envoyé à Niagara. 196

7 février, Québec. Mathews à Walter Butler. Instruction a été donnée au capitaine McAlpin de prendre des renseignements concernant les familles mentionnées dans sa lettre (p. 196) et de donner le secours possible dans les circonstances. 198

12 février, Québec. Haldimand à Butler. Les raisons données par les Sauvages pour ne pas quitter le pays lui paraissent être plausibles (p. 187); il sera heureux s'ils peuvent au moyen de la chasse, etc., secourir Butler et lui permettre de passer l'hiver sans misère. Entre dans des détails au sujet de la solde et des allocations des *Rangers* comparées à celles des troupes regulières; il fera tout en son possible pour les officiers et soldats, mais il doit aussi au roi d'observer l'économie. A pris sur lui la responsabilité de le nommer (Butler) lieutenant-colonel de la province. Reconnaît le zèle et l'activité du capitaine Butler mais ne peut lui accorder la promotion en le préférant aux nombreux officiers de mérite et d'ancienne date qui composent l'armée dans cette province. Il sera envoyé dans quelques jours un parlementaire qui demandera qu'on envoie dans cette province madame Butler et sa famille en échange de la famille de madame Campbell. 199

21 février, Montréal. Walter Butler à Mathews. Est très chagrin d'apprendre que le parlementaire pour Albany soit passé à Saint-Jean, car il avait l'intention d'envoyer un peu d'argent à sa mère par lui. Est sensible à la faveur de Son Excellence pour la promotion de son père, mais il ne peut comprendre pourquoi il a été ignoré. Le capitaine Dame attend des instructions pour partir pour Niagara. Ce n'est que fêtes et danses ici, et il trouve cela aussi dûr que d'aller à la découverte. Pour changer de scène McDonell et lui se proposent de faire le tour de la montagne en raquettes à tous les deux jours. 205

25 avril. Etat indiquant les dépenses journalières du corps des *Rangers* d'après les anciens et nouveaux arrangements. 207

29 avril, Niagara. Butler à Haldimand. Remercie pour sa promotion; il ne cesse pas de prêcher la fidélité aux Sauvages, qui paraissent encore leur être fortement attachés. Des éclaireurs sont allés à la découverte pendant l'hiver; un parti est revenu avec les prisonniers, mais ces derniers ayant été laissés détachés pendant la nuit, par négligence, se sauvèrent après avoir tué cinq Sauvages. Brant et d'autres ne sont pas encore revenus. La rareté des provisions parmi les rebelles; cent dollars de leur papier-monnaie ne sont qu'un dollar en argent. Fait observer la nécessité de l'argent de contingent pour les *Rangers*, parce qu'ils sont exposés à ce que leurs armes, etc.,

1780. soient endommagées. Demande la permission de descendre établir sa famille lorsqu'elle arrivera ; demande de faire remplir les commissions pour M. Harkimer et Ralph Clinch. P. S. du 14 mai. Sans la détention du capitaine McDonell à l'île Carleton, il aurait pu envoyer un parti pour favoriser l'entreprise de sir John Johnson. Les partis sur la Mohawk lui rendront service. Un bon détachement de 45 hommes est parti la veille pour le fort Stanwix, ou German-Flats ; ce détachement a été informé des mouvements de sir John Johnson. Page 208

3 mai, Niagara. Butler à Haldimand. Envoyant une demande régulière de congé pour aller rencontrer sa famille. 212

26 mai, Québec. Relevé des états de solde pour les *Rangers*. 215

15 juin, Québec. Mathews à Walter Butler. Son Excellence est surprise qu'un capitaine et trente hommes des *Rangers* soient loin de leur corps à cette saison. Lui, le capitaine Thompson et les soldats devront se tenir prêts à partir immédiatement pour Niagara à l'arrivée du prochain courrier de Québec. Les loyalistes qui sont partis de Machiche sont partis à leur propre risque. Ces familles partageaient à Machiche tous les avantages que d'autres reçoivent. 213

13 juillet, Québec. Le même à Butler. Ainsi que des dépêches pour l'île Carleton et Niagara. Discute la question des nominations et promotions dans son corps. 216

20 juillet, Montréal. Butler à Mathews. Priant d'envoyant un mandat pour couvrir tous les mandats temporaires, au cas où un accident lui arriverait. Il fait des remontrances sur le fait que son fils Thomas n'a pas été nommé à la septième compagnie des *Rangers*. Remercie d'avoir pensé au règlement de l'argent payé aux Allemands, ainsi que pour la forge et le fer pour les fondeurs. 220

24 juillet, Niagara. Walter Butler à Mathews. Il lui est arrivé assez de recrues pour compléter la septième compagnie ainsi qu'un sergent, caporal et 13 hommes pour la huitième ; espère qu'il mettra ce corps au complet cet été ; ils ont grandement besoin de casernes ; ils cherchent à réparer les huttes pour qu'elles puissent servir à cette fin. Demande des commissions en blanc pour les septième et huitième compagnies. Le sergent Brass fait rapport d'un engagement à Morristown dans les Jerseys dans lequel Washington a perdu son artillerie, etc. ; l'armée royale montait la rivière du Nord. Il (Butler) a offert d'envoyer des partis des *Rangers*, mais il suppose qu'on en a besoin pour un autre but. McDonell a beaucoup souffert dans son expédition ; les Sauvages n'ont pas fait ce qu'ils avaient promis. McDonell a dû se faire attacher sur son cheval parce qu'il avait les fièvres, et il lui a fallu faire tuer trois chevaux et quelques chiens pour se nourrir. 217

15 août, Niagara. Butler au même. Exposant les services de son fils Thomas et donnant cette raison pour le faire nommer à la septième compagnie. 222

15 août, Niagara. Le même au même. Rapportant son arrivée le 9. Le lieutenant Ball était arrivé avec 40 recrues pour les *Rangers*. Clinton monte la rivière du Nord ; l'armée royale avait emmené la plus grande partie du bétail dans les Jerseys et des exprès ont été envoyés à Haldimand, etc. Le nombre des recrues est suffisant pour compléter les huit compagnies et pour le cas d'accidents. Revient sur le sujet de la nomination de son fils à la septième compagnie. 224

29 septembre, Québec. Mathews à Butler. Contenant des observations sur ses comptes de subsistance. 227

1er octobre, Niagara. Etat du compte courant du capitaine Peter Ten Broock. 193

14 novembre, Montreal. Walter Butler à Mathews. Partira pour Coteau-du-Lac à l'arrivée du courrier et fera tous ses efforts pour atteindre Niagara cet

1780. automne. Concernant les nominations dans les *Rangers*. Trouve dûr qu'on ne lui ait pas permis de se rendre à Londres. Demande qu'il soit permis à deux prisonniers de travailler dans un endroit à Montréal d'où ils ne pourraient s'échapper. Page 229

4 décembre, Niagara. Butler à Mathews. A été malade depuis l'expédition ; fera préparer les comptes de la subsistance. A fait des nominations temporaires aux septième et huitième compagnies. Espère que Son Excellence nommera son fils Thomas à une première lieutenance. Regrette d'apprendre qu'il (Mathews) n'est pas rétabli. 231

7 décembre, Niagara. Le même au même. Demande la permission de lever deux compagnies additionnelles pour se conformer aux ordres généraux du roi concernant les corps de la province. Le lieutenant Ferris, revenu des frontières, rapporte que les amis du gouvernement sont pleins d'ardeur. Si les *Rangers* étaient demeurés une journée de plus à Scoharie, Ferris les aurait joint avec un grand nombre d'hommes qui se sont abandonnés au découragement lorsqu'ils ont constaté que la troupe était partie. Effets dont on a besoin pour les colons à Niagara. 233

17 décembre. Le même au même. Il a nommé Bernard Fry et Andrew Bradt, capitaines, et Joseph Farris et Thomas Butler premiers lieutenants dans les compagnies des *Rangers*. La commission de McDonell porte la date de l'époque pendant laquelle il était encore à l'école, mais Thomas faisait partie du corps avant lui. Le capitaine Butler est arrivé et s'occupera des comptes. Le blé d'hiver est arrivé trop tard, et il a été transporté à l'ordonnateur pour être employé pour provisions. Quatre ou cinq cultivateurs se sont établis et ont construit des maisons ; ils auront besoin de graines de semence à bonne heure au printemps. Le harnais n'est pas de la sorte dont on a besoin ; si l'on envoyait du cuir préparé, quelqu'un des *Rangers* pourrait le faire. Turney et Wimple et leur parti de vingt *Rangers*, qui étaient allés à la découverte en Pensylvanie, sont revenus ; ils se sont emparés d'un poste fortifié et de sept hommes. Les récoltes à la dernière saison étaient très belles dans cette partie du pays. 250

24 décembre, Niagara. Comptes des *Rangers* pour la subsistance retirée pour ceux d'entre eux qui ont été faits prisonniers, etc.

1781. 235 à 249

18 février, Niagara. Butler à Powell. Fait observer combien il est pénible pour ses officiers d'être exposé à des passe-droits ; dans le cas actuel il s'agit de McKinnon, qui a été nommé capitaine de la 8e compagnie ; représente particulièrement le cas du lieutenant Bradt, qui a souffert de cette nouvelle nomination. Demande la permission de lever deux autres compagnies. Relativement à l'argent pour les prix d'engagement ; tous ceux à qui des prix d'engagement ont été promis ont été payés. 255

12 avril, Québec. Mathews à Butler. Son Excellence a sanctionné la nomination de Thomas Butler au poste de premier lieutenant. Les deux compagnie additionnelles de *Rangers* pourront être levées si cela peut être facilement et rapidement fait. Les grains de semence et autres effets (détaillés) demandés, seront expédiés par les premiers bateaux. 259

18 avril, Niagara. Butler à Mathews. Rapportant le manque d'approvisionnements pour les Sauvages et la nécessité d'envoyer immédiatement des marchandises pour les satisfaire. 261

23 avril, Niagara. Relevé des états de solde, etc., pour les *Rangers*. 254

20 mai, Niagara. Butler à Mathews. Remercie pour la confirmation de la nomination de son fils, ainsi que pour la permission de lever deux compagnies additionnelles. Espère qu'elles seront bientôt au complet pour

1781. les raisons mentionnées. Rapporte les mouvements des partis d'éclaireurs; les effets dont on a besoin pour les loyalistes ont été reçus; liste des outils que les cultivateurs ont encore besoin.

Page 262

30 mai, Niagara. Walter Butler à Mathews. A mis huit jours à venir de Montréal, et il a repris la fièvre pour être tombé à l'eau. Craint que les *Rangers* soient forcés de chômer à cet endroit, car Clark n'a pas d'ardeur. Si Allen et ses compagnons des Montagnes-Vertes reprennent le service, il aimerait que quelques compagnies des *Rangers* soient envoyées pour les joindre, si c'était pour l'avantage du service. Il a vaincu le préjugé de faire le service avec d'anciens ennemis. Le colonel demande une douzaine de truies pour la reproduction pour les cultivateurs. Michael Showers des *Rangers* a obtenu la permission de s'établir; il désire qu'on fasse venir sa famille de Mashies (Machiche). Elle pourrait venir avec quelques *Rangers* qui étaient restés à Montréal parce qu'ils étaient malades. On a besoin d'un forgeron. Il n'a pas encore été reçu de nouvelles du succès qu'ont obtenu les partis de recrutement. Donne son opinion reativement aux promotions. 264

Suit le relevé de l'état de solde des *Rangers*. 267

2 juillet, Niagara. Butler à Mathews. Faisant rapport que la neuvième compagnie des *Rangers* est au complet; demande que des commissions soient envoyées aux officiers. A reçu des nouvelles de Bradt au sujet des progrès du recrutement; un grand nombre de royalistes vont chaque jour rejoindre Ethan Allen. Donne les raisons qui lui font croire que la dixième compagnie sera bientôt au complet; cherchera à se procurer des recrues pour remplacer les soldats licenciés qui désirent cultiver. Il croit que le résultat du conseil de guerre indiquera que les lâches accusations portées contre lui au sujet de la solde des soldats n'étaient pas fondées, et qu'il n'y avait pas de mécontents parmi eux. Si le lieutenant Peter Ball est acquitté, sur une question de forme, de l'accusation portée contre lui pour avoir refusé d'aller au secours du capitaine McDonnell, à Fort Herkimer, le corps ne fera pas le service avec lui jusqu'à ce que la question soit convenablement éclaircie. Des outils, etc., ont été reçus pour les cultivateurs. 268

16 juillet, Niagara. Le même à Powell. Concernant les disputes pour l'enrôlement des recrues. 272

21 juillet, Québec. Mathews à Butler. Les contrôles de la 9e compagnie des *Rangers* ont été reçus et les commissions transmises en conséquence. Le soin à prendre pour l'enrôlement d'hommes pour les *Rangers*, parce que les prisonniers rebelles s'engagent pour déserter, et apporter des nouvelles à l'ennemi. Son Excellence est heureux d'apprendre le progrès des fermes; il est malheureux que le projet n'ait pas été essayé plus tôt. Ni les vaisseaux d'approvisionnement de l'automne dernier, ni la flotte du printemps ne sont encore arrivés, et presque tout le foin et le grain dans le pays environnant Québec ont été détruits par les chenilles. 273

25 juillet, Niagara. Walter Butler à Mathews. Exposant combien il lui ferait plaisir s'il recevait instruction de faire le service. Plainte du manque de moyens d'obtenir dédommagement dans les affaires civiles; demande ce qui devrait être fait au sujet d'une maison construite par le colonel Butler et qu'il doit probablement perdre. Attire l'attention sur les irrégularités des reçus pour provisions aux *Rangers* et loyalistes. Caldwell est allé à la frontière avec 56 hommes et 100 Sauvages, et il y en a environ 50 autres en campagne. Le colonel Butler se propose de tirer £5,000 pour armes, vêtements, etc. 275

1781.
2 août, Niagara. Walter Butler à Matthews. Attirant l'attention sur le changement dans le titre du commandement du colonel Butler ; aussi, que le colonel Johnson dit que le montant de son compte contre le gouvernement provient de frais faits à l'époque du colonel Butler. Page 278

10 août, Niagara. Le même au même. Exposant que bien que le lieutenant Paulding soit un bon homme et remplisse fidèlement ses fonctions, il n'a pas les aptitudes nécessaires pour être capitaine d'une compagnie. 279

26 août, Niagara. Butler au même. Demandant que le payeur général reçoive instruction de payer £5,000 pour armes, etc, et que le capitaine Butler ait la permission de descendre passer deux ou trois semaines afin de régler les comptes du régiment. 281

6 septembre, Québec. Mathews à Butler. Accusant réception de ses lettres du mois de mai et que les effets dont les cultivateurs avaient besoin ont été envoyés. Son Excellence est heureuse du rapport des progrès faits par les cultivateurs et espère qu'on fera tous les efforts possibles pour encourager l'entreprise. 282

7 septembre, Québec. Le même au même. Accusant réception de lettres. Le capitaine Butler ne peut avoir de congé pour les raisons mentionnées. Recommandant M. Smyth qui a été nommé adjudant. 283

13 septembre. Québec. Le même au même. Présentant M. Smyth. 284

21 septembre, Niagara. Butler à Mathews. Contenant les contrôles de la 10e compagnie ainsi que la liste des effets dont les cultivateurs ont besoin. Comme le corps est aujourd'hui un bataillon composé de dix compagnies il suggère que la dixième compagnie soit celle du lieutenant-colonel, avec un capitaine-lieutenant au lieu d'un capitaine. Transmet la pétition du capitaine Butler au sujet d'un major pour le corps. Expose qu'il a demandé au général de brigade Powell de permettre au capitaine Butler d'aller au Canada. Joseph Brant, qui avait pris de l'avance sur les capitaines Thomson et McGee, avait rencontré et défait un parti de Clark avant que Thompson et McGee aient pu monter ; 37 ont été tués et 64 faits prisonniers. Cela devra mettre fin aux projets de Clark. 284

24 septembre, Niagara. Le même au capitaine John Johnston. Exprimant son regret de ne pouvoir lui être utile ; l'opinion qu'il a de ses (de Johnston) mérites. 287

2 octobre, Niagara. Le même à Mathews. Envoyant l'état de solde et exposant le montant d'argent dont il aurait besoin ; contenant liste des médicaments. Remercie pour avoir fait nommer un adjudant. A commandé des approvisionnements et il demande qu'ils puissent être envoyés sur les bateaux du roi. 290

4 octobre, Niagara. Le même au même. Envoyant une liste des familles des *Rangers* et il demande qu'elle puissent venir s'établir au poste. 292

9 octobre, Niagara. Le même au même. Le nouvel adjudant n'est pas encore arrivé. Remarques sur les personnes mentionnées dans la lettre de Mathews. McGee est celui qui exerce le plus d'influence sur les Shawanese. 293

10 octobre, Montréal. Le capitaine John Johnston à Haldimand. Exposant sa position ; il est prêt à aller à la découverte, ou en expédition. 294

1er novembre, Québec. Mathews à Butler. Exposant que les familles concernant lesquelles il a écrit (p. 292) ne se rendront pas au poste avant le printemps, car il est maintenant trop tard pour qu'elles puissent vivre de culture. 295

1er novembre, Québec. Le même au même. La pétition du capitaine Butler a été soumise à Son Excellence. La demande (que le capitaine Butler soit nommé major) ne peut être accordée pour les raisons détaillées. Le relevé du corps, qui indique la mise au complet des dix compagnies, aurait dû être attesté par le général de brigade Powell. Il aurait été envoyé au roi, avec une recommandation. Il enverra toutefois

1781. le rapport de Powell, par un navire qui doit faire voile bientôt. La décision pour que la dixième compagnie soit celle du lieutenant-colonel a été envoyée par l'entremise du général de brigade Powell. Page 296

2 novembre, Québec. Mathews à Butler. Exposant que des mandats ont été tirés pour les états de solde, etc., et que permission a été accordée d'expédier les approvisionnements par les bateaux du roi, ainsi que demandé. La liste des médicaments n'a pas été préparée ni transmise convenablement. 299

7 décembre, Niagara. Butler à Mathews. Demandant des marchandises pour les Sauvages. Ces dernières s'excusent de venir demander des provisions en disant qu'il leur a été donné pour du maïs pour les semences le printemps dernier. La plus grande partie des Onondagos sont déjà arrivés et il craint que le reste ne les suive. Envoyant la demande du Dr Carr, chirurgien du deuxième bataillon de Johnson. Les familles mentionnées sont arrivées mais n'ajoutent rien à la consommation de la garnison. Elles ont obtenu de quelque personne à Machiche un permis pour se rendre à Montréal, et l'officier commandant à ce dernier endroit leur en a fourni un pour Niagara. Par suite du temps les cultivateurs ont pu préparer la terre pour semer à bonne heure. Les cultivateurs ont subvenu à leurs besoins depuis le mois de septembre et n'ont eu que demi-ration depuis le commencement. Attire l'attention sur le manque de munitions pour l'exercice. 303

7 décembre, Niagara. Le même au même. Transmettant pétition et recommandations. 304

Suit la pétition de John Dockstader, au nom de la veuve de son frère. 305

1782. 17 avril, Niagara. Pétition de John Stedman, entrepreneur, pour le portage à Niagara. 307

16 mai, Mathews à Butler. Accusant réception de réponses aux lettres précédentes. Des marchandises, maïs, etc., ont été envoyés pour les Sauvages. La pétition de Dockstader a été reçue mais ne peut être accordée pour les saisons mentionnées. (Datée, mais n'indique pas l'endroit et ne porte pas de signature). 310

19 mai, Montréal. Le même au même. Exprimant en substance en termes plus exprès ce qui est exposé dans la lettre précédente concernant les marchandises des Sauvages. 312

1er juin, Niagara. Butler à Mathews. Demandant des informations au sujet du *Betsy* que l'on dit perdu ; c'est le nom du navire dans lequel son fils et M. Pollard sont partis pour l'Angleterre. Ne peut envoyer le compte des marchandises des Sauvages, le colonel Johnson ayant emporté tous les livres et comptes à Montréal. Recommandant la nomination de M. Wilkinson à la charge de secrétaire du département des Sauvages. On a grandement besoin d'un magasin. Le chef Sénéca, Sayengaraghte, accompagné d'environ 250 guerriers, est allé attaquer un village près le fort Pitt. Un parti a reçu instruction de le joindre. Brant s'en va contre son gré à Oswégo. Il désirait aller à Sandusky où, croyait-il, il pourrait être d'une plus grande utilité. Les Sauvages amènent chaque jour des prisonniers à leurs villages. 313

1er juin, Niagara. Le même au même. Demande si l'on ne pourrait pas corriger l'erreur dans les dates des commissions des capitaines McDonell et TenBroeck ; McDonell est plus en état de prendre le commandement pendant son (de Butler) absence, et il a rempli les fonctions de commandant depuis la mort de son (de Bolton) fils et les Sauvages l'aiment beaucoup. Commission demandée par le docteur Guthrie.

1782. Rapporte la peine qu'il a eue au sujet des marchandises des Sauvages. 317

12 juin, Niagara. Butler à Mathews. Est heureux que Son Excellence soit satisfaite du progrès fait par les cultivateurs. Sept ou huit des *Rangers* ont fait venir leurs familles des frontières, l'automne dernier ; ils désireraient être licenciés pour pouvoir l'établir. Ils seraient bientôt utiles aux postes et seraient remplacés par des recrues qu'on attend des frontières. Le détachement sauvage déjà mentionné est parti ; mouvements des autres partis d'éclaireurs. Peter et James Secord, cultivateurs, doivent construire une scierie et un moulin à moudre ; ils achèteront les pierres et le ferrement au Canada, mais ils demandent que ces choses puissent être envoyées sur les bateaux du roi. 319

14 juin, Niagara. **Relevé des présents pour les Sauvages envoyés à Oswégo.** 322

21 juin, Relevé des Sauvages des Six-Nations et volontaires, présents à Oswego, et envoyés en service de cet endroit. 323

28 juin, Niagara. Butler à Mathews. Il fera tout ce qui lui sera possible pour diminuer la dépense dans le département des Sauvages. La misère qu'il a eue l'hiver dernier pour pourvoir aux besoins réels des Sauvages ; il n'a jamais eu beaucoup de peine pour leur donner le superflu. Il y a encore la toile, le coton, etc., qui manquent. On aurait grand besoin d'un aide-chirurgien, car il croit qu'on aurait épargné les vies de quelques-uns des hommes, si on avait pu se procurer un chirurgien. Pawling a demandé une compagnie. 324

29 juin, Niagara. Le même au même. Pour répondre aux plaintes de Brant à Oswégo que lui et les Sauvages n'étaient pas convenablement équipés, il envoie ci-joint un relevé des présents qui leur ont été donnés avant de s'embarquer et d'être envoyés à Oswego, ainsi que remarques à ce sujet. 326

9 juillet, Québec. Mathews à Butler. Son Excellence attend l'arrivée de sir John Johnson pour faire un arrangement permanent dans le département des Sauvages ; Son Excellence approuve qu'on construise le magasin et des salles de conseil. La réponse faite aux Sauvages de l'Ouest et Six-Nations concernant le fort Pitt a été envoyée au colonel Johnson. Son Excellence ne fait pas d'objections au licenciement des hommes dont il a été question (p. 320) et les aidera pendant un an, pourvu que ces derniers ne soient pas en état de faire le service. Il ne peut être permis aux Secords de construire le moulin projeté pour leur propre compte ; fournir une estimation de la dépense et les matériaux seront envoyés, puis on accordera aux Secords un profit raisonnable pour exploiter le moulin. Le plus tôt Secord descendra sera le mieux ; on devra lui donner par écrit les observations au sujet de l'emplacement projeté du moulin, les matériaux nécessaires, etc. Les outils de forgeron, clous, etc., ont été transmis d'après ce que dit le capitaine Twiss, mais on écrira au capitaine Maurer à ce sujet. 328

15 juillet, Niagara. Butler à Mathews. Concernant une lettre de change tirée pour les dépenses contingentes du département des Sauvages. Les officiers et soldats du département commencent à être inquiets au sujet du règlement, mais le colonel Johnson a tous les comptes et documents ; on lui en a demandé un relevé, mais il n'a pas répondu. Le général de brigade Powell a écrit pour expliquer la difficulté, en sorte qu'il (Butler) espère qu'on fera honneur à la lettre de change. Les Sauvages continuent à combattre avec vigueur ; les *Rangers* sont constamment sur les frontières pour obtenir les nouvelles. 332

18 juillet, Niagara. Le même au même. Demandant que son régiment ait un nom distinct et ne soit pas appelé simplement les *Rangers* de Butler.

1782. Pourrait mettre au complet cet été une ou deux autres compagnies, si Son Excellence sanctionnait le projet. Page 331

5 août, Niagara. Butler à Matthews. L'informant du retour de Sayengaraghte d'une expédition heureuse dans le voisinage de fort Pitt. Demande que les présects des Sauvages soient envoyés aussitôt que possible. 334

1er septembre Niagara. Relevé de la literie et effets de casernement à Niagara et dépendances. 335

2 septembre, Niagara. Butler à Mathews. Exposant que les Secords n'avaient pas l'intention de construire le moulin pour leur propre compte, mais pour l'avantage de la garnison et de l'établissement ; une estimation est envoyée. Le général de brigade Powell et le capitaine McDonell expliqueront tout. 336

20 septembre, Niagara. Le capitaine Tice à Mathews. Demandant qu'on ne se forme pas d'opinion à l'égard de l'accusation portée contre lui par le major Ross, d'Oswégo, jusqu'à ce qu'il ait eu l'occasion d'y répondre. 337

28 septembre. Niagara. Mc[illegible], chirurgien du 8e régiment, au lieutenant-colonel Dundas. Expliquant pourquoi on n'aurait pas dû déduire le montant qu'il a demandé pour médicaments, pour les deux compagnies additionnelles du régiment. 338

7 octobre, Québec. Mathews à Butler. Présentant M. Burke, qui sera employé en qualité de chirurgien ; on devra le mettre à l'essai. 341

4 novembre, Quebec. Le même au même. Son Excellence a transmise les nouvelles commissions pour le corps des *Rangers*; ne peut signer les commissions des officiers nommés avant que le commandement lui ait été confié, mais ces derniers garderont leur rang. La commission du capitaine McDonell porte une date antérieure à celle du capitaine Ten Broeck. Le baron Shaffilinsky et M. Luke sont nommés sous-lieutenants. 342

21 novembre, Détroit. Le capitaine Potts à Haldimand. Remerciant pour sa nomination au poste de major des *Rangers* de Butler. 343

1782. 14 janvier, Québec. Rapport au sujet du compte contingent de Butler. 344

20 janvier, Canaraguras. Daniel Servos à Butler. Rapportant qu'on a entendu des coups de feu dans l'avant-midi près de Tioga, mais on ne sait rien de certain. Les chefs demandent de l'aide. Le capitaine Nelles et M. Hare sont arrivés pour réunir des guerriers pour Oswégo. Ils étaient partis mais sont revenus à cette nouvelle. On rapporte que l'ennemi compte 1,000 hommes. Les chefs s'attendent de les attaquer dans trois jours. (La lettre est vague.) 346

23 janvier, Thary-haudera. Le capitaine John Johnston à Butler. L'approche des rebelles a jeté la confusion parmi les Sauvages ; ils ont été découverts par des chasseurs à Cauhaughto, près de Shimonga, la fusillade ayant été entendue près de Tioga. La nouvelle a été envoyée à Servos et les chasseurs découvrirent 500 ou 1,000 hommes près de Cauhauto. Les Sauvages demandent de l'aide et des munitions. Si l'ennemi approche, tous les villages seront brûlés pour les empêcher de profiter du maïs, qui est en grande quantité. Les guerriers marcheront pour rencontrer l'ennemi. Envoyant les femmes et enfants au Creek-du-Bison (*Buffalo Creek*). On attend le retour d'une partie d'éclaireurs et un rapport, et on enverra de suite un courrier. 348

26 janvier, Togicha. Lottridge au même. Transmettant la lettre du capitaine Johnston. Les chefs demandent des munitions. Dockstader doit partir au matin en compagnie de deux cents guerriers pour rencontrer l'ennemi. 349

5 février, Niagara. Butler à Mathews. Transmettant la demande d'une allocation de la part du Dr Guthrie pour avoir soigné les loyalistes et cultivateurs. Recommandant que sa demande soit accordée pour les raisons mentionnées. 350